HAL
open science

Analyse comparative synchronique et diachronique des locatifs en chinois

Ruoyu Yao

To cite this version:

Ruoyu Yao. Analyse comparative synchronique et diachronique des locatifs en chinois. Linguistique. Institut National des Langues et Civilisations Orientales- INALCO PARIS - LANGUES O', 2013. Français. NNT : 2013INAL0021 . tel-01089812

HAL Id: tel-01089812

https://theses.hal.science/tel-01089812

Submitted on 2 Dec 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

INSTITUT NATIONAL DES LANGUES ET CIVILISATIONS ORIENTALES

ÉCOLE DOCTORALE n°265

Langues, littératures et sociétés du Monde

Centre de Recherches Linguistiques sur l'Asie Orientale — UMR 8563

THÈSE présentée par :

Ruoyu YAO

soutenue le : **27 novembre 2013**

pour obtenir le grade de : **Docteur de l'INALCO**

Discipline : Langues, Littératures et Sociétés

Analyse comparative synchronique et diachronique des locatifs en chinois

THÈSE dirigée par :

Madame XU-SONG Dan	Professeur des Universités, INALCO Membre Senior de l'IUF

RAPPORTEURS :

Monsieur PEYRAUBE Alain	Directeur de Recherches émérite, CNRS
Madame SAILLARD Claire	Professeur des Universités, Université Paris Diderot

---

MEMBRES DU JURY :

Madame LAMARRE Christine	Professeur des Universités, INALCO
Monsieur PEYRAUBE Alain	Directeur de Recherches émérite, CNRS
Madame SAILLARD Claire	Professeur des Universités, Université Paris Diderot
Madame XU-SONG Dan	Professeur des Universités, INALCO, Membre Senior de l'IUF

Résumé

En chinois, les locatifs dénommés 方位词 *fāngwèicí* (littéralement mots d'orientation et de localisation) forment un ensemble restreint de mots désignant une orientation ou une localisation spatiale, temporelle ou notionnelle en référence à une entité concrète ou abstraite.

Cette thèse présente les résultats d'une étude synchronique et diachronique sur corpus de quatre locatifs : 里 *li* 'dans', 中 *zhōng* 'au milieu de', 内 *nèi* 'à l'intérieur de' et 上 *shang* 'sur'. Dans l'expression de la relation concrète, ils sont généralement classés dans la catégorie des locatifs topologiques qui expriment une relation d'inclusion ou de contact entre deux entités. Dans les emplois métaphoriques, ils peuvent tous exprimer un cadre, bien que chaque locatif ait des emplois spécifiques propres. Ces quatre locatifs sont parfois interchangeables aussi bien pour les emplois concrets que métaphoriques.

Notre étude comparative en chinois contemporain est basée sur un corpus de textes de différents styles : écrit, oral et écrit avec des caractéristiques de l'oral. Les statistiques d'emploi des locatifs recueillies montrent l'importance des styles de textes dans le choix des locatifs. La pragmatique et des contextes sémantiques sont aussi des facteurs déterminants.

L'analyse diachronique réalisée sur un corpus de 26 documents représentatifs des périodes archaïque, médiévale et pré-moderne indique l'évolution de chaque locatif et la tendance d'emploi des locatifs au fil du temps, dans les expressions concrètes et métaphoriques.

Mots clés : chinois, locatif restreint, analyse comparative, approches synchronique et diachronique, cognitif, sémantique

Abstract

In Chinese, localizers (方位词 *fāngwèicí*) are a restricted set of words denoting a concrete or metaphorical relationship between two entities. This thesis presents the results of a synchronic and diachronic corpus-based study of four common localizers : 里 *li* 'in', 中 *zhōng* 'middle', 内 *nèi* 'inside' et 上 *shang* 'on'.

When expressing a concrete relationship, they are generally categorized as topological localizers which express an inclusion or a contact relationship between two entities. When expressing a metaphorical meaning, all of these localizers can express an abstract framework, although each one has its own specific uses. They are sometimes interchangeable for both concrete or metaphorical meanings.

Our comparative study in contemporary Chinese is based on a corpus of texts of different styles : written, oral and written with oral characteristics. The statistics show the importance of text styles in the choice of localizer. Pragmatic and semantic contexts are also determining factors in the uses of localizers.

The diachronic analysis performed on a corpus of 26 documents representing the archaic, medieval and pre-modern periods shows the evolution of each localizer and their tendency of use throughout History, both in concrete and metaphorical expressions.

Keywords: Chinese, localizer, comparative analysis, synchronic and diachronic approach, cognitive, semantic

Table des matières

Résumé i

Abstract iii

Table des matières v

Liste des figures xi

Liste des tableaux xiii

Liste des Sigles xv

Notation xvii

Dédicace xix

Remerciements xxi

I Théories et contexte de l'étude 1

Chapitre 1 : Introduction 3

1.1 Contexte de l'étude 3

1.2 Objet de l'étude 10

1.3 Raisons du choix des locatifs étudiés 12

1.4 Réalisation de l'étude 14

1.4.1 Problématique 14

1.4.2 Structure de la thèse 15

Chapitre 2 : Le locatif – 方位词 *fāngwèicí* 17

2.1 Nature et catégorisation grammaticale 17

2.1.1 Point de vue 1 : Le locatif est un genre de mot indépendant et libéré de la catégorie de « nom ». 17

2.1.2 Point de vue 2 : Le locatif est une sous-catégorie du nom. 18

2.1.3 Point de vue 3 : Le locatif est une sorte de mot attaché au nom. . . 19
2.1.4 Point de vue 4 : Le locatif est un composant du *mot de localisation* (位置词 *wèizhìcí*). 20
2.1.5 Point de vue 5 : Le locatif est une sorte de mot vide atypique. . . 21
2.1.6 Point de vue 6 : Le locatif est une sorte de *postposition*. 21
2.1.7 Point de vue 7 : Le locatif est un composant des termes locatifs (方位成分 *fāngwèi chéngfèn*) 23
2.1.8 Bilan 23
2.2 Définition du locatif 27
2.2.1 Prononciations des locatifs 28
2.2.2 Prononciations des locatifs restreints monosyllabiques et dissyllabiques 32
2.2.3 Notre définition du locatif restreint 32
2.3 Syntagmes nominaux et conditions de présence du locatif 34
2.3.1 « Mot de lieu » et « Expression de lieu » 34
2.3.2 Catégorisation des syntagmes nominaux 36
2.4 Emplois du locatif 44
2.4.1 Désignation de l'orientation 44
2.4.2 Désignation de la localisation 46
2.4.3 Motivations d'emploi du locatif 48
2.5 Explications sur l'apparition du locatif 50
2.5.1 Explication sémantique de l'existence du locatif 50
2.5.2 Explication syntaxique de l'existence du locatif 52
2.5.3 Bilan 57

Chapitre 3 : Espaces **59**
3.1 Espace physique, espace cognitif et espace linguistique 59
3.1.1 Espace cognitif 60
3.1.2 Espace linguistique 61
3.2 Contenu sémantique de la référence spatiale 63
3.3 Représentation cognitive de l'espace 68
3.3.1 Travaux de Jackendoff 69
3.3.2 Travaux de Herskovits 70

3.3.3 Travaux de Talmy 71
3.3.4 Travaux de Vandeloise 74
3.3.5 Travaux de Levinson 75
3.3.6 Travaux de Borillo 76
3.4 Bilan 77

II Application : analyses comparatives 79

Chapitre 4 : Éléments préalables à l'analyse synchronique 81
4.1 Synchronie : Le chinois mandarin, les dialectes et les langues parlées en Chine 81
4.2 Présentation du corpus 84
4.3 Problématiques 85
4.4 Méthodologie 87
4.5 État de la Recherche sur 上 *shang*, 里 *li*, 中 *zhōng* et 内 *nèi* 88
4.5.1 Recherches sur l'ensemble des locatifs 88
4.5.2 Recherches sur les locatifs 里 *li*, 中 *zhōng* et 内 *nèi* 92
4.5.3 Recherches sur la comparaison entre 里 *li* et 上 *shang* 94
4.6 Originalité de notre approche 96

Chapitre 5 : Analyse comparative synchronique de 里 *li*, 中 *zhōng* et 内 *nèi* 97
5.1 Généralités sur les locatifs 里 *li*, 中 *zhōng* et 内 *nèi* 97
5.2 Expressions spatiales concrètes avec les locatifs 里 *li*, 中 *zhōng* et 内 *nèi* . 101
5.2.1 Relation d'inclusion 102
5.2.2 Relation de séparation 109
5.3 Comparaison des emplois concrets de 里 *li*, 中 *zhōng* et 内 *nèi* 112
5.3.1 Statistiques des emplois concrets de 里 li 112
5.3.2 Statistiques des emplois concrets de 中 *zhōng* 114
5.3.3 Statistiques des emplois concrets de 内 nèi 114
5.3.4 Statistiques différenciées par corpus 117
5.3.5 Conclusion 117
5.3.6 Analyse sémantique 121

5.4 Emplois métaphoriques de 里 *li*, 中 *zhōng* et 内 *nèi* 124
5.4.1 Emplois métaphoriques de 里 *li* 125
5.4.2 Statistiques d'emplois de 里 *li* 131
5.4.3 Emplois métaphoriques de 中 zhōng 131
5.4.4 Statistiques d'emplois de 中 *zhōng* 139
5.4.5 Emplois métaphoriques de 内 nèi 140
5.4.6 Statistiques d'emplois de 内 *nèi* 143
5.5 Comparaison des emplois métaphoriques de 里 *li*, 中 *zhōng* et 内 *nèi* . . . 144
5.5.1 Comparaison entre 内 *nèi* et 里 *li* / 中 *zhōng* 146
5.5.2 Comparaison entre 里 *li* et 中 *zhōng* 148
5.6 Bilan sur 里 *li*, 中 *zhōng* et 内 *nèi* 160

Chapitre 6 : Analyse comparative synchronique de 上 *shang* et 里 *li* 163
6.1 Emplois concrets de 上 shang 163
6.1.1 Relation de contact 164
6.1.2 Relation de non-contact 169
6.1.3 Relation d'inclusion 172
6.1.4 Bilan 175
6.1.5 Statistiques de 上 *shang* 176
6.2 Comparaison des emplois concrets de 上 *shang* et 里 *li* 178
6.2.1 Relations exprimées par 上 *shang* et 里 *li* 178
6.2.2 L'interchangeabilité de 上 *shang* et 里 *li* dans les emplois concrets 179
6.2.3 Explications sur l'interchangeabilité de 上 *shang* et 里 *li* 184
6.3 Emplois métaphoriques de 上 shang 187
6.3.1 Expression d'un cadre 187
6.3.2 Expression d'un aspect 190
6.3.3 Expression d'une heure ponctuelle 190
6.3.4 Expression d'un état 191
6.3.5 Statistiques 上 *shang* métaphorique 191
6.4 Comparaison des emplois métaphoriques de 上 *shang* et 里 *li* 193
6.5 Bilan du chapitre 198

Chapitre 7 : Éléments préalables à l'analyse diachronique **201**
7.1 Classification du chinois classique 202
7.1.1 le chinois classique et le chinois vulgaire 203
7.1.2 Les chinois archaïque, médiéval, pré-moderne et moderne 203
7.1.3 Notre position 206
7.2 Présentation du corpus 206
7.3 Originalité de notre approche 212

Chapitre 8 : Analyse comparative diachronique de 中 *zhōng*, 内 *nèi* et 里 *li* **213**
8.1 Evolution du locatif restreint 中 *zhōng* 213
8.1.1 Evolution des emplois concrets de 中 *zhōng* 215
8.1.2 Evolution des emplois métaphoriques de 中 *zhōng* 220
8.2 Evolution du locatif restreint 内 *nèi* 226
8.2.1 Evolution des emplois concrets de 内 *nèi* 228
8.2.2 Evolution des emplois métaphoriques de 内 *nèi* 233
8.3 Évolution du locatif restreint 里 *li* 239
8.3.1 Évolution des emplois concrets de 里 *li* 241
8.3.2 Evolution des emplois métaphorique de 里 *li* 247
8.4 Comparaison des emplois de 中 *zhōng*, 内 *nèi* et 里 *li* 251
8.4.1 Comparaison des emplois concrets de 中 *zhōng*, 内 *nèi* et 里 *li* . . 252
8.4.2 Comparaison des emplois métaphoriques de 中 *zhōng*, 内 *nèi* et 里 *li* 255
8.5 Période de maturité du locatif 里 *li* 257

Chapitre 9 : Analyse comparative diachronique de 上 *shang* et 中 *zhōng*/内 *nèi*/里 *li* **259**
9.1 Evolution du locatif restreint 上 *shang* 259
9.1.1 Évolution des emplois concrets de 上 *shang* 261
9.1.2 Évolution des emplois métaphoriques de 上 *shang* 269
9.2 Comparaison des emplois de 上 *shang* et 中 *zhōng*/内 *nèi*/里 *li* 275
9.2.1 Comparaison des emplois concrets de 上 *shang* et 中 *zhōng*/内 *nèi*/里 *li* 275

9.2.2 Comparaison des emplois métaphoriques de 上 *shang* et 中 *zhōng*/内 *nèi*/里 *li* 276
9.2.3 Explication de l'intersection des locatifs 280
9.3 Associations directes des noms propres avec des locatifs 281
9.4 Bilan du chapitre 286

Chapitre 10 : Conclusion **287**
10.1 Présentation des résultats 287
10.2 Perspectives 291
10.2.1 Études sur un nouvel emploi de 中 *zhōng* 291
10.2.2 Études sur l'emploi de 里 *li* en pékinois oral 293

Bibliographie **295**

Index **315**

Annexes **316**
Annexe A : Expressions concrètes avec un locatif en chinois contemporain (extrait) 317
Annexe B : Expressions métaphoriques avec un locatif en chinois contemporain (extrait) 325
Annexe C : Expressions concrètes et métaphoriques avec un locatif en chinois classique (extrait) 337

Liste des figures

1 Catégorisation des noms pour la constitution de « *spot regions* » et de « *locative regions* » 42
2 « *spot regions* » et « *locative regions* » 43
3 Vase de Rubin 60
4 Positionnements des entités exprimés par 里 *li*, 中 *zhōng* et 内 *nèi* . 103
5 Différences conceptuelles dans la localisation spatiale concrète entre 里 *li*, 中 *zhōng* et 内 *nèi* 121
6 Positionnements des entités exprimés par 上 *shang* 164
7 Continuum des entités entre 上 *shang* et 里 *li* (GĚ 2004) 184
8 Expressions concrètes avec 中 *zhōng* 217
9 Expressions de la relation d'inclusion avec 中 *zhōng* 217
10 Expressions métaphoriques du locatif 中 *zhōng* 223
11 Expression du cadre abstrait avec 中 *zhōng* 224
12 Expressions concrètes avec 内 *nèi* 230
13 Expressions de la relation d'inclusion avec 内 *nèi* 233
14 Expressions métaphoriques du locatif 内 *nèi* 235
15 Expression du cadre abstrait avec 内 *nèi* 236
16 Expressions concrètes avec 裏 *li* 244
17 Expressions de la relation d'inclusion avec 裏 *li* 245
18 Expressions métaphoriques avec le locatif 裏 *li* 248
19 Expression du cadre abstrait avec 裏 *li* 250
20 Expression de la relation d'inclusion avec 中 *zhōng*, 内 *nèi* et *li* . . 253

21 Expression de la relation de séparation avec 中 *zhōng*, 内 *nèi* et 裏 *li* 254
22 Expression du cadre abstrait avec 中 *zhōng*, 内 *nèi* et 裏 *li* 255
23 Expression du temps avec 中 *zhōng*, 内 *nèi* et 裏 *li* 256
24 Expression de l'état avec 中 *zhōng*, 内 *nèi* et 裏 *li* 256

25 Expressions concrètes avec 上 *shang* 264
26 Expression de la relation de contact avec 上 *shang* 266
27 Expression de la relation d'inclusion avec 上 *shang* 268
28 Expression de la relation de non-contact avec 上 *shang* 269
29 Expressions métaphoriques avec 上 *shang* 273
30 Expression du cadre abstrait avec 上 *shang* 274
31 Intersection dans l'expression métaphorique entre 中 *zhōng*, 内 *nèi*, *li* et 上 *shang* 279

Liste des tableaux

1 Classification des locatifs simples 11

2 Classification des « *spot regions* » 40

3 Classification des « *locative regions* » 41

4 Classification des syntagmes nominaux du point de vue de l'emploi des locatifs. 43

5 Cible et site selon Talmy 64

6 Constitution du corpus du chinois contemporain 86

7 Nombre d'occurences et proportion d'emplois des trois locatifs dans les trois corpus 98

8 Proportion d'emplois des trois locatifs dans les expressions concrètes 99

9 Emplois concrets de 里 *li* 113

10 Emplois concrets de 中 *zhōng* 115

11 Emplois concrets de 内 nèi 116

12 Emplois concrets de 里 *li*, 中 *zhōng*, 内 *nèi* dans le corpus 1 118

13 Emplois concrets de 里 *li*, 中 *zhōng*, 内 *nèi* dans le corpus 2 119

14 Emplois concrets de 里 *li*, 中 *zhōng*, 内 *nèi* dans le corpus 3 120

15 Emplois métaphoriques de 里 *li* 132

16 Emplois métaphoriques de 中 *zhōng* 139

17 Emplois métaphoriques de 内 *nèi* 143

18 Noms présents dans les expressions métaphoriques avec里 *li* et 中 *zhōng* 149

19 Tableau : Possibilité de remplacement de 里 *li* en 中 *zhōng* 159

20 Emplois concrets de shang 177
21 Relations topologiques et projectives 178
22 Noms associés à 里 *li* et 上 *shang* dans l'expression concrète 180
23 Emplois métaphoriques de 上 *shang* 192
24 Noms associés à 里 *li* et 上 *shang* dans les expressions métaphoriques 195

25 Périodisation du chinoise classique 207
26 Constitution du corpus 208

27 Vision globale des emplois du locatif 中 *zhōng* 214
28 Emplois concrets du locatif 中 *zhōng* 216
29 Emplois métaphoriques du locatif 中 *zhōng* 221
30 Vision globale des emplois du locatif 内 *nèi* 227
31 Emplois concrets du locatif 内 *nèi* 229
32 Emplois métaphoriques du locatif 内 *nèi* 234
33 Vision globale des emplois du locatif 裏 *li* 242
34 Emplois concrets du locatif 裏 *li* 243
35 Emplois métaphoriques du locatif 裏 *li* 247

36 Emplois du locatif restreint 上 *shang* 260
37 Emplois concrets du locatif 上 *shang* 262
38 Emplois métaphoriques du locatif 上 *shang* 270
39 Comparaison des expressions du cadre abstrait 278

Liste des Sigles

Abréviations de base

Adj	:	Adjectif
SA	:	Syntagme adjectival
Cl	:	Classificateur
N	:	Nom
SN	:	Syntagme nominal
Prép	:	Préposition
SP	:	Syntagme prépositionnel
Loc	:	Locatif
Post	:	Postposition
Pron	:	Pronom
V	:	Verbe
SV	:	Syntagme verbal

Abréviations de la traduction littérale

A : 啊 *a*, particule finale modale (indique l'affirmation ou l'interrogation) ; particule indiquant la pause

BA : 吧 *ba*, particule finale, marque de l'impératif

BA : 把 *bǎ*, préposition utilisée pour antéposer le complément d'objet avant le verbe

DE1 : 的 *de*, particule subordinative ; particule modale

DE2 : 得 *de*, particule adverbialisatrice

DE3 : 地 *de*, particule qui marque le résultat, le degré ou la possibilité

GUO : 过 *guo*, particule aspectuelle (marque de l'inaccompli)

JIANG : 将 *jiāng*, préposition utilisée pour antéposer le complément d'objet avant le verbe

LA : 啦 *la*, LE +A (了+啊)

LE : 了 *le*, particule aspectuelle (marque de l'inaccompli) ; particule finale, modale (indique un changement)

MA : 吗 *ma*, particule finale modale (indique l'interrogation)

NE : 呢 *ne*, particule finale modale (indique l'interrogation ; particule finale modale (marque du progressif) ; particule indiquant la pause

SUO : 所 *suǒ*, outil grammatical placé devant le verbe pour le nominaliser

YA : 呀 *ya*, variante de A (啊 *a*)

YE : 也 *yě*, particule finale modale qui se place à la fin d'une phrase narrative

YI : 矣 *yǐ*, particule qui indique l'accomplissement d'une action ; particule interjective

YAN : 焉 *yān*, particule finale affirmative qui joue le même rôle que 也 *yě*

ZHE : 着 *zhe*, marque du progressif ; marque de la simultanéité

ZHE : 者 *zhě*, particule finale qui marque ou souligne l'aspect substantif d'un mot ou d'un syntagme

ZHI : 之 *zhī*, particule structurelle qui se place entre le déterminant et le déterminé pour former un syntagme ou entre le sujet et le prédicat pour transformer la phrase en syntagme nominal

Notation

Transcriptions du chinois

Chaque exemple est donné en transcription phonétique alphabétique : il s'agit du 拼音 *pīnyīn*, adopté le 11 février 1958 par la 5ème Session plénière de l'Assemblée Populaire Nationale lors de sa 1ère législature, et toujours officiellement présent en Chine.

Glose des exemples

- Les résultatifs (les compléments de résultat), les potentiels (les compléments de potentialité) et les directionnels (les compléments de direction) sont traduit littéralement et liés aux verbes qui les précèdent par un trait d'union.
- Les classificateurs sont séparés des numéraux ou démonstratifs qui précèdent.
- Les particules 的 *de* 'DE1', 得 *de* 'DE2' et 地 *de* 'DE3' sont séparés des éléments qui précèdent, car nous les considérons comme des « mots ».
- Les locatifs monosyllabiques sont séparés des syntagmes qui précèdent, car nous les considérons comme des mots et non comme des suffixes.

A Livia 睿琪.

Remerciements

Je souhaite remercier en premier lieu ma directrice de thèse, Mme Xu-Song Dan, Professeur des Université et membre senior de l'IUF, pour avoir accepté de diriger ma thèse de doctorat. Je lui suis également particulièrement reconnaissante de la confiance, du soutien et de la patience qu'elle m'a accordés tout au long de mon doctorat. Je souhaite la remercier pour ses conseils scientifiques et pratiques qui m'ont permis de maintenir le cap, mais aussi pour les différentes opportunités de rencontres scientifiques qu'elles m'a fournies. Je lui adresse ma gratitude pour tout cela.

J'adresse également mes chaleureux remerciements à Mme Christine Lamarre, Professeur des Universités, pour son soutien, les discussions scientifiques et les informations bibliographies précieuses qu'elle a partagées avec moi et qui ont contribué de façon certaine à la qualité de mes travaux.

Je voudrais également remercier Mme Claire Saillard, Professeur des Universités, et M. Alain Peyraube, Directeur de recherches émérite, pour l'intérêt qu'ils ont porté à mon travail en acceptant d'être les rapporteurs de cette thèse.

Un grand merci à l'Ecole Doctorale de l'INALCO pour avoir maintenu sa confiance au cours de ces nombreuses années et pour m'avoir soutenue lors de mes missions scientifiques. Je pense en particulier à Mme Sophie Vassilaki, Professeur des Universités et Directrice de l'école Doctorale de l'INALCO. Je souhaite la remercier pour ses encouragements et pour l'intérêt constant qu'elle a porté à mes travaux notamment au cours des journées doctorales.

Je souhaite aussi remercier Mme Anaïd Donabédian, Professeur des Universités, de m'avoir permis de présenter mes travaux lors de l'école d'été de 2009, et M. Redouane Djamouri, Chargé de recherche au CNRS, pour le soutien du CRLAO à mes missions scientifiques.

Bien sûr je remercie également M. Takahashi et M. Feng Shengli pour les échanges scientifiques que j'ai eu le plaisir de partager avec eux, ainsi que mes camarades docteurs et doctorants, Mlle Odile Roth, Mlle Murielle Fabre, M. Rémi Anicotte et M. Caidengduoerji, pour leur soutien et leur écoute lors des journées de travail et de repos. Je remercie également Mlle Odile Roth, Mlle Murielle Fabre et M. Arnaud Arslangul pour leurs relectures enrichissantes et leurs corrections des fautes d'orthographe de cette thèse.

Je tiens à remercier M. Gaël Patin, pour son soutien technique et les discussions sur mes travaux.

Enfin, je remercie mes parents, ma belle famille, ma petite princesse Livia et mes amis pour leur soutien, sans lequel je n'en serais pas là aujourd'hui.

Première partie

Théories et contexte de l'étude

CHAPITRE 1

Introduction

En chinois, les locatifs dénommés 方位词 fāngwèicí (littéralement mots d'orientation et de localisation) forment un ensemble restreint de mots désignant une orientation ou une localisation spatiale ou temporelle en référence à un objet concret ou abstrait.

Dans cette thèse nous présentons une analyse de quatre locatifs, 里 *li* 'dans', 中 *zhōng* 'milieu', 内 *nèi* 'intérieur' et 上 *shang* 'sur' qui appartiennent à deux groupes représentant chacun une relation topologique entre des objets : celle d'inclusion et celle de contact. Nous avons, pour chacun de ces locatifs, produit une analyse synchronique et diachronique, et une comparaison entre les deux groupes, qui nous a permis de découvrir les conditions d'emploi et les fonctions différentes de ces locatifs.

Cette introduction commence par une présentation du contexte de nos recherches. Puis nous donnons une description globale de l'objet de notre étude – les locatifs – et en particulier les quatre locatifs 里 *li* 'dans', 中 *zhōng* 'milieu', 内 *nèi* 'intérieur' et 上 *shang* 'sur'. Enfin, nous concluons ce chapitre par un aperçu des résultats obtenus au cours de notre thèse.

1.1 Contexte de l'étude

En chinois contemporain, les locatifs (方位词 *fāngwèicí*) sont un ensemble restreint de mots présentant un statut particulier. Ils servent principalement à décrire une relation spatiale relative entre deux objets en indiquant la localisation ou le déplacement d'un objet par rapport à l'autre.

Klein et Nüse (1997) énoncent trois conditions préalables nécessaires pour comprendre un énoncé simple sur l'espace : une représentation identique ou suffisamment similaire de l'espace entre le locuteur et l'auditeur, une connaissance commune de la part de l'audi-

teur et du locuteur de la signification lexicale spécifique des expressions spatiales utilisées dans l'énoncé, et enfin une capacité d'intégration adéquate de la signification linguistique stricte de l'énoncé et des informations contextuelles pour le locuteur et l'auditeur. Ces trois conditions reflètent les trois composantes fondamentales de la « référence spatiale » qu'ils proposent :

- La structure de l'espace, avec des sous-propriétés telles que : 1°/ la possibilité de décomposition en sous-espace ; 2°/ l'existence d'une structure topologique simple, par exemple l'existence de relation d'inclusion entre deux espaces ; 3°/ enfin l'existence d'une structure tridimensionnelle (verticale, horizontale et transversale).

- Le contenu sémantique, qui se réfère au sens des expressions spatiale dans les langues. Il doit permettre d'identifier la signification des expressions élémentaires, afin d'arriver à une interprétation précise de l'expression spatiale.

- La dépendance contextuelle, nécessaire pour situer une variable, par exemple la position ou le point de vue du locuteur, dans les expressions spatiales qui sont souvent déictiques ou anaphoriques. La dépendance contextuelle désigne aussi le savoir encyclopédique ou une information plus globale en complément de l'information contextuelle.

Concernant le contenu sémantique, les langues utilisent des moyens variés pour exprimer les relations statique ou dynamique entre des entités, mais il existe toujours trois éléments principaux qui se présentent dans toutes les langues (BECKER et CARROLL 1997 ; TALMY 1985 ; VANDELOISE 1986 ; HENDRIKS 1998) :

- Le premier élément est l'entité qui est déplacée et/ou localisée par le prédicat. Plusieurs termes ont été proposés pour cet élément : « *figure* » (TALMY 1983), « *theme* » (JACKENDOFF 1983) et « *trajector* » (LANGACKER 1986) en anglais ; et « *corrélat de lieu* » (BOONS 1985), « *cible* » (VANDELOISE 1986) et « *thème* » (KLEIN 1986) en français.

- Le deuxième élément est l'entité de référence à laquelle le premier élément est relié explicitement ou implicitement par différents types de relations spatiales. Dans la littérature du domaine, différents termes ont été choisis pour désigner cet élément :

« *ground* » (TALMY 1983), « *référence object* » (JACKENDOFF 1983), « *landmark* » (LANGACKER 1986) en anglais ; « *lieu* » (BOONS 1985), « *site* » (VANDELOISE 1986) et « *relatum* » (KLEIN 1986) en français.

- Le troisième élément est la situation représentée au moyen de différents types de prédicats statique ou dynamique pour marquer les relations spatiales entre la cible et le site. Toutes les langues différencient au moins trois classes de relations spatiales : 1°/ la localisation générale statique qui décrit une relation statique de la cible par rapport au site ; 2°/ la localisation générale dynamique qui indique le déplacement de la cible effectué à l'intérieur des bornes du site ; 3°/ le changement de localisation désignant le déplacement de la cible avec franchissement des bornes du site (HENDRIKS 1998, p. 151). Ici, le prédicat mentionne la totalité du syntagme verbal qui inclut la racine verbale et les « satellites » verbaux, tels que les prépositions et les locatifs. Le troisième élément constitue ainsi le noyau de la référence spatiale.

Dans cette thèse, nous utilisons les termes cible et site empruntés à Vandeloise (1986) pour nommer respectivement l'entité mise en déplacement et/ou à localiser et l'entité de référence.

Nous introduisons brièvement ci-dessous un exemple en chinois contemporain avec ses traductions en français et en anglais, afin de montrer la différence dans la constitution du prédicat dans ces langues. (Une présentation détaillée à ce propos sera établie dans le chapitre 3.)
Cet exemple exprime une « localisation générale dynamique » :

(1) 保罗**在**花园**里**散步。

Bǎoluó	***zài***	*huāyuán*	***li***	*sànbù*
Paul	prép :à/en	jardin	dans	se promener

« Paul se promène **dans** le jardin. »
« Paul walks **in** the jardin. »

Dans cet exemple, la cible (Paul) est en train d'effectuer une action (se promener) dans le site (le jardin). La cible est en déplacement, mais ce déplacement se déroule à l'intérieur des bornes du site. La relation entre la cible et le site est indiquée par un prédicat dynamique. En chinois contemporain, ce prédicat est représenté par trois parties : le verbe

d'action 散步 *sànbù* 'se promener', la préposition 在 *zài* et le locatif 里 *li*[1]. Alors qu'en français et en anglais ce sont deux parties différentes qui prennent en charge : le verbe d'action « *se promener*/*walk* » et la préposition « *dans*/*in* ».

Cet exemple nous montre que les moyens linguistiques utilisés pour l'expression de la référence spatiale varient d'une langue à l'autre, il s'agit d'un problème de typologie que de nombreux linguistes ont depuis fort longtemps étudié. Ainsi 吕叔湘 *Lǚ Shūxiāng* (1984b) déclare que :

> « Les syntagmes « Préposition + Nom » en d'autres langues sont exprimés généralement par « Préposition + Nom + Locatif » en chinois. La préposition peut parfois être omise, mais le locatif est toujours obligatoire. »

崔希亮 *Cuī Xīliàng* (2002b) estime quant à lui que :

> « La relation spatiale est une relation d'existence essentielle dans le monde concret. Aucune langue ne peut échapper à l'expression de la relation spatiale. Mais pour analyser le monde extérieur, pour établir un lien entre les notions spatiales et des codages linguistiques, différentes langues choisissent différents moyens, et cette différence est un indice significatif en typologie. Certaines langues emploient des prépositions, telles que l'anglais ; d'autres langues se servent des prépositions et des locatifs, telles que le chinois ... »

方经民 *Fāng Jīngmín* (2004), James H.-Y. Tai (1989) et Hsin-I Hsieh (1989) indiquent tous que l'anglais et le chinois contemporain emploient différentes stratégies de cognition pour exprimer la relation d'orientation et de localisation spatiale. Dans certaines langues, telle que l'anglais, l'expression de la relation spatiale se limite à une seule étape, à savoir l'emploi de la préposition, qui permet d'exprimer l'existence de la relation spatiale entre deux objets (ou lieux) et aussi la dimensionnalité de l'objet de référence, alors qu'en chinois contemporain, la même expression a souvent besoin d'une préposition et d'un locatif qui servent à exprimer respectivement la relation spatiale des objets et les propriétés dimensionnelles du référent. Le chinois contemporain est par conséquent plus transparent que l'anglais du point de vue de l'harmonisation de la structure syntaxique et la structure conceptuelle. Ce raisonnement se base sur une comparaison entre des expressions en

[1] Le « locatif » n'est pas une notion uniquement présentée en chinois, il existe aussi dans beaucoup de langues tibéto-birmanes (CHŬ 1997). De même, la langue éwé du groupe gbe des langues kwa, emploie aussi des locatifs dans les expressions spatiales (AMEKA 1995).

anglais avec ses prépositions les plus courantes « *at* », « *on* » et « *in* » ainsi que leurs traductions en chinois. La comparaison montre que la différence dans l'expression spatiale entre le chinois contemporain d'une part, et l'anglais d'autre part, est essentielle. En chinois contemporain, le locatif est un composant essentiel pour l'expression spatiale.

Cependant, malgré la mise en évidence de l'importance du locatif et des deux étapes dans l'expression spatiale en chinois contemporain, il faut garder à l'esprit qu'il existe également d'autres constructions sans locatif (exemple 2 et 3) :

(2) 我**在中国**学汉语。

wǒ	***zài***	***Zhōngguó***	*xué*	*Hànyǔ*
sg1	prép : à/en	Chine	étudier	chinois

« J'étudie le chinois en Chine. »

(3) 我今天晚上**在家**吃饭。

wǒ	*jīntiān*	*wǎnshang*	***zài***	***jiā***	*chīfàn*
sg1	aujourd'hui	soir	prép : à/en	maison	manger

« Je mange à la maison ce soir. »

L'ajout d'un locatif dans l'exemple 2 rend l'énoncé agrammatical (exemple 4), tandis que dans l'exemple 3, la présence d'un locatif est facultative (exemple 5)[2] :

(4) * 我**在中国里**学汉语。

wǒ	***zài***	***Zhōngguó***	***li***	*xué*	*Hànyǔ*
sg1	prép : à/en	Chine	dans	étudier	chinois

(5) 我今天晚上**在家(里)**吃饭。

wǒ	*jīntiān*	*wǎnshang*	***zài***	***jiā***	***(li)***	*chīfàn*
sg1	aujourd'hui	soir	prép : à/en	maison	dans[3]	manger

« Je mange à la maison ce soir. »

La deuxième chose qu'il ne faut pas négliger, c'est la diversité des emplois des locatifs. Dans certaines conditions, le choix du locatif est multiple pour une même configuration spatiale (exemple 6), et surtout les locatifs à choisir ne sont pas forcément issus du même groupe sémantique, aussi bien dans une indication d'espace concret (exemple 7) que dans une expression d'espace abstrait (exemple 8) :

[2]Nous éclaircissons davantage les raisons de cette exception dans le chapitre 2.3.

[3]Notons que la traduction de ces locatifs en français proposée est effectuée par rapprochement sémantique, ainsi les trois synonymes 里 *li*, 中 *zhōng* et 内 *nèi* peuvent s'interchanger dans nombreux cas sans que la traduction n'en soit affectée.

(6) 什么绿色植物适合摆放在客厅**内/中/里**?

shénme lǜsè zhíwù shìhé bǎifàng zài kètīng ***nèi/zhōng/li***
quoi vert plante convenir exposer à salon intérieur/milieu/dans
« Quelles plantes vertes sont convenables au salon ? »

(7) 车**上/里**人太多了，连个站的地方都没有。

chē ***shang/li*** *rén tài duō le , lián ge zhàn de*
bus sur homme trop beaucoup LE , même Cl. se tenir debout DE1
dìfang dōu méi yǒu
endroit tout Nég avoir
« Il y a trop de monde dans le bus, il n'y a même pas assez de place pour se tenir debout. »

(8) 千万不能相信广告**上/里**的话。

qiānwàn bù néng xiāngxìn guǎnggào ***shang/li*** *de huà*
surtout Nég pouvoir croire publicité sur/dans DE1 parole
"Il ne faut absolument pas croire ce que disent les publicités."

La théorie de « granularité variable » introduite par Borillo (1998, p. 7) propose une explication à ce phénomène. D'après cette théorie, la vision et la représentation que nous avons des référents spatiaux se modifient selon les données perceptuelles et surtout les données fonctionnelles associées à la situation de discours, tels que la fonction de premier plan ou d'arrière-plan et le degré de précision recherché. D'une manière générale, nous pouvons décrire des surfaces ou des volumes comme des points ou des lignes d'après des points de vue et des angles différents. Par conséquent, le choix du locatif qui met en saillance les propriétés spatiales des référents n'est pas unique.

Troisièmement, une autre grande distinction dans l'expression spatiale en chinois d'une part, et du français et de l'anglais d'autre part, réside dans la différence du système conceptuel des langues qui conduit à exprimer une même situation avec des locatifs et des prépositions aux propriétés spatiales différentes. C'est-à-dire qu'une situation peut parfois être décrite en chinois contemporain avec un locatif qui n'est pas la traduction intuitive de la préposition qui aurait été utilisée en français ou en anglais. Prenons les exemples suivants :

(9) 瑞宣没说什么，只看了看天**上**的星。(《四世同堂》)

Ruìxuān	*méi*	*shuō*	*shénmen,*	*zhǐ*	*kàn*	*le*	*kàn*	*tiān*
Ruixuan	Nég	parler	quoi,	seulement	regarder	LE	regarder	ciel
shang	*de*	*xīng*						
sur	DE1	étoile						

« Ruixuan n'a rien dit, il a juste regardé les étoiles **dans** le ciel. »

(10) 路上的人都看着我， («永失我爱»)

lù	*shang*	*de*	*rén*	*dōu*	*kàn*	*zhe*	*wǒ*
rue	sur	DE1	personne	tout	regarder	ZHE	sg1

«Les gens **dans** la rue me regardent tous,»

(11) 他们在历史上必定会留下个永远被诅咒的名声。(《四世同堂》老舍)

tāmen	*zài*	*lìshǐ*	***shang***	*bìdìng*	*huì*	*liú-xia*	*ge*
sp3	prép :à/en	histoire	sur	certainement	HUI	laisser-sous	Cl
yǒngyuǎn	*bèi*	*zǔzhòu*	*de*	*míngshēng*			
éternellement	BEI	maudire	DE1	réputation			

« Ils laisseront certainement **dans** l'histoire la réputation d'être maudits. »

Le syntagme 天上 *tiān shang* dans l'exemple 9 qui signifie littéralement « sur le ciel » doit être traduit par « dans le ciel » en français. De même dans les exemples 10 et 11 les syntagmes chinois « 路上 *lùshang* » et « 历史上 *lìshǐ shang* » qui utilisent le locatif 上 *shang* 'sur' et non pas le locatif 里 *li* 'dans', doivent être traduits respectivement par « dans la rue » et « dans l'histoire ». Il n'y pas d'autre alternative en chinois pour ces exemples, l'usage du locatif 上 *shang* est, pour ces trois phrases, obligatoire.

Cette variation peut être expliquée par la différence de conceptualisation de l'objet dans les langues française et chinoise. La catégorisation des noms ainsi que leurs propriétés spatiales changent d'un système conceptuel à un autre. En français ces notions sont intellectuellement perçues comme des contenants, elles s'associent par conséquent à la préposition « dans » qui est caractéristique de la relation d'inclusion. En chinois, les trois noms présentés dans les exemples 9, 10 et 11 : 天 *tiān* 'ciel', 路 *lù* 'rue' et 历史 *lìshǐ* 'histoire' ne sont pas perçus comme des contenants, ce qui explique pourquoi le locatif 里 *li* 'dans' n'est pas utilisé. D'ailleurs, la théorie de « granularité variable » (BORILLO 1998, p. 7) peut aussi expliquer ce phénomène. Bien évidemment, le changement des données perceptuelles et fonctionnelles dans différentes langues provoque la modification de la saillance de la « granularité variable » des référents, tout comme à l'intérieur d'une seule langue.

1.2 Objet de l'étude

En chinois contemporain, les locatifs dénommés 方位词 *fāngwèicí* (littéralement « mots d'orientation et de localisation ») constituent un ensemble de mots finis et bien connus. Seize en formes simples et une trentaine en formes composées sont recensées en chinois contemporain.

Les formes simples sont monosyllabiques : 上 *shang* 'sur / au dessus de', 下 *xia* 'sous / au dessous de', 前 *qián* 'devant', 后 *hòu* 'derrière', 左 *zuǒ* 'gauche', 右 *yòu* 'droite', 里 *li* 'dans', 外 *wài* 'dehors', 内 *nèi* 'à l'intérieur', 中 *zhōng* 'au mieux', 东 *dōng* 'est', 西 *xī* 'ouest', 南 *nán* 'sud', 北 *běi* 'nord', 间 *jiān* 'entre' et 旁 *páng* 'à côté'[4].

Les formes composées sont dissyllabiques. Elles sont construites principalement de trois manières[5] : 1°/ L'association d'une forme simple avec les suffixes 边 *bian*, 面 *mian* ou à l'oral 头 *tou*, par exemple 上边 *shàngbian* 'sur', 上面 *shàngmian* 'sur' ou 上头 *shàngtou* 'sur' ; 2°/ L'association d'une forme simple avec les préfixes 以 *yǐ* ou 之 *zhī*, par exemple 以上 *yǐshàng* 'supérieur à' ou 之上 *zhīshàng* 'sur, supérieur à' ; 3°/ Une allocation de deux locatifs simples, par exemple 东南 *dōngnán* 'sud-est'.

Nous proposons une division des locatifs simples en trois sous-catégories d'après la relation statique qu'ils expriment : les locatifs topologiques, les locatifs projectifs et les locatifs absolus[6]. Cette classification reprend la typologie des relations spatiales statiques introduite par Borillo (BORILLO 1998, p. 32) à laquelle nous avons ajouté la catégorie des locatifs absolus.

Les **locatifs topologiques** désignent majoritairement une relation topologique où la cible se trouve dans une portion d'espace qui a une certaine coïncidence avec celui du site.

Les **locatifs projectifs** indiquent majoritairement une relation projective dans laquelle la cible se trouve dans une portion d'espace extérieure au site mais qui se définit par rapport à sa place en fonction d'une mise en perspective et d'un point d'observation.

[4] 间 *jiān* et 旁 *páng* ne sont pas toujours considérés comme des locatifs, voir 朱德熙 *Zhū Déxī* (1982), 吕叔湘 *Lǚ Shūxiāng* (1999), 储泽祥 *Chǔ Zéxiáng* (1997).

[5] Il existe quelques exceptions comme 底下 *dǐxia* 'sous', 当中 *dāngzhōng* 'au milieu', 中间 *zhōngjiān* 'entre', 当间 *dāngjiàn* 'au milieu', 跟前 *gēnqián* 'devant', 附近 *fùjìn* 'aux environs', 周围 *zhōuwéi* 'aux alentours'.

[6] Nous allons préciser les emplois de 上 *shang*, 里 *li*, 中 *zhōng* et 内 *nèi* dans l'expression des relations dans le chapitre 5.

Les **locatifs absolus** indiquent les quatre points cardinaux universels pour tous ceux qui vivent sur la Terre[7].

Locatifs topologiques				
Inclusion			Contact	
里 *li* 'dans' 内 *nèi* 'à l'intérieur' 中 *zhōng* 'au milieu'			上[1] *shang* 'sur'	
Locatifs projectifs				
Orientation			Proximité	Distance
Axe vertical	Axe sagittal	Axe latéral		
上[2] *shang* 'au dessus de' 下 *xia* 'sous / au dessous de'	前 *qián* 'devant' 后 *hòu* 'derrière'	左 *zuǒ* 'gauche' 右 *yòu* 'droite'	旁 *páng* 'à côté'	外 *wài* 'dehors' 间 *jiān* 'entre'
Locatifs absolus				
东 *dōng* 'est'	西 *xī* 'ouest'	南 *nán* 'sud'	北 *běi* 'nord'	

Tableau 1 – Classification des locatifs simples

Le tableau 1 illustre la catégorisation de seize locatifs simples[8]. La lecture du tableau nécessite la définition de notions complémentaires (ibid.) :

- **Inclusion** : la cible se trouve totalement ou partiellement à l'intérieur du site ;
- **Contact** : la cible se trouve en contact avec le site ;
- **Proximité** : la cible se trouve à l'intérieur de la région du site ;
- **Distance** : la cible se trouve à l'extérieur de la région du site.
- **Axe vertical** : Identifié par la station debout de l'être humain, l'asymétrie de la partie supérieure et inférieure du corpus et par la gravitation terrestre.

[7]Cela ne signifie pas que ces notions existe dans toutes les langues. D'après les recherches de 马学良 *Mǎ Xuéliáng* (1991), dans la plupart des langues 羌 *qiāng* appartenant à la branche qianguique de la famille des langues tibéto-birmanes, il n'existait pas de notions de ces quatre directions, elles sont été empruntées du chinois ou tibétain plus tard. En revanche ces langues possèdent des mots de localisation en référence à la montagne ou à la rivière en raison de leur vie depuis des générations dans les montagnes et les vallées. Le travail de Levinson (1996 ; 2000) témoigne du même phénomène.

[8]Ce tableau se base sur Arslangul A. (2007), cependant nous avons réorganisé la catégorisation d'après les définitions de Borillo (1998) et ajouté le locatif 间 *jiān* 'entre'.

- **Axe sagittal** : Découle de la ligne du regard, de l'asymétrie devant/derrière du corps humain et de la direction habituelle des déplacements.

- **Axe latéral** : Divisée en droite/gauche par convention.

Par ailleurs, les définitions de relation topologique et relation projective proposées par Piaget (1977) ne sont pas identiques à celles de Borillo (1998). Dans les relations topologiques de Piaget, une personne apprécie les positions relatives des éléments dans son environnement de façon élémentaire et qualitative, et en se référant à son seul point de vue, alors que dans les relations projectives il faut adopter un point de vue différent de celui qu'elle a réellement sur cet environnement. Selon Piaget, les relations topologiques sont l'inclusion, l'exclusion, le voisinage, la proximité, l' interposition ; et l'espace projectif est illustré par un système coordonné de trois axes orthogonaux qui se croisent en un point appelé l'« origo ». Dans cette thèse, concernant les notions de la relation topologique et la relation projective, nous adoptons la position de Borillo (1998).

Dans cette étude, nous souhaitons effectuer une analyse détaillée des emplois de quatre locatifs topologiques dans leur forme simple qui expriment une relation d'inclusion et de contact entre la cible et le site. Les locatifs choisis, 里 *li* 'dans', 中 *zhōng* 'milieu', 内 *nèi* 'intérieur' et 上 *shang* 'sur', ne représentent pratiquement pas les relations projectives et jamais les relations absolues, mais ils apportent un éclairage sur la situation actuelle de l'emploi des locatifs en chinois contemporain, et nous permettent de connaître l'évolution diachronique des expressions spatiales dans la langue.

1.3 Raisons du choix des locatifs étudiés

Cinq raisons nous ont amenés à choisir ces locatifs comme objet d'étude :

1. 上 *shang* et 里 *li* sont les deux locatifs les plus couramment et librement utilisés en chinois contemporain. 朱德熙 *Zhū Déxī* (1982) remarque d'ailleurs que « Pour peu que le sens soit conforme à la logique, nous pouvons ajouter 里 *li* et 上 *shang* après n'importe quel nom. ». D'après une étude statistique effectuée entre 1992 et 1998 par 何秀煌 *Hé Xiùhuáng* (1998) sur la fréquence d'emploi des caractères pendant les années 1980 et 1990, 上 *shang* et 里 *li* sont respectivement à la 13ème et 15ème position en Chine continentale, à la 17ème et 15ème position à Hongkong et

à la 21ème et 15ème position à Taïwan. Nous avons pour ambition de bien décrire les emplois de ces deux mots en tant que locatif, ainsi que les deux synonymes de 里 *li* que sont 中 *zhōng* et 内 *nèi*.

2. 里 *li* et 上 *shang* (avec leurs formes composées) sont acquis le plus tôt par les enfants chinois. Les travaux de 孔令达 *Kǒng Lìngdá* et 王祥荣 *Wáng Xiángróng* (2002) introduisent un ordre général dans l'apprentissage des locatifs dans le langage des enfants chinois âgés de huit mois à cinq ans. Dans les discours spontanés des enfants, les auteurs ont reconnu 1 143 occurrences d'emploi de 30 locatifs, dont 9 en forme simple et 21 en forme composée. Le locatif 里 *li* et ses formes composées sont apparus 458 fois, soit 40,1 % des occurrences répertoriées, et le locatif 上 *shang* et ses formes composées se sont présentés 381 fois, soit 33,3 % des exemples répertoriés. L'ordre d'acquisition qu'ils proposent est le suivant :

   (a) types « 里 *li* 'dans' » et « 上 *shang* 'sur' »

   (b) types « 外 *wài* 'extérieur' » et « 下 *xia* 'sous' »

   (c) types « 前 *qián* 'devant' » et « 后 *hòu* 'derrière' »

   (d) types « 中 *zhōng* 'milieu' » et « 旁 *páng* 'côté' »

   (e) types « 左 *zuǒ* 'gauche' » et « 右 *yòu* 'droite' »

   Bien que les locatifs acquis le plus tôt soient deux formes composées 里面 *lǐmian* et 上面 *shàngmian* (à l'âge de vingt mois), 上 *shang* et 里 *li* restent toujours les locatifs simples le plus tôt maîtrisés (à deux ans) par rapport aux autres locatifs simples 外 *wài* 'dehors' (à deux ans et demi), 下 *xia* 'sous' et 后 *hòu* 'derrière' (à trois ans et demi), 前 *qián* 'devant'(à quatre ans),左 *zuǒ* 'gauche' et 右 *yòu* 'droite'(à quatre ans et demi) et 中 *zhōng* 'milieu'(à cinq ans). D'après les auteurs, l'emploi de 内 *nèi* 'intérieur' n'est pas présent pas dans le langage des enfants de moins de cinq ans.

3. La troisième raison du choix de ces locatifs comme notre objet d'étude est que le plus grand nombre d'erreurs d'emploi sont présents dans l'interlangue des apprenants étrangers. En 2007, 戴会林 *Dài Huìlín* (2007) a effectué une analyse sur les erreurs d'emploi des locatifs des apprenants étrangers à partir du corpus de l'interlangue de l'Université Normale de Nanjing. Avec un échantillon de textes de

800 000 caractères pour tous les niveaux d'études : 150 000 caractères du niveau élémentaire, 250 000 caractères du niveau intermédiaire et 400 000 caractères du niveau supérieur, ces statistiques nous montrent que les trois locatifs les plus courants 上 *shang* 'sur/au dessus de', 里 *li* 'dans' et 中 *zhōng* 'au milieu de' sont les locatifs qui ont causé proportionnellement le plus d'erreurs dans l'expression locative, malgré le fait qu'ils soient toujours considérés comme plus faciles à comprendre et à maîtriser que les autres locatifs.

4. Conscientes que 上 *shang* et 里 *li* sont interchangeables sous certaines conditions en chinois contemporain malgré leur asymétrie sémantique, nous souhaitons effectuer une étude détaillée pour déchiffrer ce phénomène courant dans beaucoup de langues. Les études comparatives précédentes sur les locatifs sont généralement faites sur les locatifs ayant une symétrie sémantique comme 上 *shang* / 下 *xia* ou 前 *qián* 'devant' / 后 *hòu* 'derrière'. Nous souhaitons utiliser une approche différente en comparant 上 *shang* et 里 *li* dont les sens sont asymétriques mais qui sont parfois interchangeables.

5. L'analyse comparative de 上 *shang* et des locatifs du type 里 *li* est intéressante au regard de l'usage de « sur » et « dans » dans la langue française. En effet, l'usage de 上 *shang* et 里 *li* et de « sur » et « dans » ne correspondent pas toujours dans les deux langues, c'est un facteur de difficultés pour les apprenants francophones du chinois. Notre étude s'intéresse aussi aux différents moyens d'interprétation de l'espace en chinois et en français.

1.4 Réalisation de l'étude

1.4.1 Problématique

Notre recherche systématique du point de vue synchronique et diachronique sur les emplois de quatre locatifs 里 *li*, 中 *zhōng*, 内 *nèi* et 上 *shang* a pour objectif de répondre aux questions suivantes :

1. En tant que synonymes en chinois contemporain, quelles sont les similitudes et les différences de nuance entre les trois indicateurs de relation d'inclusion 里 *li*,

中 *zhōng* et 内 *nèi* ? Dans quelles conditions sont-ils interchangeables en chinois contemporain ? Dans quelles conditions ne le sont-ils pas ?

2. Quelles sont les situations d'emploi de 里 *li*, 中 *zhōng* et 内 *nèi* en chinois classique ? A quelles époques sont-ils apparus et comment se sont-ils développés ? Lequel parmi eux était historiquement prédominant ? L'interchangeabilité de ces trois locatifs existait-elle déjà en chinois classique ou bien est-t-elle un phénomène récent ?

3. Conscientes de l'existence de situation d'interchangeabilité de 上 *shang* et 里 *li* qui expriment sémantiquement des notions différentes, nous voulons savoir quel est l'état actuel de l'emploi interchangeable entre les locatifs 上 *shang* et 里 *li* en chinois contemporain. Et comment devons-nous juger ce phénomène ?

4. Est-ce que les locatifs 里 *li* et 上 *shang* était déjà interchangeables dans certains de leurs emplois en chinois classique ?

1.4.2 Structure de la thèse

Cette thèse se compose de deux parties. La première partie est consacrée au contexte de l'étude. Le premier chapitre est une introduction générale au sujet de l'étude, les définitions essentielles et les problématiques traitées dans la thèse y sont exposées. Le deuxième chapitre dresse un état de l'art des études relatives aux locatifs en chinois contemporain. Le troisième chapitre présente la notion d'espace d'un point de vue cognitif et linguistique et les principes généraux des travaux de référence à son sujet.

La deuxième partie présente les travaux et analyses effectués pour répondre à la problématique. Les chapitres quatre à six discutent des emplois des locatifs en chinois contemporain et les chapitres sept à neuf concernent l'évolution et les différences observées entre des locatifs en chinois classique.

Le chapitre quatre donne une présentation du corpus de travail et de la méthodologie utilisée pour l'analyse comparative des locatifs en chinois contemporain. Le cinquième et le sixième chapitre présentent respectivement l'étude consacrée aux locatifs 里 *li*, 中 *zhōng* et 内 *nèi*, et l'analyse destinée aux locatifs 里 *li* et 上 *shang*. Cette partie se clôt sur une conclusion des emplois de ces locatifs en chinois contemporain.

Le chapitre sept présente la catégorisation du chinois classique et le corpus choisi pour notre étude, le chapitre huit introduit l'évolution des emplois des locatifs 里 *li*, 中 *zhōng*, 内 *nèi* et 上 *shang* aux différentes périodes historiques, et le chapitre neuf est consacré à des comparaisons entre ces locatifs.

Enfin, le chapitre dix fait office de conclusion générale de la thèse.

CHAPITRE 2

Le locatif – 方位词 *fāngwèicí*

Ce chapitre est consacré à l'état de l'art sur l'objet de notre étude : le locatif. Dans l'introduction, nous avons présenté les formes et la diversité du choix du locatif dans une expression spatiale. Sa nature, son origine, son apparition, ses fonctions, même sa définition n'ont pas été abordées. Dans ce chapitre, nous allons discuter ces points en commençant par sa nature et sa définition.

2.1 Nature et catégorisation grammaticale

Il est difficile d'établir une relation entre une catégorie grammaticale et le locatif. Les grammairiens expriment de nombreux avis divergents sur la question depuis plus de cinquante ans, mais en réalité ce débat est dû à une différence entre les définitions du locatif, les chercheurs ne considérant pas le même ensemble de phénomènes. Une revue des travaux antérieurs permet de dégager sept idées principales :

2.1.1 Point de vue 1 : Le locatif est un genre de mot indépendant et libéré de la catégorie de « nom ».

Les représentants de ce point de vue sont 赵元任 *Zhào Yuánrèn* (1979), 吕叔湘 *Lǚ Shūxiāng* (1980) et 朱德熙 *Zhū Déxī* (1982).

赵元任 *Zhào Yuánrèn* (1979) estime que le locatif fait partie des substantifs et que son statut est comparable à celui des noms, des mots de lieu (处所词 *chùsuǒcí*), des mots de temps (时间词 *shíjiāncí*), des distinctifs (区别词 *qūbiécí*), etc. Le locatif simple est lié au syntagme précédent, et le locatif simple qui précède le syntagme nominal doit être traité comme un distinctif, il s'agit d'une extension de la catégorie grammaticale des locatifs. Le locatif simple se trouvant avant le verbe est cependant un mot de localisation (位置词

wèizhì cí) qui fait partie des mots de lieu, cet emploi est souvent un reliquat du chinois classique, comme dans la phrase « 上有天堂，下有苏杭。 *shàng yǒu tiāntáng, xià yǒu Sū Háng* 'Dans le ciel, il y a un paradis, sur terre, il y a Suzhou et Hangzhou.' ». Le locatif composé est libre, c'est un mot de lieu ou de temps indépendant.

朱德熙 *Zhū Déxī* (1982) estime également que les locatifs sont analogues aux noms, aux mots de lieu (处所词 *chùsuǒ cí*), aux mots de temps, aux distinctifs, et qu'ils font partie des substantifs. La fonction essentielle du locatif est d'indiquer un lieu. Le locatif composé est également une sous-catégorie du nom de lieu.

吕叔湘 *Lǚ Shūxiāng* (1979) considère également le locatif comme une catégorie indépendante et estime qu'il n'est pas nécessaire de traiter le locatif prénominal (前门 *qián mén* 'porte de devant') comme adjectif, bien que dans ses travaux avec 饶长溶 *Ráo Chángróng* (1981) il introduise ce type d'exemples dans la présentation de l'adjectif non-prédicatif. Dans 汉语语法论文集*Hànyǔ yǔfǎ lùnwénjí* (吕叔湘 *Lǚ Shūxiāng*, 1984b), le locatif est indépendant du nom, et décrit en tant que catégorie grammaticale indépendante qui se compose des formes monosyllabiques et dissyllabiques. Mais dans ce système il n'existe pas de mot de lieu, de mot de temps ou de distinctif.

2.1.2 Point de vue 2 : Le locatif est une sous-catégorie du nom.

Les représentants de ce point de vue sont 丁声树 *Dīng Shēngshù* (1961) et Liú Yuèhuá *et al.* 刘月华等(1983).

D'après 丁声树 *Dīng Shēngshù* (1961), les locatifs servent à la formation des mots de lieu et des mots de temps, et peuvent aussi s'employer seuls. Les mots de lieu sont des noms ou syntagmes nominaux qui indiquent un lieu, comme « 长江以南 *Chángjiāng yǐnán* 'au Sud du Yangtze' », les mots de temps sont des noms ou syntagmes nominaux qui indiquent le temps, comme « 三年前 *sān nián qián* 'trois ans avant / il y a trois ans' ». Les mots de lieu et les mots de temps ne se situent pas au même niveau que les locatifs. Les locatifs sont une sous-catégorie des noms, alors que les mots de lieu et les mots de temps ne le sont pas.

刘月华等 *Liú Yuèhuá* (1983) ont nommé les mots représentant la relation locative, l'espace et le temps respectivement locatif (方位词 *fāngwèi cí*), mot de lieu (处所词 *chùsuǒ cí*) et mot de temps (时间词 *shíjiān cí*), et indiqué que leurs caractéristiques grammaticales ainsi que leurs fonctions grammaticales étaient différentes de celles des autres

noms. Les locatifs sont composés des locatifs simples et des locatifs composés. Certains locatifs simples peuvent être employés seuls avant ou après un nom ou un syntagme nominal afin de constituer un syntagme indiquant le temps ou le lieu. Dans les discussions détaillées, ils utilisent les termes d'expression de lieu (处所词语 *chùsuǒ cíyǔ*) et d'expression de temps (时间词语 *shíjiān cíyǔ*) pour désigner les noms et les syntagmes nominaux exprimant un lieu ou un temps, ainsi que les locatifs et les syntagmes locatifs. L'ouvrage ne mentionne pas non plus les distinctifs.

2.1.3 Point de vue 3 : Le locatif est une sorte de mot attaché au nom.

Les représentants de ce point de vue sont 张志公 *Zhāng Zhìgōng* (1957), 文炼 *Wén Liàn* (1957), et 文炼 *Wén Liàn* et 胡附 *Hú Fù* (2000).

张志公 *Zhāng Zhìgōng* et al. (1957) considèrent que les locatifs sont une catégorie relevant du nom qui possède plus ou moins les caractéristiques des mots vides. Cette hypothèse souligne que, dans la plupart des cas, les locatifs sont attachés aux noms afin de constituer des syntagmes locatifs ou temporels. La fonction des locatifs est semblable à celle des particules. Les locatifs composés s'associent non seulement aux noms, mais aussi aux verbes ou aux syntagmes pour former des constructions locatives ou temporelles. Les termes de mot de lieu (处所词 *chùsuǒcí*) et mot de temps (时间词 *shíjiāncí*) ne sont pas employés, les auteurs présentent uniquement les noms indiquant le lieu ou le temps qui s'emploient également comme des circonstanciels.

文炼 *Wén Liàn* (1957) estime que les mots indiquant le lieu ou le temps sont différents des noms, c'est pourquoi il ne souhaite pas associer les mots de lieu (处所词 *chùsuǒ cí*) et les mots de temps (时间词 *shíjiāncí*) dans la catégorie des noms étendue. Seuls les locatifs entrent dans cette catégorie, car ils possèdent à la fois les caractéristiques des noms (l'emploi indépendant) et celles des mots vides (l'attachement au nom).

Plus tard 文炼 *Wén Liàn* et 胡附 *Hú Fù* (2000) reviennent sur leur position et acceptent de classer les mots de temps et les mots de lieu en tant que sous-catégorie du nom. La différence entre cette sous-catégorie et les autres noms est son positionnement possible en début de phrase. Alors que les locatifs n'appartiennent pas à cette sous-catégorie du nom, ils correspondent à une catégorie relevant du nom. Ce sont des mots pleins avec les caractéristiques des mots vides. Les locatifs s'emploient parfois seuls. Dans ce cas, leurs fonctions sont similaires à celles des noms normaux, ce qui met en avant leurs ca-

ractéristiques de mots pleins. Mais ils s'associent le plus souvent à d'autres mots afin de constituer des syntagmes locatifs ou temporels. Ils occupent alors une fonction similaire à celle des prépositions.

2.1.4 Point de vue 4 : Le locatif est un composant du *mot de localisation* (位置词 *wèizhìcí*).

Le représentant de ce point de vue est Guō Ruì 郭锐 (2002).

郭锐 *Guō Ruì* (2002) propose le terme mot de localisation (位置词 *wèizhìcí*) qui comprend les locatifs, les mots de lieu et les mots de temps, et qui est analogue au nom sur le plan grammatical.
Il propose deux justifications pour cette catégorisation :

1. Du point de vue de l'emploi, le locatif, le mot de lieu et le mot de temps peuvent tous jouer, directement ou avec un déterminant, le rôle du complément de 在 *zài* 'à/en' ou de 到 *dào* 'jusqu'à'.

2. Du point de vue grammatical, les mots appartenant à ces trois catégories sont tous capables d'indiquer une localisation qui peut être soit une localisation spatiale, soit une localisation temporelle, soit les deux.

Ensuite, il propose des critères de distinction de ces trois catégories de mots. Ici nous citons uniquement les critères concernant l'identification des locatifs et des mots de lieu :

Le critère d'identification des locatifs : L'identification se fait grâce aux patrons suivants : « 在 ou 到 + Locatif dissyllabique » ou « 在 ou 到 + substantif + Locatif simple » . Le premier patron signifie que le locatif peut être complément direct de 在 *zài* 'à/en' ou 到 *dào* 'jusqu'à'. Le deuxième patron signifie que le locatif associé à un substantif est complément de 在 *zài* 'à/en' ou 到 *dào* 'jusqu'à'. La construction locative est une construction déterminant-déterminé, le déterminant était la référence du déterminé. Le locatif indiquant une localisation ou une orientation relative, il a besoin d'un référent.

Le critère d'identification des mots de lieu : Le mot de lieu indique une localisation spatiale absolue, à savoir une localisation spatiale sans le référent. Le mot de lieu

peut être interrogé par « 什么地方 *shénme dìfang* ‘quel endroit’ » ou « 哪里 *nǎli* ‘où’ » et remplacées par « 这里 *zhèli* ‘ici’ » ou « 那里 *nàli* ‘là-bas’ ».

2.1.5 Point de vue 5 : Le locatif est une sorte de mot vide atypique.

Le représentant de ce point de vue est Zhāng Yìshēng 张谊生 (2000).

Pour 张谊生 *Zhāng Yìshēng* (2000), le locatif est un groupe de mots restreint que l’on peut diviser en trois ensembles : les locatifs simples, les locatifs préfixés ou les locatifs combinés.

Les locatifs simples sont des locatifs composés d’un seul sinogramme, tels que 上 *shàng* ‘sur’, 前 *qián* ‘devant’, 中 *zhōng* ‘milieu’. Les locatifs préfixés sont composés d’un locatif associé au préfixe 之zhī ou 以yǐ tels que 之上 *zhīshàng* ‘sur’,以东 *dōng* ‘à l’est de’. Et les locatifs combinés ne sont qu’au nombre de trois : 上下 *shàngxià* ‘environ’, 前后 *qiánhòu* ‘à peu près’, 左右 *zuǒyòu* ‘plus ou moins’.
Cette énumération nous permet de remarquer immédiatement trois choses :

Premièrement, la définition du locatif est très restreinte pour 张谊生 *Zhāng Yìshēng* (2000). Il ne s’agit que des postpositions. Les emplois indépendants de certains locatifs sont considérés comme des fonctions empruntées de ces locatifs.

Deuxièmement, les locatifs composés (les locatifs préfixés et les locatifs combinés) sont peu nombreux. Les formes composées d’un locatif simple associé aux suffixes 边(儿) *bian(r)*, 面儿 *mian(r)*, 头(儿) *tou(r)*, habituellement considérés comme des locatifs, sont jugées comme étant des noms. Et les locatifs combinés ne sont pas tous énumérés, l’auteur ne mentionne pas par exemple les combinaisons de locatifs comme 东南 *dōngnán* ‘Sud-est’, 内外 *nèiwài* ‘aux environs de’, etc.

2.1.6 Point de vue 6 : Le locatif est une sorte de *postposition*.

Les représentants de ce point de vue sont James H.-Y. Tai (1973), 陈望道 *Chén Wàngdào* (1978), Thomas Enrst (2000), 刘丹青 *Liú Dānqīng* (2003).

Ces auteurs appellent le locatif « postposition », une sorte d’« adposition », mot-outil immédiatement associé à un élément subordonné appelé *complément* ou *régime* et qui en indique la relation syntaxique et sémantique avec les autres éléments de la phrase. En chinois contemporain, trois types d’adpositions sont distingués selon la place qu’elles

occupent : les prépositions, situées avant leur complément, comme 在 *zài* 'à/en' ; les postpositions, situées après leur complément, comme 上 *shang* 'sur' ; et les circumpositions, composés de deux éléments situés de part et d'autre de leur complément, comme 像...似的 *xiàng...shìde* 'comme'[9].

Ernst (2000) estime que les locatifs en chinois sont de véritables postpositions malgré leurs particularités nominales. Il précise deux mécanismes théoriques nécessaires pour accepter des propriétés atypiques de locatif dans la catégorie de postposition : 1°/ on accepte une option de sous-catégorisation inhabituelle, où la préposition, par exemple 在 *zài*, est capable de prendre un syntagme prépositionnel (SP) comme complément d'objet, par exemple : « 在 **桌子上** *zài* ***zhuōzi shang*** 'sur la table' »[10] ; 2°/ on permet aux adpositions de succéder à leurs compléments d'objet dans une langue où les verbes et les adpositions précèdent normalement leurs compléments d'objet.

刘丹青 *Liú Dānqīng* (2003) s'appuie sur les notions d'*adposition*, de *circumposition* et de *postposition* dans ses recherches sur les syntagmes prépositionnels en chinois. Il estime que les locatifs en chinois sont des postpositions, autrement dit la partie arrière des circumpositions. Il souligne qu'en chinois la circumposition est un phénomène syntaxique, la plupart des circumpositions étant des associations syntaxiques temporaires, mais pas des mots lexicalisés. Dans ses études synchronique et diachronique détaillées sur le chinois, il énumère beaucoup d'exemples des circumpositions qui ne sont pas uniquement des associations de prépositions et de locatifs, mais aussi des associations de prépositions et d'adverbes ou d'autres mots difficilement catégorisables selon la tradition de la grammaire chinoise, tels que 用...来 *yòng...lái* 'pour', 因...而 *yīn...ér* 'en raison de'.

[9]L'appellation générale *adposition* n'est pas encore une notion répandue au milieu de grammairiens chinois. En 1989, dans la traduction du livre *Language Universals and Linguistics Typology* de Bernard Comrie (1981), 沈家煊 *Shěn Jiāxuān* l'a traduite par 附置词 *fùzhìcí* en chinois, mais ce terme n'a pas réussi à attirer l'attention des autres linguistes chinois et n'a pas été utilisé dans les recherches ultérieures. La préposition et la postposition ont été traduites respectivement par 前置词 *qiánzhìcí* et 后置词 *hòuzhìcí*. Bien que ces deux notions soient mieux acceptées, la notion de 介词 *jiècí* qui indique uniquement la préposition est beaucoup plus répandue. Dans l'article de 刘丹青 *Liú Dānqīng* (2003), la circumposition a été traduite par 框式介词 *kuàngshì jiècí*.

[10]Le terme du *syntagme prépositionnel (SP)* que Ernst emploie ici représente en fait des syntagmes contenant une adposition, peu importe qu'il s'agisse d'une préposition ou d'une postposition. Nous estimons donc pouvoir le modifier en *syntagme adpositionnel (SAdp)* et analyser cet énoncé par [SAdp [Prép在] [SAdp [SN 桌子] [Post 上]]] ou [SPrép [Prép在] [SPost [SN 桌子] [Post 上]]] en précisant le SAdp par le Sprép et SPost.

2.1.7 Point de vue 7 : Le locatif est un composant des termes locatifs (方位成分 *fāngwèi chéngfèn*)

Le représentant de ce point de vue est Fāng Jīngmín 方经民 (2004).

Fāng Jīngmín 方经民 propose une appellation générale « termes locatifs » (方位成分 *fāngwèi chéngfèn*) en considérant que tous les mots concernant l'expression de l'espace en chinois contemporain se divisent en quatre catégories :

- Noms locatifs (方位名词 *fāngwèi míngcí*), tels que 上面 *shàngmian* 'haut, dessus' dans 在上面 *zài shàngmian* 'se trouver en haut' ;
- Mots d'orientation (方向词 *fāngxiàng cí*), tels que 上 *shàng* 'haut,dessus' dans 往上看 *wǎng shàng kàn* 'regarder vers le haut' ;
- Distinctifs locatifs (方位区别词 *fāngwèi qūbiécí*), tels que 上 *shàng* 'haut,dessus' dans 上肢 *shàngzhī* 'membres supérieurs' ;
- Locatifs (方位词 *fāngwèicí*), tels que 上 *shang* 'sur' dans 桌子上 *zhuōzi shang* 'sur la table'.

La notion de 方位成分 *fāngwèi chéngfèn* 'termes locatifs' n'indique pas une catégorie grammaticale, mais une catégorie sémantique du point de vue de la fonction cognitive. Le terme de 方位词 *fāngwèicí*locatifs qu'il mentionne dans cette catégorisation désigne uniquement les locatifs au sens restreint, c'est-à-dire un genre de postposions.

2.1.8 Bilan

Pour résumer, les idées listées ci-dessus peuvent se regrouper en trois approches :

1. mettre les locatifs dans la catégorie des noms, tout en mettant en avant leurs fonctions spécifiques.
2. traiter les locatifs comme une sorte de substantif indépendant, en soulignant sa position derrière un syntagme.
3. traiter les locatifs comme une sorte de postposition qui est membre de la famille des mots vides.

La différence entre les deux premières approches et la troisième est majeure, en effet les locatifs sont considérés réciproquement comme des « mots pleins » ou des « mots vides »[11], c'est-à-dire les deux catégories englobantes de la classification traditionnelle chinoise. En réalité, la discussion sur la nature du locatif pose en premier lieu un problème typologique sur la catégorisation du chinois dans les types de langues VO ou OV, sachant que dans les langues VO les postpositions sont très rares et atypiques.

Selon nous, le terme « locatif » doit être considéré au sens restreint. En chinois contemporain, la catégorie grammaticale du locatif n'est pas en relation avec celle du nom, il ne s'agit ni d'une sous-catégorie, ni d'une catégorie relevant du nom. Nous pensons que le locatif est une postposition, et nous partageons en ce sens plutôt le point de vue numéro 6. Autrement dit, nous considérons que le locatif entre dans la catégorie des « mots vides » plutôt que dans celle des « mots pleins ».

Nous constatons que la variété des positions des grammairiens est due au fait qu'en chinois contemporain les deux formes (simple et composée) du locatif présentent des caractéristiques différentes, ce qui cause le problème de catégorisation grammaticale générale du locatif.

Dans la plupart des cas, si la forme simple s'emploie seule (c'est-à-dire sans référent), elle peut désigner une orientation mais pas une localisation[12]. Autrement dit, si nous voulons désigner une orientation avec un locatif simple, le substantif référentiel est facultatif, alors que dans une expression de localisation avec un locatif simple, la référence est toujours obligatoire. Voici quelques exemples avec 上 *shang* :

[11]En chinois, un « mot plein » est un mot au signifié lexical capable de fonctionner comme un élément indépendant dans une phrase ou comme une réponse indépendante. Les mots pleins se divisent en deux catégories : les substantifs (体词 *tǐcí*) et les mots prédicats (谓词 *wèicí*). Les substantifs fonctionnent comme des sujets de phrase, ils sont constitués des noms, des pronoms, des numéraux, des classificateurs. Les mots prédicats fonctionnent comme des prédicat de la phrase, ils sont constitués des verbes et des adjectifs. Un « mot vide » est un mot au signifié grammatical ou fonctionnel ne pouvant pas fonctionner indépendamment dans une phrase. Les mots vides dont le rôle est d'établir des liens entre les mots pleins ou de s'associer à un mot plein. Les mots vides regroupent les adverbes, les prépositions, les conjonctions, les particules, les interjections et les onomatopées.

[12]Sans compter bien évidemment des expressions comme : « 上有天堂，下有苏杭 *shàng yǒu tiāntáng, xià yǒu Sū Háng* 'Au ciel il y a le paradis, sur terre il y a Suzhou et Hangzhou' », « 前有堵截，后有追兵 *qián yǒu dǔjié, hòu yǒu zhuībīng* 'Devant il y a l'obstacle, derrière il y a la poursuite' » où les locatifs simples indiquant une localisation s'emploient seul sans référent. Cette exception est le résultat de l'influence du chinois classique en chinois contemporain.

Orientation :

(1) 请你往**上**看。

qǐng nǐ wǎng ***shàng*** *kàn*
STP sg2 vers haut regarder
« Regarde vers le haut s'il te plaît. »

(2) 请你往<u>天**上**</u>看。

qǐng nǐ wǎng tiān ***shang*** *kàn*
STP sg2 vers ciel sur regarder
« Regarde vers le ciel s'il te plaît. »

Ces deux exemples illustrent le fait que le locatif monosyllabique peut s'employer seul (exemple 1) ou avec une référence (exemple 2) dans une expression d'orientation ayant une préposition indiquant la direction[13].

Localisation :

(3) * 上有一本书

shang yǒu yì běn shū
sur avoir un Cl livre

(4) <u>桌子**上**</u>有一本书。

zhuōzi ***shang*** *yǒu yì běn shū*
table sur avoir un Cl livre
« Il y a un livre sur la table. »

Dans l'expression de localisation, le locatif monosyllabique seul n'est plus acceptable (exemple 3), la présence de la référence est obligatoire (exemple 4).

La forme composée des locatifs a quant à elle des propriétés différentes : lorsqu'elle s'emploie seule, elle peut désigner non seulement une orientation, mais aussi une localisation. Parallèlement, elle peut assurer ces tâches avec un substantif référentiel qui la précède :

[13]Il existe cependant une nuance sémantique entre les phrases avec et sans substantif référentiel.

Orientation :

(5) 请你往**上边**看。

qǐng nǐ wǎng ***shàngbian*** *kàn*
STP sg2 vers haut regarder
« Regarde vers le haut s'il te plaît. »

(6) 请你往桌子**上边**看。

qǐng nǐ wǎng zhuōzi ***shàngbian*** *kàn*
STP sg2 vers table sur regarder
« Regarde vers la table / le dessus de la table / au dessus de la table s'il te plaît. »[14]

Localisation :

(7) **上边**有一本书。

shàngbian *yǒu yì běn shū*
dessus avoir un Cl livre
« Il y a un livre au dessus. »

(8) 桌子**上边**有一本书。

zhuōzi ***shàngbian*** *yǒu yì běn shū*
table sur avoir un Cl livre
« Il y a un livre sur / au dessus de la table. »

Dans les quatre exemples ci-dessus, l'emploi du locatif dissyllabique 上边 *shàngbian* est plutôt libre. Par ailleurs, les locatifs composés peuvent également fonctionner comme des substantifs indépendants et c'est pourquoi il est possible d'insérer la particule de possession 的 *de* entre un locatif composé et la référence qui le précède, à la manière d'une mise en relation d'un nom avec son possesseur, alors que ceci n'est pas le cas du locatif monosyllabique :

(9) 桌子的**上边**刻满了字。

zhuōzi de ***shàngbian*** *kè-mǎn le zì*
table DE1 dessus graver-plein LE caractère
« Tout dessus de la table est gravé de caractères. »

[14]On ne peut pas négliger la polysémie de l'énoncé, de même pour l'exemple 8. Lorsque l'accent tonique porte sur le substantif de référence, le locatif désigne la totalité de la surface de l'entité, lorsque l'insistance porte sur le locatif lui-même, le locatif désigne une partie de l'entité. Ainsi comme l'explique Dervillez (1982), les locatifs désignent à la fois les parties d'une entité (« le dessus », « l'avant », etc.) et les positions correspondantes (« sur », « devant »).

(10) *桌子的上刻满了字。

zhuōzi	*de*	***shang***	*kè-mǎn*	*le*	*zì*
table	DE1	sur	graver-plein	LE	caractère

L'observation de ces exemples nous montre que le locatif composé ne manifeste pas uniquement les caractéristiques du locatif simple, mais aussi celles du syntagme nominal. On peut dire qu'il possède la propriété substantive du nom et l'associativité du locatif simple. C'est le statut mixte du locatif composé qui a causé la difficulté de catégorisation grammaticale du locatif.

2.2 Définition du locatif

La tradition grammairienne chinoise se contente de définir les locatifs comme « les mots qui désignent une orientation ou une localisation ». Mais une telle définition sémantique est loin d'être satisfaisante, car elle n'indique ni la nature ni la fonction de ces mots, et ne distingue notamment pas les locatifs des mots de lieu (处所词 *chùsuǒcí*), par exemple 北京 *Běijīng* 'Pékin', qui désignent des notions sémantiquement proches.

La nécessité d'une définition plus complète et rigoureuse sur le locatif a attiré l'attention de certains grammairiens. En 1984, 邹韶华 *Zōu Shàohuá* a proposé une définition des locatifs d'après leur fonction grammaticale :

> « 能普遍地附在其它词或比词大的单位后边表示方向和位置意义的词叫做方位词，其特点是后附性、普遍性和方位性。 »

nous traduisons :

> *« Les locatifs sont des mots qui sont généralement capables d'être joints, postposés à un mot (ou une unité plus grande qu'un mot) pour exprimer une orientation ou une localisation, leurs caractéristiques sont la postposition, la généralité et les propriétés d'orientation et de localisation. »*

Cette définition relativement plus complète souligne trois aspects importants :

1. la sémantique : les locatifs expriment l'orientation ou la localisation ;

2. la syntaxique : les locatifs se présentent derrière un syntagme et sont donc des postpositions ;

3. la productivité : les locatifs sont généralement associés librement à un mot, un syntagme ou une proposition.

Cette définition désigne un ensemble restreint de locatifs que nous nommons locatif restreint. En effet, la définition grammairienne traditionnelle ne prend pas en considération les contraintes syntaxiques, ainsi les locatifs au sens large du terme ne sont pas nécessairement postposés. Prenons l'exemple de 上 *shang* : ce mot est capable de fonctionner comme un locatif restreint dans « 桌子上 *zhuōzi shang* 'sur la table' », comme un nom locatif dans « 上有天堂 *shàng yǒu tiāntáng* 'Au ciel il y a le paradis' », comme un distinctif dans 上肢 *shàngzhī* 'membres supérieurs', comme un verbe dans 上山 *shàng shān* 'monter dans la montagne' et comme un résultatif dans 关上 *guān-shang* 'fermer'. Nous nous intéressons dans cette thèse uniquement aux locatifs restreints en nous positionnant dans la continuité de la définition de Zōu Shàohuá 邹韶华.

2.2.1 Prononciations des locatifs

Si nous prêtons attention à la prononciation de 上 *shang* dans les exemples ci-dessus, nous pouvons remarquer rapidement qu'il ne porte pas toujours de ton, c'est-à-dire que dans certains cas, il est atone (voir les exemples 2 et 4). Le changement de la prononciation de 上 *shang* n'est pas un cas isolé, en chinois contemporain, il s'agit d'un phénomène qui concerne également les deux autres locatifs les plus courants et libres : 里 *li* et 下 *xia*. Et si nous cherchons plus en avant la raison de cette perte de ton des locatifs simples, le critère de leur position dans la phrase devient évident. Lorsque ces trois locatifs simples se trouvent après un syntagme, le ton se perd automatiquement (sauf des exceptions mentionnées ci-dessous dans les exemples 16, 18). Cependant, pour les locatifs aux formes composées, la première syllabe est toujours porteuse de ton. Dans un autre mot, même si les locatifs composés suivent directement un syntagme nominal, sa racine n'est jamais atone (voir les exemples 5 à 9).

Peyraube (1980) remarque dans sa thèse le changement de la prononciation des locatifs monosyllabiques et aussi la différence de prononciation entre les locatifs et les noms, c'est-à-dire la possibilité de l'ajout du rétroflexe à la fin de syllabe. Par contre, il ne men-

tionne que la prononciation atone de 上 *shàng / shang* et 里 *lǐ / li* en ignorant le même phénomène apparu parallèlement pour 下 *xià / xia*.

Nous pouvons ainsi diviser 上 *shàng / shang*, 里 *lǐ / li* et 下 *xià / xia* en deux sous-catégories d'après leurs prononciations : les formes porteuses de ton et les formes atones.

Dans la première catégorie (les formes porteuses de ton), ils ne sont pas locatifs au sens restreint, ils fonctionnent comme des adjectifs distinctifs ou des noms locatifs, voire des verbes pour 上 *shàng* et 下 *xià*. Voir les exemples 11 et 12 avec 上 *shàng* :

(11) 上星期的大会开得很成功。

shàng	*xīngqī*	*de*	*dà*	*huì*	*kāi*	*de*	*hěn*	*chénggōng*
dernier	semaine	DE1	grand	réunion	organiser	DE2	très	réussi

« La conférence de la semaine dernière a été bien réussie. »

(12) 李时珍从小受父亲的影响，常常跟小伙伴一起上山采集各种药草。

Lǐ	*Shízhēn*	*cóngxiǎo*	*shòu*	*fùqin*	*de*	*yǐngxiǎng*	*,*	*chángcháng*
Li	Shizhen	depuis l'enfance	recevoir	père	DE1	influence	,	souvent

gēn	*xiǎo*	*huǒbàn*	*yìqǐ*	***shàng***	*shān*	*cǎijí*	*gè*	*zhǒng*
avec	petit	copain	ensemble	monter	montagne	cueillir	chaque	sorte

yàocǎo
feuille médicale

« Influencé par son père depuis l'enfance, Li Shizhen cueillait souvent des feuilles médicales avec ses copains dans la montagne. »

Dans l'exemple 11, 上 *shàng* se place devant un nom. C'est un adjectif distinctif qui a une fonction temporelle. Dans l'exemple 12, 上 *shàng* est un verbe d'action.

Alors que dans les formes atones, ils fonctionnent comme des locatifs restreints post-posés d'un nom (voir l'exemple 13) ou des résultatifs en se trouvant après un verbe (voir l'exemple 14)[15].

(13) 桌子上放着一瓶香水。

zhuōzi	***shang***	*fàng*	*zhe*	*yì*	*píng*	*xiāngshuǐ*
table	sur	mettre	ZHE	un	bouteille	parfum

« Il y a un flacon de parfum posé sur la table. »

[15] La fonction du résultatif ne concerne que 上 *shang* et 下 *xia*, les autres locatifs n'ont pas cette fonction.

(14) 他爱上了这个姑娘。
*tā ài-**shang** le zhè ge gūniang*
Sg3 aimer-sur LE ce Cl fille .
« Il est tombé amoureux de cette fille. »

Bien entendu, il existe des exceptions dans les deux catégories, il existe également des combinaisons de NP + 下 *xià* / 上 *shàng* où le locatif fonctionne comme un nom, au lieu d'un locatif restreint, où le nom locatif dedans est porteur de ton. Les exemples que nous avons trouvés sont 地下dì xià *e*t 地上dì shàng .

Examinons d'abord la différence entre 地下 *dì xia* et 地下dì xià . Dans le premier cas, cette combinaison signifie « par terre », alors que dans le deuxième, elle signifie « sous-terrain ». Voyons les exemples suivants :

(15) 赵四把两个孩子放在地下，孙八跟着也进来。(«老张的哲学»)
*Zhào Sì bǎ liǎng ge háizi fàng zài dì **xia** , Sūn Bā yě*
Zhao Si BA deux Cl. enfant mettre prép :à/en terre sous , Sun Ba aussi
gēn ZHE jìn-lai
suivre ZHE entrer-venir
« Zhao Si déposa les deux enfants par terre, Sun Ba entra aussi en le suivant. »
(Lao She,*La Philosophie de Lao Zhang*)

(16) 这伙恐怖分子是通过大楼的地下通道进入大楼的。
*zhè huǒ kǒngbùfènzǐ shì tōngguò dà lóu de dì **xià***
ce bande terroriste SHI par grand immeuble DE1 terre sous
tōngdào jìnrù dà lóu de
passage entrer grand immeuble DE1
« C'est par le passage sous-terrain que cette bande de terroristes sont entrés dans l'immeuble. »

Dans l'exemple 15, 下 *xia* est un locatif restreint, il est donc atone. Alors que dans l'exemple 16, 下 *xià* est au quatrième ton et nous le considérons comme un nom locatif d'après notre critère. Du point de vue de l'indication de l'espace, les deux syntagmes, employant la même référence - le sol, représentent cependant deux espaces opposés. Dans le premier exemple, 下 *xia* indique l'orientation du déplacement, car le sol est plus bas que la position de l'agent du déplacement. Dans le deuxième exemple, 下 *xià* représente l'espace sous le sol, il est un nom locatif, porteur de ton.

De même, il existe aussi deux emplois différents pour 地上 *dì shang* (voir l'exemple 17) et 地上 *dì shàng* (voir l'exemple 18) :

(17) 赵四把两个孩子放在地上，孙八跟着也进来。

*Zhào Sì bǎ liǎng ge háizi fàng zài dì **shang** , Sūn Bā*
Zhao Si BA deux Cl. enfant mettre prép :à/en terre sur , Sun Ba
yě gēn ZHE jìn-lai
aussi suivre ZHE entrer-venir
« Zhao Si déposa les deux enfants par terre, Sun Ba entra aussi en le suivant. »

(18) 这个房间在地上，当然比地下的贵一点儿。

*zhè ge fángjiān zài dì **shàng** , dāngrán bǐ dì **xià***
ce Cl chambre prép :à/en terre sur , bien sûr comparé à terre sous
de guì yìdiǎnr
DE1 cher un peu
« Cette chambre se trouve au rez-de-chaussée, il est normal qu'elle soit un peu plus chère que celles du sous-sol. »

L'exemple 17 est une version modifiée de l'exemple 15, dans lequel nous avons juste remplacé le locatif 下 *xia* par le locatif 上 *shang*. Ce qui est intéressant c'est que la signification de la phrase reste identique après ce changement de locatif, car le locatif restreint 上 *shang* dans le syntagme 地上 *dì shang* souligne la relation spatiale de l'objet de la référence, c'est un emploi typique d'indication de la localisation. Dans l'exemple 18, 上 *shàng* et 下 *xià* portent tous deux un ton pour s'employer comme des noms locatifs qui indiquent respectivement l'espace sur (au dessus de) le sol et sous le sol.

Cependant, nous avons trouvé uniquement deux groupes d'emplois exceptionnels (地上 *dì shàng* vs. 地上 *dì shang*, 地下dì xià *v*s. 地下dìxia *d*ans les exemples 15, 16, 17 et 18) pour lesquelles la prononciation distingue le locatif restreint du nom locatif. Nous estimons que ce phénomène est issu, dans ces constructions, de la propriété de la référence : 地 *dì* 'le sol'. En tant que référence horizontale la plus typique et normalement à une position plus basse que les interlocuteurs, en appuyant sur le principe d'indication d'un déplacement, 地 *dì* 'le sol' est capable de s'associer au locatif restreint 下 *xia* pour exprimer la situation normalement exprimée par le locatif restreint 上 *shang*, à savoir « sur le sol ». Cette interchangeabilité peut être expliquée par le choix de différents principes d'indication de déplacement ou de localisation (XÚ 2008c). Par contre, d'après nos statistiques partielles, les occurrences de 地上 *dìshang* 'sur le sol' sont beaucoup plus élevées que celles de 地下 *dìxia* 'sur le sol'.

2.2.2 Prononciations des locatifs restreints monosyllabiques et dissyllabiques

Etant donné que les locatifs restreints ne sont pas tous atones, nous pouvons dire que la prononciation atone n'est pas une condition suffisante pour identifier un locatif restreint. De même la position après un syntagme nominal n'est qu'une condition nécessaire, mais pas suffisante.

Concernant les locatifs dissyllabiques, la prononciation n'est jamais un indicateur de leur nature, c'est pourquoi nous prêtons uniquement attention à leurs significations et à leurs emplacements dans une phrase. Quand ils se positionnent directement derrière un syntagme nominal, adjectival ou verbal, il s'agit de locatifs restreints, comme dans 桌子后面 *zhuōzi hòumian*. Cependant quand ils fonctionnent de manière indépendante ou se positionnent après un syntagme nominal associé à une particule de possession 的 *de*, il s'agit de noms locatifs, comme 桌子的后面 *zhuōzi de hòumian* ; et quand ils sont présents avant un syntagme nominal associés à la particule 的 *de* ou à des démonstratifs 这 *zhè* 'ceci' et 那 *nà* 'cela', il s'agit de distinctifs locatifs, par exemple 后面的桌子 *hòumian de zhuōzi*.

La plupart des locatifs monosyllabiques sont similaires aux locatifs dissyllabiques, ils doivent satisfaire à deux conditions pour être considérés comme des locatifs restreints : premièrement, indiquer une orientation ou une localisation ; deuxièmement, se placer après un syntagme nominal. Cependant pour 上 *shang*, 里 *li* et 下 *xia*, les trois locatifs les plus utilisés, ils doivent satisfaire à une troisième condition pour être considérés comme des locatifs restreints : la prononciation atone. Quand ils portent un ton en se présentant après un syntagme nominal, ils sont noms locatifs et non locatifs restreints.

2.2.3 Notre définition du locatif restreint

Bien que l'identité grammaticale du locatif soit toujours sujette à discussion dans le milieu de la grammaire chinoise, les grammairiens partagent essentiellement le même avis sur la nature du locatif. Sémantiquement, le locatif désigne une orientation ou une localisation ; dans l'emploi, le locatif simple possède les (ou certaines des) caractéristiques d'une postposition et il est généralement associé à un élément subordonné, alors que le locatif composé est plus libre et indépendant.

Les travaux antérieurs sur la catégorisation des locatifs et nos analyses précédentes à ce sujet nous conduisent à proposer la définition suivante :

Les locatifs en chinois contemporain sont un ensemble restreint de mots qui se composent de trois sous-catégories : les noms locatifs, les distinctifs locatifs et les locatifs restreints. Les locatifs restreints sont des postpositions au nombre restreint qui indiquent une orientation ou une localisation spatiale, temporelle ou notionnelle en référence à un objet concret ou abstrait. Les trois locatifs restreints les plus courants sont atones.

Notre définition des locatifs restreints se base sur quatre aspects :

1. Sémantique : Les locatifs restreints indiquent une orientation ou une localisation, spatiale, temporelle ou notionnelle.

2. Syntaxique : Les locatifs restreints sont des postpositions, à savoir une sorte de « mot vide ».

3. Phonétique : Les trois locatifs restreints simples les plus courants : 上 *shang*, 里 *li* et 下 *xia* sont atones.

4. Emplois : Les locatifs restreints succèdent toujours à un mot ou un syntagme (nominal dans la plupart des cas, mais aussi verbal ou adjectival), et les associations sont généralement libres.

Nous estimons que la reconnaissance du statut de postposition des locatifs restreints est indispensable, non seulement pour l'avancement de la recherche théorique, mais aussi dans la pratique. 刘丹青 *Liú Dānqīng* (2003) constate qu'en chinois contemporain, le degré de la grammaticalisation de certains locatifs simples (i.e. 上 *shang*, 里 *li*, etc) est même plus élevé que celui de la préposition 在 *zài* qui fonctionne actuellement aussi comme un verbe. Cependant, alors que 在 *zài* en tant que préposition se présente dans tous les dictionnaires ou livres traitant des mots vides, les locatifs, considérés traditionnellement comme des mots pleins, n'apparaissent jamais dans les travaux sur les mots vides. D'ailleurs, la notion de la postposition aide à résoudre certains problèmes rencontrés dans l'enseignement en chinois langue étrangère et dans le traitement automatique du chinois.

Dans cette thèse, les exemples répertoriés de 上 *shang*, 里 *li*, 中 *zhōng* et 内 *nèi* en tant que locatifs restreins satisfont tous cette définition. Les autres emplois de ces quatre mots

ne sont pas comptés. Ci-après, le terme "locatif" mentionné désigne le "locatif restreint" qui est un genre de postposition.

2.3 Syntagmes nominaux et conditions de présence du locatif

La nécessité du locatif dépend dans la plupart des cas des propriétés des syntagmes nominaux (parfois adjectivaux ou verbaux), dans les énoncés concernés. Une catégorisation des syntagmes nominaux est indispensable pour les études de l'expression spatiale. Avant tout, nous devons nous pencher sur une notion étroitement liée à la fonction des locatifs dans des expressions de lieu en chinois contemporain : les mots de lieu (处所词 *chùsuǒcí*).

2.3.1 « Mot de lieu » et « Expression de lieu »

La notion de "mots de lieu" (处所词 *chùsuǒcí*) est largement utilisée dans les recherches sur l'expression spatiale en chinois contemporain. Cependant, nous estimons qu'il est nécessaire de revoir ce terme et notamment sa nature.
Le mot de lieu (处所词 *chùsuǒcí*) est ainsi défini dans Zhào Yuánrèn (1979) :

> « *a place word is a substantive which can fill the following positions :* 在, 到, 到.....去, 上.....去, 从.....来, 往.....走. »

Cette définition fait référence à cinq sortes de candidats d'emploi : 1°/ des noms de lieu (comme 北京 *Běijīng* 'Pékin') ; 2°/ des noms à valeur locative (comme 图书馆 *túshūguǎn* 'bibliothèque') ; 3°/ des locatifs dissyllabiques (comme 里边 *lǐbian* 'dedans' ; 4°/ des combinaisons « nom + locatif » (comme 桌上 *zhuō shang* 'sur la table') ; 5°/ des pronoms locatifs 这里(这儿) *zhèli(zhèr)* 'ici', 那里(那儿) *nàli(nàr)* 'là-bas' et 哪里(哪儿) *nǎli(nǎr)* 'où'.

Quant aux linguistes chinois, ils distinguent souvent les mots de lieu (处所词 *chùsuǒcí*) des locatifs (方位词 *fāngwèicí* ')'. Dans la Grammaire du chinois moderne (现代汉语语法 *Xiàndài Han'yǔ yǔfǎ*, 1973)[16], les mots de lieu sont « des noms ou des nominaux qui

[16]Voir Alain Peyraube (1980).

peuvent être objets de 在 *zài* 'à', 到 *dào* 'à'(indiquant un mouvement), 往 *wǎng* 'vers', 从 *cóng* 'de', 自 *zì* 'de'(variante littéraire de *cóng*), 于 *yú* 'de ou à' (variante littéraire de *cóng* ou *zài*). » Ils se divisent en deux classes : les noms ou syntagmes nominaux qui expriment le lieu comme 北京 *Běijīng* 'Pékin' et 图书馆 *túshūguǎn* 'bibliothèque' et les composés « nom + locatif » comme dans « 桌上 *zhuō shang* 'sur la table' » et « 游泳池那儿 *yóuyǒngchí nàr* 'là, à la piscine' »[17]. En d'autres termes, cette définition désigne trois sortes de candidats : 1°/ des noms de lieu ; 2°/ des noms à valeur locative ; 3°/ des combinaisons « nom + locatif ». Les locatifs dissyllabiques et les pronoms sont exclus des mots de lieu (处所词 *chùsuǒcí*).

朱德熙 *Zhū Déxī* (1982) définit les mots de lieu (处所词 *chùsuǒcí*) de la façon suivante : ce sont des substantifs pouvant être compléments d'objet de 在 *zài* 'à', 到 *dào* 'arriver à' et 往 *wǎng* 'vers'. Ils peuvent être interrogés par 哪儿 *nǎr* 'où' et désignés par 这儿 *zhèr* 'ici' et 那儿 *na4r* 'là-bas'. Cette définition implique trois types de mots : 1°/ des noms de lieu ; 2°/ des noms à valeur locative ; 3°/ des locatifs dissyllabiques. Les combinaisons « nom + locatif » et des pronoms sont exclus.

李崇兴 *Lǐ Chóngxīng* (1992) liste cinq sortes de candidats pour les mots de lieu (处所词 *chùsuǒcí*) : 1°/ des noms de lieu ; 2°/ des locatifs dissyllabiques ; 3°/ des combinaisons « nom + locatif » ou « pronom personnel + locatif » ; 4°/ des pronoms 这里(这儿) *zhèli(zhèr)* 'ici' et 那里(那儿) *nàli(nàr)* 'là-bas' ; 5°/ pronom interrogatif 哪里(哪儿) *nǎli(nǎr)* 'où'. Cette liste ignore les noms à valeur locative mais souligne les pronoms (locatifs et interrogatifs).

储泽祥 *Chǔ Zéxiáng* (1998 ; 2006) met l'accent sur le statut indépendant des mots de lieu (处所词 *chùsuǒcí*) en précisant que leurs membres prototypiques sont des noms de lieu et une partie de locatifs dissyllabiques, et que les noms de constructions et d'institutions sont des membres qui ont aussi les propriétés de noms d'objet. Du point de vue cognitif, le double statut des noms de constructions et d'institutions illustre le continuum constitué par les catégories de noms d'objet et de noms de lieu. La limite entre les deux catégories n'est jamais claire, mais les différences entre les prototypes de chaque catégorie sont toujours claires et nettes.

Pour nous, le plus gros souci de l'appellation 处所词 *chùsuǒcí* réside dans sa nature grammaticale. Traitant dans la plupart des cas des composés « nom + locatif » comme un

[17]Le locatif dans cet exemple est en fait un pronom locatif.

genre de « mot », le terme 处所词 *chùsuǒcí* ignore souvent la différence entre un mot et un syntagme. C'est pour cette raison que nous préférons adopter la notion d'« expression de lieu », un terme général proposé par Peyraube (1980) qui permet de ne pas préciser la nature du syntagme de lieu en question. Une expression de lieu peut être « tout constituant de phrase (mot, syntagme) » (Dubois 1973) qui exprime un lieu ou une position. Cette classification évite toute incertitude causée par la définition. Elle peut être formée par[18] :

1. Des noms de lieu, comme 北京 *Běijīng* 'Pékin',
2. Des noms à valeur locative, comme 图书馆 *túshūguǎn* 'bibliothèque'.
3. Des syntagmes prépositionnels de lieu, comme 从这儿 *cóng zhèr* 'd'ici'.
4. Des combinaisons « nom + locatif (monosyllabique ou dissyllabique) », comme 桌子上 *zhuōzi shang* 'sur la table', 桌子上边 *zhuōzi shangbian* 'sur la table'.
5. Des locatifs dissyllabiques, comme 里边 *lǐbian* 'dedans'.
6. Des pronoms locatifs 这里(这儿) *zhèli(zhèr)* 'ici', 那里(那儿) *nàli(nàr)* 'là-bas' et 哪里(哪儿) *nǎli(nǎr)* 'où'.

Ainsi, nous concluons que la fonction des locatifs est de transformer un nom ordinaire en expression « de lieu ». Les locatifs composés en sont déjà constituants, et les locatifs simples les forment à l'aide des syntagmes nominaux précédents.

2.3.2 Catégorisation des syntagmes nominaux

Les propriétés des syntagmes nominaux de référence constituent un facteur déterminant dans l'emploi des locatifs. 李崇兴 *Lǐ Chóngxīng* (1992), 屈承熹 *Qū Chéngxī* (1999) et 方经民 *Fāng Jīngmín* (2002) ont effectué des catégorisations des noms en fonction de leur capacité d'indiquer indépendamment un lieu, autrement dit leur possibilité de s'associer à un locatif pour former une expression locative.

[18]Cette liste est développée à partir de Peyraube (1980) et Peyraube (2003). Elle inclut des noms, des pronoms, des locatifs, des associations « nom + locatif » ainsi que des syntagmes prépositionnels.

2.3.2.1 Travaux de 李崇兴 *Lǐ Chóngxīng*

李崇兴 *Lǐ Chóngxīng* (1992) divise les noms concrets du chinois en onze sous-classes selon des critères sémantiques. Les noms désignent :

1. Des personnes, comme 张三 *Zhāng Sān* 'Zhang San', 学生 *xuésheng* 'élève'.
2. Des plantes et animaux, comme 树 *shù* 'arbre', 马 *mǎ* 'cheval'.
3. Des substances et matériaux, comme 水 *shuǐ* 'eau', 石头 *shítou* 'pierre'.
4. Des objets, comme 桌子 *zhuōzi* 'table', 飞机 *fēijī* 'avion'.
5. Des membres du corps et organes, comme 手 *shǒu* 'main', 胃 *wèi* 'estomac'.
6. Des entités astrologiques ou climatiques, comme 太阳 *tàiyang* 'soleil', 风 *fēng* 'vent'.
7. Des constructions, comme 房子 *fángzi* 'maison', 桥 *qiáo* 'pont'.
8. Des noms topographiques, comme 山 *shān* 'montagne', 路 *lù* 'rue'.
9. Des régions et lieux, comme 城市 *chéngshì* 'ville', 饭馆 *fànguǎn* 'restaurant'. Les noms propres contenant les noms en 7. et 8. sont aussi classés dans ce groupe, comme 太和殿 *Tàihédiàn* 'Salle de l'Harmonie Suprême', 黄河 *Huánghé* 'Fleuve Jaune'.
10. Des organismes et institutions, comme 学校 *xuéxiào* 'école', 工厂 *gōngchǎng* 'usine'.
11. Des noms des endroits et des pays, comme 北京 *Běijīng* 'Beijing', 中国 *Zhōngguó* 'Chine'.

Ces onze sous-classes sont ensuite regroupées en trois catégories selon leur capacité à indiquer directement un lieu. Les classes 1. à 8. doivent obligatoirement être associées à un locatif pour exprimer un lieu, sont dépendantes à la présence d'un locatif pour exprimer un lieu, les classes 9. et 10. ne peuvent pas complètement se passer du locatif, seule la classe 11. est capable de désigner indépendamment un lieu.

Bien que cette catégorisation soit détaillée, il manque une catégorie englobant les trois grandes catégories en fonction de la possibilité ou non d'ajouter un locatif. Notre classement (voir chapitre 4 et 5) des syntagmes nominaux dans les expressions avec des locatifs se base sur cette catégorisation en regroupant les noms de personnes et d'animaux dans la sous-classe « Animé », et les noms topographiques, de plantes, de substances et d'entités astrologiques dans la sous-classe « Entité naturelle » .

2.3.2.2 Travaux de 屈承熹 *Qū Chéngxī*

屈承熹 *Qū Chéngxī* (1999) divise les noms en trois catégories selon leur faculté d'être directement accolé à des prépositions comme 在 *zài* 'à', 到 *dào* 'à', 往 *wǎng* 'vers', 从 *cóng* 'de' : 1°/ « *inherent place-word* », comme 中国 *Zhōngguó* 'Chine' ; 2°/ « *optional place-word*», comme 饭馆 *fànguǎn* 'restaurant' ; 3°/ « *non place-word*», comme 桌子 *zhuōzi* 'table'. Cette classification a été réintroduite par Arslangul (2007) avec la terminologie empruntée à Dervillez (1982) : les noms toponymiques, les noms topographiques et les entités.

Les noms toponymiques (*inherent place-word*) désignant un lieu particulier et unique, ils ne peuvent être suivis d'un locatif quelle que soit leur place dans la phrase, l'ajout d'un locatif rend les énoncés agrammaticaux. Comparons les exemples suivants :

(19) 王芳在北京工作。

Wáng	*Fāng*	*zài*	*Běijīng*	*gōngzuò*
Wang	Fang	prép :à/en	Beijing	travailler

« Wang Fang travaille à Beijing. »

(20) *王芳在北京里工作。

Wáng	*Fāng*	*zài*	*Běijīng*	*li*	*gōngzuò*
Wang	Fang	prép :à/en	Beijing	dans	travailler

Les noms topographiques (*optional place-word*) désignent des classes de noms à valeur locative comme 火车站 *huǒchēzhàn* 'gare', 厨房 *chúfáng* 'cuisine'. L'utilisation d'un locatif est un choix optionnel du locuteur :

(21) 王芳在厨房里等妈妈。

Wáng	*Fāng*	*zài*	*chúfáng*	*li*	*děng*	*māma*
Wang	Fang	prép :à/en	cuisine	dans	attendre	maman

« Wang Fang attend sa maman dans la cuisine. »

(22) 王芳在厨房等妈妈。

Wáng	*Fāng*	*zài*	*chúfáng*	*děng*	*māma*
Wang	Fang	prép :à/en	cuisine	attendre	maman

« Wang Fang attend sa maman à la cuisine. »

Les entités (*non place-word*) désignent des êtres vivants et des choses inanimées, elles doivent obligatoirement être suivis d'un locatif pour servir d'« expression de lieu », l'omission du locatif rend les énoncés agrammaticaux :

(23) 王芳在床上睡觉。

Wáng	*Fāng*	*zài*	*chuáng*	*shang*	*shuìjiào*
Wang	Fang	prép :à/en	lit	sur	dormir

« Wang Fang dort dans le lit. »

(24) *王芳在床睡觉。

Wáng	*Fāng*	*zài*	*chuáng*	*shuìjiào*
Wang	Fang	prép :à/en	lit	dormir

Cette division semble claire et propre, mais comme indiqué par Arslangul (2007), elle n'est valable que dans le cas de relations topologiques[19]. Dans les relations projectives, tous les noms sont capables de porter un locatif, même les noms toponymiques. Ce raisonnement est illustré ci-dessous par l'exemple 25[20] :

(25) 天津在北京右边。

Tiānjīn	*zài*	*Běijīng*	*yòubian*
Tianjin	se trouver	Beijing	droite

« Tianjin est à droite de Pékin.»

[19]Borillo (1998) distingue deux sortes de relations spatiales statiques : la relation topologique où la cible se trouve dans une portion d'espace qui a une certaine coïncidence avec celui du site et la relation projective dans laquelle la cible mise en relation avec le site se situe dans une portion d'espace extérieure à lui, mais localisable à partir de lui, de sa « place », de ses traits de dimension, de forme et d'orientation.

[20]Dans cet exemple modifié à partir de celui de Klein et Nüse (1997), le locuteur produit cet énoncé en lisant une carte de la Chine, la ville de Pékin est considérée comme une notion bidimensionnelle située sur l'espace bidimensionnelle de la carte.

2.3.2.3 Travaux de 方经民 *Fāng Jīngmín*

方经民 *Fāng Jīngmín* (2002) a recatégorisé les noms en s'appuyant sur les travaux de 承熹屈 *Qū Chéngxī* (1999) et proposé deux notions : 地点域 *dìdiǎnyù* 'spot region' et 方位域 *fāngwèiyù* 'locative region'> dans le but d'analyser les raisons de la présence du locatif.

2.3.2.3.1 Les « *spot regions* »

La notion de « *spot region* » sert à désigner un endroit par son nom ou désigner une construction ou une institution par le lieu qu'elles occupent. C'est ce qu'on appelle généralement 处所 *chùsuǒ* 'lieu'. Ils comprennent des noms de lieu (中国 *Zhōngguó* 'Chine'), des noms de construction (长城 *Chángchéng* 'la Grande Muraille') et des noms d'institution (北大 *Běidà* 'Université de Pékin'). Ces mots sont tous des « entités nommées » ayant une valeur spatiale[21], les mots abstraits n'en font donc pas partie. Nous simplifions la division de ces noms en les regroupant dans deux catégories : noms propres et noms communs (voir tableau 2).

	Nom de lieu	**Nom de construction**	**Nom d'institution**
Nom propre	中国 *Zhōngguó*, Chine	长城 *Chángchéng*, la Grande Muraille	北大 *Běidà*, Université de Pékin
Nom commun	森林 *sēnlín*, forêt	公园 *gōngyuán*, parc	学校 xuéxiào, école

Tableau 2 – Classification des « *spot regions* »

Parmi les noms désignant des « *spot regions* », il faut tout d'abord souligner la particularité des noms propres de lieu qui sont suffisamment démonstratifs pour désigner indépendamment un lieu et interdisant ainsi l'ajout du locatif. A part cette sous-catégorie, tous les autres « *spot regions* » ont un statut mixte et peuvent être associés au locatif. Lorsqu'ils se manifestent seuls dans une phrase, ils mettent l'accent sur la propriété spatiale, mais quand ils sont associés à un locatif, leur représentation en tant qu'objet refait surface, comme le montrent les exemples suivants :

[21] cf. 储泽祥 *Chǔ Zéxiáng* (1998)

(26) 我在**公园**。

wǒ *zài* *gōngyuán*
sg1 se trouver parc
« Je suis au parc. »

(27) 我在**公园里**。

wǒ *zài* *gōngyuán* *li*
sg1 se trouver parc dans
« Je suis dans le parc. »

2.3.2.3.2 Les « *locative regions* »

La notion de « *locative regions* » désigne une localisation relative déterminée par un référent concret ou abstrait à l'aide d'un locatif, par exemple : « 公园里 *gōngyuán li* 'dans le parc' », « 桌子上 *zhuōzi shang* 'sur la table' », « 我的记忆里 *wǒ de jìyì li* 'dans ma mémoire' » et « 十年里 *shí nián li* 'en dix ans' ».

Ce sont des syntagmes servant à désigner un espace ainsi qu'une notion temporelle. Les substantifs précédant les locatifs peuvent être des noms concrets ou abstraits. La plupart des « *spot regions* », à l'exception des noms propres désignant un lieu, peuvent faire office de référence et ainsi former une « *locative region* » en s'associant à un locatif. Le tableau 3 montre les composants des « *locative regions* » :

« locative region »		
« *spot region* » à l'exception des « noms propres de lieu » associés à un locatif	Objets concrets ou abstraits associés à un locatif	
公园里, gōngyuán li, dans le parc	桌子上, zhuōzi shang, sur la table	我的记忆里, wǒ de jìyì li, dans ma mémoire

Tableau 3 – Classification des « *locative regions* »

Il est à noter que les ensembles de « *spot regions* » et ceux de « *locative regions* » se superposent. A part les noms propres de lieu, tous les composants de « *spot regions* » font également partie de ceux de « *locative regions* ».

L'espace désigné par les « *locative regions* » est plus étendu que celui indiqué par les « *spot regions* ». Ce dernier indique un espace concret qui est soit un espace naturel, soit

A – Nom propre de lieu (北京 *Běijing* `Pékin')
B – « spot region » sauf nom propre de lieu (公园` *gōngyuán* `parc')
C – Nom concret ou abstrait (桌子 *zhuōzi* `table' ou 记忆 *jìyì* `souvenir')

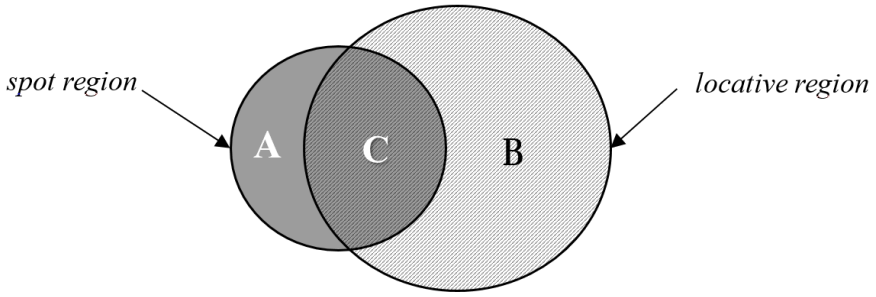

Figure 1 – Catégorisation des noms pour la constitution de « *spot regions* » et de « *locative regions* »

une construction ou une institution ; alors que les « *locative regions* » comprennent, non seulement l'espace occupé par les « *spot regions* », mais aussi l'espace occupé par un objet ou décrit par une notion abstraite.

Du point de vue cognitif, les « *spot regions* » mettent en saillance la caractéristique comme « un point » en dimension zéro des objets de référence, alors que les « *locative region* » accentue la caractéristique comme une ligne unidimensionnelle, une surface bidimensionnelle ou un volume tridimensionnel des objets référentiels. L'opposition de la 0-dimensionnalité des « *spot regions* » et la multidimensionnalité des « *locative regions* » est ainsi une caractéristique importante de l'expression de l'espace en chinois mandarin.

2.3.2.4 Bilan

En comparant les notions et catégorisations proposées par 屈承熹 *Qū Chéngxī* (1999) et 方经民 *Fāng Jīngmín* (2002), nous remarquons que les notions de « *spot region* » et de « *locative regions* » définies par Fāng Jīngmín correspondent respectivement à l'ensemble de noms toponymiques et noms topographiques, et à l'ensemble des noms topographiques et aux entités décrits par Qū Chéngxī.

En somme, les syntagmes nominaux peuvent être classés en trois catégories en fonction de la présence ou l'omission du locatif dans une expression locative :

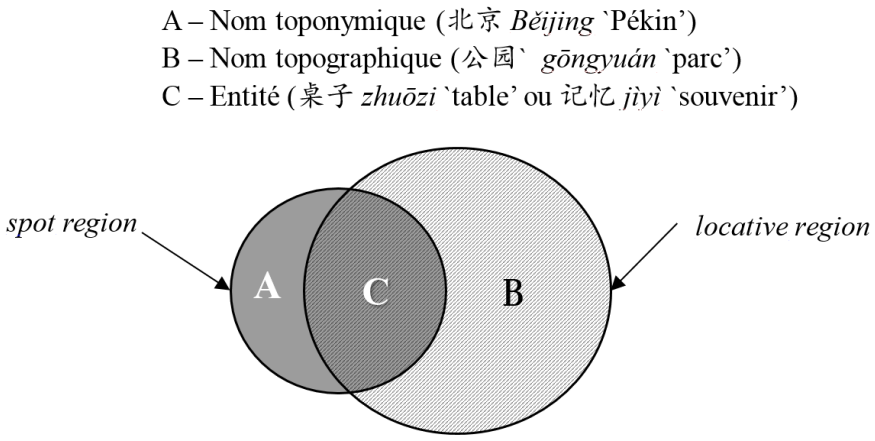

Figure 2 – « *spot regions* » et « *locative regions* »

	[+Loc/ -Loc]	Nom	Propriétés	Spot region	Locative region	Exemple
1	[-Loc]	Nom toponymique	Nom propre désignant un lieu	oui	non	中国 *Zhōngguó* 'Chine' 北京*Běijīng* 'Pékin'
2	[+/-Loc]	Nom topographique	Nom commun du lieu, Nom de construction, Nom d'institution	oui	oui	山区 *shānqū* 'région montagneuse', 饭馆 *fànguǎn* 'restaurant', 学校 *xuéxiào* 'école'
2	[+Loc]	Entités	Nom d'objet concret ou abstrait	non	oui	桌子 *zhuōzi* 'table', 记忆 *jìyì* 'mémoire'

Tableau 4 – Classification des syntagmes nominaux du point de vue de l'emploi des locatifs.

1. Les noms toponymiques ne pouvant pas s'associer au locatif, ils correspondent aux noms propres qui désignent un lieu, tels que 中国 *Zhōngguó* 'Chine' et 北京 *Běijīng* 'Pékin'. Ils font partie des « spot regions ».

2. Les noms topographiques, tels que 长城 *Chángchéng* 'la Grande Muraille', 北京市 *Běijīng shì* 'ville de Pékin', qui indiquent un lieu indépendamment ou en s'associant à un locatif. Ils représentent l'ensemble des « *spot regions* » sans compter les noms toponymiques et sont également affiliés à la catégorie de « *locative region* » une fois suivis d'un locatif.

3. Les entités sont des noms d'objets concrets ou abstraits qui ne désignent pas un endroit unique et doivent être absolument accolés au locatif pour former une expression de lieu, tels que 桌子 *zhuōzi* 'table'. Ces noms consistent en une « *locative region* » avec des locatifs associés.

2.4 Emplois du locatif

Les emplois différents des prépositions et des locatifs se manifestent sous deux aspects : la désignation de l'orientation et celle de la localisation.

2.4.1 Désignation de l'orientation

En chinois contemporain, les locatifs doivent toujours s'associer aux prépositions pour désigner une orientation, que le locatif soit simple (exemple 28) ou composé (exemple 29)[22] :

(28) 杨明突然站起来，向**前**走去。

Yáng	*Míng*	*tūrán*	*zhàn-qǐlai*	,	*xiàng*	***qián***
Yang	Ming	soudainement	se mettre debout-Rés	,	vers	devant

zǒu-qù
marcher-aller
« Tout à coup, Yang Ming se mit debout et s'avança. »

[22] Il existe à l'oral des exceptions comme « 里边请 *lǐbian qǐng* 'Entrez s'il vous plaît' », mais ce genre d'emplois est minoritaire.

(29) 杨明突然站起来，向**前面**走去。

Yáng Míng tūrán zhàn-qǐlai , xiàng ***qiánmian***
Yang Ming soudainement se mettre debout-Rés , vers devant
zǒu-qù
marcher-aller
« Tout à coup, Yang Ming se mit debout et s'avança. »

Nous considérons que les locatifs des exemples 28 et 29 fonctionnent comme des noms de lieu 出口 *chūkǒu* 'sortie' dans l'exemple 30 :

(30) 杨明突然站起来，向**出口**走去。

Yáng Míng tūrán zhàn-qǐlai , xiàng ***chūkǒu***
Yang Ming soudainement se mettre debout-lever , vers sortie
zǒu-qù
marcher-aller
« Tout à coup, Yang Ming se mit debout et se dirigea vers la sortie. »

Nous empruntons à 方经民 *Fāng Jīngmín* (2004) le terme mots d'orientation (方向词 *fāngxiàng cí*) pour nommer les locatifs au sens large dans leurs emplois sans nom de référence, alors que les locatifs restreints, en tant que postpositions, sont tout le temps associés à un syntagme nominal. Bien évidemment, si le point de référence est présent dans la phrase et sans la particule 的 *de*, ces « mots d'orientation » deviennent « locatifs restreints » (exemple 31). Mais si la particule de possession 的 *de* est présente entre la référence et le locatif, ce locatif est considéré au sens large et fonctionne comme un « mot d'orientation » :

(31) 杨明突然站起来，向教室**前面**走去。

Yáng Míng tūrán zhàn-qǐlai , xiàng jiàoshì
Yang Ming soudainement se mettre debout-Rés , vers salle de cours
qiánmian *zǒu-qù*
devant marcher-aller
« Tout à coup, Yang Ming se leva est se dirigea vers l'avant de la salle de cours. »

(32) 杨明突然站起来，向教室的**前面**走去。

Yáng Míng tūrán zhàn-qǐlai , xiàng jiàoshì DE1
Yang Ming soudainement se mettre debout-Rés , vers salle de cours de
qiánmian *zǒu-qù*
devant marcher-aller
« Tout à coup, Yang Ming se leva est se dirigea vers l'avant de la salle de cours. »

2.4.2 Désignation de la localisation

Tout comme les prépositions, les locatifs ne sont pas toujours obligatoires pour exprimer une localisation en chinois contemporain. Ils doivent même être omis dans certains cas.

Il existe six modes d'expression d'une localisation :

Mode 1 : « Préposition + Nom + Locatif », comme dans « 在桌子上 *zài zhuōzi shang* 'sur la table' » :

(33) 书放**在桌子上**。

shū	*fàng*	***zài***	***zhuōzi***	***shang***
livre	mettre	prép : à/en	table	sur

« Le livre est posé sur la table. »

Mode 2 : « Préposition + Nom (+ Locatif) », comme dans « 在家(里) *zài jiā (li)* 'à la maison' » :

(34) 我今天晚上**在家(里)**吃饭。

wǒ	*jīntiān*	*wǎnshang*	***zài***	***jiā***	***(li)***	*chīfàn*
sg1	aujourd'hui	soir	prép : à/en	maison	(dans)	manger

« Je mange à la maison ce soir. »

Mode 3 : « Préposition + Nom », comme dans « 在中国 *zài Zhōngguó* 'en Chine' » :

(35) 我**在中国**学汉语。

wǒ	***zài***	***Zhōngguó***	*xué*	*Hànyǔ*
sg1	prép : à/en	Chine	étudier	chinois

« J'étudie le chinois en Chine. »

Mode 4 : « Nom + Locatif », comme dans « 桌子上 *zhuōzi shang* 'sur la table' :

(36) **桌子上**放着一瓶香水。

zhuōzi	***shang***	*fàng*	*zhe*	*yì*	*píng*	*xiāngshuǐ*
table	sur	mettre	ZHE	un	bouteille	parfum

« Il y a un flacon de parfum posé sur la table. »

Mode 5 : « Nom (+ Locatif) », comme dans « 公园(里) *gōngyuán (li)* 'dans le parc ' » :

(37) **公园(里)**人太多了。
gōngyuán (li) *rén tài duō le*
parc (dans) homme trop nombreux LE
« Il y a trop de monde au / dans le parc. »

Mode 6 : « Nom », tel que « 北京 *Běijīng* 'Pékin' » :

(38) **北京**五星级酒店不少。
Běijīng *wǔ xīng jí jiǔdiàn bùshǎo*
Pékin cinq étoile niveau hôtel pas mal de
« Il y a pas mal d'hôtels cinq étoiles à Pékin. »

La différence entre les six modes d'expression se réduit tout simplement à la présence ou l'omission des prépositions et des locatifs.

Tout d'abord, nous pouvons différencier les expressions introduites par une préposition : mode 1, mode 2 et mode 3 de celles sans préposition : mode 4, mode 5 et mode 6. Si les prépositions sont toujours omises dans les modes mode 4, mode 5 et mode 6, c'est parce que les formes sans préposition – toujours utilisées pour les déclarations d'existence de personne, d'objet ou d'état – ne s'emploient qu'en début de phrase. En effet, dans ce genre de phrase, l'expression de la localisation prend le rôle du thème de la phrase et ne peut donc pas être précédée d'une préposition. 储泽祥 *Chǔ Zéxiáng* (1997) explique ce phénomène comme : « la thématisation de l'argument de localisation ».

Lorsque l'expression de la localisation n'est pas le thème de la phrase, une préposition est alors obligatoire (mode 1, mode 2 et mode 3). Comparons les exemples 39 et 40 qui illustrent cette différence :

(39) **我的房间里**有一张床。
wǒ de fángjiān li *yǒu yì zhāng chuáng*
sg1 DE1 chambre dans avoir un Cl. lit
« Il y a un lit dans ma chambre. »

(40) 杨明[**在我的房间里**]学习。
Yáng Míng ***zài wǒ de fángjiān li*** *xuéxí*
Yang Ming prép : à/en sg1 DE1 chambre dans étudier
« Yang Ming étudie [dans ma chambre]. »

Dans l'exemple 39, le thème de la phrase est l'espace « dans ma chambre », et dans l'exemple 40, le thème est « Yang Ming », alors que « dans ma chambre » devient le circonstanciel de l'action « étudier ».

Ensuite, nous pouvons différencier les expressions en trois sous catégories selon l'emploi du locatif : les expressions avec un locatif obligatoire : mode 1 et mode 4, les expressions avec un locatif facultatif : mode 2 et mode 5, ainsi que les expressions sans locatif : mode 3 et mode 6.

Structurellement, ces expressions se distinguent par la présence d'un locatif. Il faut donc étudier les raisons de la présence du locatif. Nous pensons que la présence du locatif est déterminée par le type du syntagme nominal de l'expression qui le précède, c'est pourquoi nous proposons de classifier les syntagmes nominaux pour répondre à cette question.

2.4.3 Motivations d'emploi du locatif

Dans la section précédente, nous avons montré que les noms topographiques pouvaient être employés de façon indépendante pour exprimer un lieu. Ainsi, quelle est la fonction d'un locatif derrière ce type de nom, puisque sa présence n'est pas obligatoire ? Alors à quoi sert la présence des locatifs derrière ce type de noms, puisqu'elle n'est pas obligatoire ? Y a-t-il des différences entre les formes comportant un locatif et les formes sans ? Dans cette section, nous discutons des motivations d'emploi des locatifs dans ce type de constructions.

方经民 *Fāng Jīngmín* (2002) constate que les locatifs servent à renforcer la spatialité des noms topographiques ou à ajouter cette caractéristique à des noms d'objets grâce au traitement des endroits désignés par des noms topographiques ou des places occupées par des objets comme des points de référence. Le rôle de spatialisation des locatifs s'incarne dans deux aspects : déterminer une région (*regionalization*) et référentialisation d'un nom afin d'établir un point de référence (*referentialization*).

1. Régionalisation : définir une « *locative region* » en prenant le substantif précédant le locatif comme le point de référence :

A. (41) (a) 他在**食堂**吃饭。

tā	*zài*	*shítáng*	*chīfàn*
il	Prép : à/en	cantine	manger

« Il mange à la cantine. »

(42) (b) 他在**食堂里**吃饭。

tā	*zài*	*shítáng*	*lǐ*	*chīfàn*
il	Prép : à/en	cantine	dans	manger

« Il mange dans la cantine. »

B. (43) (a) 那个**停车场**有很多人。

nà	*ge*	*tíngchēchǎng*	*yǒu*	*hěn*	*duō*	*rén*
ce	Cl.	parking	avoir	très	nombreux	personne

« Il y a du monde dans ce parking. »

(44) (b) 那个**停车场外面**有很多人。

nà	*ge*	*tíngchēchǎng*	*wàimian*	*yǒu*	*hěn*	*duō*	*rén*
ce	Cl.	parking	dehors	avoir	très	nombreux	personne

« Il y a du monde à l'extérieur de ce parking. »

C. (45) (a) 他把车停在**北京大学**了。

tā	*bǎ*	*chē*	*tíng*	*zài*	*Běijīngdàxué*	*le*
sg3	BA	voiture	arrêter	Prép : à/en	Université de Pékin	LE

« Il s'est garé à l'Université de Pékin. »

(46) (b) 他把车停在**北京大学前面**了。

tā	*bǎ*	*chē*	*tíng*	*zài*	*Běijīngdàxué*	*qiánmian*	*le*
il	BA	voiture	arrêter	Prép : à/en	Université de Pékin	devant	LE

« Il s'est garé devant l'Université de Pékin. »

Dans les exemples 41, 43 et 45, les substantifs 食堂 *shítáng* 'cantine',停车场 *tíng-chēchǎng* 'parking' et 北京大学 *Běijīng dàxué* 'Université de Pékin' mettent en saillance leur spatialité en tant que « *spot region* » qui indique un endroit. Dans les associations avec des locatifs, ils fonctionnent comme des objets de référence servant à déterminer une région qui leur est relative. Le locatif 里 *li* 'dans' dans l'exemple 42 détermine une région à l'intérieur du référent, le locatif 外面 *wàimian* 'extérieur' dans l'exemple 44 désigne une région à l'extérieur du référent et le locatif 前面 *qiánmian* 'devant' dans l'exemple 46 indique une région extérieure qui est disjointe au référent et orientée par ce dernier.

2. Référentialisation : Établir un point de référence pour désigner une localisation concrète :

(47) *球场有许多人。
qiúchǎng yǒu xǔduō rén
terrain avoir nombreux personne

(48) 球场上有许多人。
qiúchǎng shang yǒu xǔduō rén
terrain sur avoir nombreux personne
« Il y a du monde sur le terrain. »

(49) 那个球场(上)有许多人 。
nà ge qiúchǎng (shang) yǒu xǔduō rén
ce Cl. terrain (sur) avoir nombreux personne
« Il y a du monde sur ce terrain. »

Un nom indéfini ne pouvant pas être le sujet d'une phrase existentielle, la phrase 47 n'est pas acceptable. Alors que dans la phrase 48 l'expression devient correcte grâce à l'ajout du locatif. Par ailleurs, lorsque le sujet est bien défini, le locatif devient facultatif (voir l'exemple 49).

2.5 Explications sur l'apparition du locatif

L'existence du locatif est souvent expliquée par deux aspects : sémantique et syntaxique.

2.5.1 Explication sémantique de l'existence du locatif

Du point de vue de la sémantique, il est d'usage d'expliquer l'apparition du locatif par sa fonction différente de celle de la préposition. En chinois, les prépositions se chargent uniquement d'indiquer la catégorie de la relation spatiale, alors que la localisation concrète de la relation spatiale doit être exprimée par les locatifs. En fait, la catégorisation des relations spatiales exprimée par des prépositions est basée sur des indications temporelles manifestées par des relations. Par exemple, 在 *zài* indique la localisation où se

passe l'événement, comme le présent ; 从 *cóng* indique la localisation avant le commencement de l'événement, comme le passé ; 到 *dào* indique la localisation après l'achèvement de l'événement, comme le futur ; 顺着 *shùnzhe* indique le trajet de l'action durative, comme le mode de duratif (LIÚ 2003).

Cependant cette explication traditionnelle est insuffisante en typologie syntaxique, car elle est incapable d'expliquer la contrainte syntaxique des locatifs dans les cas où ils ne sont sémantiquement pas nécessaires. Prenons comme exemple : « 在大厅**里/中/上** *zài dàtīng* ***li / zhōng / shang*** 'dans/sur le hall' ». La permutation des locatifs ne cause pas de grand changement dans la sémantique du syntagme, il ressemble donc que les locatifs n'expriment pas vraiment une localisation concrète.

D'ailleurs, si l'on analyse les emplois des postpositions autres que les locatifs, l'existence de ces postpositions est encore plus difficilement explicable par la sémantique. Si nous examinons les deux structures ci-dessous, dont les deux variantes sont équivalentes du point de vue sémantique, c'est toujours la postposition qui est obligatoire :

Structure 1 :

« 像...似的 *xiàng...shìde* 'comme' » et « 似的 *shìde* 'comme' » :

(50) 他(**像**)狐狸**似的**狡猾。
tā ***xiàng*** *húli* ***shìde*** *jiǎohuá*
sg3 ressembler renard comme rusé
« Il est aussi rusé qu'un renard. »

Structure 2 :

« 从...以来 *cóng...yǐlái* 'depuis' » et « 以来 *yǐlái* 'depuis' » :

(51) 店里的生意(**从**)春节**以来**一直不错。
diàn *li* *de* *shēngyi* ***cóng*** *chūnjié* ***yǐlái*** *yìzhí* *búcuò*
boutique dans DE1 affaires de fête du Printemps depuis toujours pas mal
« La boutique fonctionne bien depuis la fête du printemps. »

Les prépositions (像 *xiàng* et 从 *cóng*) dans ces deux phrases sont toutes facultatives, mais les postpositions (似的 *shìde* 'comme' et 以来 *yǐlái* 'depuis') sont obligatoires. Ces

deux exemples nous montrent que l'explication sémantique est incapable d'expliquer la présence obligatoire des postpositions.

Nous constatons que la fonction sémantique du locatif a été relativement bien décrite par certains linguistes, tels que Chǔ Zéxiáng 储泽祥 (1996) ou Qí Hùyáng 齐沪扬 (1998). Mais ces travaux attachent plus d'importance à la sémantique qu'à la syntaxe du locatif, et les locatifs n'y sont pas analysés comme des mots vides bien grammaticalisés. De plus, ces travaux ignorent les points communs au niveau syntaxique entre les locatifs et d'autres postpositions en chinois.

2.5.2 Explication syntaxique de l'existence du locatif

La motivation syntaxique de l'existance du locatif est principalement abordée par 李崇兴 *Lǐ Chóngxīng* (1992), Peyraube (2003) et 刘丹青 *Liú Dānqīng* (2003). Dans sa présentation de l'apparition et de l'évolution des mots de lieu, 李崇兴 *Lǐ Chóngxīng* (1992) a parlé des emplois du locatif en chinois pré-moderne. Peyraube (2003) décrit en détail l'évolution des emplois de locatif du chinois archaïque au chinois moderne. 刘丹青 *Liú Dānqīng* (2003) effectue une étude diachronique sur les emplois des prépositions et des locatifs dans l'expression de la localisation en analysant l'apparition des postpositions en chinois. Notre travail s'inscrit dans la continuité de leurs travaux.

L'emploi du locatif a connu un développement progressif. Dans le 左傳 *Zuǒzhuàn* 'Commentaire de Zuo'(vers 4ème siècle avant J.-C.), la plupart des syntagmes de localisation sont introduits uniquement par des prépositions, sans locatifs :

(52) 公懼，隊**于車**。(左傳·莊公八年)
gōng jù zhuì ***yú chē***
duc avoir peur tomber Prép : à char
« Le duc eut peur et tomba en bas du char. »

(53) 走出，遇賊**于門**。(左傳·莊公八年)
zǒu chū , yù zéi ***yú mén*** .
marcher sortir , rencontrer rebelle Prép : à porte .
« (Le servant Fei) sortit et rencontra les rebelles à la porte. »

(54) 遂入，殺孟陽**于床**。(左傳·莊公八年)
suì rù , shā mèngyáng ***yú chuáng*** .
alors entrer , tuer Mengyang Prép : à lit .
« (Les rebelles) sont donc entrés et ont tué Mengyang dans son lit. »

Lorsqu'on traduit ces trois phrases en chinois contemporain, on est obligé d'utiliser pour chacune un locatif. Ainsi « 于車 *yú chē* » est traduit de la manière suivante « 于车下 *yú chē* ***xia*** 'en bas du char' » ; « 于門 *yú mén* » est traduit par « 于门旁/里 *yú mén* ***páng / li*** 'à côté de / à l'intérieur de la porte' » ; enfin « 于床 *yú chuáng* » est traduit par « 于床上 *yú chuáng* ***shang*** 'sur le lit' ». Ce phénomène est lié à l'absence de différence entre les noms ordinaires et les mots de lieu en chinois archaïque (Lǐ 1992 ; PEYRAUBE 2003).

Parallèlement, toujours dans le 左傳 *Zuǒzhuàn*, on trouve aussi des exemples d'expression de la localisation avec des prépositions et des locatifs :

(55) 死**于門中**。(左傳·莊公八年)

sǐ	***yú***	***mén***	***zhōng***
mourir	Prép : à	porte	intérieur

« (Le servant Fei) est mort dans la cour. »

(56) 石之紛如死**于階下**。(左傳·莊公八年)

Shízhīfēnrú	*sǐ*	***yú***	***jiē***	***xià***
Shizhifenru	mourir	Prép : à	marche	sous

« Shizhifenru est mort aux pieds des marches. »

李崇兴 *Lǐ Chóngxīng* (1992) estime que lorsqu'un locatif se place derrière un nom en chinois archaïque, il sert à exprimer un sens réel de localisation ; l'ajout du locatif est indispensable pour préciser la relation spatiale dans un contexte précis. Cet emploi nécessaire du locatif est causé par des besoins sémantiques, mais pas syntaxiques.

On constate le même phénomène dans 論語 *Lúnyǔ* '*Entretiens de Confucius*' : l'expression de la localisation est principalement faite par la construction « Prép. + SN », mais la construction « Prép. + SN + Loc. » a aussi fait son apparition.

Nous avons répertorié toutes les occurrences d'expression de la localisation avec la préposition 於 dans le 論語 *Lúnyǔ*. On en compte au total 33 dont 2 sont associées aux locatifs. Ce décompte faire ressortir clairement que la construction « 於 + SN + Loc » est toujours très minoritaire par rapport aux 31 occurrences de « 於 + SN ». Voici ces deux exemples :

(57) 虎兕出**於柙**，龜玉毀**於櫝中**，是誰之過與？（《論語·季氏》）

hǔ	*sì*	*chū*	***yú***	***xiá***	*,*	*guī*		*yù*	*huǐ*
tigre	rhinocéros	sortir	Prép : de	cage	,	carapace de tortue		jade	détruire
yú	***dú***	***zhōng***	*,*	*shì*	*shuí*	*zhī*	*guò*	*yǔ*	*?*
Prép : à	écrin	milieu	,	être	qui	ZHI	faute	YU	?

« S'il arrive qu'un tigre, un rhinocéros s'échappe de sa cage, ou qu'une écaille de tortue, une pierre précieuse se brise dans son écrin, à qui la faute ? » (Traduction d'Anne Cheng, 1981, Édition du Seuil, Paris)

(58) 而謀動干戈**於邦内**。（《論語·季氏》）

ér	*móu*	*dòng*	*gāngē*	***yú***	***bāng***	***nèi***	.
mais	imaginer	bouger	armes	Prép : à/en	état	intérieur	

« (Le chef du clan Ji) imagina dès lors porter la guerre au sein même du pays. » (Traduction d'Anne Cheng, 1981, Édition du Seuil, Paris)

L'exemple 57 illustre l'emploi de deux modes d'expression de la localisation dans une même phrase. L'emploi du locatif 中 *zhōng* 'milieu' après le nom (écrin) a pour but de souligner l'espace où se passe l'action (détruire). Sans lui, l'interprétation peut être multiple, cependant le verbe « sortir » dans l'énoncé « sortir / s'échapper de la cage » est suffisamment clair pour indiquer le point de départ de l'action.

Ces exemples répertoriés dans le 左傳 *Zuǒzhuàn* et le 論語 *Lúnyǔ* nous montrent qu'en chinois archaïque, l'expression de la localisation est essentiellement réalisée par la construction « Verbe + Prép + SN ». La construction « Verbe + Prép + SN + Loc » ayant déjà fait son apparition, est encore minoritaire.

何乐士 *Hé Lèshì* (1992) pense que sous les Sui, les Tang et les Cinq dynasties, l'emploi des locatifs dans les constructions d'expression d'orientation et de localisation est devenu de plus en plus courant, et parallèlement, les prépositions dans ce genre de construction avec le locatif ont été de moins en moins obligatoires, c'est-à-dire que dans certains cas, les prépositions étaient omises si des locatifs étaient présents. D'après les statistiques effectuées par 孙朝奋 *Sūn Cháofèn* (1996), le nombre d'occurrences des prépositions pour mille caractères dans le 史記 *Shǐjì* 'Annales historiques', le 世説新語 *Shì shuō xīn yǔ* 'Anecdotes contemporaines et nouveaux propos' et le 張協狀元 *Zhāngxié zhuàngyuán* 'Zhangxie, le premier à l'examen impérial' est respectivement de 50, 24 et 8. Ces données montrent la chute de l'emploi des prépositions dans ce type de construction. Nous estimons que c'est la concurrence générée par l'usage des locatifs qui a causé la chute de l'emploi de la préposition.

La question suivante est : pourquoi les locatifs sont-ils devenus plus courants que les prépositions dans ce type de construction ? Nous pensons que le changement de l'ordre des mots pourrait expliquer la raison du recul des prépositions face aux locatifs.

孙朝奋 *Sūn Cháofèn* (1996) indique que l'ordre des mots du chinois classique au chinois moderne n'a pas connu de grand changement. Selon lui, le seul changement important concerne l'emplacement des syntagmes prépositionnels (SP)[23] par rapport aux verbes. En chinois classique, les SPs sont normalement postverbaux, alors qu'en chinois moderne, les SPs sont majoritairement préverbaux. 黄宣范 *Huáng Xuānfàn* (1982), Peyraube (1994), 蒋绍愚 *Jiǎng Shàoyú* (1999), *Zhāng Chēng* (2002) et 刘丹青 *Liú Dānqīng* (2003) ont discuté les faits et les raisons de cet emplacement des syntagmes prépositionnels avec différentes approches.

Dans son analyse détaillée des structures prépositionnelles et de leur position préverbale ou postverbale en chinois classique, *Zhāng Chēng* (2002, p. 241) conclut que le déplacement des SPs de la position postverbale vers la position préverbale s'est terminé sous la période des Yuan et des Ming. A cette époque, les emplois préverbaux sont beaucoup plus dominants que les emplois post verbaux (789 pour 367) pour introduire les constructions avec des prépositions comme 在 *zài* 'à', 从 *cóng* 'de' ; 164 pour 18 concernant l'introduction de patients avec des prépositions 对 *duì* 'vers', 向 *xiàng* 'vers' ; 183 pour 3 concernant l'indication des outils avec 用 *yòng* 'avec', 依 *yī* 'avec', etc.

蒋绍愚 *Jiǎng Shàoyú* (1999) estime que ce changement de l'ordre des mots est dû au changement des « principes abstraits » utilisés abondamment en chinois archaïque dans l'expression du déplacement et de la localisation en « principes iconiques » commencés à apparaître depuis la dynastie des Han occidentaux[24]. Le changement des principes utilisés est le résultat de l'emploi facultatif de la préposition 于 *yú* (le marqueur important pour des principes abstraits) dans les syntagmes locatifs causé par la désagrégation des noms. En chinois archaïque, les noms d'objet et les nom de lieu étaient dans une même catégorie, il n'y avait pas de distinction formelle entre ces deux formes. Le seul moyen de les distinguer était d'ajouter la préposition 于 *yú* devant des noms de lieu. Alors que

[23]Ici, les syntagmes prépositionnels sont compris au sens large, ils indiquent en fait les syntagmes contenant une préposition. Ces syntagmes, d'après notre critère, sont prépositionnels ou circumpositionnels.

[24]Hsin-I. Hsieh (1989) estime que l'encodage linguistique est basé sur deux principes : les « principes iconiques » issus de la cognition ou la conception et les « principes abstraits » basés sur la logique-Mathématiques. Dans les premiers cas, la combinaison des composants reflètent étroitement la réalité du monde physique, alors que dans les deuxièmes cas non.

sous les Han occidentaux, l'apparition des locatifs change cet équilibre, car ils peuvent également différencier les noms de lieu des noms d'objet. La préposition 于 *yú* a ainsi perdu son importance, et la formulation la plus courante est devenue « V + O + NL + Loc. ».

刘丹青 *Liú Dānqīng* (2003) établit des statistiques diachroniques de quatre types d'emplacement avec la préposition 于/於 *yú* (1°/ Verbe + [于/於 *yú* + SN + Loc] ; 2°/ Verbe + [于/於 *yú* + SN] ; 于/於 *yú* + SN + Loc + Verbe ; 于/於 *yú* + SN + Verbe) dans douze œuvres littéraires du chinois médiéval jusqu'au chinois pré-moderne à la dynastie des Qing. Les statistiques montrent que lorsque les syntagmes sont préverbaux, les occurrences avec des circumpositions (Prép + SN + Loc) sont plus nombreuses que celles sans locatif, et lorsque ces syntagmes sont postverbaux, ce sont des structures sans locatif (Prép + SN) qui sont plus nombreuses. L'auteur a ensuite expliqué le changement de l'ordre des mots et le développement des locatifs par le principe de *relateur au milieu* (*relator in the middle*) proposé par Simon Dik (1997) :

> *« The preferred position of a Relator is in between its two relata. »*

nous traduisons :

> *« La position préférable pour un relateur est entre ses deux relata. »*

D'après ce principe, un relateur (*relator*), à savoir un morphème libre ou dépendant qui sert à définir une relation spéciale sémantico-syntaxique entre ses deux relata, tout comme un intermédiaire, se trouve toujours au milieu des syntagmes à lier. C'est une manifestation de l'iconicité des langues. Dans des langues employant les prépositions, l'emplacement conventionnel des syntagmes prépositionnels est postverbal, ce qui a pour conséquence que les prépositions se placent entre le syntagme nominal et le verbe et jouent le rôle du relateur, comme en anglais, en français, ou en chinois archaïque. A l'opposé, dans les langues où les postpositions sont utilisées, la position conventionnelle des syntagmes postpositionnels est préverbale, et la postposition se trouve entre le syntagme nominal et le verbe pour jouer le rôle du relateur, comme en japonais, en tibétain ou en mongol.

En chinois archaïque les syntagmes adpositionels (SAdps) sont postverbaux, par conséquent les mots liant les SNs et les verbes se présentent devant les SNs (c'est-à-dire que

les adpositions utilisées sont des prépositions). Le développement du chinois médiéval a perturbé la coordination entre la préposition et l'emplacement postverbal du SP en chinois archaïque, cette évolution va à l'encontre du principe du *relateur au milieu*. C'est dans ce contexte que les postpositions, telles que les locatifs, se sont développées. Les postpositions occupent la position de l'intermédiaire vacante entre le SN et le verbe dans la phrase où le syntagme adpositionnel est préverbal.

2.5.3 Bilan

Quant à l'apparition et au développement des locatifs, nous pensons que les finalités sémantiques et syntaxiques ont toutes exercé une influence. Initialement, l'apparition des locatifs a été causée par des considérations sémantiques, et le développement des emplois des locatifs est dû à des motivations syntaxiques : il est le fruit du changement de l'ordre des mots du chinois archaïque au chinois médiéval, pré-moderne. Pour l'explication du changement dans l'ordre des mots, nous estimons que le principe du *relateur au milieu* est plus adapté.

Bien évidemment, toutes les constructions de la localisation ne sont pas préverbales en chinois contemporain. Les constructions postverbales se distinguent des préverbales par leurs fonctions sémantiques dans la phrase. Les constructions préverbales indiquent principalement la condition préalable de l'action ou le facteur d'accompagnement de l'action, alors que les constructions postverbales introduisent généralement les résultats de l'action.

CHAPITRE 3

Espaces

A l'instar de la temporalité, la spatialité constitue une catégorie fondamentale de la cognition humaine. La conceptualisation et les moyens d'expression de l'espace est un sujet souvent abordé par les communautés de chercheurs s'intéressant de près ou de loin aux problèmes de cognition tels que les psychologues, les neurologues, les cogniticiens, etc. En linguistique le problème est étudié sous l'angle des moyens d'expression de l'espace dans une langue, un groupe linguistique ou dans l'ensemble des langues. De nombreux indices laissent à penser que les langues influent sur la façon de penser, d'analyser et de reproduire le monde extérieur et le temps dans lequel on vit. Slobin formule cette idée de la manière suivante : « *Each native language has trained its speakers to pay different kinds of attention to events and experiences when talking about them.* » Slobin (1996, p. 89).

3.1 Espace physique, espace cognitif et espace linguistique

L'espace et le temps sont deux concepts fondamentaux pour la représentation du monde. Etant donné que la matière existait et changeait d'état bien avant l'apparition de l'Homme, il est évident que notre univers et ses propriétés physiques est indépendant du processus cognitif des Hommes. L'Homme perçoit le monde extérieur grâce à des mécanismes cognitifs par l'intermédiaire des sens comme la vue, l'ouïe et le toucher. En conséquence, nous considérons qu'il existe deux mondes, l'un est objectif, il correspond à la réalité physique, l'autre est subjectif, il est perçu et interprété par des entités dotées de capacité de cognition comme les Hommes. Nous pouvons considérer l'espace physique comme un espace objectif en trois dimensions, les objets de cet espace ont une configuration spatiale unique, invariable et en format panoramique, alors que l'espace cognitif

est une image subjective du monde extérieur projetée à nos organes cognitifs. Face à un espace concret, la perception cognitive change selon le point d'observation, les relations des objets sur l'image perçues sont donc nombreuses, variables et dépendantes du point d'observation.

3.1.1 Espace cognitif

方经民 *Fāng Jīngmín* (2000) résume que l'espace cognitif concerne quatre domaines :

Domaine 1 : La forme géométrique de l'objet.

Domaine 2 : Les notions d'orientation et de localisation du monde spatial.

Domaine 3 : La relation spatiale statique entre les objets.

Domaine 4 : La relation spatiale dynamique entre les objets.

La connaissance sur la forme géométrique de l'objet (domaine 1) est basée sur la description scientifique (physique, géométrique, etc.) vis à vis de l'espace physique, mais il est à noter que l'espace cognitif n'est pas une projection à l'identique de l'espace physique. En psychologie cognitive ou en linguistique cognitive, l'exemple le plus cité pour indiquer la relation entre la cible et le site est celui du « vase de Rubin » proposé par le psychologue danois Edgar Rubin en 1915 (figure 3). Cette image en noir et blanc peut être perçue, soit comme un vase, soit comme deux profils humains qui se regardent face à face, selon que l'on considère que la partie blanche du dessin est la cible ou le site. Cette image est utilisée pour montrer l'importance du phénomène de « distinction cible / site » dans la perception visuelle.

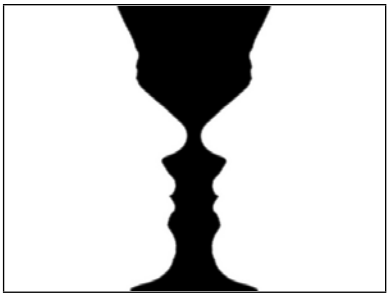

Figure 3 – Vase de Rubin

Quant à la visualisation dans l'espace, les propriétés dimensionnelles des objets mises en avant diffèrent en fonction du site (i.e. l'arrière plan) et du point de vue dans lequel ils sont placés. Par exemple : un petit jardin avec murs d'isolation peut être considéré comme un « point » (dimension 0) si l'on prend toute la ville comme le site ; comme « une ligne » (dimension 1) si l'on prend le paysage dans ou en dehors du jardin comme le site ; comme « une surface » (dimension 2) si l'on prend la distribution du quartier comme le site ; comme « un volume » (dimension 3) si l'on prend l'espace volumineux que le jardin occupe comme le site. Langacker (1987 ; 1991) explique cette relation avec le terme de *base profile*.

La cognition du domaine 2 se rapporte aux notions spatiales qui concernent l'orientation et la localisation des objets. Les notions spatiales ne sont pas identiques dans toutes les langues, les caractéristiques des mots locatifs d'une langue sont en rapport étroit avec l'environnement géographique et les habitudes de vie des locuteurs de la langue[25]. Reprenons l'exemple de la langue Qiang, dans laquelle il n'existe pas d'expression pour désigner les points cardinaux, cette différence est causée par les visions différentes du monde.

La cognition des domaines 3 et 4 est conceptualisée par la position relative entre la cible et le site. Dans le domaine 3, la relation entre la cible et le site est invariable dans le temps et le repère est toujours une région (*region*). Dans le domaine 4, la localisation de la cible change avec le temps, le point de départ du déplacement et la destination sont deux régions différentes reliées par le chemin (*path*).

3.1.2 Espace linguistique

L'espace linguistique est un espace cognitif exprimé par les constructions linguistiques spécifiques afin de transmettre ou d'échanger des informations sur l'espace cognitif d'un locuteur à un autre. L'espace linguistique est constitué de la région spatiale qui indique l'endroit occupé par les objets ou l'orientation relative aux objets, et la relation spatiale représentant la relation statique ou dynamique entre une cible et un site au fil du temps. La région spatiale et la relation spatiale sont les résultats de la cognition spatiale exprimée dans les langues.

[25]cf. 戴庆厦 *Dài Qìngxià* et 徐悉艰 *Xú Xìjiān* (1995).

L'espace cognitif et l'espace linguistique sont interactifs. L'espace cognitif se projette dans l'espace linguistique, et les structures linguistiques influencent également la cognition de l'espace. La transition de l'espace cognitif à l'espace linguistique concerne les quatre domaines de l'espace cognitif mentionnés ci-dessus.

Les domaines 1 et 2 concernent la région spatiale et les relation 3 et 4 la relation spatiale.

Le domaine 1 est relatif aux propriétés géométriques de la région spatiale, et l'expression de ces caractéristiques dépendent de la langue. Par exemple, les locuteurs du chinois-mandarin cognitivisent 学校 *xuéxiào* 'école' et 校园 *xiàoyuán* 'campus' comme des volumes à trois dimensions, par conséquent ils disent 学校里 *xuéxiào li* 'dans l'école' et 校园里 *xiàoyuán li* 'dans le campus', pour exprimer la localisation dans ces lieux. En anglais l'expression de la localisation est différente pour ces deux lieux, ainsi il faut dire « at the school » et « on the campus », ici « school » est considéré comme un « point » à dimension 0 et « campus » est considéré comme un « plan » à dimension 2 (刘宁生 *Liú Níngshēng*, 1994). Le mot 箱子 *xiāngzi* 'valise' est souvent perçue comme un volume à dimension 3 dans l'espace cognitif, cependant dans l'espace linguistique, sa dimension change en fonction des contextes. Lorsque l'on dit 箱子里有本书 *xiāngzi li yǒu běn shū* 'il y a un livre dans la valise', on la considère comme un volume. Mais lorsque l'on dit 箱子上有本书 *xiāngzi shang yǒu běn shū* 'il y a un livre sur la valise' ou bien 箱子左边有本书 *xiāngzi zuǒbian yǒu běn shū* 'il y a un livre à gauche de la valise', on considère respectivement la « valise » comme un « plan » de dimension 2 et un « point » de dimension 0 (方经民 *Fāng jīngmín*, 1998).

Le domaine 2 représente les caractéristiques de localisation et d'orientation d'une région spatiale. Ces caractéristiques peuvent désigner un point dans le monde spatial au moyen de la nomination ou déterminer l'orientation d'un objet en référence à un autre objet référent. Lorsque les relations spatiales dans l'espace cognitif sont projetées dans l'espace linguistique, elles reçoivent également l'influence des structures linguistiques. Comme mentionné précédemment, beaucoup de langues *qiang* ont six modes de localisation en référence aux montagnes et aux rivières, mais le chinois mandarin, l'anglais ou le français n'ont pas ce potentiel d'expression. De plus, les locuteurs de ces trois langues ne peuvent ni cognitiviser, ni distinguer ces localisations.

Les domaines 3 et 4 sont matérialisés par les systèmes de référence des relations statiques et dynamiques dans l'espace linguistique. Tout comme les propriétés spatiales caractérisant les objets, les relations statiques et dynamiques sont établies en fonction d'une mise en perspective choisie par l'énonciateur. Une même situation peut donner lieu à des descriptions formulées dans des termes différents.

3.2 Contenu sémantique de la référence spatiale

Dans le langage, le contenu sémantique est en rapport avec les relations locatives que les entités concrètes de notre monde physique entretiennent entre elles sur le plan statique ou dans une perspective spatio-temporelle de changement de lieu.

Comme indiqué dans l'introduction, il se décompose en trois éléments principaux dans toutes les langues : 1°/ la situation, représentée par un prédicat statique ou dynamique ; 2°/ la cible, l'entité qui est mise en déplacement et/ou localisée par le prédicat ; 3°/ le site, l'entité à laquelle la figure est reliée implicitement ou explicitement par différents types de relations spatiales. Ces trois éléments sont présents en dépit de variations importantes dans les moyens d'exprimer le déplacement et la localisation d'une langue à l'autre (BECKER et CARROLL 1997 ; TALMY 1985 ; VANDELOISE 1986 ; HENDRIKS 1998).

Le tableau ci-dessous englobe les propriétés de la Cible (*figure*) et du Site (*ground*), traduites de celles proposées par Talmy (2000, p. 183).

En somme (TALMY 2000, p. 184), la cible est une entité mobile (réellement ou conceptuellement) dont la position, l'orientation ou le chemin sont conçues en tant que variables. Le site, quant à lui, est une entité stationnaire relativement au cadre de référence et sur laquelle l'objet focal est situé.

En ce qui concerne la situation (relation spatiale) entre la cible et le site, toutes les langues en différencient au moins trois classes : la « *localisation générale statique* » qui décrit une localisation statique de la cible par rapport au site, la « *localisation générale dynamique* » qui indique le déplacement de la cible effectué à l'intérieur des bornes du site et le « *changement de localisation* » désignant le déplacement de la cible avec franchissement des bornes du site (HENDRIKS 1998, p. 151).

La cible (*figure*)	**Le site (*ground*)**
A des propriétés spatiales ou temporelles inconnues	A des propriétés spatiales ou temporelles connues et sert de référence
Plus dynamique	Localisé plutôt de façon permanente
Plus petit	Plus grand
Plus simple géométriquement	Plus complexe géométriquement
Apparu plus tard sur la scène ou dans la conscience	Apparu plus tôt sur la scène ou dans la conscience : dans la mémoire
Plus pertinent	Moins pertinent
Moins perceptible immédiatement	Plus perceptible immédiatement
Plus saillant une fois aperçu	Moins saillant – constitue l'arrière plan
Plus dépendant	Moins dépendant

Tableau 5 – Cible et site selon Talmy

Dans le schéma de la référence spatiale, la cible et le site sont deux composants relativement stables, et la relation entre ces deux composants apparaît dynamique et variable.

Les trois classes de situation, présentées ici avec les termes proposés par Borillo (1998), sont illustrées à travers des exemples en chinois ainsi que leurs traductions en français.

Classe A : Localisation générale statique (stabilité) — prédicat statique

Pour cette relation, la cible reste fixe dans l'espace par rapport au site, comme le montre l'exemple 1.

(1) 鸭子**在**烤箱**里**。
yāzi *zài* *kǎoxiāng* *li*
canard être(à) four dans
"Le canard **est dans** le four."

Dans cet exemple, la cible (le canard) reste immobile dans l'espace par rapport au site (le four) et le prédicat indique une relation statique entre les deux éléments. En chinois contemporain, cette relation est représentée par le verbe 在 *zài* et le locatif 里 *li*, alors qu'en français c'est le verbe *être* et la préposition *dans* qu'on utilise.

En chinois contemporain, le prédicat statique se construit avec un verbe statif tels que 在 *zài* 'être' (exemple 1), 坐落 *zuòluò* 'être situé' (exemple 2), ou avec une construction existentielle utilisant le verbe 有 *yǒu* 'avoir' (exemple 3) , 是 *shì* 'être' (exemple 4) :

(2) 该酒店坐落于巴黎市中心。
gāi jiǔdiàn zuòluò yú shì zhōngxīn
ce hôtel être situé à ville centre
"Cet hôtel est situé au centre-ville de Paris."

(3) 银行对面有个饭馆。
yínháng duìmiàn yǒu ge fànguǎn
banque en face avoir Cl. restaurant
"Il y a un restaurant en face de la banque."

(4) 银行对面是个饭馆。
yínháng duìmiàn shì ge fànguǎn
banque en face être Cl. restaurant
"C'est un restaurant en face de la banque."

Classe B : Localisation générale dynamique (mouvement ou changement d'emplacement) — prédicat dynamique sans franchissement de frontière

Cette relation distingue deux situations : (1) le « mouvement » de certaines parties de la cible ; (2) le « changement d'emplacement » de la cible à l'intérieur des bornes du site.

Le *mouvement* d'un objet peut être vu comme un changement de posture ou de position, mais qui ne va pas jusqu'à entraîner un véritable déplacement de l'endroit où il se trouve (BORILLO 1998, p. 38). La mobilité ne s'applique pas à l'objet dans son ensemble, seules certaines de ses parties subissent une modification de leur position et de leur orientation. En chinois contemporain, il existe une sorte de verbes que nous appelons « verbes de changement de posture » qui décrivent le mouvement d'une partie de la cible sur l'un des trois axes orthogonaux sans que cela entraîne de changement de localisation de la cible, comme 跪 *guì* 's'agenouiller', 弯 *wān* 'se pencher', 伸 *shēn* 's'étirer', 转 *zhuǎn* 'tourner', 扭 'se tourner'. Ces verbes sont compatibles avec des directionnels :

(5) 老板伸出了右手。
lǎobǎn *shēn-chū* *le* *yòu* *shǒu*
patron étendre-sortir LE droite main
"Le patron a étendu sa main droite."

En 5, le mouvement (tendre) ne change pas d'une manière générale le rapport de la cible (« le patron ») avec la base sur laquelle elle prend normalement appui (« le sol » dans la plupart des cas).

Le *changement d'emplacement* est une sous-catégorie du *déplacement* [26] qui est à considérer comme un événement de nature spatio-temporelle, puisqu'il entraîne une modification des relations spatiales d'un objet avec son support à des instants temporels successifs (BORILLO 1998, p. 38). Quant au *changement d'emplacement*, le déplacement se réalise tout en restant dans un même lieu établi ou dans une portion d'espace occupée par un même objet (LAMIROY 1987 ; DERVILLEZ-BASTUJI 1982 ; BORILLO 1998). La cible a changé d'emplacement, mais le lieu de référence reste le même, le déplacement s'effectue en passant simplement d'une sous-partie à une autre sous-partie. En chinois il y a une série de verbes utilisable dans ce genre d'expression, tels que 跑 *pǎo* 'courir'，走 *zǒu* 'marcher'，散步 *sànbù* 'se promener'，游泳 *yóu-yǒng* 'nager', il est à noter que les verbes sont incompatibles avec des directionnels dans ce genre d'expression :

(6) 保罗在花园里跑。[27]
Bǎoluó *zài* *huāyuán* *li* *pǎo*
Paul prép :à/en jardin dans courir
"Paul court dans le jardin."

En 6, la cible (« Paul ») se déplace à l'intérieur des bornes définies du site (« le jardin »). La relation spatiale entre la cible et le site est démontrée par le verbe 跑 *pǎo*, la préposition 在 *zài* et le locatif里 *li*, alors qu'en français il faut s'appuyer sur le verbe *courir* et la préposition *dans*.

Classe C : Changement de localisation (changement de lieu) — prédicat dynamique avec franchissement de frontière

[26] Il est à noter qu'il existe deux types de déplacement : le *changement d'emplacement* et le *changement de lieu* (LAMIROY 1987 ; DERVILLEZ-BASTUJI 1982 ; BORILLO 1998).

[27] Cet exemple est traduit de Borillo 1998

Pour le *changement de lieu* (la deuxième catégorie de *déplacement*), le déplacement de la cible introduit un changement de relation spatiale avec un lieu établi. Soit la cible se trouve dans un lieu établi où elle n'était pas avant le déplacement, soit elle se trouvait dans ce lieu et ne s'y trouve plus en raison du déplacement. En tout cas il y a passage d'un lieu à un autre.

En chinois contemporain les syntagmes les plus courants pour le « changement de lieu » sont 到 *dào* 'arriver', 到达 *dàodá* 'arriver', 离开 *líkāi* 'quitter', 进入 *jìnrù* 'entrer', etc. Par exemple :

(7) 保罗到了学校。
Bǎoluó dào le xuéxiào
Paul arriver LE école
"Paul est arrivé à l'école."

En 7, la cible (« Paul ») se trouve dans l'espace du site (« l'école ») grâce au déplacement (« arriver »). Cet exemple représente la circonstance la plus simple. En effet, les directionnels sont compatibles avec cette expression, ainsi d'autres informations peuvent aussi apparaître au niveau de l'énoncé, telles que la manière, la causalité ou la direction du déplacement, comme le montrent les exemples suivants :

(8) 保罗从花园里跑了出来/去。
Bǎoluó cóng huāyuán li pǎo le chū-láiqu
Paul de jardin dans courir LE sortir-venir/aller
"Paul est sorti du jardin en courant (en s'approchant / en s'éloignant)."

En 8, 跑 *pǎo* 'courir' est le verbe insistant sur la manière du déplacement, et le verbe de déplacement 出 *chū* 'sortir' peut précéder le directionnel 来 *lai* ou 去 *qu* pour préciser la direction du déplacement par rapport au locuteur.

Cet exemple en chinois et sa traduction en français confirment que les moyens linguistiques permettant d'effectuer ces distinctions varient d'une langue à l'autre. Talmy (1991) propose une typologie des langues établie en fonction de la place du noyau dans la phase exprimé dans le verbe ou le satellite. Il existe donc d'un côté les langues qui incluent le noyau à l'intérieur du verbe, ce sont des langues structurées autour du verbe (*verb-framed*

languages), telle que le français ; et d'autres langues qui incluent le noyau dans le satellite, ce sont des langues structurées autour du satellite (*satellite-framed languages*), telles que l'anglais et le chinois.

Plusieurs critiques se sont élevées à propos de cette typologie. Slobin (2004 ; 2006) propose de classifier le chinois dans une troisième catégorie nommée *Equipollently-framed languages* (langues à structure équipollente) qui comprend les langues sino-tibétaines, nigéro-congolaises, hmong-mien (miao-yao), tai-kadai, austronésiennes, algonquiennes, etc. Cependant, Lamarre (2005) et Peyraube (2006) conservent la classification du chinois parmi les langues structurées autour du satellite en se fondant principalement sur des analyses syntaxiques et diachroniques. Ce sujet n'étant pas le coeur de cette thèse, nous n'en effectuons pas d'analyse approfondie.

3.3 Représentation cognitive de l'espace

Nous présentons dans cette section les travaux de référence concernant la représentation linguistique de l'espace. Nous introduirons successivement les travaux de Jackendoff (1991 ; 1996), Herskovits (1986 ; 1997), Talmy (2000), Vandeloise (1986 ; 1992 ; 1999), Levinson (1996 ; 1997 ; 2003) et Borillo (1998). Il est possible de classifier ces travaux en fonction des approches adoptées pour décrire la relation entre la linguistique et l'espace.

Le premier axe de différenciation concerne l'approche adoptée pour l'énumération des propriétés spatiales étudiées. Il s'agit ici de distinguer l'approche universaliste, pour laquelle il est possible d'énumérer des cadres d'analyse communs à toutes les langues (Jackendoff, Herskovits, Talmy, Vandeloise, Borillo), de l'approche relativiste selon laquelle les cadres d'analyse dépendent des systèmes conceptuels induits par les langues (Levinson).

L'autre axe de distinction concerne l'opposition classique entre les approches onomasiologiques (du concept vers la langue) et sémasiologiques (de la langue vers le sens). Les approches onomasiologiques supposent que les concepts géométriques sont maîtrisés de manière innée par les locuteurs qui matérialisent les éléments linguistiques (Jackdendoff, Herskovits, Talmy). A contrario, les approches sémasiologiques se basent sur le principe que le système conceptuel ou référentiel est construit sur les usages linguistiques (Vandeloise, Levinson, Borillo).

3.3.1 Travaux de Jackendoff

Les travaux de Jackendoff (1991 ; 1996) se placent dans le cadres des approches onomasiologiques, c'est-à-dire que les expressions linguistiques sont un encodage de notre conceptualisation du monde. En d'autres termes, l'auteur se base sur l'hypothèse que le sens des expressions spatiales, et par extension des prépositions, est déterminé par la conceptualisation de l'espace du locuteur.

Pour Jackendoff, les prépositions *in* 'dans' et *on* 'sur' sont des prépositions transitives, car elles mettent en œuvre une fonction de positionnement. Les fonctions de positionnement posent des contraintes sur leurs arguments, ainsi dans la fonction de positionnement de la préposition *in*, l'entité référentielle doit être un espace borné ou un volume. Selon l'auteur, la première catégorisation des prépositions est de savoir si la sémantique de leur fonction est un lieu ou un chemin.

Concernant la représentation géométrique de l'espace, Jackendoff adopte une approche universaliste et énumère des cadres de références qu'il divise en deux catégories (1996, p. 15) : les cadres de référence intrinsèques et les cadres de références environnementaux.

Les cadres de référence intrinsèques correspondent aux propriétés inhérentes aux entités : 1°/ Le cadre géométrique : propriétés géométriques académiques comme la longueur, la hauteur, etc ; 2°/ le cadre motionnel : les propriétés relatives au mouvement, par exemple l'avant de l'objet est celui qui fait front au déplacement en cours ; 3°/ le cadre de l'orientation canonique : propriétés de l'entité dans le cadre de son usage normal, par exemple les pieds qui sont la partie basse d'un corps humain même s'il est allongé ; 4°/ Le cadre du contact canonique : les propriétés d'usage normal, par exemple l'entrée d'un bâtiment est considéré comme sa face.

Les cadres de référence environnementaux correspondant aux propriétés relatives à l'environnement de l'entité : 1°/ Le cadre gravitationnel, les propriétés déterminées par la gravitation ; 2°/ Le cadre géographique : les propriétés déterminées par les points cardinaux ; 3°/ Le cadre contextuel : propriétés relatives à la relation avec d'autre objets ; 4°/ Le cadre de l'observateur : propriétés relatives au positionnement de l'observateur.

3.3.2 Travaux de Herskovits

Les travaux de Herskovits (1986 ; 1997) traitent de la cognition et de l'encodage linguistique de l'espace. Ils indiquent que le langage est basé sur les connaissances linguistiques, cognitives, perceptuelles, ainsi que sur la cognition de l'espace. Cette position classe les travaux de Herskovits dans la catégorie des approches onomasiologiques.

Dans la partie consacrée à l'étude des relations et prépositions spatiales, Herskovits indique que les arguments des prépositions spatiales ne sont pas limités à des formes géométriques, mais que des contraintes sur la forme du site existent pour certaines prépositions.

Herskovits pense que les prépositions spatiales peuvent se répartir en différentes classes de prépositions partageant au moins un trait sémantique en commun. Elle définit ainsi trois types de prépositions spatiales : les prépositions locatives, les prépositions de mouvement et les prépositions hybrides.

Dans le cas des prépositions locatives, c'est-à-dire celles dont la fonction est de positionner, Herskovits remarque qu'il est de coutume de dire que leur fonction est de positionner la cible dans une région de l'espace, mais que pour certaines prépositions locatives mettant en œuvre une relation de contiguïté, cette définition n'est pas suffisante.

1. Les prépositions locatives impliquent la représentation d'une ligne de direction et un sens définit par rapport au site, la cible emprunte le chemin désigné par la ligne. Herskovits remarque que cette ligne de parcours n'est pas forcément droite, ce qui est la cas par exemple si la trajectoire subit un changement de direction.

2. Les prépositions de mouvement définissent l'ensemble des lignes en direction du site, c'est-à-dire que la cible se trouve sur un chemin vers le site. Par exemple, la préposition *towards* (vers) dénote la rapprochement de la cible vers le site. La phrase décrivant le mouvement dit que le chemin de la cible coïncide avec une des lignes définies par la préposition à partir du site.

3. Enfin, les prépositions hybrides, sont des prépositions partageant les mêmes caractéristiques que les prépositions locatives et de mouvement. Il s'agit de prépositions impliquant un mouvement positionné par rapport à la cible. La préposition *over*

indique une direction tangente à la cible en spécifiant que cette trajectoire se situe au-dessus du site.

L'auteur note enfin qu'il existe des usages dynamiques de prépositions locatives et des usages locatifs de prépositions de mouvement.

3.3.3 Travaux de Talmy

Les travaux de Talmy (2000) traitent de la conceptualisation de l'espace et se placent dans le cadre des approches universalistes et onomasiologiques. L'auteur porte une attention particulière aux caractéristiques du site et de la cible (*figure* et *ground*). Talmy (2000, p. 180) propose une décomposition de conceptualisation de l'espace en deux systèmes. Le premier système est celui de l'espace, il correspond aux délimitations d'un volume ; le second système est celui de la matière, il correspond aux configurations des entités matérielles contenues dans le premier système.

Talmy (2000, p. 182) indique que le système matériel peut entretenir des relations statiques avec le système spatial. Ainsi, une entité matérielle peut occuper un espace ou se positionner dans un espace. L'auteur distingue trois types de propriétés spatiales statiques :

1. Les propriétés de l'entité matérielle elle-même, par exemple les contours extérieurs d'une forme.

2. Les propriétés qu'une entité matérielle peut entretenir avec d'autres, par exemple les relations géométriques.

3. Les propriétés matérielles d'un ensemble d'entités matérielles, par exemple de formes émergeant d'un amas d'entités.

Le système matériel possède aussi un certain type de relation dynamique en rapport avec le système spatial. Les éléments matériels peuvent par exemple changer de régions, suivre une trajectoire au sein d'un espace. L'auteur en distingue trois types de propriétés spatiales dynamiques :

1. Les propriétés de l'entité matérielle elle-même, par exemple les modifications de sa forme ou de sa structure.

2. Les propriétés qu'une entité matérielle peut entretenir avec d'autres, par exemple le passage en direction, proximité, au travers etc.

3. Les propriétés matérielles d'un ensemble d'entités matérielles, par exemples le regroupement ou la dispersion.

Talmy (2000, p. 183) propose une description très détaillée de propriétés de la cible et du site. La cible est ainsi un objet aux propriétés spatiales ou temporelles inconnues, plus petit, plus mobile, géométriquement simple, plus récent dans la scène, moins perceptible à première vue mais plus saillant une fois identifié et enfin plus dépendant. Tandis que le site est une référence aux propriétés stables et connues, à la position pérenne, géométriquement complexe, immédiatement perceptible mais moins important une fois mis en arrière plan et enfin plus autonome. Talmy (2000, p. 184) propose une définition de ces termes pour la linguistique. Il définit ainsi la cible comme une entité en mouvement ou conceptuellement amovible dont le site, le chemin ou l'orientation sont des propriétés aux valeurs changeantes. Le site est défini comme une entité de référence qui a une configuration stationnaire relativement à un cadre de référence.

Talmy (2000, p. 191) indique que l'usage des prépositions donne une description plus complète du site que de la cible. Il énumère une série de prépositions en anglais qui induisent une géométrie particulière du site :

- La préposition *near* : le site est un point.

- La préposition *between* : le site est une paire de points.

- La préposition *among* : le site est un ensemble de points.

- La préposition *amidst* : le site est une masse.

- La préposition *across* : le site est un plan délimité.

- La préposition *through* : le site est une sorte de cylindre.

- La préposition *into* : le site est un volume.

Il introduit des prépositions qui décrivent le site comme ayant des parties bien identifiées et une orientation. Ces prépositions se divisent en trois catégories en fonction de la distance qui sépare le site de la cible :

1. Première catégorie : s'il y a un contact, par exemple les prépositions : *on the front of*, *on the back of*, *on the right side of*, *in the front of*.

2. Deuxième catégorie : une partie du site délimite un espace adjacent dans lequel se trouve la cible, par exemple les prépositions : *in front of*, *behind*, *on one side*, *beside*.

3. Troisième catégorie : une partie du site délimite un espace non-adjacent dans lequel se trouve la cible, par exemple les prépositions : *to the right*, *to the left*.

Enfin, Talmy introduit la notion de site secondaire (2000, p. 241), qui aide à positionner la cible par rapport au site. L'auteur distingue deux types de sites secondaires : 1°/ Les sites secondaires faisant partie intégrante de la structure du site principal, comme *east wall* dans la phrase : « *The mosaic is on the east wall of the church* » ; 2°/ Les sites secondaires extérieurs, comme *cemetery* dans la phrase : « *The bike is on the cemetery side of the church* ».

Talmy propose une liste de vingt critères utiles pour décrire la configuration spatiales donnée par une préposition (nous traduisons) :

1. Le partitionnement de la configuration spatiale pour obtenir la cible et le site.

2. La géométrie de la cible.

3. La géométrie du site.

4. La symétrie ou l'asymétrie dans la géométrie de la cible et du site.

5. La géométrie asymétrique de l'objet basée sur ses parties et sur la directionnalité.

6. Le nombre de dimensions pertinentes dans la géométrie de l'objet.

7. Les bornes dans la géométrie de l'objet.

8. La géométrie de l'objet comme continue ou composée.

9. L'orientation de la cible par rapport au site.

10. La distance relative de la figure comparée au site.

11. La présence ou l'absence du contact entre la cible et le site.

12. La distribution de la matière de la cible par rapport à celle du site.
13. La présence ou l'absence d'auto-référentialité pour une configuration cible/site.
14. La présence ou l'absence d'autres objets référentiels.
15. La projection externe de la géométrie de l'objet référentiel secondaire.
16. La projection de l'asymétrie sur l'objet référentiel primaire.
17. L'orientation de la cible et du site par rapport à la terre, au locuteur ou à un autre objet référentiel secondaire.
18. D'autres configurations de cible-site embarquées.
19. Le choix d'un point de perspective par rapport à une configuration.
20. Le changement de la localisation de la cible dans le temps .

Pour conclure sur les prépositions, Talmy affirme qu'il est impossible de représenter toutes les combinaisons de propriétés spatiales dans les langues qui sont des systèmes économes en signes (2000, p. 243). Il ajoute que les prépositions regroupent un certains nombre de propriétés et que l'ensemble des prépositions permet d'obtenir une couverture complète des propriétés spatiales.

3.3.4 Travaux de Vandeloise

Les travaux de Vandeloise (1986 ; 1992 ; 1999) traitent des prépositions spatiales en français. Il se place dans une logique fonctionnaliste et propose de décrire les prépositions avec des règles et fonctions de leur usage. Vandeloise critique les approches onomasiologiques et se positionne dans une approche sémasiologique. Il considère ainsi uniquement le langage humain et les connaissances communes des locuteurs, et n'exploite que les propriétés utiles ; c'est-à-dire que le détail des configurations géométriques n'est pas pris en considération dans le discours. Selon lui les prépositions se sont construites originellement à partir des éléments sémantiques simples proches de notre représentation cognitive du monde, et leurs règles d'usages se sont mises en œuvre aux travers de situations pragmatiques.

Concernant les prépositions spatiales, Vandeloise indique que ces prépositions décrivent une relation entre la cible et le site. Il introduit également cinq catégories de traits sémantiques universels associés aux prépositions spatiales ; (ce positionnement place ces travaux dans une perspective universaliste) :

1. Direction symétrique par rapport au corps humain. Il s'agit de directions privilégiées et intuitives par rapport au corps humain : direction frontale, latérale, direction du regard et direction du mouvement.

2. Les concepts de la physique naïve. Il s'agit de relations physiques simples et intuitives, telles que la relation porteur-porté, contenant-contenu.

3. L'accès physique et visuel. Il s'agit de savoir si l'on voit l'objet ou si l'on peut l'atteindre physiquement.

4. La rencontre. Il s'agit de la rencontre de la cible et du site s'ils se situent sur la même trajectoire.

3.3.5 Travaux de Levinson

Le travail de Levinson (1996 ; 1997 ; 2003) est le seul parmi les six auteurs cités dans cette section à adopter une approche relativiste. L'auteur définit trois cadres de références en se basant sur des notions introduites par Talmy, mais ces trois cadres sont très généraux et l'auteur précise que leurs utilisations varient en fonction des langues. Les trois cadres de référence sont définis de la manière suivante :

Le cadre de référence intrinsèque : Ce cadre correspond à un positionnement centré sur la cible. C'est-à-dire que le point de vue est ancré sur la cible. Les relations de ce cadre de référence ont pour argument la cible et le site. Exemple du cadre de référence intrinsèque : « Le ballon est devant la chaise »

Le cadre de référence relatif : Ce cadre correspond à un positionnement par rapport à un observateur sur lequel est ancré le point de vue. Les relations de ce cadre de référence impliquent trois arguments : la cible, le site et l'observateur. Exemple du cadre de référence relatif : « Le ballon est à gauche de la chaise. »

Le cadre de référence absolu : Ce cadre correspond à un positionnement global par rapport à des points de références abstraits. Les relations de ce point de vue impliquent deux arguments : la cible et le site. Exemple de cadre de référence absolu : « Le ballon est au nord de la chaise. »

Levinson montre aussi la variabilité de l'utilisation des cadres de références en fonction des langues. Il indique que toutes les combinaisons de cadres sont possibles mais précise que la présence d'un cadre relatif implique la présence d'un cadre intrinsèque. Levinson met en œuvre des expérimentations qui tendent à montrer l'existence d'un lien entre la langue est le système conceptuel des locuteurs. Ces éléments confirment ses prises de position relativistes.

3.3.6 Travaux de Borillo

Les travaux de Borillo (1998) décrivent les modalités linguistiques utilisées en français pour décrire les propriétés spatiales des entités concrètes et les relations statiques ou dynamiques entre ces entités. L'auteur distingue trois catégories d'entités spatiales : 1°/ Les lieux ou entités géographiques ; 2°/ Les objets et leur « place » ; 3°/ Les portions d'espace ou régions . Ces entités peuvent être matérielles ou immatérielles.

Les propriétés spatiales des entités sont des degrés différents de dimensionnalité (dimension 0, 1, 2, 3) qui donnent des informations sur la forme de l'entité, mais aussi sur la façon dont elle occupe l'espace. L'auteur précise cependant que ces propriétés ne découlent pas des propriétés spatiales réelles de l'entité mais du cadre énonciatif mis en place par le locuteur. L'auteur se positionne ainsi dans une perspective sémasiologique.

A propos de relations statiques, l'auteur distingue deux types de configurations d'orientation. Premièrement les orientations intrinsèques basées sur l'orientation de la cible et/ou du site. Deuxièmement, l'orientation relative à l'observateur qui sert de référence à une orientation exogène.

Enfin, les relations dynamiques mettent en avant le déplacement de la cible par rapport au site. L'auteur décline les relations dynamiques en deux catégories : 1°/ le mouvement, qui correspond à un changement de position de la cible mais sans changement de localisation ; 2°/ le déplacement, qui correspond à un enchaînement de changement de localisation du site causant une modification des relations spatiales par rapport au site.Le déplacement

se décline lui même en deux types : 1°/ le changement d'emplacement, qui correspond à un déplacement sans changement de site ; 2°/ le changement de lieu, qui met l'accent sur le passage d'un site à un autre.

3.4 Bilan

Ce chapitre, consacré à la présentation des travaux fondateurs sur la représentation cognitive de l'espace, nous permet de définir un cadre de réflexion, des méthodes de travail et des notions de base pour l'analyse des emplois concrets des locatifs. Ainsi des notions telles que la référence spatiale (KLEIN et NÜSE 1997 ; BECKER et CARROLL 1997 ; TALMY 1985 ; VANDELOISE 1986 ; HENDRIKS 1998), la cible et le site (TALMY 1985), les traits dimensionnels (0, 1, 2 ou 3 dimensions) des entités concrètes (BORILLO 1998), les relations topologiques et projectives des objets (ibid.) et le cadre de référence (LEVINSON 2000) ont été présentées.

Ce chapitre conclut la partie théorique et la présentation du contexte de notre thèse. La deuxième partie est dédiée à la présentation de notre positionnement et nos réalisations pour l'étude synchronique et diachronique des locatifs 里 *li*, 中 *zhōng*, 内 *nèi* et 上 *shang*.

Deuxième partie

Application : analyses comparatives

CHAPITRE 4

Éléments préalables à l'analyse synchronique

Les chapitres 4, 5 et 6 sont consacrés à l'étude synchronique sur corpus de l'emploi de quatre locatifs simples 里 *li* 'dans', 中 *zhōng* 'milieu', 内 *nèi* 'intérieur' et 上 *shang* 'sur'. Ces locatifs correspondent à deux catégories sémantiques : l'inclusion (里 *li* 'dans', 中 *zhōng* 'milieu' et 内 *nèi* 'intérieur') et le contact (上 *shang* 'sur'). Nous envisageons d'analyser les différences entre les trois locatifs de la catégorie sémantique de l'inclusion et aussi examiner l'intersection des emplois entre 里 *li* 'dans', le locatif le plus représentatif de la catégorie sémantique de l'inclusion, et le locatif 上 *shang* 'sur' de la catégorie sémantique du contact. Le corpus d'étude est constitué de trois ensembles de textes du chinois contemporain : des dialogues de série télévisée des années 1990, des nouvelles et romans des années 1980 et 1990 et des articles issus du *Quotidien du Peuple* en 1993 (voir la section 4.2).

4.1 Synchronie : Le chinois mandarin, les dialectes et les langues parlées en Chine

Le terme « chinois contemporain » fait intuitivement référence à la langue communément parlée de nos jours dans l'ensemble de la Chine. Mais la réalité linguistique de la Chine est toute autre, la multiplicité des langues et des dialectes qui cohabitent sur le territoire chinois remet en cause cette notion de langue globale. En effet *The Ethnologue : languages of the world* (LEWIS 2009) dénombre plus de 200 langues et dialectes encore en usage dans les frontières de la Chine, ce chiffre inclut des langues et dialectes allant du

plus répandu au plus rare : les langues sino-tibétaines, les langues altaïques, les langues tai-kadai, les langues hmong-mjen (ou miao-yao),les langues austronésiennes et le coréen.

Les langues sino-tibétaines sont généralement divisées en deux branches : les langues sinitiques (ou langues chinoises, au nombre de dix) et les langues tibéto-birmanes (des langues himalayennes, lolo-birmanes, karéniques, qiang, etc.). Les langues altaïques parlées en Chine comprennent les langues turques (l'ouïgour moderne et l'ouïgour jaune (sarig jugur, Yugu)), les langues mongoles (1e mongol, le dagour (Dawuer) et le Dongxiang) et les langues toungouso-mandchoues (le mandchou, le sibé (Xibo), le nanaï (Hezhe) et l'évenk (Ewenke)). Les langues tai-kadai rassemblent les langues tai et les langues kadai qui comprennent le thai, le lao, le zhuang, le buyi et les langues kam-sui (kam, sui, mulao, maonan, etc.) du sud de la Chine. Les langues hmong-mjen (ou miao-yao) comprennent une trentaine de langues qu'on répartit en deux groupes : celui des langues hmong ou miao (hmong du Guizhou et du Yunnan, hmn de l'ouest du Guizhou, qo xiong de l'ouest du Hunan) et celui des langues mjen ou yao (mjen, mun, tsao min). Et enfin, les langues austronésiennes représentées à Taiwan (ayatal, saisiat, bunun, tsou, rukai, paiwan, ami, puyuma et yami) et le coréen.

Parmi les dix langues du groupe sinitique, le mandarin du nord (北方话 *běifāng-huà*) occupe la première place avec près de 900 millions de locuteurs, soit 71,5% de la population chinoise (ethnie han). Ses dialectes, incluant le Pékinois (北京话 *běijīnghuà*), sont répandus sur les trois-quarts de la superficie de la Chine.

Les autres langues du groupe sinitique sont la langue wu (吴语 *wúyǔ*) parlée par environ 110 millions de locuteurs, soit 8,5% de la population han, à Shanghai, dans le Jiangsu et le Zhejiang ; la langue yue (粤语 *yuèyǔ*) parlée par environ 90 millions de locuteurs, soit 5% de la population, dans la province du Guangdong et dans le sud-est du Guangxi, mais aussi à Hongkong et Macao ; la langue gan (赣语 *gànyǔ*) parlée par environ 30 millions de locuteurs dans la province du Jiangxi et au Hunan oriental, soit 2,4% de la population han ; la langue hakka (客家话 *kèjiāhuà*) parlée par 45 millions de locuteurs, soit 3,7% de la population, dans le nord-ouest de la province du Guangdong, mais aussi dans le sud du Fujian, l'est du Jiangxi et même au Sichuan ; la langue min (闽语 *mǐnyǔ*) parlée par environ 80 millions de locuteurs dans les provinces du Fujian, Guangdong et à Taïwan (5% des locuteurs des langues sinitiques de la Chine continentale, mais 71% des Taiwanais) ; la langue xiang (湘语 *Xiāngyǔ*) parlée par environ 60 millions

de locuteur, soit 4,8% de la population, dans la province du Hunan ; la langue jin (晋语 *jìnyǔ*) parlée par plus de 50 millions de locuteurs, soit 3,5% de la population han, pour l'essentiel dans la plus grande partie de la province du Shanxi, au centre et à l'ouest de la Mongolie intérieure, mais aussi dans certaines parties des provinces du Hebei, Henan et Shaanxi ; la langue hui (徽语 *huīyǔ*) parlée par environ 1,8 millions de locuteurs qui habitent principalement dans le sud de la province de l'Anhui et dans des endroits isolés du nord-ouest du Jiangxi et de l'ouest du Zhejiang et le pinghua (平话 *pínghuà*) parlé par deux à trois millions de locuteurs, dans la région autonome du Guangxi, où il côtoie le cantonais (PEYRAUBE 2011).

Le *pǔtōnghuà* 普通话 (« la langue commune ») a été déclaré langue officielle de la République Populaire de Chine en 1956. En tant que représentant conventionnel des langues chinoises, le *pǔtōnghuà* est une forme normalisée de la langue chinoise. La définition du *putonghua* déclarée par le Conseil des Affaires d'État le 6 février 1956 est la suivante :

> 普通话以北京语音为标准音,以北方话为基础方言,以典范的现代白话文著作为语法规范。 *La langue commune prend la prononciation de Pékin comme prononciation standard, les dialectes du nord comme dialectes de base et des œuvres littéraires modèles du chinois vulgaire moderne comme règles grammaticales.*

Cette définition décrit le *putonghua* dans trois domaines :

1. Phonétiquement : cette langue se base sur la prononciation des locuteurs de Pékin ;
2. Lexicalement : cette langue se base sur le mandarin du nord (北方话 *běifānghuà*) ;
3. Syntaxiquement : cette langue se base sur des œuvres littéraires représentatifs du chinois moderne vulgaire.

Cependant pour la recherche en linguistique, il est difficile de réaliser un travail satisfaisant avec cette langue normalisée qui ne possède pas de vrais locuteurs natifs. Ceux qui parlent le *putonghua* sont inconsciemment influencés par le dialecte de leur région. C'est pour cette raison que 朱德熙 *Zhū Déxī* (ZHŪ 1987) estime que la recherche sur la grammaire du pékinois est « la base de la recherche de la grammaire du chinois moderne ». Des monographies célèbres sur la grammaire du chinois moderne sont toutes basées sur le

parler pékinois, telles que 中国现代语法 *zhōngguó xiàndài yǔfǎ* 'Grammaire du chinois moderne'(WÁNG 1943), *A grammar of Spoken Chinese* (CHAO 1968), 现代汉语八百词 *xiàndài hànyǔ bābǎi cí* 'Huit cents mots du chinois moderne' (LǓ 1980) et 语法讲义 *yǔfǎ jiǎngyì* 'Discours sur la grammaire' (ZHŪ 1982).

4.2 Présentation du corpus

La totalité du corpus utilisé pour notre analyse statistique est constitué de trois corpus spécifiques[28] :

1. **Corpus 1** : Un corpus oral de 437 980 sinogrammes transcrits à partir des dialogues de six séries télévisées et films des années 1990.

2. **Corpus 2** : Un corpus écrit de 352 197 sinogrammes provenant de huit nouvelles et romans des années 1980 à 2000.

3. **Corpus 3** : Un second corpus écrit de 205 620 sinogrammes issus du *Quotidien du Peuple* de l'année 1993.

Concernant le chinois contemporain, on distingue deux registres de langue : le 书面语 *shūmiànyǔ* 'langue écrite' et le 口语 *kǒuyǔ* 'langue parlée'. Cette distinction est fondamentale chez les locuteurs chinois. La langue parlée diffère de la langue écrite aussi bien sur le plan de la lexicologie que sur le plan de la syntaxe (PEYRAUBE 1980).

La première partie du corpus représente parfaitement le parler du pékinois contemporain. L'échantillon de dialogues que nous avons établi concerne trois séries télévisées et trois films diffusés avec de grands succès dans les années 1990. Les réalisateurs, les principaux acteurs et notamment les scénaristes sont des pékinois natifs. Les scénaristes en question sont 王朔 *Wáng Shuò*, 梁左 *Liáng Zuǒ*, 路学长 *Lù Xuécháng* et 冯小刚 *Féng Xiǎogāng*. Dans notre corpus, première partie est donc la plus adaptée pour l'analyse du pékinois oral.

La deuxième partie du corpus comporte huit nouvelles et romans de quatre écrivains pékinois natifs nés entre les années 1950 et 1970 : 张承志 *Zhāng Chéngzhì*, 王朔 *Wáng Shuò*, 石康 *Shí Kāng* et 赵赵 *Zhàozhao*. Cette partie du corpus, bien que de style écrit,

[28] Voir le tableau 6 : Constitution du corpus du chinois contemporain

représente aussi les caractéristiques du pékinois oral des années 1980 et 2000. 张伯江 *Zhāng Bójiāng* et 方梅 *Fāng Méi* (1996) proposent de considérer les œuvres de 文康 *Wén Kāng* (auteur de 儿女英雄传 *Érnǚ yīngxióng zhuán* '*A tale of heroes and lovers*', environ 1830), 老舍 *Lǎoshě* et 王朔 *Wáng Shuò* comme des représentatives de trois étapes de la langue orale de Pékin, ainsi notre corpus sur le chinois contemporain est basé sur les œuvres de 王朔 *Wáng Shuò*, en ajoutant les œuvres de quelques autres auteurs pékinois, pour éviter l'influence du style de 王朔 *Wáng Shuò* dans l'emploi de locatifs. Les auteurs choisis sont tous pékinois natifs, nous estimons que leurs œuvres représentent parfaitement les caractéristiques du pékinois actuel.

La troisième partie du corpus, qui représente le chinois standard contemporain à l'écrit, a été construit dans le but d'une comparaison avec les deux premières parties. Notre objectif est d'indiquer les similitudes et surtout les différences dans l'usage des locatifs dans les textes écrits et oraux. Nous avons choisi le 人民日报 *Rénmín rìbào* 'Le Quotidien du Peuple' comme objet de comparaison, car il représente le modèle des articles écrits.

Par ailleurs, nous avons également utilisé le corpus CCL de l'Université de Pékin[29] et parfois les moteurs de recherche d'internet pour compléter la présentation générale des emplois de ces quatre locatifs lorsque certains usages n'apparaissaient pas dans notre corpus alors que l'intuition des locuteurs natifs qui nous en confirmait l'existence.

4.3 Problématiques

Quatre locatifs simples 里 *li* 'dans', 中 *zhōng* 'milieu', 内 *nèi* 'intérieur' et 上 *shang* 'sur' sont analysés en détail dans ce chapitre. Dans cette analyse, nous envisageons de répondre aux questions suivantes :

1. En tant que synonymes, les locatifs 里 *li* 'dans', 中 *zhōng* 'milieu' et 内 *nèi* 'intérieur', trois indicateurs de relation d'inclusion, manifestent des ressemblances et des différences dans leurs emplois tant pour les sens concrets que les sens métaphoriques. Dans quelles circonstances sont-ils interchangeables et dans quels contextes ne le sont-ils pas ? Quelles sont les conditions d'interchangeabilité des emplois et

[29] `http://ccl.pku.edu.cn/ccl_corpus/xiandaihanyu/`

Constitution du corpus				
Corpus 1 : corpus oral				
	Série TV & film	Scénariste	Année	Nb. mots
A	《编辑部的故事*Biānjībù de gùshi* 》(extrait)	王朔(1958-), 冯小刚 (1958-)	1991	133 770
B	《北京人在纽约*Běijīngrén zài Niǔyuē* 》(extrait)	李晓明(1956-), 郑小龙 (1952-)	1993	82 842
C	《我爱我家*Wǒ ài wǒ jiā* 》 (extrait)	梁左(1957-2001), 梁欢 (1968-)	1994	189 520
D	《甲方乙方*Jiǎfāng yǐfāng* 》	冯小刚(1958-)	1997	11 807
E	《没完没了*Méiwánméiliǎo* 》	王小柱(1959-)	1999	11 125
F	《卡拉是条狗*Kǎlā shì tiáo gǒu* 》(extrait)	路学长(1964-)	2003	8 916
Corpus 2 : corpus écrit avec des traits oraux				
	Nouvelle & Roman	Scénariste	Année	Nb. mots
G	《北方的河*Běifāng de hé* 》	张承志 (1948-)	1984	95 037
H	《永失我爱*Yǒng shī wǒ ài* 》	王朔(1958-)	1989	25 899
I	《动物凶猛*Dòngwù xiōngměng* 》	王朔(1958-)	1991	50 965
J	《我是你爸爸*Wǒ shì nǐ bàba* 》	王朔(1958-)	1991	149 345
K	《一张照片*Yì zhāng zhàopiàn* 》	赵赵(1972-)	2005	4 880
L	《动什么别动感情*Dòng shénme bié dòng gǎnqíng* 》 (extrait)	赵赵(1972-)	2005	18 792
M	《冬日之光*Dōngrì zhī guāng* 》	石康(1968-)	2008	3 174
N	《都市里的动物生活*Chéngshì li de dòngwù shēnghuó*》	石康(1968-)	2008	4 105
Corpus 3 : corpus écrit standard				
O	《人民日报*Rénmín rìbào* 》 (extrait)		1993	205 620
Total				
				995 797

Tableau 6 – Constitution du corpus du chinois contemporain

quel est le taux d'interchangeabilité dans les emplois de ces trois locatifs ? Voici la première série de questions à laquelle nous voulons répondre.

2. Les locatifs 里 *li* 'dans" et 上 *shang* 'sur' sont, sous certains conditions, interchangeables, alors que dans la plupart des cas ces locatifs expriment différentes relations spatiales, temporelles ou notionnelles. Il nous paraît donc important de connaître les conditions et la proportion des usages interchangeables de ces locatifs. Comment expliquer ce phénomène de l'emploi interchangeable entre deux groupes de locatifs

qui ne sont pas synonymes ? Voici le deuxième ensemble des questions auquel nous souhaitons répondre dans ce chapitre.

3. En plus des usages interchangeables de ces locatifs, nous nous intéressons également aux situations où ces locatifs ne sont absolument pas interchangeables, à savoir les contextes dans lesquels l'usage de ces locatifs est exclusif.

4.4 Méthodologie

Nous nous appuyons essentiellement sur des analyses cognitives et sémantiques pour répondre aux questions mentionnées ci-dessus. Ces analyses se basent sur des statistiques d'occurrences des locatifs dans notre corpus. Notre travail commence donc par une présentation de ces statistiques qui nous permettront d'effectuer des analyses cognitives et sémantiques par la suite.

1. Statistiques

   Nous répartissons d'abord les usages des locatifs en deux grandes catégories : concret et métaphorique. Ensuite classons ces usages en plusieurs sous-catégories selon les relations concrètes exprimées et les indicateurs métaphoriques, et puis nous catégorisons ces usages d'après les propriétés des substantifs qui les précèdent. Enfin ces statistiques nous permettent de connaître le taux d'usage des significations de chaque locatif et leur avancée en terme de grammaticalisation.

2. Analyses cognitives

   Des analyses cognitives nous permettent de comprendre les mécanismes cognitifs liés à l'expression ainsi qu'à la compréhension de l'espace et du temps. En effet, se situer dans une logique cognitive permet de rendre compte du choix d'un locatif dans un certain contexte.

3. Analyses sémantiques

   Dans certains cas, une analyse sémantique permet de fournir une explication efficace du choix du locatif au sein d'un syntagme spatial et temporel ou d'une phrase entière. Cette approche plus traditionnelle reste au centre de notre analyse.

4.5 État de la Recherche sur 上 *shang*, 里 *li*, 中 *zhōng* et 内 *nèi*

De nombreux linguistes chinois et non-chinois, se sont intéressés à l'expression spatiale en chinois et à l'emploi des locatifs. Cependant les analyses comparatives entre les locatifs sont minoritaires parmi les travaux antérieurs qui mettent l'accent plutôt sur la description des usages de certains locatifs, sans comparaison avec les autres locatifs.

4.5.1 Recherches sur l'ensemble des locatifs

Les articles, les ouvrages et les mémoires de master/doctorat traitant les locatifs ou l'expression spatiale en chinois sont très nombreux. Nous résumons ci-dessous trois ouvrages représentatifs.

4.5.1.1 Travaux de Peyraube (1980)

Les travaux de Peyraube (1980) est basé sur un corpus oral, réalisé auprès d'informateurs chinois, à Paris et surtout à Pékin, il concerne l'usage parlé et vivant des « constructions locatives » en chinois contemporain qui comprennent les noms de lieu, les syntagmes prépositionnels de lieu et les combinaisons « Nom + Locatif monosyllabique ou dissyllabique ».

Le travail se compose de trois parties, l'auteur analyse d'abord en détail la morphologie, la syntaxe et la sémantique des expressions de lieu. Il indique que les seize locatifs simples fournissent soixante treize locatifs composés avec des suffixes ou des préfixes. Syntaxiquement, il existe trois combinaisons pour l'expression du lieu : 1°/ les locatifs seuls qui ont la caractéristique d'être dissyllabiques ; 2°/ les combinaisons « Préposition + Locatif » où les locatifs peuvent être dissyllabique et parfois monosyllabique ; 3°/ la combinaison de « Nom + Locatif » où dans la plupart des cas les locatifs sont dissyllabiques, sauf 上 *shang* et 里 *li* qui sont libres d'être dissyllabiques ou monosyllabiques. Quant à la nature des locatifs, l'auteur estime que les locatifs monosyllabiques sont des postpositions et les locatifs dissyllabiques sont des noms. Sémantiquement, les trois constructions « Nom + Locatif monosyllabique », « Nom + Locatif dissyllabique », « Nom + de + Lo-

catif dissyllabique » sont généralement des paraphrases, sauf 上 *shang* et 里 *li* qui font exception.

La deuxième partie de l'ouvrage étudie les conditions d'effacement des prépositions ou des locatifs, et les cas d'absence du syntagme nominal dans les syntagmes prépositionnels de lieu qui sont normalement constitués d'une préposition, d'un syntagme nominal et d'un locatif monosyllabique ou dissyllabique.

La dernière partie traite de la place des expressions de lieu dans la phrase. En chinois contemporain, les expressions de lieu peuvent occuper de différentes positions, leurs fonctions grammaticales dépendent en partie de la place qu'elles occupent. Les expressions de lieu peuvent être sujets, objets, compléments, adverbiales ou déterminants de noms. L'auteur examine d'abord les différences de sens et de rapports entre des énoncés contenant des syntagmes prépositionnels préverbaux et postverbaux, il estime que les syntagmes préverbaux et postverbaux sont synonymes et la position préverbale est la forme de base. Il analyse ensuite les expressions de lieu dans les phrases existentielles et les phrases d'apparition-disparition, il conclut qu'une structure existentielle ou d'apparition-disparition avec un locatif au début de phrase est une structure dérivée respectivement d'une phrase contenant un syntagme nominal au sujet indéfini et d'un locatif postverbal ou préverbal.

4.5.1.2 Travaux de 储泽祥 Chǔ Zéxiáng (2003)

储泽祥 *Chǔ Zéxiáng* (2003) essaie de relever systématiquement les caractéristiques du système d'orientation et de localisation en chinois contemporain en se basant sur des description et des analyses complètes sur les expressions spatiales. Il décrit le système d'orientation et de localisation sous trois angles selon les fonctions des constructions locatives : 1°/ les encodages linguistiques des expressions locatives ; 2°/ les phases des encodages linguistiques ; 3°/ les emplois des encodages dans la phrase.

Premièrement, l'auteur distingue trois sortes de noms qu'il nomme signe d'orientation et de localisation (方所标 *fāngsuǒbiāo*) dans les expressions locatives : 1°/ Les signes de localisation (方位标 *fāngwèibiāo*), qui sont des locatifs en terme traditionnel ; 2°/ Les signes de nomination (命名标 *mìngmíngbiāo*), qui sont des signes qui servent à nommer des noms propres de lieu ou noms du groupe (寺 *sì* 'temple', 省 *shěng* 'province',店 *diàn* 'magasin', etc) ; 3°/ Les quasi-locatifs (准方位标 *zhǔn fāngwèibiāo*) qui se situent entre

les deux premières sortes de signes (侧 *cè* 'côté', 脚 *jiǎo* 'pied', etc.). Dans des expressions locatives, les phrases avec des signes locatifs sont nombreuses, elles se dessinent de deux façons : la présence unique des signes locatifs ou l'association des signes locatifs avec des noms de référence. Parallèlement, les phrases sans signes locatifs ne sont pas rares.

Deuxièmement, l'auteur analyse les caractéristiques des objets mis en relation en empruntant une notion de physique : la « phase » qui désigne l'état d'un phénomène, variable voire cyclique, à un instant donné. Concrètement, selon l'auteur, un nom peut souvent s'associer à plusieurs locatifs, le nombre de locatifs pouvant lui être associés donne une valeur de la phase locative d'un nom. Mais la forme sous laquelle se présente le nom, c'est-à-dire avec quel locatif, dépend des caractéristiques des locatifs concernés et aussi d'autres constituants de la phrase. L'auteur estime que les noms chinois, ne changeant pas de forme en fonction du sexe, du nombre et du genre, montrent de grandes différences dans l'association avec des locatifs.

Enfin, l'auteur discute des emplois des expressions locatives dans la phrase. Il analyse d'abord l'expression de « point » et de « section » dans l'expression 从...到... *cóng...dào...* 'de...à...' qui indique une « section » par rapport aux « points », ensuite il parle des emplois successifs de plusieurs expressions locatives dans une phrase, et enfin étudie les fonctions syntaxiques des expressions locatives dans la phrase, notamment la distinction en fonction de sujet et d'objet dans la phrase.

4.5.1.3 Travaux de 齐沪扬 Qí Hùyáng (1998)

齐沪扬 *Qí Hùyáng* (1998) divise le système de l'espace en chinois contemporain en trois sous-systèmes : 方向系统 *fāngxiàng xìtǒng* 'système de direction', 形状系统 *xíngzhuàng xìtǒng* 'système de forme' et 位置系统 *wèizhì xìtǒng* 'système de positionnement'. Les trois systèmes sont indépendants mais aussi reliés l'un à l'autre.

L'auteur pense qu'en chinois contemporain, nous employons principalement les locatifs pour désigner une direction, son point de référence est souvent chargé par un nom, un pronom ou un syntagme nominal. Les locatifs peuvent être divisés en trois sous-catégories selon leur relation avec le point de référence : quatre locatifs absolus 东 *dōng* 'est', 西 *xī* 'ouest', 南 *nán* 'sud', 北 *běi* 'nord' (avec leurs formes composés), six locatifs coordonnés de trois axes orthogonaux 上 *shang* 'sur', 下 *xia* 'sous', 左 *zuǒ* 'gauche', 右 *yòu*

'droite', 前 *qián* 'devant', 后 *hòu* 'derrière'(avec leurs formes composés), et six locatifs dépendants du point de référence 里 *li* 'dans', 内 *nèi* 'intérieur', 中 *zhōng* 'milieu', 外 *wài* 'dehors',间 *jián* 'entre', 旁 *páng* 'côté'(avec leurs formes composés).

Le système de forme désigne les caractéristiques spatiales des objets dans la phrase, l'espace occupé par un objet peut être perçu comme un point, une ligne, une surface ou un volume. La notion de la forme est liée à des entités concrètes, par conséquent les locatifs peuvent indiquer tout seuls une directions mais pas une forme. L'auteur avance qu'en chinois contemporain, les locatifs concernant l'expression des formes sont limités à deux groupes : le groupe de 上 *shang* 'sur' qui comprend son antonyme 下 *xia* 'sous', et le groupe de 里 *li* 'dans' avec ses synonymes 中 *zhōng* 'milieu' et 内 *nèi* 'intérieur'. Pourtant, l'auteur insiste sur le fait que le système de forme n'est pas un facteur essentiel dans l'expression spatiale en chinois. Une division selon la relation des objets est plus pertinente pour le système de forme en chinois. Lorsqu'un objet se trouve dans la portion d'espace d'un autre objet, les locatifs 里 *li* 'dans', 中 *zhōng* 'milieu' et 内 *nèi* 'intérieur' sont utilisés ; lorsqu'un objet se trouve sur la surface d'un autre objet, les locatifs 上 *shang* 'sur' et 下 *xia* 'sous' sont utilisés ; lorsqu'un objet se trouve en dehors de la portion d'espace d'un autre objet, les autres locatifs sont concernés.

Le système de positionnement concerne la relation statique et le changement de positionnement entre un objet et son référent. L'auteur discute d'abord en détail des structures spéciales dans l'expression de positionnement stable : les phrases sans verbe, les phrases avec 着 *zhe*, les phrases avec 在 *zài*, etc. Ensuite il étudie les traits sémantiques des verbes dans les phrases de relation stable et dynamique, enfin il traite des expressions de déplacement ainsi que des syntagmes verbaux concernés.

4.5.1.4 Bilan sur les travaux traitant des locatifs de manière globale

Ces trois travaux sont complets et systématiques, ils présentent les emplois globaux des locatifs, ils décrivent les emplois des locatifs et les constructions locatives. Cependant ces travaux analysent les locatifs en tant que partie prenante du système de description de l'espace en chinois, c'est-à-dire que les locatifs ne sont pas l'objet principal de l'étude. Par ailleurs, ces travaux n'établissent pas de comparaison entre les locatifs et leurs usages dans les textes.

Dans ses travaux, Alain Peyraube adopte une position distante et critique au regard des publications antérieures des auteurs chinois et américains. De notre point de vue, l'un des intérêts principaux de son travail est qu'il se base sur des attestations en corpus oral sans avoir procédé à un mélange avec un corpus écrit. Il s'agit donc de l'étude de référence principale de notre thèse.

La description de l'expression de l'espace dans les travaux de 储泽祥 *Chǔ Zéxiáng* est extrêmement complète, précise et systématique. Ces travaux sont utiles pour avoir une idée globale de l'expression spatiale en chinois. L'auteur établit une terminologie exhaustive sur l'expression de l'espace, cette terminologie ne concerne pas seulement les locatifs mais également les noms en rapport avec la localisation.

Les travaux de 齐沪扬 *Qí Hùyáng* présente en détail les systèmes de l'espace en chinois contemporain, cependant ils sont basés sur un corpus introspectif, son étude ne se réfère pas à l'usage des locatifs en corpus. Ce type d'approche est, du point de vue de la linguistique de corpus, problématique pour attester des hypothèses linguistiques.

4.5.2 Recherches sur les locatifs 里 *li*, 中 *zhōng* et 内 *nèi*

Une dizaine d'articles datant des années 1980 discutent des emplois des locatifs 里 *li*, 中 *zhōng* et 内 *nèi*. Parallèlement plusieurs mémoires de thèse et de master considèrent les emplois des locatifs impliquant une relation d'inclusion comme objet d'étude.

郭振华 *Guō Zhènhuá* (1990) est une analyse comparative sur les emplois de 里 *li* et 内 *nèi*. L'auteur liste d'abord des noms associables uniquement avec 里 *li* ou 内 *nèi* et aussi des cas interchangeables pour les deux locatifs dans les expressions spatiales concrètes et aussi abstraies, et ensuite compare des formes composés de ces deux locatifs (以内 *yǐnèi*, 之内 *zhīnèi*,里边 *lǐbian*, 里面 *lǐmian* et 里头 *lǐtou*) qui manifestent beaucoup de différences, le travail se conclut par une comparaison entre deux locatifs composés 内外 *nèiwài* et 里外 *lǐwài*.

罗日新 *Luó Rìxīn* (1987) discute des différences entre les locatifs 里 *li*, 中 *zhōng* et 内 *nèi* dans les combinaisons avec des noms, des adjectifs et des verbes. L'auteur conclut que les noms le plus souvent associés à ces trois locatifs sont des noms désignant des endroits ou des objets, les noms géographiques ou astrologiques sont moins nombreux, et les termes de temps sont les moins représentés dans les associations. La présence des locatifs dépend aussi du contexte, normalement 里 *li* apparaît plutôt dans la langue orale,

中 *zhōng* et 内 *nèi* plutôt dans la langue écrite. En général, les trois locatifs n'apparaissent pas souvent avec des adjectifs ou des verbes, sauf l'emploi de 中 *zhōng* relativement régulier dans l'expression de processus avec des verbes.

邢福义 *Xíng Fúyì* (1996) décrit des emplois interchangeables de 里 *li* et 中 *zhōng* dans les emplois concrets et abtraits, il conclut que 里 *li* a tendance à indiquer un lieu ou une direction concrets alors que 中 *zhōng* s'associe plutôt aux noms du groupe ou aux notions abstraites et décrit également un état ou une activité.

曾传禄 *Zēng Chuánlù* (2005) effectue une étude cognitive sur des locatifs 里 *li*, 中 *zhōng*, 内 *nèi* et leur antonyme 外 *wài* 'dehors' dans les expressions non spatiales. Cette étude se base sur la théorie de la « métaphore orientale », l'auteur explique les emplois de ces locatifs dans les expressions de temps, du domaine, de la quantité et de l'état par la mise en pratique de la « métaphore du contenant ».

邓芳 *Dèng Fāng* (2006) analyse sémantiquement des locatifs 里 *li*, 中 *zhōng* et 内 *nèi*, et étudie syntaxiquement des constructions locatives, ainsi que les différences dans les associations. L'auteur estime que 中 *zhōng* concerne un cadre locatif très large qui inclut les sens d'indication de l'intériorité et du centre ; 内 *nèi* sert à indiquer un espace concret opposé à l'extérieur et son emploi est très limité ; 里 *li* indique non seulement un cadre locatif large, mais aussi l'intérieur opposé à l'extérieur.

杨辉 *Yáng Huī* (2007) se concentre sur les emplois concrets de 里 *li*, 中 *zhōng* et 内 *nèi*. L'auteur analyse en détail les relations d'assemblage entre ces locatifs et les noms qui les précèdent. Selon l'auteur 内 *nèi* souligne les bornes des objets, 中 *zhōng* concerne de grand espace et 里 *li* souligne la totalité de l'espace.

朱真 *Zhū Zhēn* (2007) classe les emplois des expressions de l'espace concret et des expressions non spatiales avec 里 *li*, 中 *zhōng* et 内 *nèi*, et mène une analyse sur les différences des emplois de ces locatifs.

Ces travaux montrent jusqu'à un certain point les similitudes et les différences importantes entre ces trois locatifs, mais les conclusions qu'ils donnent ne sont pas identiques, car ces recherches ne sont pas effectuées d'une manière systématique, la présentation des sens exprimés par ces locatifs ne se base pas sur un système de critères uniformes et les explications sur les différences d'emplois des locatifs ne sont pas assez systématiques. D'ailleurs, la description des sens des locatifs se limite à une analyse qualitative,

il manque des analyses statistiques sur leur distribution et sur les taux d'utilisation de chaque sens dans les emplois réels de la langue.

张金生 *Zhāng Jīnshéng* et 刘云红 *Liú Yúnhóng* (2011) mènent une étude sur corpus plus systématique sur les emplois concrets de 里 *li*, 中 *zhōng* et 内 *nèi* sous l'angle de la linguistique cognitive et effectuent des statistiques sur les emplois de chaque locatif. D'après les auteurs, les trois locatifs sont tous des moyens d'encodage du schéma d'inclusion, les statistiques sur leurs emplois dans le corpus montre différents taux d'emploi de ces locatifs avec différents types de configurations des objets référentiels.

Nous confirmons leur analyse, cependant à nos yeux une analyse sur un grand corpus mélangeant différents styles de textes ne permet pas de comprendre complètement les différences manifestées entre ces locatifs, c'est particulièrement le cas pour 里 *li* et 中 *zhōng* qui sont caractéristiques de certains styles. Ainsi, les locuteurs natifs de chinois indiquent intuitivement et sans données statistiques que la différence entre 里 *li* et 中 *zhōng* est qu'ils représentent respectivement le style oral et écrit. C'est pourquoi nous avons pris la décision de travailler avec des corpus spécifiques représentatifs de différents styles de textes.

4.5.3 Recherches sur la comparaison entre 里 *li* et 上 *shang*

La plupart des analyses comparatives existantes discutent soit des locatifs symétriques du point de vue sémantique, par exemple le groupe 上 *shang* 'sur' / 下 *xia* 'sous' et le groupe 前 *qián* 'devant' /后 *hòu* 'derrière', soit des groupes de synonymes, par exemple 里 *li* 'dans' / 中 *zhōng* 'milieu' / 内 *nèi* 'intérieur'.

Très peu de travaux sont sont ciblés sur la comparaison entre les locatifs de différents groupes. Concrètement à notre sujet, la comparaison entre 上 *shang* 'sur' et 里 *li* 'dans' n'est que traitée par Takahashi Yasuhiko (1992), 周烈婷 *Zhōu Lièting* (1998) et 葛婷 *Gě Tíng* (2004), respectivement du point de vue sémantique et cognitif. Nous présentons ci-dessous brièvement les travaux de ces chercheurs.

高桥弥守彦 *Takahashi Yasuhiko* (1992) effectue une recherche sur les emplois interchangeables de 上 *shang* et 里 *li*. Dans son article, il classe d'abord les emplois de 上 *shang* et 里 *li* respectivement en trois et quatre groupes. Les emplois de 上 *shang* sont : 1°/ indication de la surface ou la partie haute des objets ; 2°/ indication d'un cadre, y compris les emplois temporels ; 3°/ indication d'un domaine. Les emplois de 里 *li* se divisent

en quatre groupes : 1°/ indication d'une relation d'inclusion dans un volume ; 2°/ inclusion dans un cadre ; 3°/ indication d'entourage ; 4°/ réunion des choses assemblées. Ensuite il introduit les exemples où l'emploi de ces deux locatifs est relativement libre. La position la plus intéressante que nous retenons de sa part, est le fait qu'il ne s'intéresse pas uniquement aux propriétés sémantiques du nom (syntagme nominal) précédant les locatifs[30]. Le choix d'un locatif dans une phrase dépend également de la structure grammaticale de la phrase et du contexte précis. Cette idée de choisir un locatif non seulement sémantiquement, mais aussi syntaxiquement et pragmatiquement, est une orientation tout à fait correcte à nos yeux. En effet, la différence entre beaucoup d'associations de locatifs et de noms apparaît seulement dans certains contextes précis. Parfois leur interchangeabilité est contrainte par le contexte.

周烈婷 *Zhōu Lièting* (1998) présente les emplois interchangeables des locatifs 里 *li* et 上 *shang* dans certains contextes et dans les expressions spatiales concrètes et essaye d'expliquer ce phénomène du point de vue cognitif. L'auteur estime que les deux locatifs s'associent toujours avec des objets ayant des caractéristiques dimensionnelles très précises et régulières. Le locatif 里 *li* signifie la relation « contenant-contenu » du site et de la cible ; et le locatif 上 *shang* désigne la relation de contact entre ces deux entités. La deuxième partie du travail est consacrée à la présentation des conditions de présence et d'omission de ces deux locatifs. A notre connaissance, c'est le premier travail cognitif sur les critères de distinction entre les locatifs 里 *li* et 上 *shang*, les schémas proposés dans l'article sont très constructifs pour l'explication du choix de locatif.

葛婷 *Gě Tíng* (2004) propose aussi d'expliquer les usages interchangeables des locatifs 上 *shang* et 里 *li* du point de vue cognitif. Son travail ne se restreint pas qu'aux usages concrets de ces deux locatifs, la comparaison aborde aussi leurs expressions non spatiales. Dans l'analyse des emplois concrets, l'auteur introduit les emplois de ces deux locatifs à l'aide des schémas d'image qui décrivent les différents positionnements entre la cible et le site. Une approche qui nous semble tout à fait efficace et explicite. Quant à la discussion sur les différents choix de locatifs dans les expressions non spatiales, l'auteur distingue les emplois de 里 *li* et 上 *shang* selon le critère sémantique.

En résumé, Takahashi Yasuhiko (1992) et 葛婷 *Gě Tíng* (2004) discutent des emplois concrets et métaphoriques respectivement du point de vue sémantique et cognitif, 周烈

[30]Quant à notre cherche, nous nous appuyons sur la phrase complète où il y a l'emploi de locatif et aussi le contexte de la phrase pour juger si l'emploi interchangeable est acceptable.

婷 *Zhōu Lièting* (1998) traite, quant à elle, des emplois concrets du point de vue cognitif. Ces analyses comparatives entre les locatifs 上 *shang* et 里 *li* posent des bases de travail solides. Nos travaux prennent la suite de ces contributions.

4.6 Originalité de notre approche

L'approche que nous proposons dans nos travaux de recherche se distingue des travaux antérieurs par deux aspects. Premièrement, nous analysons les différences d'usage des locatifs en comparant l'usage des locatifs dans un corpus écrit et un corpus oral. Les travaux précédents dans ce domaine se basent soit sur un corpus mélangé (ZHĀNG et LIÚ 2011), soit sur un corpus écrit (ZHŪ 2007), soit sur un corpus oral (PEYRAUBE 1980). Note approche va nous permettre d'établir ou d'infirmer l'influence des styles dans le choix des locatifs. Elle peut également permettre d'identifier des phénomènes spécifiques à chaque style de manière plus saillante.

La deuxième nouveauté concerne l'application généralisée de critère sémantique sur le corpus. Si d'autres travaux utilisent des critères sémantiques pour justifier l'usage des locatifs (GUŌ 1990,LUÓ 1987, XÍNG 1996, ZĒNG 2005a, DÈNG 2006, YÁNG 2007, etc), ces conclusions sont plutôt de l'ordre de l'intuition linguistique, ces travaux ne valident pas ces hypothèses de manière globale sur le corpus. Nos analyses, à l'instar des autres études sémantiques, se basent sur des hypothèses acquises à la lecture des textes, mais ces hypothèses sont ensuite validées statistiquement sur l'ensemble du corpus constitué de 4 103 occurrences pour la partie synchronique. Cette validation nécessite une catégorisation manuelle et systématique de tous les exemples d'usages de locatif dans les textes.

CHAPITRE 5

Analyse comparative synchronique de 里 *li*, 中 *zhōng* et 内 *nèi*

Dans cette section, nous effectuons une analyse comparative détaillée des emplois concrets et métaphoriques de chaque locatif à étudier. Le travail se déroule en deux grandes étapes : 1°/ présentation et comparaison des emplois concrets de 里 *li*, 中 *zhōng* et 内 *nèi* ; 2°/ présentation et comparaison des emplois métaphoriques de 里 *li*, 中 *zhōng* et 内 *nèi*.

La présentation des emplois spatiaux (concrets) s'appuie sur des schémas et des exemples répertoriés dans notre corpus, dans d'autres travaux de recherche et parfois sur internet pour certains cas particuliers. La présentation des emplois concrets s'appuie sur un corpus plus large et varié dans le but de fournir une description exhaustive des emplois de ces locatifs ; en effet certains emplois ne sont pas présents dans notre corpus. Dans la partie sur la comparaison, nous nous restreignons au corpus que nous avons constitué (décrit dans le chapitre précédent) composé de trois styles ou niveaux de la langue différents.

Concernant les emplois non spatiaux (métaphoriques), notre présentation se fonde sur des critères sémantiques. Les différents sens de chaque locatif et les propriétés sémantiques des noms associés aux locatifs sont pris en compte dans la catégorisation. Ensuite notre étude sur corpus montre les similitudes et notamment les différences entre ces locatifs ainsi que leurs taux d'usage.

5.1 Généralités sur les locatifs 里 *li*, 中 *zhōng* et 内 *nèi*

En chinois contemporain, les locatifs restreints 里 *li*, 中 *zhōng* et 内 *nèi* servent à indiquer non seulement une relation spatiale concrète entre des objets, mais aussi une

relation non spatiale. Nous classons tous les usages non spatiaux dans une seule catégorie « l'emploi métaphorique des locatifs ». D'après la linguistique cognitive, la métaphore ne doit pas être considérée comme un simple instrument de la rhétorique qui décore notre discours mais comme un processus cognitif qui organise notre faculté de pensée, forme nos jugements et structure notre langage. Grâce à la « métaphore spatiale » (LAKOFF et MARK 1980), nous pouvons considérer un cadre abstrait comme un espace mental qui est une continuation de l'espace physique dans le psychologique. Il existe une iconicité logique entre l'espace physique et l'espace psychologique.

Le tableau de statistiques 7 montre que le locatif 里 *li* 'dans' apparaît au total 1 423 fois dans notre corpus, 中 *zhōng* 'milieu' 831 fois et 内 *nèi* 'intérieur' 192 fois. La proportion entre ces trois constructions est respectivement de 7,4 : 4,3 : 1 en prenant le nombre d'occurrence de 内 *nèi* 'intérieur' comme valeur de référence 1. Cette répartition statistique nous montre que le locatif 里 *li* 'dans' est le plus utilisé et 内 *nèi* 'intérieur' le moins utilisé. Cependant les locuteurs natifs sont tous conscients du rôle que joue le style de textes vis-à-vis du choix du locatif, l'impression partagée par les locuteurs natifs est que 里 *li* 'dans' est souvent présent dans la langue orale alors que 中 *zhōng* 'milieu' apparaît plutôt à l'écrit. Nous avons donc décidé de concentrer notre étude sur l'analyse des occurrences en fonction du contexte d'apparition notamment en matière de styles.

Style		**里 *li***	**中 *zhōng***	**内 *nèi***
Global	Nombre	1423	831	192
	Ratio	7,4 : 4,3 : 1		
Corpus 1 : corpus oral	Nombre	586	63	18
	Ratio	32,6 : 3,5 : 1		
Corpus 2 : Corpus écrit avec des caractéristiques de l'oral	Nombre	783	357	78
	Ratio	10,0 : 4,6 : 1		
Cotpus 3 : corpus écrit standard	Nombre	54	411	96
	Ratio	0,6 : 4,3 : 1,0		

Tableau 7 – Nombre d'occurences et proportion d'emplois des trois locatifs dans les trois corpus

Les statistiques spécifiques aux trois corpus nous indiquent que les nombres d'occurrences et les proportions d'emploi de ces locatifs diffèrent beaucoup selon les styles des textes :

- A l'oral (corpus 1), 里 *li* est majoritairement utilisé, soit environ 10 fois plus que 中 *zhōng* et 30 fois plus que 内 *nèi*.

- Le corpus écrit (corpus 2) qui représente les caractéristiques de la langue orale, montre la même tendance d'emplois des locatifs que le corpus oral, 里 *li* est le plus utilisé et 内 *nèi* le moins utilisé. Mais l'écart entre les nombres d'occurrences est moins important. Le locatif 里 *li* apparaît environ 2 fois plus que 中 *zhōng* et 10 fois que 内 *nèi*.

- A l'écrit (corpus 3), c'est le locatif 中 *zhōng* qui est le plus utilisé, soit environ 8 fois plus que le locatif 里 *li* et 4 fois plus que le locatif 内 *nèi*, alors que le locatif 里 *li* devient le moins utilisé.

Dans notre corpus, l'expression de la relation concrète correspond à respectivement 746 occurrences de 里 *li*, 147 occurrences de 中 *zhōng* et 89 occurrences de 内 *nèi*. De manière globale, l'expression de relations concrètes pour 里 *li*, 中 *zhōng* et 内 *nèi* est respectivement de 52,4 %, de 17,7 % et de 46,4 % (deuxième ligne du tableau 8). Notons que 中 *zhōng* est différent de 里 *li* et de 内 *nèi*, car il exprime dans la plupart des cas une relation non-spatiale entre deux objets.

Bien que ces résultats soient intéressants, ils proviennent d'une vue globale sur les données, une approche plus spécifique en fonction des styles - les styles oral et écrit représentés dans le corpus - révèle d'autres tendances, illustrées dans les lignes suivantes du tableau 8.

Concret		**里 *li***	**中 *zhōng***	**内 *nèi***
Global	Nombre	746 / 1423	147 / 831	89 / 192
	Ratio	52,4%	17,7%	46,4%
Corpus 1	Nombre	242 / 586	11 / 63	6 / 18
	Ratio	41,3%	17,5%	33,3%
Corpus 2	Nombre	481 / 783	122 / 357	62 / 78
	Ratio	61,4%	34,2%	79,5%
Corpus 3	Nombre	23 / 54	14 / 411	21 / 96
	Ratio	42,6%	3,4%	21,9%

Tableau 8 – Proportion d'emplois des trois locatifs dans les expressions concrètes

Les différences présentes dans les différents corpus montre à quel point le style des textes concernant l'utilisation de ces locatifs :

- Pour 里 *li*, dans le corpus oral et le corpus de journal (corpus 1 et 3), les taux d'expressions de la relation concrète sont respectivement de 41,3 % et 42,6 %, tandis que dans le corpus de romans (corpus 2), le taux s'élève à 61,4 %, l'expression de la relation concrète devient ainsi la fonction principale de la construction.

- Pour 中 *zhōng*, bien que l'expression de la relation spatiale concrète reste toujours minoritaire dans les trois corpus, le taux de cet emploi change beaucoup : 17,5 % dans le corpus oral, 34,2 % dans le corpus de romans, mais seulement 3,4 % dans le corpus de journal.

- Pour 内 *nèi*, la différence est beaucoup plus importante. Le corpus oral et le corpus de journal montrent la même tendance d'emploi, les taux de l'expression de relation concrète sont respectivement 33,3 % et 21,9 %, alors que dans le corpus de romans, le taux monte étrangement à 79,5 %.

Continuons notre analyse à partir d'un angle différent. Les trois corpus nous fournissent en gros deux tendances d'utilisation différentes de ces locatifs :

- Dans le corpus oral et le corpus de journal (corpus 1 et 3), nous avons la même tendance d'emploi : 里 *li* représente un espace concret dans presque la moitié des cas, tandis que 中 *zhōng* et 内 *nèi* représentent la plupart du temps un espace abstrait. La seule différence entre les deux styles est que dans le style journalistique, l'expression d'un espace concret avec 中 *zhōng* est extrêmement minoritaire.

- Dans le corpus de romans (corpus 2), 里 *li* et 中 *zhōng* présentent les mêmes tendances d'emploi comme dans les deux autres corpus, c'est-à-dire que 里 *li* représente la plupart du temps un espace concret et 中 *zhōng* indique un espace abstrait. Cependant la performance de l'association avec 内 *nèi* nous paraît très étrange, car elle représente également la plupart du temps un espace concret, ce qui diffère sensiblement de nos attentes. Après une analyse détaillée des exemples de 内 *nèi* répertoriés du deuxième corpus, nous estimons que l'emploi répandu de 内 *nèi* dans l'expression de l'espace concret est dû aux habitudes linguistiques personnelles de l'écrivain 王朔 Wáng Shuò dont les nouvelles et romans occupent une grande partie (64%) du deuxième corpus.

En fait, dans les œuvres de 王朔 Wáng Shuò, les exemples de 内 *nèi* qui représentent un espace concret sont assez courants, ils servent à exprimer deux types de relation que nous avons introduits ci-dessus : inclusion (totale ou partielle) et la séparation. Les noms associés au locatif 内 *nèi* sont des objets ou des constructions, par exemple : 屋 *wū* 'chambre', 挎包 *kuàbāo* 'cartable', 车 *chē* 'voiture', 院墙 *yuànqiáng* 'mur de cour', 窗 *chuāng* 'fenêtre', 门 *mén* 'porte'[31]. Cependant dans les œuvres des autres écrivains, ces noms sont rarement liés au locatif 内 *nèi*. Notre corpus a été constitué d'œuvres de différents écrivains pékinois dans l'intention d'équilibrer l'influence des styles individuels, mais la sur-représentation de 内 *nèi* nous indique que le nombre et le volume des œuvres des autres écrivains n'est pas suffisant pour atténuer l'influence des œuvres de 王朔 Wáng Shuò ; nous ne nous attendions pas à une telle influence du style personnel d'un écrivain dans le choix du locatif.

5.2 Expressions spatiales concrètes avec les locatifs 里 *li*, 中 *zhōng* et 内 *nèi*

Les conclusions du premier état de l'art sur les locatifs et notre analyse sur des occurrences de ces locatifs dans notre corpus montrent que les substantifs capables de s'associer aux locatifs 里 *li*, 中 *zhōng* et 内 *nèi* se divisent en trois catégories d'après leurs traits dimensionnels : 1°/ dans la plupart des cas il s'agit d'un objet perçu comme un volume borné ou non-borné tels que 房间 *fángjiān* 'chambre' ou 水 *shuǐ* 'eau' ; 2°/ parfois, l'objet référentiel est perçu comme un objet qui sert à séparer l'intérieur de l'extérieur en tant qu'une frontière, tel que « 门 *mén* 'porte' » ; 3°/ enfin, l'objet référentiel peut être une ligne qui fait office de cadre ou de limite, tel que « 圆圈 *yuánquān* 'cercle' ».

Par conséquent, nous estimons que les espaces indiqués par l'association des locatifs et les trois sous-catégories de sites sont : 1°/ l'espace tridimensionnel à l'intérieur d'un volume ; 2°/ l'espace bidimensionnel à l'intérieur d'une ligne de séparation ; 3°/ l'espace tridimensionnel derrière la séparation ; 4°/ l'espace tridimensionnel derrière la ligne de séparation. Autrement dit, les espaces concrets indiqués par l'association de ces locatifs et les sites sont de dimension 3 ou de dimension 2.

[31] 储泽祥 Chǔ Zéxiáng (2003, p115) précise que l'association 门内 *mén nèi* n'est pas acceptable.

Cependant l'approche qui consiste à distinguer les sites (objets de référence) en fonction de leurs traits dimensionnels n'est à nos yeux pas très convaincante, car dans le monde réel, les entités concrètes sont toutes tridimensionnelles. Il n'est pas aisé d'identifier les propriétés dimensionnelles des objets dans les différents types de constructions avec des locatifs. Par exemple, l'explication de la différence entre « 海里 *hǎi li* 'dans la mer' » et « 海上 *hǎi shang* 'sur la mer' » par les perceptions différentes de la dimensionnalité de 海 *hǎi* 'mer', un volume pour « 海里 *hǎi li* » et un plan pour « 海上 *hǎi shang* », ne nous semble pas pertinente. Nous préférons classer l'emploi des locatifs en fonction des relations spatiales exprimées par leurs associations avec des noms, sans parler des traits dimensionnels des noms (voir plus de discussion dans la section 6.2.3.2).

D'après nos recherches, les relations exprimées par l'association des locatifs 里 *li*, 中 *zhōng* et 内 *nèi* et des noms de référence se divisent en deux grandes parties : 1°/ inclusion : inclusion totale ou partielle de la cible au site ; 2°/ séparation : existence de la cible derrière le site qui sert à la séparation de l'espace en deux.

Par rapport à l'inclusion, deux sortes de relations sont inclues. Dans la première, la cible se trouve à l'intérieur de la matière du site qui occupe une « place » à un moment donné, c'est-à-dire une portion d'espace-temps qui se confond avec elle (BORILLO 1998, p. 4), par exemple : « Le poisson est dans l'eau ». Dans la deuxième, la relation d'inclusion s'établit entre la place de la cible et la place à l'intérieur du site qui ne fait pas partie de sa matérialité, par exemple : « Le poisson est dans le bocal » que nous comprenons que « Le poisson est dans l'eau dans l'intérieur du bocal » (ibid.).

Les cinq figures ci-dessous montrent les relations essentielles entre la cible et le site exprimées par 里 *li*, 中 *zhōng* et 内 *nèi* d'après la fonction du site et le degré d'inclusion entre eux[32] :

5.2.1 Relation d'inclusion

Type 1 : Inclusion totale de la cible à l'intérieur du site en tant que contenant (schéma 1 et 2 de la figure 4) :

[32]Les locatifs 里 *li*, 中 *zhōng* et 内 *nèi* montrent beaucoup de similitudes dans l'expression de la relation spatiale concrète, nous présentons donc leurs emplois dans une seule section en précisant les exceptions afin d'éviter les répétitions.

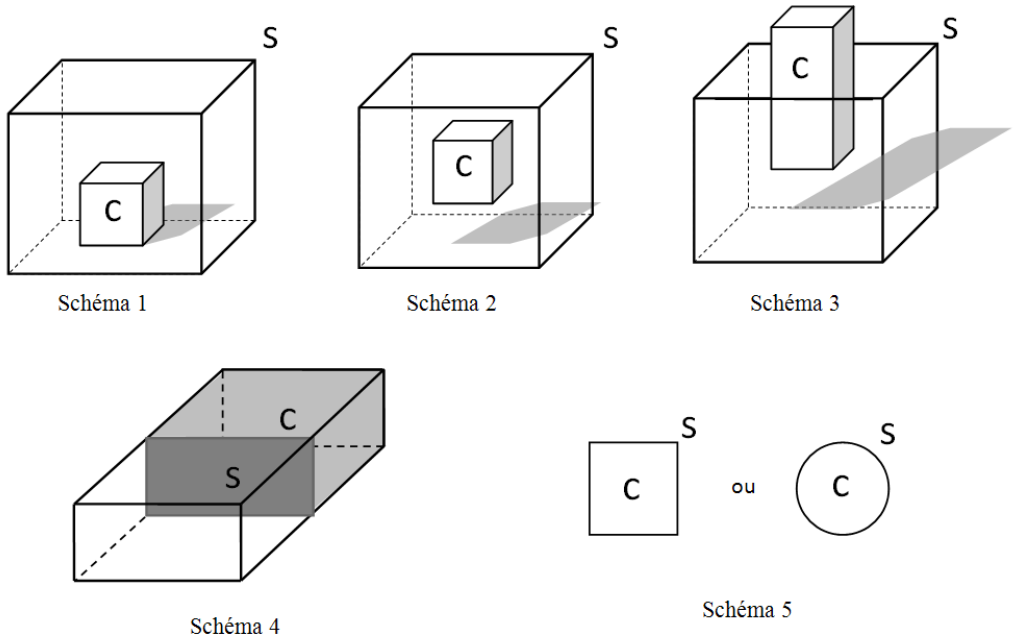

Figure 4 – Positionnements des entités exprimés par 里 *li*, 中 *zhōng* et 内 *nèi*

Le site est généralement perçu comme un contenant borné ou non-borné, la cible se trouve complètement à l'intérieur du site. Le contact entre ces deux éléments n'est pas obligatoire. Cette association indique un espace tridimensionnel.

D'après le bornage des sites et le contact entre la cible et le site, nous divisons ces relations en trois sous-catégories :

Inclusion totale 1 : Le site est perçu comme un contenant borné, la cible est en contact (direct ou indirect) avec le site (schéma 1) :

(1) 刘老师说着从自己办公桌的**抽屉里**拿出两本书，(《我是你爸爸》)
liú lǎoshī shuō zhe cóng zìjǐ bàngōngzhuō de ***chōuti***
Liu professeur parler ZHE de propre bureau DE1 tiroir
li *ná-chū liǎng běn shū*
dans prendre-sortir deux Cl. roman
« Le professeur Liu a sorti deux livres du tiroir de son bureau. » (J)

(2) 冠家的**客厅中**今天没有客人，(《四世同堂》)

Guàn jiā de ***kètīng zhōng*** *jīntiān méiyǒu kèren,*
Guan famille DE1 salon milieu aujourd'hui Nég. invité,
« Il n'y a aucun invité dans le salon des Guan aujourd'hui, » (CCL)

(3) 另一个**房间内**，她母亲盖着一条大毛巾被躺在铺着凉席的床上。(《动物凶猛》)
lìng yí ge ***fángjiān nèi,*** *ta1 mǔqin gài zhe yì tiáo*
autre un Cl. chambre intérieur, sg3 mère couvrir ZHE un Cl.
dà máojīnbèi tǎng zài pū zhe
grand couverture de serviette éponge allonger prép :à/en étandre ZHE
liángxí de chuáng shang
natte DE1 lit sur
« Dans l'autre chambre, sa mère est allongée dans le lit sur une natte et sous une grande serviette. » (I)

Les exemples 1, 2 et 3 montrent qu'il suffit que le site soit perçu comme un contenant, pour que 里 *li*, 中 *zhōng* et 内 *nèi* puissent indiquer une relation d'inclusion totale de la cible au site, peu importe si le site est prototypique de ce type d'objet.

Inclusion totale 2 : Le site est perçu comme un contenant borné, la cible n'a pas de contact avec le site (schéma 2) :

(4) **房间里**到处都飘荡着鲜艳的气球。（《作家文摘》1997）
fángjiān li *dàochù dōu piāodàng zhe xiānyàn de qìqiú,*
chambre dans partout tout flotter ZHE vif DE1 ballon flottant,
« Des ballons de couleur vive flottent partout dans la chambre, » (CCL)

Dans l'exemple 4 la cible (le ballon) se trouve entièrement à l'intérieur du site (la chambre), mais elle ne touche point le site.

(5) 浙江世界贸易中心的四号**展厅中**飘满了粉红色的心型气球。
(http ://www.hzweddingexpo.com)
Zhèjiāng shìjiè màoyì zhōngxīn de sì hào
Zhejiang monde commerce centre DE1 quatre numéro
zhǎntīng zhōng *piāo-mǎn le fěnhóng sè de xīn*
salle d'exposition milieu flotter-plein LE rose couleur DE1 cœur
xíng qìqiú,
forme ballon flottant,
« D'innombrables ballons roses en forme de cœur flottaient dans la salle d'exposition n°4 du Centre du Commerce Mondial de Zhejiang, » (CCL)

Dans l'exemple 5, la cible 气球 *qìqiú* 'ballon flottant' se trouve entièrement à l'intérieur du site 展厅 *zhǎntīng* 'salle d'exposition', mais la cible ne touche pas le site.

(6) 市中心的自由**公园内**，到处都是写着“欢庆节日”的标语和气球。（新华社2004新闻稿）

shì	*zhōngxīn*	*de*	*Zìyóu*	*gōngyuán*	*nèi,*		*dàochù*	*dōu*	*shì*
ville	centre	DE1	liberté	**parc**	**intérieur**,		partout	tout	être
xiě	*zhe*	*Huān*	*qìng*	*jiérì*	*de*	*biāoyǔ*	*he*	*qìqiú*	
écrire	ZHE	joyeux	fêter	fête	DE1	slogan	et	ballon	

« Dans le parc ‘Liberté’ du centre ville, des slogans ‘Joyeuses fêtes’ et des ballons flottent partout. » (CCL)

Cet emploi de 内 *nèi* est très minoritaire. Les occurrences que nous avons trouvées comprennent toujours un indicatif sémantique : soit le verbe souligne l’éloignement de la cible et le site, par exemple « flotter », soit la cible est un objet flottant qui sépare du site, tel que « le ballon ».

Ce genre d’emploi de 里 *li*, 中 *zhōng* et 内 *nèi* implique que le contact entre objets n’est pas une condition d’emploi pour ces locatifs.

Inclusion totale 3 : Le site est perçu comme un contenant non-borné, la cible est en contact avec le site (schéma 1 et 2) :

(7) 在这**水里**点上几滴我这母液...(《我爱我家》)

zài	*zhè*	***shuǐ***	***li***	*diǎn-shang*	*jǐ*	*dī*	*wǒ*	*zhè*	*mǔ*
prép :à/en	ce	eau	dans	jeter-sur	quelque	goutte	sg1	ce	mère
yè									
liquide									

« Jette quelques gouttes du ‘liquide mère’ que j’ai inventé dans l’eau... » (C)

Le locuteur de l’exemple 7 se vante d’avoir inventé une sorte de liquide magique qui transforme de l’eau en pétrole et qu’il suffit d’en jeter quelques gouttes dans l’eau, la transformation se fait en quelques secondes. Dans cet exemple, la cible (le liquide) se trouve totalement à l’intérieur du site étendu (l’eau) et ils sont en contact.

Le locatif 中 *zhōng* a aussi cet emploi, comme montre l’exemple 8 :

(8) 马林生又把全身浸入**水中**。《我是你爸爸》

Mǎ	*Línshēng*	*yòu*	*bǎ*	*quán*	*shēn*	*jìn-rù*	***shuǐ***	***zhōng***
Ma	Linsheng	encore	BA	tout	corps	immerger-entrer	eau	milieu

« Ma Linsheng s’est encore complètement immergé dans l’eau. » (J)

Pourtant le locatif 内 *nèi* ne peut pas être utilisé dans cette sorte d’expression. Il ne s’associe pas à des notions non-bornées.

Type 2 : Inclusion partielle de la cible à l'intérieur du site "contenant" (schéma 3) :

Le site est perçu comme un contenant borné, la cible se trouve partiellement à l'intérieur du site. Le contact entre ces deux éléments n'est pas obligatoire. Cette association indique un espace tridimensionnel :

(9) 肖超英盯着**花瓶里**的一束绢花，(《过把瘾就死》)
*Xiāo Chāoyīng dīng zhe **huāpíng li** de yí shù juānhuā,*
Xiao Chaoying regarder fixement ZHE vase dans DE1 un Cl. fleur en soie,
« Xiao Chaoying fixe son regard sur un bouquet de fleurs en soie placé dans un vase, » (CCL)

(10) 狗在**窝里**趴着，脑袋露在外面。
*gǒu zài **wō li** pā zhe, nǎodai lòu zai4 wàimian*
chien prép :à/en niche dans se coucher à plat ventre ZHE, tête émerger prép :à/en dehors
« Le chien est couché à plat ventre dans sa niche avec sa tête dehors » (internet)

Pour ce mode d'expression, bien qu'une partie de la cible ne se trouve pas à l'intérieur du site, l'emploi de 里 *li* n'est pas problématique. Concrètement dans l'exemple 9, la cible (la fleur en soie) se trouve partiellement dans le site (le vase), elle touche le site directement ou indirectement par l'intermédiaire de l'objet qui la fixe dans le site, le contact n'est pas un facteur important pour la relation. Dans l'exemple 10, la cible (chien) n'est pas complètement dans le site (la niche). Normalement le contact entre eux n'existe pas, mais parfois ils peuvent avoir un contact direct.

Nous avons effectué un dénombrement de cet emploi avec le nom 瓶 *píng* 'bouteille, vase'. Dans le corpus CCL de l'Université de Pékin (partie destinée au chinois contemporain), nous avons identifié, le 6 septembre 2010, 353 exemples du syntagme 瓶里 *píng li* 'dans la bouteille / le vase' dont 100 désignent ce genre d'inclusion partielle. Le taux de cet usage s'élève à 28,33 %. du total des occurences 瓶里 *píng li* dans le corpus CCL (contemporain).

Le locatif 中 *zhōng* sert aussi à exprimer cette relation :

(11) **瓶中**插着一枝秋花。(《四世同堂》)

píng zhōng *chā zhe yì zhī qiūhuā*
vase milieu insérer ZHE un Cl. fleur automnale
« Une branche de fleur automnale est mise dans le vase. » (CCL)

D'après l'intuition des locuteurs natifs du chinois, ce genre d'emploi est impossible pour 内 *nèi*, vu que le locatif 内 *nèi* souligne la limite du site tridimensionnel. Cependant, nous avons trouvé dans le corpus CCL de l'Université de Pékin (contemporain) trois exemples avec le nom 瓶 *píng* 'vase' où le positionnement de la cible et le site indiquent une inclusion partielle, bien que cet emploi soit très minoritaire par rapport à l'expression de l'inclusion complète (3 exemples contre 91 exemples, soit 3,29 %). Ci-dessous un des trois exemples trouvés :

(12) 桌上，几枝月季，插于**瓶内**，蓓蕾维持着最后的生命力。(《京华闻见录》)
zhuō shang, jǐ zhī yuèjì, chā yú ***píng nèi,***
table sur, quelque branche rose de Chine, insérer à vase intérieur,
bèiliěi wéichí zhe zuì hòu de shēngmìnglì
bourgeon maintenir ZHE le plus derrière DE1 vitalité
« Sur la table, quelques branches de rose de Chine ont été mises dans le vase, des bourgeons maintiennent leur dernière vitalité. » (CCL)

Type 3 : Inclusion de la cible à l'intérieur d'une limite (schéma 5)

La catégorisation des sites associés à 里 *li* nous permet de remarquer un emploi particulier de ce locatif que les travaux antérieurs n'ont quasiment pas traité. Dans ce mode d'expression, le site est généralement perçu comme une limite, la cible se trouve à l'intérieur de l'espace bidimensionnel ou tridimensionnel formé par cette limite, par exemple :

(13) 例如，**圆圈里**有车辆、人、马头，再一斜杠，就表示禁止这些车和人兽通行，(《中国儿童百科全书》)
lìrú, ***yuánquān li*** *yǒu chēliàng, rén, mǎ tóu,*
par exemple, **cercle dans** avoir véhicule, homme, cheval tête,
zài yì xié gàng, jiù biǎoshì jìnzhǐ zhè xiē chē hé
encore un oblique barre, alors signifier interdire ce Cl. véhicule et
rén shòu tōngxíng
homme animal passer
« Par exemple, lorsqu'il y a un véhicule, un homme ou une tête de cheval dessiné avec une barre transversale à l'intérieur du cercle, cela signifie que les véhicules, hommes ou animaux sont défendus d'y passer, » (CCL)

Dans l'exemple 13, la cible (les images de véhicule, d'homme et de tête de cheval) se trouve à l'intérieur de l'espace bidimensionnel créé par la limite (le cercle), et dans la plupart des cas, la combinaison de la limite et le locatif 里 *li* désigne un espace tridimensionnel (voir l'exemple 14). C'est tout à fait comme quand on joue à la marelle. Il faut réussir à lancer le jeton à l'intérieur du case visé pour progresser à cloche-pied tout en évitant d'empiéter sur les lignes du case. La position du jeton (En Chine, il s'agit souvent un petit sac de sable) par rapport au case du jeu dessiné sur le sol illustre parfaitement la relation de ce type :

(14) 要把沙包扔到正确的**格子里**，(www.baike.com/wiki)
yào bǎ shābāo rēng-dào zhèngquè de ***gézi li***
falloir BA sac de sable lancer-jusque correct DE1 case dans
« Il faut lancer le petit sac de sable dans la bonne case, » (internet)

Un autre exemple :

(15) 海云没有投河，她把脖子伸到**绳环里**。(《蝴蝶》王蒙小说)
Hǎiyún méiyǒu tóu hé, tā bǎ bózi shēn-dào
Haiyun Nég. jeter rivière, sg3 BA cou allonger-jusque
shénghuán li
cercle de corde dans
« Haiyuan ne s'est pas jetée dans une rivière, elle s'est mise une corde autour du cou. » (CCL)

Dans l'exemple 15, l'espace indiqué par le syntagme « 绳环里 *shénghuán li* 'dans le cercle de corde' » n'est pas une surface bidimensionnelle, mais un volume tridimensionnel, sinon « Haiyun » ne peut pas allonger son cou (la cible) dedans pour se suicider.

Les locatifs 中 *zhōng* et 内 *nèi* peuvent aussi exprimer cette sorte de relation :

(16) 上一行的空白**圆圈中**，应该填入下一行中的哪一个图形才合适？(《读者（合订本）》)
shàng yì háng de kòngbái ***yuánquān zhōng****, yīnggāi tián-rù*
haut un ligne DE1 vide cercle milieu, devoir remplir-entrer
xià yì háng zhōng de nǎ yí ge túxíng cái héshì
bas un ligne milieu DE1 quel un Cl. figure seulement convenable
« Quelle figure faut-il mettre ci-dessous dans le cercle vide ? » (CCL)

(17) 请将正确答案相应的序号填在**圆圈内**。(《人民日报》1996
qǐng jiāng zhèngquè dáàn xiāngyìng de xùhào tián
prier JIANG correct réponse relative DE1 numéro d'ordre remplir
zài ***yuánquān nèi***
prép :à/en cercle intérieur
« Prière de mettre le numéro de la bonne réponse à l'intérieur du cercle. » (O)

5.2.2 Relation de séparation

Dans ce type d'expressions, le site n'est plus perçu comme un contenant, mais une démarcation totale ou partielle qui délimite deux espaces. Les locatifs 里 *li* et 内 *nèi*, et aussi parfois 中 *zhōng*, servent à indiquer un espace démarcatif par rapport au site. L'espace démarcatif désigne normalement un espace imperceptible par le locuteur, souvent derrière le site. Les sites se divisent en deux sous-catégories :

Type 1 : Le site est une démarcation totale (schéma 4)

Les entités qui peuvent exprimer une démarcation totale sont généralement perçues comme de dimension 1, 2 ou 3, telles que 城楼 *chénglóu* 'tour de rempart', 墙 *qiáng* 'mur', 屏风 *píngfēng* 'paravent', 线 *xiàn* 'ligne', etc), mais dans l'expression de relation de séparation, nous ne faisons pas attention aux traits dimensionnels des entités, C'est la fonction de ces entités qui sert à séparer un espace en deux qui est plus pertinente[33] :

(18) **墙里**开花墙外香
qiáng li *kāihuā qiáng wài xiāng*
mur dans fleurir mur dehors parfumé
« Les fleurs s'épanouissant derrière le mur sentent meilleur de l'autre côté du mur. »
Signifie « Le succès de quelqu'un est plus facilement reconnu en dehors de son propre groupe. »

[33]Bien évidemment dans différents contextes, ces entités peuvent être perçues comme des contenants et leurs associations avec le locatif 里 *li* indiquent dans ce cas un espace à l'intérieur du site. Ainsi dans l'exemple suivant la cible 电线 *diànxiàn* 'fil électrique' se trouve à l'intérieur du site 墙 *qiáng* 'mur' : 埋在**墙里**的电线会有危险吗？ *mái zài qiáng li de diànxiàn huì yǒu wēixiǎn ma* 'Est-ce que les fils électriques cachés dans les murs sont dangereux ?'

(19) 小虎举着一个包扎好的手指头从**屏风里**出来。(http ://dgjj.dg.gov.cn)
Xiǎohǔ jǔ zhe yí ge bāozhā-hǎo de shǒuzhǐtou cóng ***píngfēng***
Xiaohu lever ZHE un Cl. panser-bien DE1 doigt de paravent
li *chū-lai*
dans sortir-venir
« Xiaohu est sorti de derrière le paravent en levant son doigt pansé. » (internet)

(20) 天安门**城楼内**，国旗护卫队的战士已在做准备工作。(《人民日报》1993)
Tiān'ānmén ***chénglóu nèi,*** *guóqí hùwèi duì de*
Tian'anmen tour de rempart intérieur, drapeau national garde équipe DE1
zhànshi yǐ zài zuò zhǔnbèi gōngzuò
soldat déjà en train de faire préparation travail
« Les soldats de la garde du drapeau national se préparent déjà derrière la Porte Tian'anmen. » (O)

(21) 为了您的安全,请在**线内**候车！(http ://www.he.xinhuanet.com)
wèili nín de ānquán, qǐng zài ***xiàn nèi*** *hòu chē*
pour pl2 DE1 sécurité, prier prép :à/en ligne intérieur attendre bus
« Pour votre sécurité, veuillez patienter derrière la ligne. » (internet)

Dans la phrase 18, le contexte nous indique que « les fleurs » ne se trouvent pas à l'intérieur du « mur » (le site), mais derrière lui. Dans la phrase 19 « Xiaohu » (la cible) ne se cache pas à l'intérieur du « paravent » (le site), mais sort de l'espace démarcatif créé par le site[34]. Dans la phrase 20, les soldats de la garde du drapeau national se préparent tous les jours dans la cour derrière la Porte Tian'anmen, ils ne restent pas sous ou à l'intérieur de la Porte, ils la traversent seulement pour aller à la place Tian'anmen lors de la cérémonie de lever du drapeau national. Dans la phrase 21, les gens doivent attendre le bus derrière la ligne d'attente. De plus, nos analyses de données montrent que le locatif 中 *zhōng* n'est pas accessible à cette expression.

Type 2 : Le site est une partie de démarcation qui donne accès à l'espace démarcatif (schéma 4)

Les objets servant à donner accès à un espace démarcatif sont pas nombreux, par exemple 门 *mén* 'porte', 窗 *chuāng* 'fenêtre', 门帘 *ménlián* 'tenture de porte', etc.. Ils ne peuvent pas constituer indépendamment une démarcation, mais seulement son accès à un espace démarcatif. Les locatifs 里 *li*, 中 *zhōng* ou 内 *nèi* peuvent tous être

[34]Bien sûr que nous ne considérons pas les contextes particuliers des contes féeriques où une personne sort de l'intérieur d'un paravent.

présents dans cette sorte d'expression, mais l'emploi de 中 *zhōng* est très minoritaire[35]. Le contexte explique bien le positionnement de la cible par rapport au site, il n'y a pas d'ambiguïté pour la compréhension :

(22) **窗户里**，廖宇正跟几个女业务员笑得前仰后合。(《动什么别动感情》)
chuānghu li, *Liào Yǔ zhèng gēn jǐ ge nǚ*
fenêtre dans, Liao Yu être en train de avec quelque Cl. féminin
yèwùyuán xiào de qiányǎnghòuhé
vendeur rire DE2 se balancer
« Liao Yu est écroulé de rire avec quelques vendeuses derrière la fenêtre. » (L)

(23) 我...把她关在**门里**，自己转身下了楼。(《永失我爱》)
wǒ... bǎ tā guān zài ***mén li,*** *zìjǐ zhuǎnshēn*
sg1... BA sg3 fermer prép :à/en porte dans, soi-même se tourner
xià le lóu
descendre LE bâtiment
« Je l'ai enfermée dans l'appartement et je suis allé en bas du bâtiment. » (H)

(24) **橱窗内**陈设着一套舒适的浅色家具。(《永失我爱》)
chúchuāng nèi *chénshè zhe yí tào shūshì de qiǎn*
vitrine intérieur exposer ZHE un Cl. confortable DE1 clair
sè jiājù
couleur meuble
« Un ensemble des meubles de couleur claire est exposé dans la vitrine. » (H)

(25) 卫宁穿着拖鞋从他家**门内**出来，(《动物凶猛》)
Wèi Níng chuān zhe tuōxié cóng tā jiā ***mén nèi***
Wei Ning porter ZHE chausson de sg3 maison porte intérieur
chū-lai
sortir-venir
« Wei Ning est sorti de chez lui avec des chaussons. » (I)

(26) 二人...边逛边随意浏览着商店**橱窗中**的各色商品。(《我是你爸爸》)
èr rén ... biān guàng biān
deux personne ... en même temps se balader en même temps
suíyì liúlǎn zhe shāngdiàn ***chúchuāng zhōng*** *de*
selon son bon plaisir regarder ZHE magasin vitrine milieu DE1
gèsè shāngpǐn
chaque sorte marchandise
« Ces deux personnes se baladent dans la rue tranquillement en regardant à l'aise des marchandises de toutes sortes dans les vitrines des magasins » (J)

[35] 邢福义 Xíng Fúyì (1996) estime que 中 *zhōng* n'a pas cette fonction.

Dans notre corpus, les noms concernés par l'expression de l'espace démarcatif sont en nombre limité. 邢福义 Xíng Fúyì (1996) indique que les noms avec cet emploi sont limités à 门 *mén* 'porte', 窗 *chuāng* 'fenêtre', 墙 *qiáng* 'mur', 竹帘 *zhúlián* 'rideau en bambou', etc. Cependant il ne distingue pas deux sortes de démarcation totale ou partielle.

5.3 Comparaison des emplois concrets de 里 *li*, 中 *zhōng* et 内 *nèi*

Notre présentation en détail dans la section précédente montre que, sauf dans l'expression de relation de séparation (une fonction marginale où le locatif 中 *zhōng* ne se présente principalement pas), les locatifs 里 *li*, 中 *zhōng* et 内 *nèi* présentent beaucoup de similitudes dans leur fonction principale : l'expression de la relation d'inclusion entre deux entités, bien qu'ils montrent des tendances différentes dans leur capacités à se combiner avec des noms.

Notre étude sur corpus vise à révéler leurs similitudes et différences dans leurs combinaisons avec des noms au sein de ces expressions concrètes. Nous divisons d'abord ces expressions spatiales d'après les relations spatiales exprimées, à savoir l'inclusion et la séparation, ensuite nous classifions des noms associés aux locatifs d'après les traits +borné/-borné (comme 房间 *fángjiān* 'chambre' / 阳光 *yángguāng* 'lumière de soleil') ainsi que leurs groupes sémantiques. Les groupes sémantiques concernés sont principalement : 1°/ nom de partie du corps (手 *shǒu* 'main') ; 2°/ nom d'objet (椅子 *yǐzi* 'chaise') ; 3°/ nom de construction (楼 *lóu* 'immeuble') ; 4°/ nom d'entité naturelle (水 *shuǐ* 'eau') ; 5°/ nom d'animé : personne ou d'animal (羊 *yáng* 'mouton').

Les tableaux 9, 10 et 11 exposent les emplois de ces locatifs dans les expressions de l'espace concret dans notre corpus. Les données soulignent les différences dans la quantité d'occurrences et la préférence d'emploi de chaque locatif.

5.3.1 Statistiques des emplois concrets de 里 li

Les emplois concrets du locatif 里 *li* dans les trois corpus sont illustrés par le tableau 9. Les données dans les trois corpus montrent en général la même tendance d'emploi de 里 *li* (tableau 9) dans l'expression de l'espace concret : dans la plupart des cas, 里 *li*

exprime une relation d'inclusion (environ 98 % des cas) avec des notions bornées (environ 88 %). L'expression de la relation de séparation occupe à peu près 2 % des emplois. Dans les expressions de la relation d'inclusion, les noms de construction et d'objet sont les plus utilisés (environ 53 % et 22 %), parallèlement les noms d'entité naturelle, en tant que notion non-bornée, apparaissent aussi régulièrement (environ 9 %). Quant aux expressions de la relation de séparation, les notions concernées sont toujours bornées, et les noms d'objet sont les plus utilisés (environ 2 %).

Espace concret exprimé par 里 *li*				**Corpus 1**	**Corpus 2**	**Corpus 3**	**Global**
+ inclusion	+ borné	+ partie du corps	Nb.	15	76	2	93
			Ratio	6,2%	15,8%	8,7%	12,4%
		+ objet	Nb.	47	116	1	164
			Ratio	19,4%	24,1%	4,3%	21,9%
		+ construction	Nb.	163	215	17	395
			Ratio	67,3%	44,7%	73,9%	52,9%
		+ autres	Nb.	2	3	0	5
			Ratio	0,8%	0,6%	0,0%	0,6%
		Total	**Nb.**	**227**	**410**	**20**	**657**
			Ratio	**93,8%**	**85,2%**	**86,9%**	**88,0%**
	- borné	+ nature	Nb.	12	53	3	68
			Ratio	4,9%	11,0%	13,0%	9,1%
		+ objet	Nb.	0	5	0	5
			Ratio	0,0%	1,0%	0,0%	0,6%
		+ animé	Nb.	1	0	0	1
			Ratio	0,4%	0,0%	0,0%	0,1%
		Total	**Nb.**	**13**	**58**	**3**	**74**
			Ratio	**5,3%**	**12,0%**	**13,0%**	**9,9%**
	Total		**Nb.**	**240**	**468**	**23**	**730**
			Ratio	**99,1%**	**97,2%**	**100,0%**	**97,9%**
+ séparation	+ borné	+ objet	Nb.	1	13	0	14
			Ratio	0,4%	2,7%	0,0%	1,8%
		+ construction	Nb.	1	0	0	1
			Ratio	0,4%	0,0%	0,0%	0,1%
	Total		**Nb.**	**2**	**13**	**0**	**15**
			Ratio	**0,8%**	**2,7%**	**0,0%**	**2,0%**
Total			**Nb.**	**242**	**481**	**23**	**745**

Tableau 9 – Emplois concrets de 里 *li*

De manière générale, l'ordre d'emploi des types de relation et des syntagmes associés à 里 *li* peut être décrit ainsi :

Relation spatiale entre des entités :

Relation d'inclusion > Relation de séparation

Relation d'inclusion :

Construction > Objet > Partie du corps > Entité naturelle > Animé

Relation de séparation :

Objet > construction

5.3.2 Statistiques des emplois concrets de 中 *zhōng*

Le tableau 10 présente les emplois concrets du locatif 中 *zhōng* dans les trois corpus. Nous remarquons que dans notre corpus le locatif 中 *zhōng* est généralement utilisé pour indiquer une relation d'inclusion. En fait il y existe un seul exemple dans lequel le locatif 中 *zhōng* désigne une relation de séparation entre deux objets. Bien que les trois corpus montrent la même tendance générale, les taux d'emploi des notions non-bornées sont différents dans les trois corpus. Dans le corpus de romans et le corpus de journal (corpus 2 et 3), 中 *zhōng* sert à désigner principalement une relation d'inclusion dans un espace non-borné (dans environ 60 % des cas), tandis que dans le corpus oral (corpus 1), l'expression de l'espace non-borné descend à 36 %.

Bien que dans le corpus 1 les notions non-bornées ne soient pas majoritaires, les noms d'entité naturelle (non-bornées) sont quand-même les noms les plus utilisés dans le corpus 1, tout à fait comme dans les corpus 2 et 3.

De manière générale, l'ordre d'emploi des types de relation et des syntagmes associés au locatif 中 *zhōng* est le suivant :

Entité naturelle > Partie du corps > Construction > Animé > Objet

5.3.3 Statistiques des emplois concrets de 内 nèi

Le tableau 11 résume les emplois du locatif 内 *nèi* dans nos trois corpus.

Dans le corpus 1, 内 *nèi* sert uniquement à indiquer une relation d'inclusion, et dans les corpus 2 et 3, ce locatif peut désigne aussi une relation de séparation malgré un taux d'emploi inférieur à 10 %. Les trois corpus montrent la même tendance : le locatif 内

Espace concret exprimé par 中 *zhōng*				**Corpus 1**	**Corpus 2**	**Corpus 3**	**Global**
+ inclusion	+ borné	+ partie du corps	Nb.	1	24	2	27
			Ratio	9,0%	19,6%	14,2%	18,3%
		+ objet	Nb.	3	7	2	12
			Ratio	27,2%	5,7%	14,2%	8,1%
		+ construction	Nb.	3	13	2	18
			Ratio	27,2%	10,6%	14,2%	12,2%
		Total	**Nb.**	**7**	**44**	**6**	**57**
			Ratio	**63,6%**	**36,0%**	**42,8%**	**38,7%**
	- borné	+ nature	Nb.	4	65	8	77
			Ratio	36,3%	53,2%	57,1%	52,3%
		+ objet	Nb.	0	1	0	1
			Ratio	0,0%	0,8%	0,0%	0,6%
		+ animé	Nb.	0	11	0	11
			Ratio	0,0%	9,0%	0,0%	7,4%
		Total	**Nb.**	**4**	**77**	**8**	**89**
			Ratio	**36,3%**	**63,1%**	**57,1%**	**60,5%**
	Total		**Nb.**	**11**	**121**	**14**	**146**
			Ratio	**100,0%**	**99,1%**	**100,0%**	**99,3%**
+ séparation	+ borné	+ objet	Nb.	0	1	0	1
			Ratio	0,0%	0,8%	0,0%	0,6%
Total			**Nb.**	**11**	**122**	**14**	**147**

Tableau 10 – Emplois concrets de 中 *zhōng*

Espace concret exprimé par 内 *nèi*				**Corpus 1**	**Corpus 2**	**Corpus 3**	**Global**
+ inclusion	+ borné	+ partie du corps	Nb.	1	1	0	2
			Ratio	16,6%	1,6%	0,0%	2,2%
		+ objet	Nb.	1	5	4	10
			Ratio	16,6%	8,0%	19,0%	11,24%
		+ construction	Nb.	4	48	10	62
			Ratio	66,6%	77,4%	47,6%	69,6%
		+ autres	Nb.	0	2	6	8
			Ratio	0,0%	3,2%	28,5%	8,9%
	Total		**Nb.**	**6**	**56**	**20**	**82**
			Ratio	**100,0%**	**90,3%**	**95,2%**	**92,1%**
+ séparation	+ borné	+ objet	Nb.	0	5	0	5
			Ratio	0,0%	8,0%	0,0%	5,6%
		+ construction	Nb.	0	1	1	2
			Ratio	0,0%	1,6%	4,7%	2,2%
	Total		**Nb.**	**0**	**6**	**1**	**7**
			Ratio	**0,0%**	**9,6%**	**4,7%**	**7,8%**
Total			**Nb.**	**6**	**62**	**21**	**89**

Tableau 11 – Emplois concrets de 内 nèi

nèi s'associe toujours avec des notions bornées. Parmi elles, les noms de construction et d'objet sont les plus utilisés, globalement 70 % et 11 % dans les expressions de relation d'inclusion et 2 % et 5 % dans les expressions de relation de séparation.

De manière générale, l'ordre d'emploi des types de relation et des syntagmes associés à 内 *nèi* est :

Relation spatiale entre des entités

Relation d'inclusion > Relation de séparation

Relation d'inclusion

Construction > Objet > Partie du corps > Autres

Relation de séparation

Objet > Construction

5.3.4 Statistiques différenciées par corpus

Les statistiques de la section précédente démontrent que, dans les différents corpus, les locatifs 里 *li*, 中 *zhōng* et 内 *nèi* fonctionnent différemment. En conséquence, il nous faut comparer leurs emplois dans chaque corpus.

Dans le corpus 1 (voir le tableau 12), 里 *li* est très courant et beaucoup plus utilisé que 中 *zhōng* et 内 *nèi* (242 : 11 : 6). La relation de séparation est très minoritairement exprimée, nous n'avons trouvé que deux exemples avec le locatif 里 *li*. Quant à l'association aux notions non-bornées, les trois locatifs montrent des tendances différentes : 内 *nèi* ne s'associe pas aux notions non-bornées, 里 *li* s'associe parfois (5 % des cas d'emploi) aux notions non-bornées, et 中 *zhōng* s'associe souvent aux notions non-bornées (36 % des cas d'emploi).

Dans le corpus 2 (voir le tableau 13), bien que le locatif 里 *li* soit toujours le plus nombreux, l'écart entre le nombre d'emploi des locatifs 里 *li*, 中 *zhōng*, 内 *nèi* est très réduit (481 : 122 : 62). Bien que la relation d'inclusion soit toujours la plus exprimée dans le corpus 2 (plus de 90 % des cas d'emploi), l'expression de la relation de séparation a un taux emploi plus élevé, surtout pour le locatif 内 *nèi* (environ 10 % des cas d'emploi). Concernant les notions non-bornées, leurs emplois se font majoritairement avec le locatif 中 *zhōng* (63 %), et 内 *nèi* y est toujours presque non associable.

Dans le corpus 3 (tableau 14), les emplois concrets de ces trois locatifs sont tous minoritaires par rapport à leurs emplois métaphoriques, leurs nombres d'utilisation ne diffèrent pas beaucoup (23 : 14 : 21). La relation de séparation n'est presque pas exprimée dans le corpus 3 (un seul exemple identifié avec 内 *nèi*). Dans l'expression de la relation d'inclusion, 内 *nèi* n'est utilisé qu'avec des notions bornées (100 %), et 中 *zhōng* est souvent employé avec des notions non-bornées (60 %) et 里 *li* est généralement présent avec des notions bornées (87 %). Un phénomène intéressant à noter : dans le corpus journalistique, 内 *nèi* n'est plus le locatif le moins utilisé.

5.3.5 Conclusion

Ces analyses donnent une vue globale des emplois de ces locatifs dans trois types de corpus dans l'expression de l'espace concret, les données nous indiquent trois principales tendances d'emploi de ces locatifs :

Espace concret exprimé dans le corpus 1				**里 *li***	**中 *zhōng***	**内 *nèi***	**Global**
+ inclusion	+ borné	+ partie du corps	Nb.	15	1	1	17
			Ratio	6,2%	9,0%	16,6%	31,9%
		+ objet	Nb.	47	3	1	51
			Ratio	19,4%	27,2%	16,6%	63,3%
		+ construction	Nb.	163	3	4	170
			Ratio	67,3%	27,2%	66,6%	65,6%
		+ autres	Nb.	2	0	0	2
			Ratio	0,8%	0,0%	0,0%	0,7%
		Total	**Nb.**	**227**	**7**	**6**	**240**
			Ratio	**93,8%**	**63,6%**	**100,0%**	**92,6%**
	- borné	+ nature	Nb.	12	4	0	16
			Ratio	4,9%	36,3%	0,0%	6,1%
		+ objet	Nb.	0	0	0	0
			Ratio	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%
		+ animé	Nb.	1	0	0	1
			Ratio	0,4%	0,0%	0,0%	0,3%
		Total	**Nb.**	**13**	**4**	**0**	**17**
			Ratio	**5,3%**	**36,3%**	**0,0%**	**6,5%**
	Total		**Nb.**	**240**	**11**	**6**	**257**
			Ratio	**99,1%**	**100,0%**	**100,0%**	**99,2%**
+ séparation	+ borné	+ objet	Nb.	1	0	0	1
			Ratio	0,4%	0,0%	0,0%	0,3%
		+ construction	Nb.	1	0	0	1
			Ratio	0,4%	0,0%	0,0%	0,4%
	Total		**Nb.**	**2**	**0**	**0**	**2**
			Ratio	**0,8%**	**0,0%**	**0,0%**	**0,7%**
Total			**Nb.**	**242**	**11**	**6**	**259**

Tableau 12 – Emplois concrets de 里 *li*, 中 *zhōng*, 内 *nèi* dans le corpus 1

Espace concret exprimé dans le corpus 2				**里 *li***	**中 *zhōng***	**内 *nèi***	**Global**
+ inclusion	+ borné	+ partie du corps	Nb.	76	24	1	101
			Ratio	15,8%	19,6%	1,6%	15,2%
		+ objet	Nb.	116	7	5	128
			Ratio	24,1%	5,7%	8,0%	19,2%
		+ construction	Nb.	214	13	48	275
			Ratio	44,5%	10,6%	77,4%	41,4%
		+ autres	Nb.	3	0	1	4
			Ratio	0,6%	0,0%	1,6%	0,6%
		Total	**Nb.**	**409**	**44**	**55**	**508**
			Ratio	**85,2%**	**36,0%**	**88,7%**	**76,5%**
	- borné	+ nature	Nb.	53	65	1	119
			Ratio	11,0%	53,2%	1,6%	17,9%
		+ objet	Nb.	5	1	0	6
			Ratio	1,0%	0,8%	0,0%	0,9%
		+ animé	Nb.	0	11	0	11
			Ratio	0,0%	9,0%	0,0%	1,6%
		Total	**Nb.**	**58**	**77**	**1**	**136**
			Ratio	**12,0%**	**63,1%**	**1,6%**	**20,4%**
	Total		**Nb.**	**467**	**121**	**56**	**644**
			Ratio	**97,2%**	**99,1%**	**90,3%**	**96,9%**
+ séparation	+ borné	+ objet	Nb.	13	1	5	19
			Ratio	2,7%	0,8%	8,0%	2,8%
		+construction	Nb.	0	0	1	1
			Ratio	0,0%	0,0%	1,6%	0,1%
	Total		**Nb.**	**13**	**1**	**6**	**20**
			Ratio	**2,7%**	**0,8%**	**9,6%**	**3,0%**
Total			**Nb.**	**480**	**122**	**62**	**664**

Tableau 13 – Emplois concrets de 里 *li*, 中 *zhōng*, 内 *nèi* dans le corpus 2

Espace concret exprimé dans le corpus 3				**里 *li***	**中 *zhōng***	**内 *nèi***	**Global**
+ inclusion	+ borné	+ partie du corps	Nb.	2	2	0	4
			Ratio	8,7%	14,2%	0,0%	6,9%
		+ objet	Nb.	1	2	4	7
			Ratio	4,3%	14,2%	19,0%	12,0%
		+ construction	Nb.	17	2	10	29
			Ratio	73,9%	14,2%	47,6%	50,0%
		+ autres	Nb.	0	0	6	6
			Ratio	0,0%	0,0%	28,5%	10,3%
		Total	**Nb.**	**20**	**6**	**20**	**46**
			Ratio	**86,9%**	**42,8%**	**95,2%**	**79,3%**
	- borné	+ nature	Nb.	3	8	0	11
			Ratio	13,0%	57,1%	0,0%	18,9%
	Total		**Nb.**	**23**	**14**	**20**	**57**
			Ratio	**100,0%**	**100,0%**	**95,2%**	**98,2%**
+ séparation	+ borné	+ construction	Nb.	0	0	1	1
			Ratio	0,0%	0,0%	4,7%	1,7%
Total			**Nb.**	**23**	**14**	**21**	**58**

Tableau 14 – Emplois concrets de 里 *li*, 中 *zhōng*, 内 *nèi* dans le corpus 3

- Le locatif 里 *li* est le plus flexible pour indiquer un espace concret, nous avons trouvé dans notre corpus des exemples représentatifs de deux sortes de relations et avec toutes les sortes de notions (bornées ou non-bornées). Le locatif 内 *nèi* est généralement le moins utilisé, mais il exprime aussi les deux sortes de relation. Le locatif 中 *zhōng* n'est normalement pas utilisé pour la relation de séparation (un seul exemple identifié).

- Les trois locatifs se distinguent beaucoup dans les emplois avec des notions bornées ou non-bornées. Les taux d'emploi avec les notions bornées pour 里 *li*, 中 *zhōng* et 内 *nèi* sont respectivement 90 %, 40 % et 100 %. En plus, pour 里 *li* et 内 *nèi*, les notions bornées les plus utilisés sont des noms de construction et d'objet, alors que dans l'association avec 中 *zhōng*, ce sont des noms de parties du corps qui sont les plus nombreuses.

- Les styles de textes influencent beaucoup le choix des locatifs. A l'oral, 里 *li* est beaucoup plus utilisé que les deux autres locatifs (242 : 11 : 6), pourtant l'écart diminue dans le corpus de romans (481 : 122 : 62) et disparaît presque dans le style journalistique (23 : 14 : 21). L'emploi de 内 *nèi* dans l'expression concrète du style journalistique est très répandu. Nos données statistiques confirment ainsi l'intuition des locuteurs chinois sur la distribution de ces locatifs en fonction du genre du texte.

5.3.6 Analyse sémantique

Les différences dans l'expression de l'espace concret de 里 *li*, 中 *zhōng* et 内 *nèi* peuvent également être examinés du point de vue sémantique.

Généralement, 里 *li* implique un espace comprenant la plénitude et la totalité du site, 中 *zhōng* réfère plutôt à de grands espaces ou des cadres immenses dont les bornes ne sont pas saillantes et indique parfois que la cible se trouve au milieu du site, et 内 *nèi* souligne les limites du site et donc est incompatible avec les notions non-bornées[36]. Les images ci-dessous (figure 5) illustrent ces différences.

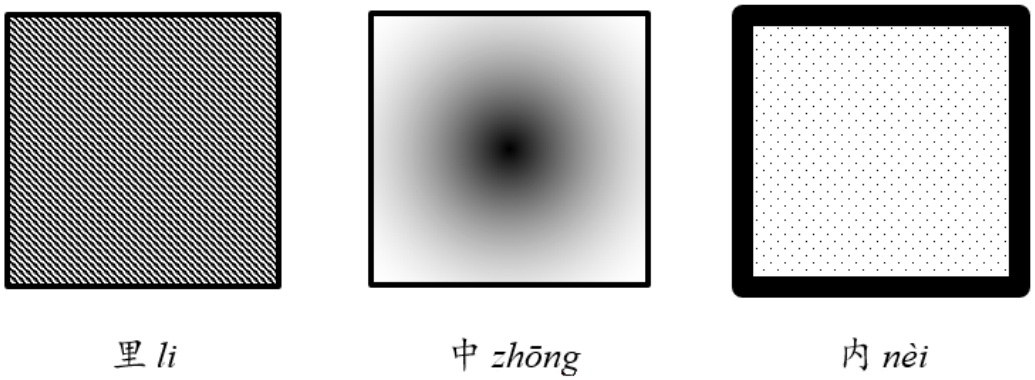

Figure 5 – Différences conceptuelles dans la localisation spatiale concrète entre 里 *li*, 中 *zhōng* et 内 *nèi*

Ces propriétés sémantiques expliquent pourquoi 里 *li* peut être succédé par un adverbe comme 都 *dōu* 'tout', 全 *quán* 'complètement' pour souligner l'intégrité du site (exemple 27), mais ni 中 *zhōng* ni 内 *nèi* n'est facilement acceptable (exemple 28 et 29) :

[36]Nous partageons l'avis de (YÁNG 2007).

(27) 他的**房间里**全是古书。(《人民日报》1993)

tā de ***fángjiān li*** *quán shì gǔ shū*
sg3 DE1 chambre dans tout être antique livre
« Sa chambre est remplie de livres antiques.» (O)

(28) ? 他的**房间中**全是古书。

tā de ***fángjiān zhōng*** *quán shì gǔ shū*
sg3 DE1 chambre milieu tout être antique livre

(29) ? 他的**房间内**全是古书。

tā de ***fángjiān nèi*** *quán shì gǔ shū*
sg3 DE1 chambre intérieur tout être antique livre

De même, lorsque l'adjectif 满 *mǎn* 'plein' se trouve devant le nom, l'emploi de 里 *li* est préférable que 中 *zhōng*, et 内 *nèi* n'est pas acceptable.

(30) 您**满屋里**看看...谁不是您老人家的儿女。(《我爱我家》)

nín ***mǎn wū li*** *kàn kan ... shéi bú shì nín*
sg2 plein chambre dans regarder regarder ... qui Nég être sg2
lǎorénjiā de érnǚ
vieux DE1 enfant
« Regardez bien dans la chambre, lequel n'est pas votre enfant ? » (C)

(31) ? **您满屋**中看看...谁不是您老人家的儿女

nín ***mǎn wū zhōng*** *kàn kan ... shéi bú shì nín*
sg2 plein chambre dans regarder regarder ... qui Nég être sg2
lǎorénjiā de érnǚ
vieux DE1 enfant

(32) * 您**满屋内**看看...谁不是您老人家的儿女。

nín ***mǎn wū nèi*** *kàn kan ... shéi bú shì nín*
sg2 plein chambre dans regarder regarder ... qui Nég être sg2
lǎorénjiā de érnǚ
vieux DE1 enfant

En plus, le locatif dans cette structure peut être omis[37] :

[37]Cette fonction de 满 *mǎn* 'plein' ne se limite pas qu'aux noms de construction, sa combinaison avec les noms d'objet interdit le locatif dans les expressions de l'espace concret, par exemple : **满桌子**乱七八糟的文件资料搞得他不能专心。 *mǎn zhuōzi luànqibāzāo de wénjiàn gǎo de tā bù néng zhuānxīn* 'Des documents en désordre sur la table font qu'il ne peut pas se concentrer.'

(33) 您**满屋**看看...谁不是您老人家的儿女。(《我爱我家》)

nín ***mǎn*** ***wū*** *kàn* *kan* ... *shéi* *bú* *shì* *nín* *lǎorénjiā*
sg2 plein chambre regarder regarder ... qui Nég être sg2 vieux
de *érnǚ*
DE1 enfant
« Regardez bien dans la chambre, qui n'est pas votre enfant ? » (O)

Le locatif 中 *zhōng* est souvent considéré comme un indicateur du centre du site, il se réfère à un espace immense ou une grande portée, tels que 平原 *píngyuán* 'plaine' et 旷野 *kuàngyě* 'étendue désert' (exemple 34). Les limites de ces sites ne sont pas soulignées, c'est pour cette raison que l'utilisation de 里 *li* est contestable et 内 *nèi* est souvent refusé (exemple 35 et 36) :

(34) **旷野中**一片片金黄色的野菊花开得正艳。(《人民日报》1993)

kuàngyě ***zhōng*** *yí* *piàn* *piàn* *jīnhuáng* *sè* *de* *yě*
désert milieu un Cl. Cl. doré couleur DE1 sauvage
júhuā *kāi* *de* *zhèng* *yàn*
chrysanthème s'épanouir DE2 juste bien
« Des chrysanthèmes sauvages dorés sont en plein épanouissement dans le désert. » (O)

(35) ?**旷野里**一片片金黄色的野菊花开得正艳。

kuàngyě ***li*** *yí* *piàn* *piàn* *jīnhuáng* *sè* *de* *yě*
désert dans un Cl. Cl. doré couleur DE1 sauvage
júhuā *kāi* *de* *zhèng* *yàn*
chrysanthème s'épanouir DE2 juste bien

(36) ***旷野内**一片片金黄色的野菊花开得正艳。

kuàngyě ***nèi*** *yí* *piàn* *piàn* *jīnhuáng* *sè* *de* *yě*
désert milieu un Cl. Cl. doré couleur DE1 sauvage
júhuā *kāi* *de* *zhèng* *yàn*
chrysanthème s'épanouir DE2 juste bien

Le locatif 内 *nèi* souligne les bornes du site. A part certains noms monosyllabiques, la plupart des emplois de 内 *nèi* dans l'expression concrète peuvent être remplacés par 里 *li* ou 中 *zhōng*. Les noms monosyllabiques, qui peuvent uniquement s'associer à 内 *nèi*, sont perçus comme des contenants ou des limites, par exemple 校 *xiào* 'école', 室 *shì* 'pièce', 体 *tǐ* 'corps', 境 *jìng* 'frontière' (37, 38 et 39) :

(37) **室内**已经暗下来了。(《动物凶猛》)

shì	***nèi***	*yǐjīng*	*àn-xiàlai*	*le*
chambre	intérieur	déjà	somber-descendre	LE

« Il fait déjà sombre dans la pièce. » (I)

(38) * **室里**已经暗下来了。

shì	***li***	*yǐjīng*	*àn-xiàlai*	*le*
chambre	dans	déjà	somber-descendre	LE

(39) * **室中**已经暗下来了。

shì	***zhōng***	*yǐjīng*	*àn-xiàlai*	*le*
chambre	milieu	déjà	somber-descendre	LE

En résumé, même si les trois locatifs sont interchangeables dans de nombreux contextes, ils ont leurs propres tendances d'emploi dans les expressions de l'espace concret, parfois le choix du locatif est unique.

5.4 Emplois métaphoriques de 里 *li*, 中 *zhōng* et 内 *nèi*

En plus des expressions de la relation spatiale concrète entre deux objets, les locatifs 里 *li*, 中 *zhōng* et 内 *nèi* servent également à exprimer des relations métaphoriques entre deux entités. Dans l'expression de l'espace métaphorique, 里 *li*, 中 *zhōng* et 内 *nèi* sont tous polysémiques et ils représentent beaucoup de différences dans les expressions métaphoriques. Dans les sections suivantes, nous présentons d'abord successivement les sens métaphoriques de chaque locatif et leurs proportions d'emploi dans notre corpus. Tout comme dans l'expression spatiale concrète, les styles de textes influencent beaucoup l'utilisation des locatifs dans les expressions métaphoriques, en conséquence nous décidons d'établir trois tableaux distincts pour montrer les proportions d'emploi et les tendances d'emploi de chaque locatif dans les trois corpus. Deuxièmement, nous comparons les emplois métaphoriques de ces locatifs afin d'en trouver des similitudes et surtout des différences.

5.4.1 Emplois métaphoriques de 里 *li*

Contrairement aux expressions de la relation concrète, les mots qui peuvent précéder 里 *li* pour exprimer une notion non spatiale ne se limitent pas aux syntagmes nominaux, les syntagmes verbaux et adjectivaux sont aussi accessibles à la construction « 往 *wǎng* 'vers' + verbe/adjectif + 里 *li* » pour exprimer un objectif. En plus, les nominaux dans l'emploi métaphorique sont plus riches que ceux dans l'emploi concret. Ils se divisent en deux catégories : 1°/ des noms désignant des objets concrets, tels que 眼 *yǎn* 'œil', 卡 *kǎ* 'carte', comme pour les emplois concrets ; 2°/ des notions abstraites non spatiales, par exemple 感情 *gǎnqíng* 'sentiment', 三年 *sān nián* 'trois ans'. Par ailleurs, les pronoms personnels peuvent aussi s'associer au 里 *li* pour exprimer un cadre.

Sémantiquement, l'association du locatif 里 *li* avec les syntagmes qui le précèdent exprime généralement : 1°/ un cadre ; 2°/ une durée définie ; 3°/ un objectif ; 4°/ une expression figée.

Type 1 : Un cadre

Les associations de 里 *li* avec des noms expriment un cadre abstrait concernant un événement. Ces associations se divisent sémantiquement en sept sous-classes : 1°/ un groupe de personnes ou d'animaux ; 2°/ un groupe d'objets ou un cadre abstrait lié à un objet ; 3°/ un média ; 4°/ un cadre abstrait lié à une partie du corps ; 5°/ une institution ; 6°/ une entité naturelle ; 7°/ une notion abstraite. Les sous-classes 1 à 6 désignent des entités concrètes qui se divisent en entités bornées et non-bornées.

Cadre 1 : Animés

Les noms utilisés dans cette sous-classe indiquent tous un groupe de personnes ou animaux, ils sont par conséquent des noms du groupe (exemple 40) ou des noms au pluriel (exemple 41), les noms singuliers ne sont pas accessibles à cet emploi :

(40) **群众里**有坏人, (《编辑部的故事》)
qúnzhòng li *yǒu huài rén*
masses dans avoir méchant personne
« Il y a des méchants parmi les masses, » (A)

(41) 他在我们班**男生里**还是个小头领呢，(《我是你爸爸》)

tā	*zài*	*wǒmen*	*bān*	***nánshēng***	***li***	*hái*	*shì*	*ge*	*xiǎo*
sg3	prép :à/en	sp1	classe	garçon	dans	même	être	Cl.	petit

tóulǐng	*ne,*
chef	NE

« Il est même le petit chef des garçons de ma classe. » (J)

Cadre 2 : Objets

Le locatif 里 *li* n'indique pas l'intérieur concret des objets, mais un cadre abstrait formé par des objets. Les noms peuvent être singuliers ou pluriels. Avec un nom singulier il s'agit du cadre abstrait représenté par l'objet (exemple 42), avec un nom pluriel, c'est le cadre de l'ensemble des objets que le locatif 里 *li* indique avec les noms (exemple 43) :

(42) 这张**长城卡里**正好有十万块钱(《没完没了》)

zhè	*zhāng*	***Chángchéngkǎ***	***li***	*zhènghǎo*	*yǒu*	*shí*	
ce	Cl.	carte bancaire Grande Muraille	dans	justement	avoir	dix	

wàn	*kuài*	*qián*
dix-mille	Cl.	argent

« Il y a justement cent mille yuans sur cette carte bancaire Grande Muraille. » (E)

(43) 这是我**衣服里**最难看的，我正想把它扔了。(《北京人在纽约》)

zhè	*shì*	*wǒ*	***yīfu***	***li***	*zuì*	*nánkàn*	*de,*	*wǒ*	*zhèng*
ce	être	sg1	vêtement	dans	le plus	moche	DE1,	sg1	justement

xiǎng	*bǎ*	*tā*	*rēng*	*le*
vouloir	BA	sg3	jeter	LE

« C'est mon vêtement le plus moche, je veux justement le jeter. » (B)

Cadre 3 : Parties du corps

Le locatif 里 *li* n'indique pas la relation d'inclusion réelle de quelque chose à l'intérieur du corps, mais le cadre abstrait qui concerne certains événements.

(44) 我在你**眼里**算个人么？(《我是你爸爸》)

wǒ	*zài*	*nǐ*	***yǎn***	***li***	*suàn*	*ge*	*rén*	*ma*
sg1	prép :à/en	sg2	yeux	dans	compter	Cl.	personne	MA

« Est-ce que je suis un homme à tes yeux ? » (J)

Cadre 4 : Institutions

L'association n'indique pas l'endroit concret occupé par un organisme, mais un cadre abstrait ou des personnels (souvent des responsables) d'une institution :

(45) 既然**社里**已经定了，那就来吧。(《编辑部的故事》)
jìrán ***shè*** ***li*** *yǐjīng juédìng le, nà jiù lái ba*
puisque agence de presse dans déjà décider LE, alors juste venir BA
« Puisque cela a été décidé par l'agence (de presse), alors venez. » (A)

Le syntagme 社里 *shè li* dans cet exemple ne signifie pas un espace concret « dans l'agence de presse », mais des responsables de la presse. Cet emploi est très répandu, tous les noms d'institution, sauf 国 *guó* 'pays', ont cet emploi, par exemple 省 *shěng* 'province',市 *shì* 'ville', 县 *xiàn* 'district', 区 *qū* 'arrondissement', 班 *bān* 'classe', 家 *jiā* 'famille' :

(46) **家里**也不能不让我吃饭呐。(《我爱我家》)
jiā ***li*** *yě bù néng bú ràng wǒ chīfàn na*
maison dans aussi Nég. pouvoir Nég. laisser sg1 manger NA
« Ma famille ne peut pas me laisser crever de faim. » (C)

Cadre 5 : Médias

L'association de 里 *li* et le nom exprime un cadre d'existence de l'information :

(47) 我在**电影里**见过这个。(《北京人在纽约》)
wǒ zài ***diànyǐng*** ***li*** *jiàn guo zhè ge*
sg1 prép :à/en film dans voir GUO ce Cl.
« J'ai déjà vu ça dans un film. » (B)

Cet emploi est très fréquent. Nos statistiques montrent que tous les noms de média (comme 电视 *diànshì* 'télévision', 电影 *diànyǐng* 'film', 广播 *guǎngbō* 'radio', 书 *shū* 'livre', 报 *bào* 'journal', 电脑 *diànnǎo* 'ordinateur', 信 *xìn* 'lettre', 电话 *diànhuà* 'téléphone', etc.) peuvent s'associer au locatif 里 *li* pour indiquer un cadre métaphorique. Le nom 网 *wǎng* 'internet' lui aussi peut être utilisé avec 里 *li*, même si d'après notre intuition de locuteur natif cet emploi n'est pas très naturel, nous avons trouvé des exemples tels que :

(48) 也正因为如此，湖南省委书记张春贤的"**网里**淘金"让人觉得倍加珍贵。
(http ://news.changsha.cn)
yě zhèng yīnwèi rúcǐ, Húnán shěngwěi
aussi juste en raison de ainsi, Hunan comité provincial du PCC
*shūjì Zhāng Chūnxián de « **wǎng** **li***
secrétaire général Zhang Chunxian DE1 "internet dans
táo jīn » ràng rén juéde bèijiā zhēnguì
laver dans un tamis or" faire homme sentir doublement précieux
« C'est justement pour cette raison que la "recherche de la fortune sur internet"

de Monsieur Zhang Chunxian, secrétaire général du comité du PCC du Hunan, nous semble particulièrement précieux. » (internet)

Cependant, il est à noter que les exemples de 网里 *wǎng* 'sur internet' sont extrêmement rares, dans la plupart des cas le nom 网 *wǎng* qui se trouve devant le locatif 里 *li* doit être déterminé par une nomination d'un certain site web, par exemple :

(49) 如何在**淘宝网里**秒杀 ?(http ://zhidao.baidu.com/)

rúhé	*zài*	***Táobǎowǎng***	***li***	*miǎoshā*
comment	prép :à/en	le site internet Taobao	dans	acheter en vente flash

"Comment passer des commandes en vente flash sur le site de Taobao ? » (internet)

En conséquence, 网 *wǎng* dans ces contextes ne signifie plus l'internet (la notion générale) dans son association avec 里 *li*, mais un certain site web bien défini[38].

Cadre 6 : Entités naturelles

Nous classons des noms de substance (阳光 *yángguāng* 'lumière du soleil'), de matériel (石头 *shítou* 'pierre'), d'astrologie (月球 *yuèqiú* 'la lune'), de plante (树 *shù* 'arbre') et des noms topographiques (河 *hé* 'rivière') dans la même catégorie, leurs associations avec le locatif 里 *li* indique un cadre abstrait dans lequel se produit un événement.

(50) 养路费要摊在**汽油里**，这知道吧? (《我爱我家》)

yǎnglùfèi	*yào*	*tān*	*zài*	***qìyóu***	***li,***
frais de l'entretien des routes	aller	se partager	prép :à/en	essence	dans,

zhè	*zhīdao*	*ba*
ce	savoir	BA

« Les frais de l'entretien des routes vont se répercuter sur l'essence, tu es au courant de ça ? » (C)

Cadre 7 : Notions abstraites

A part des entités concrètes, les notions abstraites sont également accessibles dans l'expression du cadre. De nombreux noms abstraits qui n'expriment pas d'espace spatial réel peuvent ainsi obtenir une dimension virtuelle grâce à l'ajout du locatif 里 *li*. Par conséquent, les noms tels que 梦 *mèng* 'rêve', 记忆 *jìyì* 'mémoire' sont conçus comme des contenants.

[38] 网 *wǎng* s'associer plus souvent au locatif 上 *shang* 'sur'.

(51) 在普通百姓的**观念里**，此举牵涉到重要的道德问题，事关荣誉、名节。(《我是你爸爸》)

zài *pǔtōng* *bǎixìng* *de* ***guānniàn*** ***li,*** *cǐ* *jǔ*
prép :à/en normal peuple DE1 notion dans, ce action
qiānshè-dào *zhòngyào* *de* *dàodé* *wèntí,* *shì* *guān*
concerner-jusque important DE vertu problème, affaire s'agir de
róngyù, *míngjié*
honneur, réputation

« Pour le commun des gens, cet acte concerne de la vertu, il s'agit d'honneur et de réputation. » (J)

(52) 我也为难，让她老在**梦里**吧，她老长不大；叫醒她吧，又怕她伤心；(《我是你爸爸》)

wǒ *yě* *wéinán,* *ràng* *tā* *lǎo* *zài* ***mèng***
sg1 aussi se trouver dans l'embarras, laisser sg3 toujours être rêve
li *ba,* *tā* *lǎo* *zhǎng-bú-dà ;* *jiào-xǐng* *tā* *ba,*
dans BA, sg3 toujours grandir-Nég.-grand ; appeler-réveiller sg3 BA,
yòu *pà* *tā* *shāngxīn*
cependant craindre sg3 triste

« Je suis aussi embêté, si je la laisse vivre dans son rêve, elle ne grandira jamais ; mais si je la réveille, je crains qu'elle soit triste. » (J)

Ces notions abstraites n'indiquant pas d'espace concret, n'ont pas de propriétés spatiales. Cependant leurs associations avec le locatif 里 *li* leur permettent de désigner un cadre, ils ont ainsi la plupart du temps une propriété spatiales métaphoriques.

Type 2 : Une durée définie

Le locatif 里 *li* sert également à déterminer une durée. En chinois contemporain, la durée est considérée comme un « contenant d'événements », le locatif 里 *li* souligne la dimension virtuelle de la durée.

(53) 我到十八还好几年，**这几年里**我还得在他们跟前装小孩呢。

(《我是你爸爸》)

wǒ *dào* *shíbā* *hái* *hǎo* *jǐ* *nián,* ***zhè*** ***jǐ*** ***nián***
sg1 arriver dix-huit encore plusieurs quelque année, ce quelque année
li *wǒ* *hái* *děi* *zài* *tāmen* *gēnqián* *zhuāng* *xiǎohái* *ne*
dans sg1 encore devoir prép :à/en sp3 devant feindre enfant NE

« Mes dix-huit ans n'arriveront que dans plusieurs années, je dois faire semblant d'être un enfant devant eux pendant ce temps. » (J)

(54) **夜里**，马林生摸着黑回了家，(《我是你爸爸》)
yè li, *Mǎ Línshēng mō zhe hēi huí le jiā,*
nuit dans, Ma Linsheng toucher ZHE noir rentrer LE maison,
« Pendant la nuit, Ma Linsheng est rentré à la maison dans le noir, » (J)

Le locatif 里 *li* souligne la dimensionnalité virtuelle du temps. Dans l'exemple 53, sa présence est facultative, cependant dans l'exemple 54, il est obligatoire.

Type 3 : Un objectif

Cet emploi se restreint à la construction spéciale « 往 *wǎng* 'vers' + verbe/adjectif + 里 *li* »[39], par conséquent les substantifs ne sont pas acceptables.

(55) 再往**远里**想想。(《编辑部的故事》)
zài wǎng ***yuǎn li*** *xiǎng xiǎng*
encore vers loin dans réfléchir réfléchir
« Réfléchissez davantage à long terme. » (A)

(56) 你打呀，你打呀，你把我往**死里**打呀。(《我是你爸爸》)
nǐ dǎ ya, nǐ dǎ ya, nǐ bǎ wǒ wǎng ***sì li***
sg2 frapper YA, sg2 frapper YA, sg2 BA sg1 vers mourir dans
dǎ ya
frapper YA
« Frappe-moi, frappe-moi, frappe-moi jusqu'à la mort ! » (J)

Il est à noter que cette expression est uniquement pré-verbale, elle décrit l'objectif de l'action qui la succède.

Type 4 : Une expression figée

Enfin, le locatif 里 *li* peut apparaître dans quelques expressions figées telles que 暗地里 *àndì li* 'secrètement', 背地里 *bèidì li* 'en cachette', 平日里 *píngrì li* 'd'ordinaire', 心底里 *xīndǐ li* 'au fond du cœur', 两下里 *liǎngxià li* 'aux deux côtés', etc. Généralement la présence de 里 *li* est facultative dans ces expressions, elle y amène aucun changement sémantique ou syntaxique. Par exemple, les couples 暗地里 *àndì li* / 暗地 *àndì*, 心底里 *liǎngxià li* / 心底 *liǎngxià* sont identiques en 57 et 58 :

[39] A l'oral on trouve parfois la construction « 朝 *wǎng* 'vers' + verbe/adjectif + 里 *li* »

(57) **暗地里**是想摸摸我的思想动态，(《我爱我家》)
àndì ***li*** *shì* *xiǎng* *mō* *mo* *wǒ* *de* *sīxiǎng*
secrètement être vouloir toucher toucher sg1 DE1 pensée tendance
dòngtài

« (Elle) veut examiner secrètement mes tendances idéologiques. » (C)

(58) 王起明，你是不是从**心底里**就看不起我？（《北京人在纽约》）
Wáng Qǐmíng, nǐ shì bú shì cóng ***xīndǐ*** ***li*** *jiù*
Wang Qiming, sg2 être Nég. être de fond du cœur dans juste
kàn-bu-qǐ wǒ
mépriser sg1
« Wang Qiming, tu me méprises au fond du toi, n'est-ce pas ? » (B)

5.4.2 Statistiques d'emplois de 里 *li*

Malgré quelques différences dans la proportion de l'utilisation, les trois corpus montrent la même tendance (voir tableau 15) : dans l'expression de la relation métaphorique, le locatif 里 *li* indique majoritairement un cadre (environ 88 % des cas) lorsqu'il se combine avec un nom concret ou abstrait. Les noms concrets sont beaucoup plus utilisés que les noms abstraits (environ sept fois plus).
En résumé, l'ordre des emplois métaphoriques de 里 *li* est le suivant :

cadre (88 %) > durée (9 %) > expression figée (2 %) > objectif (1 %)

Pour le cas du cadre, l'ordre du type de noms utilisés dans les expressions est le suivant :

partie du corps (44 %) > institution (20 %) > notion abstraite (10 %) > média (8 %) > objet (4 %) > animé (1 %) > entité naturelle (1 %) > construction (0,15 %)

5.4.3 Emplois métaphoriques de 中 zhōng

Nous divisons sémantiquement les emplois métaphoriques de 中 *zhōng* en quatre catégories : 1°/ indication d'un cadre ; 2°/ indication d'une durée définie ; 3°/ indication d'un état ; 4°/ indication d'un processus.

Les mots qui peuvent précéder 中 *zhōng* pour exprimer une notion non spatiale ne se limitent pas aux syntagmes nominaux ; les syntagmes verbaux et adjectivaux sont aussi accessibles à cette structure pour exprimer un processus ou un état. Les nominaux dans

Espace métaphorique exprimé par 里 *li*					**Corpus 1**	**Corpus 2**	**Corpus 3**	**global**
+ cadre	+ concret	+ borné	+ partie du corps	Nb.	148	146	7	301
				Ratio	43%	48%	23%	44%
			+ objet	Nb.	15	11	1	27
				Ratio	4%	4%	3%	4%
			+ constru -ction	Nb.	0	0	1	1
				Ratio	0%	0%	3%	0%
			+ média	Nb.	24	28	0	52
				Ratio	7%	9%	0%	8%
			+ animé	Nb.	2	3	0	5
				Ratio	1%	1%	0%	1%
			+ nature	Nb.	0	1	0	1
				Ratio	0%	0%	0%	0%
			+ institu- tion	Nb.	95	33	8	136
				Ratio	28%	11%	26%	20%
			Total	**Nb.**	**284**	**222**	**17**	**523**
				Ratio	**83%**	**74%**	**55%**	**77%**
		- borné	+ nature	Nb.	2	1	0	3
				Ratio	**1%**	**0%**	**0%**	**0%**
		Total		**Nb.**	**286**	**223**	**17**	**526**
				Ratio	**83%**	**74%**	**55%**	**78%**
	+abstrait			Nb.	27	41	2	70
				Ratio	8%	14%	6%	10%
	Total			**Nb.**	**313**	**264**	**19**	**596**
				Ratio	**91%**	**87%**	**61%**	**88%**
+ durée				Nb.	20	32	10	62
				Ratio	6%	11%	32%	9%
+ objectif				Nb.	6	1	0	7
				Ratio	2%	0%	0%	1%
+ état				Nb.	5	5	2	12
				Ratio	1%	2%	6%	2%
Total				**Nb.**	**344**	**302**	**31**	**677**

Tableau 15 – Emplois métaphoriques de 里 *li*

l'emploi métaphorique sont plus riches que dans l'emploi concret. Ils se divisent en deux parties : 1°/ des noms désignant des entités concrètes, tels que 眼 *yǎn* 'œil', 毛巾 *máojīn* 'serviette', comme pour les emplois concrets ; 2°/ des notions abstraites non spatiales, par exemple 感情 *gǎnqíng* 'sentiment', 三年 *sān nián* 'trois ans'. Par ailleurs, les pronoms personnels peuvent aussi s'associer au 中 *zhōng* pour exprimer un cadre.

Type 1 : Un cadre

Ces associations se divisent sémantiquement en sept sous-classes : 1°/ un groupe d'animés ; 2°/ un groupe d'objets ou un cadre abstrait lié à un objet ; 3°/ un média ; 4°/ un cadre abstrait lié à une partie du corps ; 5°/ une institution ; 6°/ la nature ; 7°/ une notion abstraite. Les sous-classes 1 à 6 désignent des entités concrètes qui se divisent en entités bornées et non-bornées.

Cadre 1 : Animés

Les noms utilisés dans cette sous-classe indiquent tous un groupe de personnes ou d'animaux, ils sont par conséquent des noms du groupe (exemple 59) ou des noms au pluriel (exemple 60), les noms singuliers ne sont pas accessibles à cet emploi :

(59) 这也说明咱们在**群众中**还是有一定影响和号召力的。(《编辑部的故事》)

zhè	*yě*	*shuōmíng*	*zánmen*	*zài*	***qúnzhòng***	***zhōng***	*háishì*
ce	aussi	expliquer	pl1	prép :à/en	masses	milieu	quand-même
yǒu	*yídìng*	*yǐngxiǎng*	*hé*	*hàozhàolì*	*de*		
avoir	certain	influence	et	pouvoir d'appel	DE1		

« Cela montre aussi que nous avons quand-même une certaine influence et un certain pouvoir d'appel aux masses. » (A)

(60) **一万个患者中**也找不出一个。(《我爱我家》)

yí	***wàn***	***ge***	***huànzhě***	***zhōng***	*yě*	*zhǎo-bù-chū*	*yí*	*ge*
un	dix mille	Cl.	patient	milieu	aussi	chercher-Nég.-sortir	un	Cl.

« On ne trouvera pas un cas comme ça parmi les dix mille patients. » (C)

Cadre 2 : Objets

Le locatif 中 *zhōng* n'indique pas l'intérieur concret des objets, mais un cadre abstrait formé par un objet ou un groupe de plusieurs objets. Cette construction concerne des noms particuliers au singulier ou pluriel et des noms du groupe. Avec un nom

particulier singulier, cette construction exprime un cadre abstrait représenté par l'objet (exemple 61), avec un nom particulier pluriel ou un nom du groupe, c'est le cadre abstrait du groupe des objets que le locatif 中 *zhōng* indique (exemple 62) :

(61) 他注视着**镜中**的自己。(《我是你爸爸》)
tā zhùshì zhe ***jìng zhōng*** *de zìjǐ*
sg3 regerder ZHE miroir milieu DE1 soi-même
« Il se regarde au miroir. » (J)

(62) 其规模在全国**水电站中**名列第一。（《人民日报》1993）
qí guīmó zài quán guó ***shuǐdiànzhàn zhōng***
sg3 échelle prép :à/en entier pays centrale hydroélectrique milieu
míngliè dìyī
le premier
« C'est la plus grande centrale hydroélectrique du pays. » (O)

Cadre 3 : Parties du corps

Le locatif 中 *zhōng* n'indique pas la relation d'inclusion réelle de quelque chose à l'intérieur du corps, mais le cadre abstrait qui concerne certains événements.

(63) 你是我们**心中**一颗明亮的星。(《我爱我家》)
nǐ shì wǒmen ***xīn zhōng*** *yì kē míngliàng de xīng*
sg2 être pl1 coeur milieu un Cl. clair DE1 étoile
« Tu es une étoile brillant dans notre cœur. » (C)

Cadre 4 : Institutions

L'association des noms d'institution et le locatif 中 *zhōng* n'indique pas l'endroit concret occupé par un organisme, mais un cadre abstrait d'une institution. Mais la différence du 里 *li*, le locatif 中 *zhōng* ne peut pas désigner le personnel d'une institution.

Les noms d'institution dans cette construction sont normalement des noms dissyllabiques (exemple 64), les noms monosyllabiques doivent être au pluriel (exemple 65) sauf quelques exceptions dans lesquelles les noms monosyllabiques comme 军 *jūn* 'armée', 家 *jiā* 'famille' apparaissent seuls (exemples 66, 67) :

(64) 在**军队中**当一名四个兜的排级军官，这就是我的全部梦想。
(《动物凶猛》)
zài ***jūnduì zhōng*** *dāng yì míng sì ge dōu de*
prép :à/en armée milieu devenir un Cl. quatre poche DE peloton
pái jí jūnguān, zhè jiù shì wǒ de quánbù mèngxiǎng
niveau officier, ce juste être sg1 DE1 tout rêve

« Tout mon rêve, c'est de devenir un officier de peloton.» (I)

(65) 全地区 7 **个县中**，6 个是国家或省级扶贫县。（《人民日报》1993）
quán dìqū ***qī ge xiàn zhōng,*** *liù ge shì guójiā huò*
total région sept Cl. district milieu, six Cl. être pays ou
shěng jí fúpínxiàn
province niveau district pauvre
« Parmi les sept districts dans la région, six sont classés dans les districts les plus pauvres au niveau provincial ou national. » (O)

(66) 应严厉打击**军中**腐败行为。(http ://news.ifeng.com)
yīng yánlì dǎjī ***jūn zhōng*** *fǔbài xíngwéi*
falloir sévère attaquer armée milieu corruption action
« Il faut sévir contre les pratiques de corruption dans l'armée. » (internet)

(67) 二少爷是这**一家中**最没有诗意的，他开驶汽车。(《四世同堂》)
èr shàoye shì zhè yì ***jiā zhōng*** *zuì méi*
deux jeune maître (de maison) être ce un famille milieu le plus Nég.
yǒu shīyì de, tā kāishǐ qìchē
avoir lyrisme DE1, sg3 conduire voiture
« Le deuxième jeune maître est le moins poétique dans cette famille, il conduit une voiture. » (CCL)

Cadre 5 : Média

L'association de 中 *zhōng* et le nom exprime un cadre d'existence de l'information,s par exemple :

(68) **书中**的悲观论调使得他们心情黯淡。(《我是你爸爸》)
shū zhōng *de bēiguān lùndiào shǐdé tāmen xīnqíng àndàn*
livre milieu DE1 pessimiste vision faire pl3 humeur sombre
« La vision pessimiste du livre les rend triste. » (J)

(69) "诶，那个秦香莲，就是小李他们**文章中**提的那个当事人X....."(《编辑部的故事》)
ài, nà ge Qín Xiānglián, jiù shì Xiǎo Lǐ tāmen ***wénzhāng***
Ohé, ce Cl. Qin Xianglian, juste être Xiao Li sp3 article
zhōng *tí de nà ge dāngshìrén X.....*
milieu mentionner DE1 ce Cl. héros X.....
« Ohé, cette Qin Xianglian, c'est juste l'héroïne X mentionnée dans l'article de Xiao Li..... » (A)

Cet emploi de 中 *zhōng* est aussi très courant bien qu'il ne soit pas aussi fréquent que 里 *li*. Le nom 网 *wǎng* 'internet' ne peut pas se trouver derrière le locatif 中 *zhōng*

pour exprimer un cadre de média, leur association est uniquement acceptable pour l'expression d'un groupe.

Cadre 6 : Entités naturelles

Cette classe inclut des noms de substance (阳光 *yángguāng* 'lumière de soleil'), de matériel (石头 *shítou* 'pierre'), d'astrologie (月球 *yuèqiú* 'lune'), de plante (树 *shù* 'arbre') et des noms topographiques (河 *hé* 'rivière'), leurs associations avec le locatif 中 *zhōng* indique un cadre abstrait dans lequel se produit un événement.

(70) (夏青)一直生活在**鲜花蜜糖中**，(《我是你爸爸》)

(Xià	*Qīng)*	*yìzhí*	*shēnghuó*	*zài*	***xiānhuā***	***mìtáng***	***zhōng***
(Xia	Qing)	toujours	vivre	prép :à/en	fleur	miel	milieu

«(Xia Qing) vit toujours dans des fleurs et le miel.» (J)

Cadre 7 : Notions abstraites

A part des entités concrètes, les notions abstraites sont également accessibles dans l'expression du cadre. De nombreux noms abstraits qui n'expriment pas d'espace spatial réel peuvent ainsi obtenir une dimension virtuelle grâce à l'ajout du locatif 中 *zhōng*. Par conséquent, les noms tels que 梦 *mèng* 'rêve', 记忆 *jìyì* 'mémoire' sont conçus comme des contenants.

(71) (我)强烈感到这**记忆中**的行为...似乎并不真实。(《动物凶猛》)

(wǒ)	*qiángliè*	*gǎn-dào*	*zhè*	*jìyì*	*zhōng*	*de*	*xíngwéi...*		
(sg1)	fort	sentir-arriver	ce	**mémoire**	**milieu**	DE1	action...		
sìhū	*bìng*	*bù*	*zhēnshí*						
comme si	mais	Nég.	vrai						

«J'ai fort l'impression que ce comportement de la mémoire n'est pas du tout réel.» (I)

Ces notions abstraites n'indiquant pas d'espace concret, elles n'ont pas de propriétés spatiales. Cependant leurs associations avec le locatif 中 *zhōng* leur permettent de désigner un cadre, ils sont ainsi considérés comme des contenants dans la plupart du temps.

Type 2 : Une durée définie

Dans la plupart des cas, le locatif 中 *zhōng* sert à indiquer une période déterminée avec un terme de temps, par exemple :

(72) 瑞丰在最近**五年中**没有这么亲热地叫过大哥。(《四世同堂》)
Ruìfēng zài zuìjìn ***wǔ nián zhōng*** *méiyou zhème*
Ruifeng prép :à/en récemment cinq année milieu Nég. tellement
qīnrè de jiào guo dà gē
affectueux DE3 appeler GUO grand frère
« Ruifeng n'a jamais appelé son frère aîné de façon si affectueuse ces cinq dernières années » (CCL)

(73) 变动，老人的**一生中**看见了多少变动啊！(《四世同堂》)
biàndòng, lǎorén de ***yìshēng zhōng*** *kàn-jian le duōshǎo*
changement, vieillard DE1 vie milieu regarder-voir LE combien
biàndòng a
changement A
« Du changement, cette personne âgée a vécu combien de changements dans sa vie ! » (CCL)

Parallèlement nous avons trouvé un emploi particulier de 中 *zhōng* avec le mot 年 *nián* 'année'. Dans cette association, 中 *zhōng* indique le milieu de la période (les mois de juin, juillet), mais pas toute la période :

(74) 火狐手机系统**年中**在5国发布(http ://news.xinhuanet.com)
Huǒhú shǒujī xìtǒng ***nián zhōng*** *zài wǔ guó fābù*
Firefox téléphone système année milieu prép :à/en cinq pays diffuser
« Le système d'opérateur téléphonique de Firefox sera déployé dans cinq pays en juin » (internet)

Type 3 : Une situation ou un état

Dans ce type d'association, les mots précédant le locatif 中 *zhōng* peuvent être de nature adjectivale ou verbale qui indiquent un état. Cette association exprime une situation ou un état où se trouvent des gens ou des objets.

(75) 是看着他在**痛苦中**挣扎不管，还是让他获得短暂的生命？(《甲方乙方》)
shì kàn zhe tā zài ***tòngkǔ zhōng*** *zhēngzhá bù*
être regarder ZHE sg3 prép :à/en souffrance milieu se battre Nég.
guǎn, háishi ràng tā huòdé duǎnzàn de shēngmìng
s'occuper de, ou faire sg3 obtenir court DE1 vie
« On le laisse se battre dans sa souffrance sans rien faire ou on l'aide à raccourcir sa vie ? » (D)

(76) 就像痒处，经过猛烈抓挠后，那感觉又在**麻木中**悄悄回到原处。(《我是你爸爸》)
jiù xiàng yǎng chù, jīngguò měngliè zhuānáo
juste comme démangeaison endroit, à la suite de violent grattement
hòu, nà gǎnjué yòu zài ***mámù*** ***zhōng*** *qiāoqiāo*
après, ce sensation encore prép :à/en indifférence milieu silencieusement
huí-dào yuán chù
retourner-jusque original endroit
« Exactement comme après s'être gratté violemment à un endroit qui démange, la sensation revient tout doucement dans l'indifférence » (J)

Type 4 : Un processus ou un état durable

中 *zhōng* sert également à décrire le processus d'un événement en s'associant aux syntagmes verbaux, par exemple :

(77) 富善先生似乎一眼看到了一部历史，一部**激变中**的中国近代史。(《四世同堂》)
Fùshàn xiānsheng sìhū yì yǎn kàn-dào le yí bù lìshǐ,
Fushan monsieur comme si un œil regarder-arriver LE un Cl. histoire,
yí bù ***jībiàn*** ***zhōng*** *de zhōngguó jìndàishǐ*
un Cl. changement violent milieu DE1 Chine histoire moderne
« Monsieur Fuchan a l'impression d'apercevoir tout à coup une histoire, une histoire moderne chinoise en plein changement. » (CCL)

(78) 往轻了说，也是**发展中**的严打对象。(《编辑部的故事》)
wǎng qīng le shuō, yě shì ***fāzhǎn*** ***zhōng*** *de yándǎ*
vers léger LE parler, aussi être développer milieu DE1 attaque sévère
duìxiàng
objectif
« Même en étant gentil, on peut dire qu'il s'engage dans la voix du banditisme. » (A)

Dans ce type d'association, les mots précédant le locatif 中 *zhōng* sont de nature verbale mais ils fonctionnent également comme un nom. Cette association exprime un processus qui se forme également par le nom 过程 *guòchéng* 'processus' déterminé par des syntagmes verbaux, comme indique l'exemple suivant :

(79) 整个咀嚼咽食和往书包里装螺丝刀的**过程中**他始终平静，动作从容。(《我是你爸爸》)

zhěnggè jǔjué yànshí hé wǎng shūbāo li zhuāng luósīdāo de
entier mâcher avaler et vers sacoche dans mettre tournevis DE1
guòchéng zhōng *tā shǐzhōng píngjìng, dòngzuò cóngróng*
processus milieu sg3 toujours calme, action tranquille
« Il était calme et agissait tranquillement durant tout le processus de la mastication, l'avalement et la mise du tournevis dans sa sacoche. » (J)

5.4.4 Statistiques d'emplois de 中 *zhōng*

Les significations métaphoriques de 中 *zhōng* sont constituées de quatre sous-catégories : indication d'un cadre, d'une durée, d'un état ou d'un processus.

Espace métaphorique exprimé par 中 *zhōng*					**Corpus 1**	**Corpus 2**	**Corpus 3**	**global**
+ cadre	+ concret	+ borné	+ partie du corps	Nb.	6	35	2	43
				Ratio	12%	15%	1%	6%
			+ objet	Nb.	1	4	11	16
				Ratio	2%	2%	3%	2%
			+ média	Nb.	3	11	19	33
				Ratio	6%	5%	5%	5%
			+ animé	Nb.	2	20	18	40
				Ratio	4%	9%	5%	6%
			+ institution	Nb.	1	2	16	19
				Ratio	2%	1%	4%	3%
			Total	**Nb.**	**13**	**72**	**66**	**151**
				Ratio	**25%**	**31%**	**17%**	**22%**
		- borné	+ nature	Nb.	4	4	8	16
				Ratio	8%	2%	2%	2%
		Total		**Nb.**	**17**	**76**	**74**	**167**
				Ratio	**33%**	**32%**	**19%**	**24%**
	+ abstrait			Nb.	20	88	119	227
				Ratio	38%	37%	30%	33%
	Total			**Nb.**	**37**	**164**	**193**	**394**
				Ratio	**71%**	**70%**	**49%**	**58%**
+ durée				Nb.	0	8	2	10
				Ratio	0%	3%	1%	1%
+ état				Nb.	7	32	10	49
				Ratio	13%	14%	3%	7%
+ processus				Nb.	8	31	192	231
				Ratio	**15%**	**13%**	**48%**	**34%**
Total				**Nb.**	**52**	**235**	**397**	**684**

Tableau 16 – Emplois métaphoriques de 中 *zhōng*

Concernant les emplois métaphoriques du locatif 中 *zhōng* (voir tableau 16), les similitudes présentées par les trois types de corpus sont nombreuses bien que les taux d'usage de chaque sens ne sont pas identiques dans les trois corpus, par exemple dans le corpus de journal, l'expression du processus occupe 48 % des exemples, alors que cette expression ne représente que 15 % et 13 % dans les deux premiers corpus.

Dans l'expression de la relation métaphorique, le locatif 中 *zhōng* indique majoritairement aussi un cadre (environ 70 % des cas pour les corpus 1 et 2, environ 50 % pour le corpus 3) lorsqu'il se combine avec un nom concret ou abstrait. Les noms abstraits sont plus utilisés que les noms concrets dans les trois corpus (environ 1,7 pour 1) dans l'expression d'un cadre avec 中 *zhōng*. Parmi les noms concrets, les noms de parties du corps sont les plus nombreux, les noms désignant des animés et des médias occupent la deuxième et la troisième place, les noms d'institutions et d'objets sont les moins utilisés. Cependant les différences entre les nombres d'emploi de ces noms ne sont pas aussi marquées que dans les expressions avec 里 *li*.

En plus de l'expression du cadre, 中 *zhōng* est souvent présent dans un processus avec un verbe (environ 34 % des cas d'emploi) ou un état avec un adjectif (environ 7 %). Son emploi permettant d'indiquer une durée avec un terme de temps est très minoritaire dans notre corpus (environ 1 %).
En résumé, l'ordre des emplois métaphoriques de 中 *zhōng* est le suivant :

cadre (58 %) > processus (34 %) > état (7 %) > durée (1 %)

Dans les expression du cadre, l'ordre des noms utilisés est le suivant :

notion abstraite (33 %) > partie du corps (6 %) > animé (6 %) > média (5 %) > institution (3 %) > objet (2 %) > entité naturelle (2 %)

5.4.5 Emplois métaphoriques de 内 nèi

Les emplois métaphoriques du locatif 内 *nèi* sont plus limités que ceux de 里 *li* et 中 *zhōng*. Ces emplois se divisent en deux catégories : 1°/ indication d'un cadre ; 2°/ indication d'une durée fixée qui ne permet pas de dépassement. Seuls les syntagmes nominaux sont accessibles à ces associations, des verbes, adjectifs ou pronoms personnels ne sont

pas compatibles dans les associations avec 内 *nèi*. Les nominaux dans ces emplois métaphoriques se divisent en deux parties : 1°/ des noms désignant des entités concrètes ; 2°/ des notions abstraites non spatiales.

Type 1 : Un cadre

Dans l'expression du cadre, il s'agit de noms désignant des notions concrètes ou abstraites. Les noms concrets sont toujours des notions bornées qui indiquent normalement un objet (exemple 80), une institution (exemple 81) ou une construction (exemple 82), les notions non-bornées ne sont pas accessibles dans ce genre d'expression :

Cadre 1 : Objet

(80) 她在一幅银框的有机玻璃**相架内**笑吟吟地望着我。(《动物凶猛》)
tā zài yì fú yín kuàng de yǒujībōli ***xiàngjià***
sg3 prép :à/en un Cl. argent cadre DE1 plexiglass cadre de photo
nèi *xiàoyínyín de wàng zhe wǒ*
intérieur souriant DE3 regarder ZHE sg1
« Elle me regarde avec un sourire dans un cadre de photo en plexiglass de couleur argentée.» (I)

Dans l'exemple 84, « elle » ne se trouve pas réellement à l'intérieur du « cadre de photo », la construction locative indique une relation métaphorique entre eux.

Cadre 2 : Institution

(81) **国内**对石油需求的增长超过石油产量的增长,(《人民日报》1993)
guó nèi *duì shíyóu xūqiú de zēngzhǎng chāoguò shíyóu*
pays milieu vers pétrole demande DE1 croissance dépasser pétrole
chǎnliàng de zēngzhǎng
quantité de production DE1 croissance
«La croissance de la demande de pétrole du pays dépasse celle de sa production,» (O)

De même, dans l'exemple 81, l'association locative ne désigne pas un espace concret, mais un cadre abstrait.

Cadre 3 : Construction

(82) 什么叫"堤外损失**堤内**补"? (《人民日报》1993)
shénme jiào dī wài sǔnshī ***dī nèi*** *bǔ*
qhoi appeler digue extérieur perte digue intérieur rattraper
«Que veut dire 'réparer les fuites extérieures par l'intérieur' ?» (O)

Dans l'exemple 82 cette expression figée indique un cadre abstrait, mais pas l'espace concret par rapport à la « digue ».

Cadre 4 : Notion abstraite

Certains noms abstraits peuvent aussi s'associer à 内 *nèi* pour exprimer un cadre abstrait, par exemple :

(83) 在通信**领域内**双方进行这一合作也可以互相取长补短。(《人民日报》1993)
zài *tōngxìn* ***lǐngyù*** ***nèi*** *shuāngfāng* *jìnxíng*
prép :à/en communication domaine intérieur deux côtés entreprendre
zhè *yí* *hézuò* *yě* *kěyǐ* *hùxiāng*
ce un coopération aussi pouvoir mutuellement
qǔchángbǔduǎn
se compléter mutuellement
«Les deux côtés peuvent également apprendre les uns des autres dans la coopération dans le domaine de la communication.» (O)

Cependant dans la plupart des cas, les notions abstraites désignent un groupe, le locatif 内 *nèi* souligne les limites strictes en opposition à l'extérieur du groupe, par exemple :

(84) **党内**出叛徒了？(《编辑部的故事》)
dǎng ***nèi*** *chū* *pàntú* *le*
parti intérieur sortir traître LE
« Y a-t-il un traître dans notre parti ? » (A)

Type 2 : Une durée qui ne peut pas être dépassée

A part l'expression du cadre abstrait, l'autre fonction du locatif 内 *nèi* consiste à désigner une durée définie qui ne peut pas être dépassée, par exemple :

(85) **一周内**把七件样品都给我。(《北京人在纽约》)
yì ***zhōu*** ***nèi*** *bǎ* *qī* *jiàn* *yàngpǐn* *dōu* *gěi* *wǒ*
un semaine intérieur BA sept Cl. échantillon tout donner sg1
« Donne-moi les sept échantillons en une semaine » (B)

(86) "**三天内**，你将得不到任何吃食！"(《四世同堂》)
sān ***tiān*** ***nèi,*** *nǐ* *jiāng* *dé-bú-dào* *rènhé*
trois jour intérieur, sg2 FUTUR obtenir-Nég.-arriver n'importe quel
chīshí
aliment
« Tu n'aura rien à manger en trois jours ! » (CCL)

Dans les exemples précédents, le locatif 内 *nèi* sert à souligner la limite de la période qu'il est impossible d'être dépassée.

5.4.6 Statistiques d'emplois de 内 *nèi*

Nous effectuons des statistiques sur notre corpus pour voir la proportion d'emploi de chaque sens de 内 *nèi* et la tendance d'emploi de ce locatif dans les corpus de différents styles.

Espace métaphorique exprimé par 内 *nèi*					**Corpus 1**	**Corpus 2**	**Corpus 3**	**global**
+ cadre	+ concret	+ borné	+ objet	Nb.	0	1	0	1
				Ratio	0%	6%	0%	1%
			+ construction	Nb.	0	1	0	1
				Ratio	0%	6%	0%	1%
			+ institution	Nb.	7	0	34	41
				Ratio	58%	0%	45%	40%
			Total	**Nb.**	7	2	34	43
				Ratio	58%	13%	45%	42%
		Total		**Nb.**	7	2	34	43
				Ratio	58%	13%	45%	42%
	+ abstrait			Nb.	2	7	18	27
				Ratio	17%	44%	24%	26%
	Total			**Nb.**	9	9	52	70
				Ratio	75%	56%	69%	68%
+ durée				Nb.	3	7	23	33
				Ratio	25%	44%	31%	32%
Total				**Nb.**	**12**	**16**	**75**	**103**

Tableau 17 – Emplois métaphoriques de 内 *nèi*

Dans l'ensemble, les trois corpus fournissent la même tendance d'emplois métaphoriques de 内 *nèi* (voir tableau 17) : le locatif 内 *nèi* indique majoritairement un cadre (68 % globalement) lorsqu'il se combine avec un nom concret ou abstrait.

La seule grande différence entre les trois corpus c'est que les expressions des institutions représentent la moitié des emplois de 内 *nèi* dans le premier et le troisième corpus, tandis que dans le deuxième corpus, les noms d'institution ne sont pas présents.

Il faut relever une chose liée à ce phénomène : dans les corpus 1 et 3, bien que le nombre d'exemples avec des noms d'institution soit le plus important (environ 1,5 fois

que des noms abstraits), il s'agit toujours du même nom (国 *guó* 'pays') dont la répétition est à l'origine de toutes les occurrences. Les noms abstraits utilisés dans l'expression du cadre sont beaucoup plus nombreux dans notre corpus, tels que 视野 *shìyě* 'champs de vision', 党 *dǎng* 'parti', 领域 *lǐngyù* 'domaine', etc.

Il y a deux autres noms concrets qui désignent respectivement un objet et une construction apparaissent dans notre corpus pour l'expression du cadre abstrait. Mais leurs taux d'emploi sont très bas (environ 1 % des cas globalement). D'autre entités bornées ou non-bornées, telles que des noms de média, de personne, de partie du corps ou de la nature, n'apparaissent pas dans les expressions du cadre abstrait avec le locatif 内 *nèi*.

En plus de l'expression du cadre, 内 *nèi* désigne souvent (environ un tiers des emplois) une durée qui ne peut pas être dépassée. Bien que 里 *li* et 中 *zhōng* puissent aussi désigner la durée, il n'y a que 内 *nèi* qui a la capacité de souligner la limite de la durée.

En outre, il est à noter que 内 *nèi* n'est compatible ni avec un verbe ni avec un adjectif, il ne peut donc pas décrire un état ou un processus.
En résumé, l'ordre des emplois métaphoriques de 内 *nèi* est le suivant :

cadre (68 %) > durée (33 %)

Dans l'expression du cadre, l'ordre des noms utilisés est :

institution (40 %) > notion abstraite (26 %) > objet (1 %) > construction (1 %)

5.5 Comparaison des emplois métaphoriques de 里 *li*, 中 *zhōng* et 内 *nèi*

Dans le cadre des usages métaphoriques, 里 *li*, 中 *zhōng* et 内 *nèi* montrent beaucoup plus de différences que de similitudes. Chaque locatif a ses propres expressions métaphoriques spécifiques, telles que la présentation d'un objectif pour 里 *li* (exemple 87), la description d'un processus de 中 *zhōng* (exemple 90) et la mise en évidence d'une durée limitée par 内 *nèi* (exemple 93). Dans ces expressions particulières, il est rarement possible d'interchanger ces locatifs. Les trois groupes d'exemples suivants illustrent cette non-interchangeabilité :

Groupe 1 : Emploi spécial de 里 *li*

a) (87) 再往**远里**想想。(《编辑部的故事》)
zài wǎng ***yuǎn li*** *xiǎng xiǎng*
encore vers loin dans réfléchir réfléchir
« Réfléchissez davantage à long terme. » (A)

b) (88) * 再往**远中**想想。
zài wǎng ***yuǎn zhōng*** *xiǎng xiǎng*
encore vers loin milieu réfléchir réfléchir

c) (89) * 再往**远内**想想。
zài wǎng ***yuǎn nèi*** *xiǎng xiǎng*
encore vers loin intérieur réfléchir réfléchir

Groupe 2 : Emploi spécial de 中 *zhōng*

a) (90) 马林生终于按捺不住，放下报纸匆匆出屋，**行进中**解着裤扣。(《我是你爸爸》)
Mǎ Línshēng zhōngyú ànnà-bú-zhù, fàng-xia bàozhǐ
Ma Linsheng finalement se tenir-Nég.-réussir, poser-descendre journal
cōngcōng chū wū, ***xíngjìn zhōng*** *jiě zhe*
vite sortir chambre, avancer milieu déboutonner ZHE
kùkòu
bouton de pantalon
« Ma Linsheng ne peut plus se retenir, il pose le journal, se précipite hors de la chambre et déboutonne son pantalon tout en marchant. » (J)

b) (91) * 马林生终于按捺不住，放下报纸匆匆出屋，**行进里**解着裤扣。
Mǎ Línshēng zhōngyú ànnà-bú-zhù, fàng-xia bàozhǐ
Ma Linsheng finalement se tenir-Nég.-réussir, poser-descendre journal
cōngcōng chū wū, ***xíngjìn li*** *jiě zhe*
vite sortir chambre, avancer milieu déboutonner ZHE
kùkòu
bouton de pantalon

(92) * 马林生终于按捺不住，放下报纸匆匆出屋，**行进内**解着裤扣。
Mǎ Línshēng zhōngyú ànnà-bú-zhù, fàng-xia bàozhǐ
Ma Linsheng finalement se tenir-Nég.-réussir, poser-descendre journal
cōngcōng chū wū, ***xíngjìn nèi*** *jiě zhe*
vite sortir chambre, avancer milieu déboutonner ZHE
kùkòu
bouton de pantalon

Groupe 3 : Emploi spécial de 内 *nèi*

a) (93) **一周内**把七件样品都给我。(《北京人在纽约》)

yì	***zhōu***	***nèi***	*bǎ*	*qī*	*jiàn*	*yàngpǐn*	*dōu*	*gěi*	*wǒ*
un	semaine	intérieur	BA	sept	Cl.	échantillon	tout	donner	sg1

« Donne-moi les sept échantillons en une semaine » (B)

b) (94) ＊**一周里**把七件样品都给我。

yì	***zhōu***	***li***	*bǎ*	*qī*	*jiàn*	*yàngpǐn*	*dōu*	*gěi*	*wǒ*
un	semaine	dans	BA	sept	Cl.	échantillon	tout	donner	sg1

c) (95) ＊**一周中**把七件样品都给我。

yì	***zhōu***	***zhōng***	*bǎ*	*qī*	*jiàn*	*yàngpǐn*	*dōu*	*gěi*	*wǒ*
un	semaine	milieu	BA	sept	Cl.	échantillon	tout	donner	sg1

Si l'on ne considère pas les emplois particuliers de chaque locatif, les locatifs 里 *li*, 中 *zhōng* et 内 *nèi* peuvent parfois être interchangeables dans les expressions du cadre. Les données de notre corpus nous montrent que 内 *nèi* manifeste plus de différences avec 里 *li* et 中 *zhōng* qui ont plus de similitudes, notre comparaison se déroule en deux étapes : 1°/ comparaison de 内 *nèi* avec 里 *li* et 中 *zhōng* ; 2°/ comparaison entre 里 *li* et 中 *zhōng*.

5.5.1 Comparaison entre 内 *nèi* et 里 *li* / 中 *zhōng*

Même dans les expressions du cadre, les différences entre ces trois locatifs sont plus évidentes que les similitudes, bien que nous ayons trouvé dans notre corpus des exemples dans lesquels les mêmes noms sont suivis par les trois locatifs, par exemple :

(96) 以色列愿意发展同中国在各个**领域里**的合作。(《人民日报》1993)

Yǐsèliè	*yuànyì*	*fāzhǎn*	*tóng*	*Zhōngguó*	*zài*	*gègè*	***lǐngyù***	
Israël	vouloir	développer	avec	Chine	prép :à/en	chaque	domaine	
li	*de*	*hézuò*						
dans	DE	coopération						

« Israël est prêt à développer la coopération avec la Chine dans divers domaines. » (O)

(97) 江泽民对北方电讯公司与中国在通信**领域中**的长期、全面合作计划表示赞赏。(《人民日报》1993)

Jiāng Zémín duì Běifāng Diànxùn gōngsī yǔ Zhōngguó
Jiang Zemin vers Nord Communication entreprise et Chine
zài tōngxìn ***lǐngyù zhōng*** *de chángqī, quánmiàn*
prép :à/en communication domaine milieu DE1 long terme, complet
hézuò jìhuà biǎoshì zànshǎng
coopération plan exprimer appréciation
« Jiang Zemin a exprimé sa gratitude à l'entreprise *Nortel Networks Corporation* dans le plan de coopération à long terme et global avec la Chine dans le domaine de la communication. » (O)

(98) 在通信**领域内**双方进行这一合作也可以互相取长补短。(《人民日报》1993)

zài tōngxìn ***lǐngyù nèi*** *shuāngfāng jìnxíng zhè*
prép :à/en communication domaine intérieur deux côtés entreprendre ce
yí hézuò yě kěyǐ hùxiāng qǔchángbǔduǎn
un coopération aussi pouvoir mutuellement se compléter mutuellement
« Les deux côtés peuvent également apprendre les uns des autres dans la coopération du domaine de la communication. » (O)

Les noms qui peuvent s'associer à 内 *nèi* et aussi 里 *li* / 中 *zhōng* sont toujours des notions abstraites dissyllabiques. Dans notre corpus, nous trouvons par exemple 视野 *shìyě* 'champs de vision', 领域 *lǐngyù* 'domaine', 家庭 *jiātíng* 'famille', etc.

Cependant certaines notions abstraites monosyllabiques ne peuvent se combiner qu'avec 内 *nèi*. Dans notre corpus, nous trouvons des phrases avec 分 *fèn* 'devoir, responsabilité' et 业 *yè* 'métier' qui sont des morphèmes liés, abréviés des noms 本分 *běnfèn* 'devoir' et 行业 *hángyè* 'métier', par exemple :

(99) 这一切都是他**分内**的事，(《我是你爸爸》)

zhè yíqiè dōu shì tā ***fèn nèi*** *de shì*
ce tout tout être sg3 responsabilité intérieur DE1 affaire
« Tout cela, ce sont ses responsabilités. » (J)

(100) 他也是**业内**资深的美术设计。（《动什么,别动感情》）

tā yě shì ***yè nèi*** *zīshēn de měishù shèjì*
sg3 aussi être métier intérieur qualifié DE1 beaux-arts designer
« Il est aussi designer qualifié dans son domaine. » (L)

Le locatif 内 *nèi* dans ces deux phrases ne peut pas être remplacé par 里 *li* ou 中 *zhōng*. Le choix de locatif est unique dans ces cas, cependant les noms dissyllabiques 本

分 *běnfèn* ‘devoir’ et 行业 *hángyè* ‘métier’ peuvent se combiner non seulement avec 内 *nèi*, mais aussi avec 中 *zhōng* et 里 *li*. En fait, dans le corpus 3 le locatif qui succède le nom 行业 *hángyè* ‘métier’ est 中 *zhōng*, mais 上 *shang* et 里 *li* sont aussi acceptables :

(101) 各项经济指标在国内同**行业中**均居领先地位。(《人民日报》1993)

gè	*xiàng*	*jīngjì*	*zhǐbiāo*	*zài*	*guó*	*nèi*	*tóng*
chaque	Cl	économie	indicateur	prép :à/en	pays	intérieur	même
hángyè	***zhōng***	*jūn*	*zhàn*	*lǐngxiān*	*dìwèi*		
profession	milieu	tout	occuper	leader	position		

« Divers indicateurs économiques classent cette entreprise le leader national de son domaine. » (O)

Les données de notre corpus soulignent une autre chose qui mérite un peu d’explication : globalement dans les expressions du cadre, les noms d’institution se combinent souvent avec 内 *nèi* (environ 40 % des cas), un peu moins souvent avec 里 *li* (environ 20 % des cas) et pas souvent avec 中 *zhōng* (environ 3 % des cas) la différence est que l’association avec 里 *li* est en mesure de désigner le personnel d’une l’institution, tandis que les combinaisons avec 内 *nèi* ou 中 *zhōng* indiquent seulement un cadre abstrait ou concret, par exemple :

(102) **村里**能对你撒手不管？(《我爱我家》)

cūn	***li***	*néng*	*duì*	*nǐ*	*sāshǒu*	*bù*	*guǎn*
village	dans	pouvoir	vers	sg2	lâcher prise	Nég	s’occuper

« Les gens de ton village ne s’occupent pas de toi ? » (C)

Dans l’exemple 102, l’association indique les responsables du village. Une autre différence majeure entre les trois locatifs est que 内 *nèi* ne peut pas se combiner avec des éléments prédicatifs (verbes et adjectifs), mais 里 *li* est capable de former une expression avec la préposition 往 *wǎng* ‘vers’ et des adjectifs ou des verbes pour indiquer un objectif, ou de décrire un état avec un adjectif dans des expressions figées, même si ces usages sont très limités. A ce stade, 中 *zhōng* est le plus avancé. Il se combine souvent avec des verbes pour décrire un processus ou avec des adjectifs pour décrire un état.

5.5.2 Comparaison entre 里 *li* et 中 *zhōng*

D’un autre côté, 里 *li* et 中 *zhōng* présentent plus de similitudes que de différences dans les expressions du cadre et de la durée. Dans notre corpus, les noms qui se présentent

devant 中 *zhōng* et 里 *li* dans les expressions du cadre et de la durée sont nombreux (419 phrases avec 26 noms concernés), les noms ne se limitent pas aux notions abstraites, les noms de partie du corps, de média et d'institution sont tous présents dans la liste (voir tableau 18)

		里 *li*	中 *zhōng*	Total
Média	书 *shū* 'livre'	1	5	6
	信 *xìn* 'courrier'	1	2	3
	名单 *míngdān* 'liste de noms'	1	1	2
	文章 *wénzhāng* 'article'	1	1	2
Institution	公司 *gōngsī* 'entreprise'	7	1	8
	军队 *jūnduì* 'armée'	1	1	2
	学校 *xuéxiào* 'école'	2	1	3
	机关 *jīguān* 'organisme'	1	3	4
Partie du corps	心 *xīn* 'coeur'	207	24	231
	手 *shǒu* 'main'	16	4	20
	眼 *yǎn* 'oeil'	22	14	36
Abstrait	印象 *yìnxiàng* 'impression'	3	1	4
	命 *mìng* 'destin'	3	1	4
	头脑 tóunǎo esprit	1	1	2
	家庭 *jiātíng* 'famille'	2	1	3
	梦 *mèng* 'rêve'	11	7	18

Tableau 18 – Noms présents dans les expressions métaphoriques avec里 *li* et 中 *zhōng*

5.5.2.1 Remplacement de 中 *zhōng* par 里 *li*

L'analyse de tous les exemples de 中 *zhōng* dans les expressions du cadre et de la durée répertoriés dans notre corpus nous permet de conclure que, à part dans les expressions figées, comme 空中小姐 *kōngzhōngxiǎojiě* 'hôtesse de l'air', 雪中送炭 *xuězhōngsòngtàn* 'aide en temps opportun', 意中人 *yìzhōngrén* 'amoureux', 无中生有 *wúzhōngshēngyǒu* 'affirmer sans aucun fondement' ou 年中 *niánzhōng* 'au milieu de l'année', 中 *zhōng* peut toujours être remplacé par 里 *li*. Le style de textes n'influence pas beaucoup sur le remplacement de 中 *zhōng* par 里 *li*. 里 *li* peut même remplacer 中 *zhōng* dans les textes en style écrit. Nous listons ci-après trois phrases avec le nom 生活 *shēnghuó* 'vie' issues de nos trois corpus ainsi que trois phrases transformées par le locatif 里 *li* :

Corpus 1 :

(103) 她是我**生活中**惟一的安慰了。(《北京人在纽约》)
tā shì wǒ ***shēnghuó zhōng*** *wéiyī de ānwèi le*
sg3 être sg1 vie milieu unique DE1 consolation LE
« Elle est la seule consolation de ma vie. » (B)

(104) 她是我**生活里**惟一的安慰了。
tā shì wǒ ***shēnghuó li*** *wéiyī de ānwèi le*
sg3 être sg1 vie dans unique DE1 consolation LE
« Elle est la seule consolation de ma vie. »

Corpus 2 :

(105) 你母亲方面的证人说你父亲在日常**生活中**对你照顾得很不够。(《我是你爸爸》)
nǐ mǔqin fāngmiàn de zhèngren shuō nǐ fùqin zài
sg2 mère côté DE1 témoin dire sg2 père prép :à/en
rìcháng ***shēnghuó zhōng*** *duì nǐ zhàogu de hěn bú*
quotidien vie milieu vers sg2 s'occuper DE2 très Nég
gòu
suffisant
« Les témoins du côté de ta mère ont dit que ton père ne prenait pas suffisamment soin de toi dans la vie quotidienne. » (J)

(106) 你母亲方面的证人说你父亲在日常**生活里**对你照顾得很不够。
nǐ mǔqin fāngmiàn de zhèngren shuō nǐ fùqin zài
sg2 mère côté DE1 témoin dire sg2 père prép :à/en
rìcháng ***shēnghuó li*** *duì nǐ zhàogu de hěn bú gòu*
quotidien vie dans vers sg2 s'occuper DE2 très Nég suffisant
« Les témoins du côté de ta mère ont dit que ton père ne prenait pas suffisamment soin de toi dans la vie quotidienne. »

Corpus 3 :

(107) 在现实**生活中**也有类似的事情发生。(《人民日报》1993)
zài xiànshí ***shēnghuó zhōng*** *yě yǒu lèisì de*
prép :à/en réel vie milieu aussi avoir semblable DE1
shìqing fāshēng
affaire se produire
« Des événements semblables se produisent aussi dans la vie réelle. » (O)

(108) 在现实**生活里**也有类似的事情发生。

zài	*xiànshí*	***shēnghuó***	***li***	*yě*	*yǒu*	*lèisì*	*de*
prép :à/en	réel	vie	dans	aussi	avoir	semblable	DE1
shìqing	*fāshēng*						
affaire	se produire						

« Des événements semblables se produisent aussi dans la vie réelle. »

Cela ne veut pas dire que l'existence du locatif 中 *zhōng* n'est pas nécessaire, en fait dans les textes au style écrit, le locatif 中 *zhōng* est préférable à 里 *li*. Ce que nous voulons montrer par les exemples ci-dessus c'est que le locatif 里 *li* est aussi capable de jouer le rôle de 中 *zhōng* dans la plupart des cas, même au style écrit. Évidement les proportions d'emploi de ces deux locatifs sont différentes en fonction des styles de textes.

5.5.2.2 Remplacement de 里 *li* par 中 *zhōng*

Les exemples dan lesquels 里 *li* peut être remplacé par 中 *zhōng* sont moins nombreux, et, de surcroît, le style des textes joue un rôle important dans le remplacement des locatifs. Nous listons par la suite les emplois de 里 *li* en fonction de la possibilité de son remplacement par 中 *zhōng*.

Cas 1 : Les emplois non-interchangeables de 里 *li* par 中 *zhōng*

Dans ces expressions, 里 *li* ne peut pas être remplacé par 中 *zhōng*. Ces emplois non-interchangeables concernent deux domaines suivants :

Cas 1.1 : Des expressions figées avec 里 *li*

Dans les expressions figées comme 背地里 *bèidìli* 'secrètement', 夜里 *yè li* 'nuit', le choix du locatif est unique. L'emploi de 中 *zhōng* ou 内 *nèi* n'est pas acceptable.

Cas 1.2 : Des noms d'institution monosyllabiques

Les noms d'institution monosyllabiques, par exemple 国 *guó* 'pays',省 *shěng* 'province',市 *shì* 'ville' ,区 *qū* 'arrondissement/quartier' ,县 *xiàn* 'district' ,乡 *xiāng* 'canton' ,局 *jú* 'bureau' ,团 *tuán* 'groupe' ,社 *shè* 'agence' ,系 *xì* 'département' ,院 *yuàn* 'institution' ,班 *bān* 'classe' ,部 *bù* 'ministère', ne sont généralement pas compatibles avec 中 *zhōng*, alors que tous ces mots peuvent s'associer à 里 *li* pour indiquer un cadre abstrait et même à désigner les personnels de ces institutions. Reprenons l'exemple 109 :

(109) 既然**社里**已经定了，那就来吧。(《编辑部的故事》)
jìrán ***shè*** ***li*** *yǐjīng juédìng le, nà jiù lái ba*
puisque agence de presse dans déjà décider LE, alors juste venir BA
« Puisque cela a été décidé par l'agence (de presse), alors venez. » (A)

Le syntagme 社里 *shèli* ''dans l'agence de presse" dans l'exemple 109 désigne les personnels de l'agence de presse, aucun des autres ne peut le remplacer.

D'ailleurs, il est à noter que les noms d'institution monosyllabiques peuvent précéder le locatif 中 *zhōng* sous condition de se présenter au forme pluriel pour indique un cadre abstrait entre plusieurs institutions. Dans notre corpus, nous avons trouvé des exemples dans lesquels le nom 县 *xiàn* 'district' précède le locatif 中 *zhōng* en étant déterminée par l'association d'un numéral et d'un classificateur (exemple 110) :

(110) 全地区 **7 个县中**，6 个是国家或省级扶贫县。（《人民日报》1993）
quán dìqū ***qī ge xiàn zhōng,*** *liù ge shì guójiā huò shěng jí fúpínxiàn*
total région sept Cl. district milieu, six Cl. être pays ou province niveau district pauvre
« Parmi les sept districts dans la région, six sont classés dans les districts les plus pauvres au niveau provincial ou national. » (O)

Cependant le nom 军 *jūn* 'armée' fait exception de ces règles. Nous avons le sytagme 军中 *jūnzhōng* 'dans l'armée' où le nom 军 *jūn* 'armée' se présente seul (exemple 111), mais le syntagme 军里 *jūnli* avec 军 *jūn* tout seul n'est pas acceptable.

(111) 应严厉打击**军中**腐败行为。(http ://news.ifeng.com)
yīng yánlì dǎjī ***jūn zhōng*** *fǔbài xíngwéi*
falloir sévère attaquer armée milieu corruption action
« Il faut sévir contre les pratiques de corruption dans l'armée. » (internet)

Cas 2 : Les emplois généralement changeables de 里 *li* par 中 *zhōng*

En général dans ces emplois, le remplacement du locatif 里 *li* par 中 *zhōng* est facilement acceptable, même dans le corpus 1 qui représente la langue orale. Les

noms concernés représentent des notions abstraites. Normalement les notions abstraites peuvent se combiner assez librement avec 里 *li* et aussi 中 *zhōng*, le sens de la phrase avec les deux locatifs restent identiques. Ainsi, le syntagme 梦里 *mèngli* 'dans le rêve' en 112 peut être remplacé par 梦中 *mèngzhōng* 'dans le rêve' en 113 :

(112) 说是有篇稿儿不知道搁哪儿了，可能在**梦里**回忆呢吧。（《编辑部的故事》）

shuō	*shì*	*yǒu*	*piān*	*gǎor*	*bù*	*zhīdao*	*gē*	*nǎr*	*le,*
dire	être	avoir	un	Cl.	manuscrit	Nég.	savoir	mettre	où

kěnéng	*zài*	***mèng***	***li***	*huíyì*	*ne*	*ba*	
LE,	peut-être	prép :à/en	rêve	dans	se souvenir	NE	BA

«Peut-être essaie-t-il de se rappeler dans son rêve où il a mis le manuscrit perdu.» (A)

(113) 说是有篇稿儿不知道搁哪儿了，可能在**梦中**回忆呢吧。

shuō	*shì*	*yǒu*	*piān*	*gǎor*	*bù*	*zhīdao*	*gē*	*nǎr*	*le,*
dire	être	avoir	un	Cl.	manuscrit	Nég.	savoir	mettre	où

kěnéng	*zài*	***mèng***	***zhōng***	*huíyì*	*ne*	*ba*	
LE,	peut-être	prép :à/en	rêve	milieu	se souvenir	NE	BA

«Peut-être il essaie-t-il de se rappeler dans son rêve où il a mis le manuscrit perdu.»

Cas 3 : Les emplois interchangeables dans le corpus écrit, mais pas dans le corpus oral

A part dans les cas 1 et 2 où l'emploi de 里 *li* et 中 *zhōng* est quasiment identiques dans les trois corpus, certains emplois de 里 *li* peuvent être remplacés par 中 *zhōng* dans les corpus 2 et 3, mais peu changeables avec 中 *zhōng* dans le corpus 1 (corpus oral), car 中 *zhōng* est plutôt présent dans les contextes écrits, son apparition dans le corpus oral paraît peu naturelle pour les locuteurs. Ce phénomène d'interchangeabilité conditionnée concerne des noms de partie du corps, d'objet, de personne, de média, d'institution (dissyllabique) et aussi des expressions de la durée.

Cas 3.1 : Les noms de partie du corps

Nous présentons ci-dessous deux exemples issus respectivement du corpus 3 (écrit) et corpus 1 (oral) avec le même nom. Le locatif 里 *li* présent dans le corpus 3 est facilement être remplacé par 中 *zhōng*, car au style écrit, l'emploi de 中 *zhōng* est encore plus préférable à 里 *li* (exemples 114 et 115), alors que le

remplacement de 里 *li* par 中 *zhōng* dans le corpus 1 paraît peu naturel à l'oral (exemples 116 et 117) :

Corpus écrit :

(114) 大伙**心里**都装着一个目标..... (《人民日报》1993)
dàhuǒ ***xīn*** ***li*** *dōu zhuāng zhe yí ge mùbiāo*
tout le monde cœur dans tout mettre ZHE un Cl. objectif
« Tout le monde a un objectif au fond du cœur..... » (O)

(115) 大伙**心中**都装着一个目标.....
dàhuǒ ***xīn*** ***zhōng*** *dōu zhuāng zhe yí ge mùbiāo*
tout le monde cœur milieu tout mettre ZHE un Cl. objectif
« Tout le monde a un objectif au fond du cœur..... »

Corpus oral :

(116) 在你**心里**还有什么比钱重要的？（《没完没了》）
zài nǐ ***xīn*** ***li*** *hái yǒu shénme bǐ*
prép :à/en sg2 cœur dans encore avoir quoi par rapport à
qián zhòngyào de ?
argent important DE1 ?
« Qu'a t-il de plus important que de l'argent dans ton cœur ? » (E)

(117) ？在你**心中**还有什么比钱重要的？
zài nǐ ***xīn*** ***zhōng*** *hái yǒu shénme bǐ*
prép :à/en sg2 cœur milieu encore avoir quoi par rapport à
qián zhòngyào de ?
argent important DE1 ?
« Qu'a t-il de plus important que de l'argent dans ton cœur ? »

Cas 3.2 : Les noms de média

De même, le locatif 里 *li* succédant les noms de média peut facilement être remplacé par 中 *zhōng* dans le style écrit (exemples 118 et 119), mais à l'oral l'emploi de 中 *zhōng* est moins acceptable (exemples 120 et 121).

Corpus écrit :

(118) **电视里**已经开始播放卫星传送的国际新闻。(《我是你爸爸》)
diànshì ***li*** *yǐjing kāishǐ bōfàng wèixīng chuánsòng*
télévision dans déjà commencer diffuser satellite transporter
de guójì xīnwén
DE1 international nouvelles
«Il commence à diffuser des nouvelles internationales transmises par satellite à la télévision.» (J)

(119) **电视中**已经开始播放卫星传送的国际新闻。
diànshì ***zhōng*** *yǐjing kāishǐ bōfàng wèixīng chuánsòng*
télévision dans déjà commencer diffuser satellite transporter
de guójì xīnwén
DE1 international nouvelles
« Il commence à diffuser des nouvelles internationales transmises par satellite à la télévision. »

Corpus oral :

(120) 那天我买的土豆一毛五一斤，她说**电视里**报的市场最低价是一毛四，（《我爱我家》）
nà tiān wǒ mǎi de tǔdòu yì máo wǔ yì
celui jour sg1 acheter DE1 pomme de terre un Cl. cinq un
jīn, tā shuō ***diànshì li*** *bào de shìchǎng zuì*
livre, sg3 dire télévision dans diffuser DE1 marché le plus
dī jià shì yì máo sì,
bas prix être un Cl. quatre,
« Les pommes de terre que j'ai achetés l'autre jour coûtaient 15 centimes par livre, mais elle a dit que le prix le plus bas du marché était 14 centimes par livre, » (C)

(121) ?那天我买的土豆一毛五一斤，她说**电视中**报的市场最低价是一毛四，
nà tiān wǒ mǎi de tǔdòu yì máo wǔ yì
celui jour sg1 acheter DE1 pomme de terre un Cl. cinq un
jīn, tā shuō ***diànshì zhōng*** *bào de shìchǎng zuì*
livre, sg3 dire télévision dans diffuser DE1 marché le plus
dī jià shì yì máo sì,
bas prix être un Cl. quatre,
« Les pommes de terre que j'ai achetés l'autre jour coûtaient 15 centimes par livre, mais elle a dit que le prix le plus bas du marché était 14 centimes, »

Cas 3.3 : Des noms d'institutions dissyllabiques

A la différence des noms d'institutions monosyllabiques, les dissyllabiques, tels que 公司 *gōngsī* 'entreprise' ,军队 *jūnduì* 'armée' ,机关 *jīguān* 'organisme' ,学校 *xuéxiào* 'école' ,单位 *dānwèi* 'unité de travail' ,法院 *fǎyuàn* 'tribunal' peuvent être suivis par 中 *zhōng*, mais plus souvent au style écrit. Les synatgmes avec 里 *li* dans le corpus écrit peuvent être remplacés par des syntagmes avec 中 *zhōng*, alors qu'à l'oral ce remplacement est moins facilement accepté :

Corpus écrit :

(122) **公司里**百分之六十的员工都是女性。（《动什么别动感情》）

gōngsī ***li*** *bǎifēnzhīliùshí* *de* *yuángōng* *dōu* *shì*
entreprise dans 60 % DE1 employé tout être
nǚxìng
sexe féminin

« Soixante pour cent des employés de cette entreprise sont de sexe féminin. » (L)

(123) **公司中**百分之六十的员工都是女性。

gōngsī ***zhōng*** *bǎifēnzhīliùshí* *de* *yuángōng* *dōu* *shì*
entreprise dans 60 % DE1 employé tout être
nǚxìng
sexe féminin

« Soixante pour cent des employés de cette entreprise sont de sexe féminin. »

Corpus oral :

(124) 听说她从你**公司里**挖走了几个熟练工人。（《北京人在纽约》）

tīngshuō *tā* *cóng* *nǐ* ***gōngsī*** ***li*** *wā-zǒu* *le*
entendre dire sg3 de sg2 entreprise dans creuser-partir LE
jǐ *ge* *shúliàn* *gōngren*
quelque Cl. expérimenté ouvrier

« J'ai entendu dire qu'elle avait récupéré quelques travailleurs qualifiés de ton entreprise. » (B)

(125) ?听说她从你**公司中**挖走了几个熟练工人。

tīngshuō *tā* *cóng* *nǐ* ***gōngsī*** ***zhōng*** *wā-zǒu* *le*
entendre dire sg3 de sg2 entreprise milieu creuser-partir LE
jǐ *ge* *shúliàn* *gōngren*
quelque Cl. expérimenté ouvrier

« J'ai entendu dire qu'elle avait récupéré quelques travailleurs qualifiés de ton entreprise. »

Cas 3.4 : Des noms désignant des personnes

Quant aux noms de personnes, ils peuvent se combiner avec 里 *li* ou 中 *zhōng* pour indiquer le cadre formé par un groupe de personnes au style écrit, les deux locatifs ne montrent pas de différence dans cette structure à l'écrit (exemples 126 et 127) ; à l'oral, l'emploi de 中 *zhōng* étant moins naturel ne peut généralement pas remplacer 里 *li* (exemples 128 et 129)

Corpus écrit :

(126) 他在我们班**男生里**还是个小头领呢，(《我是你爸爸》)

tā	*zài*	*wǒmen*	*bān*	***nánshēng***	***li***	*hái*	*shì*	*ge*
sg3	prép :à/en	pl1	classe	garçon	dans	encore	être	Cl.
xiǎo	*tóulǐng*	*ne*						
petit	leader	NE						

« Il est même un petit chef des garçons de ma classe. » (J)

(127) 他在我们班**男生中**还是个小头领呢,

tā	*zài*	*wǒmen*	*bān*	***nánshēng***	***zhōng***	*hái*	*shì*	*ge*
sg3	prép :à/en	pl1	classe	garçon	milieu	encore	être	Cl.
xiǎo	*tóulǐng*	*ne*						
petit	leader	NE						

« Il est même un petit chef des garçons de ma classe. »

Corpus oral :

(128) **这帮人里**有一个识字的吗？(《我爱我家》)

zhèi	***bāng***	***rén***	***li***	*yǒu*	*yí*	*ge*	*shí*	*zì*
ce	bande	personne	dans	avoir	un	Cl.	connaître	caractère
de	*ma*	*?*						
DE1	MA	?						

« Est-ce qu'il y a un alphabète dans ce groupe de personnes ? » (C)

(129) ？**这帮人中**有一个识字的吗？

zhèi	***bāng***	***rén***	***zhōng***	*yǒu*	*yí*	*ge*	*shí*	*zì*
ce	bande	personne	milieu	avoir	un	Cl.	connaître	caractère
de	*ma*	*?*						
DE1	MA	?						

« Est-ce qu'il y a un alphabète dans ce groupe de personnes ? »

Cas 3.5 : Des noms désignant des objets :

Au style écrit, des noms d'objet singuliers ou pluriels peuvent se combiner avec 里 *li* ou 中 *zhōng* pour indiquer un cadre abstrait formé par un objet ou des objets en groupe. Ainsi le locatif 里 *li* dans la phrase 130 peut être remplacé par 中 *zhōng* (exemple 131), cependant à l'oral le changement n'est pas très acceptable (exemple 132 et 133) :

Corpus écrit :

(130) 马林生对**镜子里**的自己还算满意。(《我是你爸爸》)

Mǎ	*Línshēng*	*duī*	***jìngzi***	***li***	*de*	*zìjǐ*	*hái*	*suàn*
Ma	Linsheng	vers	miroir	dans	DE1	soi-même	encore	calculer
mǎnyì								
satisfait								

«Ma Linsheng est plutôt satisfait de lui-même dans le miroir. » (J)

(131) 马林生对**镜子**中的自己还算满意。
Mǎ Línshēng duī ***jìngzi zhōng*** *de zìjǐ hái*
Ma Linsheng vers miroir dans DE1 soi-même encore
suàn mǎnyì.
calculer satisfait
«Ma Linsheng est plutôt satisfait de lui-même dans le miroir. »

Corpus oral :

(132) 这是我**衣服里**最难看的，我正想把它扔了。(《北京人在纽约》)
zhè shì wǒ ***yīfu li*** *zuì nánkàn de, wǒ*
ce être sg1 vêtement dans le plus moche DE1, sg1
zhèng xiǎng bǎ tā rēng le
justement vouloir BA sg3 jeter LE
«C'est mon vêtement le plus moche, je veux justement le jeter.» (B)

(133) ?这是我**衣服中**最难看的，我正想把它扔了。
zhè shì wǒ ***yīfu zhōng*** *zuì nánkàn de, wǒ*
ce être sg1 vêtement milieu le plus moche DE1, sg1
zhèng xiǎng bǎ tā rēng le
justement vouloir BA sg3 jeter LE
«C'est mon vêtement le plus moche, je veux justement le jeter.»

Cas 3.6 : Expression de la durée

Mis à part le syntagme lexicalisé 夜里 *yèli* '(dans) la nuit', la durée exprimée par 里 *li* peut généralement être réalisée par 中 *zhōng*.

Corpus écrit :

(134) 现在距离考试一共只有十天，而且**十天里**包括今天。(《北方的河》)
xiànzài jùlí kǎoshì yígòng zhǐ yǒu shí tiān,
maintenant distant de examen au total seulement avoir dix jour,
érqiě ***shí tiān li*** *bāokuò jīntiān*
en plus dix jour dans inclure aujourd'hui
« Il ne reste que dix jours jusqu'à avant l'examen, aujourd'hui compris. » (G)

(135) 现在距离考试一共只有十天，而且**十天中**包括今天。
xiànzài jùlí kǎoshì yígòng zhǐ yǒu shí tiān,
maintenant distant de examen au total seulement avoir dix jour,
érqiě ***shí tiān zhōng*** *bāokuò jīntiān*
en plus dix jour dans inclure aujourd'hui

« Il ne reste que dix jours avant l'examen, aujourd'hui compris. »

Corpus oral :

(136) **这些天里**你跟燕红勾勾搭搭的，以为我不知道！(《我爱我家》)

zhè xiē tiān li *nǐ gēn Yànhóng gōugōudādā de,*
ce Cl. jour dans sg2 avec Yanhong être de connivence DE1,
yǐwéi wǒ bù zhīdào
croire sg1 Nég. savoir
«Tu es de connivence avec Yanhong ces jours-ci, tu crois que je n'en suis pas consciente ?» (C)

(137) ? **这些天中**你跟燕红勾勾搭搭的，以为我不知道！
zhè xiē tiān zhōng *nǐ gēn Yànhóng gōugōudādā de,*
ce Cl. jour milieu sg2 avec Yanhong être de connivence DE1,
yǐwéi wǒ bù zhīdào
croire sg1 Nég. savoir
«Tu es de connivence avec Yanhong ces jours-ci, tu crois que je n'en suis pas consciente ?»

Il est à noter que l'emploi de 中 *zhōng* dans les exemples mentionnés ci-dessus au style oral n'est pas très naturel et donc pas très acceptable, le tableau 19 résume la possibilité de remplacement de 里 *li* en 中 *zhōng*.

		Corpus 1	**Corpus 2**	**Corpus 3**
Partie du corps		-	✓	✓
Média		-	✓	✓
Personne		-	✓	✓
Objet		-	✓	✓
Notions abstraites		✓	✓	✓
Expressions figées		-	-	-
Institution	monosyllabique	-	-	-
	dissyllabique	-	✓	✓

Tableau 19 – Tableau : Possibilité de remplacement de 里 *li* en 中 *zhōng*

Cependant nous ne nions pas la présence occasionnelle de 中 *zhōng* dans les circonstances orales. Comme ce que nous avons montré précédemment, nous avons répertorié des exemples dans lesquels les deux locatifs sont combinés avec les mêmes noms. Sauf dans les cas où le choix de locatif est unique, 中 *zhōng* et 里 *li* peuvent se présenter à la même place pour des expressions du cadre ou de la durée. Nous

pouvons conclure qu'il s'agit seulement d'une tendance vis-à-vis choix entre les locatifs 中 *zhōng* et 里 *li*.

Enfin, quant au nombre d'emploi de l'expression de la durée et du cadre des locatifs 里 *li* et 中 *zhōng* :

- L'expression de la durée est plus courante avec 里 *li* qu'avec 中 *zhōng* (3,4 % :0 dans le corpus 1, 4,1 % : 0,6 % dans le corpus 2 et 18,5 % : 0,5 % dans le corpus 3).
- L'expression du cadre est plus courante avec 中 *zhōng* qu'avec 里 *li*, surtout dans les corpus écrits (58,8 % : 54,2 % dans le corpus 1, 48,4 % : 33,3 % dans le corpus 2 et 58,6 % : 29,7 % dans le corpus 3).

5.6 Bilan sur 里 *li*, 中 *zhōng* et 内 *nèi*

Pour les expressions spatiales concrètes, les différences entre 里 *li*,中 *zhōng* et 内 *nèi* se présentent en trois points :

1. **Les relations spatiales exprimées** : les 里 *li* et 内 *nèi* peuvent exprimer les deux sortes de relation (inclusion et séparation), alors que 中 *zhōng* est rarement utilisé pour indiquer la relation de séparation.
2. **Le taux des notions bornées associées** : Les taux d'emploi avec les notions bornées pour les locatifs 里 *li*, 中 *zhōng* et 内 *nèi* sont respectivement 90 %, 40 % et 100 %. Nous pensons que l'existence des bornes sur le site n'est pas une condition indispensable à l'emploi du locatif 中 *zhōng*, mais une condition obligatoire vis à vis au locatif 内 *nèi*.
3. **La présence dans des textes de différents styles** : Bien que 里 *li* soit toujours le plus utilisé dans les trois types de corpus, les taux d'emploi entre les trois locatifs diffèrent beaucoup d'après les styles de textes. A l'oral, 里 *li* est utilisé 24 fois plus que 中 *zhōng* et 40 fois plus que 内 *nèi*, mais à l'écrit, 里 *li* et 内 *nèi* ont à peu près le même nombre d'emploi (23 et 21), un peu moins de deux fois celui de 中 *zhōng*.

Quant à l'expression de la relation non-spatiale, les trois locatifs se différencient dans essentiellement trois domaines :

1. **Les pouvoirs d'assemblage avec des verbes ou adjectifs** : 中 *zhōng* est plus avancé que le里 *li* et 内 *nèi* dans ce domaine, il s'associe souvent à un verbe ou un adjectif pour exprimer un processus ou un état. Le locatif 里 *li* peut aussi s'associer aux verbes ou adjectifs, mais généralement dans une construction spéciale ou dans les expressions figées. Le locatif 内 *nèi* ne peut pas du tout s'associer aux verbes ou adjectifs.

2. **L'expression de la durée** : les trois locatifs peuvent tous exprimer une durée, mais 内 *nèi* insiste particulièrement sur la limite de la durée, ce qui le différencie de 里 *li* et de 中 *zhōng*.

3. **La présence dans des textes de différents styles** : pour les expressions métaphoriques, le style de texte joue un rôle encore plus important que dans les expressions concrètes. Dans le corpus 1, 里 *li* est le plus utilisé, 内 *nèi* est le moins utilisé (le taux d'emploi des locatifs 里 *li*, 中 *zhōng* et 内 *nèi* est de 344 : 52 : 12) ; dans le corpus 2, c'est toujours la même situation, cependant le nombre d'emploi du中 *zhōng* a beaucoup augmenté, le taux d'emploi de trois locatifs est de 302 : 235 : 16 ; et dans le corpus 3, c'est 中 *zhōng* le plus utilisé, 里 *li* devient le moins utilisé (31 : 397 : 75).

CHAPITRE 6

Analyse comparative synchronique de 上 *shang* et 里 *li*

Nous effectuons dans ce chapitre, une analyse comparative entre 上 *shang* et 里 *li*, les deux locatifs les plus utilisés en chinois contemporain. Tous deux expriment des relations concrètes et métaphoriques entre des entités, notre comparaison se divise donc en deux parties.

Dans la première partie, la comparaison se concentre sur leurs emplois concrets, les données statistiques nous montrent que ces deux locatifs sont occasionnellement interchangeables alors qu'ils ne sont pas synonymes. La deuxième partie concerne leurs emplois métaphoriques, chacun ayant des emplois particuliers avec différentes possibilités de remplacement.

6.1 Emplois concrets de 上 shang

Nous divisons les relations concrètes exprimées par le locatif 上 *shang* entre la cible et le site en trois catégories : 1°/ le contact ; 2°/ le non-contact ; 3°/ l'inclusion. La première relation est topologique, la cible s'y trouve en dehors du site et en contact avec le site par sa surface extérieure ; la deuxième relation est projective, la cible est en distance du site, il n'existe pas de contact entre les deux entités ; la troisième relation est aussi topologique, la cible se trouve à l'intérieur du site ou dans sa portion d'espace, et la cible est en contact avec la face intérieure basse du site.

Deux couples de positionnement doivent être précisés pour la relation de contact entre la cible et le site : « le contact direct / le contact indirect » et « le contact total / le contact partiel ».

Premièrement, le contact entre la cible et le site n'est pas toujours direct, autrement dit le contact peut être transmissible. Imaginons une clé qui se trouve sur un livre. Quand le livre est sur une table, nous pouvons dire que « 钥匙在桌子上。 *Yàoshi zài zhuōzi shang.* 'La clé est sur la table.' » bien que la clé ne touche pas réellement la table. Nous estimons que dans cet exemple, la relation de contact est transmise par l'intermédiaire « le livre » entre la cible « la clé » et le site « la table ».

Deuxièmement, le contact direct peut aussi être incomplet entre la cible et le site, par exemple : un livre sur la table peut se trouver au bord de la table et avec une partie suspendue dans l'air.

La figure 6 visualise les relations spatiales de contact, de non-contact et d'inclusion entre les entités. Les schémas 1-6 illustrent les relations de contact, le schéma 7 indique la relation non-contact et le schéma 8 désigne la relation d'inclusion[40].

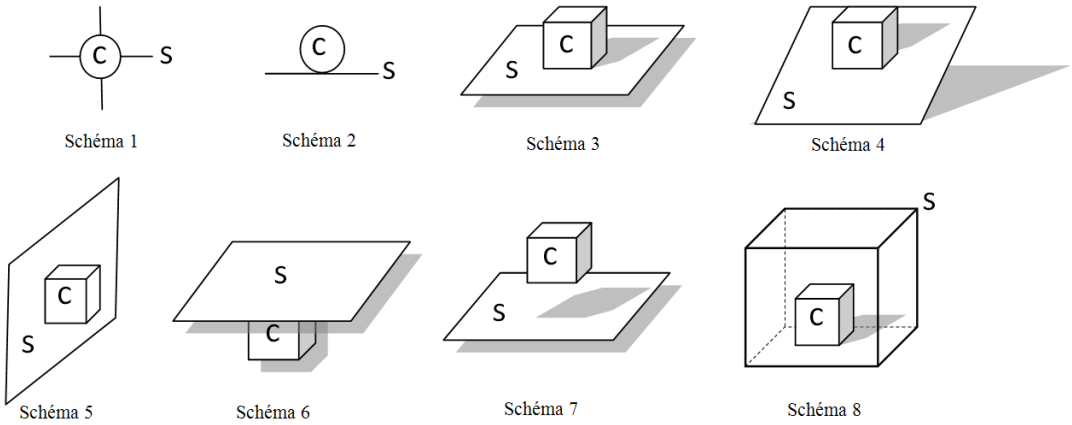

Figure 6 – Positionnements des entités exprimés par 上 *shang*

6.1.1 Relation de contact

Les relations de contact peuvent être divisées en trois groupes d'après la forme du site :

Type 1 : Une relation de contact entre une cible et un site (ou l'une de ses parties) perçu comme un point (voir le schéma 1)

[40]Figures 3-7 sont empruntées de l'article de 葛婷 Gě Tíng (2004).

(1) 中国象棋的棋盘为正方形，上面有90个交叉点，棋子摆在这些**交叉点上**。（《中国儿童百科全书》）

zhōngguó xiàngqí de qípán wéi zhèngfāngxíng , shàngmian
Chine jeu d'échec DE1 damier être carré , dessus
yǒu jiǔshí ge jiāochā diǎn , qízǐ bǎi zài zhè xiē
avoir 90 Cl intersection point , pion mettre prép :à/en ce Cl.
jiāochā diǎn shang
intersection point sur
« Le damier du jeu d'échec chinois est un carré sur lequel est tracé 90 intersections de quadrillage, on pose les pions sur ces intersections. » (CCL)

Il n'existe pas beaucoup de candidats capables de représenter ce genre de site. Il s'agit de 点 *diǎn* 'point', 尖 *jiān* 'pointe, bout', 顶 *dǐng* 'sommet', etc. A part 点 *diǎn* 'point', ils sont généralement des indicateurs de l'extrémité d'un objet.

Type 2 : Une relation de contact entre une cible et un site (ou l'une de ses parties) perçu comme une ligne (voir le schéma 2)

(2) 马锐没吭声，踮着脚把毛巾晾在屋里拉的**铁丝上**，(《我是你爸爸》)

Mǎ Ruì méi kēngshēng , diǎn zhe jiǎo
Ma Rui Nég. parler , se dresser sur la pointe des pieds ZHE pied
*bǎ máojīn liàng zài wū li lā de **tiěsī***
BA serviette faire sécher prép :à/en chambre dans tirer DE1 fil de fer
shang
sur
« Ma Rui ne dit rien , il fit sécher sa serviette sur un fil de fer tendu dans la chambre en se dressant sur la pointe des pieds, » (J)

Les sites de ce genre sont des objets perçus comme une ligne, par exemple : 线 *xiàn* 'ligne, fil', 绳 *shéng* 'corde', 铁丝 *tiěsī* 'fil de fer', 树枝 *shùzhī* 'branche d'arbre', etc.

Type 3 : Une relation de contact entre une cible et une face extérieure du site perçue comme une surface régulière ou irrégulière (voir les schémas 3, 4, 5 et 6)

Illustration A : Une face du site horizontale avec la cible en contact par dessus (voir le schéma 3)

(3) 妈，这月生活费我放在**桌上**了。(《卡拉是条狗》)
*Mā , zhèi yuè shēnghuó fèi wǒ fàng zài **zhuō***
maman , ce mois vie frais sg1 metter prép :à/en table
***shang** le*
sur LE
« Maman, j'ai mis la pension de ce mois sur la table. » (F)

Ce genre de sites sont très nombreux : 路 *lù* 'rue, chemin', 椅子 *yǐzi* 'chaise', 站台 *zhàntái* 'quai', 盘子 *pánzi* 'assiette', etc. Cette surface dont nous parlons n'est pas forcément la surface de dessus intrinsèque des objets, mais la surface qui se trouve la plus haute selon le contexte. Évidemment la plupart du temps, cette surface est la surface de dessus intrinsèque, mais il existe des situations spéciales où les deux surfaces ne sont pas identiques. Imaginons une cuillère sur une assiette renversée, bien que le contact entre la cuillère (la cible) et l'assiette (le site) ne se réalise pas sur la surface de dessus intrinsèque de l'assiette (mais en réalité c'est le fond de l'assiette qui touche la cuilière), l'emploi de 上 *shang* est assuré.

D'ailleurs, pour les sites comme 椅子 *yǐzi* 'chaise' et 沙发 *shāfā* 'canapé', leur composant le plus important et fonctionnel est leur assise, nous prêtons souvent l'attention à cette surface porteuse en ignorant les dossiers ou accoudoirs, et dans ce cas, le site est la surface de l'assise, mais pas celle des dossiers qui est la plus haute.

Le contact entre la cible et ce genre de site peut aussi être direct ou indirect, total ou partiel.

Illustration B : Une face de site penchée (voir le schéma 4)

(4) (韩燕来.....)吃完饭，舒心地躺在**斜坡上**，回忆着半天的经过。(《野火春风斗古城》)
(Hán Yànlái.....) chī-wán fàn , shūxīn de tǎng
(Han Yanlai.....) manger-finir repas , à l'aise DE3 s'allonger
*zāi **xiépō shang** , huíyì zhe bàn tiān de*
prép :à/en pente sur , remémorer ZHE demi jour DE1
jīngguò
processus, expérience
« Après le déjeuner, Han Yanlai s'est allongé à l'aise sur la pente en retraçant son expérience du matin. » (CCL)

Ce genre de site est perçu aussi comme une surface, mais une surface biaisée. Les candidats de ce genre de sites sont souvent des syntagmes comprenant l'adjectif « 倾

斜 *qīngxié* ‘incliné’ » ou ses synonymes. Nous pouvons le considérer comme une variante du troisième genre de sites, car il ne distingue de lui que par une inclination.

Illustration C : Une face du site verticale (voir le schéma 5)

(5) 马锐回头看了眼**墙上**的挂钟，回答：“七点过五分。”(《我是你爸爸》)

Mǎ	*Ruì*	*huítóu*		*kàn*	*le*	*yǎn*	***qiáng***	***shang***	*de*
Ma	Rui	se tourner la tête		regarder	LE	Cl.	mur	sur	DE1
guàzhōng	*,*	*huídá*	*:*	*qī*	*diǎn*	*guò*	*wǔ*	*fēn*	
horloge	,	répondre	:	sept	heure	passer	cinq	minute	

« Ma Rui se retourna la tête, jeta un coup d’œil à l’horloge au mur, et répondit : ‘Il est sept heures cinq.’. » (G)

Les sites de ce genre sont verticaux, tels que 墙 *qiáng* ‘mur’, 门 *mén* ‘porte’, 影壁 *yǐngbì* ‘mur-écran’, etc. Le contact entre la cible et le site indiqué par le locatif 上 *shang* peut être total ou partiel, direct ou indirect. Voyons un exemple simple :

(6) 别忘了把红旗挂到**门上**。(《我爱我家》)

bié	*wàng*	*le*	*bǎ*	*hóng*	*qí*	*guà-dào*	***mén***	***shang***
Nég.	oublier	LE	BA	rouge	drapeau	accrocher-arriver	porte	sur

« N’oublie pas d’accrocher le drapeau rouge à la porte. » (C)

Cet exemple peut-être interprété de trois manières différentes, le contact entre la cible « le drapeau » et le site « la porte » peut être total, partiel ou absent. Plus précisément, le contact peut être total, la cible « le drapeau accroché » touche totalement et directement le site « la porte » ; dans le deuxième cas, si le drapeau est adossé à la porte, il y a un contact direct partiel ; et dans le troisième cas, si le drapeau est suspendu, il n’existe pas de contact direct, une distance sépare les deux objets, leur contact est réalisé par l’intermédiaire « le clou (et la ficelle) », le contact est donc indirect.

Dans la vie quotidienne, il est vraiment rare d’examiner la distance entre la cible « la peinture » et le site « le mur » pour distinguer ces trois positionnements, l’emploi de 上 *shang* est toujours correct.

Illustration D : Une face du site horizontale avec la cible en contact par dessous (voir le schéma 6)

(7) **天花板上**悬挂着颜色庸俗的彩带，(《浮出海面》)
tiānhuābǎn shang *xuánguà zhe yánsè yōngsú de cǎi*
plafond sur accrocher ZHE couleur vulgaire DE1 multicolore
dài
ruban
« Des rubans de couleurs vulgaires sont accrochés au plafond, » (CCL)

Ce positionnement est plus rare que les cinq premiers. Le site le plus typique est 天花板 *tiānhuābǎn* 'plafond' et ses synonymes 吊顶 *diàodǐng* 'plafond' et 藻井 *zǎojǐng* 'plafond à caissons'. Le site est la surface extérieure du dessous d'un objet. Bien que la cible se trouve normalement en bas du site, on emploie plutôt le locatif 上 *shang* 'sur' que le locatif 下 *xia* 'sous' dans cette circonstance. Voici d'autres exemples :

(8) 马林生.....一只手去撕**脚丫上**蜕剥的老皮，(《我是你爸爸》)
Mǎ Línshēng ..... yì zhī shǒu qù sī ***jiǎoyā shang*** *tuìbō*
Ma Linsheng … un Cl. main aller déchirer pied sur détacher
de lǎo pí,
DE1 vieux peau,
« Ma Linsheng … déchira d'une main la corne détachée des pieds, » (J)

(9) 男人女人们一拥而上，把从**锅底上**摸来的黑灰和不知从哪儿搞来的红水一齐抹到白嘉轩的脸上，(《白鹿原》)
nánrén nǚrénmen yìyōngérshàng, bǎ cóng
homme(s) femmes se précipiter à avancer, BA de
guōdǐ shang *mǒ-lái de hēi huī hé bù*
fond de la casserole sur toucher-venir DE1 noir cendre et Nég.
zhī cóng nǎr gǎo-lái de hóng shuǐ yìqí
savoir de où se procurer-venir DE1 rouge liquide ensemble
mǒ dào Bái jiāxuān de liǎn shang
barbouiller jusque Bai Jiaxuan DE1 visage sur
« Les hommes et les femmes se sont précipités pour barbouiller sur le visage de Bai Jiaxuan avec des cendres noires qui venaient du dessous des casseroles et de l'eau rouge dont on ignorait l'origine. » (CCL)

Ces exemples avec « 脚底 *jiǎodǐ* 'plante du pied' » (et son synonyme « 脚底板 *jiǎodǐbǎn* 'plante du pied' » et « 脚板 *jiǎobǎn* 'plante du pied' ») et « 锅底 *guōdǐ* 'fond de la casserole' », présentent tous une relation spéciale entre la cible et le site. Normalement, la cible se trouve en bas du site. Cependant lorsqu'on retourne le site, la cible peut aussi être en haut du site.

Illustration E : Une face irrégulière du site

(10) 你骑那**石头上**去，一手揪着树枝再来一张。(《我是你爸爸》)

nǐ qí nèi ***shítou shang*** *qù , yì shǒu jiū zhe*
sg2 chevaucher ce rocher sur aller , un main tirer ZHE
shùzhī zài lái yì zhāng »
branche d'arbre encore faire un Cl.
« Chevauche ce rocher et tire la tige avec une main, on reprend une photo. ” » (J)

(11) 他穿的都是新买的衣服，**头上**的帽子也换了一顶漂亮的白色遮阳帽，(《我是你爸爸》)

tā chuān de dōu shì xīn mǎi de yīfu , ***tóu***
sg3 porter DE1 tout être nouveau acheter DE1 vêtement , **tête**
shang *de màozi yě huàn le yì dǐng piàoliang de*
sur DE1 casquette aussi changer LE un Cl. joli DE1
bái sè zhēyángmào
blanc couleur chapeau de soleil
« Tous les vêtements qu'il porte sont neufs, même la casquette sur la tête a été remplacée par un joli chapeau de couleur blanche, » (J)

On ignore la forme du site « le rocher » dans l'exemple 10, il est possible que le dessus du rocher est une surface irrégulière ; d'ailleurs, quand on chevauche un objet comme « le rocher », la surface contactée entre la cible et le site n'est pas seulement le dessus de l'objet, mais aussi ses côtés latéraux. De même, le site dans l'exemple 11, à savoir « la tête », n'est pas plate ; le contact entre la cible « la casquette » et le site « la tête » se présente sur la surface externe d'un site sphérique qui n'est plus une simple surface plate.

Pour résumer, les positionnements dans les figures 4, 5 et 6 sont des variantes du positionnement exprimé par la figure 3. Ils sont en fait les résultats de la rotation sur différents degrés du site horizontal dans la figure 3.

6.1.2 Relation de non-contact

La relation de non-contact (projective) consiste de deux sortes de positionnements (voir le schéma 7).

Type 1 : La cible se trouve dans la portion d'espace du site, elle est en suspension au dessus du site, par exemple :

(12) 我看见苍蝇在**盒子上**飞。(《读者》)

wǒ	*kàn-jian*	*cāngying*	*zài*	***hézi***	***shang***	*fēi*
sg1	regarder-voir	mouche	prép :à/en	boîte	sur	voler

« J'ai vu des mouches voler au dessus de la boîte. » (CCL)

C'est souvent les verbes tels que 飞 *fēi* 'voler', 飘 *piāo* 'flotter' ou 跨 *kuà* 'franchir' qui indiquent la relation non-contact entre la cible et le site (exemple 12), le changement de verbe peut modifier la relation entre ces deux objets, par exemple, « la mouche » (la cible) et « la boîte » (le site) deviennent en contact direct si l'on met le verbe « ramper » dans la phrase (exemple 13) :

(13) 我看见苍蝇在**盒子上**爬。

wǒ	*kàn-jian*	*cāngying*	*zài*	***hézi***	***shang***	*pá*
sg1	regarder-voir	mouche	prép :à/en	boîte	sur	ramper

« J'ai vu des mouches ramper sur la boîte. »

Dans un autre cas, ce sont les propriétés de la cible et les connaissances pragmatiques qui impliquent une relation de non-contact entre des entités (voir les exemples 14 et 15). Le changement de la cible peut également modifier la relation de non-contact en relation contact entre des objets (voir l'exemple 16).

(14) 飞机从**桥上**通过。(齐沪扬 *Qí Hùyáng*, 1998 : 46)

fēijī	*cóng*	***qiáo***	***shang***	*tōngguò*
avion	de	pont	sur	traverser

« L'avion survola le pont. »

(15) 万里**黄河上**又一座特大型桥梁———三门峡大桥日前合龙。(人民日报, 1993)

wàn	*lǐ*	***Huánghé***	***shang***	*yòu*	*yí*	*zuò*	*tè*	*dà*
dix mille	li	Fleuve Jaune	sur	encore	un	Cl.	particulier	grand
xíng	*qiáoliáng*	*Sānménxiá*	*dà*	*qiáo*	*rìqián*		*hélóng*	
catégorie	pont	Sanmenxia	grand	pont	actuellement		terminer	

« Le pont de Sanmenxia — un autre pont immense sur le Fleuve Jaune—a été achevé récemment. » (O)

(16) 火车从**桥上**通过。(齐沪扬 *Qí Hùyáng*, 1998 : 46)
huǒchē cóng ***qiáo shang*** *tōngguò*
train de pont sur traverser
« Le train traversa le pont. »

D'ailleurs, dans une phrase sans le verbe qui souligne la suspension de la cible au dessus du site, ou une phrase sans la cible impliquant la distance avec le site, l'emploi de 上 *shang* peut provoquer des ambiguïtés, par exemple :

(17) **洗脸池上**的镜子已经破裂了，
xǐliǎnchí shang *de jìngzi yǐjīng pòliè le,*
lavabo sur, au dessus de DE1 miroir déjà cassé LE,
« Le miroir au dessus du lavabo est déjà cassé, » / « Le miroir posé sur le lavabo est déjà cassé, »

Cette phrase peut décrire deux positionnements entre la cible (le miroir) et le site (le lavabo) bien que la deuxième façon de traduction (avec la préposition « sur » en français) représente un positionnement relativement rare entre ces deux objets.

Généralement, pour éviter ces ambiguïtés, nous employons plus souvent le locatif composé 上方 *shàngfāng* 'au dessus de' dans ce genre de phrase, par exemple :

(18) **洗脸池上方**的镜子已经破裂了，(《玩儿的就是心跳》)
xǐliǎnchí shàngfāng *de jìngzi yǐjīng pòliè le,*
lavabo au dessus de DE1 miroir déjà cassé LE,
« Le miroir au dessus du lavabo est déjà cassé, » (CCL)

Nous pouvons aussi employer le locatif composé 上面 *shàngmian* ou 上边 *shàngbian* pour exprimer la même situation :

(19) **洗脸池上面/上边**的镜子已经破裂了，
xǐliǎnchí shàngmian/shàngbian *de jìngzi yǐjīng pòliè le,*
lavabo au dessus de DE1 miroir déjà cassé LE,
« Le miroir au dessus du lavabo est déjà cassé, » / « Le miroir posé sur le lavabo est déjà cassé, »

Cependant le locatif dissyllabique 上面 *shàngmian* permet également de deux interprétations différentes à l'oral : lorsqu'on met l'accent sur le locatif composé *shangmian*, le syntagme signifie « au dessus du lavabo » ; alors que quand on accentue sur le site « le

lavabo », le syntagme signifie « sur le lavabo ». Évidemment, dans un contexte normal, cette phrase nous conduit à la première signification.

Type 2 : La cible se trouve dans la portion d'espace du site, elle est en suspension au dessus de la surface intérieure du site.

Il s'agit d'un emploi très rare du locatif 上 *shàng*. Dans cette sorte d e relation, le site est généralement perçu comme un volume, la cible ne touche pas le site, elle est au dessus de la face basse du site.

(20) 奇怪的现象出现了：**大厅上**竟然飞起了雪花。（kid.baby.sina.com.cn）
qíguài de xiànxiàng yě chūxiàn le : ***dàtīng shang***
étrange DE1 phénomène aussi apparaître LE : hall dans
jìngrán fēi-qǐ le xuěhuā,
contre toute attente voler-lever LE flacon de neige,
« Un phénomène étrange se produisit : des flacons de neige commencèrent à s'envoler dans le hall. » (internet)

Il est vrai que cette relation peut aussi être considérée comme une inclusion totale de la cible à l'intérieur du site, mais sans contact entre ces deux entités.

6.1.3 Relation d'inclusion

Dans la relation d'inclusion, le site est perçu normalement comme un contenant et la cible se trouve totalement ou partiellement à l'intérieur du site (voir le schéma 8), cependant le locatif 上 *shang* peut être présent dans cette configuration. Son emploi ne met pas en évidence cette relation d'inclusion entre la cible et le site, mais souligne plutôt le contact entre la cible et une partie du site.

Nous divisons les expressions de la relation d'inclusion avec 上 *shang* en quatre sous-catégories d'après les traits sémantiques des noms référentiels.

Type 1 : Nom de moyen de transport[41]

La cible se trouve à l'intérieur du site et est en contact avec la face intérieure basse du site, par exemple :

[41]Les moyens de transport sont un genre d'objets, nous les précisons ici pour souligner leurs particularités.

(21) 一家三口都在**车上**，（《没完没了》）
yì jiā sān kǒu dōu zài ***chē shang,***
un famille trois Cl. tout être voiture sur,
« Les trois membres de la famille (de ma sœur) étaient tous dans la voiture, » (E)

Comme le montre l'exemple 21, les sites peuvent être des moyens de transport, tels que 飞机 *fēijī* 'avion', 轮船 *lúnchuán* 'bateau', 地铁 *dìtiě* 'métro', toutes les sortes de 车 *chē* (汽车 *qìchē* 'voiture', 火车 *huǒchē* 'train', 马车 *mǎchē* 'charrette, char', 人力车 *rénlìchē* 'pousse-pousse'), même 电梯 *diàntī* 'ascenseur'. Ils sont considérés, dans la plupart des cas, comme des volumes. Cependant, ils s'associent également au locatif 上 *shang* qui souligne plutôt la relation de contact entre deux entités, ceci afin de mettre en relief le contact entre la cible et la surface intérieure du site qui transporte des voyageurs.

Type 2 : Noms de construction

(22) 两个人站在**走廊上**，半天没说话。（《永失我爱》）
liǎng ge rén zhàn zài ***zǒuláng shang,***
deux Cl. personne se tenir debout prép :à/en couloir sur,
bàntiān méiyǒu shuōhuà
longtemps Nég. parler
« Ces deux personnes se tenaient debout dans le couloir, ils ne se sont pas parlés pendant longtemps. » (H)

(23) **阳台上**那两瓶啤酒我给干了。（《我爱我家》）
yángtái shang *nà liǎng píng píjiǔ wǒ gěi gān le*
balcon sur ce deux bouteille bière sg1 GEI sec LE
« J'ai vidé les deux bouteilles de bière au balcon. » (C)

Les exemples 22 et 23 nous indiquent que la deuxième sous-catégorie des sites concerne des constructions dont la surface intérieure est plus manifeste que la bordure : soit la bordure n'est pas stricte, comme 亭子 *tíngzi* 'pavillon', 阳台 *yángtái* 'balcon' ; soit la surface intérieure immense amène à négliger la bordure, tels que 殿 *diàn* 'salle, palais', 厅 *tīng* 'salle', 堂 *táng* 'hall', soit la surface intérieure est plus pragmatique pour les locuteurs, comme 走廊 *zǒuláng* 'couloir'. Comme les sites de la première sous-catégorie, ces sites sont perçus également souvent comme

des volumes, mais le locatif 上 *shang* a la fonction de souligner la surface intérieure qui est plus voyante que la bordure.

Type 3 : Noms d'entités naturelles

Pour certains noms désignant la nature, il est possible d'utiliser le locatif 上 *shang* pour indiquer une relation d'inclusion entre la cible et le site, par exemple :

(24) 雨水冲垮了**山上**的古墓葬，（《北方的河》）

yǔshuǐ	*chōng-kuǎ*	*le*	***shān***	***shang***	*de*	*gǔ*
eau de pluie	verser-s'écouler	LE	montagne	sur	DE1	ancien
mùzàng						
tombeau						

« La pluie a détruit des anciens tombeaux dans la montagne. » (G)

De même, dans l'exemple 24, la cible (anciens tombeaux) se trouve majoritairement à l'intérieur de la « place » du site (la montagne), et surtout sa partie fonctionnelle est au sein du site (la montagne), l'emploi du locatif 上 *shang* est influencé par la visibilité de la cible. On retrouve le même phénomène avec l'emploi de 上 *shang* et le nom « iceberg » qui se trouve en grande partie sous l'eau.

(25) **海上**的冰山是怎么形成的呢？(zhidao.baidu.com)

hǎi	***shang***	*de*	*bīngshān*	*shì*	*zěnme*	*xíngchéng*	*de*	*ne*
mer	sur	DE1	iceberg	être	comment	former	DE1	NE

« Comment se forme un iceberg sur la mer ? » (internet)

Type 4 : Noms de partie du corps

Quant aux noms de parties du corps, les relations représentent deux sortes de relation : 1°/ inclusion partielle de la cible dans le site (exemple 26) ; 2°/ inclusion totale de la cible à l'intérieur de la matérialisation du site (exemples 27 et 28).

(26) 他掏出一支烟叼在**嘴上**，（《我是你爸爸》）

tā	*tāo-chū*	*yì*	*zhī*	*yān*	*diāo*	*zài*	***zuǐ***	***shang***
sg3	prendre-sortir	un	Cl.	cigarette	tenir	prép :à/en	bouche	sur

« Il sortit une cigarette et la plaça dans la bouche. » (J)

Dans l'exemple 26, la cible (la cigarette) se trouve partiellement à l'intérieur du site (la bouche) et ils sont en contact direct. Cependant dans les deux exemples suivants

(27 et 28), bien que la cible se trouve totalement à l'intérieur du site, le locatif 里 *li* qui indique normalement cette configuration n'est pas acceptable dans ces phrases, le choix du locatif 上 *shang* est unique.

(27) 你就算是父母**身上**的一块肉，可掉下来，就自个去活了，（《我是你爸爸》）
*nǐ jiùsuàn shì fùmǔ **shēn shang** de yí kuài ròu,*
sg2 même si être parent corps sur DE1 un morceau viande,
kě diào-xiàlai, jiù zìgě qù huó le
mais tomber-descendre, alors soi-même aller vivre LE
« Même si tu était un morceau de viande dans le corps de tes parents, une fois tombé, tu devrais vivre tout seul, » (J)

(28) (马锐)由于**屁股上**打了"破伤风"针，走起路来一拐一拐,（《我是你爸爸》）
*(Mǎ Ruì) yóuyú **pìgu shang** dǎ le « pòshāngfēng »*
Ma Rui en raison de fesses sur donner LE « tétanos »
zhen1, zǒu-qi-lù-lai yìguǎiyìguǎi
injection, marcher-lever-chemin-venir boiter
« A cause de la piqûre contre le tétanos qu'on lui a faite dans la fesse, Ma Rui marche en boitant, » (J)

Nous expliquons l'usage de 上 *shang* dans les deux phrases précédentes de la manière suivante : dans l'exemple 27, la relation entre la cible et le site peut être classée comme une sorte de relation « partie-tout », la cible est un composant du site, les exemples de ce genre ne sont pas rares, par exemples « 肚子上的肉 *dùzi shang de ròu* 'la graisse sur le ventre' », « 脸上的皱纹 *liǎn shang de zhòuwén* 'des rides sur le visage' », « 手上的口子 *shǒu shang de kǒuzi* 'la blessure sur la main' ». En réalité, la relation entre ces deux éléments correspond à la pénétration d'une entité dans l'autre, mais on utilise plutôt le locatif 上 *shang* même si on ne souligne pas la relation de contact sur surface entre deux entités. Quant à l'exemple 28, nous estimons que c'est la visibilité qui a joué un rôle important dans le choix du locatif.

6.1.4 Bilan

Nous résumons les usages de 上 *shang* dans l'expression concrète avec trois significations principales :

1. Indiquer la relation de contact entre une cible et une face extérieure du site, comme la phrase suivante : « 火车从桥上通过。 *Huǒchē cóng qiáo shang tōngguò.* 'Le train traversa le pont.' » ;

2. Indiquer la relation de non-contact entre une cible et un site, comme le montre la phrase « 飞机从桥上通过。 *Fēijī cóng qiáo shang tōngguò.* 'L'avion passa au dessus du pont.' » ;

3. Indiquer la relation de contact entre une cible et la face intérieure basse d'un volume, comme dans la phrase « 火车上人很多。 *Huǒchē shang rén hěn duō.* 'Il y a du monde dans le train.' ». Nous appelons également ce type de relation « la relation d'inclusion » pour souligner sa différence avec le premier type de relation exprimée.

En conséquence, les propriétés du locatif 上 *shang* sont claires : Généralement, 上 *shang* indique une relation topologique qui indique une relation de contact complet ou partiel entre la cible et une face du site, mais il est aussi capable d'indiquer une relation projective lorsque la cible se trouve en relation de non-contact du site.

6.1.5 Statistiques de 上 *shang*

Dans notre corpus, 上 *shang* apparaît au total 1 657 fois, dont 818 fois (49,4 %) pour exprimer une relation spatiale concrète entre deux entités. Parmi les expressions de relation concrète, il y a 712 exemples (87 %) indiquent une relation de contact, 9 exemples (1 %) désignent une relation de non-contact et 97 exemples (12 %) représentent une relation d'inclusion.

Dans les expressions de relation de contact, l'ordre d'emploi des noms concernés est le suivant :

Objet (36 %) > Construction (22 %) > Partie du corps (18 %) > Entité naturelle (10 %) > Personne (1 %)

Quant aux expressions de relation de non-contact, l'ordre d'emploi des noms est :

Nature (0,48 %) > Construction (0,24 %) > Objet (0,24 %) > Partie du corps (0,12 %)

Espace concret exprimé par 上 *shang*			**Global**
+ Contact	+Partie du corps	Nb.	149
		Ratio	18%
	+Objet	Nb.	296
		Ratio	36%
	+Construction	Nb.	183
		Ratio	22%
	+Personne	Nb.	1
		Ratio	0%
	+Nature	Nb.	83
		Ratio	10%
	Total	**Nb.**	**712**
		Ratio	**87%**
+ Non-contact	+Partie du corps	Nb.	1
		Ratio	0%
	+Objet	Nb.	2
		Ratio	0%
	+Construction	Nb.	2
		Ratio	0%
	+Nature	Nb.	4
		Ratio	0%
	Total	**Nb.**	**9**
		Ratio	**1%**
+ Inclusion	+Moyen de transport	Nb.	24
		Ratio	3%
	+Construction	Nb.	42
		Ratio	5%
	+Partie du corps	Nb.	24
		Ratio	3%
	+Nature	Nb.	7
		Ratio	1%
	Total	**Nb.**	**97**
		Ratio	**12%**
Total			**818**

Tableau 20 – Emplois concrets de shang

Pour les expressions de relation d'inclusion, l'ordre d'emploi des noms est :

Construction (5 %) > Moyen de transport (3 %) > Partie du corps (3 %) > Entité naturelle (1 %)

6.2 Comparaison des emplois concrets de 上 *shang* et 里 *li*

6.2.1 Relations exprimées par 上 *shang* et 里 *li*

Les présentations en détail dans les sections précédentes des emplois concrets des locatifs 上 *shang* et 里 *li* nous montrent que les deux locatifs expriment majoritairement des relations topologiques entre la cible et le site, mais tous deux sont aussi capables d'exprimer des relations projectives (voir le tableau 21).

	Relation topologique	**Relation projective**
上 *shang*	Contact (87 %), Inclusion (12 %)	Non-contact (1 %)
里 *li*	Inclusion (98 %)	Séparation (2 %)

Tableau 21 – Relations topologiques et projectives

Les relations topologiques exprimées par 上 *shang* et 里 *li* sont généralement différentes : 上 *shang* souligne normalement un contact entre deux entités et 里 *li* met la relation d'inclusion d'une entité dans l'autre en relief. Cependant pour certaines entités qui présentent une relation d'inclusion entre elles, nous pouvons employer le locatif 上 *shang* pour souligner la relation de contact entre la cible et une partie du site (« 火车上的座椅 *huǒchē shang de zuòyǐ* 'siège dans le train' »). D'un autre côté, la relation d'inclusion partielle exprimée par le locatif 里 *li* peut parfois être considérée comme une relation de contact (« 沙发里的垫子 *shāfā li de diànzi* 'coussin sur le canapé' »). Nous savons que la catégorisation des mots et de leurs sens est toujours faite d'après les emplois prototypiques des mots[42], la limite entre deux catégories n'est jamais claire et nette, les notions constituent toujours un continuum. La différence se trouve au niveau des emplois prototypiques. Les locatifs 上 *shang* et 里 *li* ne font pas exception à ce point. Ils forment un continuum et la différence entre ces deux locatifs se montre surtout dans les

[42]En linguistique et en sciences cognitives, les prototypes sont des éléments instinctivement perçus comme de meilleurs représentants de cette catégorie que d'autres.

expressions prototypiques, 上 *shang* représente une relation de contact et 里 *li* une relation d'inclusion, les emplois marginaux de chaque côté provoquent les conditions d'interchangeabilité.

Nous avons répertorié, dans notre corpus, 343 exemples avec 35 noms où des noms s'associent à 上 *shang* et aussi à 里 *li*. Nous nous sommes intéressés par des propriétés de ces noms dans la section suivante.

6.2.2 L'interchangeabilité de 上 *shang* et 里 *li* dans les emplois concrets

Dans notre corpus, les noms communs qui se trouvent devant 上 *shang* et 里 *li* dans les expressions spatiales concrètes sont assez nombreuses, certains de leurs emplois sont interchangeables.

L'interchangeabilité entre 上 *shang* et 里 *li* concerne des noms de cinq catégories sémantiques : 1°/ des noms d'objet ; 2°/ des noms d'entité naturelles ; 3°/ des noms de moyen de transport ; 4°/ des noms de construction ; 5°/ des noms de partie du corps.

Type 1 : Nom d'objet

(29) 马林生在**椅子上**坐下，又站起来看手表，(《我是你爸爸》)
Mǎ Línshēng zài ***yǐzi shang*** *zuò-xia, yòu*
Ma Linsheng prép :à/en chaise sur s'asseoir-bas, encore
zhàn-qǐlai kàn shǒubiǎo,
se tenir debout-lever regarder montre,
« Ma Linsheng s'est assis sur la chaise, puis il s'est relevé et a regardé sa montre, » (J)

(30) 马林生.....点着一支烟，歪躺在**椅子里**，(《我是你爸爸》)
Mǎ Línshēng ..... diǎn-zháo yì zhī yān, wāi tǎng
Ma Linsheng ... allumer-brûlé un Cl. cigarette, oblique s'allonger
zài ***yǐzi li***
prép :à/en chaise dans
« Ma Linsheng... a allumé une cigarette et s'est allongé en travers d'une chaise. » (J)

La relation de la cible (Ma Linsheng) et le site (la chaise) est différemment soulignée par les locatifs 上 *shang* et 里 *li*. Dans l'exemple 29, on souligne le contact entre eux, puisque Ma Linsheng est normalement assis sur la chaise, alors que dans l'exemple 30,

Noms associés à 里 *li* et 上 *shang*		**里 *li***	**上 *shang***
Partie du corps	肚子 *dùzi* ‘ventre’	3	1
	手 *shǒu* ‘main’	44	7
	屁股 *pìgu* ‘fesse’	1	3
	嘴 *zuǐ* ‘bouche’	26	7
	鼻子 *bízi* ‘nez’	2	1
	眼 *yǎn* ‘oeil’	3	2
	眼睛 *yǎnjing* ‘oeil’	1	1
	Total	**80**	**22**
Construction	街 *jiē* ‘avenue’	1	48
	走廊 *zǒuláng* ‘couloir’	3	3
	过道 *guòdào* ‘passage’	2	1
	楼 *lóu* ‘immeuble’	4	5
	Total	**12**	**66**
Moyen de transport	汽车 *qìchē* ‘voiture’	1	1
	车 *chē* ‘véhicule’	11	7
	轿车 *jiàochē* ‘voiture’	1	1
	Total	13	9
Objet	杯 *bēi* ‘verre’	4	1
	柜台 *guìtái* ‘comptoir’	1	1
	桶 *tǒng* ‘seau’	1	1
	椅子 *yǐzi* ‘chaise’	1	7
	门 *mén* ‘porte’	4	2
	沙发 *shāfā* ‘canapé’	3	20
	盒子 *hézi* ‘boîte’	1	1
	碗 *wǎn* ‘bol’	6	1
	窗 *chuāng* ‘fenêtre’	1	3
	窗户 *chuānghu* ‘fenêtre’	1	1
	脸盆 *liǎnpén* ‘bassin’	1	1
	锅 *guō* ‘poêle’	11	1
	玻璃 *bōli* ‘vitrine’	1	3
	Total	**36**	**43**
Entité naturelle	黄河 *Huánghé* ‘Fleuve Jaune’	2	1
	山 *shān* ‘montagne’	2	7
	水 *shuǐ* ‘eau’	17	8
	河 *hé* ‘rivière’	7	1
	河滩 *hétān* ‘bord de rivière’	1	1
	沼泽 *zhǎozé* ‘marais’	1	1
	海 *hǎi* ‘mer’	5	8
	Total	**35**	**27**
Total		**176**	**167**

Tableau 22 – Noms associés à 里 *li* et 上 *shang* dans l’expression concrète

on conçoit la chaise plutôt comme un contenant qui laisse Ma Linsheng allongé dans sa portion d'espace.

Bien évidemment, pour certains objets, lorsqu'on souligne ses bornes par rapport à d'autres objets de son type, l'emploi de 上 *shang* n'est pas acceptable, même si on ne fait pas vraiment attention à la relation d'inclusion entre deux entités :

(31) 咱们...打坐在**摇车里**起就在一条胡同的墙根下晒太阳。(《我是你爸爸》)
zánmen... dǎ zuò zài ***yáochē li*** *qǐ jiù*
pl1... depuis s'assoir prép :à/en berceau dans à partir de alors
zài yì tiáo hútòng de qiánggēn xià shàitàiyang
prép :à/en un Cl. ruelle DE1 pied du mur sous s'exposer au soleil
« Nous nous bronzons ensemble au pied du mur dans la même ruelle depuis on était dans les berceaux. » (J)

Le nom 摇车 *yáochē* 'berceau' diffère des autres lits par sa bordure, l'emploi du locatif 里 *li* souligne cette différence sémantique.

Type 2 : Nom d'entité naturelle

Pour les nom d'entité naturelle, l'emploi de 上 *shang* ou 里li *m*ontre également différentes relations entre les cibles et les entités naturelles.

(32) 像哥伦布看到**海上**有漂浮着的东西才敢更向前进那样。(《我是你爸爸》)
xiàng Gēlúnbù kàn-dào ***hǎi shang*** *yǒu piāofú zhe de*
comme Colomb regarder-arriver mer sur avoir flotter ZHE DE1
dōngxi cái gǎn gèng xiàng qián jìn nàyàng
chose seulement oser encore plus vers devant avancer ainsi
« (Il avance doucement) à la manière de Christophe Colomb qui n'a osé progresser qu'en découvrant des objets flottant sur la mer. » (J)

(33) 这是一件不容易的事，像掉在**海里**而拒绝喝水那么不容易。(《我是你爸爸》)
zhè shì yí jiàn bù róngyi de shì, xiàng diào zài
ce être un Cl. Nég. facile DE1 affaire, comme tomber prép :à/en
hǎi li *ér jùjué hē shuǐ nàme bù róngyi*
mer dans cependant refuser boire eau ainsi Nég. facile
« C'est une affaire pas facile, aussi difficile que de refuser de boire quand on tombe à la mer. » (J)

Dans l'exemple 32, le verbe 漂浮 *piāofú* 'flotter' souligne la relation de contact de la cible (les objets) par rapport au site (la mer), c'est pour cette raison que l'emploi de 上 *shang* est préférable ; tandis que lorsqu'on tombe dans l'eau (comme le montre l'exemple 33), on est normalement inclus dedans, le locatif 里 *li* souligne cette relation d'inclusion.

Type 3 : Nom de moyen de transport

Généralement nous employons le locatif 上 *shang* pour souligner la relation de contact entre la cible et la surface porteuse d'un moyen de transport (exemple 34), mais dans certains cas, si nous considérons le moyen de transport comme un contenant, le locatif 里 *li* est aussi acceptable (exemple 35).

(34) 一家三口都在**车上**，（《没完没了》）
yì jiā sān kǒu dōu zài ***chē shang,***
un famille trois Cl. tout être voiture sur,
« Les trois membres de la famille étaient tous dans la voiture, » (E)

(35) 轮胎换完，周大朋回到**车里**。（《冬日之光》）
lúntāi huàn-wán, Zhōu Dàpéng huí-dào ***chē li***
pneu changer-terminer, Zhou Dapeng retourner-arriver voiture dans
« Zhou Dapeng retourne dans la voiture après avoir changé le pneu. » (M)

Normalement l'emploi du locatif 上 *shang* dans ce contexte ne cause pas d'ambiguïté. Pour l'exemple 34, le contexte nous dit que la cible (trois personnes) se trouve dans la portion d'espace du site (la voiture) et n'est pas en contact avec sa surface extérieure du haut. Pour exprimer cette dernière configuration, nous nous appuyons sur le changement du nom qui éclaircit le positionnement de la cible, par exemple :

(36) 大小路口商场门前无不停有发售当场开彩奖券的专用车辆，**车顶上**架着作为奖品的自行车，(《我是你爸爸》)
dà xiǎo lùkǒu shāngchǎng mén qián wú bù
grand petit carrefour centre commercial porte devant sans Nég.
tíng yǒu fāshòu dāngchǎng kāicǎi jiǎngquàn
stationner avoir vendre sur place annoncer le résultat billet de loterie
de zhuānyòng chēliàng, ***chēdǐng shang*** *jià zhe*
DE1 d'usage spécial véhicule, toit de voiture sur dresser ZHE
zuòwéi jiǎngpǐn de zìxíngchē,
en tant que prix DE1 vélo,

« Devant tous les centres commerciaux des petits ou grands carrefours, stationnent des véhicules de vente des billets de loterie dont le résultat sera annoncé sur place. Des vélos, en tant que prix de la loterie, sont dressés sur les toits des véhicules, » (J)

Type 4 : Nom de construction

Pour les constructions dont les bornes ne sont pas toujours soulignées, l'emploi de 上 *shang* et 里 *li* sont interchangeables. 上 *shang* met en évidence le contact entre la cible et la surface porteuse intérieure de la construction (exemple 37), et 里 *li* souligne la relation de contenant-contenu entre ces deux entités (exemple 38) :

(37) 两个人站在**走廊上**，半天没说话。（《永失我爱》）

liǎng	*ge*	*rén*	*zhàn*	*zài*	***zǒuláng***	***shang***,	*bàntiān*
deux	Cl.	personne	se tenir debout	prép :à/en	couloir	sur,	longtemps
méiyǒu	*shuōhuà*						
Nég.	parler						

« Ces deux personnes se tenaient debout dans le couloir, ils ne se sont pas parlés pendant longtemps. » (H)

(38) 佳期在**走廊里**踱来踱去，（《动什么，别动感情》）

Jiāqī	*zài*	***zǒuláng***	***li***	*duó-lái-duó-qù*
Jiaqi	prép :à/en	couloir	dans	aller et venir

« Jiaqi va et vient dans le couloir. » (L)

Il n'y a pas de préférence du choix de locatif dans les deux exemples précédents, les différents locatifs n'introduisent pas de changement sémantique de phrase.

Type 5 : Nom de partie du corps

Dans certains contextes, les parties du corps peuvent s'associer à la fois 上 *shang* et 里 *li* pour exprimer une même configuration. Généralement peu importe la relation réelle entre deux entités, le locatif 上 *shang* s'intéresse à leur contact (exemple 39) et le locatif 里 *li* souligne l'inclusion d'un objet à l'intérieur d'une partie du corps (exemple 40) :

(39) 他掏出一支烟叼在**嘴上**，（《我是你爸爸》）

tā	*tāo-chū*	*yì*	*zhī*	*yān*	*diāo*	*zài*	***zuǐ***	***shang***
sg3	prendre-sortir	un	Cl.	cigarette	tenir	prép :à/en	bouche	sur

« Il sortit une cigarette et la plaça dans la bouche. » (J)

(40) 人人...**嘴里**叼着一支烟，（《我是你爸爸》）

rén	*rén...*	***zuǐ***	***li***	*diāo*	*zhe*	*yì*	*zhī*	*yān*
personne	personne	bouche	dans	tenir	ZHE	un	Cl.	cigarette

« Tout le monde tient une cigarette dans la bouche. » (J)

6.2.3 Explications sur l'interchangeabilité de 上 *shang* et 里 *li*

6.2.3.1 Emplois prototypiques et continuum

Les emplois prototypiques de 上 *shang* et 里 *li* sont respectivement la désignation de la relation de contact et l'indication de la relation d'inclusion. Cependant la limite entre ces deux relations n'est pas évidente, elles constituent un continuum que nous illustrons par la figure 7 en combinant les figures de configuration représentant des emplois de 上 *shang* et celles de 里 *li*.

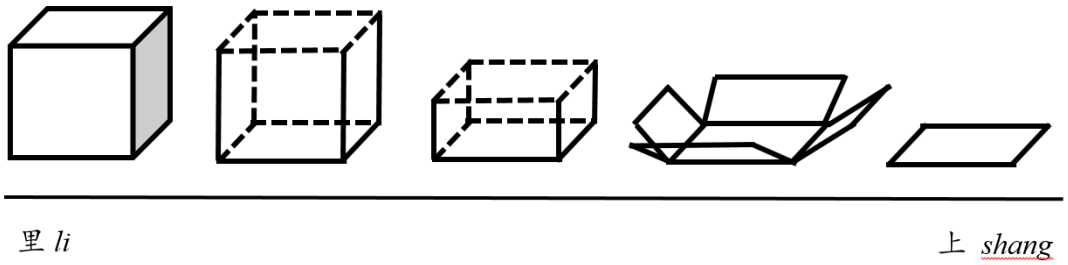

Figure 7 – Continuum des entités entre 上 *shang* et 里 *li* (GĚ 2004)

Les entités classées au milieu du continuum ont la possibilité de se combiner avec les deux entités en tant qu'emploi marginal.

6.2.3.2 Mise en saillance des traits dimensionnels des sites

La notion de saillance (*salience* ou *saliency* en anglais) est ainsi liée à l'émergence d'une figure sur un fond, que cette émergence soit motivée par des aspects physiques liés à la perception de la parole ou du texte écrit, ou par des aspects plus sémantiques voire cognitifs liés à la compréhension du langage (LANDRAGIN 2004).

Fang Jingmin (1999a) indique que le locatif 上 *shang* a deux fonctions de mise en saillance des propriétés spatiales des sites associés : le site est saillant comme un plan ; le site est saillant en tant que point. Peu importe la propriété spatiale prototypique d'un objet, s'il est capable de servir de la référence du locatif 上 *shang*, sa propriété spatiale

saillante par 上 *shang* est soit un plan, soit un point. Plus en détail, les objets dont les caractéristiques spatiales prototypiques sont celles d'un point, d'une ligne ou d'une surface peuvent toujours se charger de la référence associée au locatif 上 *shang*, bien que la propriété saillante manifestée par le locatif 上 *shang* pour une ligne devienne une surface ou un point. Par contre, tous les objets perçus tridimensionnellement ne peuvent prendre en charge de référence au locatif 上 *shang*. Lorsqu'un objet dont la propriété spatiale prototypique est un volume est capable de se charger de la référence de 上 *shang*, sa propriété spatiale saillante devient une surface ou un point. D'après l'auteur, les noms 车 *chē* 'voiture' et 走廊 *zǒuláng* 'couloir' dans les exemples 34 et 37 sont perçus prototypiquement comme un volume, mais avec le locatif 上 *shang*, leur propriété spatiale saillante devient une surface ou un point.

Bien que très séduisante, nous trouvons que cette explication n'est pas facile à appliquer. Il est d'abord difficile de déterminer les traits dimensionnels des objets sans contexte, car toutes les entités sont concrètement tridimensionnelles. Deuxièmement, il n'est pas facile d'admettre que nous concevons toujours un objet comme une surface ou un point chaque fois le locatif 上 *shang* est utilisé. D'après un sondage auprès de quelques pékinois natifs, quand nous leur demandons de décrire les traits dimensionnels des objets précédant le locatif 上 *shang*, par exemple le nom 头 *tóu* 'tête' dans l'énoncé « 头上的帽子 *tóu shang de màozi* 'le chapeau sur la tête' », les locuteurs insistent sur les caractéristiques tridimensionnelles du site dans cette expression spatiale. Il en va de même pour 火车 *huǒchē* 'train' dans l'énoncé 火车上 *huǒchē shang* 'dans le train'.

6.2.3.3 Mise en saillance de la relation entre la cible et le site

A nos yeux, l'explication de l'interchangeabilité entre les locatifs 上 *shang* et 里 *li* est basée sur les relations saillantes entre la cible et le site.

L'analyse de notre corpus nous permet de conclure que peu importe le trait dimensionnel d'une entité, si sa relation de contact ou de non-contact est mise en saillance, l'emploi du locatif 上 *shang* est assuré ; et si c'est la relation d'inclusion ou de séparation qui est soulignée, c'est l'emploi de 里 *li* qui est préféré. Syntaxiquement, un locatif est obligatoire pour un nom d'entité ou facultatif pour un nom topographique dans une expression spatiale concrète en chinois contemporain. Cette situation syntaxique donne la

possibilité d'employer divers locatifs en fonction du contexte sémantique ou pragmatique des phrases.

Cette approche n'introduit pas la notion abstraite et relative de « traits dimensionnels des entités » dans l'explication du choix du locatif. Ainsi, elle nous semble plus facile à mettre en pratique et à adapter à différentes circonstances.

齐沪扬 *Qí Hùyáng* (1998) exprime le même point de vue. L'auteur estime que par rapport aux locuteurs anglais, les locuteurs de chinois ne s'intéressent pas trop aux formes (traits dimensionnels) des objets, mais à la question de savoir si un objet se trouve dans une portion spatiale. Il a ensuite divisé le système de formes en chinois en trois catégories :

1. L'objet se trouve dans certaine portion d'espace (forme de 内 *nèi* 'intérieur') : les locatifs 里 *li*, 中 *zhōng* et 内 *nèi*

2. L'objet se trouve sur la surface de certaine portion d'espace (forme de 上 *shang* 'sur') : les locatifs 上 *shang* et 下 *xia* 'sous'

3. L'objet se trouve en dehors de certaine portion d'espace (forme de 外 *wài* 'dehors') : les locatifs 外 *wài* 'dehors', 间 *jiān* 'entre',旁 *páng* 'côté',前 *qián* 'devant', 后 *hòu* 'derrière', 左 *zuǒ* 'gauche', 右 *yǒu* 'droite', 东 *dōng* 'est', 西 *xī* 'ouest', 南 *nán* 'sud' et 北 *běi* 'nord'.

Il avance qu'en chinois les locatifs qui ont la possibilité d'exprimer des traits dimensionnels d'objets sont très peu nombreux, alors qu'en anglais les prépositions se distinguent clairement vis-à-vis de ce point. La division en trois catégories de formes est plus concrète et adaptée au cas du chinois, surtout si l'on se situe du point de vue de la tradition culturelle chinoise, les chinois ne sont pas enclins à la réflexion théorique abstraite, mais ont l'habitude de faire des choses en vertu de l'expérience et de l'intuition. Cette tradition est reflétée dans l'expression langagière et la lexicologie en chinois (Qí 1998, p. 10).

Notre analyse sur le corpus concernant les emplois des locatifs 上 *shang* et 里 *li* nous permet de partager ce point de vue. Nous estimons que la discussion sur les relations exprimées par des locatifs est plus pertinente que la comparaison sur la dimensionnalité des entités dans une étude sur l'expression spatiale en langue chinoise. Bien évidemment, cela ne signifie pas que les locuteurs du chinois n'ont pas la notion des traits dimension-

nels des objets, ni que la langue chinoise ne peut pas exprimer les notions de dimensions différentes.

6.3 Emplois métaphoriques de 上 shang

En tant que l'un des locatifs les plus utilisés en chinois contemporain, 上 *shang* exprime souvent les relations non-spatiales entre deux entités. Ces emplois métaphoriques peuvent être regroupés en quatre sous-catégories : 1°/ un cadre ; 2°/ un temps ; 3°/ un aspect ; 4°/ un état.

6.3.1 Expression d'un cadre

L'expression du cadre indique le domaine métaphorique dans lequel un événement se produit. Elle concerne l'association du locatif 上 *shang* avec des objets concrets, comme 刀尖 *dāojiān* 'pointe de couteau', 绳 *shéng* 'corde', 照片 *zhàopiàn* 'photo', 电视 *diànshì* 'télévision' ou des entités abstraites qui n'expriment pas de notion spatiale, telles que 思想 *sīxiǎng* 'pensées' et 经济 *jīngjì* 'économie'.

D'après les traits sémantiques, nous distinguons six sous-catégories de noms (syntagmes nominaux) dans l'expression métaphorique avec 上 *shang* :

Catégorie 1 : Objet

Dans les expressions métaphoriques avec le locatif shang, des objets ont des emplois virtuels pour symboliser un domaine abstrait :

(41) 我不能让我的孩子从一开始就输，输在**起跑线上**！(《新结婚时代》)
wǒ bù néng ràng wǒ de háizi cóng yì kāishǐ
sg1 Nég. pouvoir laisser sg1 DE1 enfant depuis un commencement
jiù shū, shū zài ***qǐpǎoxiàn*** ***shang***
alors perdre, perdre prép :à/en ligne de départ sur
« Je ne peux pas laisser mon enfant perdre dès le début, dès la ligne de départ de la vie ! » (CCL)

Dans cet exemple, la notion de « 起跑线 *qǐpǎoxiàn* 'ligne de départ' » est virtuelle pour symboliser le début de la vie humaine.

Catégorie 2 : Partie du corps

L'association des noms de partie du corps et le locatif 上 *shang* ne désigne plus un espace concret, mais un cadre abstrait sur certain événement :

(42) 我这时候**手上**正好有一笔钱。(《北京人在纽约》)
wǒ zhè shíhou ***shǒu shang*** *zhènghǎo yǒu yì bǐ qián.*
sg1 ce moment main sur justement avoir un Cl. argent.
« J'avais à ce moment justement une somme d'argent à la main. » (B)

Dans l'exemple 42, « l'argent » n'est pas justement sur ma paume de main, cette expression symbolise la relation de possession de quelque chose.

Catégorie 3 : Média

En général, le locatif 上 *shang* peut s'associer à tous les noms de média. Dans ces expressions métaphoriques, les noms de média ne sont plus taités concrètement comme des noms d'objets, car l'association de ces noms avec le locatif 上 *shang* n'indique plus un espace concret, mais un cadre où l'information existe :

(43) (他老婆)非要他留下来陪她一起在**电视上**找闺女。(《我是你爸爸》)
tā lǎopo fēi yào tā liú-xiàlai péi tā
(sg3 femme) absolument vouloir sg3 rester-descendre accompagner sg3
yìqǐ zài ***diànshì shang*** *zhǎo guīnv*
ensemble prép :à/en télévision sur chercher fille
« (Sa femme) voulait absolument qu'il resta à la maison et l'accompagna de retrouver leur fille à la télévision, » (J)

Evidemment, la cible « sa fille » dans l'exemple 43 ne se trouve pas concrètement sur ou contre la télévision (imaginez une fille assise sur le poste de télévision ou contre l'écran de la télévision), l'espace décrit par cette phrase est virtuel.

Catégorie 4 : Institution

Lorsque des noms d'institution (de construction) se combinent avec le locatif 上 *shang* pour une expression métaphorique, ils indiquent souvent le personnel de l'institution :

(44) **县上**每年都要给群众办十多件看得见、摸得着的实事。(《人民日报》1993)

xiàn ***shang*** *měi* *nián* *dōu* *yào* *gěi* *qúnzhòng* *bàn* *shí* *duō*
district sur chaque année tout vouloir à masses régler dix plus
jiàn *kàn-de-jiàn,* *mō-de-zháo* *de* *shí* *shì*
Cl. regarder-DE2-voir, toucher-DE2-réussir DE1 réel affaire
« Tous les ans le district règle pour les masses une dizaine d'affaires visibles et concrètes de la vie courante. » (O)

Dans l'exemple 44, ce n'est pas l'espace concret du « district » qui peut régler des problèmes de la vie des masses, mais les représentants de cette institution.

Catégorie 5 : Construction

Dans cette expression, l'association de 上 *shang* et des noms de construction n'indique plus un espace concret, mais un cadre abstrait :

(45) 回去的**路上**,大家都疲惫不堪。(《动物凶猛》)
huí-qu *de* ***lù*** ***shang,*** *dàjiā* *dōu* *píbèibùkān*
retour DE1 chemin sur, tout le monde tout épuisé
« nous étions tous épuisés sur le chemin du retour. » (I)

Dans l'exemple 45, l'association de 路 *lù* 'chemin' et le locatif 上 *shang* ne démontre pas un espace réel sur le chemin.

Catégorie 6 : Entité abstraite

Pour des noms abstraits qui n'expriment pas de relation concrète entre des entités, leurs associations avec le locatif 上 *shang* leur permettent de désigner un cadre abstrait :

(46) 你是站在什么**立场上**嘛？(《我爱我家》)
nǐ *shì* *zhàn* *zài* *shénme* ***lìchǎng*** ***shang*** *ma*
sg2 être se tenir debout prép :à/en quoi position sur MA
« Tu es en quelle position ? » (C)

(47) 我在**气头儿上**就应了他了。(《我爱我家》)
wǒ *zài* ***qìtóur*** ***shang*** *jiù* *yìng* *le* *tā* *le*
sg1 prép :à/en point de colère sur alors accepter LE sg3 LE
« Je lui ai cédé par colère. » (C)

6.3.2 Expression d'un aspect

L'autre fonction du locatif 上 *shang* dans l'expression métaphorique est d'indiquer l'angle sous lequel les affaires sont traitées. Les mots (syntagmes) utilisés dans cette sorte d'expression sont souvent des nominaux (exemple 48), et parfois des verbaux (exemples 49, 50) :

(48) 从某种**意义上**说,她就像马锐评价其老师用的那个词一样，是个泼妇。(《我是你爸爸》)

*cóng mǒu zhǒng **yìyì** **shang** shuō tā jiù xiàng Mǎ Ruò*
de certain sorte sens sur parler sg3 juste comme Ma Rui
píngjià qí lǎoshī yòng de nà ge cí yíyàng, shì ge pōfù
évaluer son professeur utiliser DE1 ce Cl. mot pareil, être Cl. mégère
« Dans un sens, elle correspond au mot employé par Ma Rui lors de l'évaluation de son professeur, c'est une mégère. » (J)

(49) 时间都搭在**换房子上**了。(《我是你爸爸》)

*shíjiān dōu dā zài **huàn** **fángzi** **shang** le*
temps tout mettre prép :à/en changer logement sur LE
« Le temps est tout mis dans l'échange du logement.» (J)

(50) 她**吃饭上**不卡你吧? (《编辑部的故事》)

*tā **chīfàn** **shang** bù kǎ nǐ ba*
sg3 manger sur Nég. limiter sg2 BA
« Elle ne t'empêche pas de manger à ta faim ? » (A)

6.3.3 Expression d'une heure ponctuelle

Le locatif 上 *shang* permet d'exprimer une heure ponctuelle comme dans l'exemple suivant :

(51) 他**十八岁上**来到北京。(《我爱我家》)

*tā **shíbā** **suì** **shang** lái-dào Běijīng*
sg3 dix-huit an sur venir-arriver Beijing
« Il est venu à Beijing à l'âge de dix-huit ans » (C)

Généralement, le syntagme 十八岁 *shíbā suì* ‘dix-huit ans’ est considéré comme une durée, cependant l’emploi du locatif 上 *shang* le transforme en une heure ponctuelle qui est perçu comme un constituant en dimension 0 du temps en dimension 1.

D’ailleurs, à la différence du français, le nom 历史 *lìshǐ* ‘histoire’ en chinois n’est pas perçu comme un contenant, il ne s’associe jamais aux locatifs qui indiquent principalement la relation d’inclusion, tel que 里 *li* ‘dans’, c’est toujours 上 *shang* qui doit être choisi :

(52) **历史上**又有多少英雄豪杰..... (《我是你爸爸》)

lìshǐ ***shang*** *yòu* *yǒu* *duōshǎo* *yīngxióng* *háojié,*
histoire sur encore avoir combien héros personne d’élite,
« Dans l’histoire, il y a combien de héros… » (J)

6.3.4 Expression d’un état

Parfois le locatif 上 *shang* peut être associé à un adjectif pour exprimer un état, bien que cet emploi soit très minoritaire.

(53) 那要是你对你爱人再好点儿，那不是**好上**加好了？(《编辑部的故事》)

nà *yàoshi* *nǐ* *duì* *nǐ* *àiren* *zài* *hǎo* *diǎnr,* *nà* *bú* *shì*
alors si sg2 vers sg2 époux encore bien un peu, alors Nég. être
hǎo ***shang*** *jiā* *hǎo* *le*
bien sur ajouter bien LE
« Mais si tu es un peu plus gentille avec ton mari, ce ne serait pas encore mieux ? » (A)

Ces emplois sont en nombre très limités, souvent des expressions figées comme « 好上加好 *hǎo shang jiā hǎo* ‘encore meilleur’ », « 难上加难 *nán shang jiā nán* ‘encore plus difficile’ ».

6.3.5 Statistiques 上 *shang* métaphorique

Dans les expressions métaphoriques de notre corpus, le locatif 上 *shang* sert principalement à exprimer un cadre abstrait (environ 69 % des cas d’emploi). L’expression de l’aspect est la deuxième fonction métaphorique qui occupe environ 28 % des emplois, alors que les emplois pour exprimer une heure ponctuelle (2 %) ou un état (1,3 %) ne sont pas très nombreux.

Espace métaphorique exprimé par 上 *shang*					**Corpus 1**	**Corpus 2**	**Corpus 3**	**global**
+ cadre	+ concret	+ borné	+ partie du corps	Nb.	60	99	4	163
				Ratio	18,5%	37,9%	1,6%	19,4%
			+ objet	Nb.	14	2	10	26
				Ratio	4,3%	0,8%	3,9%	3,1%
			+ constru -ction	Nb.	5	1	2	8
				Ratio	1,5%	0,4%	0,8%	1,0%
			+ média	Nb.	46	47	53	146
				Ratio	14,2%	18,0%	20,9%	17,4%
			+ nature	Nb.	3	0	0	3
				Ratio	0,9%	0,0%	0,0%	0,4%
			+ institu- tion	Nb.	13	3	2	18
				Ratio	4,0%	1,1%	0,8%	2,1%
			Total	**Nb.**	**141**	**152**	**71**	**364**
				Ratio	**43,5%**	**58,2%**	**28,0%**	**43,4%**
		- borné	+ nature	Nb.	19	0	3	22
				Ratio	5,9%	0,0%	1,2%	2,6%
			+ objet	Nb.	0	0	2	2
				Ratio	0,0%	0,0%	0,8%	0,2%
			+ constru- ction	Nb.	25	18	6	49
				Ratio	7,7%	6,9%	2,4%	5,8%
			Total	**Nb.**	**44**	**18**	**11**	**73**
				Ratio	**13,6%**	**6,9%**	**4,3%**	**8,7%**
		Total		**Nb.**	**185**	**170**	**82**	**437**
				Ratio	**57,1%**	**65,1%**	**32,3%**	**52,1%**
	+ abstrait			Nb.	47	42	54	143
				Ratio	14,5%	16,1%	21,3%	17,0%
	Total			**Nb.**	**232**	**212**	**136**	**580**
				Ratio	**71,6%**	**81,2%**	**53,5%**	**69,1%**
			+ aspect	Nb.	85	46	101	232
				Ratio	26,2%	17,6%	39,8%	27,7%
			+ temps	Nb.	0	1	15	16
				Ratio	0,0%	0,4%	5,9%	1,9%
			+ état	Nb.	7	2	2	11
				Ratio	2,2%	0,8%	0,8%	1,3%
Total				**Nb.**	**324**	**261**	**254**	**839**

Tableau 23 – Emplois métaphoriques de 上 *shang*

D'ailleurs, dans des expressions du cadre, des noms de partie du corps (19 %), des noms de média (17 %) et des noms abstraits (17 %) sont les plus utilisés. Les noms de construction (7 %), d'objet (3 %), de nature (3 %) et d'institution (2 %) sont les noms moins courants dans l'expression du cadre.

6.4 Comparaison des emplois métaphoriques de 上 *shang* et 里 *li*

Dans les expressions métaphoriques, les locatifs 上 *shang* et 里 *li* font apparaître beaucoup de différences, mais on constate aussi l'existence d'emplois interchangeables dans les expressions du cadre abstrait. Dans notre corpus, nous avons répertorié 371 exemples avec 17 noms qui peuvent s'associent à 上 *shang* et aussi à 里 *li*. Certains de ces emplois sont interchangeables. Comparons les emplois métaphoriques de ces deux locatifs sous deux angles :

Type 1 : Non-interchangeabilité de 上 *shang* et 里 *li*

A part des expressions du cadre, 上 *shang* sert à exprimer un aspect, un état ou une heure ponctuelle, et le locatif 里 *li* exprime une durée, un objectif ou se présente dans certaines expressions figées. Ces emplois spéciaux de 上 *shang* et de 里 *li* ne sont pas changeables, par exemple :

Emploi 1 : Expression de durée

(54) **这几年里**我还得在他们跟前装小孩呢。(《我是你爸爸》)

zhè	***jǐ***	***nián***	***li***	*wǒ*	*hái*	*děi*	*zài*	*tāmen*	*gēnqián*
ce	quelque	année	dans	sg1	encore	devoir	prép :à/en	pl3	devant
zhuāng	*xiǎohái*	*ne*							
feindre	enfant	NE							

« Mes dix-huit ans n'arriveront que dans plusieurs années, je dois faire semblant d'être un enfant devant eux pendant ce temps. » (J)

(55) * **这几年上**我还得在他们跟前装小孩呢。

zhè	***jǐ***	***nián***	***shang***	*wǒ*	*hái*	*děi*	*zài*	*tāmen*	*gēnqián*
ce	quelque	année	sur	sg1	encore	devoir	prép :à/en	pl3	devant
zhuāng	*xiǎohái*	*ne*							
feindre	enfant	NE							

Emploi 2 : Expression d'objectif

(56) 再往**远里**想想。(《编辑部的故事》)
zài *wǎng* ***yuǎn*** ***li*** *xiǎng* *xiǎng*
encore vers loin dans réfléchir réfléchir
« Réfléchissez davantage au long terme. » (A)

(57) * 再往**远上**想想。
zài *wǎng* ***yuǎn*** ***shang*** *xiǎng* *xiǎng*
encore vers loin sur réfléchir réfléchir

Emploi 3 : Expression figée

(58) **暗地里**是想摸摸我的思想动态，(《我爱我家》)
àndì ***li*** *shì* *xiǎng* *mō* *mo* *wǒ* *de* *sīxiǎng*
secrètement dans être vouloir toucher toucher sg1 DE1 pensée
dòngtài
tendance
« (Elle) veut examiner secrètement mes tendances idéologiques. » (C)

(59) * **暗地上**是想摸摸我的思想动态，
àndì ***shang*** *shì* *xiǎng* *mō* *mo* *wǒ* *de* *sīxiǎng*
secrètement sur être vouloir toucher toucher sg1 DE1 pensée
dòngtài
tendance

Emploi 4 : Expression d'aspect

(60) 从某种**意义上**说, (《我是你爸爸》)
cóng *mǒu* *zhǒng* ***yìyì*** ***shang*** *shuō*
de certain sorte sens sur parler
« Dans un certain sens, » (J)

(61) * 从某种**意义里**说,
cóng *mǒu* *zhǒng* ***yìyì*** ***li*** *shuō*
de certain sorte sens dans parler

Emploi 5 : Expression d'heure ponctuelle

(62) 他**十八岁上**来到北京。(《我爱我家》)
tā ***shíbā*** ***suì*** ***shang*** *lái-dào* *Běijīng*
sg3 dix-huit an sur venir-arriver Beijing
« Il est venu à Beijing à l'âge de dix-huit ans. » (C)

(63) * 他**十八岁里**来到北京。
tā ***shíbā*** ***suì*** ***li*** *lái-dào* *Běijīng*
sg3 dix-huit an dans venir-arriver Beijing

Emploi 6 : Expression d'état

(64) 那不是**好上**加好了？(《编辑部的故事》)
nà *bú* *shì* ***hǎo*** ***shang*** *jiā* *hǎo* *le*
alors Nég. être bien sur ajouter bien LE
« ne serait-ce pas encore mieux ? » (A)

(65) ＊那不是**好里**加好了？
nà *bú* *shì* ***hǎo*** ***li*** *jiā* *hǎo* *le*
alors Nég. être bien dans ajouter bien LE

Type 2 : Interchangeabilité de 上 *shang* et 里 *li*

Dans les expressions du cadre, 上 *shang* et 里 *li* manifestent beaucoup de similitudes. Nous listons ci-après les noms communs qui se montrent dans les expressions du cadre avec les locatifs 上 *shang* et 里 *li* dans notre corpus.

Noms associés à 里 *li* et 上 *shang*		**里 *li***	**上 *shang***
Partie du corps	嘴 *zuǐ* 'bouche'	20	7
	心 *xīn* 'cœur'	207	2
	手 *shǒu* 'main'	16	3
	Total	243	12
Média	书 *shū* 'livre'	1	14
	信 *xìn* 'courrier'	7	2
	刊物 *kānwù* 'périodique'	1	5
	文章 *wénzhāng* 'article'	1	1
	照片 *zhàopiàn* 'photo'	1	5
	电视 *diànshì* 'télévision'	11	1
	电话 *diànhuà* 'téléphone'	6	1
	画面 *huàmiàn* 'scène'	1	4
	Total	29	33
Objet	门 *mén* 'porte'	1	1
	Total	1	1
Notion abstraite	世界 *shìjiè* 'monde'	1	20
	本质 *běnzhì* 'nature'	1	4
	生活 *shēnghuó* 'vie'	1	7
	社会 *shèhuì* 'société'	1	12
	话 *huà* 'parole'	4	1
	Total	8	44
Total		**281**	**90**

Tableau 24 – Noms associés à 里 *li* et 上 *shang* dans les expressions métaphoriques

Dans la plupart de ces exemples, 上 *shang* et 里 *li* sont interchangeables, mais parfois un locatif est préférable que l'autre. L'interchangeabilité dans les emplois métaphoriques de 上 *shang* et 里 *li* concernent généralement quatre catégories sémantiques :

Catégorie 1 : Nom de média

Les noms de média peuvent combiner avec 上 *shang* ou 里 *li* pour exprimer un média, tels que :

(66) (他老婆)非要他留下来陪她一起在**电视上**找闺女。(《我是你爸爸》)
tā lǎopo fēi yào tā liú-xiàlai péi
(sg3 femme) absolument vouloir sg3 rester-descendre accompagner
*tā yìqǐ zài **diànshì** **shang** zhǎo guīnv*
sg3 ensemble prép :à/en télévision sur chercher fille
« (Sa femme) voulait absolument qu'il resta à la maison et l'accompagna de retrouver leur fille à la télévision, » (J)

(67) 我想看看这**电视里**有没有你不认识、没去过的地方。(《我是你爸爸》)
*wǒ xiǎng kàn-kan zhè **diànshì** **li** yǒu méi yǒu nǐ*
sg1 vouloir regarder-regarder ce télévision dans avoir Nég. avoir sg2
bú rènshi, méi qù guo de dìfang
Nég. connaître, Nég. aller GUO DE1 endroit
« Je veux savoir s'il y a à la télévision des endroits que tu ne connais pas ou des endroits où tu n'es jamais allé. » (J)

(68) 她比**照片上**要高大，(《动物凶猛》)
*tā bǐ **zhàopiān** **shang** yào gāodà*
sg3 par rapport à photo sur devoir grand
« Elle est plus grande que sur la photo, » (I)

(69) 这使她看上去比我看的**照片里**的她自己要大得多。(《动物凶猛》)
*zhè shǐ tā kàn-shàngqu bǐ wǒ kàn de **zhàopiàn***
ce faire sg3 regarder-monter par rapport à sg1 regarder DE photo
***li** de tā zìjǐ yào dà de duò*
dans DE1 sg3 soi-même falloir âgé DE2 beaucoup
« Cela la rend beaucoup plus mûre que sur la photo que j'ai vue. » (I)

La seule différence d'emploi de ces deux locatifs réside dans leur proportion d'emploi avec des noms à propriétés différentes.

Catégorie 2 : Nom de partie du corps

Les noms de parties du corps comme 手 *shǒu* 'main', 眼 *yǎn* 'oeil' et 心 *xīn* 'coeur' sont beaucoup utilisés dans les expressions métaphoriques.

(70) 我这时候**手上**正好有一笔钱。(《北京人在纽约》)
wǒ zhè shíhou ***shǒu shang*** *zhènghǎo yǒu yì bǐ qián.*
sg1 ce moment main sur justement avoir un Cl. argent.
« J'avais à ce moment justement une somme d'argent à la main. » (B)

(71) 有一部分合同还落在《大众生活》**手里**。(《编辑部的故事》)
yǒu yí bùfen hétong hái luò zài "Dàzhòng shēnghuó"
avoir un partie contrat encore tomber prép :à/en "peuple vie"
shǒu li
main dans
« Il y a encore des contrats restés chez "La vie du peuple". » (A)

Catégorie 3 : Notion abstraite

Certaines notions abstraites peuvent se combiner avec 上 *shang* et aussi 里 *li* pour exprimer un cadre abstrait, par exemple :

(72) 他**本质上**还是个好孩子，(《我是你爸爸》)
tā ***běnzhì shang*** *hái shì ge hǎo háizi*
sg2 nature sur encore être Cl. bon enfant
« C'est au fond de lui un bon garçon. » (J)

(73) 难道你的**本质里**就没有那种东西吗？(《北方的河》)
nándào nǐ de ***běnzhì li*** *jiù méi yǒu nà zhǒng*
serait-il possible sg2 DE1 nature dans justement Nég avoir ce genre
dōngxi ma
chose MA
« Serait-il possible que ce genre de chose n'existe pas au fond de toi ? » (G)

Catégorie 4 : Nom d'institution

A la différence du locatif 里 *li* qui peut s'associer à presque tous les noms d'institution, le locatif 上 *shang* ne peut dans la plupart des cas pas s'associer aux noms d'institution. Cependant certains noms sont compatibles avec les deux locatifs, tels que 组织 *zǔzhī* 'organisme', 班 *bān* 'classe',村 *cūn* 'village', 县 *xiàn* 'district'.

Ces emplois interchangeables de 上 *shang* et 里 *li* avec les mêmes noms ne sont pas présents dans notre corpus, mais les exemples de l'expression d'institution avec le locatif 上 *shang* ou 里 *li* qui peut être remplacé par l'autre ne sont pas minoritaires. Les exemples suivants illustrent cette interchangeabilité entre 上 *shang* et 里 *li* dans ce domaine (les phrases en (b) sont formes transformées) :

(74) **组织上**决定这次是群众推荐、民主推选。(《我爱我家》)
zǔzhī ***shang*** *juédìng zhè cì shì qúnzhòng tuījiàn,*
organisme sur décider ce fois être masses recommander
mínzhǔ xuǎnjǔ
démocratie élection

« Le parti décide que cette fois-ci on doit organiser une élection démocratique basée sur des recommandations des masses. » (C)

(75) **组织里**决定这次是群众推荐、民主推选。
zǔzhī ***li*** *juédìng zhè cì shì qúnzhòng tuījiàn,*
organisme dans décider ce fois être masses recommander
mínzhǔ xuǎnjǔ
démocratie élection
« Le parti décide que cette fois-ci on doit organiser une élection démocratique basée sur des recommandations des masses. »

(76) **班里**的同学都可以给我作证。(《我是你爸爸》)
bān ***li*** *de tóngxué dōu kěyǐ gěi wǒ zuòzhèng*
classe dans DE1 camarade tout pouvoir pour sg1 témoigner
« Mes camarades de classe peuvent témoigner en ma faveur. » (J)

(77) **班上**的同学都可以给我作证。
bān ***shang*** *de tóngxué dōu kěyǐ gěi wǒ zuòzhèng*
classe sur DE1 camarade tout pouvoir pour sg1 témoigner
« Mes camarades de classe peuvent témoigner en ma faveur. »

(78) 他们...帮助**村里**跑项目，(《人民日报》1993)
tāmen ... bāngzhù ***cūn*** ***li*** *pǎo xiàngmù*
pl3 ... aider village dans courir projet
« Ils cherchent des projets pour les villageois. » (O)

(79) 他们...帮助**村上**跑项目，
tāmen ... bāngzhù ***cūn*** ***shang*** *pǎo xiàngmù*
pl3 ... aider village sur courir projet
« Ils cherchent des projets pour les villageois. »

(80) **县里**提出了...的经济发展方略。(《人民日报》1993)
xiàn ***li*** *tí-chū le ... de jīngjì fāzhǎn fānglüè*
district dans relever-sortir LE ... DE1 économie développer stratégie
« Les responsables du district ont avancé la stratégie du développement économique qui... » (O)

(81) **县上**提出了...的经济发展方略。
xiàn ***shang*** *tí-chū le ... de jīngjì fāzhǎn fānglüè*
district sur relever-sortir LE ... DE1 économie développer stratégie
« Les responsables du district ont avancé la stratégie du développement économique qui... »

6.5 Bilan du chapitre

Dans les expressions spatiales concrètes, les locatifs 上 *shang* et 里 *li* expriment généralement des relations topologiques, 上 *shang* indique normalement une relation de

contact entre des entités et 里 *li* désigne souvent une relation d'inclusion totale ou partielle entre deux entités. Ils peuvent tous deux exprimer des relations projectives : 上 *shang* peut indiquer une relation de non-contact et 里 *li* une relation de séparation. Les deux locatifs sont parfois interchangeables, puisque 上 *shang* peut servir à souligner le contact entre deux entités qui sont réellement en relation d'inclusion. En fait, l'interchangeabilité de ces deux locatifs dépend essentiellement de la relation mise en saillance par le contexte.

Concernant les emplois métaphoriques, 上 *shang* et 里 *li* montrent plus de différences. Le locatif 上 *shang* sert à exprimer un cadre, un aspect, un état ou une heure ponctuelle ; alors que le locatif 里 *li* exprime un cadre, une durée ou un objectif et est présente dans certaines expressions figées. C'est uniquement dans quelques occurrences exprimant un cadre abstrait que 上 *shang* et 里 *li* sont parfois interchangeables. Il s'agit d'expression où le locatif est accompagné d'un nom de média, d'un nom de partie du corps, d'un nom d'institution ou d'un nom de notion abstraite.

CHAPITRE 7

Éléments préalables à l'analyse diachronique

Dans les chapitres 7, 8 et 9, nous traçons l'évolution des emplois de 中 *zhōng* 'milieu', 内 *nèi* 'intérieur', 裏 *li* 'dans' et 上 *shang* 'sur' en tant que locatif restreint en chinois classique de manière diachronique avec pour but d'examiner : 1°/ la différence des emplois des locatifs 中 *zhōng*, 内 *nèi* et 裏 *li* (groupe des locatifs d'inclusion) ; 2°/ l'interchangeabilité du locatifs 上 *shang* et avec les locatifs 中 *zhōng*, 内 *nèi* et 裏 *li*. Notre étude s'appuie sur 26 documents représentatifs de l'époque considérée, depuis le « 詩經 *Shī jīng* » (*Livre des Odes*, 11ème-6ème siècle av. J.-C.) jusqu'au « 老乞大新釋 *Lǎo Qǐdà xīn shì* » (*Nouvelle annotation du 'Vieux Sinologue'*, publié en 1761).

Le chapitre 7 est consacré à la présentation des éléments fondamentaux de nos analyses : notre critère de la classification du chinois classique et la constitution de notre corpus de référence. Notre recherche diachronique sur l'évolution et la comparaison des emplois des locatifs se base sur des exemples répertoriés de notre corpus de référence. Une classification claire du chinois classique et une présentation des constituants du corpus sont indispensables. Le chapitre 8 présente l'évolution du groupe de locatifs 中 *zhōng*, 内 *nèi*, 裏 *li* et compare leurs emplois dans les expressions concrètes et métaphoriques dans les différentes périodes. Le chapitre 9 nous effectuons une comparaison entre le locatif 上 *shang* et le groupe de locatifs 中 *zhōng*, 内 *nèi*, 裏 *li*, après une présentation de l'évolution du locatif 上 *shang* à chaque époque historique.

Notre travail s'attache à la réflexion sur les emplois et les évolutions des quatre locatifs restreints 中 *zhōng*, 内 *nèi*, 裏 *li* et 上 *shang* dans notre corpus de référence du chinois classique. Nous répertorions, dans un premier temps, les apparitions des quatre locatifs en tant que locatifs restreints, puis établissons un tableau récapitulatif du nombre d'oc-

currences et classifions les emplois des locatifs dans les expressions de l'espace concret et métaphorique, enfin nous analysons les substantifs précédant les locatifs étudiés afin de trouver les tendances d'emploi des locatifs à différentes époques historiques. Ces statistiques et analyses de données nous permettent de réaliser deux objectifs suivants :

1. Retracer le processus d'évolution diachronique de chaque locatif et d'observer l'évolution de la fréquence d'utilisation des synonymes 中 *zhōng*, 内 *nèi* et 裏 *li* à travers chaque période historique. Et plus important, estimer l'époque où le locatif 里 *li* commence à remplacer les locatifs 中 *zhōng* et 内 *nèi* dans les expression de la relation d'inclusion.

2. Trouver l'origine des usages concurrents de 上 *shang* et le groupe des locatifs 中 *zhōng*, 内 *nèi*, 裏 *li* en chinois classique. Notre analyse comparative synchronique a montré qu'il existe en chinois contemporain, un choix quasiment libre dans certaines expressions de ces deux groupes de locatifs sémantiquement asymétriques, nous espérons observer ce phénomène dans l'histoire. L'analyse de l'évolution de chaque locatif nous conduit à identifier le début de ce phénomène.

Les travaux antérieurs sur les locatifs et les expressions de lieu en chinois classique se divisent principalement en deux domaines : 1°/ le domaine syntaxique qui traite de l'évolution des modes des expressions de lieu, des conditions de présence et d'omission du locatif, de la préposition de lieu, des positions postverbale et préverbale des expressions de lieu dans la phrase ainsi que du changement de l'ordre des mots en chinois classique (LIÚ 2002a ; JIĂNG 1999 ; HÉ 1984 ; ZHĀNG 2002a ; PEYRAUBE 1996 ; DJAMOURI et PAUL 1997 ; CÀI 2008 ; XÚ 2006 ; XÚ 2008a ; XÚ 2008b) etc.) ; 2°/ le domaine sémantique qui traite de l'apparition et surtout du développement des locatifs, de la division des noms ainsi que de la naissance des noms de lieu (LǏ 1992 ; WĀNG 1999 ; CUĪ 2002a ; TÁNG 1992 ; HUÁNG 2007 ; QIŪ 2008). Notre travail appartient au deuxième domaine, nous nous intéressons à la différence dans les emplois des locatifs.

7.1 Classification du chinois classique

La signification du terme *chinois classique* est bien vague tant la classification du chinois de chaque époque est toujours sujette de discussion dans la communauté linguis-

tique. Il est bien difficile de définir clairement la notion du chinois classique et d'expliquer ses particularités pour chaque époque historique. Il existe grosso modo deux systèmes de classification de la langue classique chinoise.

7.1.1 le chinois classique et le chinois vulgaire

La première classification est relativement simple et approximative, elle consiste à diviser le chinois en deux sous-catégories : le chinois classique (文言 *wényán*) et le chinois vulgaire (白话 *báihuà*, voir HAGÈGE 1988a). Cette classification se base sur la distinction entre la langue canonique et la langue courante.

Le chinois classique (文言 *wényán*) se rapporte au style littéraire des écrits antiques, il s'agit d'une langue probablement assez éloignée de la langue parlée de l'époque. Il acquière au fil du temps le statut de langue canonique, son usage est sacralisé par les lettrés et institutionnalisé par l'administration impériale. Son statut consacré fige son évolution et accentue son éloignement avec la langue orale.

Le chinois vulgaire (白话 *báihuà*) est une langue dont la forme écrite évolue en même temps que l'oral. Cette langue coexistant avec le chinois classique possède également une tradition littéraire abondante, par exemple : les récits bouddhiques vulgarisés de l'époque des Tang (变文 *biànwén*), les théâtres des Yuan apparu lors de la dynastie des Yuan et l'ensemble des grands romans des dynasties des Ming et des Qing (YANG-DROCOURT 2008). En 1919, suite au « mouvement de la nouvelle culture », le chinois vulgaire prend officiellement la place du chinois classique comme langue de communication et s'emploie dans tous les supports de communication écrite.

7.1.2 Les chinois archaïque, médiéval, pré-moderne et moderne

Le deuxième mode de classification est plus détaillé, il se base sur les étapes successives de l'évolution de la langue (WÁNG 1958 ; HÚ 1983 ; PEYRAUBE 1996 ; XÚ 2006).

Pour une étude diachronique, une telle classification est essentielle.

Ce mode de classification a connu plusieurs phases. Depuis les années 1950, la périodisation de la langue classique commence à être source de discussions. En 1958, 王力 Wáng Lì introduit le « stade pré-moderne » (近代 *jìndài*) qui est la période du 13ème siècle jusqu'au 19ème siècle (la Guerre de l'Opium) et la période de « transition » du chi-

nois pré-moderne au chinois moderne qui est la période qui part de la Guerre de l'Opium (1840) au Mouvement du 4 mai (1919).

Dans les années 1980, les discussions à ce sujet ont été très vivantes. 潘允中 Pān Yǔnzhōng (1982) partage l'avis de 王力 Wáng Lì en précisant que « *depuis les Song, Yuan, Ming, Qing jusqu'à la Guerre de l'Opium, la langue chinoise a connu son époque pré-moderne*. ». En 1983, 胡竹安 Hú Zhú'ān propose un critère lexico-sémantique de classification et avance qu'« *il est scientifique de considérer le chinois vulgaire de la dynastie des Tang à la dynstie des Ming comme le chinois vulgaire pré-moderne.* ». Par la suite, 吕叔湘 Lǚ Shūxiāng (1984a) introduit que le chinois pré-moderne (近代汉语 *jìndài hànyǔ*) qui « *débute à la fin de la dynastie des Tang ou des Cinq Dynasties, à savoir le 9ème siècle* » inclut le chinois moderne qui est « *uniquement une sous-catégorie du chinois pré-moderne et ne consiste pas une troisième partie du chinois* ». Les points de vue de Lǚ Shūxiāng attire l'attention des chercheurs à l'époque. 胡明扬 Hú Míngyáng (1992) estime que le chinois pré-moderne est apparu au plus tard à la fin des Sui ou au début des Tang, et qu'il a touché sa fin au plus tard avant l'édition du grand roman *Le rêve dans le pavillon rouge* (18ème siècle). Cependant, 杨耐思 Yáng Nàisī (1987) estime que « *nous ne pouvons pas déterminer le début et la fin du chinois pré-moderne avec une époque historique ou date précise, à cause du développement in-équilibré de la phonétique, du lexique et de la grammaire.* » Mais il accepte que le chinois pré-moderne ait grossièrement commencé à l'époque de Tang tardifs ou des Cinq Dynasties, et fini à la dynastie des Qing. 袁宾 Yuán Bīn (1987) donne un avis opposé à la division du chinois par époques précises, il estime que les époques principales du chinois pré-moderne sont les Song du Sud, Yuan, Ming et Qing, mais la période du chinois pré-moderne s'étend également quelques siècles avant et après ces dynasties représentatives. 蒋冀骋 Jiǎng Jìchěng (1990) ne s'accorde ni avec l'avis de Hú Míngyáng, ni avec celui de Wáng Lì, il partage l'avis de Lǚ Shūxiāng pour le début du chinois pré-moderne, mais il n'est pas d'accord avec sa division de des périodes d'évolution du chinois en deux parties. D'après lui, le chinois pré-moderne couvre les Tang tardifs, les Cinq dynasties jusqu'à la fin des Ming, début des Qing, à savoir du 9ème au 17ème siècle et le chinois moderne est un stade indépendant. 蒋绍愚 Jiǎng Shàoyú (1994) n'est pas non plus d'accord avec cette dichotomie, mais il approuve le découpage en trois parties : le chinois classique, le chinois pré-moderne et le chinois moderne en estimant que le début du chinois pré-moderne est au début de la dynastie des Tang et la fin

du chinois pré-moderne est au milieu du 18ème siècle. Pour résumer, la plupart d'entre eux réfutent le découpage en deux partie de l'évolution du chinois, ils estiment que le chinois pré-moderne est une étape qui relie le chinois classique et le chinois moderne. D'ailleurs, la plupart s'accordent à dire que le début du chinois pré-moderne se situe à l'époque des Tang tardifs ou des Cinq dynasties.

Après les années 1990, certains linguistes préfèrent diviser le chinois archaïque du chinois médiéval. Wáng Yúnlù 王云路 et Fāng Yīxīn 方一新 (1992) sont les pionniers de ce point de vue. Selon eux, le chinois archaïque illustre la langue littéraire avant les Qin, celle des Qin et des Han occidentaux, alors que le chinois médiéval représente plutôt la langue orale des époques s'étalant des Han orientaux jusqu'à la fin des Sui (environ 500 ans d'histoire) et ils précisent que : « *Les Han occidentaux peuvent être considérés comme la période de transition du chinois archaïque au chinois médiéval, et les Tang débutants et intermédiaires témoignent de la transition du chinois médiéval au chinois pré-moderne* ». En 1996, Alain Peyraube divise le chinois classique en chinois archaïque (14ème - 2ème siècle av. J.-C.), en chinois médiéval (2ème siècle av. J.-C. - 13ème siècle ap. J.-C.), en chinois pré-moderne (13ème - 14ème siècle ap. J.-C.) et en chinois moderne (15ème - 19ème siècle ap. J.-C.). Il donne davantage de précisions en classant respectivement le chinois archaïque et le chinois médiéval dans trois périodes successives : le chinois pré-archaïque (14ème - 11ème siècle av. J.-C.), le chinois haut-archaïque (11ème - 5ème siècle ava. J.-C.), le chinois bas-archaïque (5ème - 2ème siècle av. J.-C.), le chinois pré-médiéval (2ème siècle av. J.-C. - 2ème siècle ap. J.-C.), le chinois haut-médiéval (2ème siècle av. J.-C. - 6ème siècle ap. J.-C.) et le chinois bas-médiéval (6ème - 13ème siècle ap. J.-C.). Xú Dān 徐丹 (2006) distingue le chinois classique en chinois archaïque, médiéval et moderne. Le chinois archaïque (*Old Chinese*, 11ème - 1ème siècle av. J.-C.) est constitué du chinois haut-archaïque (11ème - 5ème siècle ava. J.-C.) et du chinois bas-archaïque (3ème - 1ème siècle av. J.-C.). Le chinois médiéval (*Middle Chinese*, 1ème siècle av. J.-C. - 10ème siècle ap. J.-C.) inclut le chinois haut-médiéval (1ème siècle av. J.-C. - 5ème siècle ap. J.-C.) et le chinois bas-médiéval (8ème - 10ème siècle ap. J.-C.). Le chinois moderne (*Modern Chinese*, 10ème siècle av. J.-C. - 20ème siècle ap. J.-C.) est suivi par le chinois contemporain (depuis 20ème siècle av. J.-C.). Cette périodisation du chinois est basée sur les changements phonologique, morphologique et syntaxique en chinois archaïque et médiéval. La période de la fin des Han Occidentaux et le début des Han Orientaux occupe

un moment crucial dans l'évolution de la syntaxe chinoise, stimulée par les changements phonologiques et morphologiques.

7.1.3 Notre position

Nous récapitulons toutes les opinions citées dans le tableau 25 ci-dessous afin de trouver notre position à ce sujet. La synthèse des opinions des linguistes cités nous amène à une classification du chinois classique en quatre phases d'évolution : le chinois archaïque, le chinois médiéval, le chinois pré-moderne et le chinois moderne.

Le chinois archaïque correspond à la langue avant la dynastie des Han Occidentaux, à savoir jusqu'au 2ème siècle avant J.-C. ; le chinois médiéval est représenté par la langue des Han Occidentaux jusqu'à celle des Tang intermédiaires (2ème siècle avant J.-C. – 9ème siècle ap. J.-C.) ; le chinois pré-moderne commence aux Tang tardifs ou des Cinq dynasties jusqu'aux Qing intermédiaires (9ème – 18ème siècle ap. J.-C.) et le chinois moderne est la langue utilisée depuis le 18ème siècle jusqu'au Mouvement du 4 mai (18ème – 1919 ap. J.-C.). Notre étude diachronique se base sur cette périodisation de la langue chinoise classique.

7.2 Présentation du corpus

Notre corpus de référence du chinois classique est constitué de 26 œuvres s'étalant du 11ème siècle av. J.-C. jusqu'au 17ème siècle ap. J.-C., un échantillon couvrant environ 2 800 ans. Les 26 œuvres littéraires que nous avons choisies représentent les états de langue qui correspondent au chinois archaïque, au chinois médiéval et au chinois pré-moderne (voir le tableau 26).

Quatre documents sont choisis pour l'époque du chinois archaïque : « 詩經 *Shījīng* » (*Livre des Odes*), le premier recueil de poèmes qui rassemble 305 poèmes composés du 11ème au 5ème siècle av. J.-C. ; « 儀禮 *Yílǐ* » (*Rites cérémoniels*), une description de l'étiquette et des rituels lors des événements privés et publics du 5ème siècle av. J.-C. ; « 左傳 *Zuǒzhuàn* » (*Commentaire de Zuo*), le principal commentaire explicatif des Annales des Printemps et Automnes, est un document compilé au 4ème siècle av. J.-C. qui contient les annales et des récit des affaires du royaume de Lǔ (魯) et d'autres royaumes à la même époque ; et « 荀子*Xúnzǐ* » (*Ecrits du Maître Xun*), le premier écrit chinois à proposer un

<table>
<tr><th rowspan="2"></th><th rowspan="2" colspan="2">Époque Historique</th><th colspan="12">Périodisation du chinois classique</th></tr>
<tr><th>Wáng L.</th><th>Pān Y.Z.</th><th>Hú Z.A.</th><th>Lǚ S.X</th><th>Yáng N.S.</th><th>Hú M.Y</th><th>Yuán B.</th><th>Jiǎng J.C</th><th>Jiǎng S.Y.</th><th>Wáng Y.L. Fāng Y.X.</th><th>Peyraube A.</th><th>Xú D.</th></tr>
<tr><td>1</td><td colspan="2">Qin</td><td rowspan="7">class.</td><td rowspan="6">class.</td><td rowspan="3">class.</td><td rowspan="3">class.</td><td rowspan="4">class.</td><td rowspan="6">class.</td><td rowspan="4">class.</td><td rowspan="3">class.</td><td rowspan="2">class.</td><td rowspan="2">arch.</td><td rowspan="2">arch.</td><td rowspan="2">arch.</td></tr>
<tr><td>2</td><td colspan="2">Han occidentaux</td><td>trans.</td></tr>
<tr><td>3</td><td colspan="2">Han orientaux - Sui</td><td>méd.</td><td rowspan="6">méd.</td><td rowspan="6">méd.</td></tr>
<tr><td>4</td><td colspan="2">Tang débutant</td><td rowspan="5">pré-mod.</td><td rowspan="5">pré-mod.</td><td rowspan="5">pré-mod.</td><td rowspan="3">trans.</td></tr>
<tr><td>5</td><td colspan="2">Tang intermédiaire</td></tr>
<tr><td>6</td><td colspan="2">Tang tardive
Cinq dynasties</td><td rowspan="6">pré-mod.</td><td rowspan="4">pré-mod.</td><td rowspan="6">pré-mod.[a]</td></tr>
<tr><td>7</td><td colspan="2">Song du Nord</td><td rowspan="5">pré-mod.</td><td rowspan="5">pré-mod.[b]</td></tr>
<tr><td>8</td><td colspan="2">Song du Sud</td><td rowspan="4">pré-mod.</td></tr>
<tr><td>9</td><td colspan="2">Yuan - Ming</td><td rowspan="4">pré-mod.</td><td rowspan="4">pré-mod.</td></tr>
<tr><td rowspan="3">10</td><td rowspan="3">Qing</td><td>1644</td><td rowspan="3">mod.</td><td rowspan="3">mod.</td></tr>
<tr><td>édition du Rêve dans le pavillon rouge après 1736</td><td rowspan="2">mod.</td></tr>
<tr><td>1840</td><td>trans.</td><td rowspan="2">mod.</td><td rowspan="2">mod.</td></tr>
<tr><td>11</td><td colspan="2">République de Chine</td><td>mod.</td><td>mod.</td><td>mod.</td></tr>
</table>

légende — class. : classique, mod. : moderne, trans. : transition, arch. : archaïque, méd. : médiéval

Tableau 25 – Périodisation du chinoise classique

[a] Wáng Yúnlù 王云路 et Fāng Yīxīn 方一新 n'ont pas indiqué leur opinion concernant le chinois moderne dans leur œuvre, nous avons par conséquent uniquement mis « pré-moderne » dans ce tableau sans préciser son étape suivante.

[b] *XúDān* (2006) appelle le chinois de cette période « *modern chinese* »

	Période	Document	Dates
1	上古漢語 chinois archaïque	《詩經 *Shījīng* 》	11e – 5e s. av. J.-C.
2		《儀禮 *Yílǐ* 》	vers 5e s. av. J.-C.
3		《左傳 *Zuǒzhuàn* 》	vers 4e s. av. J.-C.
4		《荀子 *Xúnzǐ* 》	vers 3e s. av. J.-C.
5	中古漢語 chinois médiéval	《史記 *Shǐjì* 》	109 – 91 av. J.-C.
6		《論衡 *Lùnhéng* 》	vers 80 ap. J.-C.
7		《風俗通義 *Fēngsú tōngyì* 》	vers 195 ap. J.-C.
8		《犍陀國王經 *Jiàntuóguówángjīng* 》	fin 2e s. ap. J.-C.
9		《焦仲卿妻 *Jiāozhòngqīngqī* 》	début 3e s. ap. J.-C.
10		《佛説盂蘭盆經 *Fóshuō yúlán-pénjīng* 》	3e s. ap. J.-C.
11		《抱樸子 *Bàopǔzǐ* 》	4e s. ap. J.-C.
12		《搜神後記 *Sōushénhòujì* 》	début 5e s. ap. J.-C.
13		《世説新語 *Shìshuō xīnyǔ* 》	vers 430 ap. J.-C.
14		《遊仙窟 *Yóuxiānkū* 》	vers 700 ap. J.-C.
15	近代漢語 chinois pré-moderne	《入唐求法巡禮行記 *Rù Táng qiúfǎ xúnlǐ xíngjì* 》	9e s. ap. J.-C.
16		《敦煌變文選 *Dūnhuángbiànwén-jí* 》	9e – 10e s. ap. J.-C.
17		《祖堂集 *Zǔtángjí* 》	952 ap. J.-C.
18		《無門關 *Wúménguān* 》	1228 ap. J.-C.
19		《簡貼和尚 *Jiǎntiēhéshang* 》	vers 12e – 13e s. ap. J.-C. (Song)
20		《碾玉觀音 *Niǎn yù guānyīn* 》	vers 12e – 13e s. ap. J.-C. (Song)
21		《錯斬崔寧 *Cuò zhǎn CuīNíng* 》	vers 12e – 13e s. ap. J.-C. (Song)
22		《倩女離魂 *Qiànnǚ líhún* 》	vers 12e – 13e s. ap. J.-C. (Yuan)
23		《金瓶梅 *Jīnpíngméi* 》	fin 16e s. av. J.-C.
24		《玉堂春落難逢夫 *Yùtángchūn luònàn féngfū* 》	1625 ap. J.-C.
25		《鬧樊樓多情周勝仙 *Nàofánlóu duōqíng ZhōuShèngxiān* 》	1627 ap. J.-C.
26		《老乞大新釋 *Lǎoqǐdà xīnshì* 》	1761 ap. J.-C.

Tableau 26 – Constitution du corpus

discours construit et argumenté réalisé au 3ème siècle av. J.-C.. Nous estimons que ces quatre documents de différents styles peuvent dévoiler les caractéristiques des emplois des locatifs en chinois archaïque.

Pour le chinois médiéval, nous disposons de dix documents variés : « 史記 *Shǐjì* » (*Mémoires historiques*), première compilation systématique de l'histoire de la Chine, rédigée de l'année 109 av. J.-C. à l'année 91 av. J.-C. ; « 論衡 *Lùnhéng* » (*Balance des discours*), un texte publié vers l'année 80 ap. J.-C. qui contient des essais critiques sur les sciences naturelles, la mythologie chinoise, la philosophie et la littérature ; « 風俗通義 *Fēngsú tōngyì* » (*Somme des us et des coutumes*), un livre écrit vers 195 ap. J.-C. qui enregistre un grand nombre de mythes et d'anecdotes, reflètent ainsi les pratiques culturelles et les croyances de l'époque ; « 犍陀國王經 *Jiàntuóguówángjīng* » (*Sûtra du roi Jiantuo*), une version traduite à la fin du 2ème siècle d'un sûtra qui raconte la raison de la conversion au bouddhisme du roi Jiantuo ; « 焦仲卿妻 *Jiāo Zhòngqīng qī* » (*Épouse de Jiao Zhongqing (Le paon s'envole vers le Sud-Est)*), un long poème narratif folklorique (樂府 *Yuèfǔ*) de la fin des Han orientaux, qui raconte une tragédie dans laquelle une belle-mère autoritaire contraint son fils Zhongqing à se séparer de son épouse qu'il aime pourtant profondément ; « 佛說盂蘭盆經 *Fó shuō yúlánpén jīng* » (*Enseignement du Bouddha sur le sûtra de Yulanpen*), un sûtra Mahayana traduit au 3ème siècle qui consiste en un bref discours prononcé par le Bouddha Gautama au moine Maudgalyayana sur la pratique de la piété filiale ; « 抱樸子 *Bàopǔzǐ* » (*Celui qui embrasse la simplicité*), un livre du 4ème siècle nommé ainsi d'après le surnom de l'auteur, composé de la partie ésotérique qui est la source la plus détaillée sur les pratiques d'immortalité de la Chine ancienne et la partie exotérique qui discute de la littérature chinoise, le légalisme, la politique et la société ; « 搜神後記 *Sōu shén hòu jì* » (*A la recherche des esprits : suite*), un recueil de contes et légendes taoïstes rédigé au début du 5ème siècle dont il reste actuellement environ 120 contes ; « 世說新語 *Shì shuō xīn yǔ* » (*Anecdotes contemporains et nouveaux propos*), un recueil d'anecdotes et de conversations compilés vers 430, cet ouvrage est une mise en scène remarquable de la vie et la pensée du milieu des lettrés et surtout de la classe dirigeante des époques 魏 *Wèi* - 晉 *Jìn* (220-420), il reflète ainsi l'évolution du langage du milieu des lettrés, héritier du « langage classique par excellence 文言 » vers le style vernaculaire ; « 遊仙窟 *Yóu xiānkū* » (*Errance aux grottes des immortelles*), un conte autobiographique écrit vers 700 ap. J.-C., qui décrit la vie dissolue d'un jeune lettré

avec deux immortelles dans la montagne, c'est un texte qui marque le début des romans légendaires des Tang, bien que les formes parallèles célèbres sous les Six dynasties soient encore beaucoup utilisés dans les discours narratifs et les dialogues soient souvent sous la forme de la poésie, le vocabulaire du texte est vulgaire.

Concernant le chinois pré-moderne, notre corpus est constitué de « 入唐求法巡禮行記 *Rù Táng qiúfǎ xúnlǐ xíngjì* » (*Souvenirs d'un pèlerinage en Chine en quête de la loi*), un journal de voyage en quatre volumes écrits par un moine bouddhiste japonais en Chine au 9ème siècle, il s'agit d'un des premiers documents écrits par un étranger sur la Chine et son mode de vie, ce document constitue une précieuse source d'information historique malgré quelques erreurs ; « 敦煌變文選 *Dūnhuáng biànwén xuǎn* » (*Extraits de « bianwen » de Dunhuang*), les textes découverts par hasard par une découverte archéologique à Dunhuang, les textes représentent un genre de la littérature populaire des Tang et Song qui comprend des contes et des chants, inventé à l'origine en vue de populariser les canons du bouddhisme, et rapidement adapté à des sujets non bouddhiques, tirés de l'histoire ou des légendes chinoises ; « 祖堂集 *Zǔtáng jí* » (*Anthologie de la salle du patriarche*), la première collection des documents historiques du type 燈錄 dēng lù (enregistrement de l'éclairage) actuellement conservée sur le Bouddhisme Chán 禪, les textes ont fidèlement noté la langue parlée de la dynastie des Tang et des Cinq Dynasties, par conséquent il a une valeur très importante pour la recherche linguistique ; « 無門關 *Wú ménguān* » (*La Barrière sans porte*), un recueil de 48 koan chan compilés au début de 13ème siècle par le moine chinois Wúmén (無門) (1183-1260) et publié en 1228, chaque koan s'accompagne d'un commentaire et d'un verset de Wumen ; « 簡貼和尚 *Jiǎntiē héshang* » (*Le moine messager*), un conte de la dynastie des Song (au plus tard Yuan) en *huaben* (les 話本 *huàběn* sont des contes en langue vulgaire souvent considérés comme des « canevas » à partir desquels les conteurs publics narraient des histoires) qui raconte une tromperie à un jeune lettré Huangfu Song par un moine qui convoite sa femme ; « 碾玉觀音 *Niǎn yù guānyīn* » (*La statue de Guanyin taillée dans le jade*), un conte en « huaben » de la dynastie des Song, qui raconte principalement l'histoire d'amour entre la brodeuse 璩秀秀 *Qú Xiùxiù* et le jeune tailleur de jade 崔寧 *Cuī Níng*, cette œuvre souligne la gouvernance cruelle des dirigeants féodales et salue également le courage et les efforts de la héroïne Xiuxiu manifestent pour la liberté du mariage ; « 錯斬崔寧 *Cuò zhǎn Cuī Níng* » (*Décapitation injuste de Cui Ning*), un conte en « huaben » de la dynastie des Song, qui

raconte la condamnation injuste pour meurtre et vol du jeune lettré 崔寧 *Cuī Níng*, visant à dénoncer l'obscurité de la gouvernance féodale de l'époque, surtout des condamnations sans raison de nombreux innocents ; « 倩女離魂 *Qiànnǚ lí hún* » (*Esprit s'envolé de Qiannü*), une pièce de *Yuanqu* (元曲 *Yuánqǔ*, un style de poème à chanter surtout pratiqué sous la dynastie des Yuan) composée par 鄭光祖 *Zhèng Guāngzǔ*, qui décrit la lutte de la jeune fille 張倩女 *Zhāng Qiànnǚ* contre les mariages arrangés et son aspiration à la liberté d'amour et de mariage ; « 金瓶梅 *Jīn Píng Méi* » (*Fleur en fiole d'or*), un roman de mœurs anonyme écrit à la fin du 16ème siècle, ce roman érotique décrit la vie de 西門慶 *Xīmén Qìng*, riche viveur, marchand puis mandarin, avec ses « femmes » (épouses, concubines, servantes). Il est parfois considéré comme le cinquième des Quatre livres extraordinaires (四大奇書) de la littérature chinoise ; « 玉堂春落難逢夫 *Yùtángchūn luònàn féngfū* » (*Yutangchun accusée de meurtre rencontre son mari*), une histoire dans la collection des "huaben" intitulée « 警世通言 *Jǐng shì tōng yán* » (*Propos pénétrants pour avertir le monde*) publiée vers l'année 1625 par 馮夢龍 *Féng Mènglóng*. Il s'agit d'une histoire d'amour entre une courtisane 蘇三 *Sūsān* (connue sous le nom de 玉堂春 *Yùtángchūn*) et un jeune lettré 王景隆 *Wáng Jǐnglóng*, le fils d'un fonctionnaire retraité. Cette histoire reflète les problèmes sociaux fréquents de l'époque, surtout le malheur des femmes ; « 鬧樊樓多情周勝仙 *Nào fánlóu duōqíng Zhōu Shèngxiān* » (*Zhou Shengxian, une amoureuse à Fanlou*), une histoire dans la collection des « huaben » intitulée « 醒世恒言 *Xǐng shì héng yán* » (*Propos éternels pour avertir le monde*) publiée en 1627 par 馮夢龍 *Féng Mènglóng* qui raconte l'histoire d'amour de 周勝仙 *Zhōu Shèngxiān* et 范二郎 *Fán Èrláng* et exprime l'opposition ferme contre la morale féodale ; et « 老乞大新釋 *Lǎo Qǐdà xīn shì* » (*Nouvelle annotation du 'Vieux Sinologue'*), une version annotée en 1761 du fameux manuel de chinois destiné aux Coréens. Ce livre raconte la vie d'un Coréen qui fait des affaires en Chine en décrivant tous les domaines de la vie quotidienne de l'époque, tels que l'hébergement, la restauration, le commerce et le soin médical, sous forme de dialogue, ce document reste une donnée représentative de la langue parlée.

Avec ce choix de documents nous considérons avoir constitué un échantillon représentatif de la langue vulgaire (le style parlé) du médiéval et pré-moderne. Il s'agit soit des textes d'histoires, soit des traductions des sûtras (textes bouddhiques).

7.3 Originalité de notre approche

L'étude diachronique sur les locatifs menée dans cette thèse propose une approche plus approfondie que les travaux antérieurs par plusieurs aspects. Premièrement, notre étude propose une approche transversale, c'est-à-dire sur plusieurs locatifs, combinée à une approche verticale, c'est-à-dire sur différentes périodes dans le temps. Les travaux antérieurs, quant à eux, se focalisent soit sur l'usage de plusieurs locatifs sur une période donnée (CÀI 2008 ; QIŪ 2008 ; SÒNG 2008, etc.), soit sur un locatif sur plusieurs périodes (WĀNG 1999, etc). Cette approche basée sur deux axes de comparaison (le temps et les différents locatifs) permet de mieux comprendre l'évolution des usages et les processus de transition d'usage d'un locatif vers un autre. Par ailleurs, en plus de la présentation de l'évolution des locatifs dans le temps, nos études statistiques montrent les tendances d'usage des locatifs dans les différentes périodes historiques, ce qui est original par rapport aux rares travaux antérieurs traitant de plusieurs locatifs sur plusieurs périodes (HUÁNG 2007).

Tout comme pour la partie synchronique, notre étude prend également le partie d'utiliser une approche basée sur des traits sémantiques de manière systématique. Nous sommes ainsi en mesure de confirmer des hypothèses via des statistiques basées sur 5 431 occurrences identifiées dans notre corpus du chinois classique et également de préciser nos enseignements en distinguant par exemple la période d'apparition d'un usage et la période de maturité d'un usage, ce que les études basées sur la sélection d'exemples démonstratifs ne permettent pas de montrer.

CHAPITRE 8

Analyse comparative diachronique de 中 *zhōng*, 内 *nèi* et 里 *li*

Les travaux antérieurs sur l'apparition et l'évolution des locatifs révèlent que les locatifs 中 *zhōng*, 内 *nèi* et 裏 *li* n'ont pas fait leur apparition aux mêmes époques. Le locatif 中 *zhōng* est apparu le premier, il est déjà considéré comme l'un des sept locatifs qui indiquent un espace en chinois pré-archaïque (du 14ème au 11ème siècle av. J.-C., c'est-à-dire la période de 甲骨文 *jiǎgǔwén* (l'écriture os-écaille). Le locatif 内 *nèi* commence aussi à être utilisé pour désigner un espace concret dans la période haut-archaïque (ZHÀO 1988, PEYRAUBE 1996). Quant à 裏 *li*, c'est sous les dynastie des Han qu'il commence à être utilisé comme un locatif (ŌTA 1958, WĀNG 1999).

Notre travail s'attache à la réflexion sur les emplois et les évolutions des trois locatifs restreints 中 *zhōng*, 内 *nèi* et 裏 *li* dans notre corpus de référence du chinois classique. Premièrement nous présentons en détail l'évolution des trois locatifs dans les expressions concrètes et métaphoriques. Ensuite nous comparons les emplois des trois locatifs dans de différents domaines.

8.1 Evolution du locatif restreint 中 *zhōng*

En tant que locatif restreint, 中 *zhōng* est présent dans tous les documents de chaque période dans notre corpus. Depuis la période archaïque, il est capable d'exprimer une relation concrète et abstraite entre deux entités. Ses emplois dans l'expression de l'espace concret existent depuis 詩經 *Shījīng* et ses emplois métaphoriques commencent un peu plus tard, à la fin de la période du chinois archaïque. Dans 荀子 *Xúnzǐ*, nous avons identifié

deux phrases avec le locatif 中 *zhōng* au sens métaphorique. Le tableau 27 propose une vision globale des emplois du locatif 中 *zhōng* dans notre corpus.

		Concret	**Métaphorique**	**Total**
Archaïque				
1	《詩》	7	0	7
2	《儀》	49	0	49
3	《左》	20	0	20
4	《荀》	8	2	10
Médiéval				
5	《史》	324	264	588
6	《論》	120	52	172
7	《風》	40	10	50
8	《犍》	1	0	1
9	《焦》	2	3	5
10	《佛》	5	3	8
11	《抱》	144	37	181
12	《搜》	63	27	90
13	《世》	99	37	136
14	《遊》	14	9	23
Pré-moderne				
15	《入》	30	18	48
16	《敦》	140	59	199
17	《祖》	120	281	401
18	《無》	1	5	6
19	《簡》	11	8	19
20	《碾》	26	4	30
21	《錯》	26	10	36
22	《倩》	5	1	6
23	《金》	413	181	594
24	《玉》	30	25	55
25	《鬧》	2	3	5
26	《老》	2	2	4

Tableau 27 – Vision globale des emplois du locatif 中 *zhōng*

Il est facile de conclure à partir du tableau 27 que l'emploi métaphorique de 中 *zhōng* se développe rapidement une fois apparu. De la manière générale, le taux d'utilisation

de l'emploi métaphorique et l'emploi concret est d'à peu près 1 pour 1,6, et parfois c'est l'emploi métaphorique qui est e plus présent (par exemple dans 祖堂集 *Zǔtángjí* (n°17) et 無門關 *Wúménguān* (n°18)).

Nous présentons ci-après plus en détail les emplois de 中 *zhōng* en deux étapes : 1°/ dans les expressions concrètes ; 2°/ dans les expressions métaphoriques.

8.1.1 Evolution des emplois concrets de 中 *zhōng*

Les données de notre corpus de référence sur les emplois concrets du locatif 中 *zhōng* sont présentées dans le tableau 28. Ce tableau nous indique deux points essentiels :

1. Les relations spatiales concrètes entre deux entités exprimées par les constructions avec le locatif 中 *zhōng* restent identiques dans chaque période historique. En chinois archaïque, médiéval et pré-moderne, 中 *zhōng* sert toujours à exprimer deux sortes de relation entre entités : 1°/ l'inclusion (totale ou partielle) d'une entité (la cible) dans l'autre (le site) comme dans l'exemple 1 ; 2°/ la séparation entre la cible et le site qui sert à une démarcation totale ou partielle de l'espace (exemple 2).

   (1) **室中**，唯主人、主婦坐。(儀禮)
   shì zhōng, wéi zhǔrén, zhǔfù zuò
   chambre milieu, uniquement maître, maîtresse s'asseoir
   « Dans la chambre, il n'y a que le maître et la maîtresse qui s'asseyent. » (2)

   (2) 費(...)死於**門中**。(左傳)
   Fèi (...) sǐ yú mén zhōng
   Fei (...) mourir à porte milieu
   « Fei est mort derrière la porte. » (3)

   D'ailleurs, la fonction principale du locatif 中 *zhōng* est l'indication de la relation d'inclusion, bien que l'indication de la relation de séparation reste toujours une de ses fonctions. En chinois archaïque, médiéval et pré-moderne, les taux d'emploi de l'indication de la relation d'inclusion et de séparation sont respectivement de 8:1, 28:1 et 100:1. Les données dans la figure 8 montrent la tendance à la réduction de l'expression de la relation de séparation avec le locatif 中 *zhōng* que nous supposons causée par le développement du locatif 裏 *li*.

		Inclusion					Séparation	Total
		Objet	Construction	Nature	Corps	Total		
Archaïque								
1	《詩》	0	0	7	0	7	0	7
2	《儀》	3	42	0	0	45	4	49
3	《左》	4	2	7	2	15	5	20
4	《荀》	1	0	7	0	8	0	8
Médiéval								
5	《史》	45	112	140	12	309	15	324
6	《論》	17	25	62	14	118	2	120
7	《風》	9	14	17	0	40	0	40
8	《犍》	0	0	1	0	1	0	1
9	《焦》	1	1	0	0	2	0	2
10	《佛》	2	1	1	1	5	0	5
11	《抱》	33	27	65	17	142	2	144
12	《搜》	11	21	26	5	63	0	63
13	《世》	22	28	31	10	91	8	99
14	《遊》	1	4	1	7	13	1	14
Pré-moderne								
15	《入》	5	21	3	1	30	0	30
16	《敦》	11	52	61	13	137	3	140
17	《祖》	14	25	69	12	120	0	120
18	《無》	0	0	1	0	1	0	1
19	《簡》	1	9	0	1	11	0	11
20	《碾》	1	23	0	2	26	0	26
21	《錯》	1	24	1	0	26	0	26
22	《倩》	0	5	0	0	5	0	5
23	《金》	39	304	24	41	408	5	413
24	《玉》	7	19	0	4	30	0	30
25	《鬧》	0	2	0	0	2	0	2
26	《老》	0	2	0	0	2	0	2

Tableau 28 – Emplois concrets du locatif 中 *zhōng*

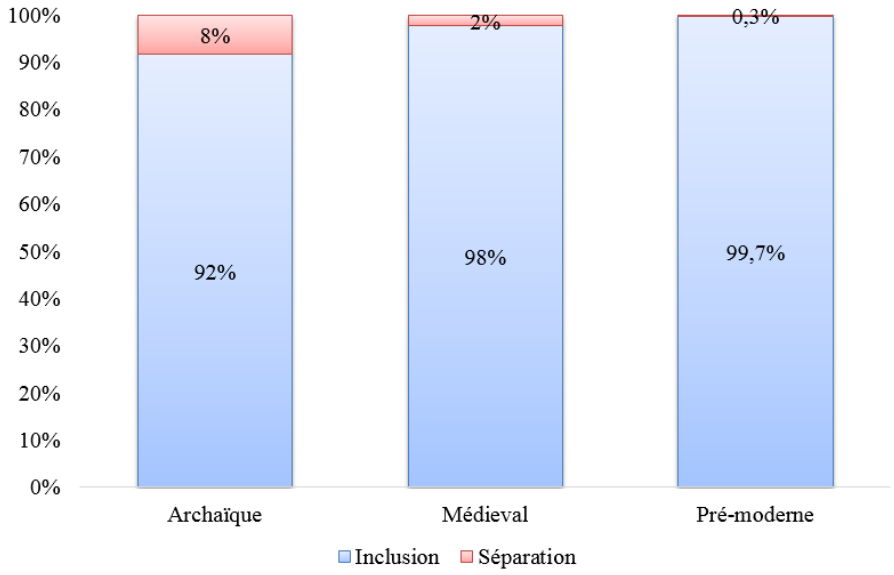

Figure 8 – Expressions concrètes avec 中 *zhōng*

2. Les tendances d'emploi des types de noms pour les différentes périodes dans les expressions concrètes avec le locatif 中 *zhōng* sont observables à partir des données du tableau 28. Prenons, comme exemple les expressions de la relation d'inclusion, pour examiner les caractéristiques des noms associés.

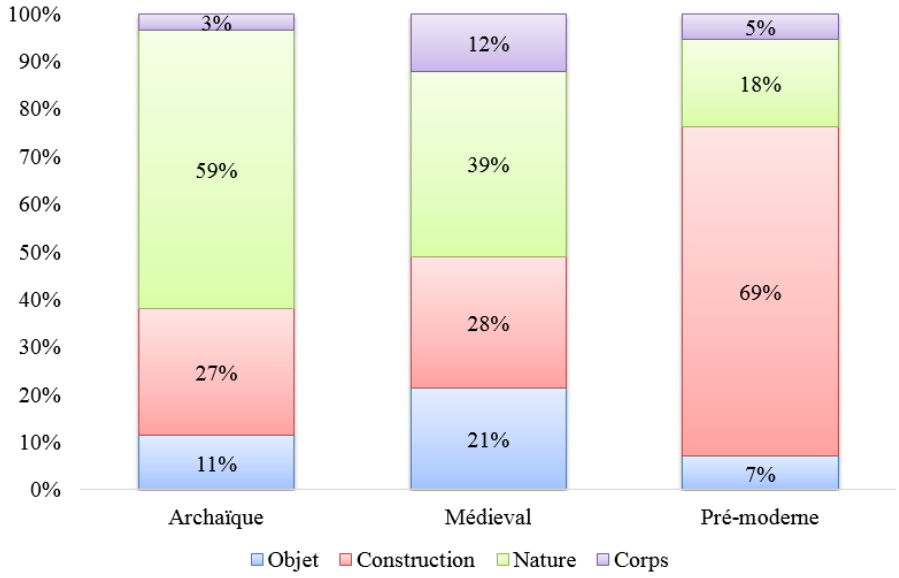

Figure 9 – Expressions de la relation d'inclusion avec 中 *zhōng*

La figure 9 représente les taux emplois de chaque type de noms dans les associations avec le locatif 中 *zhōng* pour les trois périodes. Dans cette figure, nous avons choisi de présenter la moyenne du pourcentage d'un trait sémantique des textes pour chaque période. Ce pourcentage indique la propension d'un trait sémantique à être associé au locatif 中 *zhōng* dans les textes de la période. Nous avons préféré ce mode de calcul à l'accumulation du nombre d'occurrence d'un trait sémantique pour éviter que les traits sémantiques sur-représentés dans un seul texte (par exemple les 42 occurrences de « nom de construction + zhōng » dans 儀禮 *Yílǐ* visibles dans le tableau 28) ne biaise l'interprétation des statistiques. Notons, que pour les figures 10 à 30, nous avons choisi d'utiliser la même méthode de calcul.

En chinois archaïque, les noms les plus concernés désignent des entités naturelles (59 % des cas, voir l'exemple 3) ou des constructions (27 % des cas, revoir l'exemple 1). Des noms d'objet (11 % des cas, voir l'exemple 4) sont parfois utilisés, et des noms de partie du corps (3 % des cas) sont rarement présents.

(3) 乃謀弑懿公，納諸**竹中**。(左傳)
nǎi móu shì Yì gōng, nà zhū zhú zhōng
alors projeter tuer Yi duc, mettre sg3+à bambou milieu
« Ils ont donc assassiné le duc Yi et laissé son cadavre dans le bois de bambou. » (3)

(4) 乃内旌於**弢中**。(左傳)
nǎi nà jīng yú tāo zhōng
alors contenir drapeau à carquois milieu
« (Il) a par conséquent mis le drapeau dans son carquois. » (3)

En chinois médiéval, les noms les plus concernés désignent des entités naturelles (39 % des cas d'emplois, voir exemple 5) ou des constructions (28 % des cas d'emplois, voir exemple 6). Des noms d'objet (21 % des cas d'emplois, voir l'exemple 7) et des noms de partie du corps (12 % des cas d'emplois, voir exemple 8) sont plus présents dans cette construction.

(5) 有大黿，常在一**深潭中**，人因名此潭爲黿潭。(抱樸子)
yǒu dà yuán, cháng zài yī shēn tán zhōng,
avoir grand tortue de Cantor, souvent être un profond étang milieu,
rén yīn míng cǐ tán wéi Yuántán
homme donc nommer ce étang être Étang de la tortue

« Il y a une tortue de Cantor qui se cache toujours dans un étang profond, les gens ont donc nommé ce étang « Étang de la tortue ». » (11)

(6) 管甯、華歆共**園中**鋤菜，(世説新語)
Guǎn Níng, Huà Xīn gòng yuán zhōng chú cài
Guan Ning, Hua Xin ensemble jardin milieu cultiver légume
« Guan Ning et Hua Xin cultivèrent ensemble des légumes dans le jardin, » (13)

(7) 賀司空(...)在**船中**彈琴。(世説新語)
Hè sīkōng (...) zài chuán zhōng tán qín
He Sikong (...) à bateau milieu jouer qin
« Le dignitaire He (...) joue du *qin* dans le bateau, » (13)

(8) 卒買魚烹食，得魚**腹中**書，(史記)
zú mǎi yú pēngshí, dé yú fù zhōng shū
soldat acheter poisson cuire, obtenir poisson ventre milieu lettre
« Un soldat a acheté un poisson pour le cuire, mais il trouva la lettre dans le ventre du poisson, » (5)

En chinois pré-moderne, les noms les plus concernés désignent des constructions (69 % des cas d'emplois, voir exemple 9) ou des entités naturelles (18 % des cas d'emplois, voir exemple 10). Les noms d'objet (7 % des cas d'emplois, voir exemple 11) et les noms de partie du corps (5 % des cas d'emplois, voir exemple 12) sont minoritaires.

(9) **僧堂中**有一千餘人，(祖堂集)
cēngtáng zhōng yǒu yī qiān yú rēn
salle milieu avoir un mille plus personne
« Il y a plus de mille personnes dans la salle des moines, » (17)

(10) 古時有一尊者，在**山中**住。(祖堂集)
gǔ shí yǒu yī zūnzhě, zài shān zhōng zhù
antique moment avoir un vénérable, à montagne milieu habiter
« Dans l'antiquité, il y avait quelqu'un de très vénérable qui vivait dans la montagne, » (17)

(11) **皮箱中**還有一千兩金銀，(金瓶梅)
píxiāng zhōng hái yǒu yī qiān liǎng jīnyín
valise de cuir milieu encore avoir un mille taël or et argent
« Il y a encore 50 kilogrammes d'or et d'argent, » (23)

(12) (潘金蓮)**口中**噙著香茶，走過這邊來。(金瓶梅)
(Pān Jīnlián) kǒu zhōng qín zhe xiāng chá, zǒu
(Pan Jinlian) bouche milieu tenir ZHE parfumé thé, marcher
guò zhèbian lái
traverser ici venir
« (Pan Jinlian) arrive avec du thé parfumé à la bouche. » (23)

A partir de la figure 9, nous remarquons la diminution des emplois des noms d'entité naturelle et l'augmentation des emplois des noms de construction, de l'époque archaïque à l'époque pré-moderne, dans l'expression de la relation d'inclusion avec le locatif 中 *zhōng*.

D'ailleurs, les données du tableau 28 nous indiquent que les noms de parties du corps sont progressivement plus présents dans cette expression et les noms d'entité naturelle sont toujours deux fois plus utilisés que des noms d'objet.

8.1.2 Evolution des emplois métaphoriques de 中 *zhōng*

Les emplois métaphoriques du locatif 中 *zhōng* présents dans notre corpus de référence sont illustrés dans le tableau 29. Nous présentons essentiellement l'évolution de ces emplois métaphoriques sous deux angles :

1. Les sens métaphoriques exprimés par les constructions avec le locatif 中 *zhōng* ne sont pas identiques dans les différentes époques.

   A) En chinois archaïque, l'emploi du locatif 中 *zhōng* dans l'expression métaphorique est très limité, il sert uniquement à exprimer un cadre abstrait. Nous n'avons identifié que deux occurrences dans 荀子*Xúnzǐ* :

   (13) 吾所以得三士者，亡於**十人與三十人中**，乃在百人與千人之中。(荀子)
   wú suǒyǐ dé sān shì zhě, wáng yú shí
   sg1 c'est pourquoi obtenir trois sage ZHE, Nég. à dix
   rén yǔ sānshí rén zhōng, nǎi zài bǎi rén yǔ
   personne et trente personne milieu, alors à cent personne à
   qiān rén zhīzhōng
   mille personne milieu
   « Si j'ai trois sages auprès de moi, c'est parce que j'ai cherché parmi des centaines et milliers de personnes, et non parmi des dizaine ou trentaine de personnes. » (4)

		Cadre								État	Temps	Total
		Média	**Animé**	**Abstrait**	**Corps**	**Nature**	**Objet**	**Institution**	**Total**			
Archaïque												
1	《詩》	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
2	《儀》	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
3	《左》	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
4	《荀》	0	1	0	1	0	0	0	2	0	0	2
Médiéval												
5	《史》	35	19	14	6	1	0	100	175	8	81	264
6	《論》	5	2	10	24	0	0	0	41	6	5	52
7	《風》	1	3	3	1	0	0	0	8	1	1	10
8	《犍》	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
9	《焦》	0	0	0	3	0	0	0	3	0	0	3
10	《佛》	0	1	1	0	0	0	0	2	1	0	3
11	《抱》	2	4	4	1	1	0	1	18	4	15	37
12	《搜》	0	0	0	1	0	0	0	1	2	24	27
13	《世》	3	9	14	2	0	0	0	28	5	4	37
14	《遊》	0	0	2	7	0	0	0	9	0	0	9
Pré-moderne												
15	《入》	3	4	3	0	0	0	0	10	1	7	18
16	《敦》	4	10	18	18	2	0	0	52	2	5	59
17	《祖》	24	39	141	18	0	0	0	222	30	29	281
18	《無》	2	0	2	0	0	0	0	4	1	0	5
19	《簡》	2	0	0	3	0	0	1	6	1	1	8
20	《碾》	0	0	1	0	0	0	3	4	0	0	4
21	《錯》	1	0	8	1	0	0	0	10	0	0	10
22	《倩》	0	0	1	0	0	0	0	1	0	0	1
23	《金》	7	3	14	72	0	0	62	158	11	12	181
24	《玉》	0	0	7	16	0	0	0	23	2	0	25
25	《鬧》	0	0	1	2	0	0	0	3	0	0	3
26	《老》	0	1	0	0	0	0	0	1	1	0	2

Tableau 29 – Emplois métaphoriques du locatif 中 *zhōng*

(14) 不少頃幹之**胸中**。(荀子)
bù shǎoqīng gān zhī xiōng nèi
Nég. moment déranger sg3 poitrine milieu
« Ne le laisse pas me perturber même pour un petit moment. » (4)

B) En chinois médiéval et pré-moderne, les emplois métaphoriques du locatif 中 *zhōng* sont diversifiés. Le locatif 中 *zhōng* sert à exprimer trois sens métaphoriques : 1°/ un cadre abstrait (exemples 15 et 16) ; 2°/ un temps (exemples 18 et 17) ; 3°/ un état (exemples 19 et 20).

i) Indication d'un cadre abstrait

(15) **縣中**皆謂之狂生。(史記)
xiàn zhōng jiē wèi zhī kuáng shēng
discret milieu tout appeler sg3 fou lettré
« Les villageois l'appellent tous 'le fou'. » (5)

(16) **諸子中**勝最賢，(史記)
zhū zǐ zhōng Shèng zuì xián
tout prince milieu Sheng le plus vertueux
« Sheng est le plus vertueux parmi les princes, » (5)

ii) Indication d'un temps

(17) **七月中**，高后病甚，(史記)
qī yuè zhōng, gāohòu bìng shèn
sept mois milieu, impératrice douairière malade fort
« Au septième mois, l'impératrice douairière fut gravement malade. » (5)

(18) **晉太元中**，武陵人捕魚爲業。(搜神後記)
Jìn Tàiyuán zhōng, Wǔlíng rén bǔyú wéi yè
Jin Taiyuan milieu, Wuling personne pêcher être profession
« Aux années Taiyuan des Jin, les habitants de Wuling vécurent de la pêche. » (12)

iii) Indication d'un état

(19) **閑中**我要到他那裏坐半日。(金瓶梅)
xián zhōng wǒ yào dào tā nàli zuò
disponible milieu sg1 vouloir arriver sg3 là-bas s'asseoir
bàn rì
demi jour
« Je vais lui rendre la visite chez lui quand je suis disponible. » (23)

(20) **不意中**打死了這個猛虎，(金瓶梅)
búyì zhōng dǎ-sǐ le zhè ge měng hǔ
par hasard milieu battre-mourir LE ce Cl. féroce tigre
« (Il) a battu ce tigre féroce à mort sans le faire exprès. » (23)

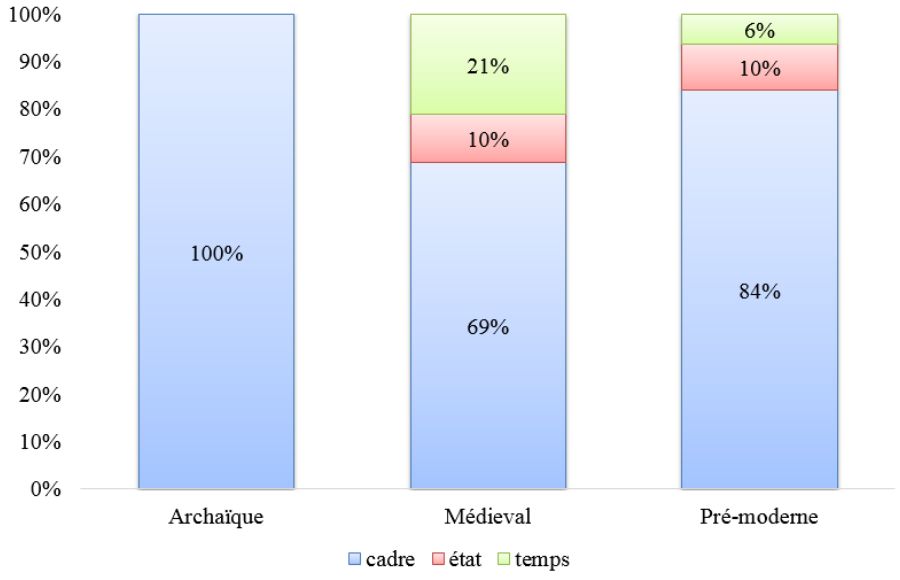

Figure 10 – Expressions métaphoriques du locatif 中 *zhōng*

Comme indiquent le tableau 29 et la figure 10, l'expression du cadre abstrait est toujours la fonction principale des constructions métaphoriques avec le locatif 中 *zhōng* (environ plus de 70 % des cas d'emplois). L'expression du temps et l'expression de l'état sont des fonctions qui voient le jour sous la dynastie des Han. Dans l'expression du temps, en plus des termes généraux comme 七月 *qī yuè* (le septième mois) dans l'exemple 17, des noms propres comme le titre du règne 太元 *Tàiyuán* dans l'exemple 18 sont également très fréquents. Dans l'expression de l'état, des adjectifs et des verbes sont aussi accessibles (les exemples 19 et 20).

2. Les noms associés au locatif 中 *zhōng* dans les expressions métaphoriques montrent des tendances différentes dans les périodes étudiées. Nous prenons comme exemple l'expression du cadre abstrait (tableau 29), c'est-à-dire la fonction la plus courante des constructions métaphoriques avec le locatif 中 *zhōng*, pour étudier les tendances d'emplois des noms dans chaque période historique. La figure 11 montre la moyenne des taux d'emploi de chaque trait sémantique dans les trois périodes historiques.

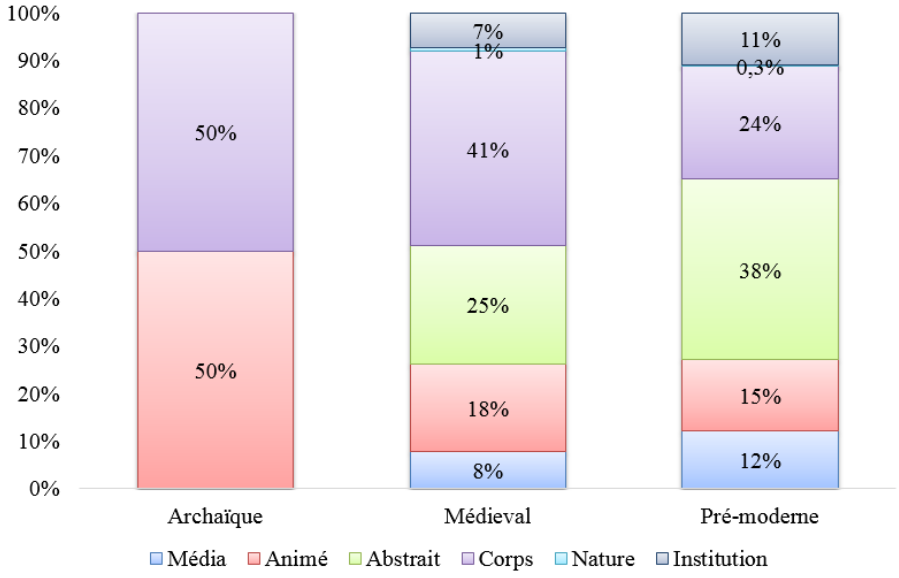

Figure 11 – Expression du cadre abstrait avec 中 *zhōng*

En chinois archaïque, cet emploi est très limité. Les deux exemples que nous avons identifiés concernent l'entité animée (人 *rén* 'personne' dans l'exemple 13) et la partie du corps (胸 *xiōng* 'poitrine' dans l'exemple 14).

En chinois médiéval, les noms accessibles à l'expression du cadre indiquent dans la plupart des cas des parties du corps comme 胸 *xiōng* 'poitrine' dans l'exemple 21 (41 % des cas d'emploi). Des notions abstraites comme 夢 *mèng* 'rêve' dans l'exemple 22 (25 % des cas d'emploi) et des noms d'entité animée comme 子 *zǐ* 'fils' dans l'exemple 16 (18 % des cas d'emploi) sont aussi souvent présents. Des noms de média comme 神仙集 *Shénxiānjí* 'Recueil des immortels' dans l'exemple 23 (8 % des cas d'emploi) et des noms d'institution comme 縣 *xiàn* 'district' dans l'exemple 15 (7 % des cas d'emploi) sont moins utilisés.

(21) 眇思自出於**胸中**也。(論衡)
miǎosī *zì* *chú* *yú* *xiōng* *zhōng* *yě*
excellente idée soi-même sortir à poitrine milieu YE
« D'excellentes idées sont sorties toutes seules du cœur. » (6)

(22) 即見鄧通，其衣后穿，**夢中**所見也。(史記)
jí *jiàn* *Dèng* *Tōng,* *qí* *yī* *hòu* *chuān,* *mèng*
effectivement voir Deng Tong, sg3 vêtement derrière porter, rêve
zhōng *suǒ* *jiàn* *yě*
milieu SUO voir YE
« (L'empereur Wen des Han) a vu Deng Tong qui avait sa robe à l'envers, tout à fait comme la personne que l'empereur avait vu dans le rêve. » (5)

(23) **《神仙集》中**有召神劾鬼之法，(抱樸子)
Shénxiānjí *zhōng* *yǒu* *zhāo* *shén* *hé* *guǐ* *zhī*
Recueil des immortels milieu avoir appeler dieu accuser diable ZHI
fǎ
méthode
« Dans le « Recueil des immortels » Il y a des méthodes pour faire venir les dieux et accuser les diables, » (11)

Alors qu'en chinois pré-moderne, les noms les plus concernés désignent des notions abstraites comme 夢 *mèng* 'rêve' dans l'exemple 24 (38 % des cas d'emploi). Des parties du corps comme 手 *shǒu* 'main' dans l'exemple 25 (24 % des cas d'emploi) sont toujours très présents. Des entités animées comme 火伴 *huǒbàn* 'copain' dans l'exemple 26 (15 % des cas d'emploi), des médias comme 書 *shū* 'lettre' dans l'exemple 27 (12 % des cas d'emploi) ou des institutions comme 縣 *xiàn* 'district' dans l'exemple 28 (11 % des cas d'emploi) sont moins utilisés.

(24) 范二郎記起**夢中**之言，似信不信。(鬧樊樓多情周勝仙)
Fàn *Èrláng* *jì-qǐ* *mèng* *zhōng* *zhī* *yán,* *sì* *xìn*
Fan Erlang se rappeler-lever rêve milieu ZHI parole, comme croire
bú *xìn*
Nég. croire
« Fan Erlang se rappelle de la promesse dans son rêve, et il y croit à moitié. » (25)

(25) 等他**手中**寬裕，讀書也有興。(玉堂春落難逢夫)
děng *tā* *shǒu* *zhōng* *kuānyù,* *dúshū* *yě* *yǒu* *xìng*
attendre sg3 main milieu riche, lire aussi avoir intérêt
« Il se sentira plus motivé à faire ses études quand il sera plus riche. » (24)

(26) 況這**火伴中**，也有好的，也有歹的，(老乞大新釋)
kuàng zhè huǒbàn zhōng, yě yǒu hǎo de, yě yǒu
d'ailleurs ce copain milieu, aussi avoir bien DE, aussi avoir
dǎi de,
mauvais DE
« D'ailleurs, il y a toujours des bons et des mauvais parmi les amis, » (26)

(27) **書中**只畫圓相。(祖堂集)
shū zhōng zhǐ huà yuánxiàng
lettre milieu seulement dessiner Enso
« Il n'y a que des symboles Enso (le symbole de la vacuité et de l'achèvement dans le Bouddhisme Zen) dans la lettre. » (17)

(28) **縣中**緊等要回文書，(金瓶梅)
xiàn zhōng jǐn děng yào-huí wénshū
district milieu se presser attendre demander-rentrer document
« Les personnels du district se pressent pour le retour du document, » (23)

En résumé, la figure 11 montre l'enrichissement progressif des types de noms employés dans l'expression du cadre avec le locatif 中 *zhōng*, et surtout l'augmentation remarquable de l'emploi des notions abstraites dans cette expression. Contrairement à l'expression de la relation concrète, les noms d'entité naturelle sont presque toujours absents dans l'expression métaphorique avec le locatif 中 *zhōng*.

8.2 Evolution du locatif restreint 内 *nèi*

En tant que locatif restreint, 内 *nèi* est présent dans chaque période historique, bien qu'il n'existe pas dans tous les documents de notre corpus. Comme le locatif 中 *zhōng*, il est aussi capable d'exprimer une relation concrète et abstraite entre deux entités en chinois archaïque, médiéval et pré-moderne. Ses emplois dans l'expression de l'espace concret existent depuis 儀禮 *Yílǐ* et ses emplois métaphoriques commencent un peu plus tard, dans 左傳 *Zuǒzhuàn*. Le tableau 30 propose une vision globale des emplois du locatif 内 *nèi*.

Le tableau 30 montre que les emplois métaphoriques sont très importants dans les périodes bas-archaïque et médiévale, parfois même plus importants que les expressions concrètes (dans 荀子*Xúnzǐ*, 史記 *Shǐjì*, 論衡 *Lùnhéng* par exemple).

		Concret	**Métaphorique**	**Total**
Archaïque				
1	《詩》	0	0	0
2	《儀》	34	0	34
3	《左》	7	2	9
4	《荀》	4	9	13
Médiéval				
5	《史》	17	74	91
6	《論》	7	13	20
7	《風》	1	6	7
8	《犍》	0	0	0
9	《焦》	0	1	1
10	《佛》	0	0	0
11	《抱》	7	4	11
12	《搜》	2	0	2
13	《世》	8	8	16
14	《遊》	1	0	1
Pré-moderne				
15	《入》	22	5	27
16	《敦》	38	17	55
17	《祖》	9	20	29
18	《無》	1	0	1
19	《簡》	1	0	1
20	《碾》	2	0	2
21	《錯》	1	0	1
22	《倩》	0	0	0
23	《金》	277	23	300
24	《玉》	11	9	20
25	《鬧》	0	1	1
26	《老》	2	1	3

Tableau 30 – Vision globale des emplois du locatif 内 *nèi*

Nous présentons ci-après les emplois de 内 *nèi* en deux étapes : 1°/ dans les expressions concrètes ; 2°/ dans les expressions métaphoriques.

8.2.1 Evolution des emplois concrets de 内 *nèi*

Les données de notre corpus de référence sur les emplois concrets du locatif 内 *nèi* génèrent le tableau 31. Ce tableau nous indique deux points essentiels :

1. Les relations spatiales concrètes entre deux entités exprimées par les constructions avec le locatif 内 *nèi* sont identiques dans chaque période historique (voir la figure 12). En chinois archaïque, médiéval et pré-moderne, 内 *nèi* sert toujours à exprimer deux sortes de relation entre deux entités : 1°/ l'inclusion (totale ou partielle) d'une entité (la cible) dans l'autre (le site, voir l'exemple 29) ; 2°/ la séparation entre la cible et le site qui sert à une démarcation totale ou partielle de l'espace (exemple 30).

   (29) 時夜無火，**室内**自明。(論衡)
   shí *yè* *wú* *huǒ,* *shì* *nèi* *zì* *míng*
   à ce moment soir sans lumière, chambre intérieur soi-même clair
   « Il faisait nuit et sans lumière, mais la chambre s'éclairait tout seul. » (6)

   (30) 牛、羊、豕陳於**門内**(儀禮)
   niú, *yáng,* *shǐ* *chén* *yú* *mén* *nèi*
   boeuf, mouton, cochon mettre à porte intérieur
   « Des bœufs, des moutons et des cochons sont étalés derrière la porte, » (2)

   Ce qui est intéressant, c'est que l'indication de la relation de séparation est une fonction généralement plus importante que celle de la relation d'inclusion du locatif 内 *nèi* en chinois archaïque (34 et 5 exemples d'expression de séparation identifiés contre 0 et 2 exemples d'expression d'inclusion dans 儀禮 *Yílǐ* et 左傳 *Zuǒzhuàn*). D'ailleurs, dans 左傳 *Zuǒzhuàn* et 荀子*Xúnzǐ*, les deux documents où existent l'expression de la relation d'inclusion, l'emploi de 内 *nèi* est limité à indiquer l'espace intérieur d'une limite comme la frontière, par exemple :

		Inclusion						Séparation	Total
		Limite	**Objet**	**Construction**	**Nature**	**Corps**	**Total**		
Archaïque									
1	《詩》	0	0	0	0	0	0	0	0
2	《儀》	0	0	0	0	0	0	34	34
3	《左》	2	0	0	0	0	2	5	7
4	《荀》	4	0	0	0	0	4	0	4
Médiéval									
5	《史》	3	0	9	0	0	12	5	17
6	《論》	0	0	2	0	2	4	3	7
7	《風》	0	0	1	0	0	1	0	1
8	《犍》	0	0	0	0	0	0	0	0
9	《焦》	0	0	0	0	0	0	0	0
10	《佛》	0	0	0	0	0	0	0	0
11	《抱》	2	0	0	0	2	4	3	7
12	《搜》	0	1	0	0	0	1	1	2
13	《世》	0	0	4	0	1	5	3	8
14	《遊》	0	0	1	0	0	1	0	1
Pré-moderne									
15	《入》	0	0	21	0	0	21	1	22
16	《敦》	2	1	31	2	1	37	1	38
17	《祖》	0	0	9	0	0	9	0	9
18	《無》	0	1	0	0	0	1	0	1
19	《簡》	0	0	1	0	0	1	0	1
20	《碾》	0	2	0	0	0	2	0	2
21	《錯》	0	0	1	0	0	1	0	1
22	《倩》	0	0	0	0	0	0	0	0
23	《金》	0	122	125	9	13	269	8	277
24	《玉》	0	5	6	0	0	11	0	11
25	《鬧》	0	0	0	0	0	0	0	0
26	《老》	0	0	2	0	0	2	0	2

Tableau 31 – Emplois concrets du locatif 内 *nèi*

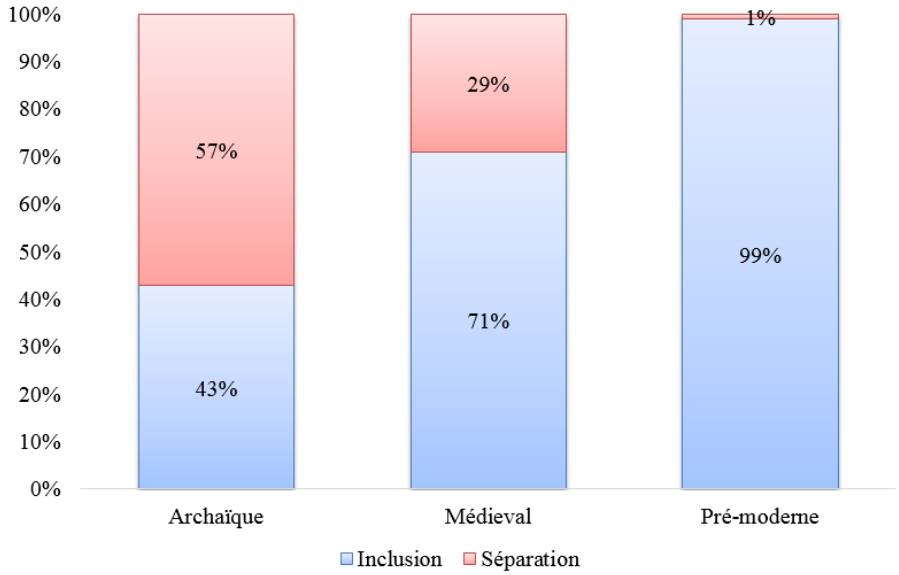

Figure 12 – Expressions concrètes avec 内 *nèi*

(31) 猶在**竟内**，則衛君也。(左傳)

yóu	*zài*	*jìng*	*nèi,*	*zé*	*Wèi*	*jūn*	*yě*
encore	être	frontière	intérieur,	alors	Wei	souverain	YE

« (Le duc Ling) est encore dans le territoire de Wei, il est donc toujours le souverain de Wei. » (3)

En chinois médiéval et pré-moderne, l'emploi de l'expression d'inclusion se développe rapidement. Il dépasse l'emploi de l'expression de la séparation et devient la fonction principale du locatif 内 *nèi*. Dans notre corpus de trois périodes, les taux d'emplois de la relation d'inclusion et de séparation sont de 0,75:1, 2,5:1 et 99:1 (voir la figure 12). Bien qu'une figure regroupant les textes d'une même période sans en distinguer le début, le milieu et la fin est imprécise, elle montre cependant grossièrement les tendances d'emploi de ce locatif dans les expressions.

2. Les noms associés au locatif 内 *nèi* dans les expressions de la relation d'inclusion s'enrichissent beaucoup à partir de la dynastie des Han.

   En chinois archaïque, les noms utilisés dans ce type d'expression indiquent tous la limite, comme dans l'exemple 31.

En chinois médiéval, les noms les plus concernés par l'expression de l'inclusion sont nom de constructions (58 % des cas d'emplois, voir l'exemple 29). Les parties du corps (17 % des cas d'emplois, voir l'exemple 32), les noms d'objet (14 % des cas d'emplois, voir l'exemple 33) et les noms indiquant une limite (11 % des cas d'emplois, voir l'exemple 34) sont aussi souvent utilisés.

(32) 置人寒水之中，無湯火之熱，鼻中**口内**不通於外，斯須之頃，氣絕而死矣。(論衡)
zhì rén hán shuǐ zhīzhōng, wú tāng huǒ zhī
mettre homme froid eau milieu, sans eau chaude feu ZHI
rè, bí zhōng kǒu nèi bù tōng yú wài,
chaleur, nez milieu bouche intérieur Nég. passer à extérieur,
sīxūzhīqīng, qì jué ér sǐ yǐ
en un clin d'œil souffle terminer et mourir YI
« Même si l'on met quelqu'un dans l'eau froide, sans la menace de la chaleur de l'eau chaude et du feu, si son nez et sa bouche sont sous l'eau il mourra en un clin d'œil. » (6)

(33) 不知猶在婦**衣内**。(搜神後記)
bù zhī yóu zài fù yī nèi
Nég. savoir encore être femme vêtement intérieur
« (Li Chu) ne sait pas que (le bracelet) est resté dans le vêtement de sa femme. » (12)

(34) 乃令咸陽之旁**二百里内**宮觀二百七十復道甬道相連，(史記)
nǎi lìng Xiányáng zhī páng èrbǎi lǐ nèi gōngguàn
alors demander Xianyang ZHI côté deux cent li intérieur palais
èrbǎiqīshí fùdào yǒngdào xiānglián
deux cent soixante-dix passerelle chemin relier
« (L'empereur Shihuang) a donc fait relier les deux cent soixante-dix palais aux alentours de deux cents *li* de Xianyang par des passerelles et des chemins. » (5)

En chinois pré-moderne, les noms les plus concernés désignent toujours des constructions (68 % des cas d'emplois, voir l'exemple 35). Le taux d'emploi des noms d'objet est beaucoup plus élevé (29 % des cas d'emplois, voir l'exemple 36). Des parties du corps (1 % des cas d'emplois, voir l'exemple 37), des entités naturelles (1 % des cas d'emplois, voir l'exemple 38) et la limite (1 % des cas d'emplois, voir l'exemple 37) sont très peu utilisés.

(35) 長老**房内**有客，且歸去好。(祖堂集)
Zhǎnglǎo fáng nèi yǒu kè, qiě guīqù hǎo
maître chambre intérieur avoir invité, plutôt retourner bien
« Le maître est en train d'accueillir des invités dans sa chambre, il vaut mieux qu'on rentre. » (17)

(36) 封了一千兩銀子放在**壇内**，當酒送與王知縣。(玉堂春落難逢夫)
fēng le yī qiān liǎng yínzi fàng zài tán nèi,
envelopper LE un mille Cl. argent mettre à jarre intérieur,
dāng jiǔ sòng yǔ Wáng zhīxiàn
se prétendre alcool offrir à Wang magistrat
« (Zhao Ang) a mis mille liang d'argent dans une jarre et l'a offerte au magistrat Wang en disant qu'il s'agissait d'alcool. » (24)

(37) 西門慶脱下他一隻繡花鞋，擎在**手内**,(金瓶梅)
Xīmén Qìng tuō-xià tā yī zhī xiùhuā xié, qíng zài shǒu nèi
Ximen Qing ôter-bas sg3 un Cl. brodé chaussure, tenir à main intérieur
« Ximen Qing lui a enlevé une chaussure brodée et l'a tenue à la main, » (23)

(38) 將家主害了性命，推在**水内**，盡分其財物。(金瓶梅)
jiāng jiāzhǔ hài le xìngmìng, tuī zài shuǐ nèi,
JIANG maître blesser LE vie, pousser à eau intérieur,
jìn fēn qí cáiwù
complètement partager sg3 biens
« (Les deux conducteurs du bateau) ont tué le maître en le poussant dans l'eau et partagé tous ses biens, » (23)

(39) (白莊)遠結徒黨五百餘人,來至江州**界内**。(敦煌變文選)
(Bái Zhuāng) yuǎn jié túdǎng wǔ bǎi yú rēn, lái zhì Jiāngzhōu jiè nèi
(Bai Zhuang) loin réunir complice cinq cent plus personne, venir arriver Jiangzhou frontière intérieur
« (Bai Zhuang) réunit plus de cinq cents personnes et ils arrivèrent à Jiangzhou, » (16)

La figure 13 montre clairement la chute des emplois des noms indiquant la limite ou des parties du corps et l'augmentation des emplois des noms de construction et d'objet dans l'expression concrète avec 内 *nèi*. En fait dans la période pré-moderne, les noms qui entrent dans cette expression sont presque tous des noms de construction et d'objet.

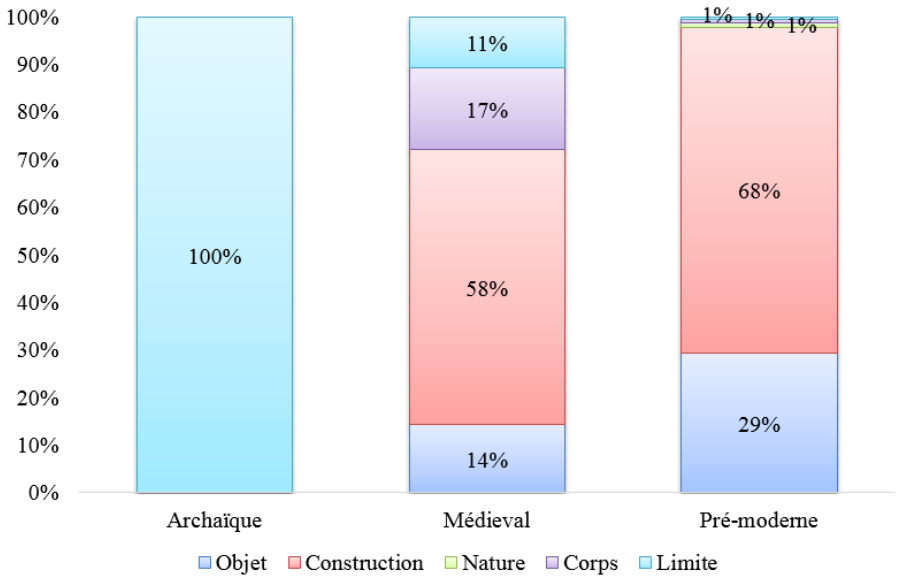

Figure 13 – Expressions de la relation d'inclusion avec 内 *nèi*

8.2.2 Evolution des emplois métaphoriques de 内 *nèi*

Les emplois métaphoriques du locatif 内 *nèi* identifiés dans notre corpus de référence sont illustrés dans le tableau 32. Nous présentons essentiellement l'évolution de ces emplois métaphoriques sous deux angles :

1. Les sens métaphoriques exprimés par les constructions avec le locatif 内 *nèi* ne sont pas identiques dans les différentes époques. Nous représentons les proportions d'usage des expressions métaphoriques avec le locatif 内 *nèi* dans la figure 14.

   A) En chinois archaïque, l'emploi du locatif 内 *nèi* dans l'expression métaphorique est très limité, il sert uniquement à exprimer un cadre abstrait. Nous avons trouvé deux exemples dans 左傳 *Zuǒzhuàn* et neuf exemples dans 荀子*Xúnzǐ*[43].

[43]Certaines recherches (HUÁNG 2007) ne reconnaissent pas la fonction métaphorique de 内 *nèi* en chinois archaïque, cependant nous estimons qu'il ne faut pas traiter les emplois révélés par l'exemple 40 comme un emploi de l'indication de l'espace concret.

		Cadre						**Temps**	**Total**
		Média	**Abstrait**	**Corps**	**Nature**	**Institution**	**Total**		
Archaïque									
1	《詩》	0	0	0	0	0	0	0	0
2	《儀》	0	0	0	0	0	0	0	0
3	《左》	0	0	0	0	2	2	0	2
4	《荀》	0	0	0	9	0	9	0	9
Aédiéval									
5	《史》	0	10	2	49	13	74	0	74
6	《論》	0	7	0	5	1	13	0	13
7	《風》	0	5	0	0	1	6	0	6
8	《犍》	0	0	0	0	0	0	0	0
9	《焦》	0	0	0	0	0	0	1	1
10	《佛》	0	0	0	0	0	0	0	0
11	《抱》	0	1	0	2	1	4	0	4
12	《搜》	0	0	0	0	0	0	0	0
13	《世》	0	0	0	5	2	7	1	8
14	《遊》	0	0	0	0	0	0	0	0
Pré-moderne									
15	《入》	0	3	1	0	1	5	0	5
16	《敦》	0	5	1	2	9	17	0	17
17	《祖》	1	8	1	4	5	19	1	20
18	《無》	0	0	0	0	0	0	0	0
19	《簡》	0	0	0	0	0	0	0	0
20	《碾》	0	0	0	0	0	0	0	0
21	《錯》	0	0	0	0	0	0	0	0
22	《倩》	0	0	0	0	0	0	0	0
23	《金》	1	2	13	0	2	18	5	23
24	《玉》	0	0	9	0	0	9	0	9
25	《鬧》	0	0	0	0	0	0	1	1
26	《老》	0	0	0	0	0	0	1	1

Tableau 32 – Emplois métaphoriques du locatif 内 *nèi*

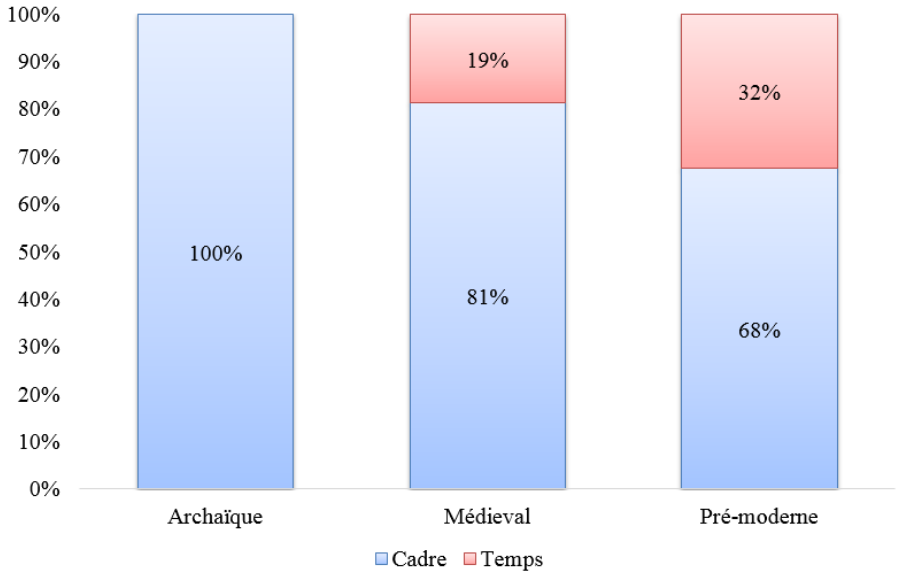

Figure 14 – Expressions métaphoriques du locatif 内 *nèi*

(40) 吳二千里，不三月不至，何及於我？且**國内**豈不足？(左傳)
Wú èr qiān lǐ, bù sān yuè bù zhì, hé
Wu deux mille li, Nég. trois mois Nég. arriver, comment
jí yú wǒ ? Qiě guó nèi qǐ bù
concerner à sg1 ? d'ailleurs pays intérieur comment Nég.
zú
suffisant
« Le pays de Wu est à deux mille *li* d'ici, il faut au moins trois mois pour arriver, comment peuvent-ils arriver chez nous ? D'ailleurs, nos ressources ne sont-elles pas suffisantes ? » (3)

B) En chinois médiéval, en plus de l'expression du cadre abstrait, 内 *nèi* commence à s'associer à l'expression du temps (l'exemple 41). Cette fonction étant encore très marginale, nous n'avons trouvé que deux exemples dans notre corpus (voir le tableau 32) , même si le pourcentage d'usage relatif est plutôt élevé (19 %).

(41) 便利**此月内**，六合正相應。(焦仲卿妻)
biànlì cǐ yuè nèi, liùhé zhèng
favorable ce mois intérieur, le cycle sexagésimal justement
xiāngyìng
se correspondre
« C'est très favorable de se marier en ce mois, les cycles sexagésimaux de la date, du mois et de l'année correspondent. » (9)

C) En chinois pré-moderne, l'expression du temps se développe. Cet emploi devient plus courant et son taux d'apparition par rapport à celui de l'expression du cadre augmente (32 %).

(42) 又私自寄一封家書與他哥哥武大，說他只在**八月内**准還。(金瓶梅)
yòu sīzì jì yì fēng jiāshū yǔ tā gēge Wǔ Dà,
aussi secrètement envoyer un Cl. lettre à sg3 frère Wu Da,
shuō tā zhǐ zài bāyuè nèi zhǔn huán
dire sg3 seulement à août intérieur sûrement retourner
« (Wu Song) a secrètement envoyé une lettre à son frère Wu Da en lui disant qu'il rentrerait certainement au huitième mois. » (23)

2. Les noms associés au locatif 内 *nèi* dans les expressions métaphoriques montrent des tendances différentes dans les périodes étudiées. Prenons comme exemple ci-dessous l'expression du cadre abstrait, la fonction la plus courante des constructions métaphoriques avec le locatif 内 *nèi*, pour étudier les tendances d'emplois des noms dans chaque période historique.

Voyons la figure 15 qui indique l'enrichissement des noms utilisés dans l'expression du cadre avec le locatif 内 *nèi*, l'augmentation des emplois des noms de partie du corps et la baisse des emplois des entités naturelles.

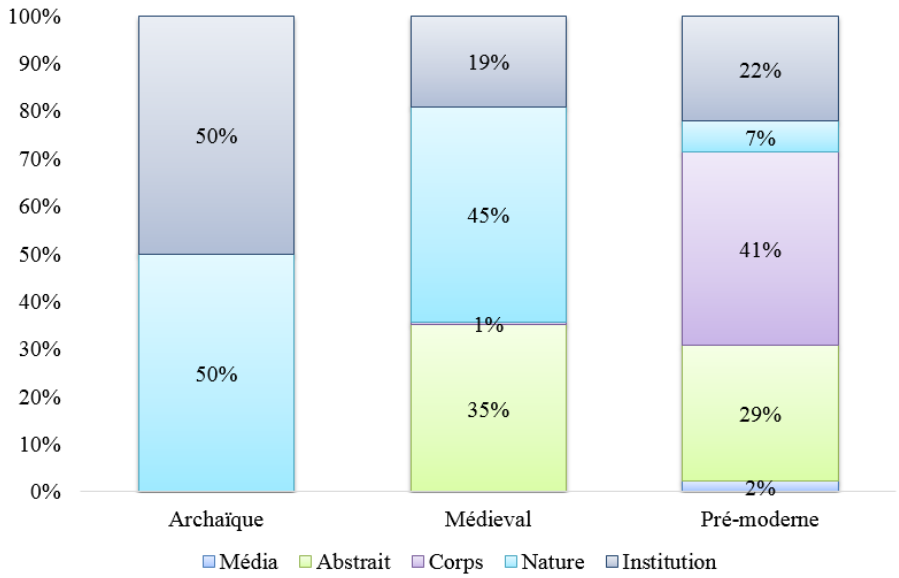

Figure 15 – Expression du cadre abstrait avec 内 *nèi*

En chinois archaïque, cet emploi est très limité. Les exemples que nous avons identifiés concernent des entités naturelles (50 % des cas d'emplois, voir l'exemple 43) ou des institutions (50 % des cas d'emplois, voir l'exemple 40).

(43) **海内**之人莫不願得以爲帝王。(荀子)
hǎi nèi zhī rén mò bú yuàn dé yǐ wéi dìwáng
mer intérieur ZHI homme sans Nég. vouloir acquérir pour être empereur
« Tous les habitants entre les quatre mers veulent qu'il soit leur empereur. » (4)

En chinois médiéval, les entités naturelles (45 % des cas d'emplois, l'exemple 44) sont les noms les plus nombreux. Des notions abstraites (35 % des cas d'emplois, voir l'exemple 45) et des noms d'institution (19 % des cas d'emplois, voir l'exemple 46) sont aussi souvent présents dans cette expression. Des noms de parties du corps (1 % des cas d'emplois, voir l'exemple 47) sont peu utilisés dans cette expression.

(44) 亡祖、先君，名播**海内**，(世説新語)
wáng zǔ, xiān jūn, míng bō hǎi nèi
décédé ancêtre, défunt monsieur, nom répandre mer intérieur
« Mon grand-père et mon père sont célèbres dans tout le pays, » (13)

(45) **世俗内**持狐疑之議，(論衡)
shìsú nèi chí húyí zhī yì,
mondanité intérieur posséder doute ZHI opinion
« Personne n'y croyait, » (6)

(46) 厲公爲蔡所滅殺，**國内**亂，(風俗通義)
Lì gōng wèi Cài suǒ mièshā, guó nèi luàn
Li duc par Cai SUO détruire, pays intérieur désordre
« Le duc Li du pays Chen a été tué par le pays Cai, le pays Chen était donc en désordre, » (7)

(47) 雖知非至言，然**心内**喜。(史記)
suī zhī fēi zhì yán, rán xīn nèi xǐ
malgré savoir Nég. sincère parole, cependant cœur intérieur content
« Bien qu'il sache que ce sont des paroles flatteuses, il est quand-même content au fond de lui. » (5)

En chinois pré-moderne, des noms de parties du corps (41 % des cas d'emplois, voir l'exemple 48) deviennent les noms les plus utilisés. Des notions abstraites (29 % des cas d'emplois, voir l'exemple 49) et des noms d'institution (22 % des cas d'emplois, voir l'exemple 50) sont également très courants. Des entités naturelles (7 % des cas d'emplois, voir l'exemple 51) sont beaucoup moins utilisées et des noms de média commencent à être présents dans cette construction, bien que leur taux d'emploi ne soit pas élevé (2 % des cas d'emplois, voir l'exemple 52).

(48) 口中不言，**心内**自思,(玉堂春落難逢夫)
kǒu zhōng bù yán, xīn nèi zì sī
bouche milieu Nég. parler, cœur intérieur soi-même réfléchir
« (Il) se tait et se dit au fond du cœur... » (24)

(49) 未審新婦**意内**如何,(敦煌變文選)
wèi shěn xīn fù yì nèi rúhé
sans examiner nouveau femme intention intérieur comment
« sans réfléchir à l'intention de la nouvelle mariée, » (16)

(50) 汝還知大唐**國内**無禪師。(祖堂集)
rǔ hái zhī dà Táng guó nèi wú chánshī
sg1 aussi savoir grand Tang pays intérieur sans maître Chan
« Je sais aussi qu'il n'y pas de maître du bouddhisme Chan dans le pays de Tang. » (17)

(51) 會昌臨朝之日,(...)毀坼迦藍，感得**海内**僧尼盡總還俗回避。(敦煌變文選)
Huìchāng líncháo zhī rì, (...) huǐchāi jiālán, gǎnde
Huichang monter sur le trône ZHI jour, (...) détruire temple, faire
hǎi nèi cēngní jìnzǒng huáisú
mer intérieur bonze et bonzesse totalement être réduit à l'état laïc
huíbì
esquiver
« L'empereur Wuzong fit détruire des temples bouddhistes dès son arrivée au pouvoir, les bonzes et les bonzesses durent s'enfuir et revenir dans le monde. » (16)

(52) 你**詩詞百家曲兒内**字樣，你不知識了多少，(金瓶梅)
nǐ shīcí bǎijiāqǔr nèi zìyàng, nǐ bù zhī shí
sg2 poésie chant intérieur caractère, sg2 Nég. savoir connaître
le duōshǎo
LE combien

> « Ne connais-tu pas beaucoup de caractères venant des poèmes et des chansons ? » (23)

Le locatif 内 *nèi* n'est pas capable d'associer à un adjectif ou un verbe pour introduire un état ou un processus. Ses emplois métaphoriques se limitent à l'expression du cadre ou d'une durée.

8.3 Évolution du locatif restreint 里 *li*

En tant que locatif restreint, 裏 *li* apparaît beaucoup plus tard que 中 *zhōng* et 内 *nèi*. En chinois archaïque, il n'y a pas d'emploi de 裏 *li* comme locatif restreint. 裏 *li* sert soit à indiquer la doublure d'un vêtement ou d'une couverture, comme le montrent les exemples 53 et 54, soit à former l'association 表裏 *biǎolǐ* pour désigner l'extérieur et l'intérieur (l'exemple 53).

(53) 綠兮衣兮，綠衣**黃裏**。(詩經)

lǜ	*xī*	*yī*	*xī*	,	*lǜ*	*yī*	*huáng*	*lǐ*
vert	interj.	veste	interj.	,	vert	veste	jaune	doublure

« Ah, la veste verte, la veste verte avec la doublure jaune. » (1)

(54) 玄被**纁裏**(儀禮)

xuán	*bèi*	*xūn*	*lǐ*
noir	couverture	rouge clair	doublure

« une couverture noire avec la doublure rouge » (2)

(55) 若其不捷，**表裏**山河，必無害也。(左傳)

ruòqí	*bù*	*jié,*	*biǎo*	*lǐ*	*shān*	*hé*
si	Nég.	gagner,	extérieur	intérieur	mont Taihang	fleuve Jaune,

bì	*wú*	*hài*	*yě*
certainement	sans	dommage	YE

« Même si l'on ne gagne pas cette guerre, il n'y aura aucun dommage sur notre pays qui a le mont Taihang à l'extérieur et le fleuve Jaune à l'intérieur. » (3)

La première apparition de 裏 *li* en tant que locatif restreint dans notre corpus est un exemple dans 史記 *Shǐjì* (exemple 56) où 裏 *li* indique une relation d'inclusion avec un nom de partie du corps :

(56) 其病得之**筋髓裏**。(史記)
qí *bìng* *dé* *zhī* *jīn* *suǐ* *li*
sg3 maladie attraper ZHI muscle moelle dans
« Cette maladie pénètre dans les muscles et la moelle. » (5)

Cette conclusion correspond aux recherches de 汪维辉 Wāng Wéihuī (1999) qui indique dans son article sur l'évolution des emplois de 裏 *li* que ce mot dérive du nom désignant la doublure du vêtement et qu'il n'a obtenu sa fonction de locatif que dans des ouvrages de médecine de la dynastie des Han occidentaux, dans des constructions avec des noms de parties du corps, par exemple :

(57) **腹裏**大膿血，在腸胃之外。(靈樞經)
fù *li* *dà* *nóng* *xuě,* *zài* *cháng* *wèi* *zhīwài*
ventre dans grand pus sang, être intestin estomac extérieur
« (Quand on a des hernies), il y a du sang et du pus dans le ventre et en dehors de l'estomac et de l'intestin. » (*Lingshujing*)

Sur l'origine du locatif 裏 *li*, 崔希亮 Cuī Xīliàng (2002a) a une conclusion différente en indiquant que 裏 *li* est issu du nom 里 *li* qui signifiait à l'origine « le champs cultivable et la terre habitable ». Cette signification a une relation avec l'ancien système foncier « 井田制 » et les notions sociales et administratives de « 邻里 », « 乡里 », « 闾里 », « 州里 » se sont toutes développées à partir du nom de ce système. Les zones administratives étant circonscrites par des limites, « 里 » a acquis le sens spatial de 'intérieur' et plus tard le sens abstrait de « domaine ».

La plupart de chercheurs approuvent le raisonnement de Wāng Wéihuī, et nous nous accordons également avec lui. Nous estimons que l'argumentation de Wāng Wéihuī est plus raisonnable que celle de Cuī Xīliàng, car conformément aux usages archaïques, 裏 *li* et 里 *li* sont deux mots différents qui n'ont aucune relation. Il n'est pas possible d'expliquer l'origine de l'un d'eux à partir de l'autre. Dans le premier dictionnaire de caractères chinois « 說文解字 *shuōwén jiězì* » 'Explication des pictogrammes et des idéophonogrammes', les caractères 裏 *li* et 里 *li* sont tous les deux recensés. Les définitions qui leur sont associées dans le dictionnaire sont les suivantes : « 裏，衣也。 » que l'on peut traduire par 'lǐ signifie la doublure du vêtement.' et « 里, 居也。 » traduit par 'lǐ signifie une habitation.'. Il existe un troisième caractère 裡 *li* qui est simplement une variante libre de 裏 *li* dont la composition 'haut-bas' a été changée en 'gauche-droite' pour simplifier

son écriture et sa reconnaissance. Si nous ne trouvons pas de trace de 裡 *li* dans le dictionnaire *Shuowen jiezi*, c'est parce que son apparition date de la dynastie des Han orientaux. Par ailleurs, 里 *li* est également utilisé comme une variante de la graphie 裏 *li* dans certains œuvres du chinois médiéval et pré-moderne. Dans les années 1950, la simplification des caractères en Chine continentale a regroupé ces trois caractères en un seul : 里 *li*. C'est pour cette raison qu'une recherche diachronique sur le locatif 裏 *li* ne peut pas être basée sur des documents historiques en version simplifiée qui regroupent les différents caractères, ceci peut-être est une explication de la conclusion de Cuī Xīliàng (2002a).

Quant à l'emploi métaphorique, dans notre corpus, le locatif restreint 裏 *li* ne commence à exprimer un cadre abstrait que dans 世説新語 *Shìshuō xīnyǔ* (voir l'exemple 58), c'est-à-dire à la fin de la période médiévale.

(58) 褚季野**皮裏**陽秋。(世説新語)
Chǔ Jìyě pí li yáng qiū
Chu Jiye peau dans soleil automne
« Chu Jiye garde son jugement pour lui, » (13)

Le tableau 33 montre le nombre d'occurrences des emplois concrets et métaphoriques du locatif 裏 *li* dans notre corpus de référence.

Nous présentons ci-après ces emplois en deux étapes : 1°/ dans les expressions concrètes ; 2°/ dans les expressions métaphoriques .

8.3.1 Évolution des emplois concrets de 里 *li*

Si nous analysons bien les emplois du locatif 裏 *li* dans les expression de l'espace concret (voir le tableau 34), nous arrivons à deux points essentiels :

1. Les relations spatiales concrètes entre deux entités exprimées par les constructions avec le locatif 裏 *li* restent les mêmes en chinois médiéval et pré-moderne. Le locatif 裏 *li* exprime toujours deux sortes de relation : 1°/ l'inclusion (totale ou partielle) d'une entité (la cible) dans l'autre (le site, voir l'exemple 59) ; 2°/ la séparation entre la cible et le site qui sert de démarcation de l'espace (exemple 60) . La deuxième relation est cependant moins fréquente.

		Concret	**Métaphorique**	**Total**
Archaïque				
1	《詩》	0	0	0
2	《儀》	0	0	0
3	《左》	0	0	0
4	《荀》	0	0	0
Médiéval				
5	《史》	1	0	1
6	《論》	0	0	0
7	《風》	0	0	0
8	《犍》	0	0	0
9	《焦》	2	0	2
10	《佛》	0	0	0
11	《抱》	2	0	2
12	《搜》	2	0	2
13	《世》	3	1	4
14	《遊》	6	4	10
Pré-moderne				
15	《入》	2	1	3
16	《敦》	30	27	57
17	《祖》	76	31	107
18	《無》	3	4	7
19	《簡》	22	7	29
20	《碾》	24	2	26
21	《錯》	15	4	19
22	《倩》	1	2	3
23	《金》	551	160	711
24	《玉》	36	14	50
25	《鬧》	27	7	34
26	《老》	50	23	73

Tableau 33 – Vision globale des emplois du locatif 裏 *li*

		Inclusion					Séparation	Total
		Objet	**Construction**	**Nature**	**Corps**	**Total**		
Archaïque								
1	《詩》	0	0	0	0	0	0	0
2	《儀》	0	0	0	0	0	0	0
3	《左》	0	0	0	0	0	0	0
4	《荀》	0	0	0	0	0	0	0
Médiéval								
5	《史》	0	0	0	1	1	0	1
6	《論》	0	0	0	0	0	0	0
7	《風》	0	0	0	0	0	0	0
8	《犍》	0	0	0	0	0	0	0
9	《焦》	0	1	0	0	1	1	2
10	《佛》	0	0	0	0	0	0	0
11	《抱》	0	0	1	1	2	0	2
12	《搜》	1	1	0	0	2	0	2
13	《世》	0	1	1	0	2	1	3
14	《遊》	2	2	0	2	6	0	6
Pré-moderne								
15	《入》	0	1	1	0	2	0	2
16	《敦》	5	13	9	3	30	0	30
17	《祖》	10	42	18	5	75	1	76
18	《無》	1	0	1	1	3	0	3
19	《簡》	2	19	0	1	22	0	22
20	《碾》	6	14	2	1	23	1	24
21	《錯》	0	12	2	0	14	1	15
22	《倩》	0	1	0	0	1	0	1
23	《金》	36	450	28	26	540	11	551
24	《玉》	3	30	3	0	36	0	36
25	《鬧》	9	12	4	1	26	1	27
26	《老》	6	31	12	1	50	0	50

Tableau 34 – Emplois concrets du locatif 裏 *li*

(59) 相隨入**房裏**,(遊仙窟)
xiāng *suí* *rù* *fáng* *li*
mutuellement suivre entrer chambre intérieur
« (Shiniang et moi) entrons dans la chambre en file indienne. » (14)

(60) 卿嘗欲見相王，可住**帳裏**。(世説新語)
qīng *cháng* *yù* *jiàn* *xiàngwáng,* *kě* *zhù* *zhàng*
sg2 avant vouloir voir le premier ministre, pouvoir rester rideau
li
dans
« Vous vouliez voir le premier ministre, maintenant vous pouvez rester derrière le rideau (pour le voir), » (13)

L'augmentation de l'expression d'inclusion et la réduction de l'expression de séparation avec le locatif 裏 *li* sont illustrées dans la figure 16.

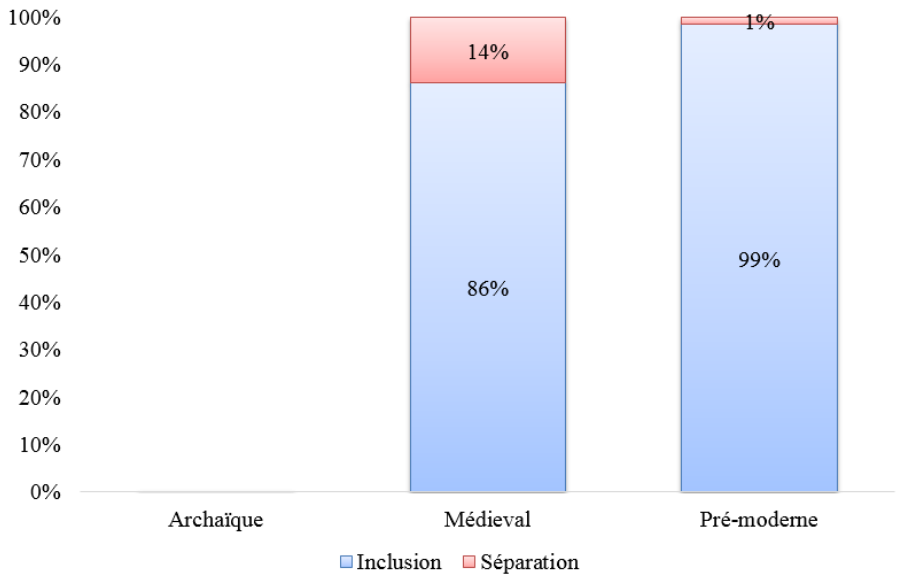

Figure 16 – Expressions concrètes avec 裏 *li*

2. Les noms dans les expressions de la relation d'inclusion avec le locatif 裏 *li* se modifient dans la période médiévale et pré-moderne.

   Nous présentons les noms utilisés dans l'expression de la relation d'inclusion avec le locatif 裏 *li* dans la figure 17

   En chinois médiéval, les noms les plus fréquents dans notre corpus indiquent des constructions (39 % des cas d'emplois, voir l'exemple 61). Les parties du corps

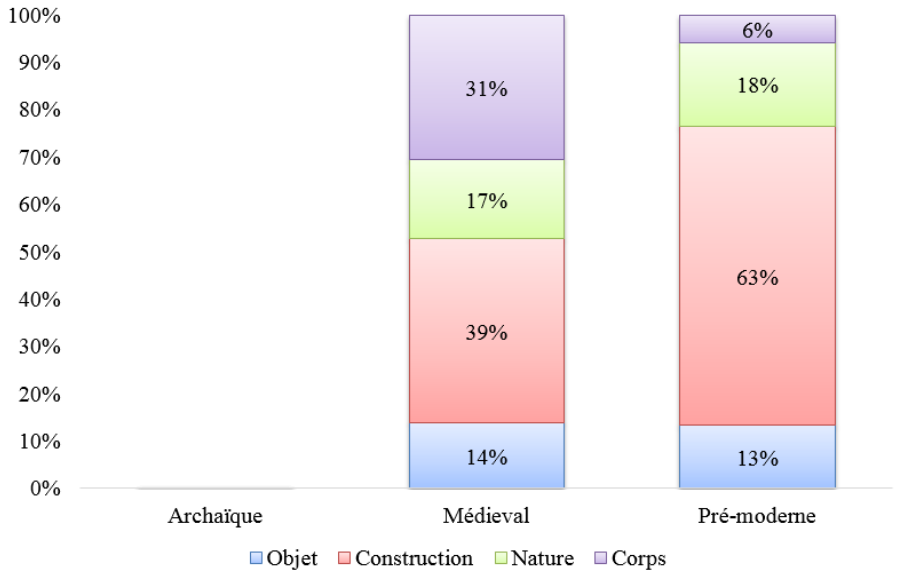

Figure 17 – Expressions de la relation d'inclusion avec 裏 *li*

(31 % des cas d'emplois voir l'exemple 62), les noms d'entités naturelles (17 % des cas d'emplois voir l'exemple 63) et les objets (14 % des cas d'emplois voir l'exemple 64) sont aussi très concernés.

(61) 宋士宗母(...)於**浴室裏**浴，遣家中子女闔户。(搜神後記)
Sòng Shìzōng mǔ (...) yú yùshì li yù, qiǎn
Song Shizong mère (...) à salle de bain dans se laver, demander
jiā zhōng zǐnǚ hé hù
famille milieu enfant fermer porte
« Chaque fois quand la mère de Song Shizong se lave dans la salle de bain, elle demande à ses enfants de fermer la porte. » (12)

(62) 初著人，便入其**皮裏**。(抱樸子)
chū zhuó rén, biàn rù qí pí li
à peine atteindre homme, alors entrer sg3 peau dans
« (Ce genre du pou) pénètre dans la peau des êtres humains une fois attaché. » (11)

(63) 顧長康畫謝幼輿在**巖石裏**。(世説新語)
Gù Chángkāng huà Xiè Yòuyǔ zài yánshí li
Gu Changkang peindre Xie Youyu être rocher dans

« Gu Changkang a fait un portrait de Xie Youyu où il est dans des roches. » (13)

(64) 匣中取鏡，**箱裏**拈衣。(遊仙窟)
xiá zhōng qǔ jìng, xiāng li niān yī
coffret milieu récupérer miroir, boîte dans prendre vêtement
« (Shiniang) a sorti son miroir d'un coffret et pris ses habits d'une boîte. » (14)

En chinois pré-moderne, la plupart des noms dans cette expression désignent des constructions (63 % des cas d'emplois voir l'exemple 65). Les noms d'entités naturelles (18 % des cas d'emplois, voir l'exemple 66) et les noms d'objet (13 % des cas d'emplois voir l'exemple 67) et) sont également utilisés. Les parties du corps (6 % des cas d'emplois voir l'exemple 68) sont beaucoup moins utilisés.

(65) 劉官人(...)一徑趕到**廚房裏**，(錯斬崔寧)
Liú guānrén (...) yíjìng gǎn-dào chúfáng li
Liu madarin (...) directement se presser-arriver cuisine dans
« Le mandarin Liu se précipite directement vers la cuisine, » (21)

(66) 師又索一草，拋放**水裏**,(祖堂集)
shī yòu suǒ yì cǎo, pāo fàng shuǐ li
maître ensuite prendre un herbe, jeter mettre eau dans
« Le maître a ensuite mis une feuille d'herbe dans l'eau, » (17)

(67) 當時郡王在**轎裏**，(碾玉觀音)
dāngshí jùnwáng zài jiào li
à ce moment-là prince être chaise à porteurs dans
« A ce moment-là le prince était dans la chaise à porteurs, » (20)

(68) 譬如新荔支，剝了殼，去了核，送在爾**口裏**，只要爾嚥一嚥。(無門關)
pìrú xīn lìzhī, bāo le ké qù le hú, sòng zài ěr
comme frais litchi, écaler LE peau, enlever LE noyau, passer à sg2
kǒu li, zhǐyào ěr yàn yí yàn
bouche dans, il suffit de sg2 avaler un avaler
« Comme si quelqu'un met du litchi frais écalé et sans noyau dans ta bouche, il te faut seulement l'avaler. » (18)

Pour résumer, à partir de la figure 17, nous remarquons l'augmentation très visible des emplois des noms de construction et la baisse des emplois des noms de partie du corps.

8.3.2 Evolution des emplois métaphorique de 里 *li*

Les emplois métaphoriques du locatif 裏 *li* relevés dans notre corpus de référence sont illustrés dans le tableau 35.

		Cadre								État	Temps	Total
		Média	**Animé**	**Abstrait**	**Corps**	**Nature**	**Objet**	**Institution**	**Total**			
Archaïque												
1	《詩》	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
2	《儀》	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
3	《左》	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
4	《荀》	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Médiéval												
5	《史》	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
6	《論》	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
7	《風》	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
8	《《犍》	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
9	《焦》	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
10	《佛》	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
11	《抱》	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
12	《搜》	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
13	《世》	0	0	0	1	0	0	0	1	0	0	1
14	《遊》	0	0	1	3	0	0	0	4	0	0	4
Pré-moderne												
15	《入》	0	0	0	1	0	0	0	1	0	0	1
16	《敦》	1	0	5	18	0	0	1	25	2	0	27
17	《祖》	2	0	8	13	1	3	0	27	3	1	31
18	《無》	0	0	2	0	0	0	0	2	1	1	4
19	《簡》	1	0	2	4	0	0	0	7	0	0	7
20	《碾》	0	0	0	1	0	0	1	2	0	0	2
21	《錯》	0	0	1	0	0	0	3	4	0	0	4
22	《倩》	0	0	0	1	0	0	1	2	0	0	2
23	《金》	2	0	23	89	4	4	20	142	0	18	160
24	《玉》	1	0	0	10	0	0	3	14	0	0	14
25	《鬧》	0	0	0	3	0	0	1	4	2	1	7
26	《老》	0	0	9	4	0	0	4	17	0	6	23

Tableau 35 – Emplois métaphoriques du locatif 裏 *li*

Nous présentons essentiellement l'évolution de ces emplois métaphoriques sous deux angles :

1. Les sens métaphoriques exprimés par les constructions avec le locatif 裏 *li* se développent progressivement dans les trois époques.

   En chinois archaïque, 裏 *li* n'ayant pas encore la fonction du locatif, il n'exprime pas de notion métaphorique. En chinois médiéval, 裏 *li* commence à être utilisé pour indiquer un cadre abstrait, et en chinois pré-moderne, 裏 *li* peut exprimer un cadre, un état ou un temps (voir la figure 18).

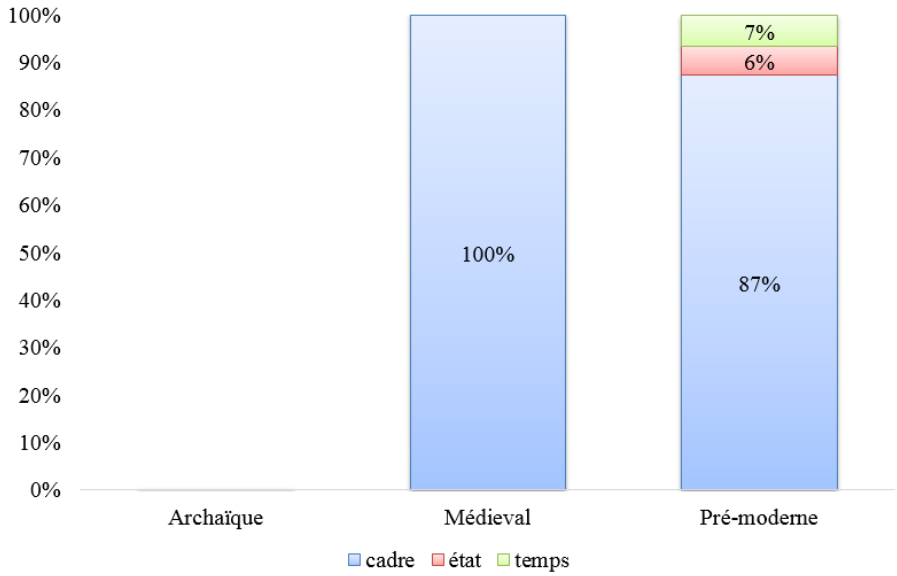

Figure 18 – Expressions métaphoriques avec le locatif 裏 *li*

En chinois médiéval, comme indiqué dans la première section, le locatif 裏 *li* commence à être utilisé dans les expressions métaphoriques. Cette fonction débute à la fin de la période médiévale, et nous n'avons trouvé que cinq exemples indiquant tous un cadre abstrait dans 世説新語 *Shìshuō xīnyǔ* (exemple 58) et 遊仙窟 *Yóuxiānkū* (exemple 69) :

(69) 今宵莫閉户，**夢裏**向渠邊。(遊仙窟)
jīn xiāo mò bì hù, mèng li xiàng qú biān
aujourd'hui soir Nég. fermer porte, rêve dans vers canal coté
« Ne ferme pas la porte ce soir, allons vers le canal dans le rêve. » (14)

En chinois pré-moderne, les emplois métaphoriques du locatif 裏 *li* s'enrichissent beaucoup. En plus du cadre abstrait (exemple 70), 裏 *li* sert à exprimer un état (exemple 71) ou un temps (exemple 72).

(70) **耳裏**唯聞鼓樂聲。(敦煌變文選)
ěr li wéi wén gǔ lè shēng
oreille dans seulement entendre tambour musique son
« J'entends uniquement le son du tambour et de la musique, » (16)

(71) 女孩兒從**熱鬧裏**便走。(鬧樊樓多情周勝仙)
nǚháir cóng rènao li biàn zǒu
fille de animé dans alors partir
« La fille s'est enfuie en profitant du désordre. » (25)

(72) 這帖藥，太醫交你**半夜裏**吃了，(金瓶梅)
zhè tiē yào, tàiyī jiāo nǐ bàn yè li chī le
ce Cl. médicament, médecin donner sg2 demi nuit dans manger LE
« Le médecin te demande de prendre ce médicament à minuit, » (23)

2. Des noms dans les expressions métaphoriques s'enrichissent aussi progressivement.

La figure 19 illustre clairement la diversification des noms utilisés dans l'expression du cadre abstrait avec le locatif 裏 *li* :

En chinois médiéval, les noms dans les cinq exemples répertoriés concernent principalement des parties du corps (88 % des cas d'emploi, 4 occurrences avec 心 *xīn* 'cœur', 頰 *jiá* 'joue', 腹 *fù* 'ventre' et 皮 *pí* 'peau' comme dans l'exemple 58). Nous avons trouvé uniquement un exemple avec le nom 夢 *mèng* 'rêve' (revoir l'exemple 69) qui représente le début de l'emploi d'un nom abstrait dans l'expression métaphorique avec le locatif 裏 *li*.

En chinois pré-moderne, les noms utilisés dans l'expression métaphorique sont plus diversifiés et nombreux. Des parties du corps comme 耳 *ěr* 'oreille' dans

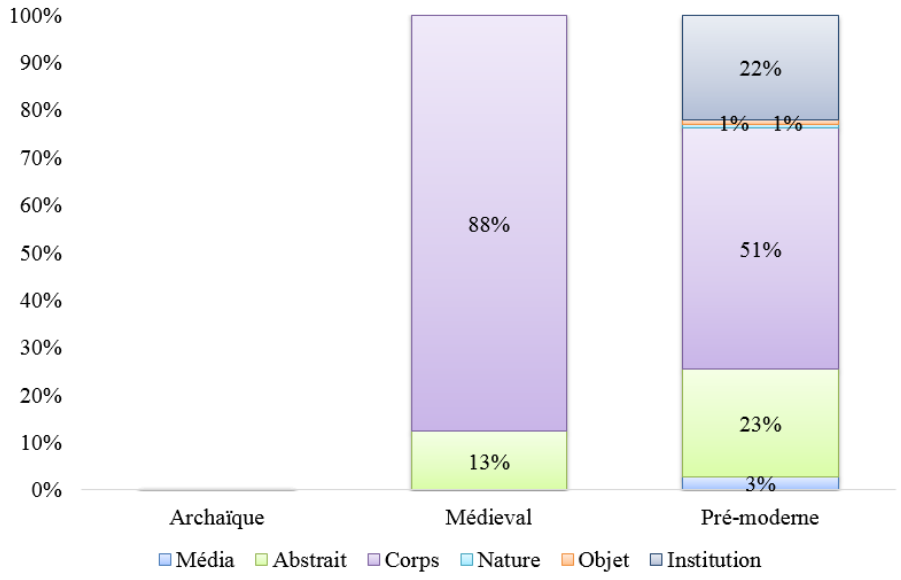

Figure 19 – Expression du cadre abstrait avec 裏 *li*

l'exemple 70 (51 % des cas d'emploi) sont très courants dans cette construction. Des notions abstraites comme 夢 *mèng* 'rêve' dans l'exemple 73 (23 % des cas d'emploi) et des noms d'institution comme 縣 *xiàn* 'district' dans l'exemple 74 (22 % des cas d'emploi) sont aussi beaucoup utilisés. Des noms de média comme 詞 *cí* 'poème' dans l'exemple 75 (3 % des cas d'emploi), des entités naturelles comme 風 *fēng* 'vent' dans l'exemple 76 (1 % des cas d'emploi) et des noms d'objet comme 綿 *mián* 'ouate de soie' dans l'exemple 77 (1 % des cas d'emploi) sont très peu présents dans cette association.

(73) 不知身是**夢裏**，(簡貼和尚)
bù zhī shēn shì mèng li
Nég. savoir corps être rêve dans
« (Il) ne sait pas qu'il est dans un rêve, » (19)

(74) 專在**縣裏**管些公事，(金瓶梅)
zhuān zài xiàn li guǎn xiē gōngshì
spécialement à district dans s'occuper Cl. affaire publique
« (Ximen Qing) s'occupe des affaires publiques dans le district, » (23)

(75) 你看他**詞裏**，有一個字兒是閒話麼？(金瓶梅)
nǐ kàn tā cí li, yǒu yí ge zìr shì xián huà me
sg2 regarder sg3 poème dans, avoir un Cl. caractère être libre parole ME
« Regarde son poème, est-ce qu'il y a un mot inutile ? » (23)

(76) **風裏**言,**風裏**語，聞得人說，來旺兒押出來，(金瓶梅)
fēng li yán, fēng li yǔ, wén dé rén shuō, Láiwàngr yā chūlai
vent dans parole, vent dans langue, entendre obtenir homme parle, Laiwangr transférer sous escorte-sortir
« Non officiellement, (elle) a entendu dire que Laiwangr est sorti de prison, » (23)

(77) 誰知道這小夥兒**綿裏**之針，(金瓶梅)
shuí zhīdao zhè xiǎohuǒr mián li zhī zhēn
qui savoir ce jeune homme ouate de soie dans ZHI aiguille
« Qui sait que ce jeune homme est comme une aiguille dans l'ouate, » (23)

En plus des noms, les substantifs précédant le locatif 裏 *li* sont diversifiés en chinois pré-moderne. Des adjectifs comme 熱鬧 *rènao* dans l'exemple 71 sont accessibles à des expressions de l'état.

En résumé, en chinois médiéval, les substantifs associés au locatif 裏 *li* se limitent aux noms ayant un sens concret sauf un cas exceptionnel avec une notion abstraite ; en chinois pré-moderne, des noms au sens concret, au sens abstrait et aussi des adjectifs sont tous acceptables dans les expressions métaphoriques.

8.4 Comparaison des emplois de 中 *zhōng*, 内 *nèi* et 里 *li*

La comparaison 中 *zhōng* 'milieu', 内 *nèi* 'intérieur' et 裏 *li* 'dans' s'effectue en deux étapes : 1°/ une comparaison de leurs emplois dans l'expression d'une relation concrète ; 2°/ une comparaison de leurs emplois métaphoriques. Si nous avons choisi ce parallélisme dans la comparaison, c'est parce que dans les recherches comparatives précédentes sur les emplois des locatifs (WĀNG 1999, HUÁNG 2007, QIŪ 2008, LIÚ 2010, etc.), les auteurs comparent toujours globalement les usages des locatifs sans distinguer leurs emplois concrets et métaphoriques, ni spécifier les diverses significations dans les emplois

concrets ou métaphoriques. Nous estimons que cette globalisation des données ne permet pas de montrer certaines caractéristiques des mots étudiés, car les statistiques effectuées de façon globale ne peuvent pas décrire tous les détails.

8.4.1 Comparaison des emplois concrets de 中 *zhōng*, 内 *nèi* et 里 *li*

En chinois archaïque, pour indiquer une relation d'inclusion ou de séparation entre deux entités, la forme la plus fréquente est [Préposition + Syntagme nominal] comme le montre l'exemple 78 :

(78) 郤子登，婦人笑**於房**。(左傳)

Xī Zǐ dēng, fùrén xiào yú fáng
Xi maître monter, femme rire à chambre
« Xi Ke monta les escaliers, la femme (du duc Qinggong) rit dans la chambre d'à côté. » (3)

Dans l'exemple 78, le site (la chambre) après la préposition désigne une construction qui est une entité concrète servant de contenant, cette propriété spatiale du site permet d'introduire une relation d'inclusion entre le site et la cible[44].

En même temps, il existe également des constructions de lieu avec des locatifs, comme dans l'exemple 79. La présence occasionnelle du locatif dans ce genre de construction en chinois archaïque aide à préciser une localisation exacte et à enlever l'ambiguïté.

(79) 射其左，越于**車下**，射其右，斃于**車中**。(左傳)

shè qí zuǒ, yuè yú chē xià, shè qí yòu, bì yú chē zhōng
tirer sg3 gauche, mourir à char sous, tirer sg3 droite, mourir à char milieu
« (Le duc Qing) a tiré sur celui qui était à gauche (de Han Jue), qui est morte en bas du char, (le duc Qing) a tiré sur celui qui était à droite (de Han Jue), qui est morte dans le char. » (3)

Dans l'exemple 79, l'emploi des locatifs 下 *xià* 'sous' et 中 *zhōng* 'milieu' souligne la différence des endroits indiqués, la présence des locatifs est causée par une exigence sémantique, mais pas syntaxique. Cette liberté de l'ajout du locatif dans des expressions

[44]Toutes les phrases ainsi formées en chinois archaïque ne sont pas sans ambiguïtés, Táng Qǐyùn (1992) a proposé des localisations difficiles à déterminer dans les phrases sans locatif.

de lieu en chinois archaïque a été expliqué par 李崇兴 Lǐ Chóngxīng (1992) et Peyraube (1996) en raison de l'indifférence entre les noms ordinaires et les noms de lieu en chinois haut-archaïque (du 11ème au 5ème siècle av. J.-C.) et bas-archaïque (du 5ème au 2ème siècle av. J.-C.). Ils concluent que les noms ordinaires qui ne sont pas considérés comme des noms de lieu en chinois contemporain peuvent, en chinois archaïque, servir comme objet du verbe, de préposition de lieu ou de préposition de déplacement, sans l'ajout du locatif, pour indiquer un lieu. Cependant en chinois pré-médiéval (Han), les noms ordinaires ne peuvent plus être utilisés comme des noms de lieu dans la plupart des cas, et en chinois haut-médiéval (220-581, les Six Dynasties), de moins en moins de noms ordinaires peuvent être utilisés comme des noms de lieu (PEYRAUBE 1996). Ceci prouve que les noms de lieu se distinguent petit à petit avec des noms ordinaires dans les expressions de lieu.

Notre travail se concentre sur les constructions de lieu où les locatifs sont présents. L'analyse des données de notre corpus indique l'évolution des emplois des locatifs dans ces constructions.

Dans l'expression de l'espace concret, les locatifs 中 *zhōng* 'milieu', 内 *nèi* 'intérieur' et 裏 *li* 'dans' servent à indiquer deux sortes de relation : la conclusion et la séparation. De même, notre comparaison sur les emplois concrets des locatifs est constituée de deux parties qui analysent séparément les significations différentes des locatifs.

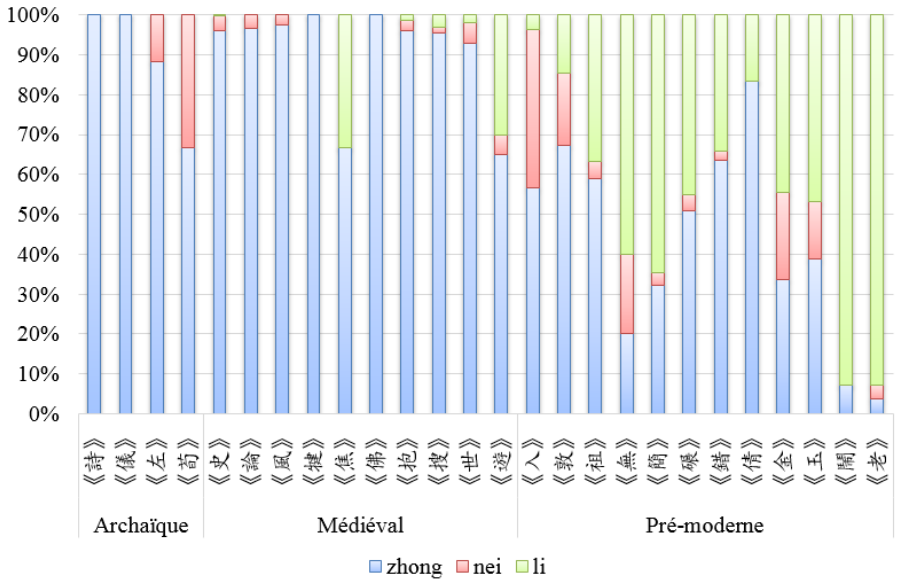

Figure 20 – Expression de la relation d'inclusion avec 中 *zhōng*, 内 *nèi* et *li*

La figure 20 montre les emplois des trois locatifs dans l'expression de la relation d'inclusion. A la lecture de cette figure, nous pouvons remarquer que pour exprimer l'inclusion dans les emplois concrets, 中 *zhōng* est prédominant dans la période archaïque et médiévale. Son emploi diminue fortement au début de la période pré-moderne pour devenir minoritaire vers le milieu de la période. Le locatif 内 *nèi* est quant à lui toujours présent mais également minoritaire durant les trois périodes. Enfin le locatif 裏 *li* n'est pas présent dans la période archaïque, il fait son apparition au cours de la période médiévale (sous la dynastie des Hans Occidentaux), prend de plus de plus d'importance au cours de la période pré-moderne et est utilisé dans la grande majorité pour l'expression de l'inclusion en fin de période pré-moderne. Dans le 祖堂集 *Zǔtángjí*, les nombres d'emplois des locatifs 中 *zhōng* et 裏 *li* sont quasiment identiques, et dans le 無門關 *Wúménguān*, 裏 *li* est pour la première fois plus nombreuse que 中 *zhōng*.

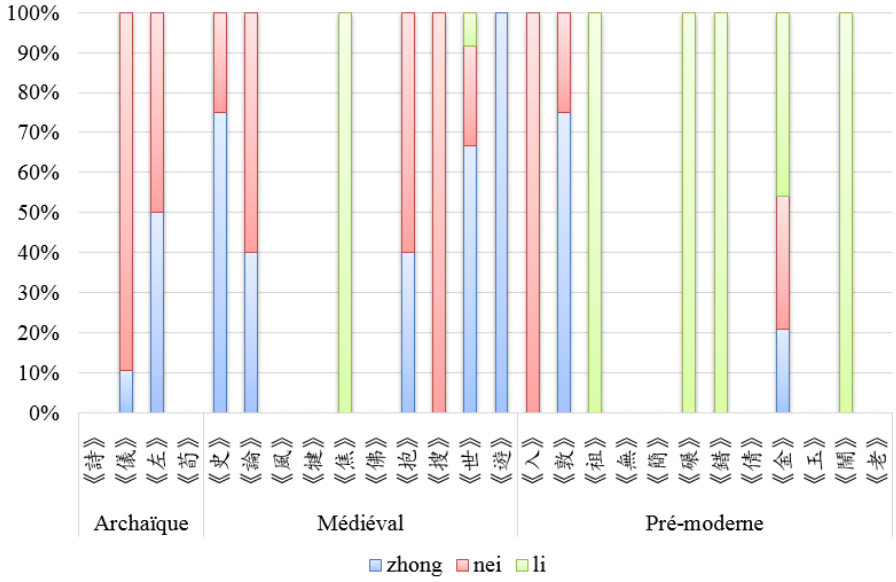

Figure 21 – Expression de la relation de séparation avec 中 *zhōng*, 内 *nèi* et 裏 *li*

Concernant l'expression de la séparation, nous pouvons nous référer à la figure 21. Il est plus difficile de tirer des conclusions sur ces données, car le nombre d'occurrences des locatifs est faible. Cependant, nous pouvons tout de même dire que l'apparition du locatif 裏 *li* est progressive à partir de la période médiévale et devient majoritaire pour la période pré-moderne pour l'expression de la relation de séparation. Concernant les locatifs 中

zhōng et 内 *nèi*, ils sont prédominants au cours des périodes archaïque et médiévale, leurs emplois sont remplacés par l'utilisation de 裏 *li* au cours de la période pré-moderne.

8.4.2 Comparaison des emplois métaphoriques de 中 *zhōng*, 内 *nèi* et 里 *li*

Les comparaisons des emplois métaphoriques des trois locatifs se déroulent en trois étapes : 1°/ indication du cadre abstrait ; 2°/ indication du temps ; 3°/ indication de l'état.

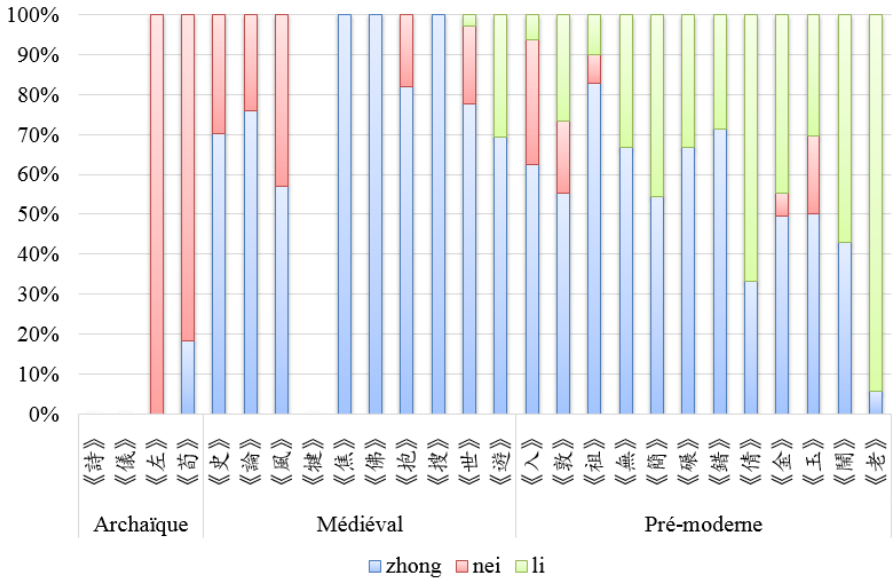

Figure 22 – Expression du cadre abstrait avec 中 *zhōng*, 内 *nèi* et 裏 *li*

La figure 22 présente l'expression du cadre dans les emplois métaphoriques. Les données permettent d'identifier que lors de la période archaïque, le locatif 内 *nèi* est prédominant, puis il s'efface au profit de 中 *zhōng* pendant la période médiévale. A la fin de la période médiévale, le locatif 裏 *li* fait son apparition et prend progressivement de l'importance jusqu'à devenir prédominant au cours de la période pré-moderne. L'usage du locatif 中 *zhōng* pour l'expression du cadre abstrait commence doucement à la fin de la période archaïque, son usage reste relativement majoritaire jusqu'au milieu de la période pré-moderne après laquelle il est remplacé par 裏 *li*.

La figure 23 et la figure 24 présentent respectivement les usage temporels et d'état dans le cadre des emplois métaphoriques. Pour ces figures, comme pour la figure 21, le nombre d'occurrences est faible et il est difficile de tirer des conclusions tranchées. Nous

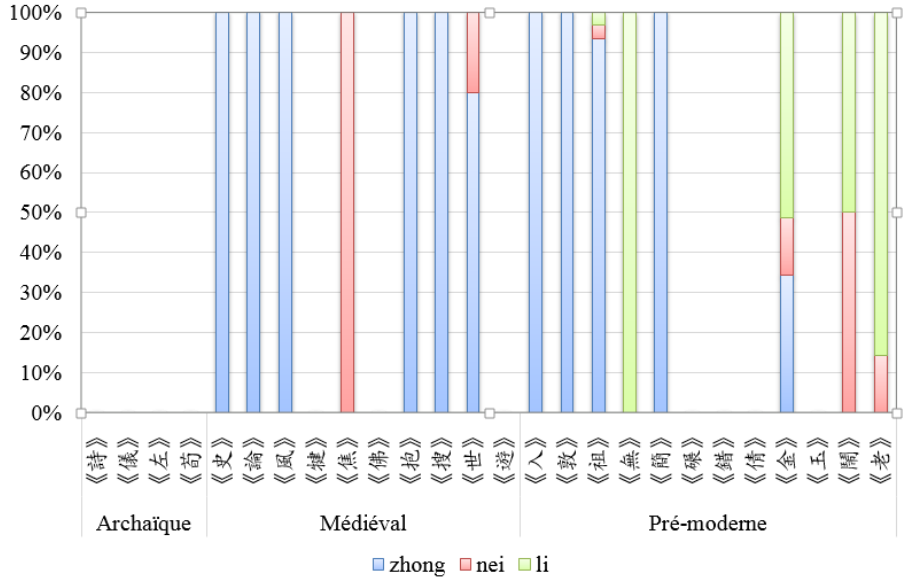

Figure 23 – Expression du temps avec 中 *zhōng*, 内 *nèi* et 裏 *li*

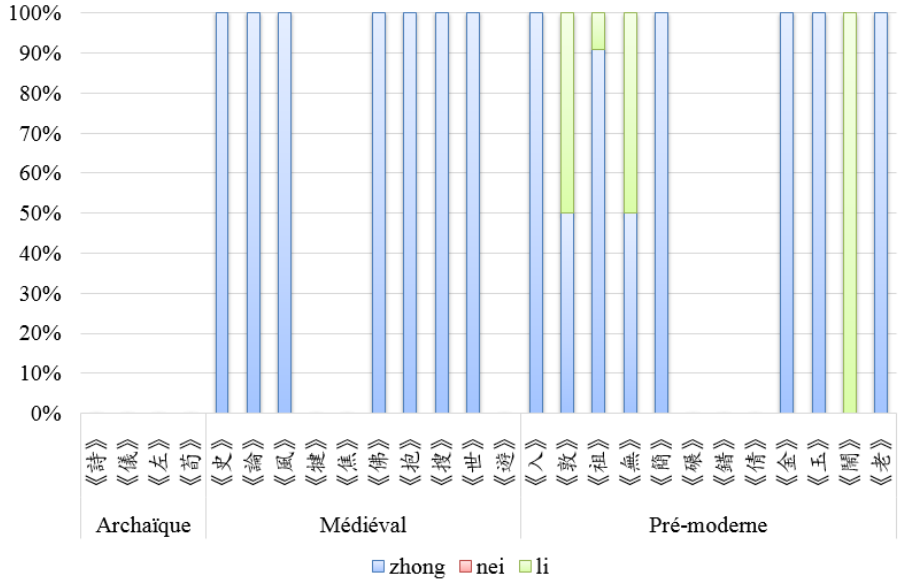

Figure 24 – Expression de l'état avec 中 *zhōng*, 内 *nèi* et 裏 *li*

remarquons que l'expression de l'état et du temps des locatifs n'existe pas pendant la période archaïque. Au cours de la période médiévale, l'expression du temps est dominée par 中 *zhōng*, qui perd de l'importance au profit du locatif 裏 *li* pendant la période pré-moderne. Pour l'expression de l'état, seul le locatif 中 *zhōng* est utilisé pendant la période médiévale. Par contre, au cours de la période pré-moderne le locatif 裏 *li* fait son apparition aux côtés de 中 *zhōng*.

8.5 Période de maturité du locatif 里 *li*

Nous souhaitons approfondir la question du développement de 裏 *li* en tant que locatif et son taux d'emploi par rapport au locatif 中 *zhōng*. 汪维辉 Wāng Wéihuī (1999) conclut que 裏 *li* 'dans' commence à apparaître après des noms désignant des parties du corps sous la dynastie des Han occidentaux (du 202 av. J.-C. au 8 ap. J.-C.) et à être utilisé avec des noms typiques désignant des notions tridimensionnelles comme « le palais » depuis la dynastie des Han orientaux (25 - 220 ap. J.-C.), bien que cet emploi soit encore rare (il n'en a dénombré que six). A l'époque des Wei et Jin (220-420 ap. J.-C.), 裏 *li* se développe rapidement en langue orale et à partir de la fin des dynasties des Nord et des Sud (420 - 581 ap. J.-C.), il entre dans la langue littéraire en ayant des fonctions principales du locatif. Pas plus tard que les Cinq dynasties (907 - 979 ap. J.-C.), le locatif 裏 *li* 'dans' atteint son stade de maturité et ses emplois demeurent jusqu'en chinois contemporain. D'après ses recherches, le taux de présence de 中 *zhōng* et 裏 *li* est de 5 pour 1 sous les Jin occidentaux (266 - 316 ap. J.-C.), et ce chiffre baisse à 2 pour 1 sous la dynastie des Sui (581 - 618 ap. J.-C.). D'ailleurs, 汪维辉 Wāng Wéihuī précise que dans les poésies de Wang Fanzhi (Tang, 618 - 907 ap. J.-C.), 裏 *li* et 中 *zhōng* ont déjà un rapport de présence de presque 1 pour 1.

Cependant les données de notre corpus nous amènent à des conclusions différentes. Même si nous assemblons les emplois concrets et métaphoriques de ces locatifs, nous n'avons pas les mêmes conclusions. Nos données de l'époque de six Dynasties montrent que l'emploi du locatif 裏 *li* est encore très minoritaire par rapport à celui de 中 *zhōng*. C'est seulement sous la la dynastie des Song du Sud et Yuan que 裏 *li* occupe une place aussi importante que 中 *zhōng*. Nous concluons également que c'est seulement depuis la

dynastie des Ming que 裏 *li* devient plus courant que 中 *zhōng*, autrement dit, 裏 *li* a pris la place de 中 *zhōng* dans les expressions concret et métaphorique.

Il faut cependant se rappeler que tous les résultats statistiques dépendent des exemples trouvés, en d'autres termes, du corpus que les chercheurs utilisent. Les textes que nous utilisons de chaque époque ne sont pas assez suffisants pour une conclusion définitive. Nous ne pouvons que proposer une tendance d'emploi des locatifs d'une manière plus globale en séparant uniquement trois périodes historiques. Nos textes de référence ne représentent pas toujours la langue courante de l'époque, bien que nous voudrions travailler sur des textes représentatifs de la langue orale de chaque époque. Les textes de Wang Weihui (1999) sont souvent des poèmes qui sont éventuellement plus représentatifs à la langue orale. Le locatif *li* a d'abord été utilisé à l'oral, et ensuite à l'écrit. C'est peut-être pour cette raison que les résultats trouvés sont visiblement différents.

CHAPITRE 9

Analyse comparative diachronique de 上 *shang* et 中 *zhōng*/内 *nèi*/里 *li*

Bien que locatif 上 *shang* soit présent dans 甲骨文 *jiǎgǔwén* (l'écriture os-écaille), il ne sert qu'à indiquer le « paradis » en tant que nom à cette époque (ZHÀO 1988 ; PEYRAUBE 1996), ce n'est qu'à partir du chinois haut-archaïque (du 11ème au 5ème siècle av. J.-C.) que le locatif 上 *shang* sert à exprimer un espace concret.

Notre travail repose sur les données de notre corpus de référence. Dans ce chapitre, nous présentons d'abord l'emploi du locatif 上 *shang*, dans les expressions concrètes, et aussi métaphoriques, relevés dans notre corpus. La présentation détaillée des emplois du locatif 上 *shang* dans différentes époques historiques nous permet d'entreprendre une comparaison entre le locatif 上 *shang* et le groupe des locatifs 中 *zhōng*, 内 *nèi* et 裏 *li* d'une manière diachronique.

9.1 Evolution du locatif restreint 上 *shang*

Dans cette section, nous étudions l'évolution des emplois de 上 *shang* en tant que locatif restreint, par conséquent ses emplois d'autres natures (par exemple comme un « nom locatif » indépendant ou après 以 *yǐ*, 之 *zhī*) ne sont pas pris en compte dans notre analyse. En tant que locatif restreint, 上 *shang* est présent dans tous les documents de chaque période dans notre corpus. Ses emplois dans l'expression de l'espace concret existe depuis 詩經 *Shījīng* et ses emplois métaphoriques commence dans 左傳 *Zuǒzhuàn*, c'est-à-dire que même en chinois archaïque, le locatif 上 *shang* est capable d'exprimer une relation concrète et aussi abstraite entre deux entités, même si les emplois métaphoriques sont minoritaires (voir le tableau 36).

		Concret	**Métaphorique**	**Total**
Archaïque				
1	《詩》	3	0	3
2	《儀》	137	0	137
3	《左》	36	3	39
4	《荀》	1	1	2
Médiéval				
5	《史》	172	13	185
6	《論》	42	9	51
7	《風》	20	0	20
8	《犍》	3	1	4
9	《焦》	2	0	2
10	《佛》	0	0	0
11	《抱》	63	4	67
12	《搜》	34	0	34
13	《世》	55	3	58
14	《遊》	15	3	18
Pré-moderne				
15	《入》	31	1	32
16	《敦》	70	12	82
17	《祖》	118	39	157
18	《無》	9	5	14
19	《簡》	18	2	20
20	《碾》	17	3	20
21	《錯》	12	8	20
22	《倩》	7	4	11
23	《金》	341	73	414
24	《玉》	36	9	45
25	《鬧》	14	0	14
26	《老》	20	5	25

Tableau 36 – Emplois du locatif restreint 上 *shang*

Nous présentons ci-après les emplois de 上 *shang* en deux parties : 1°/ dans les expressions concrètes ; 2°/ dans les expressions métaphoriques.

9.1.1 Évolution des emplois concrets de 上 *shang*

Nous concrétisons le résultat de nos recherches sur notre corpus de référence relatives à l'emploi du locatif 上 *shang* dans les expressions concrètes dans le tableau 37. Ce tableau nous indique deux points essentiels :

1. Les relations spatiales concrètes entre deux entités (le site : l'entité de référence et la cible : l'entité à localiser ou à déplacer) exprimées par les constructions avec le locatif 上 *shang* se modifient d'une époque à l'autre.

   A) En chinois archaïque, 上 *shang* sert à exprimer trois sortes de relation entre deux entités : 1°/ la localisation latérale d'une entité (la cible) par rapport à l'autre (le site, voir l'exemple 1) ; 2°/ le contact (direct ou indirect) entre deux entités (exemple 2) ; 3°/ l'inclusion (totale ou partielle) d'une entité (la cible) dans l'autre (le site, voir l'exemple 3).

   (1) 晉侯以公宴于**河上**, (左傳)
   Jìn hóu yǐ gōng yàn yú hé shang
   Jin duc et duc boire à fleuve Jaune sur
   « Le duc Jin Daogong but avec le duc Xiang au bord du fleuve Jaune. » (3)

   (2) 賓**西階上**答拜。(儀禮)
   bīn xījiē shang dá bài
   invité marche à l'ouest sur répondre s'incliner pour saluer
   « Les invités font une courbette sur les marches de l'ouest. » (2)

   (3) **堂上**籩豆六，設于户東，(儀禮)
   táng shang biāndòu liù, shè yú hù dōng
   hall sur ustensile de cérémonie six, mettre à porte est
   « Six ustensiles de cérémonie (en terre et en bambou) sont installés dans le hall, à l'est de la porte. » (2)

   Dans l'exemple 1, la cible « le duc Jin Daogong et le duc Xiang » se trouve au bord du site « le fleuve Jaune », dans l'exemple 2, la cible « les invités » se trouve sur le site « les marches », et dans l'exemple 3, la cible « les ustensiles » se trouve à l'intérieur du site « le hall ».

		Latéral	Contact					Inclusion				Non-contact					Total
			Objet	Construction	Nature	Corps	Total	Objet	Construction	Nature	Total	Objet	Construction	Nature	Corps	Total	
Archaïque																	
1	《詩》	2	0	0	1	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	3
2	《儀》	0	20	112	0	0	132	0	5	0	5	0	0	0	0	0	137
3	《左》	18	5	3	4	0	12	0	6	0	6	0	0	0	0	0	36
4	《荀》	0	0	0	1	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1
Médiéval																	
5	《史》	103	9	16	15	2	42	4	19	2	25	0	1	1	0	2	172
6	《論》	2	8	7	19	0	34	0	3	0	3	0	1	0	2	3	42
7	《風》	4	6	3	3	0	12	0	3	0	3	1	0	0	0	1	20
8	《犍》	0	0	0	3	0	3	0	0	0	0	0	0	0	0	0	3
9	《焦》	0	0	1	0	1	1	0	1	0	1	0	0	0	0	0	2
10	《佛》	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
11	《抱》	4	7	4	33	12	56	0	1	2	3	0	0	0	0	0	63
12	《搜》	0	10	8	12	4	34	0	0	0	0	0	0	0	0	0	34
13	《世》	4	23	8	3	6	40	5	5	1	11	0	0	0	0	0	55
14	《遊》	1	0	1	8	5	14	0	0	0	0	0	0	0	0	0	15
Pré-moderne																	
15	《入》	0	1	4	8	1	14	8	6	0	14	0	1	1	1	3	31
16	《敦》	0	7	3	29	17	56	0	9	1	10	0	0	2	2	4	70
17	《祖》	0	10	17	42	30	99	0	5	7	12	0	0	1	6	7	118
18	《無》	0	2	1	5	1	9	0	0	0	0	0	0	0	0	0	9
19	《簡》	0	10	2	1	4	17	1	0	0	1	0	0	0	0	0	18
20	《碾》	0	1	5	3	6	15	0	2	0	2	0	0	0	0	0	17
21	《錯》	0	7	2	1	1	11	0	1	0	1	0	0	0	0	0	12
22	《倩》	0	1	1	2	1	5	0	2	0	2	0	0	0	0	0	7
23	《金》	0	95	42	21	82	240	2	98	0	100	1	0	0	0	1	341
24	《玉》	0	14	5	2	3	24	1	11	0	12	0	0	0	0	0	36
25	《鬧》	0	5	1	0	8	14	0	0	0	0	0	0	0	0	0	14
26	《老》	0	6	2	2	8	18	0	2	0	2	0	0	0	0	0	20
	total	138	247	248	218	192	904	21	179	13	213	2	3	5	11	21	1276

Tableau 37 – Emplois concrets du locatif 上 *shang*

B) En chinois médiéval, 上 *shang* sert à exprimer quatre sortes de relation entre deux entités : 1°/ la localisation latérale d'une entité par rapport à l'autre (exemple 4) ; 2°/ le contact (direct ou indirect) entre deux entités (exemple 5) ; 3°/ l'inclusion (totale ou partielle) d'une entité dans une autre (exemple 6) ; 4°/ la relation de non-contact de deux entités (exemple 7).

(4) 張良行**泗水上**，(論衡)
Zhāng Liáng xíng Sìshuǐ shang,
Zhang Liang marcher rivière Si sur
« Zhang Liang marchait au bord de la rivière Si, » (6)

(5) 置之**冰上**，鳥以翼覆之，(論衡)
zhì zhī bīng shang, niǎo yǐ yì fù zhī
mettre sg3 glace sur, oiseau avec aile couvrir sg3
« (La mère de Houji) le mit sur la glace (pour le tuer), mais les oiseaux le protégèrent de leurs ailes. » (6)

(6) 武帝圖其母於**甘泉殿上**，(論衡)
Wǔdì tú qí mǔ yú Gānquándiàn shang
l'empereur Wudi peindre sg3 mère à le palais Ganquan sur
« L'empereur Wudi a fait peindre le portrait de la mère de Jin Wenshu dans le palais Ganquan, » (6)

(7) **祠上**有光焉。(史記)
cí shang yǒu guāng yān
temple sur avoir lumière YAN
« Il y a de la lumière au dessus du temple. » (5)

C) En chinois pré-moderne, 上 *shang* sert à exprimer trois sortes de relation entre deux entités : 1°/ le contact (direct ou indirect) entre deux entités (exemple 8) ; 2°/ l'inclusion (totale ou partielle) d'une entité dans une autre (exemple 9) ; 3°/ la relation de non-contacte de deux entités (exemple 10). La fonction de l'expression de la latéralité a disparue depuis la dynastie des Tang.

(8) (淨能)便於**瓮子上**畫一道士，(敦煌變文選)
(Jìngnéng) biàn yú wèngzi shang huà yī dàoshì
(Jingneng) alors à jarre sur peindre un moine taoïste
« (Jingneng) a donc peint un moine sur la jarre, » (16)

(9) 於**大安殿上**，集百寮升殿，(祖堂集)
yú Dà'āndiàn shang, jí bǎiliáo
à la salle de la Grande Paix sur, rassembler mandarins
shēngdiàn
solliciter une audience

« L'empereur a rassemblé ses mandarins dans la salle de la Grande Paix. » (17)

(10) 臨**池水上**置龍王像。(入唐求法巡禮行記)

lín	*chíshuǐ*	*shang*	*zhì*	*lóngwáng*	*xiàng*
approcher	eau du bassin	sur	installer	le roi Dragon	statue

« Une statue du roi Dragon est installée au dessus du bassin. » (15)

Les expressions de ces quatre relations ainsi que leurs taux d'apparition sont illustrées dans la figure 25.

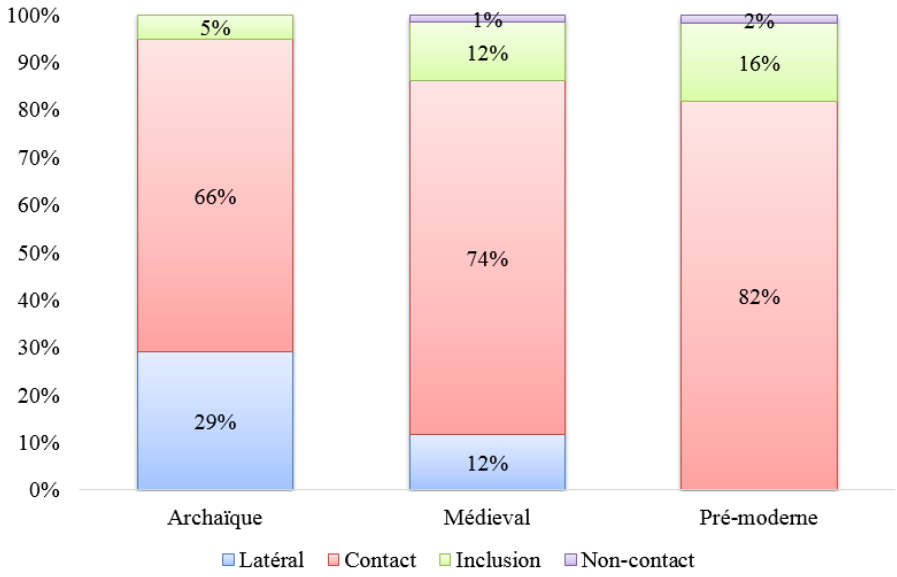

Figure 25 – Expressions concrètes avec 上 *shang*

Les données des trois périodes historiques montrent que :

(a) L'indication de la localisation latérale d'une entité par rapport à l'autre est une fonction du locatif 上 *shang* en chinois archaïque et médiéval, mais celle-ci ne demeure pas en chinois pré-moderne. Cette fonction disparaît progressivement à partir la dynastie des Han occidentaux, nous nous demandons si cette disparition a été causée par l'augmentation de l'emploi de 邊 *biān* 'côté' dans l'association « Nom de rivière + bian » qui s'est développé sous les Han occidentaux (WĀNG 1999). Cette disparition de la possibilité de désigner la latéralité est-t-elle le résultat de la distinction plus précise des fonctions des locatifs ?

(b) La démonstration de la relation de non-contact entre deux entités est une nouvelle fonction du locatif 上 *shang* depuis la dynastie des Han qui continue jusqu'à aujourd'hui, bien que cette fonction soit toujours minoritaire.

(c) L'expression de la relation de contact reste toujours la fonction essentielle du locatif 上 *shang*. Comme en chinois contemporain, le contact entre deux entités se réalise horizontalement (les exemples 2 et 5), verticalement (exemple 8) ou sur une surface irrégulière (exemple 15).

(d) L'expression de l'indication de la relation d'inclusion entre des entités est aussi une fonction fondamentale, sa présence croît de la période archaïque (5 %) à la période pré-moderne (16 %).

2. Sémantiquement, les types de noms associés au locatif restreint 上 *shang* montrent des tendances différentes dans diverses expressions de relation spatiale.

A) Dans l'expression de la latéralité, les noms associés au locatif 上 *shang* sont normalement des noms de rivière, tels que 汝 *rǔ*, 沂 *yí*, 泓 *hóng*, 泗 *sì*, 洧 *wěi*, 淮 *huái*, 濡 *rú*, etc. :

(11) 二月戊午，盟於**濡上**。(左傳)
èr yuè wùwǔ, méng yú rǔ shang
deux mois jour Wuwu, former une alliance à Ru sur
« Le royaume Qi et le royaume Yan ont formé une alliance au bord de la rivière Ru, au jour Wuwu du deuxième mois. » (3)

B) Dans l'expression de la relation de contact, les types de nom sont assez diversifiés. En chinois archaïque, nous trouvons trois types de noms présents dans cet emploi : les noms d'entité naturelle, les noms de construction et les noms d'objet. En chinois médiéval et pré-moderne, en plus des noms d'entité naturelle (comme 冰 *bīng* 'glace' dans l'exemple 12), des noms de construction (comme 壁 *bì* 'mur' dans l'exemple 13) et des noms d'objet (comme 案 *àn* 'table' dans l'exemple 14), des noms de partie du corps (comme 膝 *xī* 'genou' dans l'exemple 15) apparaissent aussi pour l'expression de la relation de contact.

(12) 置之**冰上**，鳥以翼覆之，(論衡)
zhì zhī bīng shang, niǎo yǐ yì fù zhī
mettre sg3 glace sur, oiseau avec aile couvrir sg3
« (La mère de Houji) le mit sur la glace (pour le tuer), mais les oiseaux le protégèrent de leurs ailes. » (6)

(13) 時**北壁上**有懸赤弩，(風俗通義)
shí *běi* *bì* *shang* *yǒu* *xuán* *chìnǔ,*
à ce moment nord mur sur avoir suspendre arc,
« En ce temps-là il y avait un arc accroché sur le mur au nord, » (7)

(14) (王敬初)抛筆**案上**，(祖堂集)
(Wáng Jìngchū) pāo bǐ àn shang,
(Wang Jingchu) lancer pinceau table sur,
« (Wang Jingchu) lança son pinceau sur la table, » (17)

(15) 晉明帝數歲坐元帝**膝上**。(世説新語)
Jìn Míngdì shù suì, zuò Yuándì xī
Jin empereur Mingdi quelque an, s'asseoir empereur Yuandi genou
shang
sur
« L'empereur Mingdi des Jin n'avait que quelques années, il était assis sur les genoux de l'empereur Yuandi. » (13)

Les taux d'emplois de ces noms dans l'expression de la relation de contact sont présentés dans la figure 26. Nous voyons bien que l'emploi des noms est plus riche et plus équilibré en chinois pré-moderne qu'en chinois archaïque et médiéval.

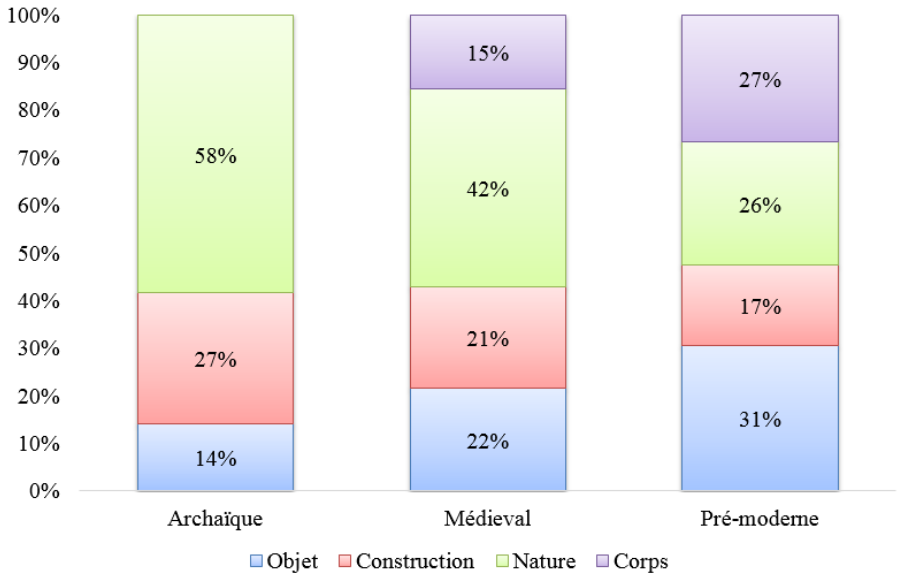

Figure 26 – Expression de la relation de contact avec 上 *shang*

C) Dans l'expression de l'inclusion, les types de nom s'enrichissent de la période archaïque à la période pré-moderne. En chinois archaïque, seuls les noms de construction sont utilisés. En chinois médiéval et pré-moderne, en plus des

noms de construction (殿 *diàn* ‘palais’ dans l’exemple 16), les noms d’objet (輿 *yǔ* ‘charrette’ dans l’exemple 17) et les noms d’entité naturelle (江 *jiāng* ‘fleuve’ dans l’exemple 18) peuvent être présents dans l’expression de la relation d’inclusion avec le locatif 上 *shang*.

(16) 武帝圖其母於**甘泉殿上**，(論衡)
Wǔdì *tú* *qí* *mǔ* *yú* *Gānquándiàn* *shang*
l’empereur Wudi peindre sg3 mère à le palais Ganquan sur
« L’empereur Wudi a fait peindre le portrait de la mère de Jin Wenshu dans le palais Ganquan, » (6)

(17) 王獨在**輿上**,(世説新語)
Wáng *dú* *zài* *yǔ* *shang*
Wang seul être charrette sur
« Wang Zijing est seul dans la charrette, » (13)

(18) **江上**有一漁父乘船，(史記)
jiāng *shang* *yǒu* *yī* *yúfù* *chéngchuán*
fleuve sur avoir un pêcheur ramer
« Il y a un pêcheur ramant sur le fleuve Bleu, » (5)

Le classement des noms dans l’expression de l’inclusion avec 上 *shang* (voir la figure 27) démontre que les noms acceptables pour cette expression se sont diversifiés de la période archaïque à la période pré-moderne, et les noms de construction représentent toujours l’emploi principal dans ce genre d’expression.

D) L’expression de la relation de non-contact est une fonction marginale du locatif 上 *shang*. Elle n’existe pas dans la période archaïque et se développe petit à petit pendant les périodes médiévale et pré-moderne. Les exemples ne sont pas nombreux dans notre corpus, les noms concernés sont des noms de parties du corps (尸 *shī* ‘cadavre’ dans l’exemple 19), des noms d’objet (床 *chuáng* ‘lit’ dans l’exemple 20), des noms d’entité naturelle (頂 *dǐng* ‘sommet’ dans l’exemple 21) ou des noms de construction (祠 *cí* ‘temple’ dans l’exemple 22).

(19) 臨其**尸上**聞火氣，一驗也。(論衡)
lín *qí* *shī* *shang* *wén* *huǒ* *qì,* *yī* *yàn* *yě*
approcher sg3 cadavre sur observer feu état, un examen YE
« Observez l’état de brûlure du cadavre, c’est la première analyse à faire. » (6)

(20) 兩個丫鬟(...)猛見**床上**婦人吊著，(金瓶梅)

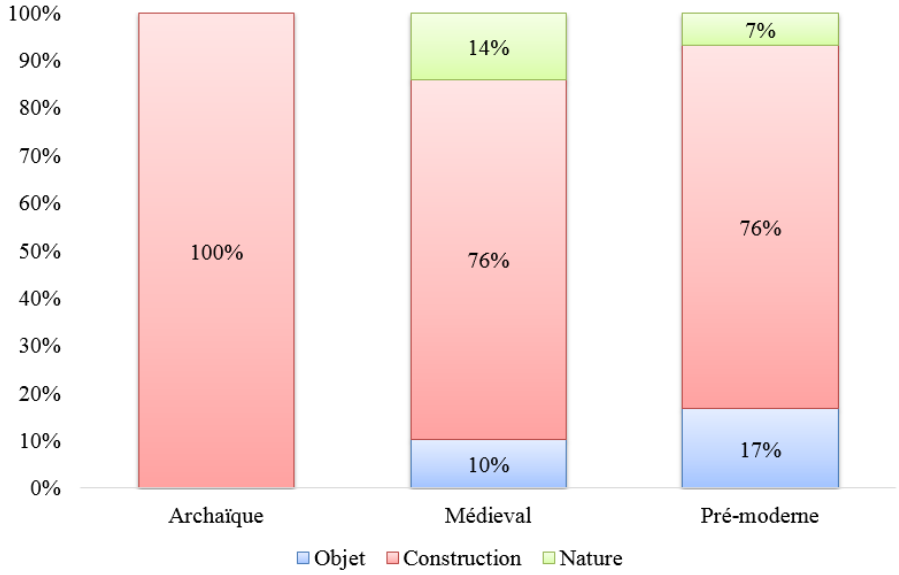

Figure 27 – Expression de la relation d'inclusion avec 上 *shang*

liǎng ge yāhuan (...) měng jiàn chuáng shang fùren diào zhe,
deux Cl. servante (...) soudain apercevoir lit sur femme pendre ZHE,
« Ces deux servantes ont soudain aperçu que la dame s'était pendue au dessus du lit, » (23)

(21) 吾(...)見此蘄州雙峰山**頂上**有紫雲如蓋，(祖堂集)
wú (...) jiàn cǐ Qízhōu shuāngfēngshān dǐng shang yǒu zǐyún rú gài
sg1 (...) voir ce Qizhou le mont de Double vifs sommet sur avoir nuage pourpre comme couvercle
« J'ai vu qu'il y avait du nuage pourpre flottant comme un couvercle au dessus du mont Shangfeng de Qizhou, » (17)

(22) **祠上**有光焉。(史記)
cí shang yǒu guāng yān
temple sur avoir lumière YAN
« Il y a de la lumière au dessus du temple. » (5)

Le classement des noms dans l'expression de la relation de non-contact avec le locatif 上 *shang* (voir la figure 28) indique que la diversification des noms accessibles à cette expression de la période archaïque à la période pré-moderne.

Le nombre d'exemples trop limité nous empêche de faire de conclure de manière tranchée.

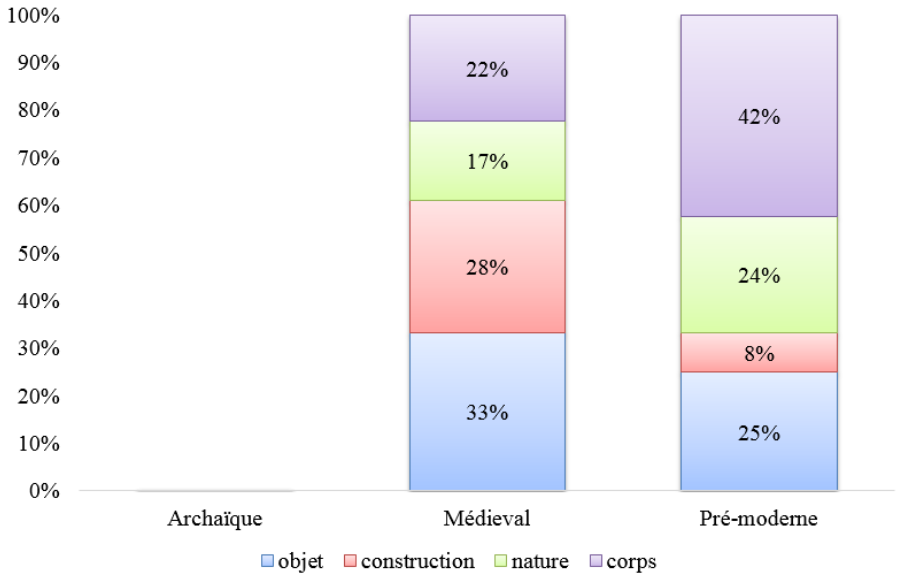

Figure 28 – Expression de la relation de non-contact avec 上 *shang*

3. Les exemples de chaque époque historique montrent que l'expression de la relation latérale n'est qu'une fonction très limitée concernant la localisation de personne ou d'objet par rapport aux rivières, même en chinois archaïque où l'emploi de cette expression est assez courant (50 % des emplois de 上 *shang* dans l'expression de la relation concrète dans 左傳 *Zuǒzhuàn* est de ce genre). Pour les trois autres relations spatiales exprimées, les emplois des noms sont relativement libres, c'est souvent les informations contextuelles qui décident la relation appropriée entre deux entités dans chaque phrase.

9.1.2 Évolution des emplois métaphoriques de 上 *shang*

Les emplois métaphoriques du locatif 上 *shang* présents dans notre corpus de référence sont illustrés dans le tableau 38. Nous présentons essentiellement l'évolution de ces emplois métaphoriques sous deux angles :

1. Les sens métaphoriques exprimés par les constructions avec le locatif 上 *shang* ne sont pas identiques dans les époques différentes.

		Cadre							Hiérarchie	Temps	Aspect	Total
		Média	**Objet**	**Abstrait**	**Corps**	**Nature**	**Construction**	**Total**				
Archaïque												
1	《詩》	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
2	《儀》	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
3	《左》	0	0	0	0	0	0	0	3	0	0	3
4	《荀》	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	1
Médiéval												
5	《史》	0	0	6	0	5	0	11	2	0	0	13
6	《論》	3	0	2	0	2	0	7	2	0	0	9
7	《風》	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
8	《犍》	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	1
9	《焦》	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
10	《佛》	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
11	《抱》	3	0	1	0	0	0	4	0	0	0	4
12	《搜》	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
13	《世》	0	0	1	0	0	0	1	1	1	0	3
14	《遊》	0	0	0	2	0	0	2	0	0	1	3
Pré-moderne												
15	《入》	0	0	0	0	0	1	1	0	0	0	1
16	《敦》	4	0	7	0	1	0	12	0	0	0	12
17	《祖》	9	0	24	1	1	0	35	0	0	4	39
18	《無》	2	0	1	2	0	0	5	0	0	0	5
19	《簡》	1	0	0	0	0	1	2	0	0	0	2
20	《碾》	1	0	1	0	0	1	3	0	0	0	3
21	《錯》	2	0	1	0	0	4	7	0	0	0	8
22	《倩》	0	0	1	0	2	0	3	0	0	1	4
23	《金》	7	2	19	12	1	30	71	0	0	2	73
24	《玉》	0	0	1	4	0	3	8	1	0	0	9
25	《鬧》	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
26	《老》	2	0	1	0	0	2	5	0	0	0	5

Tableau 38 – Emplois métaphoriques du locatif 上 *shang*

A) En chinois archaïque, l'emploi du locatif 上 *shang* dans l'expression métaphorique est très limité, il sert uniquement à exprimer la hiérarchie entre des personnes. Nous n'avons identifié que quatre occurrences dans notre corpus dont deux avec le nom 人 *rén* 'personne' et deux avec le nom 民 *mín* 'peuple', par exemple :

(23) 子皙好在**人上**，(左傳)
Zǐxī hào zài rén shàng
Zixi aimer à autrui sur
« Zixi se sent supérieur aux autres, » (3)

B) En chinois médiéval, les emplois métaphoriques du locatif 上 *shang* sont diversifiés. Le locatif 上 *shang* sert à exprimer trois sens métaphoriques : 1°/ la hiérarchie entre des personnes (exemple 24) ; 2°/ un cadre abstrait (exemple 25) ; 3°/ un temps (exemple 26).

(24) 見裴令公精明朗然，籠蓋**人上**，(世説新語)
jiàn Péi Lìnggōng jīngmínglǎngrán , longgài
apercevoir Pei duc Ling intelligent et ouvert d'esprit , dépasser
rén shàng ,
personne sur ,
« Le duc Peilinggong est intelligent et ouvert d'esprit, il est au-dessus des autres personnes. » (13)

(25) **圖上**所畫，古之列人也。(論衡)
tú shang suǒ huà, gǔ zhī lièrén yě
peinture sur SUO peindre, antiquité ZHI célébrité YE
« Ce qui est peint sur le tableau, ce sont les célébrités de l'antiquité. » (6)

(26) 廉頗、藺相如雖**千載上**死人，懍懍恆如有生氣。(世説新語)
Lián Pō, Lìn Xiàngrú suī qiān zǎi shang sǐ rén,
Lian Po, Lin Xiangru malgré mille an sur mort homme,
lǐnlǐn héng rú yǒu shēngqì
vénérable constant comme avoir vitalité
« Bien que Lian Po et Lin Xiangru soient morts depuis mille ans, ils semblent toujours vénérablement vivants. » (13)

L'expression du cadre abstrait devient la fonction principale des constructions métaphoriques avec le locatif 上 *shang* en chinois médiéval (dans notre corpus l'expression du cadre abstrait occupe 60 % des cas d'emplois pour cette période). L'expression de la hiérarchie demeure une fonction rémanente du chinois archaïque qui ne totalise que 12 % des cas d'utilisation. L'expression du

temps est une nouvelle fonction qui vient d'apparaître, nous n'avons identifié que deux exemples dans notre corpus (voir tableau 38), même si dans la moyenne proportionnelle des textes, elle représente 22 % des emplois.

C) En chinois pré-moderne, le locatif 上 *shang* sert à exprimer en gros deux sortes de relation métaphorique dans notre corpus : 1°/ un cadre abstrait (exemple 27) ; 2°/ un aspect qui concerne l'angle sous lequel les affaires sont traitées (exemple 28).

(27) 朕之葉淨能，**世上**無二。(敦煌變文選)
zhèn zhī Yèjìngnéng, shì shang wú èr
sg1 ZHI Yejingneng, monde sur sans deux
« Le prêtre Yejingneng à mon service est un taoïste hors pair. » (16)

(28) 說話處少精神，**茶飯上**不知滋味。(倩女離魂)
shuōhuà chù shǎo jīngshen, cháfàn shang bù zhī zīwèi
parler moment manquer dynamisme, repas sur Nég. savoir saveur
« Elle est languissante à parler et sans appétit. » (22)

L'expression du cadre abstrait demeure la fonction la plus importante des constructions métaphoriques avec le locatif 上 *shang* en chinois pré-moderne (94 % des cas d'emplois), et l'expression de l'aspect de l'événement est une nouvelle fonction apparue depuis la dynastie des Tang (5 % des cas d'emplois).

La fonction de l'expression de hiérarchie a disparue depuis la dynastie des Tang, nous n'avons trouvé qu'un seul exemple de ce type qui est une expression figée issue du chinois archaïque :

(29) 不受苦中苦，難爲**人上**人。(玉堂春落難逢夫)
bú shòu kǔ zhōng kǔ, nán wéi rén shang rén
nég. supporter souffrance milieu souffrance, difficile devenir personne sur personne
« Il faut subir la souffrance des souffrances pour être le meilleur. » (24)

Il est à noter que l'expression du temps n'est pas apparue dans notre corpus du chinois pré-moderne, pourtant nous sommes convaincus que cette fonction existait bien en chinois pré-moderne et qu'elle demeure encore en chinois actuel, malgré ses emplois minoritaires en nombre[45].

[45]La fonction temporelle est toujours une fonction marginale du locatif 上 *shang* en chinois contemporain, seulement 2 % de ses emplois métaphoriques indiquent le temps (cf. chapitre 4).

La figure 29 donne une vision globale des expressions métaphoriques avec le locatif 上 *shang* que nous catégorisons ci-dessus. La disparition de l'expression de la hiérarchie et l'augmentation de l'expression du cadre sont bien visibles dans la figure.

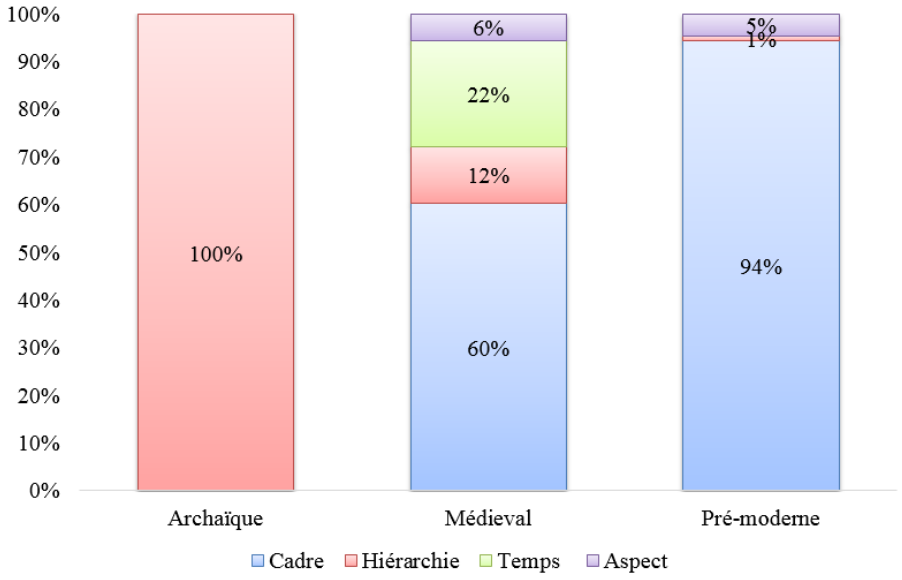

Figure 29 – Expressions métaphoriques avec 上 *shang*

2. Les noms associés au locatif 上 *shang* dans les expressions manifestent des tendances différences dans les trois périodes. Nous prenons ci-dessous l'expression du cadre abstrait, la fonction la plus courante des constructions métaphoriques avec le locatif 上 *shang* en chinois médiéval et pré-moderne, comme exemple. L'analyse et les statistiques sur les noms dans l'expression du cadre abstrait concrétise la différence de cet emploi dans les différentes époques (voir la figure 30).

   En chinois médiéval, les noms qui entrent dans cette construction indiquent souvent des entités abstraites comme 棋局 *qíjú* 'jeu d'échec' (42 % des cas d'emploi). Des noms de média comme 圖 *tú* 'peinture' (24 % des cas d'emploi), des noms de partie du corps comme 面 *miàn* 'visage' (20 % des cas d'emploi) et des entités naturelles comme 地 *dì* 'terre' (15 % des cas d'emploi) sont aussi fréquents. Les noms de construction ou d'objet n'entrent pas dans cette sorte d'expression.

   Alors qu'en chinois pré-moderne, les noms les plus utilisés deviennent ceux de construction comme 府 *fǔ* 'résidence'(33 % des cas d'emploi). Les noms abstraits

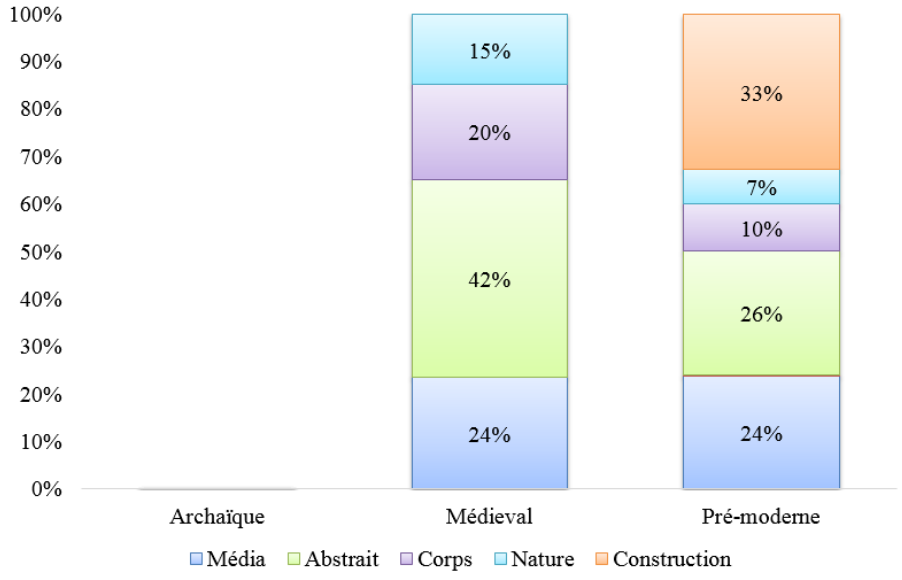

Figure 30 – Expression du cadre abstrait avec 上 *shang*

comme 世 *shì* 'monde' (26 % des cas d'emploi) et des noms de média comme 書 *shū* 'lettre' (24 % des cas d'emploi) restent toujours beaucoup utilisés. Des noms de partie du corps comme 舌頭 *shétou* 'langue' (10 % des cas d'emploi) et des noms d'entité naturelle comme 青雲 *qīngyún* 'nuage vert' (7 % des cas d'emploi) sont moins présents.

A la lecture de la figure 30, nous remarquons que les noms abstraits et de médias occupent ensemble la moitié des emplois abstraits. Ce qui est aussi remarquable, c'est que les noms de construction ne sont pas présents dans les documents de la période médiévale, alors qu'ils sont très fréquents dans les expressions en chinois pré-moderne. D'ailleurs, les taux d'emploi des noms de partie du corps et des noms d'entité naturelle diminuent de moitié de la période médiévale à la période pré-moderne.

9.2 Comparaison des emplois de 上 *shang* et 中 *zhōng*/内 *nèi*/里 *li*

L'intersection des emplois entre 上 *shang* et 裏 *li* est un phénomène assez courant en chinois contemporain. Nous espérons trouver l'origine de ce phénomène après la description détaillée des emplois de chaque locatif. En chinois archaïque, le locatif 裏 *li* n'existant pas encore, nous supposons que l'interchangeabilité de 上 *shang* avec le locatif du groupe d'inclusion passe par les locatifs 中 *zhōng* ou 内 *nèi*, notre comparaison concerne par conséquent les quatre locatifs.

Cette comparaison se divise également en deux parties : 1°/ dans les expressions concrètes ; 2°/ dans les expressions métaphoriques.

9.2.1 Comparaison des emplois concrets de 上 *shang* et 中 *zhōng*/内 *nèi*/里 *li*

Conformément à l'analyse du chapitre précédent, dans les expressions concrètes, le groupe des locatifs 中 *zhōng*, 内 *nèi* et 裏 *li* indiquent principalement une relation d'inclusion entre deux entités, de même, le locatif 上 *shang* peut aussi se charger de cette indication, bien qu'il souligne souvent une relation de contact entre deux entités. C'est la raison pour laquelle l'emploi concurrent existe entre ces deux groupes de locatifs dans l'expression concrète.

Dans notre corpus, l'expression de la relation d'inclusion par le locatif 上 *shang* existe depuis la période archaïque. A cette époque, des noms accessibles à cette expression désignent tous des constructions comme 堂 *táng* 'salle' dans l'exemple 30 qui possède une vaste surface plus pertinente que les bordures. L'emploi du locatif 上 *shang* met en relief le contact entre la cible et la surface inférieure du site, bien que la relation réelle entre la cible et le site soit une inclusion.

(30) **堂上**籩豆六，設于户東，(儀禮)

táng	*shang*	*biāndòu*	*liù,*	*shè*	*yú*	*hù*	*dōng*
hall	sur	ustensile de cérémonie	six,	mettre	à	porte	est

« Six ustensiles de cérémonie (en terre et en bambou) sont installés dans le hall, à l'est de la porte. » (2)

Dans les périodes médiévale et pré-moderne, les noms qui entrent dans cette expression se répandent aux noms d'objets comme 輿 *yǔ* 'charrette' dans l'exemple 31 qui désigne des moyens de transport et aux noms d'entités naturelles comme 江 *jiāng* 'fleuve' dans l'exemple 32 dont la relation avec l'autre entité dépend beaucoup des contextes précis. Des noms de construction comme 殿 *diàn* 'salle' dans l'exemple 33 sont toujours plus prédominants en nombre que des noms d'objet et d'entité naturelle. D'ailleurs, l'exemple 33 montre que la surface de contact entre deux entités soulignée par le locatif 上 *shang* ne se limite pas aux surfaces inférieures.

(31) 王獨在**輿上**,(世說新語)

Wáng dú zài yǔ shang
Wang seul être charrette sur
« Wang Zijing est seul dans la charrette, » (13)

(32) **江上**有一漁父乘船，(史記)

jiāng shang yǒu yī yúfù chéngchuán
fleuve sur avoir un pêcheur ramer
« Il y a un pêcheur ramant sur le fleuve Bleu, » (5)

(33) 武帝圖其母於**甘泉殿上**，(論衡)

Wǔdì tú qí mǔ yú Gānquándiàn shang
l'empereur Wudi peindre sg3 mère à le palais Ganquan sur
« L'empereur Wudi a fait peindre le portrait de la mère de Jin Wenshu dans le palais Ganquan (au mur du palais Ganquan), » (6)

Regardons de nouveau la figure 27 qui résume les emplois des noms dans l'expression de l'inclusion avec le locatif 上 *shang*. Cette figure montre aussi la probabilité de l'emploi interchangeable avec le groupe des locatifs 中 *zhōng*, 内 *nèi* et 裏 *li*.

9.2.2 Comparaison des emplois métaphoriques de 上 *shang* et 中 *zhōng*/内 *nèi*/里 *li*

Concernant les emplois métaphoriques des deux groupes de locatif, l'intersection peut se manifester dans l'expression du cadre abstrait. Les noms concernés désignent principalement des noms de média comme 書 *shū* 'lettre' dans les exemples 34 et 35 ou bien des noms de parties du corps comme 心 *xīn* 'cœur' dans les exemples 36 et 37.

a) (34) 有一日造書,**書上**說...(祖堂集)
yǒu yí rì zào shū, shū shang shuō
avoir un jour écrire lettre, lettre sur parler
« (Le maître) a écrit une lettre un jour en disant... » (17)

(35) **書中**只畫圓相。(祖堂集)
shū zhōng zhǐ huà yuánxiàng
lettre milieu seulement dessiner Enso
« Il n'y a que des symboles Enso dans la lettre. » (17)

b) (36) 只是不放在**心上**。(金瓶梅)
zhǐshì bú fàng zài xīn shang
seulement Nég. mettre à cœur sur
« (Elle) ne l'a pas gardé à l'esprit, » (23)

(37) 只放在**心裏**，休說是小的來說。(金瓶梅)
zhǐ fàng zài xīn li, xiū shuō shì xiǎode lái shuō
seulement mettre à cœur dans, Nég. parler être sg1 venir parler
« Gardez seulement cela à l'esprit, ne dites à personne d'autre que c'est moi qui vous l'a dit. » (23)

Les deux groupes d'exemples sont tirés du 祖堂集 *Zǔtángjí* et du 金瓶梅 *Jīnpíng-méi*, deux documents dans lesquels les locatifs 上 *shang*, 裏 *li*, 中 *zhōng* et 内 *nèi* sont présents dans tous les cas d'emploi. Dans un même document, les noms peuvent être suivis de différents locatifs, le choix du locatif est plutôt libre dans ces contextes et il n'y a pas de différence majeure entre les deux phrases dans chaque groupe.

Le tableau 39 et la figure 31 indiquent davantage l'emploi du locatif 上 *shang* et du groupe des locatifs 中 *zhōng*, 内 *nèi* et 裏 *li* dans l'expression du cadre avec les deux types de noms associés. Nous pouvons, d'après ce tableau et cette figure, essayer d'indiquer le début du phénomène de l'intersection des emplois des deux groupes de locatifs, dans l'expression métaphorique. Le tableau et la figure indiquent qu'en chinois archaïque que les quatre locatifs n'expriment pas de cadre abstrait, sauf pour un exemple trouvé avec 中 *zhōng*.

En chinois médiéval, dans l'expression du média, les locatifs 内 *nèi* et 裏 *li* ne sont pas présents, seuls les locatifs 中 *zhōng* et 上 *shang* sont utilisés dans cette construction. Par contre 中 *zhōng* est beaucoup plus utilisé que 上 *shang* (46 occurrences contre 6 occurrences). Pour l'expression avec des noms de partie du corps, c'est aussi 中 *zhōng* le

		Cadre métaphorique							
		Média				**Membre du corps**			
		裏 *li*	**中 *zhōng***	**内 *nèi***	**上 *shang***	**裏 *li***	**中 *zhōng***	**内 *nèi***	**上 *shang***
Archaïque									
1	《詩》	0	0	0	0	0	0	0	0
2	《儀》	0	0	0	0	0	0	0	0
3	《左》	0	0	0	0	0	0	0	0
4	《荀》	0	0	0	0	0	1	0	0
Médiéval									
5	《史》	0	35	0	0	0	6	2	0
6	《論》	0	5	0	3	0	24	0	0
7	《風》	0	1	0	0	0	1	0	0
8	《犍》	0	0	0	0	0	0	0	0
9	《焦》	0	0	0	0	0	3	0	0
10	《佛》	0	0	0	0	0	0	0	0
11	《抱》	0	2	0	3	0	1	0	0
12	《搜》	0	0	0	0	0	1	0	0
13	《世》	0	3	0	0	1	2	0	0
14	《遊》	0	0	0	0	3	7	0	2
Pré-moderne									
15	《入》	0	3	0	0	1	0	1	0
16	《敦》	1	4	0	4	18	18	1	0
17	《祖》	2	24	1	9	13	18	1	1
18	《無》	0	2	0	2	0	0	0	2
19	《簡》	1	2	0	1	2	3	0	0
20	《碾》	0	0	0	1	1	0	0	0
21	《錯》	0	1	0	2	0	1	0	0
22	《倩》	0	0	0	0	1	0	0	0
23	《金》	2	7	1	7	85	72	13	12
24	《玉》	1	0	0	0	10	16	9	4
25	《鬧》	0	0	0	0	3	2	0	0
26	《老》	0	0	0	2	3	0	0	0

Tableau 39 – Comparaison des expressions du cadre abstrait

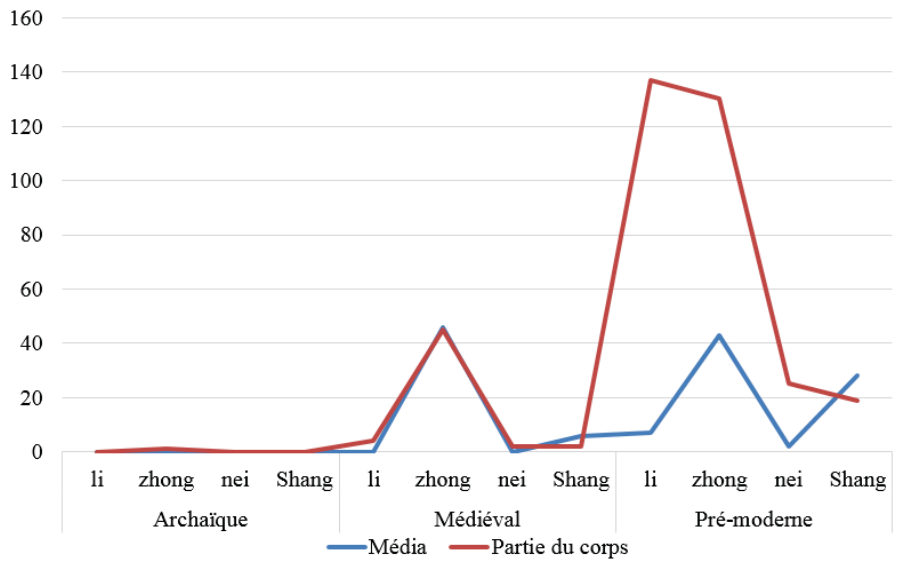

Figure 31 – Intersection dans l'expression métaphorique entre 中 *zhōng*, 内 *nèi*, *li* et 上 *shang*

plus utilisé, les locatifs 裏 *li*, 内 *nèi* et 上 *shang* y sont tous très minoritaires (Les nombres d'exemples répertoriés sont respectivement 45:4:2:2) ; en plus, les deux exemples avec 上 *shang* sont tous issus du 遊仙窟 *Yóu xiānkū*, un document à la fin de la période médiévale.

En chinois pré-moderne, dans l'expression du média, l'emploi des locatifs 内 *nèi* et 裏 *li* font leurs apparitions, mais ce sont toujours les locatifs 中 *zhōng* et 上 *shang* qui sont les plus utilisés dans cette construction, avec un taux d'emploi plus élevé pour 中 *zhōng*. Dans l'expression du cadre abstrait avec des parties du corps, les quatre locatifs sont tous acceptables, mais le groupe des locatifs 裏 *li*, 中 *zhōng* et 内 *nèi* est beaucoup plus utilisé et 上 *shang* est le plus minoritaire dans cette construction (les nombres d'exemples répertoriés sont respectivement 137 : 130 : 25 : 19).

Pour résumer, d'après notre corpus, le phénomène de l'interchangeabilité entre 上 *shang* et le groupe 中 *zhōng*, 内 *nèi* et 裏 *li* dans l'expression métaphorique commence pendant la période médiévale dans l'expression du média (entre les locatifs 上 *shang* et 中 *zhōng*) et plus tard au début de l'époque pré-moderne, cette intersection d'emploi apparaît également dans l'expression avec des noms de partie du corps, bien que l'emploi du locatif 上 *shang* soit minoritaire.

9.2.3 Explication de l'intersection des locatifs

Par rapport aux multiples choix et l'interchangeabilité des locatifs dans des expressions concrètes et métaphoriques, nous proposons deux explications :

1. Du point de vue de la grammaticalisation, l'intersection des emplois des locatifs est le résultat du développement des locatifs.

   Peyraube (2003) remarque que depuis le début de la période médiévale, certains locatifs commencent à exprimer une « position vague » (泛向性 *fànxiàngxìng*) au lieu d'indiquer une « position précise » (定向性 *dìngxiàngxìng*, LǏ 1984a), il s'agit de la deuxième vague de la grammaticalisation de mots de position : Nom → Locatif désignant une position précise (*dìngxiàngxìng*) → Locatif désignant une position vague (*fànxiàngxìng*). L'analyse des emplois des locatifs dans les poèmes des Tang effectuée par Wáng Yīng (1995) conclut que presque tous les locatifs monosyllabiques de l'époque des Tang peuvent exprimer une localisation indifférenciée, c'est-à-dire une position très vague. Les locatifs sont utilisés après des noms ordinaires pour les transformer en noms de lieu. Dans les versions différentes des poèmes, nous pouvons trouver différents locatifs utilisés pour la même phrase.

   En tant qu'éléments syntaxiques de la phrase (des marqueurs fonctionnels qui servent à transformer des noms ordinaires en nom de lieu), les locatifs peuvent se présenter sous différentes formes dans les expressions de lieu.

2. Du point de vue cognitif, l'interchangeabilité entre ces locatifs dans les expressions concrètes peut être expliquée par l'intersection des images cognitives représentées dans les expressions spatiales. Les trois locatifs synonymes 中 *zhōng*, 内 *nèi* et 裏 *li* interprètent généralement tous une relation d'inclusion entre des entités, ils sont utilisés pour considérer le site (l'objet de référence dans une relation spatiale) comme un contenant, et la cible un contenu. Les images cognitives liées à ces trois locatifs se superposent, expliquant l'interchangeabilité entre les synonymes. Leurs emplois concurrents avec le locatif 上 *shang* sont dus à la fonction occasionnelle du locatif 上 *shang* qui lui permet de s'associer à un contenant afin de souligner une relation de contact entre la cible et une partie (une surface) du site.

Concernant les expressions métaphoriques, l'intersection entre les locatifs peut être expliquée par la métaphore ontologique (LAKOFF et MARK 1980) dans laquelle une abstraction, comme une activité, de l'émotion ou une idée, est représentée comme quelque chose de concret, tels qu'un objet, un contenant ou une personne. Les expressions du temps, de l'état et du cadre abstrait avec ces locatifs sont toutes les résultats de la métaphore ontologique. Vis à vis des entités immatérielles, nous pouvons considérer qu'elles sont en relation d'inclusion avec les locatifs du groupe 中 *zhōng*, 内 *nèi* et 裏 *li* ou en relation de contact avec le locatif 上 *shang*. Le choix est souvent conventionnel, c'est le contexte qui décide quel locatif est plus approprié dans la phrase.

9.3 Associations directes des noms propres avec des locatifs

Dans cette section, nous avons l'intention de discuter de l'emploi des noms propres de lieu avec des locatifs, un sujet différent de ceux que nous avons traités dans les sections précédentes, qui nous paraît intéressant lors du classement des exemples répertoriés dans notre corpus.

Concernant l'emploi des noms dans des expressions de lieu, Li Chongxing (1992) et Peyraube (1996) concluent qu'en chinois haut-archaïque (du 11ème au 5ème siècle av. J.-C.) et bas-archaïque (du 5ème au 2ème siècle av. J.-C.), tous les noms sont capables d'indiquer indépendamment un lieu. Il n'existe pas de différence fonctionnelle entre les noms de lieu et les noms ordinaires qui ne peuvent plus désigner seul un lieu en chinois contemporain. Dans la période médiévale, les noms de lieu se distinguent petit à petit des noms ordinaires dans les expressions de lieu.

Nous décidons d'analyser le début des emplois des locatifs sous un autre angle. Nous nous intéressons aux types des noms associés aux locatifs dans les constructions spatiales où les locatifs se présentent, étant donné qu'en chinois contemporain, la distinction entre des noms toponymiques (des noms propres de lieu qui désignent un lieu particulier et unique) et des noms d'entité (des noms ordinaires qui désignent des êtres vivants et choses inanimées) est claire et nette au sujet de la possibilité de l'association avec des locatifs : les noms toponymiques ne peuvent être suivis d'un locatif quelle que soit leur place dans

la phrase, alors que les noms d'entité doivent obligatoirement être suivis d'un locatif pour exprimer un lieu (cf. chapitre 2). A la différence du chinois contemporain, en chinois classique, les noms toponymiques peuvent se présenter directement devant des locatifs comme des noms d'entité (exemple 38). Notre objectif est d'éclaircir ce phénomène en faisant une étude détaillée dans notre corpus de référence.

(38) 趙王呂祿爲上將軍，呂王產爲相國，皆居**長安中**，(史記)

Zhàowáng Lǚ Lù wéi shàngjiāngjūn, Lǚwǎng Chǎn wéi
duc Zhao Lü Lu être grand général, duc Lü Chan être
xiàngguó, jiē jū Cháng'ān zhōng
premier ministre, tout habiter Chang'an milieu
« Le duc Lü Lu prit la fonction de grand général, le duc Lü Chan devint le premier ministre, tous les deux habitèrent à Chang'an. » (5)

Notre corpus montre que de manière générale les noms propres ne peuvent pas être suivis du locatif 上 *shang* que pour exprimer la localisation latérale de la cible par rapport au site qui désigne toujours une rivière (81 occurrences comme l'exemple 39). Il existe seulement une exception où le nom propre 岱宗 *Dàizōng* 'le mont Tai' associé au locatif 上 *shang* désigne une autre entité naturelle que la rivière et l'association indique une relation de contact (voir l'exemple 40) :

(39) 二月戊午，盟於**濡上**。(左傳)

èr yuè wùwǔ, méng yú rǔ shang
deux mois jour Wuwu, former une alliance à Ru sur
« Le royaume Qi et le royaume Yan ont formé une alliance au bord de la rivière Ru, au jour Wuwu du deuxième mois. » (3)

(40) 俗說**岱宗上**有金篋玉策，能知人年壽修短。(風俗通義)

súshuō Dàizōng shang yǒu jīnqièyùcè, néng zhī
rumeurs Daizong sur avoir livre sur l'immortalité, pouvoir savoir
rén niánshòu xiūduǎn
homme longévité longueur
« Les gens disent qu'il y a le livre sur l'immortalité qui prévoit la vie des hommes sur le mont Tai. » (7)

A part cette association directe avec des locatifs, les noms propres sont aussi présents avec un nom commun qui indique leurs catégorisation sémantique devant des locatifs, comme le montre l'exemple 41.

(41) (趙)與魏盟**漳水上**。(史記)

(Zhào) yǔ Wèi méng Zhāngshuǐ shang
Zhao et Wei former une alliance rivière Zhang sur
« Le royaume Zhao et le royaume Wei formèrent une alliance au bord de la rivière Zhang. » (5)

Le taux d'emploi de ces deux formes évolue au cours du temps. Nous comparons ici les formes de noms dans l'expression de la relation latérale dans 左傳 *Zuǒzhuàn* et 史記 *Shǐjì*. Dans le *Zuozhuan*, les 17 exemples de l'expression de la relation latérale sont tous sous la forme de « Nom propre + Locatif »>. Les noms de rivière concernés sont 汝 *Rǔ*, 沂 *Yí* (2 exemples), 河 *Hé* (7 exemples), 泓 *Hóng*, 泗 *Sì*, 洧 *Wěi*, 淮 *Huái*, 濡 *Rú*, 睢 *Suī* (2 exemples). Alors que dans le *Shiji*, il y a 55 exemples où les noms propres reliés directement avec le locatif 上 *shang*, tels que 泗 *Sì* (10 exemples), 汶 *Wèn*, 淮 *Huái*, 濟 *Jì* (3 exemples), et aussi 13 exemples de noms propres avec des noms de catégorisation ajoutés, tels que 汜水 *Sìshuǐ*, 漳水 *Zhāngshuǐ*, 泜水 *Zhīshuǐ*. Bien que l'emploi indépendant du nom propre soit encore majoritaire dans 史記 *Shǐjì*, les deux formes utilisées représentent le début de la division des noms.

Avec le locatif 中 *zhōng*, cette sorte d'association directe avec des noms propres est beaucoup plus courante et diversifiée. Dans notre corpus, nous avons trouvé des exemples avec des noms de ville, comme 長安 *Cháng'ān* (voir l'exemple 38), 邯鄲 *Hándān* (voir l'exemple 42), 洛 *Luò* (voir l'exemple 43) ; des noms de région, telle que 北假 *Běijiǎ* (voir l'exemple 44) ; des noms de construction, comme 永巷 *Yǒngxiàng* (voir l'exemple 45) et 上林 *Shànglín* (voir l'exemple 46).

(42) (彭祖)常夜從走卒行徼**邯鄲中**。(史記)

(Péng Zǔ) cháng yè cóng zǒuzú xíngjiǎo Hándān zhōng
Peng Zu souvent soir suivre soldat patrouiller Handan milieu
« Peng Zu allait souvent la nuit en patrouille à Handan avec des soldats. » (5)

(43) 蔡洪赴洛，**洛中**人問曰:... (世說新語)

Cài Hóng fù Luò, Luò zhōng rén wèn yuē
Cai Hong aller Luoyang, Luoyang milieu personne demander dire
« Cai Hong alla à Luoyang, les habitants de Luoyang lui demandèrent... » (13)

(44) 又度河據陽山**北假中**。(史記)

yòu *dù* *hé* *jù* *Yángshān* *Běijiǎ* *zhōng*
aussi traverser le fleuve Jaune occuper la montagne Yang Beijia milieu
« (Ils ont) traversé le fleuve Jaune et occupé la région de la montagne Yang et de Beijia (la région au nord du Hetao). » (5)

(45) 太后聞而患之，恐其爲亂，乃幽之**永巷中**，(史記)

Tàihòu *wén* *ér* *huàn* *zhī,* *kǒng* *qí* *wéi*
impératrice douairière entendre alors s'inquiéter ZHI, craindre sg3 devenir
luàn, *nǎi* *yōu* *zhī* *Yǒngxiàng* *zhōng*
trouble, donc enfermer sg3 le palais Yongxiang milieu
« Au courant de ce qu'il avait dit le petit empereur, l'impératrice douairière Lu Zhi craignit qu'il devint un problème plus tard et donc l'emprisonna dans le palais Yongxiang. » (5)

(46) 吾有羊**上林中**，欲令子牧之。(史記)

wú *yǒu* *yáng* *Shànglín* *zhōng,* *yù* *lìng* *zǐ* *mù*
sg1 avoir chèvre le palais Shanglin milieu, vouloir demander sg2 élever
zhī
pl3
« J'ai des chèvres au palais Shanglin, et je veux que tu les élèves. » (5)

Bien évidemment, le locatif 中 *zhōng* s'associe également à des noms composés par un nom propre et un nom commun qui désignent le genre sémantique du lieu, comme montre l'exemple 47, et cet emploi est plus fréquent que son emploi direct avec des noms propres.

(47) (曹參)圍趙賁**開封城中**。(史記)

(Cáo *Cān)* *wéi* *Zhào* *Bēn* *Kāifēng* *chéng* *zhōng*
(Cao Can) bloquer Zhao Ben Kaifeng cité milieu
« (Cao Can) bloqua Zhao Ben dans la cité de Kaifeng. » (5)

Dans notre corpus, nous n'avons trouvé aucun exemple des emplois directs des noms propres avec le locatif 内 *nèi*. Les noms propres que nous avons trouvés associés directement au locatif 中 *zhōng* doivent toujours être en forme composée avec un nom commun qui indique leurs catégorisations afin de pouvoir entrer dans les expressions avec 内 *nèi*, comme dans les exemples 48 et 49.

(48) **長生殿内**道場，自古以來，安置佛像經教。(入唐求法巡禮行記)
Chángshēngdiàn nèi dàochǎng, zìgǔyǐlái, ānzhì
Salle de longévité intérieur dojo, depuis l'antiquité, installer
fóxiàng jīngjiào
statue de bouddha sûtra
« Depuis l'antiquité, des statues de bouddha et des sûtras sont installées dans le dojo de la salle de la Longévité. » (15)

(49) (來保、夏壽)只六日就趕到**東京城内**。(金瓶梅)
(Láibǎo, Xià Shòu) zhǐ li rì jiù gǎn-dào Dōngjīng
(Laibao, Xia Shou) seulement six jour alors se presser-arriver Dongjing
chéng nèi
cité intérieur
« Laibao et Xia Shou n'ont mis que six jours pour arriver à la cité de Dongjing (Kaifeng). » (23)

Les exemples avec des noms propres en forme composée et le locatif 内 *nèi* ne sont apparus qu'à l'époque pré-moderne ou à la fin de l'époque médiévale. Nous estimons que l'emploi minoritaire de 内 *nèi* dans l'expression d'inclusion pendant la période archaïque et début médiévale qui cause son absence dans l'association directe avec des noms propres. En chinois archaïque, 内 *nèi* s'associe uniquement à des notions désignant une limite (revoir l'exemple 31). Au début de la période médiévale, au sujet des constructions, le locatif 内 *nèi* s'associe seulement aux noms communs, tels que *gōng* 'palais' et 室 *shì* 'chambre' (revoir l'exemple 29).

Quant au locatif 裏 *li*, nous n'avons trouvé aucun exemple des emplois des noms propres en forme simple avec lui dans notre corpus. Seulement à l'époque pré-moderne, 裏 *li* peut s'associer aux noms propres en forme composée, par exemple :

(50) 那官人同婦女兩個入**大相國寺裏**去。(簡貼和尚)
nà guānren tóng fùnǚ liǎng ge rù Dàxiàngguósì li
ce mandarin avec dame deux Cl. entrer le temple Da Xiangguo dans
qù
aller
« Le mandarin et la dame sont entrés ensemble dans le temple Da Xiangguo. » (19)

(51) 我在**遼東城裏**住。(老乞大新釋)
wǒ zài Liáodōng chéng li zhù
sg1 à Liaodong cité milieu habiter
« J'habite à la ville de Liaodong. » (26)

Nous estimons que son apparition tardive est une explication de l'impossibilité de l'associer directement aux noms propres, car la division des noms de lieu et des noms ordinaires se réalise à peu près à la même période que l'apparition du locatif 裏 *li*. Depuis son apparition, les noms propres en forme simple ne peuvent plus s'associer directement aux locatifs.

9.4 Bilan du chapitre

Cette analyse comparative se base sur des données de trois périodes historiques : archaïque, médiévale et pré-moderne. Le chapitre commence par une présentation détaillées des emplois et de l'évolution de chaque locatif étudié. Contrairement aux travaux antérieurs sur le sujet, notre analyse distingue les emplois concrets et métaphoriques des locatifs. Les données de notre corpus représentent des tendances d'évolution des locatifs au fil du temps, mais ne permettent de tirer des conclusions précises sur les moments exacts de l'apparition ou la disparition des usages. Dans le groupe des locatifs 中 *zhōng*, 内 *nèi* et 裏 *li*, nous avons montré que 裏 *li* devient dominant à partir de la période pré-moderne.

Le phénomène d'interchangeabilité entre 上 *shang* et 裏 *li* (ainsi que les locatifs 中 *zhōng*, 内 *nèi*) dans l'expression de l'espace concret commence à la fin de la période archaïque, en raison de la capacité d'exprimer la relation d'inclusion du locatif 上 *shang*. Du côté métaphorique, l'interchangeabilité entre ces deux groupes de locatif s'effectue dans l'expression du cadre abstrait avec des noms représentant des parties du corps ou des médias à partir de la période médiévale.

CHAPITRE 10

Conclusion

Cette conclusion commence par un rappel des objectifs de notre étude et continue avec une synthèse des résultats obtenus par nos études statistiques. Elle est suivie par une description de nos travaux futurs qui s'orientent vers une étude des nouveaux emplois des locatifs.

10.1 Présentation des résultats

Nous avons commencé notre mémoire par un exposé sur la nature et la catégorisation grammaticale des locatifs en chinois contemporain. Cette discussion initiale est essentielle car en chinois contemporain, les locatifs au sens large se composent de trois sous-catégories : les noms locatifs, les distinctifs locatifs et les locatifs restreints, et cette composition complexe est l'origine de débats sur la nature des locatifs. Dans cette thèse nous nous limitons uniquement à l'étude des locatifs restreints qui sont un genre de postposition. Les locatifs restreints constituent un ensemble de mots qui indiquent une orientation ou une localisation spatiale, temporelle ou notionnelle en référence à une entité concrète ou abstraite. La reconnaissance du statut de postposition pour les locatifs restreints est très importante tant pour la recherche linguistique ainsi que pour l'enseignement et le traitement automatique du chinois.

Pour analyser des emplois des locatifs restreints, au niveau de l'expression de l'espace concret et aussi au niveau des emplois métaphoriques, nous avons choisi de mener un travail comparatif sur corpus entre quatre locatifs restreints 里 *li*, 中 *zhōng*, 内 *nèi* et 上 *shang*. Ces quatre locatifs se divisent en deux sous-catégories : une première catégorie désignant principalement une relation d'inclusion (里 *li*, 中 *zhōng*, 内 *nèi*) ; et une deuxième catégorie qui indique dans la plupart des cas une relation de contact entre deux

entités (上 *shang*). Ces quatre locatifs forment la catégorie des locatifs qui expriment une relation topologique entre deux entités.

La lecture des travaux sur l'espace nous a fourni un cadre de réflexion, des méthodes de travail et des notions de base pour l'analyse des emplois concrets des locatifs. Les notions essentielles que nous avons retenues sont la référence spatiale (KLEIN et NÜSE 1997 ; BECKER et CARROLL 1997 ; TALMY 1985 ; VANDELOISE 1986 ; HENDRIKS 1998) et les propriétés de la cible et le site (TALMY 1985), les traits dimensionnels (0, 1, 2 ou 3 dimensions) des entités concrètes (BORILLO 1998), les relations topologiques et projectives des objets (ibid.) et le cadre de référence (LEVINSON 2000). Notre présentation des emplois des locatifs met en application ces notions. Des travaux sur l'expression de l'espace en chinois ainsi que les locatifs nous ont également aidés à bien nous situer dans le cas particulier du chinois (PEYRAUBE 1980 ; PEYRAUBE 2003 ; QÍ 1998 ; CHŬ 1996 ; QIŪ 2008).

Notre travail comparatif se déroule synchroniquement et diachroniquement. La comparaison synchronique s'est basée sur la description détaillée des emplois de chaque locatif, illustrée par des exemples répertoriés dans notre corpus et des travaux antérieurs. Méthodiquement parlant notre approche basée sur la comparaison d'un corpus écrit avec un corpus oral est inédite. L'analyse basée sur une étude systématique des traits sémantiques associés à chaque locatif constitue également un apport par rapport aux travaux précédents. Les statistiques sur les catégorisations des emplois ainsi que les proportions d'emploi de chaque sens des locatifs nous ont permis de conclure sur les tendances d'emploi de chaque sens des locatifs.

En chinois contemporain, les locatifs 里 *li*, 中 *zhōng* et 内 *nèi* expriment une relation soit concrète (spatiale), soit métaphorique (non spatiale) entre deux entités. Dans les expressions de relation concrète, les similitudes entre ces trois synonymes sont plus évidentes, nous avons mis en évidence que les différences se trouvent dans : 1°/ les relations spatiales exprimées ; 2°/ l'emploi avec des notions bornées ; 3°/ les différents styles oral et écrit. Quant à l'expression de relation métaphorique, les différences entre ces locatifs sont plus évidentes que les similitudes. Les locatifs diffèrent dans : 1°/ le pouvoir d'assemblage avec des verbes ou adjectifs, 2°/ la signification de l'expression de la durée et 3°/ surtout dans les usages différents en fonction des styles. Le Locatif 里 *li* est le plus

libre et le plus utilisé, il est régulièrement présent à l'oral, alors que les locatifs 中 *zhōng* et 内 *nèi* se trouvent souvent dans les textes écrits.

Concernant les locatifs 上 *shang* et 里 *li*, ils présentent généralement deux relations topologiques différentes dans l'expression de l'espace concret : 上 *shang* indique normalement une relation de contact entre des entités et 里 *li* désigne souvent une relation d'inclusion totale ou partielle entre deux entités. L'interchangeabilité entre 上 *shang* et 里 *li* est le résultat de la relation mise en avant par le contexte. Lorsque les locuteurs veulent souligner une relation de contact entre deux entités qui ont en réalité une relation d'inclusion, l'emploi de 上 *shang* est acceptable voir préférable ; et quand une relation de contact possiblement perçu comme une inclusion qui est mise en saillance, 里 *li* est plutôt utilisé. Quant aux emplois métaphoriques, 上 *shang* et 里 *li* montrent plus de différences. Seuls quelques syntagmes du cadre abstrait permettent à 上 *shang* et 里 *li* de s'interchanger. Il s'agit des syntagmes représentant un média, un membre du corps, une institution ou une notion abstraite.

Notre travail synchronique apporte une contribution en matière d'analyse comparative détaillée des emplois de locatifs, basée sur des corpus de différents styles. Nous confirmons aussi l'importance des styles de textes dans l'emploi et le choix des locatifs 里 *li*, 中 *zhōng* et 内 *nèi*.

Du point de vue diachronique, notre travail se base sur un corpus contenant 26 documents représentant des périodes archaïque, médiévale et pré-moderne. Du point de vue de la méthodologie, comme pour la partie synchronique notre étude montre son originalité par une annotation systématique des occurrences de locatifs. Notre étude se distingue également des travaux précédents en combinant deux axes d'analyses : 1°/ l'axe temporel via les différentes périodes d'évolution du chinois ; 2°/ l'axe des locatifs en comparant l'évolution de plusieurs locatifs. L'analyse des exemples répertoriés dans le corpus nous introduit d'une façon détaillée l'évolution de chaque mot en tant que locatif restreint dans chaque époque historique. Nos étude et analyse distinguent les emplois concrets et métaphoriques de chaque locatif.

Concernant les locatifs 中 *zhōng*, 内 *nèi* et 裏 *li*, nous pouvons remarquer que pour exprimer une relation concrète (souvent la relation d'inclusion), 中 *zhōng* est prédominant dans les périodes archaïque et médiévale, son emploi diminue fortement au début de la période pré-moderne pour devenir minoritaire vers le milieu de la période. Le locatif 内

nèi est quant à lui toujours présent mais également minoritaire durant les trois périodes. Enfin le locatif 裏 *li* n'est pas présent dans la période archaïque, il fait son apparition au cours de la période médiévale et prend de plus de plus d'importance au cours de la période pré-moderne et est utilisé dans la grande majorité pour l'expression de l'inclusion en fin de période pré-moderne. Concernant les expressions métaphoriques, les données permettent d'identifier que lors de la période archaïque, le locatif 内 *nèi* est prédominant, puis il s'efface au profil du 中 *zhōng* pendant la période médiévale. L'usage du locatif 中 *zhōng* pour l'expression métaphorique commence doucement à la fin de la période archaïque, son usage reste relativement majoritaire jusqu'au milieu de la période pré-moderne après laquelle il est remplacé par 裏 *li* qui fait son apparition à la fin de la période médiévale et prend progressivement de l'importance jusqu'à devenir prédominant au cours de la période pré-moderne.

Quant à l'analyse comparative entre le locatif 上 *shang* et le groupe des locatifs 中 *zhōng*, 内 *nèi* et 裏 *li*, notre corpus montre que le phénomène de l'interchangeabilité entre 上 *shang* et le groupe 中 *zhōng*, 内 *nèi* et 裏 *li* dans l'expression concrète existe depuis la période archaïque. Le groupe des locatifs 中 *zhōng*, 内 *nèi* et 裏 *li* indiquent principalement une relation d'inclusion entre deux entités. De même, le locatif 上 *shang* peut aussi se charger de cette indication, c'est l'intersection de fonctions de ces locatifs qui conduit au choix de plusieurs locatifs dans certaines expressions concrètes. D'autre part, l'interchangeabilité entre les deux groupes de locatifs dans les expressions métaphoriques débute pendant la période médiévale dans l'expression du média (entre les locatifs 上 *shang* et 中 *zhōng*) et plus tard, au début de l'époque pré-moderne, cette intersection d'emploi apparaît également dans l'expression avec des noms de membre du corps, bien que l'emploi du locatif 上 *shang* soit minoritaire.

Notre travail diachronique apporte une contribution en matière de présentation détaillée de l'évolution de chaque locatif étudié dans les différentes périodes. L'analyse comparative entre les locatifs 中 *zhōng*, 内 *nèi* et 裏 *li* décrit les tendances d'emploi des locatifs au fil du temps et l'analyse entre 上 *shang* et le groupe de locatifs « d'inclusion » indique l'origine des emplois concurrents entre les deux groupes, tant pour l'expression concrète que pour l'expression métaphorique.

10.2 Perspectives

L'étude sur les locatifs est un vaste domaine de recherche. Nous envisageons de poursuivre nos travaux en nous penchant sur deux thèmes de recherche dans la continuités de notre étude sur les locatifs. Le premier thème concerne les emplois « à la mode » du locatif 中 *zhōng*, le deuxième relatif à l'emploi du locatif 里 *li* dans le pékinois parlé.

10.2.1 Études sur un nouvel emploi de 中 *zhōng*

Nous avons remarqué que le locatif 中 *zhōng* a acquis de nouveaux emplois dans le langage des jeunes. Mis à part les emplois standard que nous avons présenté dans le chapitre 5, le locatif 中 *zhōng* peut exprimer un état duratif ou une action en cours, indépendamment de sa présence après un adjectif ou un verbe et sans la présence de la préposition dans l'énoncé, comme dans les exemples 1 et 2 .

(1) 今天收到花了，哈！**惊喜中**！
*jīntiān shōu-dào huā le, ha ! **Jīngxǐ zhōng** !*
aujourd'hui recevoir-arriver fleur LE, ha ! surprise milieu !
« J'ai reçu des fleurs aujourd'hui, Ha ! Je suis agréablement surprise ! »

(2) 李宁球鞋**打折中**！
*Lǐníng qiúxié **dǎzhé** **zhōng***
Lining chaussure de sport promotion milieu
« Les chaussures Lining sont en promotion ! »

L'association de « Adj + 中 *zhōng* » dans l'exemple 1 exprime un état que nous traduisons par « être + Adj. », et l'association de « V + 中 *zhōng* » dans l'exemple 2 exprime une action en cours.

La catégorie des mots qui précèdent 中 *zhōng* dans cette structure ne se limite pas aux verbes ou adjectifs, les noms apparaissent également dans cette nouvelle expression comme dans l'exemple 3.

(3) **《仙剑4》中**，谁能指导我一下？
*" **Xiānjiàn sì** " **zhōng**, shuí néng zhǐdǎo wǒ yí xia*
" La légende de l'épée et de la fée 4 " milieu, qui pouvoir guider sg1 un coup
« Je suis en train de jouer *La légende de l'épée et de la fée 4*, quelqu'un peut-il me guider ? »

L'association « N + 中 *zhōng* » dans l'exemple 3 implique l'énoncé verbale « être en train de faire quelque chose », il met l'accent sur le processus d'un événement.

Les syntagmes verbaux, adjectivaux et nominaux sont également acceptables à cette nouvelle construction, et le locatif 中 *zhōng* se trouve toujours après le complément d'objet du verbe s'il y en a, comme dans l'exemple 4 :

(4) **赚钱买房中！**
zhuànqián mǎi fáng zhōng
gagner de l'argent acheter logement milieu
« En train de gagner de l'argent pour l'achat d'un logement ! »

Cette nouvelle utilisation progresse parallèlement à un autre nouveau phénomène : la combinaison de lettres "*ing*" dans la structure « X + *ing* » (X peut être un verbe, un adjectif ou un nom) avec le même sens, par exemple : 郁闷ing *yùmèn ing* 'être déprimé'(Adj+ing), 打折ing *dǎzhé ing* 'en promotion'(V+ing) » et « 土耳其美景ing *Tǔ'ěrqí měijǐng ing* 'être en train de profiter des paysages de la Turquie' ».

La seule différence dans les constructions « X+中 *zhōng* » et « X+*ing* » se trouve dans la place de 中 *zhōng* et « ing » lors de leur association avec des syntagmes verbaux ayant des compléments d'objet. A la différence du 中 *zhōng* qui se trouve toujours après le complément d'objet, l'association « ing » peut apparaître après ou avant le complément d'objet (voir les exemples 5 et 6) :

(5) **招募**志愿者讲师**ing**！
zhāomù *zhìyuànzhě jiǎngshī* ***ing***
recruter volontaire enseignant ing
« En train de recruter les enseignants volontaires ! »

(6) **羡慕 ing** 那些在家办公的同学们。
xiànmù ing *nà xiē zài jiā bàngōng de tóngxuémen*
envier ing ce Cl. à maison travailler DE camarade
« J'envie ceux qui travaillent à la maison. »

Un autre point intéressant, est que 中 *zhōng* et « ing » peuvent également être présents dans les constructions de complément. Comme avec des syntagmes verbaux, ils peuvent tous être présents en fin d'énoncé (voir les exemples7 et 8), mais seul « ing » peut suivre directement le verbe (voir l'exemple 9).

(7) 对亚马逊的售后**佩服得五体投地ing**。

duì Yàmǎxùn de shòuhòu pèifu de wǔtǐtóudì ing
vers Amazon DE service après-vente admirer DE se prosterner ing
« Je me prosterne devant le service après-vente du site Amazon. »

(8) 太专业了，我**佩服得五体投地中**。

tài zhuānyè le, wǒ pèifu de wǔtǐtóudì zhōng
trop professionnel LE, sg1 admirer DE se prosterner
« C'est vraiment professionnel, je me prosterne devant vous. »

(9) 你的想象力真是空前，**佩服ing 得五体投地**。

nǐ de xiǎngxiànglì zhēnshì kōngqián, pèifu ing de wǔtǐtóudì
sg2 DE imagination vraiment sans précédent, admirer ing DE se prosterner
« Quelle imagination ! Je me prosterne devant vous. »

Nous estimons que l'emploi de l'association des lettres « ing » directement après le verbe dans ces constructions est le fait de l'influence de l'anglais. Dans la plupart des cas, 中 *zhōng* et « ing » se trouvent à la fin de l'énoncé afin de marquer son aspect.

Nous envisageons d'effectuer une analyse sur ce nouvel emploi de 中 *zhōng* et « ing » en étudiant également les emplois de 中 *zhōng* en japonais et de 着 *zhe* dans les dialectes du Nord-ouest de la Chine en considération, afin de proposer une explication à ces nouvelles constructions du point de vue du contact de langues.

10.2.2 Études sur l'emploi de 里 *li* en pékinois oral

Concernant le locatif 里 *li*, 方梅 Fāng Méi (1996) indique qu'en pékinois moderne, il peut succéder directement un verbe d'action ou un verbe d'état pour désigner une destination (exemple 10) ou un état (exemple 11) :

(10) 这河不深，你**蹦里**也淹不死。

*zhè hé bù shēn, nǐ **bèng** **li** yě yān-bu-sǐ*
ce rivière Nég. profond, tu sauter dans aussi inonderm-Nég.-mourir
« Cette rivière n'est pas profonde, tu ne pourras pas te noyer même si tu tombes dedans. »

(11) 甭管谁，只要**一住里**就不想出来。

*bénggu**ǎ**n*	*shéi,*	*zhǐyào*	*yí*	***zhù***	***li***	*jiù*	*bù*	*xiǎng*	*chū-lai*
peu importe	qui,	il suffit	un	habiter	dans	alors	Nég.	vouloir	sortir-venir

« Une fois installé, personne ne veut en sortir. »

Nous envisageons de nous engager dans la continuité des travaux de 方梅 Fāng Méi (1996). Notre travail se base sur un corpus oral de pékinois qui est constitué de phrases transcrites du système 北京口语语料查询系统 *Běijīng kǒuyǔ yǔliào cháxún xìtǒng* 'Système de recherche du corpus oral du pékinois' établi par l'Université des Langues de Pékin ainsi que des textes de 相声 *xiàngsheng* 'sketchs traditionnels' du 20ème siècle de la collection 传统相声文本大全 *Chuántǒng xiàngsheng wénběn dàquán* 'Encyclopédie de textes de sketchs traditionnels' et des dialogues transcrits de séries télévisées et de films.

Une étude préparatoire nous a permis de trier trois conclusions préliminaires. Premièrement, bien que d'après l'intuition des locuteurs natifs, cette construction soit très naturelle à l'oral, son emploi est quand-même très minoritaire dans notre corpus : seulement cinq exemples dans le corpus oral de l'Université des Langues de Pékin, douze exemples dans les textes de 相声 *xiàngsheng* et aucun exemple dans les textes de séries télévisées et de films.

Deuxièmement, les verbes accessibles à cette construction sont : 1°/ les verbes d'état, tels que 挂 *guà* 'accrocher' et 关 *guān* 'fermer' (un verbe d'action qui est aussi utilisé pour exprimer un état) ; 2°/ certains verbes instantanés, tels que 到 *dào* 'arriver', 死 *sǐ* 'mourir' ; 3°/ certains verbes d'action qui décrivent un « déplacement » mais n'indiquant pas de direction, tels que 搬 *bān* 'déplacer', 扔 *rēng* 'jeter'，跳 *tiào* 'sauter' et 4°/ certains verbes d'action, tels que 写 *xiě* 'écrire' et 扫 *sǎo* 'balayer'. Les verbes directionnels ne sont pas présents dans cette construction sauf le verbe 进 *jìn* 'entrer'.

Troisièmement, nous ne nous accordons pas avec la position de 方梅 Fāng Méi (1996) qui pense que dans cette construction, 里 *li* peut être considéré comme un clitique en raison de la grammaticalisation.

En résumé, nos futurs travaux sur les locatifs ne seront plus limités à la langue commune (*pǔtōnghuà*), ils concerneront aussi les dialectes du nord et le sociolecte d'internet. D'ailleurs, les comparaisons seront effectuées entre le chinois et d'autres langues, telles que le français et le japonais.

Bibliographie

AMEKA, Felix K. (1995). The Linguistics construction of space in Ewe. *Congnitive linguistics*, vol. 2/3, n° 6, p. 139–181.

ARSLANGUL, Arnaud (2007). *Les relations spatiales dynamiques en chinois langue étrangère - L'expression des déplacements en chinois*. Thèse de doctorat. Paris : INaLCO.

AŠIĆ, Tijana (2008). *Espace, temps, prépositions*. Genève-Paris : Droz.

BECKER, Angelika et CARROLL, Mary (1997). *The Acquisition of Spatial Relations in a Second Language*. Amsterdam : John Benjamins publishing company.

BENEDICT, Paul K. (1972). *Sino-Tibetan : A conspectus*. Cambridge books online. Cambridge : Cambridge University Press.

BOONS, Jean-Paul (1985). Préliminaires à la classification des verbes locatifs : Les compléments de lieu, leurs critères, leurs valeurs aspectuelles. *Lingvisticae investigationes*, vol. 9, n° 2, p. 195–267.

BORILLO, Andrée (1998). *L'espace et son expression en français*. Collection l'Essentiel Français. Paris : Orphys.

CÀI, Yánshèng 蔡言胜 (2007). Zhōnggǔ yǐqián fāngwèi jiégòu yǔxù lìshí kǎochá 中古以前方位结构语序历时考察 [Etude diachronique sur l'ordre des mots des constructions locatives avant l'époque médiévale]. *Nánkāi yǔyán xuékān* 南开语言学刊 *[Nankai Linguistics]*, vol. 2, p. 67–73.

CÀI, Yánshèng 蔡言胜 (2008). *« Shìshuō xīnyǔ » fāngwèicí yánjiū* 《世说新语》方位词研究 *[Analyse des locatifs dans le « Shishuo xinyu »]*. Tianjin : Nánkāi dàxué chūbǎnshè 南开大学出版社 [Nankai University Press].

CARTIER, Alice (1971). *Les suffixes nominaux marquant un lieu*. Senigallia : Paper presented to the XXI International Congress of Chinese Studies (7-13 September 1969), p. 12–22.

CARTIER, Alice (1972). Les indicateurs de lieu en chinois. *La linguistique : revue de la société internationale de linguistique fonctionnelle*, vol. 8, n° 2, p. 83–101.

CHÁNGRÓNG 饶长溶 RÁO, Shūxiāng 吕叔湘 Lǚ et (1981). Shì lùn fēiwèixíngróngcí 试论非谓形容词 [A propos des adjectifs non-prédicat]. *Zhōngguó yǔwén* 中国语文 *[Chinese Language]*, vol. 2, p. 81–85.

CHAO, Yuen-Ren (1968). *Language and Symbolic Systems*. Cambridge : Cambridge University Press.

CHAPPELL, Hilary et PEYRAUBE, Alain (2008). Chinese localizers : diachrony and some typological considerations. *Space in Languages of China : Cross-linguistic, Synchronic and Diachronic Perspectives*, sous la dir. de Dan XU, p. 15–36. Dordrecht : Springer.

CHÉN, Mǎnhuá 陈满华 (1995a). « Jīgòu míngcí + li / shang » jiégòu chúyì "机构名词+里/上"结构刍议 [Discussion sur la structure « Nom d'institution + li/shang »]. *Hànyǔ xuéxí 汉语学习 [Chinese language learning]*, vol. 3, p. 26–29.

CHÉN, Mǎnhuá 陈满华 (1995b). Cóng wàiguó xuésheng de bìngjù kàn fāngwèicí de yòngfǎ 从外国学生的病句看方位词的用法 [Analyse des emplois de locatifs en fonction des erreurs des apprenants étrangers]. *Yǔyán jiàoxué yǔ yánjiū 语言教学与研究 [Language Teaching and Study]*, vol. 3, p. 61–76.

CHÉN, Wàngdào 陈望道 (1978). *Wénfǎ jiǎnlùn 文法简论 [Discussion sur la grammaire]*. Shanghai : Shànghǎi jiàoyù chūbǎnshè 上海教育出版社 [Shanghai Education Press].

CHǓ, Zéxiáng 储泽祥 (1996). Hànyǔ kōngjiān fāngwèi duǎnyǔ lìshǐ yǎnbiàn de jǐ ge tèdiǎn 汉语空间方位短语历史演变的几个特点 [Quelques caractéristiques de l'évolution historique des expressions spatiales du chinois]. *Gǔhànyǔ yánjiū 古汉语研究 [Research in Ancient Chinese Language]*, vol. 1, p. 57–61.

CHǓ, Zéxiáng 储泽祥 (1997). Xiàndài hànyǔ de mìngmíngxìng chùsuǒcí 现代汉语的命名性处所词 [Noms de lieu du chinois contemporain]. *Zhōngguó yǔwén 中国语文 [Chinese Language]*, vol. 5, p. 326–335.

CHǓ, Zéxiáng 储泽祥 (1998). Dòngcí de kōngjiān shìyìngxìng qíngkuàng kǎochá 动词的空间适应性情况考察 [Etude sur l'adaptation spatiale des verbes]. *Zhōngguó yǔwén 中国语文 [Chinese Language]*, vol. 4, p. 253–261.

CHǓ, Zéxiáng 储泽祥 (2003). *Xiàndài hànyǔ fāngsuǒ xìtǒng yánjiū 现代汉语方所系统研究 [Analyse sur le système d'orientation et de lieu du chinois contemporain]*. Wuhan : Huázhōng shīfàn dàxué chūbǎnshè 华中师范大学出版社 [Huazhong Normal University Press].

CHǓ, Zéxiáng 储泽祥 (2006). Hànyǔ chùsuǒcí de cílèi dìwèi jíqí lèixíngxué yìyì 汉语处所词的词类地位及其类型学意义 [Nature et typologie des locatifs en chinois]. *Zhōngguó yǔwén 中国语文 [Chinese Language]*, vol. 3, p. 216–287.

CHŬ, Zéxiáng 储泽祥 et XIĀO, Rènfēi 肖任飞 (2010). « dì xia » de cānzhào tǐxì yǔ pǐpèi xiànzhì “地下”的参照体系与匹配限制 [Système référentiel et contrainte d’association de « di xia »]. *Yǔyán jiàoxué yǔ yánjiū* 语言教学与研究 *[Language Teaching and Study]*, vol. 3, p. 43–50.

COMRIE, Bernard (1981). *Language Universals and Linguistic Typology : Syntax and Morphology*. Chicago : Chicago University Press.

CUĪ, Xīliàng 崔希亮 (2001). Hànyǔ kōngjiān fāngwèi chǎngjǐng yǔ lùnyuán de tūxiǎn 汉语空间方位场景与论元的凸显 [La scène spatiale et la saillance des arguments spatiaux en chinois]. *Shìjiè hànyǔ jiàoxué* 世界汉语教学 *[Chinese Teaching in the World]*, vol. 4, p. 3–11.

CUĪ, Xīliàng 崔希亮 (2002a). Hànyǔ fāngwèi jiégòu « zài……li » de rènzhī kǎochá 汉语方位结构‘在……里’的认知考察 [Analyse cognitive de la construction « zai……li » en chinois]. *Yǔfǎ yánjiū hé tànsuǒ (shíyī)* 语法研究和探索（十一） *[Étude et exploration en syntaxe (11)]*, sous la dir. de *Zhōngguó yǔwén* 中国语文 [CHINESE LANGUAGE], p. 246–264. Pékin : Shāngwù yìnshūguǎn 商务印书馆 [Presse commerciale].

CUĪ, Xīliàng 崔希亮 (2002b). Kōngjiān guānxi de lèixíngxué yánjiū 空间关系的类型学研究 [Recherche typologique de la relation spatiale]. *Hànyǔ xuéxí* 汉语学习 *[Chinese language learning]*, vol. 1, p. 1–8.

DÀI, Cōngténg 戴聪腾 et ZHĀNG, Cōngyì 张聪义 (2006). « ON/SUR/shàngmian » de yìxiàng túshì yǔ yǐnyù tóushè “ON/SUR/上面”的意象图式与隐喻投射 [Schéma et projection métaphorique de « on/sur/shangmian »]. *Fújiàn shīfàn dàxué xuébào* 福建师范大学学报 *[Journal de l’Université Normale de Fujian]*, vol. 2, p. 131–134.

DÀI, Huìlín 戴会林 (2007a). *Wàiguó xuésheng fāngwèicí piānwù fēnxī yǔ xídé yánjiū* 外国学生方位词偏误分析与习得研究 *[Acquisition des locatifs par des apprenants étrangers et analyse des erreurs]*. Mémoire de master. Nánjīng shīfàn dàxué 南京师范大学 [Université normale de Nanjing].

DÀI, Qìngxià 戴庆厦 (2007b). Zhōngguó yǔyán shēnghuó zhuàngkuàng yánjiū de xīn piānzhāng —— xǐ dú « Zhōngguó yǔyán shēnghuó zhuàngkuàng bàogào (2005) » 中国语言生活状况研究的新篇章——喜读《中国语言生活状况报告(2005)》 [New Horizon in the Research on the Language Situation in China : A Review of The

Language Situation in China (2005)]. *Yǔyán wénzì yìngyòng* 语言文字应用 *[Applied Linguistics]*, vol. 1, p. 24–28.

DÀI, Qìngxià 戴庆厦 et XÚ, Xìjiān 徐悉艰 (1995). *Jǐngpōyǔ cíhuìxué* 景颇语词汇学 *[Lexique de la langue jingpo]*. Pékin : Zhōngyāng mínzú dàxué chūbǎnshè 中央民族大学出版社 [Presse de l'Université centrale des Ethnies].

DÈNG, Fāng 邓芳 (2006). *Fāngwèi jiégòu « X + zhōng / li / nèi » bǐjiào yánjiū* 方位结构"X中/里/内"比较研究 *[Analyse comparative sur la construction locative « X zhong/li/nei »]*. Mémoire de master. Canton : Jìnán dàxué 暨南大学 [Université Jinan].

DERVILLEZ-BASTUJI, Jacqueline (1982). *Structures des relations spatiales dans quelques langues naturelles : introduction à une théorie sémantique*. Genève-Paris : Librairie Droz.

DIK, Simon C. (1997). *The Theory of Functional Grammar*. Functional Grammar Series [FGS] Series, sous la direction de Kees Hengeveld. Berlin-New York : Mouton de Gruyter.

DĪNG, Shēngshù 丁声树等 (1961). *Xiàndài hànyǔ yǔfǎ jiǎnghuà* 现代汉语语法讲话 *[Discours sur la grammaire du chinois contemporain]*. Pékin : Shāngwù yìnshūguǎn 商务印书馆 [Presse commerciale].

DJAMOURI, Redouane et PAUL, Waltraud (1997). Les syntagmes prépositionnels en *yu* et *zai* en chinois archaïque. *Cachier de linguistique - Asie orientale*, vol. 26, n° 2, p. 221–248.

DǑNG, Lì 董莉 (2000). Kōngjiān yǐnyù de biànzhèng sīkǎo 空间隐喻的辩证思考 [Pensée dialectique de la métaphore spatiale]. *Jiěfāngjūn wàiguóyǔ xuéyuàn xuébào* 解放军外国语学院学报 *[Journal of PLA University of Foreign Languages]*, vol. 23, n° 6, p. 31–248.

DUBOIS, Jean (1973). *Grammaire structurale du français : le verbe*. Grammaire structurale du français 2. Paris : Larousse.

ERNST, Thomas (2000). Chinese Postpositions ? – Again. *Journal of Chinese Linguistics*, vol. 16, n° 2, p. 219–244.

FĀNG, Jīngmín 方经民 (1998). Lùn hànyǔ kōngjiān fāngwèi cānzhào rènzhī guòchéng zhōng de yǔyì lǐjiě 论汉语空间方位参照认知过程中的语义理解 [Compréhension sémantique en cours de cognition de la référence spatiale du chinois]. *Miànlín xīn*

shìjì tiǎozhàn de xiàndài hànyǔ yǔfǎ yánjiū - 98 xiàndài hànyǔ yǔfǎxué guójì xuéshù huìyì lùnwénjí 面临新世纪挑战的现代汉语语法研究——*98*现代汉语语法学国际学术会议论文集 *[Modern Chinese Grammar Studies Meeting Chalenge of the New Century]*, sous la dir. de Lù Jiǎnmíng 陆俭明, p. 644–657. Jinan : Shāndōng jiàoyù chūbǎnshè 山东教育出版社 [Shandong Education Press].

FĀNG, Jīngmín 方经民 (1999a). Lùn hànyǔ kōngjiān cānzhào rènzhī guòchéng zhōng de jīběn cèlüè 论汉语空间方位参照认知过程中的基本策略 [Stratégies basiques en cours de cognition de la référence spatiale du chinois]. *Zhōngguó yǔwén* 中国语文 *[Chinese Language]*, vol. 1, p. 12–20.

FĀNG, Jīngmín 方经民 (1999b). Hànyǔ kōngjiān fāngwèi cānzhào de rènzhī jiégòu 汉语空间方位参照的认知结构 [La structure cognitive de la référence spatiale en chinois]. *Shìjiè hànyǔ jiàoxué* 世界汉语教学 *[Chinese Teaching in the World]*, vol. 4, p. 32–38.

FĀNG, Jīngmín 方经民 (2002). Lùn hànyǔ kōngjiān qūyù fànchóu de xìngzhì hé lèixíng 论汉语空间区域范畴的性质和类型 [Properties and types of the spatial region categories in Chinese]. *Shìjiè hànyǔ jiàoxué* 世界汉语教学 *[Chinese Teaching in the World]*, vol. 3, p. 37–48.

FĀNG, Jīngmín 方经民 (2004). Xiàndài hànyǔ fāngwèi chéngfèn de fēnhù hé yǔfǎhuà 现代汉语方位成分的分化和语法化 [La différenciation et la grammaticalisation des termes locatifs en chinois contemporain]. *Shìjiè hànyǔ jiàoxué* 世界汉语教学 *[Chinese Teaching in the World]*, vol. 2, p. 5–15.

FĀNG, Méi 方梅 (1996). Cóng kōngjiān fànchóu dào shíjiān fànchóu - shuō Běijīnghuà zhōng de « dòngcí - li » 从空间范畴到时间范畴——说北京话中的“动词-里” [De l'espace au temps - la construction « Verbe-li » en pékinois]. *Yǔfǎhuà yǔ yǔfǎ yánjiū (yī)* 语法化与语法研究（一）*[Grammaticalisation et Recherches en Syntaxe 1]*, sous la dir. de Wú Fúxiáng 吴福祥 et Hóng Bō 洪波, p. 145–165. Pékin : Shāngwù yìnshūguǎn 商务印书馆 [Presse commerciale].

GĀN, Lù 甘露 (1999). Jiǎgǔwén fāngwèicí yánjiū 甲骨文方位词研究 [Analyse des locatifs dans les écritures sur des carapaces de tortue et des os]. *Yīdū xuékān* 殷都学刊 *[Yindu Journal]*, vol. 4, p. 1–6.

GĚ, Tíng 葛婷 (2004). « X shang » hé « X li » de rènzhī fēnxī “X上”和“X里”的认知分析 [Analyse cognitive de « X shang » et « X li »]. *Jìnán dàxué wénxuéyuàn xuébào* 暨

南大学华文学院学报 *[Journal of College of Chinese Language and Culture of Jinan University]*, vol. 1, p. 59–68.

GOOBY, Jack (1979). *La Raison graphique. La domestication de la pensée sauvage*. Paris : Éditions de Minuit.

GŌU, Ruìlóng 缑瑞隆 (2004). Fāngwèicí « shang » « xia » de yǔyì rènzhī jīchǔ yǔ duìwài hànyǔ jiàoxué 方位词“上”“下”的语义认知基础与对外汉语教学 [Bases cognitive et sémantique des locatifs « shang » et « xia » et l'enseignement du chinois langue étrangère]. *Yǔyán wénzì yìngyòng* 语言文字应用 *[Applied Linguistics]*, vol. 4, p. 69–75.

GREENBERG, Joseph (1963). *Universals of Language*. Cambridge, Massachusetts : MIT Press. Chap. Some Universals of Grammar with Particular Reference to the Order of Meaningful Elements.

GUŌ, Ruì 郭锐 (2002). *Xiàndài hànyǔ cílèi yánjiū* 现代汉语词类研究 *[Recherche sur les genres de mot du chinois contemporain]*. Pékin : Shāngwù yìnshūguǎn 商务印书馆 [Presse commerciale].

GUŌ, Zhènhuá 郭振华 (1990). Fāngwèicí « nèi » hé « li » 方位词“内”和“里” [Les locatifs « nei » et « li »]. *Dì sān jiè guójì hànyǔ jiàoxué tǎolùnhuì lùnwénxuǎn* 第三届国际汉语教学讨论会论文选 *[Articles sélectionnés du 3ème colloque international sur l'enseignement du chinois]*, p. 453–460. Pékin : běijīng yǔyán dàxué chūbǎnshè 北京语言学院出版社 [Presse de l'Université des Langues de Pékin].

HAGÈGE, Claude (1988a). *Le problème linguistique des prépositions et la solution chinoise*. Paris : Peeters Publishers.

HAGÈGE, Claude (1988b). *L'Homme de paroles*. Paris : Gallimard.

HAWKINS, John (1983). *Word Order Universals*. New York : Academic Press.

HÉ, Lèshì 何乐士 (1984). Shǐjì yǔfǎ tèdiǎn yánjiū 《史记》语法特点研究 [Etude sur les caractéristiques grammaticales du « Shiji »]. *Liǎnghàn hànyǔ yánjiū* 两汉汉语研究 *[Etude sur le chinois des dynasties des Han occidentaux et des Han orientaux]*, sous la dir. de Chéng Xiāngqíng 程湘清, p. 1–261. Jinan : Shāndōng jiàoyù chūbǎnshè 山东教育出版社 [Shandong Education Press].

HÉ, Lèshì 何乐士 (1992). Dūnhuáng biànwén yǔ shìshuōxīnyǔ ruògān yǔfǎ tèdiǎn de bǐjiào 敦煌变文与《世说新语》若干语法特点的比较 [Comparaison des caractéristiques grammaticales entre le « bianwen » de Dunhuang et le Shishuo xinyu]. *Suí*

Táng Wǔdài hànyǔ yánjiū 隋唐五代汉语研究 *[Etude sur le chinois des époques Sui, Tang et Cinq Dynasties]*, sous la dir. de Chéng Xiāngqíng 程湘清, p. 133–268. Jinan : Shāndōng jiàoyù chūbǎnshè 山东教育出版社 [Shandong Education Press].

HÉ, Xiùhuáng 何秀煌 (1998). *Xiàndài hànyǔ chángyòngzì pínlǜ tǒngjì* 现代汉语常用字频率统计 *[Chinese character Frequency, a trans-regional diachronic survey]*. Hong Kong : Xiānggǎng zhōngwén dàxué 香港中文大学 [The Chinese University of Hong Kong], http ://humanum.arts.cuhk.edu.hk/Lexis/chifreq/.

HENDRIKS, Henriëtte (1998). Reference to person and space in narrative discourse : a comparison of adult second language and child first language acquisition. *Studi italiani di linguistica teorica ed applicata*, vol. 1, p. 67–87.

HERSKOVITS, Anette (1986). *Language and Spatial Cognition : An Interdisciplinary Study of the Prepositions in English (Studies in Natural Language Processing)*. Cambridge : Cambridge University Press.

HERSKOVITS, Anette (1997). Language, Spatial Cognition and Vision. *Spatial and Temporal Reasoning*, sous la dir. d'O. STOCK, p. 155–196. Dordrecht : Kluwer.

HSIEH, Hsin-I (1989). Time and Imagery in Chinese. *Functionalism and Chinese grammar*, sous la dir. de James H-Y.TAI et Frank F.S. HSUEH. Monograph Series Number 1, p. 45–94. South Orange, NJ : Chinese Language Teachers Association.

HSIN, Huei ru (1991). *A Developmental Study of the Acquisition of Chinese Spatial and Temporal Deictics by Pre-School Children in Taiwan*. Thèse de doct. Taipei : National Taiwan university.

HÚ, Míngyáng 胡明扬 (1992). Jìndài Hànyǔ de shàngxiàxiàn hé fēnqī wèntí 近代汉语的上下限和分期问题 [La périodisation du chinois pré-moderne] (Discours lors du deuxième colloque sur le chinois pré-moderne, Shanghai, octobre 1986). *Jìndài Hànyǔ yánjiū* 近代汉语研究 *[Etude en chinois pré-moderne]*, sous la dir. de Hú Zhú'ān 胡竹安, Yáng Nàisī 杨耐思 et Jiǎng Shàoyú 蒋绍愚, p. 3–12. Pékin : Shāngwù yìnshūguǎn 商务印书馆 [Presse commerciale].

HÚ, Zhú'ān 胡竹安 (1983). Zhōnggǔ báihuà jíqí xùngū de yánjiū 中古白话及其训诂的研究 [Le chinois vulgaire médiéval et son étude exégétique]. *Tiānjīn shīdà xuébào* 天津师大学报 *[Journal of Tianjin Normal University]*, vol. 5, p. 75–83.

HUÁNG, Fāng 黄芳 (2007). Fāngwèicí « li », « zhōng », « nèi » de lìshí kǎochá 方位标"里"、"内"、"中"的历时考察 [L'analyse diachronique de « li », « nei » et

« zhong »]. *Gānsù liánhé dàxué xuébào* 甘肃联合大学学报 *[Journal of Gansu Lianhe University]*, vol. 1, p. 66–70.

HUÁNG, Xuānfàn 黄宣范 (1982). *Hànyǔ yǔfǎ lùnwénjí* 汉语语法论文集 *[Studies on Modern Chinese Syntax]*. Taipei : Wénhè chūbǎn yǒuxiàn gōngsī 文鹤出版有限公司 [The Crane Publishing Co., Ltd.]

JACKENDOFF, Ray (1973). The base rules for prepositional phrases. *A Festscgrift for Morris Halle*, sous la dir. de Stephen R. ANDERSON et Paul KIPARSKY, p. 345–356. Austin : Holt, Rinehart, et Winston.

JACKENDOFF, Ray (1983). *Semantics and Congnition*. Cambridge, Massachusetts : MIT Press.

JACKENDOFF, Ray (1991). Parts and boundaries. *Cognition*, vol. 41, p. 9–45.

JACKENDOFF, Ray (1996). The Architecture of linguistic–spatial interface. *Language and Space*, p. 2–32. Cambridge, Massachusetts : MIT Press.

JIǍNG, Jìchěng 蒋冀骋 (1990). Lùn jìndài hànyǔ de shàngxiàn 论近代汉语的上限(上) [La limite du chinois pré-moderne]. *Gǔhànyǔ yánjiū* 古汉语研究 *[Research In Ancient Chinese Language]*, vol. 4, p. 70–77.

JIǍNG, Shàoyú 蒋绍愚 (1994). *Jìndài hànyǔ yánjiū gàikuàng* 近代汉语研究概况 *[Recherche sur le chinois pré-moderne]*. Pékin : Běijīng dàxué chūbǎnshè 北京大学出版社 [Peking University Press].

JIǍNG, Shàoyú 蒋绍愚 (1999). Chōuxiàng yuánzé hé línmó yuánzé zài hànyǔ yǔfǎshǐ zhōng de tǐxiàn 抽象原则和临摹原则在汉语语法史中的体现 [La prise en compte du principe d'abstraction et du principe d'iconicité dans l'histoire de la grammaire chinoise]. *Gǔhànyǔ yánjiū* 古汉语研究 *[Research In Ancient Chinese Language]*, vol. 4, p. 2–5.

KLEIN, Wolfgang (1986). Reference to space. A frame of analysis and some examples. *Papier de travail pour le projet ESF*.

KLEIN, Wolfgang et NÜSE, Ralf (1997). La complexité du simple : L'expression de la spatialité dans le langage humain, sous la dir. de Michel DENIS, p. 1–23. Paris : Editions Masson.

KǑNG, Lìngdá 孔令达 et WÁNG, Xiángróng 王祥荣 (2002). Értóng yǔyán zhōng fāngwèicí de xídé jí xiāngguān wèntí 儿童语言中方位词的习得及相关问题 [L'acqui-

sition des locatifs dans le langage des enfants]. *Zhōngguó yǔwén* 中国语文 *[Chinese Language]*, vol. 2, p. 111–117.

LAKOFF, George et MARK, Johnson (1980). *Metaphors we live by*. University of Chicago Press.

LAMARRE, Christine (2002a). Hànyǔ kōngjiān wèiyí shìjiàn de yǔyán biǎodá - jiān lùn shùqūshì de jǐ ge wèntí 汉语空间位移事件的语言表达 – 兼论述趋式的几个问题 [L'expression linguistique du déplacement en chinois]. *Xiàndài zhōngguóyǔ yánjiū* 现代中国语研究 *[Contemporary Research in Modern Chinese]*, vol. 5, p. 1–18. Kyoto : Hooyuu Shoten.

LAMARRE, Christine (2002b). Cóng Héběi Jìzhōu fāngyán duì xiàndài hànyǔ [V zài + chùsuǒcí] géshì de zài tàntǎo 从河北冀州方言对现代汉语[V在+处所词]格式的再探讨 [Une nouvelle analyse de la construction « V+zai+SN » locatif en chinois moderne : l'apport du dialecte de Jizhou (Hebei)]. *Hànyǔ fāngyán yǔfǎ yánjiū hé tànsuǒ* 汉语方言语法研究和探索 *[Études et Investigations en Syntaxe des Dialectes chinois]*, sous la dir. de Dài Zhāomíng 戴昭铭, p. 144–154. Harbin : Hēilóngjiāng rénmín chūbǎnshè 黑龙江人民出版社 [Heilongjiang People's Publishing House].

LAMARRE, Christine (2005). *The Linguistic Encoding of Motion Events in Chinese –With Reference to Cross-dialectal Variation*. Papier de travail.

LAMARRE, Christine (2008). The Linguistic Categorization of Deictic Direction in Chinese : With Reference to Japanese. *Space in Languages of China : Cross-linguistic, Synchronic and Diachronic Perspectives*, sous la dir. de Dan XU, p. 69–97. Dordrecht : Springer.

LAMIROY, Béatrice (1987). Les verbes de mouvement emplois figurés et extensions métaphoriques. *Langue française*, vol. 76, n° 1, p. 41–58. Armand Colin.

LÁN, Chún 蓝纯 (2000). *A Cognitive Approach to Spatial Metaphors in English and Chinese*. Hong Kong : Hong Kong Polytechnic University.

LANDRAGIN, Frédéric (2004). Saillance physique et saillance cognitive. *Cognition, Représentation, Langage (CORELA) 2*, vol. 2. Publié en ligne le 15 décembre 2004 (URL : http ://corela.edel.univ-poitiers.fr/index.php ?id=603).

LANGACKER, Ronald W. (1986). An Introduction to Cognitive Grammar. *Cognitive Science 10*, p. 1–40.

LANGACKER, Ronald W. (1987). *Foundations of Cognitive Grammar, Volume 1, Theoretical Prerequisites*. Stanford : Stanford University Press.

LANGACKER, Ronald W. (1991). *Foundations of Cognitive Grammar, Volume 2, Descriptive Application*. Stanford : Stanford University Press.

LEVINSON, Stephen C. (1996). Language and space. *Annual Review of Anthropology*, vol. 25, p. 353–382.

LEVINSON, Stephen C. (1997). From outer to inner space : linguistic categories and non-linguistic thinking. *Language and Conceptualization*, sous la dir. de J. NUYTS et E. PEDERSON, p. 13–45. Cambridge : Cambridge University Press.

LEVINSON, Stephen C. (2000). *Presumptive meanings : the theory of generalized conversational implicature*. Cambridge, Massachusetts : MIT Press.

LEVINSON, Stephen C. (2003). *Space in Language and Cognition : Exploration in Cognitive Diversity*. Cambridge : Cambridge University Press.

LEWIS, Paul (2009). *Ethnologue : Languages of the World (Sixteenth edition)*. Dallas, Texas : SIL International.

LI, Audrey Yen-Hui (1985). *Abstract Case in Chinese*. Thèse de doct. Los Angeles : University of Southern California.

LǏ, Chóngxīng 李崇兴 (1992). chùsuǒcī fāzhǎn lìshǐ de chūbù kǎochá 处所词发展历史的初步考察 [Enquête préliminaire sur le développement des locatifs]. *Jìndài hànyǔ yánjiū* 近代汉语研究 *[Etude sur le chinois pré-moderne]*, p. 24–63. Pékin : Shāngwù yìnshūguǎn 商务印书馆 [Presse commerciale].

LIÀO, Qiūzhōng 廖秋忠 (1989). Kōngjiān fāngwèi hé fāngwèi cānkǎodiǎn 空间方位和方位参考点 [L'orientation spatiale et le point de référence spatial]. *Zhōngguó yǔwén* 中国语文 *[Chinese Language]*, vol. 1, p. 9–18.

LIÀO, Qiūzhōng 廖秋忠 (1992). Xiàndài hànyǔ piānzhāng zhōng kōngjiān hé shíjiān cānkǎodiǎn 现代汉语篇章中空间和时间参考点 [Le point de référence spatial et temporel dans le discours en chinois contemporain]. *Liào Qiūzhōng wénjí* 廖秋忠文集 *[Recueil d'articles de Liao Qiuzhong]*, p. 3–15. Pékin : Běijīng yǔyán xuéyuàn chūbǎnshè 北京语言学院出版社 [Presse de l'Université des Langues de Pékin].

LIÚ, Dānqīng 刘丹青 (2002a). Hànyǔ zhōng de kuàngshì jiècí 汉语中的框式介词 [Les circumpositions en chinois]. *Dāngdài yǔyánxué* 当代语言学 *[Contemporary Linguistics]*, vol. 4, p. 241–253.

LIÚ, Dānqīng 刘丹青 (2002b). Hànzàng yǔyán de ruògān yǔxù lèixíngxué kètí 汉藏语言的若干语序类型学课题 [Plusieurs sujets sur la typologie de l'ordre des mots des langues sino-tibétaines]. *Mínzú yǔwén* 民族语文 *[Minority Languages of China]*, vol. 5, p. 1–11.

LIÚ, Dānqīng 刘丹青 (2003). *Yǔxù lèixíngxué yǔ jiècí lǐlùn* 语序类型学与介词理论 *[La typologie de l'ordre des mots et la théorie des adpositions]*. Pékin : Shāngwù yìnshūguǎn 商务印书馆 [Presse commerciale].

LIÚ, Guóhuī 刘国辉 (2008). Hànyǔ kōngjiān fāngwèicí « shang » de rènzhī yǔyì gòushì tǐxì 汉语空间方位词"上"的认知语义构式体系 [Système sémantique et cognitif du locatif « shang »]. *Sìchuān wàiyǔ xuéyuàn xuébào* 四川外语学院学报 *[Journal of Sichuan International Studies University]*, vol. 2, p. 13–17.

LIÚ, Jiān 刘坚 (1983a). *Jìndài hànyǔ dúběn* 近代汉语读本 *[Lecture sur le chinois pré-moderne]*. Shanghai : Shànghǎi jiàoyù chūbǎnshè 上海教育出版社 [Shanghai Education Press].

LIÚ, Níngshēng 刘宁生 (1994). Hànyǔ zěnyàng biǎodá wùtǐ de kōngjiān guānxi 汉语怎样表达物体的空间关系 [Expression de la relation spatiale en chinois]. *Zhōngguó yǔwén* 中国语文 *[Chinese Language]*, vol. 3, p. 169–179.

LIÚ, Yànhóng 刘艳红 (2010). *Táng Wǔdài fāngwèicí yánjiū* 唐五代方位词研究 *[Etude sur des locatifs des époques des Tang et des Cinq Dynasties]*. Thèse de doct. Nánkāi dàxué 南开大学 [Université Nankai].

LIÚ, Yuèhuá 刘月华 (1983b). *Shíyòng xiàndài hànyǔ yǔfǎ* 实用现代汉语语法 *[Grammaire pratique du chinois moderne]*. Pékin : Wàiyǔ jiàoxué yǔ yánjiū chūbǎnshè 外语教学与研究出版社 [Foreign Languanges Teaching et Research Press].

LUÓ, Rìxīn 罗日新 (1987). « Li, zhōng, nèi » biànyì "里、中、内" 辨异 [Distinction de « li », « zhong » et « nei »]. *Hànyǔ xuéxí* 汉语学习 *[Chinese language learning]*, vol. 4, p. 13–16.

LǓ, Shūxiāng 吕叔湘 (1965). Fāngwèicí shǐyòng qíngkuàng de chūbù kǎochá 方位词使用情况的初步考察 [Enquête préliminaire sur les emplois des locatifs]. *Zhōngguó yǔwén* 中国语文 *[Chinese Language]*, n° 3, p. 206–210.

LǓ, Shūxiāng 吕叔湘 (1979). *Hànyǔ yǔfǎ fēnxī wèntí* 汉语语法分析问题 *[Problèmes d'analyse sur la grammaire chinoise]*. Pékin : Shāngwù yìnshūguǎn 商务印书馆 [Presse commerciale].

LǏ, Shūxiāng 吕叔湘 (1980). *Xiàndài hànyǔ bābǎi cí* 现代汉语八百词 *[Huit cents mots du chinois moderne]*. Pékin : Shāngwù yìnshūguǎn 商务印书馆 [Presse commerciale].

LǏ, Shūxiāng 吕叔湘 (1984a). *Jìndài hànyǔ zhǐdàicí* 近代汉语指代词 *[Les démonstratifs du chinois pré-moderne]*. Shanghai : Xuélín chūbǎnshè 学林出版社 [Xuelin Press].

LǏ, Shūxiāng 吕叔湘 (1984b). *Hànyǔ yǔfǎ lùnwénjí* 汉语语法论文集 *[Recueils des études en syntaxe chinoise]*. Pékin : Shāngwù yìnshūguǎn 商务印书馆 [Presse commerciale].

LǏ, Shūxiāng 吕叔湘 (1999). *Yǔfǎ yánjiū rùmén* 语法研究入门 *[Base sur la recherche en syntaxe]*. Pékin : Shāngwù yìnshūguǎn 商务印书馆 [Presse commerciale].

MǍ, Xuéliáng 马学良 (1991). *Hànzàngyǔ gàilùn* 汉藏语概论 *[Introduction aux langues sino-tibétaines]*. Pékin : Běijīng dàxué chūbǎnshè 北京大学出版社 [Peking University Press].

NORMAN, Jerry (1988). *Chinese*. Cambridge : Cambridge University Press.

ŌTA, Tatsuo 太田辰夫 (1958). *Zhōngguóyǔ lìshǐ wénfǎ (hàn yìběn)* 中国语历史文法 *[Grammaire historique du chinois]*. Trad. par Jiǎng Shàoyú 蒋绍愚 et Xú Chānghuá 徐昌华 (1987). Pékin : Běijīng dàxué chūbǎnshè 北京大学出版社 [Peking University Press].

PĀN, Yǔnzhōng 潘允中 (1982). *Hànyǔ yǔfǎshǐ gàiyào* 汉语语法史概要 *[Résumé de l'histoire de la grammaire chinoise]*. Zhengzhou : Zhōngzhōu shūhuàshè [Zhongzhou Calligraphy et Painting Studio].

PARIS, Marie-Claude (2003). *Linguistique chinoise et linguistique générale*. T. 171. Paris : Editions L'Harmattan.

PARIS, Marie-Claude et PEYRAUBE, Alain (1993). L'iconicité : un nouveau dogme de la syntaxe chinoise ? *Faits de langues*, n° 1, p. 69–78.

PEYRAUBE, Alain (1977). Adverbiaux et compléments de lieu en chinois. *Cahiers de linguistique - Asie orientale*, n° 1, p. 43–60.

PEYRAUBE, Alain (1978). Les syntagmes prépositionnels adverbiaux de lieu en mandarin : problème d'analyse syntaxique. *Cahiers de linguistique - Asie orientale*, n° 3, p. 25–33.

PEYRAUBE, Alain (1980). *Les constructions locatives en chinois moderne*. Hong Kong - Paris : Editions Langages croisés.

PEYRAUBE, Alain (1994). History of Some Coordinative Conjunctions in Chinese. *Journal of Chinese linguistics*, vol. 22, n° 2, p. 179–201.

PEYRAUBE, Alain (1996). Recent Issues in Chinese Historical Syntax. *New Horizons in Chinese Linguistics*, sous la dir. de J. HUANG et A. Y-H. LI, p. 161–214. Dordrecht : Kluwer.

PEYRAUBE, Alain (2002). L'évolution des structures grammaticales. *Langages*, vol. 146, p. 46–58.

PEYRAUBE, Alain (2003). On the History of Place Words and Localizers in Chinese - A Cognitive Approach. *Functional Structure, Form and Interpretation*, sous la dir. d'A. Y-H. LI et A. SIMPSON, p. 180–198. London : Routledge-Curzon.

PEYRAUBE, Alain (2006). Motion events in Chinese : A diachronic study of directional complements. *Space in languages : linguistic systems and cognitive categories*, sous la dir. de M. HICKMANN et S. ROBERT, p. 121–138. Amsterdam : John Benjamins.

PEYRAUBE, Alain (2011). Les langues d'Asie et d'Océanie. *Dictionnaire des langues*, sous la dir. d'Emilio BONVINI, Joëlle BUSUTTIL et Alain PEYRAUBE, p. 913–1323. Paris : Presses Universitaires de France - PUF.

PIAGET (1981). *Intelligence and Affectivity : their relationship during child development*. T. 713. Oxford, England : Annual Reviews.

PIAGET, Jean et INHELDER, Barbel (1977). *La représentation de l'espace chez l'enfant*. Paris : Presses Universitaires de France (PUF).

QÍ, Hùyáng 齐沪扬 (1998). *Xiàndài hànyǔ kōngjiān wèntí yánjiū* 现代汉语空间问题究 *[Etudes sur les questions spatiales en chinois moderne]*. Shanghai : Xuélín chūbǎnshè 学林出版社 [Xuelin Press].

QÍ, Zhènhǎi 齐振海 (2003). Lùn « xīn » de yǐnyù - jīyú yīng, hàn yǔliàokù de duìbǐ yánjiú 论"心"的隐喻—基于英、汉语料库的对比研究 [La métaphore sur le « coeur »- analyse comparative sur corpus en anglais et en chinois]. *Wàiyǔ yánjiū* 外语研究 *[Foreign Languages Studies]*, vol. 3, p. 18–23.

QIŪ, Bīn 邱斌 (2008). *Hànyǔ fāngwèilèicí xiāngguān wèntí yánjiū* 汉语方位类词相关问题研究 *[Etudes sur le lexique locatif en chinois]*. Shanghai : Xuélín chūbǎnshè 学林出版社 [Xuelin Press].

QŪ, Chéngxī 屈承熹 (1999). *Hànyǔ rènzhī gōngnéng yǔfǎ 汉语认知功能语法 [La grammaire fonctionnelle-cognitive du chinois]*. Taipei : Wénhè chūbǎn yǒuxiàn gōngsī 文鹤出版有限公司 [The Crane Publishing Co., Ltd.]

SLOBIN, Dan I. (1996). From « thought and language » to « thinking for speaking ». *Rethinking linguistic relativity*, sous la dir. de J. J. GUMPERZ et S. C. LEVINSON, p. 70–96. Cambridge, New York : Cambridge University Press.

SLOBIN, Dan I. (2004). The many ways to search for a frog : Linguistic typology and the expression of motion events. *Relating Events in Narrative : Vol. 2. Typological and Contextual Perspectives*, sous la dir. de S. STRÖMQVIST et Verhoeven L., p. 219–257. Mahwah, NewJersey : Lawrence Erlbaum Associates Inc.

SLOBIN, Dan I. (2006). What makes manner of motion salient ? *Space in languages : linguistic systems and cognitive categories*, sous la dir. de M. HICKMANN et S. ROBERT, p. 59–81. Amsterdam / Philadelphia : John Benjamins.

SÒNG, Diànwěi 宋殿伟 (2008). *« Zǔtángjí » fāngwèicí yánjiū 《祖堂集》方位词研究 [Etude sur les locatifs dans le « Zutangji »]*. Mémoire de master. Shanghai : Shànghǎi shīfàn dàxué 上海师范大学 [Université normale de Shanghai].

SUN, Chaofen (1996). *Word Order Change and Grammaticalization in the History of Chinese*. Stanford : Stanford University Press.

SUN, Chaofen (2008). Two Conditions and Grammaticalization of the Chinese Locative. *Space in Languages of China : Cross-linguistic, Synchronic and Diachronic Perspectives*, sous la dir. de Dan XU, p. 199–227. Dordrecht : Springer.

TAI, James H.-Y. (1973). Chinese as a SOV Language. *Papers from the Ninth Regional Meeting of Chicago Linguistic Society*, sous la dir. de Claudia CORUM, T. Cedric SMITH-STARK et Ann WEISER, p. 659–671. Chicago, Illinois : Chicago Linguistics Society.

TAI, James H.-Y. (1989). Towards a Cognition-based Functional Grammar of Chinese. *Functionalism and Chinese Grammar, Monograph Series of the Journal of the Chinese Language Teachers Association*, sous la dir. de James H.-Y. TAI et Frank F. S. HSUEH. vol. 1, p. 187–226.

TAKAHASHI, Yasuhiko 高桥弥守彦 (1992). Shì yòng « shang » háishì yòng « li » 是用“上”还是用“里” [Quel locatif à utiliser : le « shang » ou le « li »]. *Yǔyán jiàoxué yǔ yánjiū 语言教学与研究 [Language Teaching and Study]*, n° 2, p. 47–60.

TALMY, Leonard (1983). How language structures space. *Spatial orientation : Theory, research and application*, p. 225–282. New York : Plenum.

TALMY, Leonard (1985). Lexicalization patterns : Semantic structure in lexical forms. *Language typology and syntactic description, Vol. 3, Grammatical categories and the lexicon*, sous la dir. de Timothy SHOPEN, p. 57–149. New York : Cambridge University Press.

TALMY, Leonard (2000). *Toward a Cognitive Semantics : Concept Structuring Systems (Volume 1)*. Cambridge : MIT Press.

TÁNG, Qǐyùn 唐启运 (1992). Lùn gǔdài hànyǔ de chùsuǒ fāngwèi míngcí 论古代汉语的处所方位名词 [A propos des noms locatifs du chinois classique]. *Huánán shīfàn dàxué xuébào* 华南师范大学学报 *[Journal de l'Université Normale de Huanan]*, vol. 3, p. 80–88.

TÓNG, Shèngqiáng 童盛强 (2006). Yě shuō fāngwèicí « shang » de yǔyì rènzhī jīchǔ 也说方位词"上"的语义认知基础 [A propos de la base cognitive et sémantique du locatif « shang »]. *Yǔyán wénzì yìngyòng* 语言文字应用 *[Applied Linguistics]*, vol. 1, p. 87–92.

TVERSKY, Barbara et LEE, Paul U. (1998). How Space Structures Language. *Spatial Cognition : An Interdisciplinary Approach to Representing and Processing Spatial Knowledge*, sous la dir. de Christian FREKSA, Christopher HABEL et Karl F. WENDER, p. 157–175. Dordrecht : Springer.

VANDELOISE, Claude (1986). *L'espace en français : sémantique des prépositions spatiales*. Paris : Editions du Seuil.

VANDELOISE, Claude (1992). Orientation en miroir et objets manufacturés : une hypothèse. *Cahiers de Praxématique*, p. 76–88.

VANDELOISE, Claude (1999). Une place pour chaque chose et chaque chose à sa place. *L'emprise du sens : structures linguistiques et interprétations, Mélanges offerts à Andrée Borillo*, sous la dir. de M. PLÉNAT et al., p. 303–321. Amsterdam : Rodopi.

WĀNG, Wéihuī 汪维辉 (1999). Fāngwèicí « li » kǎoyuán 方位词'里'考源 [Origine du locatif « li »]. *Gǔhànyǔ yánjiū* 古汉语研究 *[Research in Ancient Chinese Language]*, vol. 2, p. 34–38.

WÁNG, Lì 王力 (1943). *Zhōngguó xiàndài yǔfǎ* 中国现代语法 *[La grammaire du chinois moderne]*. Pékin : Shāngwù yìnshūguǎn 商务印书馆 [Presse commerciale].

WÁNG, Lì 王力 (1958). *Hànyǔ shǐgǎo* 汉语史稿 *[Ecrits sur l'histoire de la langue chinoise]*. Pékin : Kēxué chūbǎnshè 科学出版社 [Science Press].

WÁNG, Yīng 王金英 (1995). Tángshí fāngwèicí shǐyòng qíngkuàng kǎochá 唐诗方位词使用情况考察 [Etude sur l'emploi des locatifs dans les poèmes des Tang]. *Lǚ Shūxiāng xiānsheng jiǔshí huádàn jìniàn wénjí* 吕叔湘先生九十华诞纪念文集 *[Festschrift pour l'anniversaire de quatre-vingt-dix ans de Lu Shuxiang]*, p. 207–213. Pékin : Shāngwù yìnshūguǎn 商务印书馆 [Presse commerciale].

WÁNG, Yúnlù 王云路 et FĀNG, Yīxīn 方一新 (1992). *Zhōnggǔ hànyǔ yǔcí lìshì* 中古汉语语词例释 *[Explication des mots du chinois médiéval]*. Changchun : Jílín jiàoyù chūbǎnshè 吉林教育出版社 [Jilin Education Press].

WÉN, Liàn 文炼 (1957). *Chùsuǒ, shíjiān hé fāngwèi* 处所、时间和方位 *[Lieu, temps et localisation]*. Shanghai : Xīn zhīshí chūbǎnshè 新知识出版社 [New knowledge press].

WÉN, Liàn 文炼 et HÚ, Fù 胡附 (2000). Cílèi huàfēn de jǐ ge wèntí 词类划分中的几个问题 [Quelques problèmes sur la catégorisation des mots]. *Zhōngguó yǔwén* 中国语文 *[Chinese Language]*, vol. 4, p. 298–302.

WÚ, Ēnfēng 吴恩锋 (2004). Zài lùn « xīn » de yǐnyù 再论"心"的隐喻 [Encore à propos de la métaphore du « coeur »]. *Wàiyǔ yánjiū* 外语研究 *[Foreign Languanges Research]*, vol. 6, p. 18–23.

XÍNG, Fúyì 邢福义 (1996). Fāngwèi jiégòu « X li » hé « X zhōng » 方位结构"X里"和"X中" [Les constructions locatives « X li » et « X zhong »]. *Shìjiè hànyǔ jiàoxué* 世界汉语教学 *[Chinese Teaching in the World]*, vol. 4, p. 4–15.

XÚ, Dān 徐丹 (1992). Hànyǔ zhōng de « zài » yǔ « zhe » 汉语中的"在"与"着" [« zai » et « zhe » en chinois]. *Zhōngguó yǔwén* 中国语文 *[Chinese Language]*, vol. 6, p. 453–461.

XÚ, Dān 徐丹 (1994). Guānyú hànyǔ li « dòngcí + X + dìdiǎncí » de jùxíng 关于汉语里"动词+X+地点词"的句型 [La construction « Verbe + X + mot de lieu » en chinois]. *Zhōngguó yǔwén* 中国语文 *[Chinese Language]*, vol. 3, p. 180–185.

XÚ, Dān 徐丹 (1998). *Initiation a la syntaxe chinoise*. Paris : L'Asiathèque.

XÚ, Dān 徐丹 (2000). Ordre des mots et actance dans la diachronie du chinois. *Cahiers de linguistique de l'INALCO : Ordre des mots et typologie linguistique*, sous la dir. d'Anaïd DONABÉDIAN et Dan XU, p. 111–126. Paris : Langues'O.

XÚ, Dān 徐丹 (2006). *Typological change in Chinese Syntax*. Oxford University Press.

XÚ, Dān 徐丹 (2008a). How Chinese structures space. *Space in Languages of China : Cross-linguistic, Synchronic and Diachronic Perspectives*, sous la dir. de Dan XU, p. 1–14. Dordrecht : Springer.

XÚ, Dān 徐丹 (2008b). Asymmetry in the expression of space in Chinese — the Chinese language meets typology. *Space in Languages of China : Cross-linguistic, Synchronic and Diachronic Perspectives*, sous la dir. de Dan XU, p. 175–198. Dordrecht : Springer.

XÚ, Dān 徐丹 (2008c). Cóng rènzhī jiǎodù kàn hànyǔ de liǎng duì kōngjiāncí 从认知角度看汉语的两对空间词 [Deux paires de locatifs chinois étudiées du point de vue cognitif]. *Zhōngguó yǔwén* 中国语文 *[Chinese Language]*, vol. 6, p. 504–510.

XÚ, Dān 徐丹 (2008d). *Space in Languages of China : Cross-linguistic, Synchronic and Diachronic Perspectives*. Dordrecht : Springer.

YANG-DROCOURT, Zhitang (2008). *Parlons chinois*. Paris : l'Harmattan.

YÁNG, Ēnhuá 杨恩华 (2004). Fāngwèicí duōyì xiànxiàng de rènzhī fēnxī 方位词多义现象的认知分析 [Analyse cognitive sur la polysémie des locatifs]. *Láiyáng nóng-xuéyuàn xuébào* 莱阳农学院学报 *[Journal of Laiyang Agricultural College]*, vol. 3, p. 91–94.

YÁNG, Huī 杨辉 (2007). *« Li », « nèi », « zhōng », « wài » de fāngwèi yìyì jí zǔpèi guānxi* "里"、"内"、"中"、"外"的方位意义及组配关系 *[Les sens spatiaux et les relations d'assemblage de « li », « nei », « zhong » et « wai »]*. Mémoire de master. Guǎngxī shīfàn dàxué 广西师范大学 [Université Normale de Guangxi].

YÁNG, Nàisī 杨耐思 (1987). Jiāqiáng jìndài hànyǔ yánjiū 加强近代汉语研究 [Renforcement de l'étude sur le chinois pré-moderne]. vol. 1, p. 22–23. *Yǔwén jiànshè* 语文建设 [Language Planning].

YÈ, Wánlín 叶皖林 (2008). Réntǐ fāngsuǒ xíngshì zhōng fāngwèicí de xuǎnyòng yǔ biǎo-yì 人体方所形式中方位词的选用与表义 [Le choix des locatifs dans les constructions spatiales corporelles]. *Hénán shīfàn dàxué xuébào* 河南师范大学学报 *[Journal de l'Université Normale de Henan]*, vol. 3, p. 170–172.

YÓU, Shùnzhāo 游顺钊 (1994). Zuǒbian ! Nǐ shì bú shì xiǎng shuō yòubian ? —— duì hànyǔ hé fǎyǔ zhōng de « zuǒ », « yòu » gàiniàn de yì xiē xiǎngfǎ 左边！你是不是想说右边？——对汉语和法语中的"左""右"概念的一些想法 [La gauche ! Tu

veux dire la « droite » ? - des notions de gauche/droite en chinois et en français]. *Shìjué yǔyánxué lùnjí* 视觉语言学论集 *[Essais sur la linguistique visuelle]*, p. 38–41. Pékin : Yǔwén chūbǎnshè 语文出版社 [Language et Literature Press].

YUÁN, Bīn 袁宾 (1987). Lùn jìndài hànyǔ 论近代汉语 [A propos du chinois prémoderne]. *Guǎngxī shīfàn dàxué xuébào* 广西大学学报 *[Journal de l'Université de Guangxi]*, vol. 1, p. 96–102.

ZĒNG, Chuánlù 曾传禄 (2005a). « li, zhōng, nèi, wài » fāngwèi yǐnyù de rènzhī fēnxī '里、中、内、外'方位隐喻的认知分析 [Analyse cognitive de la métaphore spatiale de « li, zhong, nei, wai »]. *Guìzhōu shīfàn dàxué xuébào* 贵州师范大学学报 *[Journal de l'Université Normale de Guizhou]*, vol. 1, p. 104–107.

ZĒNG, Chuánlù 曾传禄 (2005b). Hànyǔ kōngjiān yǐnyù de rènzhī fēnxī 汉语空间隐喻的认知分析 [Analyse cognitive de la métaphore spatiale en chinois]. *Yúnnán shīfàn dàxué xuébào* 云南师范大学学报 *[Journal de l'Université Normale de Yunnan]*, vol. 2, p. 31–35.

ZHĀNG, Bójiāng 张伯江 et FĀNG, Méi 方梅 (1996). *Xiàndài hànyǔ gōngnéng yǔfǎ yánjiū* 现代汉语功能语法研究 *[Études en grammaire fonctionnelle du chinois moderne]*. Nanchang : Jiāngxī jiàoyù chūbǎnshè 江西教育出版社 [Jiangxi Education Press].

ZHĀNG, Chēng 张赤贞 (2002a). *Hànyǔ jiècí cízǔ cíxù de lìshǐ yǎnbiàn* 汉语介词词组词序的历史演变 *[Evolution historique de l'ordre des mots des syntagmes prépositionnels en chinois]*. Pékin : Běijīng yǔyán dàxué chūbǎnshè 北京语言大学出版社 [Presse de l'Université des Langues de Pékin].

ZHĀNG, Jīnshēng 张金生 et LIÚ, Yúnhóng 刘云红 (2011). « Li », « zhōng », « nèi » yǐnyù yìyì de rènzhī yǔyánxué kǎochá "里""中""内"隐喻意义的认知语言学考察 [Etude cognitive des sens métaphoriques de « li », « zhong » et « nei »]. *textitJiěfāngjūn wàiguóyǔ xuéyuàn xuébào* 解放军外国语学院学报 *[Journal of PLA University of Foreign Languages]*, vol. 3, p. 7–13.

ZHĀNG, Mǐn 张敏 (1998). *Rènzhī yǔyánxué yǔ hànyǔ míngcí duǎnyǔ* 认知语言学与汉语名词短语 *[La linguistique cognitive et les syntagmes nominaux du chinois]*. Pékin : Zhōngguó shèhuì kēxué chūbǎnshè 中国社会科学出版社 [China Social Sciences Press].

ZHĀNG, Yìshēng 张谊生 (2000). *Xiàndài hànyǔ xūcí* 现代汉语虚词 *[Les mots vides du chinois moderne]*. Shanghai : Huádōng shīfàn dàxué chūbǎnshè 华东师范大学出版社 [Presse de l'Université Normale de Huadong], p. 297–304.

ZHĀNG, Yìshēng 张谊生 (2002b). « V zhōng » de gōngnéng tèzhēng jí zhōng de xūhuà lìchéng "V中"的功能特征及"中"的虚化历程 [Caractéristiques fonctionnelles de « V zhong » et la grammaticalisation de « zhong »], sous la dir. de *Zhōngguó yǔwén* 中国语文 [CHINESE LANGUAGE], p. 219–234. Pékin : Shāngwù yìnshūguǎn 商务印书馆 [Presse commerciale].

ZHĀNG, Zhìgōng 张志公 (1957). *Yǔfǎ hé yǔfǎ jiàoxué* 语法和语法教学 *[Grammaire et l'enseignement de la grammaire]*. Pékin : Rénmín jiàoyù chūbǎnshè 人民教育出版社 [People's Education Press].

ZHÀO, Chéng 赵诚 (1988). *Jiǎgǔwén jiǎnmíng cídiǎn* 甲骨文简明词典 *[Dictionnaire concise de l'écriture sur os et écailles]*. Pékin : Zhōnghuá shūjú 中华书局 [China Press].

ZHÀO, Yuánrèn 赵元任 (1979). *Hànyǔ kǒuyǔ yǔfǎ* 汉语口语语法 *[A grammar of spoken Chinese]*（吕叔湘译 *traduit par Lǚ Shūxiāng*）. Beijing : Shāngwù yìnshūguǎn 商务印书馆 [Commercial Press].

ZHŌU, Lièting 周烈婷 (1998). Hànyǔ fāngwèicí « shàng(mian) », « lǐ(mian) » yǐnxiàn tiáojiàn de rènzhī jiěshì 汉语方位词"上（面）"、"里（面）"隐现条件的认知解释 [Explication cognitive des conditions d'emploi des locatifs « shang(mian) », « li(mian) » du chinois]. *Miànlín xīn shìjì tiǎozhàn de xiàndài hànyǔ yǔfǎ yánjiū - 98 xiàndài hànyǔ yǔfǎxué guójì xuéshù huìyì lùnwénjí* 面临新世纪挑战的现代汉语语法研究——*98*现代汉语语法学国际学术会议论文集 *[Modern Chinese Grammar Studies Meeting Chalenge of the New Century]*, sous la dir. de Lù Jiǎnmíng 陆俭明, p. 658–668. Jinan : Shāndōng jiàoyù chūbǎnshè 山东教育出版社 [Shandong Education Press].

ZHŪ, Déxī 朱德熙 (1982). *Yǔfǎ jiǎngyì* 语法讲义 *[Cours de grammaire]*. Pékin : Shāngwù yìnshūguǎn 商务印书馆 [Presse commerciale], p. 43–44.

ZHŪ, Déxī 朱德熙 (1987). Xiàndài hànyǔ yǔfǎ yánjiū de duìxiàng shì shénme 现代汉语语法研究的对象是什么 [Quel est l'objet d'étude de la recherche sur la grammaire du chinois moderne]. *Zhōngguó yǔwén* 中国语文 *[Chinese Language]*, vol. 5, p. 321–329.

ZHŪ, Zhēn 朱真 (2007). *« Li / zhōng / nèi » de yǔyì xìtǒng yánjiū "X里/中/内"的语义系统研究 [Etude en système sémantique de « X li/zhong/nei »]*. Mémoire de master. Shanghai : Huádōng shīfàn dàxué 华东师范大学 [Université Normale de Huadong].

ZŌU, Shàohuá 邹韶华 (1984). Xiàndài hànyǔ fāngwèicí de yǔfǎ gōngnéng 现代汉语方位词的语法功能 [Fonction grammaticale des locatifs en chinois moderne]. *Zhōngguó yǔwén 中国语文 [Chinese Language]*, vol. 3, p. 173–178.

ZŌU, Shàohuá 邹韶华 (2001). Fāngwèicí de dìngyì, fànwéi jí « li », « wài » de búduìchènxìng 方位词的定义、范围及"里""外"的不对称性 [La nature des locatifs et l'asymétrie de « li » et « nei »]. *Yǔyòng pínlǜ xiàoyìng yánjiū 语用频率效应研究 [Effet de la fréquence pragmatique]*, sous la dir. de Shàohuá 邹韶华 ZŌU, p. 38–41. Pékin : Shāngwù yìnshūguǎn 商务印书馆 [Presse commerciale].

Index

cadre abstrait, 98, 125, 126, 128, 133, 134, 136, 141, 142, 144, 148, 151, 152, 157, 188, 189, 191, 193, 197, 199, 220, 222, 223, 233, 235, 236, 241, 248, 249, 255, 271–273, 276, 277, 279, 281, 289
cadre de référence, 63, 72, 75–77, 288
cadre de référence absolu, 76
cadre de référence intrinsèque, 75
cadre de référence relatif, 75
cible, 4, 5, 10–12, 39, 60, 61, 63–67, 70–77, 95, 102–111, 121, 163–176, 178, 179, 181–183, 185, 188, 215, 228, 241, 252, 261, 275, 280, 282, 288
circumposition, 22, 55, 56
construction locative, 20, 141

espace abstrait, 7, 100
espace cognitif, 59–62
espace concret, 7, 41, 60, 93, 100, 101, 112, 117, 120–122, 124, 127, 129, 136, 141, 142, 188, 189, 202, 213, 226, 233, 241, 253, 259, 286, 287, 289
espace démarcatif, 109, 110, 112
espace linguistique, 61–63
expression de lieu, 19, 36, 39, 44
expression métaphorique, 187, 188, 190, 220, 226, 233, 249, 271, 277, 279, 290

mot de lieu, 18–20, 34
mot de temps, 18–20
mot plein, 24
mot vide, 24, 33

postposition, 21–24, 27, 28, 32–34, 45, 51, 52, 56, 57, 88, 287
propriétés spatiales, 8, 9, 63, 64, 68, 71, 72, 74, 76, 129, 136, 184

relation projective, 10, 12, 39, 176
relation topologique, 3, 10, 12, 39, 176, 288
relations statiques, 63, 71, 76

site, 5, 10–12, 39, 60, 61, 63–67, 70–77, 95, 101–107, 109–111, 121, 123, 128, 160, 163–176, 178, 179, 182, 184, 185, 215, 222, 228, 241, 252, 261, 275, 280, 282, 288, 293

Annexe A

Expressions concrètes avec un locatif en chinois contemporain (extrait)

Numéro de corpus (Co.) : corpus oral (c1), corpus écrit style oral (c2), corpus écrit (c3), globalité du corpus (g).
Locatif (Lo.) : 里, 中, 内, 上.
Syntagme (Sy.) : syntagme situé avant le locatif.
Relation exprimée (Re.) : contact (Ca), inclusion (In), non-contact (nCa), séparation (Sé) .
Cible bornée (Bo.) : borné (+B), non-borné (-B).
Trait sémantique (Se.) : +animé (+An), +autres (+Au), +construction (+Co), +entité naturelle (+Na), +objet (+Oj), +partie du corps (+Pc).

N°	Co.	Lo.	Syntagme	Re.	Bo.	Se.	Phrase
1	1	中	家	In	+B	+Co	贾圆圆同志今天下午在家[中]亲切会见了张新来同学.....张新来？
2	1	中	家	In	+B	+Co	傅明同志今天在家[中]亲切会见了郑千里同志，
3	1	中	手	In	+B	+Pc	每次自然就是魂飞魄散地大吼一声，跳下床来跟她搏斗啊。争夺她手[中]的刀，然后就是.....
4	1	中	容器	In	+B	+Oj	这些都要装在气密容器[中]，
5	1	中	盘	In	+B	+Oj	焉须知盘[中]餐，粒粒皆辛苦。我要早知道这么累啊，我都不吃它。
6	1	中	空	In	-B	+Na	然后新娘拿把玫瑰花抛向空[中]，让一位女士接住。谁接住，谁就是下一个要结婚的
7	1	中	海洋	In	-B	+Na	请你任意举出海洋[中]一些有毒常见的动植物！
8	1	内	公园	In	+B	+Co	昨天下午在本市青年湖公园[内]，小学生刘某与男青年贾某在钓鱼时呢，发生争执。
9	1	内	体	In	+B	+Pc	老鼠的体[内]很容易产生抗药性,最后,干脆就把鼠药当成粮食吃，实在可怕。
10	1	内	容器	In	+B	+Oj	灯一盏备有点燃两小时的燃料，适用火柴盒两盒都要装在水密容器[内] 。
11	1	里	旮旯	In	+B	+Au	你逼他鬼鬼祟祟地、隐藏在犄角旮旯[里]，什么事儿都没耽误。
12	1	里	角落	In	+B	+Au	你按耐不住反革命野心公然从阴暗的角落[里]跳了出来，扇阴风点鬼火，
13	1	里	园子	In	+B	+Co	如何处置？拉到园子[里]喂狗。
14	1	里	客厅	In	+B	+Co	这样吧，你要是能凑合就跟志新啊，在这客厅[里]先，对付一宿。
15	1	里	屋	In	+B	+Co	一出门儿，我的车钥匙忘带了。回去取钥匙吧。又把我爸锁屋[里]了。
16	1	里	店	In	+B	+Co	大李呀，店[里]没有药。我看你还是带他去医院吧。
17	1	里	手	In	+B	+Pc	我说，如果他们俩不跑，如果他们手[里]再拿着枪，如果他们要杀死我，怎么办?
18	1	里	怀	In	+B	+Pc	一露头儿，街坊四邻就长嘘短叹，含着眼泪把他们穿剩下的衣服往我怀[里]塞，
19	1	里	肚子	In	+B	+Pc	咱们包完就煮，煮熟快吃，不然又得全落到二混子肚子[里]去！
20	1	里	嘴	In	+B	+Pc	先把大妈嘴[里]那块抹布给她拿下来呀.....
21	1	里	锅	In	+B	+Oj	饭在锅[里]呢，回头你自己热吧。
22	1	里	兜	In	+B	+Oj	这可难办了，你说你们兜[里]没有钱，到什么地方吃饭人家不都得叫警察。
23	1	里	冰箱	In	+B	+Oj	食品放在冰箱[里]了。

N°	Co.	Lo.	Syntagme	Re.	Bo.	Se.	Phrase
24	1	里	缸	In	+B	+Oj	我把他塞在面缸[里]听候处理哩！
25	1	里	森林	In	-B	+Na	我听说英国有一个姑娘，为了研究这个动物，还亲自跑到原始森林[里]，跟黑猩猩一块儿生活了十几年，精神十分可嘉，值得学习啊！
26	1	里	太空	In	-B	+Na	一个儿也甭活，就是不死也得在太空[里]悬着坚持不了多大会儿。
27	1	里	水	In	-B	+Na	我还洒水，我刚从水[里]上来.....
28	1	里	星空	In	-B	+Na	只要撞上谁，谁都没个好，咱地球就是在这种枪林弹雨的星空[里]钻了多少亿年?
29	1	里	羊群	In	-B	+An	因而具有很大的欺骗性，使大家没有识破我这只披着羊皮的狼，装成美女的蛇，吃不着葡萄的狐狸，混进羊群[里]的骆驼.....
30	1	里	关	Sé	+B	+Co	不瞒您说，刚打关外到关[里]，看着满街的中国人都新鲜，东北那会儿叫满州国。
31	1	里	门	Sé	+B	+Oj	刚让岳母岳父给关进门[里]，就让你给提溜出来了。
32	2	中	池	In	+B	+Co	米兰坐在池边两手支撑耸着双肩专注地看池[中]来回游动的人。
33	2	中	地道	In	+B	+Co	我在通往站外的地道[中]边走边对自己的判断产生怀疑。
34	2	中	花坛	In	+B	+Co	好在街上没什么人，谁也没有注意他，只有不远处一个花坛[中]，一座用铁架、木料搭置外面包裁着绿茵茵的草皮的长城城门下，
35	2	中	天井	In	+B	+Co	我垂头站在偏院外大院落的堪称小广场的天井[中]，阳光如同扬起的粉尘纷纷落下，
36	2	中	手	In	+B	+Pc	廖宇只好拿过她手[中]的海报："得了，你在这儿等着吧。"
37	2	中	口	In	+B	+Pc	她想着，顺手叉了一点菜放在口[中]嚼着。
38	2	中	胸	In	+B	+Pc	他使劲地嚼着苹果，酸甜的汁液顺着喉咙淌入他胸[中]。
39	2	中	眼	In	+B	+Pc	我眼[中]一下噙满了泪，
40	2	中	衣领	In	+B	+Oj	他盯着审判员，下巴缩在毛茸茸的衣领[中]。
41	2	中	囊	In	+B	+Oj	他干脆坐在电报大楼的皮沙发上，清点了一下囊[中]财产。
42	2	中	书柜	In	+B	+Oj	马林生惭愧地承认，"这一定是马锐从我的书柜[中]偷取而来，私下传阅。
43	2	中	空气	In	-B	+Na	空气[中]充满酒精醒脑明目的芬芳。
44	2	中	沙漠	In	-B	+Na	画面上不断出现在海里游弋的军舰、空中呼啸飞行的战斗机、扬着炮口在沙漠[中]行驶的坦克装甲车辆以及穿着迷彩作战服的美国大兵。
45	2	中	阳光	In	-B	+Na	两个孩子仍在窗外的阳光[中]说话儿，女孩子好像借给男孩子一本书看，他们在谈论那本书的印象
46	2	中	浓荫	In	-B	+Na	窗里窗外同时明亮起来，瀑布般的阳光从院内那棵老枣树的浓荫[中]过筛般地纷纷扬扬洒下来，无声地坠落在地。
47	2	中	车流	In	-B	+Oj	廖宇不搭理她，走入等红灯的车流[中]。
48	2	中	人群	In	-B	+An	在上行的自动扶梯的人群[中]，我忽然想起她似乎是谁。我不动声色继续前行，把我那位至亲一直
49	2	中	人群	In	-B	+An	在"演乐胡同"口我追上了那辆公共汽车，然后一直隐在骑车的人群[中]尾随。过了"禄米仓"站，我看到她在公共汽车的后排座上坐下。
50	2	中	人群	In	-B	+An	一个个脏得像鬼，端着成摞的盛着剩汤残羹的盘碗在人群[中]钻来钻去。
51	2	中	队伍	In	-B	+An	远远看见石静和董延平各自端夹着几盆饭菜从密密匝匝的队伍[中]挤出来，向更远尚空着的大圆桌走去，
52	2	中	橱窗	Sé	+B	+Oj	时装店，在大街上继续漫步，优哉游哉，边逛边随意浏览着商店橱窗[中]的各色商品。

N°	Co.	Lo.	Syntagme	Re.	Bo.	Se.	Phrase
53	2	内	境	In	+B	+Au	对岸山西境[内]的崇山峻岭也被映红了，他听见这神奇的火河正在向他呼唤。
54	2	内	楼	In	+B	+Co	我溜出了校门，顶着烈日穿过楼群间的空地，钻进了一幢幽暗阴凉的楼[内]。
55	2	内	屋	In	+B	+Co	他的视线又开始在屋[内]游移。
56	2	内	室	In	+B	+Co	他看见母亲的蓬乱的白发在昏暗的室[内]显得分外刺眼。
57	2	内	喉	In	+B	+Pc	白酒清亮似水，滑入喉[内]，却如一条火舌，吞噬着我的脏壁。
59	2	内	挎包	In	+B	+Oj	我看到他把一柄日本三八枪刺刀揣进斜挎在胸前的军用挎包[内]。
60	2	内	床垫	In	+B	+Oj	我感到身下床垫[内]弹簧的有力支撑。
61	2	内	车	In	+B	+Oj	他看到那些坐在车[内]的太太小姐们露着浓妆艳抹的脸往车窗外张望。
62	2	内	炉膛	In	+B	+Oj	他关了电视，屋里立刻寂静下来，他听到炉膛[内]煤火燃烧的风吟和窗户外寒露滴于阶上结晶成霜的裂帛之声。
63	2	内	间隙	In	-B	+Na	左右是一辆辆同样急驰的卡车和车与车间隙[内]一片片闪过的工友们的枯黄头盔。
64	2	内	院墙	Sé	+B	+Co	外交部的国旗在我身后的白色耐火砖院墙[内]飘扬。
65	2	内	车窗	Sé	+B	+Oj	我不动声色继续前行，把我那位至亲一直送到车上，在月台上深情地看着站在车窗[内]朝我微笑的栩栩如生的她，直到火车开走。
66	2	内	门	Sé	+B	+Oj	我看到卫宁穿着拖鞋从他家门[内]出来，穿过殿门沿着游廊急急往后院奔。
67	2	内	窗	Sé	+B	+Oj	银光闪闪的杨树叶在我头顶倾泻小雨般地沙沙响，透出蒙蒙灯光的窗[内]人语呢喃，脚下长满青苔的土地踩上去滑溜溜的，我的脚步悄无声息。
68	2	内	炉门	Sé	+B	+Oj	他身后的火炉在熊熊燃烧，炉门[内]红光如练，不时有明亮耀眼的煤屑掉落炉底，转瞬黯淡余烬成灰。
69	2	内	橱窗	Sé	+B	+Oj	一家百货商场的大橱窗[内]陈设着一套舒适的浅色家具，按标准小家庭居室的格局布置着，并点塑料花洋娃娃之类色彩艳丽的物件制造点幸福气氛。
70	2	里	角落	In	+B	+Au	她坐在角落[里]，似乎已经感到一只无形的巨手冷冰冰地按在了她的肩头上。
71	2	里	屋	In	+B	+Co	一个扎着红头绳的小闺女从屋[里]捧出个大托盆，上面码着四个大得吓人的馍馍。
72	2	里	院	In	+B	+Co	从柳先生静谧的小院[里]带来的那种神圣纯净的激情已经荡然无存。
73	2	里	车库	In	+B	+Co	柳小敏拿到驾照已经三个月了，老公送的三十五岁生日礼物——一辆崭新的广州本田，也在车库[里]停了三个月，
74	2	里	嘴	In	+B	+Pc	马林生用牙尖嚼着吸到嘴[里]的茶叶梗，苦苦追忆。
75	2	里	手	In	+B	+Pc	少女苍白的脸上露出一丝友好的微笑，把书拿在手[里]，问，“为什么？”
76	2	里	眼	In	+B	+Pc	他开始恨女人，恨这个世界，他的眼[里]流下软弱的泪水。
77	2	里	手	In	+B	+Pc	有时她同我说着说着就没声了，躺在床上睡着了，手[里]的扇子盖在脸上或掉在床下。
78	2	里	箱子	In	+B	+Oj	箱子[里]琳琅满目，放满一摞摞精美的杯子垫、桌布、沙发靠背饰器等勾织品
79	2	里	衣袋	In	+B	+Oj	骑着自行车赶路时，他左手扶着车把，右手摸出一张，瞥过几眼，默诵一遍，然后塞进左边衣袋[里]。
80	2	里	裤兜	In	+B	+Oj	李健更是要命，所有的红包接过来直接塞进裤兜[里]。
81	2	里	碗	In	+B	+Oj	石静瞧我一眼，把剩菜端过来连汤带汁折我碗[里]。

N°	Co.	Lo.	Syntagme	Re.	Bo.	Se.	Phrase
82	2	里	冰箱	In	+B	+Oj	“夏青，把冰箱[里]的冰镇西瓜给马叔叔切一块。”
83	2	里	车	In	+B	+Oj	车[里]人的口型显然是在骂他。
84	2	里	水	In	-B	+Na	他蜷起身子，双脚拼命地蹬了那石头一下，巨石在水[里]半隐半现地一掠而过。
85	2	里	阴影	In	-B	+Na	恨自己没有窜墙跃脊的飞贼本领，只得硬着头皮举着手从阴影[里]出来。
86	2	里	黄河	In	-B	+Na	在黄河[里]游着的时候我就想，这不仅仅是河流地貌，也不是地理学。
87	2	里	阳光	In	-B	+Na	“不能想象的是以前那儿是森林，”他指着曝晒在阳光[里]的秃秃的黄土浅山。
88	2	里	陶片堆	In	-B	+Oj	两个人弯下腰，在河沟里的陶片堆[里]一块块翻找着，试着把陶片对上罐子的断口。
89	2	里	残羹剩汤	In	-B	+Oj	坐下就想吃点什么了，拣了双筷子在桌上的残羹剩汤[里]拨拉。
90	2	里	粪堆	In	-B	+Oj	早在多年前，我们小学老师就夸过我是粪堆[里]的宝石，狗食里的大肥肉。
91	2	里	报纸堆	In	-B	+Oj	他站起来在报纸堆[里]翻找，发现没有今天的报纸，颇有些纳闷。
92	2	里	房门	Sé	+B	+Oj	楼内很静，每层紧闭的房门[里]钟表走动的“嘀嗒”声清晰可闻。
93	2	里	防盗门	Sé	+B	+Oj	他努力克制着自己，低三下四地对着防盗门[里]那张不知道是怎么想的以至扭曲的脸微笑着，
94	2	里	眼镜	Sé	+B	+Oj	“伙计，”颜林从眼镜[里]深思熟虑地盯着他，
95	2	里	窗	Sé	+B	+Oj	窗[里]窗外同时明亮起来，
96	2	里	玻璃	Sé	+B	+Oj	那时你在这块灰蒙蒙的玻璃[里]只看见一张娃娃脸，看见一双幼稚明亮的闪闪的眼睛。
97	3	中	地道	In	+B	+Co	我在通往站外的地道[中]边走边对自己的判断产生怀疑。
98	3	中	窑	In	+B	+Co	骑车的后生叫李延平，他带我们到他的新窑[中]歇息。
99	3	中	手	In	+B	+Pc	当代青年的优秀代表从评委们手[中]接过了荣誉证书和奖牌，全场响起一阵又一阵热烈的掌声，
100	3	中	手	In	+B	+Pc	他们还力争把人民日报送往偏远农村的党员群众手[中]。
101	3	中	冷却塔	In	+B	+Oj	长期以来，在每类冷却塔[中]一直是单独使用点滴式填料或薄膜式填料。
102	3	中	横流塔	In	+B	+Oj	化工冷却塔填料厂的技术人员经多次试验，研究成功在一座横流塔[中]把两种填料进行混装的新技术。
103	3	中	树丛	In	-B	+Na	姹紫嫣红的南京东路外滩，人们扶老携幼，争相来到坐落在鲜花绿树丛[中]的陈毅塑像前，与新中国“首任市长”合影，向老一辈无产阶级革命家表达深切的怀念和崇敬的心情。
104	3	中	田野	In	-B	+Na	张志斌是从华北田野[中]走进核潜艇这座现代化迷宫的。
105	3	中	旷野	In	-B	+Na	旷野[中]一片片金黄色的野菊花开得正艳；
106	3	中	水	In	-B	+Na	相反，作物还能吸收水[中]部分氮与磷，有利于净化水质。
107	3	内	４００米	In	+B	+Au	以天安门为中心点，长安街东西４００米[内]，将是阅兵分列式的行进路线。
108	3	内	境	In	+B	+Au	一项利用移动支架法建造铁路预应力钢筋混凝土梁的新技术，最近首次在宁夏境[内]的灵武铁路黄河特大型桥上应用成功。
109	3	内	路径	In	+B	+Au	他们还在２００公里的路径[内]建立了９处观冰点。
110	3	内	境	In	+B	+Au	十几年来，实施这一构想，境[内]境外的中国心、海峡两岸的中国心日益贴近；

N°	Co.	Lo.	Syntagme	Re.	Bo.	Se.	Phrase
111	3	内	中南海	In	+B	+Co	１０月１日下午２时，中南海[内]开始举行中央人民政府委员会第一次会议，
112	3	内	人民大会堂	In	+B	+Co	今晚，北京人民大会堂[内]灯火辉煌，笑语频频。
113	3	内	庙	In	+B	+Co	庙[内]有黄帝手植柏、碑林、大殿等。
114	3	内	场馆	In	+B	+Co	场馆[内]展销商品摊位４３６２个，比上届增加２９０个。
115	3	内	炉	In	+B	+Oj	厂长与操作工一起冒险捅高温炉[内]的挂渣，１０００多摄氏度高温的炉渣掉下来，压倒了血肉之躯。
116	3	内	舱	In	+B	+Oj	堆舱[内]温度近５０摄氏度，李俊祥穿着防护服，脸上带着静电吸尘罩，汗水湿透了防护服。
117	3	内	艇	In	+B	+Oj	为了保证有限的空气不被污染，蒜、葱、鱼等任何有异味的食物他们不吃；艇[内]没有白天黑夜之分；数百台电机、水泵、蒸汽机日夜运转。
118	3	内	城楼	Sé	+B	+Co	天安门城楼[内]，国旗护卫队的战士已在做准备工作。
119	3	里	简易房	In	+B	+Co	迄今为止，这支科研队伍已在冰雪山上的简易房[里]度过了１１个春节，取得了前人未曾获得的一系列观测数据。
120	3	里	大楼	In	+B	+Co	第１７期全国市长研究班也在这座大楼[里]开学。
121	3	里	住宅	In	+B	+Co	新乡县小冀镇东街第五村民小组富得让人羡慕：户户漂亮宽敞的住宅[里]，家用电器一应俱全。
122	3	里	通道	In	+B	+Co	许多外国朋友和港澳同胞、海外侨胞也赶来了天安门广场两侧的地下过街通道[里]挤满了为看清晨升国旗而彻夜未归的人们。
123	3	里	嘴	In	+B	+Pc	三送两送就把应该吃到战士嘴[里]的东西送光了。
124	3	里	口袋	In	+B	+Oj	五保老人丁为兵将攒了十几年的二百元钱装到大学生的口袋[里]『你们要好好念书，农民多需要文化啊』两天时间，六百多位乡邻捐款五千多元。
125	3	里	河滩	In	-B	+Na	他们变“对抗农业”为“适应农业”、“商品农业”，在河滩[里]种冲不走、淹不死的庄稼———柳树。
126	3	里	褶皱	In	-B	+Na	庙沟是掩藏在黄土沟壑褶皱[里]的一个穷山村。
127	3	里	山沟	In	-B	+Na	这些世代与艺术无缘的山沟[里]的农民，现在不仅能吹奏中外名曲，还能挥笔书画。
128	g	上	台	Ca	+B	+Co	台[上]的贺佳音拙劣地模仿着粗浅记忆中的主持人形象，
129	g	上	墙	Ca	+B	+Co	火舌沿着地板和墙[上]的油漆层飞快地窜行着，象水中涟漪一样疏散开来，几道火苗窜到我
130	g	上	墙	Ca	+B	+Co	更重要的是，他们并不满足于仅仅列出条条，写在纸上，贴在墙[上]，而是千方百计地使每个干部记在心里，落实到行动上。
131	g	上	背景台	Ca	+B	+Co	正是几百个穿着小裤衩小背心赤膊的小鬼在叠罗汉，背景台[上]是金光闪闪的天安门。
132	g	上	嘴	Ca	+B	+Pc	“你要憋死我呀。”石静挺直身子，擦着嘴巴盯着我问，“你嘴[上]都是什么？鼻涕嘎巴还是饭嘎巴？”
133	g	上	眼皮儿	Ca	+B	+Pc	你没觉着你妆化得太重了吗？那眼皮儿[上]抹的什么呀？酱豆腐似的。
134	g	上	身	Ca	+B	+Pc	“我用一块毛巾给爸爸洗身[上]的血。那血，那血——”
135	g	上	腿	Ca	+B	+Pc	新郎将从新娘腿[上]取下护花带。抛向空中，让一位男士接住。
136	g	上	地球	Ca	+B	+Na	我压根儿就没把这当回事儿，哪儿那么容易就撞咱地球[上]了。
137	g	上	桌子	Ca	+B	+Oj	他犹豫了一下，“啪”地一声把报纸不耐烦地扔到桌子[上]，也不说话，

N°	Co.	Lo.	Syntagme	Re.	Bo.	Se.	Phrase
138	g	上	沙发	Ca	+B	+Oj	马锐殷勤地把父亲搀到沙发[上]坐下，“来得及，您别急慌慌的心不在焉。”
139	g	上	杯	Ca	+B	+Oj	她想了想，笑了，把酒杯在我的杯[上]清脆一碰：“祝你幸福，亲爱的。”
140	g	上	栅栏	Ca	+B	+Oj	高晋离她很近，很有些把她逼着贴到铁栅栏[上]的劲头。
141	g	上	马	Ca	+B	+An	方向盘象通了电似的震得人手发麻，车身大幅度颠簸着我，像骑在马[上]。
142	g	上	马路	Ca	-B	+Co	在我想起来了，我和米兰第一次认识就是伪造的,我根本就没在马路[上]遇见过她。
143	g	上	路面	Ca	-B	+Co	卡车在十字路口急剧地左转，轮胎摩擦在水泥路面[上]发出尖锐的声响，
144	g	上	街	Ca	-B	+Co	我也该走了，心中担忧这么晚了于北蓓怎么回家，街[上]的公共汽车和电车都停驶了。
145	g	上	大街	Ca	-B	+Co	找你的媒人带话儿啊，谁给你们撮合的?你的介绍人是谁?不是大街[上]磕的吧?”
146	g	上	山坡	Ca	-B	+Na	好大个的板栗运不出去，生虫、发霉，烂在山坡[上]。
147	g	上	水	Ca	-B	+Na	水[上]种植施用的是复合长效缓释性颗粒肥，释放出来的肥料即被作物吸收，不会污染水域。
148	g	上	岸	Ca	-B	+Na	说心里话，这只是一大堆白话，像一个野孩子站在岸[上]对着大河在喊叫。
149	g	上	滩地	Ca	-B	+Na	他抬头记忆着湟水两侧浅山下的台地形状，注意辨认滩地[上]的植被和土壤。
150	g	上	过道	In	+B	+Co	原来我睡着了，她舒服地揉着眼睛想，靠在这车门旁边的大过道[上]，居然比在卧铺上睡得还香。
151	g	上	游廊	In	+B	+Co	那天，我刚捉弄完她，把她气哭了，出了高晋家洋洋得意地在游廊[上]走。
152	g	上	楼	In	+B	+Co	当她美容完毕，从楼[上]笑吟吟地走下时，真是仪态万方，光采照人。店内所有等候的顾客都
153	g	上	走廊	In	+B	+Co	两个人站在病房走廊[上]，半天没说话。
154	g	上	嘴	In	+B	+Pc	为了使自己不致做出什么蠢事，他掏出一支烟叼在嘴[上]，一手握着打火机凑到烟前去点火。
155	g	上	眼皮儿	In	+B	+Pc	你没觉着你妆化得太重了吗？那眼皮儿[上]抹的什么呀？酱豆腐似的。
156	g	上	身体	In	+B	+Pc	凉水从莲蓬头喷泻而出，冰冷的水打在我们汗淋淋的温热身体[上]，激得大家快活地大叫，
157	g	上	肩头	In	+B	+Pc	坐在角落里，似乎已经感到一只无形的巨手冷冰冰地按在了她的肩头[上]。
158	g	上	星	In	+B	+Oj	这颗由航天工业总公司所属研究院设计制造的卫星重２.１吨，星[上]装有多种科学仪器，按计划在完成科学探测和微重力试验后将返回地面。
159	g	上	艇	In	+B	+Oj	一听说“祖国”二字，极度虚弱的官兵亢奋了，他们一步步从艇[上]走下来，列队码头。
160	g	上	车	In	+B	+Oj	白天在公司紧张了一天，回家坐你车[上]更紧张。
161	g	上	船	In	+B	+Oj	从他们坐的地方，可以很清楚地看到湖中来回徜徉的游船和船[上]笑嘻嘻的男女、儿童以及他们打的五颜六色的阳伞。
162	g	上	海	In	-B	+Na	这是我国自今年八月份以来连续投产的第三个海[上]油田，标志着我国海洋石油开发建设开始进入高潮，

N°	Co.	Lo.	Syntagme	Re.	Bo.	Se.	Phrase
163	g	上	天	In	-B	+Na	都是天[上]飞的，喜鹊，人见人爱。老鸹，谁见谁骂。
164	g	上	海	In	-B	+Na	我国自行设计、建造、安装、管理的南海北部湾涠１１－４油田今天正式投产，这是我国第二座自行开发建设的海[上]油田。
165	g	上	工地	nCa	+B	+Co	天瞬时阴了下来，并伴有不间断的狂风，工地[上]的水泥浮灰.被吹得漫天飞扬，
166	g	上	建筑物	nCa	+B	+Co	红灯高悬的天安门城楼今天照常开放，北京的高大建筑物[上]都飘扬着国旗和彩旗。
167	g	上	嘴唇	nCa	+B	+Pc	弟弟已经是个支撑门户的大人，嘴唇[上]长着一层黑黑的胡茬。
168	g	上	领子	nCa	+B	+Oj	咳，哎呀，要不是这衣领子[上]换了一脑袋，我还真以为我自个儿坐这儿往里塞呢。
169	g	上	铁道	nCa	+B	+Oj	前方出现了一个大水闸似的建筑，拦腰横跨在铁道[上]。
170	g	上	黄河	nCa	-B	+Na	万里黄河[上]又一座特大型桥梁———三门峡黄河公路大桥日前合龙。
171	g	上	高原	nCa	-B	+Na	他们顶着高原[上]紫外线强烈的阳光，朝一个名叫高庙子的小镇走去。
172	g	上	雪原	nCa	-B	+Na	在同一个刹那，雪原[上]长长地拂来了一股暖流。
173	g	上	海	nCa	-B	+Na	一轮滚圆的红日从海[上]的黑云中升起，

Annexe B

Expressions métaphoriques avec un locatif en chinois contemporain (extrait)

Numéro de corpus (Co.) : corpus 1 (c1), corpus 2 (c2), corpus 3 (c3).
Locatif (Lo.) : 里, 中, 内, 上.
Syntagme (Sy.) : syntagme situé avant le locatif.
Relation métaphorique (RM.) : +Aspect (+As), +cadre (+Ca), +durée (+Du), +processus (+Pr), +temps (+Tp), +état (+Et).
Abstraction (Ab.) : abstrait (Ab.), concret (Cc.), non-attribué (n/a).
Borné (Bo.) : borné (+B), non-borné (-B), non-attribué (n/a).
Type (Ty.) : +animé (+An), +construction (+Co), +entité naturelle (+Na), +institution (+In), +média (+Mé), +objectif (+Of), +objet (+Oj), +partie du corps (+Pc).

N°	Co.	Lo.	Syntagme	RM.	Ab.	Bo.	Ty.	Phrase
1	1	上	份儿	+Ca	Ab.	n/a	n/a	这不逼到这份儿[上]了嘛。不说也不行啊，不懂也得装懂。
2	1	上	账	+Ca	Ab.	n/a	n/a	这个盆呀，全部的神功都在这个小东西的账[上]
3	1	上	世界	+Ca	Ab.	n/a	n/a	哼，别自我感觉太好！告诉你，哪怕世界[上]就剩下你一个男人—
4	1	上	府	+Ca	Cc.	+B	+Co	啊，谢谢，孟先生，孟小凡同学昨天上我们家去了，把您府[上]最近发生的问题都详细跟我说了。
5	1	上	街道	+Ca	Cc.	+B	+In	走！送到街道[上]，这个东西！
6	1	上	组织	+Ca	Cc.	+B	+In	问题不大，啊，我没有完成组织[上]交给的任务，在街道人民最需要我的时候倒下了，心里很不好过。
7	1	上	街道	+Ca	Cc.	+B	+In	今天街道[上]啊，通知下午进行防盗演习，也就是说呀，练习怎么抓坏人。
8	1	上	刊物	+Ca	Cc.	+B	+Mé	你们在刊物[上]谴责人还不够，还打到家里来，不打算让人活呀?
9	1	上	报刊	+Ca	Cc.	+B	+Mé	啊，就叫我志国吧，一个非常普通，但以后会经常在报刊[上]读到的名字，贾志国！
10	1	上	报刊	+Ca	Cc.	+B	+Mé	我说，你们要是不负责任地在报刊[上]乱骂我，损坏我的名誉，我就去告你们去。
11	1	上	身	+Ca	Cc.	+B	+Pc	还能说什么呀？嘿，换我我也是那话。他把所有的仇恨都集中在我身[上]了。不许我挨近他，就连孩子也骂我是叛徒。
12	1	上	身	+Ca	Cc.	+B	+Pc	皮鞭子打，竹扦子扎，老虎凳，辣椒水—反正中美合作所那些个玩意儿一点儿没糟践全使我身[上]啦！
13	1	上	身	+Ca	Cc.	+B	+Pc	你不要打哈哈。打哈哈的结果，只能打到你们自个儿的身[上]。
14	1	上	月球	+Ca	Cc.	+B	+Na	您是不是想跟我说月球[上]的事儿?
15	1	上	地球	+Ca	Cc.	+B	+Na	您跟我说的坏事儿既不是国外的也不是国内的，话里话外又透着地球[上]的事儿俗，我就不明白了。
16	1	上	钱	+Ca	Cc.	+B	+Oj	我关键不是在钱[上]跟她生气。嘿，是她对我的态度。
17	1	上	饭桌儿	+Ca	Cc.	+B	+Oj	看来是不光这点酒闹的，饭桌儿[上]是不是还受点儿什么刺激.....
18	1	上	褶子	+Ca	Cc.	+B	+Oj	包子有肉不在褶子[上]，心疼媳妇儿不在脸上。
19	1	上	路	+Ca	Cc.	-B	+Co	您快请坐，路[上]累了吧.....你们怎么都不叫人呐?

N°	Co.	Lo.	Syntagme	RM.	Ab.	Bo.	Ty.	Phrase
20	1	上	路	+Ca	Cc.	-B	+Co	还有，咱们教语文的王老师上班的路[上]为什么被小流氓围攻？
21	1	上	路	+Ca	Cc.	-B	+Co	没错儿，那天也是“事变纪念日，我去公社开会路[上].....
22	1	上	海	+Ca	Cc.	-B	+Na	轮船失事，是航海中常见的事情，所以，每个航海家都必须掌握海上救生法，
23	1	上	海	+Ca	Cc.	-B	+Na	今天呢，我主要给你讲海[上]求生部分的第一阶段——弃船。
24	1	上	医学	+As	n/a	n/a	n/a	抬什么呀抬还.....跟您说呀，像您这种假死现象在医学[上]倒也常见，但是虽然您活过来了还得抬出去进行人体解剖.....
25	1	上	饮食	+As	n/a	n/a	n/a	你们这太下作了啊！我告诉你们，啊，居然在人家的饮食[上]打起主意来了。哼！
26	1	上	事实	+As	n/a	n/a	n/a	事实[上]，受害者是您。
27	1	上	好	+Et	n/a	n/a	n/a	那要是你对你爱人再好点儿，那不是好[上]加好了？
28	1	上	亲	+Et	n/a	n/a	n/a	那既然是别无选择，咱们就再往一块儿凑凑，这也算是亲[上]加亲嘛，总比你找个外人强，那什么我这笨嘴咄舌的也不会说个话儿，要不咱们，简单拥抱一下？
29	1	上	实诚	+Et	n/a	n/a	n/a	怪不得一辈子没出息，吃亏就在这实诚[上]了。
30	1	中	命	+Ca	Ab.	n/a	n/a	正因为我妹我才喜欢你，这是命[中]注定别无选择啊。
31	1	中	脑海	+Ca	Ab.	n/a	n/a	就在这万分危急的时刻，我脑海[中]刷刷刷刷刷刷闪出了很多英雄人物.....
32	1	中	气氛	+Ca	Ab.	n/a	n/a	不，不，我只是为了安全，为了让我们此次会谈能够在亲切友好的气氛[中]进行，为了让我们的爱情之舟能够顺利地行驶到幸福的彼岸。
33	1	中	编辑部	+Ca	Cc.	+B	+In	你们以为你们的做派好，全编辑部[中]挺烦的就是你们俩，
34	1	中	文章	+Ca	Cc.	+B	+Mé	诶，那个秦香莲，就是小李他们文章[中]提的那个当事人X.....
35	1	中	书	+Ca	Cc.	+B	+Mé	为了证实书[中]的各种预言假设，我是专门儿盯着可能和咱们地球狭路相逢的星星。
36	1	中	大戏	+Ca	Cc.	+B	+Mé	原是北京电视台的，在许多大戏[中]当过制片主任。
37	1	中	心	+Ca	Cc.	+B	+Pc	打吧，你打吧，你就是打死我，我也将永远活在刘建军同志的心[中]！
38	1	中	心	+Ca	Cc.	+B	+Pc	她们往往都把我当成她们心[中]的偶像.....
39	1	中	心	+Ca	Cc.	+B	+Pc	你是我们心[中]一颗明亮的星
40	1	中	宝库	+Ca	Cc.	+B	+Oj	气功，是祖国传统医学宝库[中]一颗璀灿的明珠，
41	1	中	患者	+Ca	Cc.	+B	+An	大夫说真要潜伏18年那简直是世界之最，一万个患者[中]也找不出一个。
42	1	中	群众	+Ca	Cc.	+B	+An	这也说明咱们在群众[中]，还是有一定影响和号召力的。
43	1	中	大潮	+Ca	Cc.	-B	+Na	这刚几天，二百变三百，而且，还能在这个商品大潮[中]学游泳嘛.....
44	1	中	雪	+Ca	Cc.	-B	+Na	这才是雪[中]送炭，汗中送扇嘛
45	1	中	汗	+Ca	Cc.	-B	+Na	这才是雪中送炭，汗[中]送扇嘛
46	1	中	病	+Et	n/a	n/a	n/a	这些日子我翻阅了一些中医和气功方面的专著，对过去一般练功者视为畏途的硬气功居然有了一定程度的了解，并且打下了相当的基础。也算是病[中]偶得吧！
47	1	中	乱	+Et	n/a	n/a	n/a	唯恐天下不乱，企图乱[中]夺权，大有炸平庐山停止地球转动之势！
48	1	中	无意	+Et	n/a	n/a	n/a	当时我正好起来上厕所，无意[中]听到。
49	1	中	过程	+Pr	n/a	n/a	n/a	它问的是车子在行进的过程[中]，车胎突然爆了，我该怎么办？

N°	Co.	Lo.	Syntagme	RM.	Ab.	Bo.	Ty.	Phrase
50	1	中	工作	+Pr	n/a	n/a	n/a	咱俩工作[中]配合得挺默契，你是不是也像跟老刘似的，死到临头之前吃饱了再说
51	1	中	发展	+Pr	n/a	n/a	n/a	往重了说，我得是严打的漏网分子吧。往轻了说，也是发展[中]的严打对象。
52	1	内	分	+Ca	Ab.	n/a	n/a	真是这个革命工作不管分[内]分外，啊你们把煤气修好了了就成了，
53	1	内	党	+Ca	Ab.	n/a	n/a	党[内]出叛徒了？干嘛呀，这是？不就是挨了我一次坑嘛？就这么记仇?
54	1	内	国	+Ca	Cc.	+B	+In	您这号我见得多了。国[内]是个香饽饽，老拿自己当根葱，走哪儿都想当爷。
55	1	内	国	+Ca	Cc.	+B	+In	张小姐，可你整天在家呆着不知道外面的情况，现在国[内]形势是这样的，宏观调控，银根紧缩，这工作可不好找着哪！
56	1	内	国	+Ca	Cc.	+B	+In	据国[内]贸易部的同志讲呢这方面的数据要到年底才能够统计出来，急死我啦！
57	1	内	一周	+Du	n/a	n/a	n/a	一周[内]把七件样品都给我。
58	1	内	三日	+Du	n/a	n/a	n/a	曾在三日[内]与四位不同身份女青年分别在街头闲逛，作风极为不正，行迹十分可疑；
59	1	内	三日	+Du	n/a	n/a	n/a	联名三日[内]归还，每日利息五分，空口无凭立此为据。
60	1	里	命	+Ca	Ab.	n/a	n/a	天哪！.....我这命[里]怎么就犯小人哪！
61	1	里	心思	+Ca	Ab.	n/a	n/a	说什么？说什么，你自己心思[里]知道。甭心虚来问我。
62	1	里	梦	+Ca	Ab.	n/a	n/a	我也是越看你是越眼熟啊，要不咱俩是梦[里]见过?
63	1	里	区	+Ca	Cc.	+B	+In	只要能够选上为区[里]争光，再苦再累我都受的了。
64	1	里	局	+Ca	Cc.	+B	+In	您从局[里]退下来又上中央去发挥余热?
65	1	里	系	+Ca	Cc.	+B	+In	系[里]要出一本书，是关于中国当代热点问题的透视，每人分了一个题目，
66	1	里	电话	+Ca	Cc.	+B	+Mé	你甭猜了。电话[里]不好说。
67	1	里	电视	+Ca	Cc.	+B	+Mé	哎哟，这电视[里]我见过这个，这难着呢
68	1	里	信	+Ca	Cc.	+B	+Mé	很可能就是他的老婆——以同情的口吻打电话给你透露信[里]内容，试图激怒你呀，
69	1	里	嘴	+Ca	Cc.	+B	+Pc	哼，嘴[里]一句真话都没有。
70	1	里	脑子	+Ca	Cc.	+B	+Pc	你这脑子[里]怎么这么些乱七八糟的呀?
71	1	里	心	+Ca	Cc.	+B	+Pc	不就是一酒会吗，要不然您去，省得您回家心[里]也不痛快。
72	1	里	象棋	+Ca	Cc.	+B	+Oj	就是象棋[里]的车。
73	1	里	碗	+Ca	Cc.	+B	+Oj	也让她们经理瞧瞧咱不是吃着碗[里]的想着锅里的主。
74	1	里	鼓	+Ca	Cc.	+B	+Oj	呦，要不怎么说，你们还蒙在鼓[里]呢！
75	1	里	这帮人	+Ca	Cc.	+B	+An	唉唉唉嘿？我说你这帮人[里]有一个识字的吗?
76	1	里	众	+Ca	Cc.	+B	+An	群众[里]有坏人。
77	1	里	牙缝	+Ca	Cc.	-B	+Na	他若是改邪归正，咱饶过他这回，他要敢从牙缝[里]蹦出半个不字儿来，嘿！
78	1	里	汽油	+Ca	Cc.	-B	+Na	养路费要摊在汽油[里]这知道吧?
79	1	里	夜	+Du	n/a	n/a	n/a	夜[里]经常偷偷哭。
80	1	里	日子	+Du	n/a	n/a	n/a	尽可能把该办事儿都办了，在这最后的日子[里]多一点儿满足，少一点儿遗憾。
81	1	里	时间	+Du	n/a	n/a	n/a	再加上这段时间[里]，你绝对不要去公司。
82	1	里	颤抖	+Et	n/a	n/a	n/a	你从她眼睛的那个泪花儿里、从她那个声音的颤抖[里]就感觉到她是发自内心的。

N°	Co.	Lo.	Syntagme	RM.	Ab.	Bo.	Ty.	Phrase
83	1	里	明	+Et	n/a	n/a	n/a	明[里]呀，是说来看我，暗地里是想摸摸我的思想动态，关心我，改造我，也算党交给她的任务不是?
84	1	里	死	+Et	n/a	n/a	n/a	可以试试，也是死[里]逃生，没准儿真管用。
85	1	里	远	+Of	n/a	n/a	n/a	贴边儿，您还别说，有门儿，再往远[里]想想。
86	1	里	纵深	+Of	n/a	n/a	n/a	咱们要利用这有利时机，把报道向纵深[里]发展。
87	1	里	邪	+Of	n/a	n/a	n/a	就得往邪[里]招呼。得让人看了这材料以后不住咬牙切齿，迎风流泪。
88	2	上	世	+Ca	Ab.	n/a	n/a	吃饭的时候，我给她唱一个额尔齐斯河边的哈萨克情歌，让她觉得世[上]好人多，让她觉得没有看错人。
89	2	上	份儿	+Ca	Ab.	n/a	n/a	我不是想怪你，事情已经到了这份儿[上]，再怪谁也没用了。
90	2	上	立场	+Ca	Ab.	n/a	n/a	尽管他一向从大是大非的立场[上]来教育孩子。
91	2	上	看台	+Ca	Cc.	+B	+Co	电视镜头转到看台[上]，一帮不知是哪个邻邦的观光客在美滋滋地观看、拍照，马林生骂了
92	2	上	班儿	+Ca	Cc.	+B	+In	马林生跟着进去，回答说他今天临时有事出去了，所以没在班儿[上]。
93	2	上	班儿	+Ca	Cc.	+B	+In	“我走啦。”石静说，“班儿[上]的活儿还没完呢，下班我在门口等你。”
94	2	上	班儿	+Ca	Cc.	+B	+In	你还不知道？到处找你，找你一天了，给你们单位打电话你也不在班儿[上]。
95	2	上	书	+Ca	Cc.	+B	+Mé	“自然地理讲义和历史地理书[上]都说，湟水流域的浅山以前都是原始森林。”
96	2	上	屏幕	+Ca	Cc.	+B	+Mé	只有中央一台还在放一个八路军打国军的电视连续剧，屏幕[上]不是黄煞煞的一片国民士兵就是灰秃秃的一片八路军战士，
97	2	上	挂历	+Ca	Cc.	+B	+Mé	为什么我写出的感觉和现在贴在我家门后的那张“三洋”挂历[上]的少女那么相似?
98	2	上	嘴	+Ca	Cc.	+B	+Pc	你别不好意思，真的老马，别太封建，何苦嘴[上]硬撑着放任身心倍受摧残？
99	2	上	手	+Ca	Cc.	+B	+Pc	我把新车和旧老婆一起交你手[上]了，为了咱们的友谊，你可别让我损失其中的任何一个。
100	2	上	身	+Ca	Cc.	+B	+Pc	唉——我此生已经不存其它想法了，心全在这个女儿身[上]。
101	2	上	根儿	+Ca	Cc.	+B	+Oj	“他会惹出什么事你也不想想?你家马锐还不是那种从根儿[上]就坏的孩子，知道好歹。
102	2	上	路	+Ca	Cc.	-B	+Co	他去穿厚一点的长袖衣服，刚才回来的路[上]已经感到有些凉了。
103	2	上	路	+Ca	Cc.	-B	+Co	骑着车回家的路[上]，他突然又想起李希霍芬的那本《中国》里也有一些他不曾留心的黄土论述，
104	2	上	实际	+As	n/a	n/a	n/a	“当然，你儿子是最重要的证人，实际[上]他才是当事人，我们也会找他了解情况的。”
105	2	上	基本	+As	n/a	n/a	n/a	守礼目不转睛地看着她：“呃.....基本[上].....你要时刻在我身边。”
106	2	上	法律	+As	n/a	n/a	n/a	从法律[上]说，你还属于对自己的行为没有能力负责，跟精神病区别不大的那类。
107	2	上	喜悦	+Et	n/a	n/a	n/a	任何人，当确保自己优势地位不受威胁时，都愿意稍示怀柔以表明自己的宽大和有理有节在胜利的喜悦[上]加上一种欣赏对方感激涕零的享受。
108	2	上	难	+Et	n/a	n/a	n/a	想死很容易，要活好了可是难[上]加难。

N°	Co.	Lo.	Syntagme	RM.	Ab.	Bo.	Ty.	Phrase
109	2	上	历史	+Tp	n/a	n/a	n/a	历史[上]又有多少英雄豪杰，本来属于挺身而出甘冒天下之大不韪结果成了独
110	2	中	回忆	+Ca	Ab.	n/a	n/a	在我的回忆[中]她的这一形象最鲜明、最不可磨灭。
111	2	中	梦	+Ca	Ab.	n/a	n/a	他在梦[中]紧紧地攥住拳头，脸上现出幸福的笑容。
112	2	中	生活	+Ca	Ab.	n/a	n/a	马林生振振有词地对儿子说，“大人怎么啦?大人生活[中]更需要欢乐!”
113	2	中	军队	+Ca	Cc.	+B	+In	中学毕业后我将入伍，在军队[中]当一名四个兜的排级军官，这就是我的全部梦想。
114	2	中	学校	+Ca	Cc.	+B	+In	我在新学校[中]很长时间没找到同志，
115	2	中	名单	+Ca	Cc.	+B	+Mé	有人提到他的名字，他的耳朵一下竖起来，就像听到宣布得奖的名单[中]有自己。
116	2	中	日记	+Ca	Cc.	+B	+Mé	那时他还没有离婚，孩子的日记[中]经常写到妈妈，既没有赞扬也很少批评，
117	2	中	书	+Ca	Cc.	+B	+Mé	这本书在当时被私下认为适合年轻人阅读，书[中]讲述的一个资产阶级少女成为革命者的故事，在人们的疯狂尚未达到
118	2	中	眼	+Ca	Cc.	+B	+Pc	马林生看到儿子眼[中]的不信任和怀疑。
119	2	中	心	+Ca	Cc.	+B	+Pc	我坐在一边抽着烟看着他们调笑，心[中]充满耻辱和羞愤。
120	2	中	手	+Ca	Cc.	+B	+Pc	开始了一连串的开门前的准备工作，他的精神盛宴才伴随着手[中]单调、日日重复又马虎不得的活计一点点结束了喧闹。
121	2	中	镜	+Ca	Cc.	+B	+Oj	只要他不接触她的身体，她就总是在镜[中]那么年轻、光鲜、充满青春气息。
122	2	中	目镜	+Ca	Cc.	+B	+Oj	她不出声地拉动着照相机镜头上的变焦环，沉着地分析着目镜[中]的画面和她心中闪过的感受。
123	2	中	镜	+Ca	Cc.	+B	+Oj	他注视着镜[中]的自己，像副面具似的严肃起来。
124	2	中	孩子	+Ca	Cc.	+B	+An	他当时确实在我们那群孩子[中]出类拔萃，个子最高，像混血儿一样漂亮，而且具有不同寻常的阅历。
125	2	中	歹徒	+Ca	Cc.	+B	+An	尬尬地嘟哝：“为什么呀？怎么了？”然后胆怯地看那些行凶的歹徒[中]面目最和善的某个。
126	2	中	成年人	+Ca	Cc.	+B	+An	那是本去年在成年人[中]流行过的社科类图书。显然他是在看书的时候睡着的。
127	2	中	蜜糖	+Ca	Cc.	-B	+Na	懂什么事啊！一直生活在鲜花蜜糖[中]，只知道大灰狼是坏人，小兔羔子是好人，爱憎分明着呐。
128	2	中	缝隙	+Ca	Cc.	-B	+Na	他的脸时而在拳脚的缝隙[中]露出：灰暗、带着血痕泪渍，紧闭着眼，紧闭着嘴，
129	2	中	海洋	+Ca	Cc.	-B	+Na	整座城市像是沉溺在阳光汇聚的无边海洋[中]，到处流动着明明灭灭欢快跳跃的波光鳞闪和一层层荡漾的线条。
130	2	中	一天	+Du	n/a	n/a	n/a	早晨是一天[中]空气最浑浊的，
131	2	中	一生	+Du	n/a	n/a	n/a	那段时间，是我一生[中]纵情大笑次数最多的时候，
132	2	中	时间	+Du	n/a	n/a	n/a	她明白自己终于要和那幅画面中的主人公告别了，她意识到自己在这一刹流逝的时间[中]已经完成了抉择。
133	2	中	恐惧	+Et	n/a	n/a	n/a	马锐岂止是苦恼，简直就陷入了一种梦魇般的恐惧[中]。
134	2	中	暗	+Et	n/a	n/a	n/a	一些孩子在暗[中]跺脚，拍打课桌底板，教室像一间木工房似的回荡着各种嘈杂的声响。
135	2	中	无意	+Et	n/a	n/a	n/a	真是就为回家拿趟衣服，绝对是无意[中].....”
136	2	中	失败	+Pr	n/a	n/a	n/a	传授一下真谛，而且随后便会表示宽宏大量不计前嫌，鼓励他从失败[中]爬起来。
137	2	中	过程	+Pr	n/a	n/a	n/a	在成年过程[中]，他改变了不少初衷也忘记许多心愿。

N°	Co.	Lo.	Syntagme	RM.	Ab.	Bo.	Ty.	Phrase
138	2	中	思索	+Pr	n/a	n/a	n/a	一个在爱情和友谊、背叛与忠贞、锤炼与思索[中]站了起来的战士。
139	2	内	分	+Ca	Ab.	n/a	n/a	无论他干了些什么，哪怕根本不是为了马锐完全属于家长分[内]的家务劳动，也要让儿子夸他几句。
140	2	内	视野	+Ca	Ab.	n/a	n/a	纯粹是由于视野[内]景物单调，那个活动着的小女孩产生了难以抗拒的牵引力，我的目光再次投到她脸上，我发现她刚才注视我的那一眼仍在持续。
141	2	内	视野	+Ca	Ab.	n/a	n/a	一个浑圆多肉、粉红娇嫩、不停颤动的下巴在整个视野[内]处于不可逾越的中心位置。
142	2	内	堤	+Ca	Cc.	+B	+Co	“什么叫堤外损失堤[内]补？”
143	2	内	相架	+Ca	Cc.	+B	+Oj	她在一幅银框的有机玻璃相架[内]笑吟吟的望着我，香气从她那个方向的某个角落里逸放出来。
144	2	内	周期	+Du	n/a	n/a	n/a	他曾很有信心地蛮有把握地期待过，并把再次相逢的间隔推算假定在人们习惯循回的几个周期[内]：三天、一周、十天、半个月。
145	2	内	时间	+Du	n/a	n/a	n/a	我只能向你保证，如果你谨遵医嘱，我们可以在相当长的时间[内]控制你的病情不致持续恶化，这段时间可能是三年、五年、七年或更长的时间。
146	2	内	一周	+Du	n/a	n/a	n/a	在其后的一周[内]，她的双唇相当真实地留在我的脸颊上，我感觉我的右脸被她那一吻感染了，肿得很高，沉甸甸的颇具份量。
147	2	里	世界	+Ca	Ab.	n/a	n/a	你用你刚强的浪头剥着我昔日的躯壳，在你的世界[里]我一定将会变成一个真正的男子汉和战士。
148	2	里	视野	+Ca	Ab.	n/a	n/a	窗外起风了，随着第一阵树叶哗哗抖响后，风愈来愈大，视野[里]的树都开始剧烈摇曳。
149	2	里	笑意	+Ca	Ab.	n/a	n/a	这是一位老干葱及老好人，从脸上就看得出来：微胖，带点笑意，笑意[里]用简体汉字写着“乐于助人，鞠躬尽瘁，无事瞎忙”。
150	2	里	班	+Ca	Cc.	+B	+In	“本来嘛，班[里]的同学都可以给我作证……”
151	2	里	厂子	+Ca	Cc.	+B	+In	家伙我去厂子[里]借。
152	2	里	院	+Ca	Cc.	+B	+In	院[里]知道了这件事后，所有参加这件事的小孩家长在干部大会上被点了名。
153	2	里	电影	+Ca	Cc.	+B	+Mé	几个邪劲儿毫不逊于电影[里]的汉奸的无赖晃着膀子走上来，噼哩啪啦地扇走其他小孩，只留下马
154	2	里	信	+Ca	Cc.	+B	+Mé	在信[里]，我也认不出我妻子。
155	2	里	收音机	+Ca	Cc.	+B	+Mé	现在是中午十二点，收音机[里]播着“霞飞”金曲。
156	2	里	嘴	+Ca	Cc.	+B	+Pc	您甭跟街上那些小痞子学，您不像。那话儿打您嘴[里]出来也别扭。
157	2	里	心	+Ca	Cc.	+B	+Pc	他心[里]其实是真不想玩，但也真是没事干，不玩干什么去呢？
158	2	里	眼	+Ca	Cc.	+B	+Pc	她在我眼[里]再也没有当初那种光彩照人的风姿。
159	2	里	河	+Ca	Cc.	+B	+Na	别找他啦，他全部心思都在那些河[里]呢。
160	2	里	鼓	+Ca	Cc.	+B	+Oj	全班四十多个同学未见得都让她蒙在鼓[里]，惟独你跳了出来捅破了这层窗户纸
161	2	里	火坑	+Ca	Cc.	+B	+Oj	她要是祸害，就是咱们全家的祸害；她要是火坑，那咱俩就全在火坑[里]，你是她儿子的哥们儿也不管用。
162	2	里	镜子	+Ca	Cc.	+B	+Oj	我进了她那间洒满阳光的房间，从镜子[里]发觉自己笑嘻嘻的，那些难堪的症状都消失了。

N°	Co.	Lo.	Syntagme	RM.	Ab.	Bo.	Ty.	Phrase
163	2	里	一伙人	+Ca	Cc.	+B	+An	一伙人[里]就数他狼狈，
164	2	里	男生	+Ca	Cc.	+B	+An	他净拿人家当枪还差不多，他在我们班男生[里]还是个小头领呢，好多男生都听他支使。
165	2	里	男生	+Ca	Cc.	+B	+An	“男生当然要比女生，嗯，闹点，但马锐在我们班男生[里]根本算不上闹的.....有些老师不喜欢他倒是真的。”
166	2	里	牙缝	+Ca	Cc.	-B	+Na	“狗东西！”他从牙缝[里]恶狠狠地咒骂着。
167	2	里	夜	+Du	n/a	n/a	n/a	夜[里]，马林生一觉醒来，果然想起了喝酒时的一切，可儿子已经睡熟。
168	2	里	这四天	+Du	n/a	n/a	n/a	这四天[里]，他没有做日语习题也没有温习地理讲义，他一句话也不说，
169	2	里	十来年	+Du	n/a	n/a	n/a	以前十来年[里]他虽然常常回来，但都是探亲或是过寒暑假。
170	2	里	死	+Et	n/a	n/a	n/a	再有，经过那场大痛，他颇有死[里]逃生还魂阳世之感。
171	2	里	忙	+Et	n/a	n/a	n/a	这点活算什么？咱不是给自个干么，忙[里]偷闲抒抒情。
172	2	里	背地	+Et	n/a	n/a	n/a	看来背地[里]谁都没真闲着呀！
173	2	里	死	+Of	n/a	n/a	n/a	马锐哭着把脸凑上去，“你打呀，你打呀，你把我往死[里]打呀。”
174	3	上	世界	+Ca	Ab.	n/a	n/a	尽管以中两国在幅员和人口方面差别很大，但犹太民族和中华民族都是世界[上]有着悠久历史的民族。
175	3	上	工作	+Ca	Ab.	n/a	n/a	他说，中央多次强调，省、自治区、直辖市党委要用很大的精力抓农村工作，地、县委要把工作重心和主要精力放在农村工作[上]。
176	3	上	国际	+Ca	Ab.	n/a	n/a	凭好书到国际[上]去赚钱，别用质量低劣的书骗中国人的钱，这也是他们的一个口号。
177	3	上	市场	+Ca	Cc.	+B	+Co	它对于建立产品质量公平竞争机制，促进社会主义市场经济的健康发展，提高产品在市场[上]的竞争能力具有重要意义。
178	3	上	工地	+Ca	Cc.	+B	+Co	更重要的是右岸施工队消除了工地[上]管理人员与职工之间的紧张对峙气氛，创造了一种和谐的施工环境，施工人员的积极性和创造性被激发了出来。
179	3	上	研讨班	+Ca	Cc.	+B	+In	胡锦涛在省部级主要领导干部理论研讨班[上]强调
180	3	上	研讨班	+Ca	Cc.	+B	+In	中共中央政治局常委、书记处书记、中央党校校长胡锦涛在研讨班[上]强调，坚持用邓小平同志建设有中国特色社会主义理论武装全党，是新时期加强和改进党的建设的一项根本性工作，关系到我们党、我们国家和中华民族的前途命运。
181	3	上	首发式	+Ca	Cc.	+B	+Mé	在首发式[上]，国防科工委向１８位澳星发射“明星人物”赠了画册。
182	3	上	书	+Ca	Cc.	+B	+Mé	买书号出书的人是为了赚钱，可书[上]印的是出版社的名字，坏的是出版社的名声。
183	3	上	开幕式	+Ca	Cc.	+B	+Mé	中央组织部副部长、人事部部长宋德福在开幕式[上]致词。
184	3	上	嗓子眼	+Ca	Cc.	+B	+Pc	每天工作，心都提在嗓子眼[上]。
185	3	上	嘴	+Ca	Cc.	+B	+Pc	“停电吃晚饭，来电钻被窝”，成了许多群众挂在嘴[上]的牢骚话。
186	3	上	肩	+Ca	Cc.	+B	+Pc	距２１世纪还有７年时间，到本世纪末达到小康水平，各级领导肩[上]的担子很重。
187	3	上	核潜艇	+Ca	Cc.	+B	+Oj	他们的家在核潜艇上，他们的心系在核潜艇[上]。
188	3	上	生产线	+Ca	Cc.	+B	+Oj	其中焊接机器人和搬运机器人已在沈阳金杯汽车公司的汽车生产线[上]使用，水下机器人出口到美国。

N°	Co.	Lo.	Syntagme	RM.	Ab.	Bo.	Ty.	Phrase
189	3	上	砧木	+Ca	Cc.	+B	+Oj	我们正在进行的经济体制改革，是要建立社会主义市场经济，或者说是要把市场经济的枝芽嫁接到社会主义的砧木[上]，培育出一种全新的大树，结出更丰硕更甜美的经济之果、社会之果。
190	3	上	道路	+Ca	Cc.	-B	+Co	解放思想，实事求是，自力更生，艰苦创业，我们就一定能够克服前进道路[上]的艰难险阻，把我国建设成为富强、民主、文明的社会主义现代化国家。
191	3	上	道路	+Ca	Cc.	-B	+Co	他和他的水兵在大西南默默地度过了一年，战胜了科学道路[上]的拦路虎。
192	3	上	路	+Ca	Cc.	-B	+Co	一路[上]，他参观工厂，看望职工，察看农田，走访农户，并兴致勃勃地参观了南昌的市政建设。
193	3	上	大地	+Ca	Cc.	-B	+Na	缺电，像一个幽灵，在中国大地[上]徘徊、踯躅了２０多年。
194	3	上	雪	+Ca	Cc.	-B	+Na	我国电力短缺的情况不仅没有根本性缓解，而且还发生了“雪[上]加霜”性的变化：
195	3	上	大地	+Ca	Cc.	-B	+Na	这些镶嵌在中州大地[上]的明珠，向人们展示着中国农村发展的美好前景。
196	3	上	轨道	+Ca	Cc.	-B	+Oj	这一系列原则、规定、政策、措施保证了反腐败斗争能够在有利于经济建设、有利于改革开放的轨道[上]健康、有序地运作。
197	3	上	轨道	+Ca	Cc.	-B	+Oj	国家统计局新闻发言人今天宣布，今年以来我国国民经济持续在快速轨道[上]运行，前三季度国内生产总值达２００６８亿元，按可比价格计算，比去年同期增长１３.３％。
198	3	上	问题	+As	n/a	n/a	n/a	中国在核试验问题[上]一贯持十分克制的态度，“用放大镜来看中国的核试验是不公正的”。
199	3	上	基础	+As	n/a	n/a	n/a	东安集团以东安市场、东来顺、稻香春老企业为依托，通过兼并、调整产业结构、资金优化利用，在原有固定资产基础[上]开拓发展。
200	3	上	分配	+As	n/a	n/a	n/a	公款点歌大多是接待单位安排的，为的是能得到上级的政策优惠及资金、物资分配[上]的关照。
201	3	上	史	+Tp	n/a	n/a	n/a	中国潜航史[上]的壮举
202	3	上	史	+Tp	n/a	n/a	n/a	二滩水电工程正在创造一系列中国和世界的水电工程之“最”，是我国水电建设史[上]一项具有里程碑意义的工程。
203	3	上	史	+Tp	n/a	n/a	n/a	他们乘风破浪，参加了８００多个课题探索，编写出中国核潜艇部队一整套训练大纲、规程，填补了国内潜航史[上]的一项项空白，被誉为海军的“水下先锋艇”。
204	3	中	行业	+Ca	Ab.	n/a	n/a	各项经济指标在国内同行业[中]均居领先地位。
205	3	中	关系	+Ca	Ab.	n/a	n/a	在国与国的关系[中]，中国始终坚持反对沙文主义、霸权主义和强权政治。
206	3	中	成就	+Ca	Ab.	n/a	n/a	上海人民在“春华秋实”———市政工程建设取得突破性成就[中]欢度国庆。
207	3	中	县	+Ca	Cc.	+B	+In	全地区７个县[中]，６个是国家或省级扶贫县。
208	3	中	公司	+Ca	Cc.	+B	+In	目前，深交所的上市公司[中]，平均可流通股份在３０％以上，深股后市面临的压力较小，有条件进行各种试验。
209	3	中	国家	+Ca	Cc.	+B	+In	吴建民说，中国历来在核试验问题上持十分克制的态度，在五个核国家[中]，中国核试验的次数是最少的。
210	3	中	贺词	+Ca	Cc.	+B	+Mé	李岚清在贺词[中]指出，中国经济的巨大潜力和广阔前景举世瞩目。

N°	Co.	Lo.	Syntagme	RM.	Ab.	Bo.	Ty.	Phrase
211	3	中	报道	+Ca	Cc.	+B	+Mé	正像报道[中]说的，抓一阵子，好一阵子，但一放松，问题又突出出来。
212	3	中	影片	+Ca	Cc.	+B	+Mé	由中国导演谢晋担任主席的国际评委会将从１９部参赛影片[中]评出最佳影片、最佳导演、最佳男女演员，评委会特别奖等项大奖。
213	3	中	心	+Ca	Cc.	+B	+Pc	在巩义市竹林村采访，我们惊奇地发现，这些当初靠砌窑烧砖致富的“泥腿子”，现在心[中]想的却是高科技、高速度、高效益的“三高”项目。
214	3	中	手	+Ca	Cc.	+B	+Pc	因此，要解决这个问题，一是上级机关要自律，要廉洁，要确实根据事业发展的需要公正地使用手[中]的权；二是接待单位自身也应端正态度，既要热情接待客人，更要严格执行国家财务制度，加强财务支出的监督。
215	3	中	厂房	+Ca	Cc.	+B	+Oj	长２８０米的地下厂房，高达６４米，相当于２５层楼那么高，其规模在全国水电站中名列第一，装机规模在全世界地下厂房[中]位居第四。
216	3	中	电网	+Ca	Cc.	+B	+Oj	装机容量在全国五大电网[中]居首位的华东电网，今年上半年发电量比去年同期增长９.８７％，然而供用电矛盾却十分尖锐：
217	3	中	塔	+Ca	Cc.	+B	+Oj	这种高效节能新塔种把两种填料塔的优点集中于一座塔[中]，其性能优于任何一种单一填料的冷却塔。
218	3	中	代表	+Ca	Cc.	+B	+An	在这次会员代表大会的７０２名代表[中]，非公有制经济会员代表占２５％。
219	3	中	群众	+Ca	Cc.	+B	+An	实际情况是，哪里的党组织有战斗力，作用发挥得好，那里奔小康的步伐就快，党在群众[中]的威信就高。
220	3	中	职工	+Ca	Cc.	+B	+An	目前，在生产、工作第一线的职工[中]，青年占有相当的比例。
221	3	中	大潮	+Ca	Cc.	-B	+Na	这个过去穷得出名的小山村，在改革大潮[中]，建起了现代化采矿、水泥企业，一跃为远近闻名的富裕村。
222	3	中	风雨	+Ca	Cc.	-B	+Na	在政治斗争的风雨[中]，邓小平同志明确指出：“工人阶级靠得住”；
223	3	中	田野	+Ca	Cc.	-B	+Naa	张志斌是从华北田野[中]走进核潜艇这座现代化迷宫的。
224	3	中	１５年	+Du	n/a	n/a	n/a	这１５年[中]，我国的改革开放经历了从农村改革到城市改革、从经济体制改革到各方面体制的改革、从沿海开放到全方位对外开放的波澜壮阔的历史进程，建设有中国特色社会主义的事业在世界风云变幻的情况下经受住严峻考验，取得了举世瞩目的伟大成就。
225	3	中	３０年	+Du	n/a	n/a	n/a	贺电说：“在过去的３０年[中]，世界粮食计划署在有效地利用粮食援助，促进发展中国家的经济社会发展，紧急救济和难民安置，以及增进各国在农业领域中的国际合作等方面做出了积极的贡献。”
226	3	中	稳	+Et	n/a	n/a	n/a	省宣传出版部门和报刊发行部门正携手合作，采取积极措施，保证党中央机关报在１９９４年度稳[中]有升。
227	3	中	软	+Et	n/a	n/a	n/a	龚云华的话软[中]带硬。
228	3	中	贫困、落后	+Et	n/a	n/a	n/a	大山像一道屏障，把罗源人民世世代代闭锁在贫困、落后[中]。
229	3	中	实践	+Pr	n/a	n/a	n/a	工人阶级要肩负起伟大使命，就要在实践[中]努力提高自身素质。

N°	Co.	Lo.	Syntagme	RM.	Ab.	Bo.	Ty.	Phrase
230	3	中	过程	+Pr	n/a	n/a	n/a	太原铁路分局在实施“全方位法”的过程[中]，始终把着力点放在启发广大职工确立主人翁意识，调动和发挥广大职工的积极性、主动性和创造性方面来。
231	3	中	合作	+Pr	n/a	n/a	n/a	我们的双边经贸活动已有了一个良好的开端，希望两国的经贸部门和企业共同努力，探索新的合作领域，解决合作[中]出现的问题。
232	3	内	范围	+Ca	Ab.	n/a	n/a	中国愿同国际社会一道，为尽早实现在全球范围[内]禁止并彻底消除核武器这一最终目标继续作出不懈的努力。
233	3	内	通信领域	+Ca	Ab.	n/a	n/a	在通信领域[内]双方进行这一合作也可以互相取长补短。
234	3	内	范畴	+Ca	Ab.	n/a	n/a	中国历来主张全面禁止和彻底销毁核武器，并主张在这个范畴[内]实现全面禁止核武器试验。
235	3	内	国	+Ca	Cc.	+B	+In	李鹏在向专家们简要地介绍了当前国[内]情况后说，中国正在进行大规模的经济建设、实行改革开放，年年都有新的变化和进步。
236	3	内	国	+Ca	Cc.	+B	+In	新疆乙烯建设出现优质高效的势头，设计单位已全部完成国[内]设计及国内配套设计，国外设计乙烯装置已交付８５％的图纸。
237	3	内	国	+Ca	Cc.	+B	+In	他们乘风破浪，参加了８００多个课题探索，编写出中国核潜艇部队一整套训练大纲、规程，填补了国[内]潜航史上的一项项空白，被誉为海军的“水下先锋艇”。
238	3	内	１分钟３０秒	+Du	n/a	n/a	n/a	股民坐在家里，按按电话键，就可在１分钟３０秒[内]完成股票买卖委托。
239	3	内	１９个交易日	+Du	n/a	n/a	n/a	深股综合指数从７月２０日开始，在１９个交易日[内]劲升１００多点。
240	3	内	年	+Du	n/a	n/a	n/a	要一级抓一级，使这股风在年[内]基本刹住。
241	3	里	积蓄	+Ca	Ab.	n/a	n/a	一转身，他把车票撕了，从自己的积蓄[里]拿出钱给了父亲。
242	3	里	领域	+Ca	Ab.	n/a	n/a	以色列愿意发展同中国在各个领域[里]的合作。
243	3	里	“大观园”	+Ca	Cc.	+B	+Co	长期处于封闭状态的信阳农民，在市场经济这个五光十色的“大观园”[里]，有点像没见过世面的“刘姥姥”。
244	3	里	村	+Ca	Cc.	+B	+In	邓小平同志南巡谈话以后，村[里]千方百计找致富门路，先后办起了水泥厂、饲料粉碎厂、种子培育基地和小煤窑，人均年收入达到２０００元。
245	3	里	市	+Ca	Cc.	+B	+In	市[里]一时拿不出经费，他们就压缩行政、事业和会议等开支，硬是挤出钱投入项目建设，在中行南昌支行的支持下，这座矿泉水厂提前六个多月拿出了产品。
246	3	里	机关	+Ca	Cc.	+B	+In	他对记者说：“能扎扎实实为农民办点事，比在机关[里]生活充实得多。”
247	3	里	眼	+Ca	Cc.	+B	+Pc	外国承包商凭其雄厚的财力和拥有承建过特大型水电工程的经验，一开始根本不把我们的水电施工队伍放在眼[里]。
248	3	里	心	+Ca	Cc.	+B	+Pc	龚云华听后，觉得心[里]热乎乎的。
249	3	里	脑子	+Ca	Cc.	+B	+Pc	回想一下，凡是上了点年纪的同志，每个人脑子[里]不都是深深地印着一批优秀影片的“拷贝”，深深地印着不少英雄人物的光辉形象吗？
250	3	里	“兜”	+Ca	Cc.	+B	+Oj	中央与地方从“兜”[里]往外掏钱的动作特别慢。

N°	Co.	Lo.	Syntagme	RM.	Ab.	Bo.	Ty.	Phrase
251	3	里	时期	+Du	n/a	n/a	n/a	在目前和今后相当长的一个时期[里]，我国农业基本上还要保持小规模分散经营的方式，在社会化服务体系极不完善的情况下，农户与市场之间缺乏畅通的桥梁。
252	3	里	时间	+Du	n/a	n/a	n/a	说明在这段时间[里]，发电能力可以满足用电设备的需要，缺电现象不存在。
253	3	里	５年	+Du	n/a	n/a	n/a	不是说１９８８年以来的５年[里]，已新增装机容量６０００万千瓦，相当于改革开放前３０年的总和么?
254	3	里	暗	+Et	n/a	n/a	n/a	证券商们明里暗[里]展开竞争，而竞争手段主要是高科技和优质服务。
255	3	里	明	+Et	n/a	n/a	n/a	证券商们明[里]暗里展开竞争，而竞争手段主要是高科技和优质服务。

Annexe C

Expressions concrètes et métaphoriques avec un locatif en chinois classique (extrait)

Abstraction (Ab.) : concret (Cc.), métaphorique (Mé.).
Période (Pér.) : archaïque (arch), médiéval (méd), pré-moderne (pMod).
Ouvrage (Ou.) : ouvrage dans lequel apparaît l'exemple.
Locatif (Lo.) : 裏, 中, 内, 上.
Syntagme (Sy.) : syntagme situé avant le locatif.
Relation (Re.) : aspect (As), cadre (Cd), contact (Ca), état (Et), hiérarchie (Hi), inclusion (In), latéral (La), non-contact (nCa), séparation (Sé), temps (Tp).
Trait sémantique (Se.) : abstrait (+Ab), animé (+An), construction (+Co), entité naturelle (+Na), institution (+In), limite (+Li), média (+Mé), non-attribué (n/a), objet (+Oj), partie du corps (+Pc).

N°	Ab.	Pé.	Ou.	Lo.	Syntagme	Re.	Se.	Phrase
1	Cc.	arch	儀	上	階	Ca	+Co	階[上]北面告於賓，曰："弓矢既具，有司請射。"
2	Cc.	arch	儀	上	階	Ca	+Co	介西階[上]北面拜，主人少退；介進，北面受爵，復位。
3	Cc.	arch	儀	上	階	Ca	+Co	祭如賓禮；不嚌肺，不啐酒，不告旨，西階[上]卒爵，拜。
4	Cc.	arch	左	上	堤	Ca	+Co	遂軍圉澤，次於堤[上]。
5	Cc.	arch	詩	上	松	Ca	+Na	蔦與女蘿，施於松[上]。
6	Cc.	arch	左	上	阪	Ca	+Na	成子衣制杖戈，立於阪[上]，馬不出者，助之鞭之。
7	Cc.	arch	左	上	棘	Ca	+Na	孟、仲之子殺諸塞關之外。投其首於寧風之棘[上]。
8	Cc.	arch	荀	上	山	Ca	+Na	故從山[上]望牛者若羊，而求羊者不下牽也，遠蔽其大也。
9	Cc.	arch	儀	上	俎	Ca	+Oj	左手執俎左廉，縮之，卻右手執匕枋，縮於俎[上]，以東面受於羊鼎之西。
10	Cc.	arch	儀	上	床	Ca	+Oj	主人拜于位，委衣於屍東床[上]。
11	Cc.	arch	左	上	鐵	Ca	+Oj	登鐵[上]，望見鄭師眾，太子懼，自投于車下。
12	Cc.	arch	左	上	門	Ca	+Oj	過伯有氏，其門[上]生莠。
13	Cc.	arch	儀	上	堂	In	+Co	堂[上]籩豆六，設於户東，
14	Cc.	arch	儀	上	堂	In	+Co	堂[上]之饌八，西夾六。門外米、禾皆二十車，
15	Cc.	arch	左	上	城	In	+Co	曹人屍諸城[上]，晉侯患之。
16	Cc.	arch	左	上	城	In	+Co	師鼓譟，城[上]之人亦譟。
17	Cc.	arch	詩	上	河	La	+Na	清人在彭，駟介旁旁。二矛重英，河[上]乎翱翔。
18	Cc.	arch	左	上	汝	La	+Na	冬，諸侯伐鄭。十月庚午，圍鄭。楚公子申救鄭，師於汝[上]。
19	Cc.	arch	左	上	沂	La	+Na	平子登臺而請曰：「君不察臣之罪，使有司討臣以干戈，臣請待於沂[上]以察罪。」
20	Cc.	arch	左	上	泗	La	+Na	明日，舍于庚宗，遂次於泗[上]。
21	Cc.	arch	儀	中	室	In	+Co	祝反復位於室[中]，主人亦入于室復位。
22	Cc.	arch	儀	中	室	In	+Co	室[中]，唯主人、主婦坐；兄弟有命夫命婦在焉，亦坐。
23	Cc.	arch	儀	中	房	In	+Co	尊於户東，玄酒在西。實豆、籩、鉶，陳于房[中]，如初。
24	Cc.	arch	儀	中	房	In	+Co	贊者洗于房[中]，側酌醴；
25	Cc.	arch	左	中	軍	In	+In	范趨進，曰：「塞井夷灶，陳於軍[中]，而疏行首。晉、楚唯天所授，何患焉？」
26	Cc.	arch	詩	中	水	In	+Na	溯洄從之，道阻且右。溯游從之，宛在水[中]沚。
27	Cc.	arch	左	中	竹	In	+Na	乃謀弑懿公，納諸竹[中]。
28	Cc.	arch	荀	中	溝	In	+Na	溝[中]之瘠也，則未足與及王者之制也。

N°	Ab.	Pé.	Ou.	Lo.	Syntagme	Re.	Se.	Phrase
29	Cc.	arch	苟	中	麻	In	+Na	蓬生麻[中]，不扶而直；白沙在涅，與之俱黑。
30	Cc.	arch	左	中	舟	In	+Oj	公使陽處父追之，及諸河，則在舟[中]矣。
31	Cc.	arch	左	中	車	In	+Oj	鄭人擊簡子中肩，斃於車[中]，獲其旗。
32	Cc.	arch	左	中	弢	In	+Oj	石首曰：「衛懿公唯不去其旗，是以敗於熒。」乃內旌於弢[中]。
33	Cc.	arch	左	中	櫜	In	+Oj	或以其車從，得祏於櫜[中]。
34	Cc.	arch	儀	中	門	Sé	+Oj	有司群執事，如兄弟服，東面北上。席於門[中]，闌西闑外。
35	Cc.	arch	左	中	門	Sé	+Oj	費請先入，伏公而出，門，死於門[中]。
36	Cc.	arch	左	中	門	Sé	+Oj	初，內蛇與外蛇於鄭南門[中]，內蛇死。
37	Cc.	arch	左	中	門	Sé	+Oj	及晉圍衛，午以徒七十人門於衛西門，殺人於門[中]，曰：「請報寒氏之役。」
38	Cc.	arch	左	內	竟	In	+Li	齊侯使公孫青聘于衛。既出，聞衛亂，使請所聘。公曰：「猶在竟[內]，則衛君也。」乃將事焉，遂從諸死鳥。
39	Cc.	arch	苟	內	境	In	+Li	下一心，三軍同力，與之遠舉極戰則不可；境[內]之聚也保固；視可，午其軍，取其將，若撥
40	Cc.	méd	史	上	塚	Ca	+Co	燕數萬銜土置塚[上]，百姓憐之。
41	Cc.	méd	論	上	屋	Ca	+Co	試復以屋中堂而坐一人，一人行於屋[上]。
42	Cc.	méd	論	上	屋	Ca	+Co	盧奴令田光與公孫弘等謀反，其且覺時，狐鳴光舍屋[上]，光心惡之。
43	Cc.	méd	風	上	壁	Ca	+Co	時北壁[上]有懸赤弩，照於杯中，其形如蛇。
44	Cc.	méd	史	上	背	Ca	+Pc	歸國，意忽忽不樂。北獵良山，有獻牛，足出背[上]，孝王惡之。
45	Cc.	méd	搜	上	臂	Ca	+Pc	至於三更，崛然起坐，搏婦臂[上]金釧甚遽。
46	Cc.	méd	世	上	膝	Ca	+Pc	晉明帝數歲，坐元帝膝[上]。
47	Cc.	méd	史	上	冰	Ca	+Na	置之林中，適會山林多人，遷之；而棄渠中冰[上]，飛鳥以其翼覆薦之。
48	Cc.	méd	搜	上	葉	Ca	+Na	會稽盛逸，常晨興，路未有行人，見門外柳樹上有一人，長二尺，衣朱衣冠冕，俯以舌舐葉[上]露。
49	Cc.	méd	抱	上	石	Ca	+Na	此皆介先生及梁有道臥石[上]，及秋冬當風寒，已試有驗，秘法也。
50	Cc.	méd	世	上	岸	Ca	+Na	淵使少年掠劫，淵在岸[上]，據胡床指麾左右，皆得其宜。
51	Cc.	méd	史	上	床	Ca	+Oj	桓公屍在床[上]六十七日，屍蟲出於户。
52	Cc.	méd	論	上	户	Ca	+Oj	掛蘆索於户[上]，畫虎於門闌，何故除？
53	Cc.	méd	世	上	床	Ca	+Oj	曾遣人以劍擲魏武，少下，不著。魏武揆之，其後來必高。因帖臥床[上]，劍至果高。
54	Cc.	méd	史	上	堂	In	+Co	及五年修封，則祠泰一、五帝於明堂[上]坐，令高皇帝祠坐對之。
55	Cc.	méd	史	上	殿	In	+Co	我即呼汝，汝疾應曰諾。」居有頃，殿[上]上壽呼萬歲。
56	Cc.	méd	抱	上	殿	In	+Co	使使者持以問仲尼，而欺仲尼曰：‘吳王閒居，有赤雀銜書以置殿[上]，不知其義，故遠諮呈。’
57	Cc.	méd	史	上	江	In	+Na	至江，江[上]有一漁父乘船，知伍胥之急，乃渡伍胥。
58	Cc.	méd	世	上	水	In	+Na	玄亦疑有追，乃坐橋下，在水[上]據屐。
59	Cc.	méd	史	上	車	In	+Oj	告歸，道逢丞相申屠嘉，下車拜謁，丞相從車[上]謝袁盎。
60	Cc.	méd	世	上	輿	In	+Oj	王獨在輿[上]，回轉顧望，左右移時不至，然後令送著門外，怡然不屑。
61	Cc.	méd	世	上	船	In	+Oj	師雲：“向得此魚，觀君船[上]當有膾具，是故來耳。”

N°	Ab.	Pé.	Ou.	Lo.	Syntagme	Re.	Se.	Phrase
62	Cc.	méd	史	上	河	La	+Na	漢王之敗彭城解而西也，彭越皆復亡其所下城，獨將其兵北居河[上]。
63	Cc.	méd	論	上	水	La	+Na	張良行泗水[上]，老父授書。
64	Cc.	méd	風	上	汶	La	+Na	於是作明堂汶[上]，令諸侯各治邸。
65	Cc.	méd	史	上	祠	nCa	+Co	其祠列火滿壇，壇旁亨炊具。有司雲「祠[上]有光焉」。
66	Cc.	méd	論	上	陵	nCa	+Co	陵[上]之氣，不入水中，
67	Cc.	méd	論	上	首	nCa	+Pc	案雷之聲，迅疾之時，人僕死於地，隆隆之聲，臨人首[上]，故得殺人。
68	Cc.	méd	論	上	屍	nCa	+Pc	以人中雷而死，即詢其身，中頭則鬚髮燒燋，中身則皮膚灼，臨其屍[上]聞火氣，一驗也。
69	Cc.	méd	史	上	榆	nCa	+Na	凡望雲氣，仰而望之，三四百里；平望，在桑榆[上]，千餘裡二千里；
70	Cc.	méd	史	中	城	In	+Co	宛王城[中]無井，皆汲城外流水，於是乃遣水工徙其城下水空以空其城。
71	Cc.	méd	論	中	室	In	+Co	塗上之暴屍，未必出以往亡；室[中]之殯柩，未必還以歸忌。
72	Cc.	méd	抱	中	室	In	+Co	精思於岷山石室[中]，得此方也。
73	Cc.	méd	史	中	口	In	+Pc	蒼之免相後，老，口[中]無齒，食乳，女子爲乳母。
74	Cc.	méd	搜	中	腹	In	+Pc	腹[中]鬼對曰：「吾不畏之。」
75	Cc.	méd	論	中	身	In	+Pc	黃帝生而言，然而母懷之二十月生，計其月數，亦已二歲在母身[中]矣。
76	Cc.	méd	遊	中	手	In	+Pc	十娘又贈手[中]扇，詠曰：「合歡游璧水，同心侍華闕。颯颯似朝風，團團如夜月。」
77	Cc.	méd	史	中	河	In	+Na	巫嫗何久也？弟子趣之！」復以弟子一人投河[中]。有頃，曰：「弟子何久也？復使一人趣之！
78	Cc.	méd	論	中	林	In	+Na	然而二歲比食二人，林[中]獸不應善也。
79	Cc.	méd	世	中	水	In	+Na	既還，婢擎金澡盤盛水，琉璃碗盛澡豆，因倒著水[中]而飲之，謂是乾飯。
80	Cc.	méd	史	中	舟	In	+Oj	武王渡河，中流，白魚躍入王舟[中]，武王俯取以祭。
81	Cc.	méd	抱	中	囊	In	+Oj	妻曰："吾欲試相視一事。"乃出囊[中]藥，少少投之，食頃發之，已成銀。
82	Cc.	méd	抱	中	釜	In	+Oj	以赤鹽和灰汁，令如泥，以塗錫上，令通厚一分，累置於赤土釜[中]，率錫十斤，用赤鹽四斤，合封固其際，
83	Cc.	méd	史	中	帳	Sé	+Oj	坐武帳中，黯前奏事，上不冠，望見黯，避帳[中]，使人可其奏。其見敬禮如此。
84	Cc.	méd	史	中	門	Sé	+Oj	突自櫟復入即位。初，內蛇與外蛇於鄭南門[中]，內蛇死。居六年，厲公果復入。
85	Cc.	méd	世	中	牖	Sé	+Oj	北人看書，如顯處視月，南人學問，如牖[中]窺日。
86	Cc.	méd	遊	裏	園	In	+Co	夜夜空知心失眼，朝朝無便投膠漆。園[裏]華開不避人，閨中面子翻羞出。
87	Cc.	méd	遊	裏	房	In	+Co	相隨入房[裏]，縱橫照羅綺，蓮花起鏡臺，翡翠生金履；
88	Cc.	méd	搜	裏	室	In	+Co	宋士宗母，以黃初中，夏天於浴室[裏]浴，遣家中子女闔户。
89	Cc.	méd	遊	裏	鼻	In	+Pc	鼻[裏]酸庳，心中結繚。
90	Cc.	méd	遊	裏	手	In	+Pc	有一李子落下官懷中，下官詠曰："問李樹，如何意不同？應來主手[裏]，翻入客懷中？"
91	Cc.	méd	抱	裏	皮	In	+Pc	初著人，便入其皮[裏]。
92	Cc.	méd	遊	裏	箱	In	+Oj	十娘讀詩，悚息而起。匣中取鏡，箱[裏]拈衣。
93	Cc.	méd	焦	裏	户	Sé	+Oj	作計乃爾立，轉頭向户[裏]。

N°	Ab.	Pé.	Ou.	Lo.	Syntagme	Re.	Se.	Phrase
94	Cc.	méd	論	内	室	In	+Co	光武帝建平元年十二月甲子生於濟陽宮後殿第二内中，皇考爲濟陽令，時夜無火，室[内]自明。
95	Cc.	méd	風	内	宮	In	+Co	二年而爲王者子，常居宮闕[内]，不棄捐軍中，祭代東門。
96	Cc.	méd	史	内	臥	In	+Co	鄙之兵符常在王臥内，而如姬最幸，出入王臥[内]，力能竊之。嬴聞如姬父爲人所殺，如姬資之
97	Cc.	méd	論	内	口	In	+Pc	置人寒水之中，無湯火之熱，鼻中口[内]不通於外，斯須之頃，氣絕而死矣。
98	Cc.	méd	抱	内	腹	In	+Pc	又可以治病，病在腹[内]，刮服一刀圭，其腫痛在外者，隨其所在刮一刀圭，
99	Cc.	méd	抱	内	五十步	In	+Li	以著門户上，及四方四隅，及所道側要處、去所住處，五十步[内]，辟山精鬼魅。
100	Cc.	méd	抱	内	百餘步	In	+Li	七明九光芝，皆石也，生臨水之高山石崖之間，狀如盤碗，不過徑尺以還，有莖蒂連綴之，起三四寸，有七孔者，名七明，九孔者名九光，光皆如星，百餘步[内]，夜皆望見其光，其光自別，可散不可合也。
101	Cc.	méd	史	内	二百里	In	+Li	乃令咸陽之旁二百里[内]宮觀二百七十復道甬道相連，帷帳鐘鼓美人充之，各案署不移徙。
102	Cc.	méd	搜	内	衣	In	+Oj	後數日，不知猶在婦衣[内]。婦不敢複著，依事咒埋。
103	Cc.	pMod	入	上	壁	Ca	+Co	日本僧靈仙曾居此處身亡，渤海僧貞素哭靈仙上人詩於板上書，釘在壁[上]，寫之如後：
104	Cc.	pMod	金	上	台基	Ca	+Co	記掛著要做那紅鞋，拿著針線筐兒，往翡翠軒台基[上]坐著，描畫鞋扇。
105	Cc.	pMod	金	上	街	Ca	+Co	卻說武松一日在街[上]閑行，
106	Cc.	pMod	碾	上	身	Ca	+Pc	掀起簾子看一看，便是一桶水傾在身[上]，開著口，則合不得，就轎子裡不見了秀秀養娘。
107	Cc.	pMod	鬧	上	項	Ca	+Pc	那廝好會，去腰間解下手巾，去那女孩兒脖項上闊起，一頭系在自脖項[上]，
108	Cc.	pMod	金	上	臉	Ca	+Pc	宋蕙蓮不防，被他走向前，一個巴掌打在臉[上]，
109	Cc.	pMod	祖	上	地	Ca	+Na	老宿便起，師便坐，老宿都不作聲。乃展席地[上]而坐。
110	Cc.	pMod	敦	上	坡	Ca	+Na	忽因一日，在於山間，白莊於東嶺之上安居，遠公向西坡[上]止宿。
111	Cc.	pMod	金	上	地	Ca	+Na	這草地[上]滑齇齇的，只怕跌了你，教兒子心疼。
112	Cc.	pMod	祖	上	案	Ca	+Oj	天官抛筆案[上]，便入宅，更不出見。
113	Cc.	pMod	簡	上	衣架	Ca	+Oj	皇甫松去衣架[上]取下一條繩來，把妮子縛了兩隻手，掉過屋樑去，
114	Cc.	pMod	金	上	床	Ca	+Oj	西門慶脱去上衣白綾道袍，坐在床[上]，
115	Cc.	pMod	祖	上	殿	In	+Co	别日又於大安殿[上]，集百寮升殿，
116	Cc.	pMod	玉	上	廳	In	+Co	公子進到廳[上]排了香案，拜謝天地，拜了父母、兄嫂，兩位姐夫、姐姐都相見了。
117	Cc.	pMod	金	上	亭	In	+Co	且説當日西門慶率同妻妾，闔家歡樂，在芙蓉亭[上]飲酒，至晚方散。
118	Cc.	pMod	祖	上	水	In	+Na	石牛水[上]臥，影落孤峰頭。
119	Cc.	pMod	祖	上	石	In	+Na	師曰:“這裡如石[上]栽花。”
120	Cc.	pMod	入	上	船	In	+Oj	船[上]眾人於此糴糧，擬從此渡海。
121	Cc.	pMod	簡	上	交椅	In	+Oj	當時皇甫殿直正在前面交椅[上]坐地，只見賣鍋咄的小廝兒掀起簾子，猖倡狂狂，探了一探了，便走。

N°	Ab.	Pé.	Ou.	Lo.	Syntagme	Re.	Se.	Phrase
122	Cc.	pMod	玉	上	船	In	+Oj	你還不知道，王姐夫又來了，拿了五萬兩花銀，船[上]又有貨物，並夥計數十人，比前加倍。
123	Cc.	pMod	入	上	池	nCa	+Co	池[上]造橋，過至龍王座前。
124	Cc.	pMod	祖	上	頭	nCa	+Pc	對雲：“佛頭[上]寶鏡。”
125	Cc.	pMod	入	上	頂	nCa	+Pc	廿一日，天色美晴，空色青碧，無一點翳。共惟正、惟曉、院中數僧，於院閣前庭中，見色光雲，光明暉曜，其色殊麗，炳然流空，當於頂[上]，良久而沒矣。
126	Cc.	pMod	入	上	水	nCa	+Na	台頂南頭有龍堂，堂內有池，其水深黑，滿堂澄潭。分其一堂爲三隔，中間是龍王宮，臨池水[上]置龍王像。
127	Cc.	pMod	敦	上	海	nCa	+Na	行如雨，動如雷，似月團團海[上]來。
128	Cc.	pMod	祖	上	頂	nCa	+Na	見此蘄州雙峰山頂[上]有紫雲如蓋，下有白氣橫分六道。
129	Cc.	pMod	金	上	床	nCa	+Oj	兩個丫鬟睡了一覺醒來，見燈光昏暗，起來剔燈，猛見床[上]婦人吊著，嚇慌了手腳。
130	Cc.	pMod	入	中	寺	In	+Co	敕合來寺[中]，眾僧盡出迎候。
131	Cc.	pMod	敦	中	房	In	+Co	秋胡辭母了手，行至妻房[中]。
132	Cc.	pMod	玉	中	廟	In	+Co	金哥說:“三嬸，你不信，跟我到廟[中]看看去。”
133	Cc.	pMod	祖	中	胎	In	+Pc	在母胎[中]六年始生。尋後出家，身衣自然化成九條。
134	Cc.	pMod	敦	中	眼	In	+Pc	其母聞兒此語，不覺眼[中]流淚，喚言秋胡：
135	Cc.	pMod	金	中	手	In	+Pc	只見潘金蓮獨自從花園蔫地走來，手[中]拈著一枝桃花兒，
136	Cc.	pMod	祖	中	水	In	+Na	蟻子在水[中]，轉兩三幣，困了浮在中心，死活不定。
137	Cc.	pMod	無	中	泥	In	+Na	問既一般，答亦相似，飯裏有砂，泥[中]有刺。
138	Cc.	pMod	金	中	河	In	+Na	曾公尋思道：“既是此僧謀死，屍必棄於河[中]，豈反埋於岸上？又說干礙人眾，此有可疑。”
139	Cc.	pMod	祖	中	瓶	In	+Oj	因南泉示眾曰：“銅瓶是境，瓶[中]有水。我要水，不得動境。將水來！”
140	Cc.	pMod	敦	中	缽	In	+Oj	如今看我師兄，缽[中]有何香飯？
141	Cc.	pMod	金	中	盆	In	+Oj	西門慶進入壇中香案前，旁邊一小童捧盆[中]盥手畢，鋪排跪請上香。
142	Cc.	pMod	敦	中	帳	Sé	+Oj	項羽帳[中]盛寢之次，不覺精神恍惚，神思不安，遍體汗流。
143	Cc.	pMod	金	中	帳	Sé	+Oj	西門慶拉著李瓶兒進入他房中，只見婦人坐在帳[中]，琵琶放在旁邊。
144	Cc.	pMod	祖	裏	法堂	In	+Co	師有一日法堂[裏]坐，直到四更。
145	Cc.	pMod	碾	裏	府堂	In	+Co	去那左廊下，一個婦女搖搖擺擺從府堂[裏]出來，自言自語，與崔寧打個胸廝撞。
146	Cc.	pMod	金	裏	茶坊	In	+Co	卻說西門慶自嶽廟上回來，到王婆茶坊[裏]坐下。
147	Cc.	pMod	祖	裏	肚	In	+Pc	師不肯，便下來吐出雲：“肚[裏]吃不淨潔物。”
148	Cc.	pMod	無	裏	口	In	+Pc	譬如新荔支，剝了殼去了核，送在爾口[裏]，只要爾咽一咽。
149	Cc.	pMod	金	裏	口	In	+Pc	口[裏]常噴出異香蘭麝，櫻桃初笑臉生花。
150	Cc.	pMod	祖	裏	水	In	+Na	師雲：“山上鳥，水[裏]魚。什摩人取得？”
151	Cc.	pMod	碾	裏	河	In	+Na	原來當時打殺秀秀時，兩個老的聽得說，便跳在河[裏]，已自死了。
152	Cc.	pMod	金	裏	雪	In	+Na	李瓶兒道：“你吃酒，叫丫頭篩酒來你吃。大雪[裏]來家，只怕冷哩。”
153	Cc.	pMod	敦	裏	袋	In	+Oj	彼布依裏有明珠，錦袋[裏]盛糠，何用座主，莫望山采木，以貌取之。
154	Cc.	pMod	鬧	裏	棺材	In	+Oj	周大郎看著媽媽道“你道我割捨不得三五千貫房奩，你那女兒房裏，但有的細軟，都搬在棺材[裏]。”

N°	Ab.	Pé.	Ou.	Lo.	Syntagme	Re.	Se.	Phrase
155	Cc.	pMod	金	裏	壺	In	+Oj	老身去那街上取瓶兒來，有勞娘子相待官人坐一坐。壺[裏]有酒，沒便再篩兩盞兒，且和大官人吃著，
156	Cc.	pMod	祖	裏	賬	Sé	+Oj	師因在帳[裏]坐，僧問："乍入叢林，乞師指示個徑直之路！"
157	Cc.	pMod	金	裏	門	Sé	+Oj	潘金蓮便拉著玉樓手兒，兩個同來到大門[裏]首站立。
158	Cc.	pMod	金	裏	窗	Sé	+Oj	伯爵在窗[裏]看見，說道：
159	Cc.	pMod	祖	內	僧堂	In	+Co	道吾便抽身起,卻入僧堂[內],待師過後卻出來。
160	Cc.	pMod	敦	內	宅	In	+Co	相公朝卻，退歸宅[內]歇息，遂喚善頭。
161	Cc.	pMod	金	內	客店	In	+Co	話說當日武松來到縣前客店[內]，收拾行李鋪蓋，交土兵挑了，引到哥家。
162	Cc.	pMod	入	內	房	In	+Co	日本國僧圓仁、弟子僧惟正惟曉，行者丁雄萬，房[內]除四人外，更無客僧及沙彌俗客等。
163	Cc.	pMod	金	內	口	In	+Pc	那胡僧接放口[內]，一吸而飲之。
164	Cc.	pMod	金	內	手	In	+Pc	婦人拿在手[內]，對照花容，猶如一汪秋水相似。
165	Cc.	pMod	金	內	七竅	In	+Pc	他那藥發之時，必然七竅[內]流血，口唇上有牙齒咬的痕跡。
166	Cc.	pMod	金	內	水	In	+Na	不如我如此這般，與兩個艄子做一路，將家主害了性命，推在水[內]，盡分其財物。
167	Cc.	pMod	金	內	雪	In	+Na	於是押著他，到于藏春塢雪洞[內]。
168	Cc.	pMod	金	內	陰	In	+Na	老媽兒怠慢了他，他暗把陰溝[內]堵上塊磚。
169	Cc.	pMod	碾	內	刀鞘	In	+Oj	那兩口刀鞘[內]藏著，掛在壁上。
170	Cc.	pMod	金	內	抽屜	In	+Oj	玉樓道："不打緊處，我屋裡抽屜[內]有塊臘肉兒哩。"
171	Cc.	pMod	金	內	食盒	In	+Oj	西門慶不得已，還把禮物兩家平分了，裝了五百兩在食盒[內]。
172	Cc.	pMod	玉	內	皮箱	In	+Oj	我今皮箱[內]現有五萬銀子，還有幾船貨物。
173	Mé.	arch	左	上	人	Hi	+An	伯有侈而愎，子晳好在人[上]，莫能相下也。
174	Mé.	arch	左	上	民	Hi	+An	民所不則，以在民[上]，不可以終。
175	Mé.	arch	荀	中	人	Cd	+An	吾所以得三士者，亡於十人與三十人[中]，乃在百人與千人之中。
176	Mé.	arch	荀	中	胸	Cd	+Pc	不以自妨也，不少頃幹之胸[中]。
177	Mé.	arch	左	內	國	Cd	+In	社稷有主，而外其心，其何貳如之？苟主社稷，國[內]之民，其誰不爲臣？臣無二心，天之制也。
178	Mé.	arch	左	內	國	Cd	+In	許，曰：「魯擊柝聞於郳；吳二千里，不三月不至，何及於我？且國[內]豈不足？」
179	Mé.	arch	荀	內	海	Cd	+Na	塞，負西海而固常山，是地遍天下也。威動海[內]，強殆中國，然而憂患不可勝校也，然常
180	Mé.	arch	荀	內	海	Cd	+Na	李斯問孫卿子曰秦四世有勝，兵強海[內]，威行諸侯，非以仁義爲之也，以便從事而已
181	Mé.	arch	荀	內	海	Cd	+Na	推禮義之統，分是非之分，總天下之要，治海[內]之眾，若使一人。故操彌約，而事彌大。五寸
182	Mé.	méd	遊	上	果子	As	+Na	于時五嫂遂向果子[上]作機警曰："但問意如何，相知不在棗。"
183	Mé.	méd	史	上	事	Cd	+Ab	且人臣有篡殺之名，何面目復事[上]哉！縱上不殺我，我不愧於心乎？」
184	Mé.	méd	史	上	音	Cd	+Ab	以冬十月爲年首，色上黑，度以六爲名，音[上]大呂，事統上法。
185	Mé.	méd	論	上	局	Cd	+Ab	指掌中之理，數局[上]之棋，摘轅中之馬。
186	Mé.	méd	遊	上	眉	Cd	+Pc	著詞曰："從來巡繞四邊，忽逢兩個神仙。眉[上]冬天出柳，頰中旱地生蓮。
187	Mé.	méd	論	上	圖	Cd	+Mé	人好觀圖畫者，圖[上]所畫，古之列人也。
188	Mé.	méd	抱	上	符	Cd	+Mé	然今符[上]字不可讀，誤不可覺，故莫知其不定也。

N°	Ab.	Pé.	Ou.	Lo.	Syntagme	Re.	Se.	Phrase
189	Mé.	méd	史	上	吾	Hi	+An	起曰：「此三者，子皆出吾下，而位加吾[上]，何也？」
190	Mé.	méd	論	上	人	Hi	+An	鄭伯有貪腹而多欲，子晳好在人[上]。
191	Mé.	méd	世	上	人	Hi	+An	見裴令公精明朗然，籠蓋人[上]，非凡識也。
192	Mé.	méd	世	上	千載	Tp	n/a	廉頗、藺相如雖千載[上]死人，懍懍恆如有生氣。
193	Mé.	méd	史	中	夢	Cd	+Ab	夢中陰目求推者郎，即見鄧通，其衣後穿，夢[中]所見也。
194	Mé.	méd	論	中	音	Cd	+Ab	音[中]宮商之聲，聲徹於天。平公大悅，坐者皆喜。
195	Mé.	méd	世	中	理	Cd	+Ab	支從容曰：“君語佳則佳矣，何至相苦邪？豈是求理[中]之談哉？”
196	Mé.	méd	史	中	徒	Cd	+An	曰：「公等皆去，吾亦從此逝矣！」徒[中]壯士願從者十餘人。
197	Mé.	méd	抱	中	人	Cd	+An	或人難曰：“人[中]之有老彭，猶木中之有松柏，稟之自然，何可學得乎？”
198	Mé.	méd	世	中	軍	Cd	+An	及萬事敗，軍[中]因欲除之。
199	Mé.	méd	焦	中	心	Cd	+Pc	十七爲君婦，心[中]常悲苦。
200	Mé.	méd	焦	中	心	Cd	+Pc	阿兄得聞之，悵然心[中]煩。
201	Mé.	méd	焦	中	心	Cd	+Pc	府君得聞之，心[中]大歡喜。
202	Mé.	méd	史	中	邑	Cd	+In	邑[中]人民俱出獵，任安常爲人分麋鹿雉兔，
203	Mé.	méd	史	中	縣	Cd	+In	然縣中賢豪不敢役，縣[中]皆謂之狂生。
204	Mé.	méd	抱	中	里	Cd	+In	後其里[中]人見桑中忽生李，謂之神。
205	Mé.	méd	史	中	語	Cd	+Mé	詐奪瑯邪王兵，並將之而西。語在齊王語[中]。
206	Mé.	méd	論	中	章	Cd	+Mé	使太平之時，更有醴泉從地中出，當於此章[中]言之，何故反居《釋四時》章中，言甘露爲醴泉乎？
207	Mé.	méd	世	中	古詩	Cd	+Mé	王孝伯在京，行散至其弟王睹户前，問：“古詩[中]何句爲最？”睹思未答。
208	Mé.	méd	論	中	掌	Cd	+Pc	大賢之君，察之審明，若視俎上脯，指掌[中]之理，數局上之棋，摘轅中之馬。
209	Mé.	méd	論	中	胸	Cd	+Pc	博學覽古今，計胸[中]之穎，出溢十萬。
210	Mé.	méd	遊	中	心	Cd	+Pc	少時，坐睡，則夢見十娘，驚覺攬之，忽然空手。心[中]悵快，複何可論！
211	Mé.	méd	抱	中	木	Cd	+Na	或人難曰：“人中之有老彭，猶木[中]之有松柏，稟之自然，何可學得乎？”
212	Mé.	méd	史	中	陰	Et	n/a	問左右，左右或默，或言馬以阿順趙高。或言鹿（者），高因陰[中]諸言鹿者以法。
213	Mé.	méd	史	中	建元	Tp	n/a	鄧公，成固人也，多奇計。建元[中]，上招賢良，公卿言鄧公，
214	Mé.	méd	史	中	元年	Tp	n/a	元狩元年[中]，武遂侯平坐詐詔衡山王取百斤金，當棄市，病死，國除也。
215	Mé.	méd	搜	中	五月	Tp	n/a	吳興人章苟者，五月[中]，於田中耕，以飯置廾菰裹，每晚取食，飯亦已盡。
216	Mé.	méd	遊	裏	夢	Cd	+Ab	僕乃詠曰：“積愁腸已斷，懸望眼應穿。今宵莫閉户，夢[裏]向渠邊。”
217	Mé.	méd	遊	裏	心	Cd	+Pc	下官詠曰：“忽然心[裏]愛，不覺眼中憐。未關雙眼曲，直是寸心偏。”
218	Mé.	méd	遊	裏	腹	Cd	+Pc	十娘失聲成笑，婉轉入懷中。當時腹[裏]癲狂，心中沸亂。
219	Mé.	méd	論	内	世俗	Cd	+Ab	劉子政舉薄葬之奏，務欲省用，不能極論。是以世俗[内]持狐疑之議，外聞杜伯之類；又見病且終者，墓中死人來與相見，故遂信是，謂死如生。
220	Mé.	méd	風	内	宇	Cd	+Ab	及至始皇，承六世之遺烈，抗長策而禦宇[内]，吞二周而叱諸侯，履至尊而制六合，兼帝皇而威四海。

N°	Ab.	Pé.	Ou.	Lo.	Syntagme	Re.	Se.	Phrase
221	Mé.	méd	史	内	心	Cd	+Pc	屬交私。及列九卿，收接天下名士大夫，己心[内]雖不合，然陽浮慕之。
222	Mé.	méd	史	内	心	Cd	+Pc	萬歲後傳於王。」王辭謝。雖知非至言，然心[内]喜。太后亦然。
223	Mé.	méd	史	内	國	Cd	+In	留歲餘，單于死，左谷蠡王攻其太子自立，國[内]亂，騫與胡妻及堂邑父俱亡歸漢。
224	Mé.	méd	論	内	中州	Cd	+In	燕在北邊，鄒衍時，周之五月，正歲三月也。中州[内]正月二月，霜雪時降。
225	Mé.	méd	史	内	邦	Cd	+In	其親，援枹鼓之急則忘其身。今敵國深侵，邦[内]騷動，士卒暴露於境，君寢不安席，食不甘味
226	Mé.	méd	史	内	海	Cd	+Na	於是外攘夷狄，内興功業，海[内]之士力耕不足糧，女子紡績不足衣服。
227	Mé.	méd	世	内	海	Cd	+Na	士衡正色曰："我父、祖名播海[内]，寧有不知，鬼子敢爾！"
228	Mé.	méd	史	内	海	Cd	+Na	北逐匈奴，西伐大宛，中國多事。天子巡狩海[内]，修上古神祠，封禪，興禮樂。
229	Mé.	pMod	祖	上	事	As	n/a	事[上]通明，咸同諸聖；
230	Mé.	pMod	倩	上	茶飯	As	n/a	說話處少精神，睡臥處無顛倒，茶飯[上]不知滋味。
231	Mé.	pMod	金	上	理	As	n/a	那虔婆說道："這個理[上]卻使不得。"
232	Mé.	pMod	祖	上	世	Cd	+Ab	答曰："皆是世[上]流布，故不是正傳。"
233	Mé.	pMod	祖	上	分	Cd	+Ab	禪師曰："是我宗門中銀輪王嫡子、金輪王孫子，方始得繼續不墜此門風。是你三家村裏男女、牛背上將養底子，作摩生投這個宗門？不是你分[上]事。"
234	Mé.	pMod	金	上	面	Cd	+Ab	親家，孩兒小哩，看我面[上]，凡是擔待些兒罷。
235	Mé.	pMod	金	上	堂	Cd	+Co	伯爵道："傻花子，我明日就做了堂[上]官兒，少不的是你替。"
236	Mé.	pMod	金	上	路	Cd	+Co	路[上]撞著謝希大，笑道："哥們，敢是來看打虎的麼？"
237	Mé.	pMod	祖	上	舌頭	Cd	+Pc	切囑第一莫向舌頭[上]取辦，記他了事言語有什摩用處？
238	Mé.	pMod	玉	上	心	Cd	+Pc	公子道："向日那幾兩銀子值甚的，學生豈肯放在心[上]!"
239	Mé.	pMod	金	上	身	Cd	+Pc	今打殺他，定別有緣故，爲何又纏到西門慶身[上]？
240	Mé.	pMod	祖	上	冊子	Cd	+Mé	於他人見聞及經卷冊子[上]，記得來者，吾不問汝。
241	Mé.	pMod	錯	上	書	Cd	+Mé	書[上]先敘了寒溫及得官的事，後卻寫下一行道"是我在京中早晚無人照管，已討了一個小老婆。"
242	Mé.	pMod	金	上	帖	Cd	+Mé	他帖[上]兒寫著誰的名字？
243	Mé.	pMod	敦	上	青雲	Cd	+Na	一朝自到青雲[上]，三歲飛鳴當此時。
244	Mé.	pMod	倩	上	九天	Cd	+Na	通六藝、有七步才識，憑八韻、賦縱橫大筆，九天[上]得遂風雷。
245	Mé.	pMod	金	上	跳板兒	Cd	+Oj	誰想今日咱姊妹在一個跳板兒[上]走，不知替你頂了多少瞎缸，教人背地好不說我！
246	Mé.	pMod	祖	中	世	Cd	+Ab	世[中]有一事，奉勸學者取。
247	Mé.	pMod	祖	中	意	Cd	+Ab	無人不佛佛，不悟意[中]藏。
248	Mé.	pMod	敦	中	夢	Cd	+Ab	朦朧睡著，乃見夢[中]十方諸佛，悉現雲間，無量聖賢，皆來至此。
249	Mé.	pMod	祖	中	眾	Cd	+An	眾[中]有一隱士，名曰智通，啓仙人曰：
250	Mé.	pMod	祖	中	少師	Cd	+An	我聞湖南石霜是作家知識。我一百來少師[中]，豈無靈利者？
251	Mé.	pMod	金	中	人	Cd	+An	西門慶到家，看見胡僧在門首，說道："吾師眞乃人[中]神也。果然先到。"
252	Mé.	pMod	金	中	縣	Cd	+In	花子虛再三使人來說，西門慶只推沒銀子，不肯上帳。縣[中]緊等要回文書，李瓶兒急了，

N°	Ab.	Pé.	Ou.	Lo.	Syntagme	Re.	Se.	Phrase
253	Mé.	pMod	金	中	縣	Cd	+In	你爹聽著說，不是我索落你，人情兒已是停當了。你爹又替你縣[中]說了，不尋你了。
254	Mé.	pMod	金	中	房族	Cd	+In	常言：機兒不快梭兒快。我聞得人說，他家房族[中]花大是個刁徒潑皮。
255	Mé.	pMod	祖	中	書	Cd	+Mé	師遣人送書到先徑山欽和尚處，書[中]只畫圓相。
256	Mé.	pMod	祖	中	經	Cd	+Mé	老僧在仰山時，仰山拈經[中]語問大眾：‘說眾生說三世一切說，爲什摩人說？’
257	Mé.	pMod	金	中	詞曲	Cd	+Mé	薛太監道：“俺每內官的營生，只曉的答應萬歲爺，不曉得詞曲[中]滋味，憑他每唱罷。”
258	Mé.	pMod	祖	中	心	Cd	+Pc	心[中]了了總知，只沒佯癡縛鈍。
259	Mé.	pMod	敦	中	心	Cd	+Pc	父兄枉被刑誅戮，心[中]寫火劇煎湯。
260	Mé.	pMod	金	中	口	Cd	+Pc	這苗青深恨家主，日前被責之仇一向要報無由，口[中]不言，心內暗道：
261	Mé.	pMod	敦	中	地	Cd	+Na	指天天上我爲尊，指地地[中]最勝仁。
262	Mé.	pMod	敦	中	憂	Et	n/a	來孝養勤心，出亦當奴，入亦當婢，冬中忍寒，憂[中]忍熱，桑蠶織絡，以事阿婆，盡夜勤心，無時暫舍。
263	Mé.	pMod	金	中	閑	Et	n/a	你閑了到他那裏，取巧兒和他說，就說我上覆他，閑[中]我要到他那裏坐半日，看他肯也不肯。
264	Mé.	pMod	金	中	醉	Et	n/a	西門慶醉[中]道：“你二娘在家好麼？我明日和他說話去。”
265	Mé.	pMod	入	中	八月	Tp	n/a	八月[中]太后薨。
266	Mé.	pMod	祖	中	一百年	Tp	n/a	諸上座，一百年[中]只看今日。今日事作摩生？
267	Mé.	pMod	金	中	十月	Tp	n/a	去冬十月[中]，本寺因放水燈兒，見一死屍從上流而來，漂入港裏。長老慈悲，故收而埋之。不知爲何而死。
268	Mé.	pMod	敦	裏	夢	Cd	+Ab	夜臥床枕，千轉萬回。是時不能世間之事，由如夢[裏]。
269	Mé.	pMod	金	裏	命	Cd	+Ab	命裏有時終須有，命[裏]無時莫強求。
270	Mé.	pMod	金	裏	意	Cd	+Ab	你說你這般威勢，把一個半個人命兒打死了，不放在意[裏]。
271	Mé.	pMod	碾	裏	口	Cd	+Pc	只見郭排軍把頭只管側來側去，口[裏]喃喃地道“作怪!作怪!”
272	Mé.	pMod	玉	裏	心	Cd	+Pc	雖然陪伴了劉夫了，心[裏]還想著玉姐，因此不快。
273	Mé.	pMod	金	裏	手	Cd	+Pc	一面差家人遞了一紙狀子，報到縣主李知縣手[裏]，
274	Mé.	pMod	金	裏	縣	Cd	+In	西門慶問縣[裏]討了四名快手，又撥了兩名排軍，
275	Mé.	pMod	金	裏	衙	Cd	+In	家裏沒人，你哥衙[裏]又有事，不得在家，我去罷。
276	Mé.	pMod	金	裏	家	Cd	+In	我雖則往東京，一心只吊不下家[裏]。
277	Mé.	pMod	祖	裏	句	Cd	+Mé	虛心越境淨思量，句[裏]無蹤聲外詳。
278	Mé.	pMod	玉	裏	書	Cd	+Mé	忽然鼻聞甚氣，耳聞甚聲，乃問書童道“你聞聞這書[裏]甚麼氣?聽聽甚麼響?”
279	Mé.	pMod	金	裏	風	Cd	+Na	一日，風[裏]言風裏語，聞得人說，來旺兒押出來，在門首討衣箱，不知怎的去了。
280	Mé.	pMod	金	裏	綿	Cd	+Oj	誰知道這小夥兒綿[裏]之針，肉裏之刺。
281	Mé.	pMod	金	裏	鍋	Cd	+Oj	你不知道，淫婦有些吃著碗裏，看著鍋[裏]。
282	Mé.	pMod	祖	裏	方便	As	n/a	師雲：“方便[裏]收得摩？”
283	Mé.	pMod	敦	裏	暗	Et	n/a	皇帝見他遠公語切，便知情意難留，有敕先報六宮，暗[裏]排比祖送。
284	Mé.	pMod	鬧	裏	熱鬧	Et	n/a	女孩兒從熱鬧[裏]便走。
285	Mé.	pMod	鬧	裏	夜	Tp	n/a	夜[裏]翻來覆去，想一會，疑一會，轉睡不著，直想到茶坊裏初會時光景，
286	Mé.	pMod	金	裏	一冬	Tp	n/a	賊強人瞞神嚇鬼，使玉簫送緞子兒與他做襖兒穿。一冬[裏]，我要告訴你，沒告訴你。

N°	Ab.	Pé.	Ou.	Lo.	Syntagme	Re.	Se.	Phrase
287	Mé.	pMod	金	裏	八月	Tp	n/a	月娘道：“又說喜事哩！前日八月[裏]，因買了對過喬大户房子，平白俺每都過去看。
288	Mé.	pMod	金	内	分	Cd	+Ab	竹山道：“此是學生分[内]之事，理當措置，何必計較！”
289	Mé.	pMod	敦	内	意	Cd	+Ab	阿婆終不敢留住，未審新婦意[内]如何？
290	Mé.	pMod	祖	内	三界	Cd	+Ab	曰 :‘三界所有法,一切唯心造。’今且問汝,無情之物,爲在三界[内],爲在三界外？
291	Mé.	pMod	玉	内	口	Cd	+Pc	老鴇聽説，口[内]不言，心中自思“我如若許了他，倘三兒不肯，教我如何？
292	Mé.	pMod	玉	内	心	Cd	+Pc	公子看得眼花撩亂，心[内]躊躇，不知那是一秤金的門。
293	Mé.	pMod	金	内	耳	Cd	+Pc	你説你在大門首，想説要人家錢兒，在外邊壞我的事，休吹到我耳朵[内]，把你這奴才腿卸下來！
294	Mé.	pMod	祖	内	國	Cd	+In	兄弟行腳人，亦須著#子精神好，汝還知大唐國[内]無禪師。
295	Mé.	pMod	祖	内	大州	Cd	+In	欽山雲：‘某甲則不然。在大州[内]，節度使與某禮爲師。處分著錦襖子。坐金銀床。
296	Mé.	pMod	金	内	詩詞百家曲兒	Cd	+Mé	王婆道：“娘子休推老身不知，你詩詞百家曲兒[内]字樣，你不知識了多少，如何交人看曆日？”
297	Mé.	pMod	敦	内	國	Cd	+Na	時吾聞諸，驚愕失次，及國土[内]，凡諸人民，皆見是于夫人。
298	Mé.	pMod	祖	内	海	Cd	+Na	師領受玄旨，便創芙蓉。住持嚴整，海[内]聞名。
299	Mé.	pMod	敦	内	海	Cd	+Na	會昌既臨朝之日，不有三寶，毁坼迦藍，感得海[内]僧尼盡總還俗回避。
300	Mé.	pMod	闡	内	兩三日	Tp	n/a	依得我時，兩三日[内]，説與范二郎。

Ruoyu YAO

Analyse comparative synchronique et diachronique des locatifs en chinois

Résumé

En chinois, les locatifs dénommés 方位词 *fāngwèicí* (littéralement mots d'orientation et de localisation) forment un ensemble restreint de mots désignant une orientation ou une localisation spatiale, temporelle ou notionnelle en référence à une entité concrète ou abstraite.

Cette thèse présente les résultats d'une étude synchronique et diachronique sur corpus de quatre locatifs : 里 *li* 'dans', 中 *zhōng* 'au milieu de', 内 *nèi* 'à l'intérieur de' et 上 *shang* 'sur'. Dans l'expression de la relation concrète, ils sont généralement classés dans la catégorie des locatifs topologiques qui expriment une relation d'inclusion ou de contact entre deux entités. Dans les emplois métaphoriques, ils peuvent tous exprimer un cadre, bien que chaque locatif ait des emplois spécifiques propres. Ces quatre locatifs sont parfois interchangeables aussi bien pour les emplois concrets que métaphoriques.

Notre étude comparative en chinois contemporain est basée sur un corpus de textes de différents styles : écrit, oral et écrit avec des caractéristiques de l'oral. Les statistiques d'emploi des locatifs recueillies montrent l'importance des styles de textes dans le choix des locatifs. La pragmatique et des contextes sémantiques sont aussi des facteurs déterminants.

L'analyse diachronique réalisée sur un corpus de 26 documents représentatifs des périodes archaïque, médiévale et pré-moderne indique l'évolution de chaque locatif et la tendance d'emploi des locatifs au fil du temps dans les expressions concrètes et métaphoriques.

Mots clés : chinois, locatif restreint, analyse comparative, approche synchronique et diachronique, cognitif, sémantique

Résumé en anglais

In Chinese, localizers (方位词 *fāngwèicí*) are a restricted set of words denoting a concrete or metaphorical relationship between two entities. This thesis presents the results of a synchronic and diachronic corpus-based study of four common localizers : 里 *li* 'in', 中 *zhōng* 'middle', 内 *nèi* 'inside' et 上 *shang* 'on'.

When expressing a concrete relationship, they are generally categorized as topological localizers which express an inclusion or a contact relationship between two entities. When expressing a metaphorical meaning, all of these localizers can express an abstract framework, although each one has its own specific uses. They are sometimes interchangeable for both concrete and metaphorical meanings.

Our comparative study in contemporary Chinese is based on a corpus of texts of different styles: written, oral and written with oral characteristics. The statistics show the importance of text styles in the choice of localizer. Pragmatic and semantic contexts are also determining factors in the uses of localizers.

The diachronic analysis performed on a corpus of 26 documents representing the archaic, medieval and pre-modern periods shows the evolution of each localizer and their tendency of use throughout History, both in concrete and metaphorical expressions.

Keywords: Chinese, localizer, comparative analysis, synchronic and diachronic approach, cognitive, semantic